E

Communication, culture et loisirs

Chapitre E.01

Communication

1. Méthodologie.
2. Définitions.
3. Sources de documentation.
4. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Chiffres clés de la presse éditeur.
2. Chiffres clés par type de presse.
3. La presse éditeur par type de presse et périodicité.
4. Presse quotidienne : tirage, diffusion et chiffre d'affaires.
5. Nombre de téléviseurs recensés.
6. Recettes du service public de la communication audiovisuelle.
7. Évolution des genres de programme par chaîne.
8. Volume annuel des programmes de radiodiffusion produits et diffusés par Radio-France.
9. Durée annuelle des émissions de radiodiffusion sonore de la chaîne Radio-France internationale.
10. Durée et répartition de l'écoute de la radiodiffusion et de la télévision entre les stations.
11. Films long métrage diffusés annuellement par la télévision nationale.

Ce chapitre a été établi avec la collaboration du service juridique et technique de l'information du ministère de l'Éducation nationale et de la Culture.

1. MÉTHODOLOGIE

Pour la presse périodique

Les données présentées ont été établies à partir de l'enquête statistique annuelle effectuée par le Service juridique et technique de l'information (SJTI) auprès de la presse périodique éditée en France (métropole et DOM-TOM), ainsi qu'à partir des déclarations de tirage envoyées à ce service par les imprimeurs en application de l'arrêté ministériel du 9 août 1950.

Le champ de cette enquête, qui permet de déterminer, par types de presse, les tirages, les pourcentages de diffusion, les chiffres d'affaires et les consommations de papier, est limité aux titres de la presse éditeur (1).

Appartiennent à l'ensemble « presse éditeur » les publications qui, soit sont éditées par les entreprises d'édition de journaux et périodiques, soit satisfont à plusieurs des critères distinctifs suivants : affiliation syndicale, vocation commerciale, distribution par professionnels, parution au moins mensuelle. Ces publications sont classées suivant cinq types : « presse d'information générale et politique nationale », « presse d'information générale et politique locale », « presse spécialisée grand public », « presse spécialisée technique et professionnelle », « journaux gratuits d'annonces ».

Pour l'audiovisuel

Les informations concernant la durée d'écoute par individu sont établies par médiamétrie sur la base d'un échantillon de population âgée de 15 ans et plus et selon des méthodologies différentes :

— pour la radio, elles résultent d'interviews assistées par ordinateur menées dans le cadre de quatre enquêtes annuelles.

— pour la télévision, elles sont fournies chaque mois à l'aide d'un système audiométrique donnant une mesure quantitative de l'audience des individus constituant un panel de 4 820 personnes.

2. DÉFINITIONS

Parrainage

On appelle parrainage la contribution d'une entreprise n'exerçant pas d'activités de radiodiffusion télévisuelle ou de production d'œuvres audiovisuelles, au financement de programmes télévisés, dans le but de promouvoir son nom, sa marque, son image, ses activités ou ses réalisations.

Presse nationale d'information générale et politique

Publications apportant de façon permanente des informations et des commentaires sur l'actualité politique et nationale. Cette catégorie comprend les quotidiens nationaux, les grands hebdomadaires et les magazines d'information.

Presse locale d'information générale et politique

Publications dont le contenu répond aux mêmes principes que la catégorie précédente, mais comportant en outre des pages d'information traitant prioritairement de l'actualité dans un cadre local, départemental ou régional. La zone de diffusion est directement liée à leur contenu. Cette catégorie comprend les quotidiens régionaux et départementaux, les hebdomadaires départementaux et locaux, les magazines régionaux et enfin les journaux d'annonces judiciaires et légales.

Presse spécialisée « grand public »

Publications traitant d'un thème principal plus ou moins spécialisé, le cyclisme ou le sport en général, la mode, la photographie..., et dont le contenu est accessible à tous publics.

Presse spécialisée technique et professionnelle

Publications dont le contenu est consacré à un thème principal et dont la teneur des articles est trop technique pour susciter l'intérêt au-delà des professions correspondant aux sujets traités. Ces titres sont en grande partie vendus sur abonnement.

Publicité

On appelle publicité toute forme de message contre rémunération en paiement similaire par une entreprise dans le cadre de son activité commerciale, industrielle, artisanale ou de profession libérale dans le but de promouvoir la vente de produits ou de services présentés par le nom de leur marque ou sous leur appellation générique.

3. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture. Service juridique et technique de l'Information, bureau de la statistique.

— Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA).

— Télédiffusion de France.

— Radio-France.

— Radio-France internationale.

— Télévision française.

— France 2.

— France 3.

— Radio-Télévision française d'Outre-mer (RFO).

---

(1) Les autres titres et publications constituant l'ensemble « presse de groupement » (administrations, syndicats, mutuelles, universités, etc.), ne sont plus enquêtés depuis 1982.

— La Sept.
— Société française de production et de création audiovisuelle (SFP).
— Service de la Redevance radio-télévision.
— Médiamétrie.
— Institut national de l'audiovisuel (INA).

Publications :

Tableaux statistiques de la Presse. Bulletin de documentation statistique sur la presse écrite éditée en France. Documentation française/SJTI (Service juridique et technique de l'information) [annuel].

*
* *

TABLEAU E.01-1

Chiffres clés de la presse éditeur

Tableau récapitulatif

Source : Service Juridique et Technique de l'Information

	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	*p* 1990
Chiffre d'affaires (1) :									
Ventes	19,30	20,68	22,18	24,11	26,26	27,52	27,94	29,12	30,79
Publicité	13,51	13,14	14,57	16,75	17,57	19,25	21,69	24,84	26,93
Total	**32,81**	**33,82**	**36,75**	**40,86**	**43,83**	**46,77**	**49,63**	**53,96**	**57,72**
Tirage total annuel (2) :									
Total	**8,00**	**7,70**	**7,74**	**7,80**	**8,05**	**8,03**	**7,92**	**7,97**	**8,09**
Hors gratuits d'annonces	6,49	6,27	6,34	6,33	6,56	6,51	6,43	6,39	6,47
Diffusion totale annuelle (2) :									
Total	**6,95**	**6,65**	**6,63**	**6,61**	**6,85**	**6,84**	**6,74**	**6,81**	**6,91**
Hors gratuits d'annonces	5,44	5,22	5,22	5,21	5,35	5,31	5,25	5,24	5,29
Consommation de papier (3)	...	1.117	1.154	1.162	1.205	1.218	1.298	1384	...
Charges de fabrication (1) (4)	...	...	...	14,18	15,14	15,89	16,22	17,18	...

(1) En milliards de francs.
(2) En milliards d'exemplaires.
(3) En milliers de tonnes.
(4) Frais d'achat de papier et frais d'impression.

TABLEAU E.01-2

Chiffres clés par type de presse

Source : Service Juridique et Technique de l'Information

	1982	1988	Evolution en %	1989	Evolution en %	1990	Evolution en %	(p) 1991	Evolution en %
Presse nationale d'information générale et politique									
Chiffre d'affaires (1) :									
Ventes	3,43	5,40	3,9	5,12	— 5,2	5,30	3,5	5,53	4,5
Publicité	2,64	4,47	16,4	5,33	19,5	5,71	7,1	4,95	— 13,6
Total	**6,07**	**9,87**	**9,2**	**10,45**	**6,0**	**11,01**	**5,4**	**10,48**	— 4,9
Tirage total annuel (2)	1,21	1,11	— 1,8	1,10	— 0,9	1,09	— 0,6	1,05	— 4,0
Diffusion totale annuelle (2)	0,93	0,84	— 1,2	0,82	— 2,4	0,81	— 1,3	0,78	— 3,1
Consommation de papier (3)	...	283,9	32,6	292,4	3,0	294,2	0,6	...	///
Charges de fabrication (1) (4)	...	3,02	3,8	3,17	5,0	3,12	— 1,8	...	///
Presse locale d'information générale et politique									
Chiffre d'affaires (1) :									
Ventes	5'57	7,94	4,5	8,10	2,0	8,27	2,1	8,51	2,8
Publicité	4,10	5,99	10,7	6,60	10,2	6,91	4,7	6,46	— 6,1
Total	**9,67**	**13,93**	**7,1**	**14,70**	**5,5**	**15,18**	**3,2**	**14,97**	— 1,0
Tirage total annuel (2)	2,74	2,64	*r* 0,4	2,60	— 1,5	2,58	— 0,9	2,56	— 0,7
Diffusion totale annuelle (2)	2,43	2,34	0,4	2,32	— 0,9	2,31	— 0,6	2,28	— 0,9
Consommation de papier (3)	...	389,1	4,1	395,1	1,6	396,5	0,4	...	///
Charges de fabrication (1) (4)	...	4,83	3,2	4,97	2,9	5,07	2,1	...	///
Presse spécialisée grand public									
Chiffre d'affaires (1) :									
Ventes	8,89	12,12	— 2,8	13,48	11,2	13,82	2,5	14,53	5,1
Publicité	3,50	5,07	7,0	5,82	14,8	6,25	7,5	6,09	— 2,7
Total	**12,39**	**17,19**	**— 0,1**	**19,30**	**12,3**	**20,07**	**4,0**	**20,62**	**2,6**
Tirage total annuel (2)	2,18	2,32	— 3,7	2,37	2,2	2,39	0,7	2,38	— 0,5
Diffusion totale annuelle (2)	1,75	1,74	— 4,4	1,80	3,4	1,82	1,3	1,82	— 0,1
Consommation de papier (3)	...	442,6	— 4,3	487,9	10,2	492,9	1,0	...	///
Charges de fabrication (1) (4)	...	5,73	— 2,4	6,13	7,0	6,16	0,5	...	///
Presse spécialisée technique et professionnelle									
Chiffre d'affaires (1) :									
Ventes	1,40	2,48	9,7	2,42	— 2,4	2,64	8,9	2,70	2,2
Publicité	1,94	3,50	26,8	4,12	17,7	4,46	8,3	4,15	— 7,2
Total	**3,34**	**5,99**	**19,3**	**6,54**	**9,2**	**7,10**	**8,5**	**6,85**	**— 4,1**
Tirage total annuel (2)	0,36	0,36	5,9	0,35	— 2,8	0,36	2,7	0,33	— 9,6
Diffusion totale annuelle (2)	*r* 0,32	0,32	3,2	0,32	—	0,33	1,0	0,29	— 10,8
Consommation de papier (3)	...	65,40	11,4	67,6	3,4	71,2	5,3	...	///
Charges de fabrication (1) (4)	...	1,55	11,5	1,67	7,7	1,77	5,6	...	///
Presse gratuite d'annonces									
Chiffre d'affaires (1) :									
Total	**1,34**	**2,67**	**7,2**	**3,47**	**29,6**	**3,85**	**11,1**	**3,62**	**— 5,8**
Diffusion totale annuelle (2)	1,51	1,49	— 2,6	1,57	5,4	1,66	5,8	1,70	2,6
Consommation de papier (3)	...	117,3	7,0	141,4	3,4	141,7	0,2	...	///
Charges de fabrication (1) (4)	...	1,10	5,8	1,24	12,7	1,40	12,9	...	///

(1) En milliards de francs.
(2) En milliards d'exemplaires.
(3) En milliers de tonnes.
(4) Frais d'achat de papier et frais d'impression.

TABLEAU E.01-3

La presse éditeur par type de presse et périodicité

Année 1990

Source : Service Juridique et Technique de l'Information

	Nombre de titres	Dont quotidiens	Dont hebdo-madaires	Dont mensuels	(1) Diffusion totale annuelle	(1)Chiffre d'affaires Total
Presse nationale d'information générale et politique	**66**	**9**	**29**	**20**	**811.293**	**11.011.251**
Information générale et politique	16	9	3	4	590.865	**7.015.559**
Presse d'opinion	38	—	17	13	43.821	**434,195**
Magazine	12	—	9	3	176.607	**3.561.768**
Presse locale d'information générale et politique	**399**	**70**	**287**	**12**	**2.306.852**	**15.176.429**
Information générale et politique	309	70	213	4	2.274.752	**14.825.260**
Magazine	17	—	1	8	2.628	**23.985**
Annonces judiciaires et légales	73	—	73	—	29.461	**327.185**
Presse spécialisée grand public	**818**	**4**	**91**	**444**	**1.822.972**	**20.068.442**
Journaux d'annonces	37	—	7	17	15.376	**627.592**
Bande dessinée	44	—	4	27	37.523	**443.154**
Presse culturelle	47	—	—	29	28.205	**560.746**
Maison et décoration	31	—	1	11	39.291	**799.072**
Economie	15	2	4	8	80.043	**1.254.398**
Presse féminine	56	—	12	26	364.106	**4.108.653**
Presse des jeunes	58	—	5	42	61.215	**966.547**
Loisirs	323	—	4	170	118.294	**2.400.043**
Presse masculine	10	—	1	8	7.232	**247.585**
Sport	102	2	19	60	265.897	**2.648.995**
Science et technique	13	—		11	18.833	**394.024**
Télévision-Spectacle	30	—	26	3	577.513	**3.863.701**
Sensation-Evasion	25	—	7	13	150.105	**887.571**
Famille-Société	27	—	1	19	59.339	**866.362**
Presse spécialisée technique et professionnelle	**1.253**	**14**	**156**	**620**	**328.165**	**7.104.190**
Presse agricole	156	1	71	67	79.543	**739.132**
Bâtiment-travaux publics	51	—	4	28	10.279	**483.708**
Commerce	84	—	4	60	9.817	**406.448**
Presse médicale	268	5	20	124	97.196	**1.199.508**
Biens d'équipements	51	—	5	27	5.363	**257.145**
Finances-activité boursière	22	4	4	7	14.332	**220.047**
Agro-alimentaire	41	1	6	27	5.459	**97.758**
Biens intermédiaires	36	—	1	22	1.198	**117.89**
Locations-Crédit-bail-Immobilier	14	—	—	10	1.872	**25.93**
Services marchands	291	2	30	156	83.246	**2.832.259**
Services non marchands	133	—	1	37	7.958	**205.498**
Production-Distribution d'énergie	12	—	—	7	362	**20.197**
Assurance	9	—	1	6	1.508	**46.697**
Transport et Télécommunication	26	1	4	13	5.032	**181.389**
Biens de consommation	59	—	5	29	5.001	**270.583**
Journaux gratuits d'annonces	**377**		**332**	**45**	**1.659.675**	**3.848.474**
Total	**2.913**	**97**	**895**	**1.141**	**6.928.956**	**57.209.057**

(1) Diffusion et chiffre d'affaires, en milliers de francs.

TABLEAU E.01-4

Presse quotidienne : tirage, diffusion et chiffre d'affaires

Année 1990

Source : Service juridique et technique de l'information

Unités : recettes et chiffre d'affaires , en milliers de francs.
Diffusion : en milliers d'exemplaires

	Diffusion totale annuelle	Répartition de la diffusion en %					Recettes ventes	Recettes publicité	Chiffre d'affaires total
		Vente au numéro	Vente par abonnements	Services gratuits	Diffusion totale	Invendus			
Presse nationale d'information générale et politique	**567,848**	54,2	14,6	3,5	73,3	27,7	2.803.941	4.003.836	**6.807.777**
Presse locale d'information générale et politique	**2.152.428**	63,8	22,2	3,4	89,4	10,6	7.781.805	5.966.204	**13.748.009**
dont : quotidiens du matin	**1.959.244**	62,5	23,5	3,5	89,5	10,5	6.962.807	5.495.301	**12.458.109**
quotidiens du soir	**14,049**	58,2	18,8	5,8	82,8	17,2	45,187	33,517	**78,704**
7e jour	**179,135**	77,8	8,9	1,7	88,4	11,6	773,811	437,386	**1.211.197**
Presse spécialisée grand public	**182,483**	57,8	10,2	5,0	73,0	27,0	927,831	348,371	**1.276.201**
Presse spécialisée, technique et professionnelle	**67,410**	1,2	77,3	11,3	89,8	10,2	145,844	386,563	**532,407**
Total	**2.970.169**	**59,9**	**20,8**	**3,7**	**84,4**	**15,6**	11.659.420	10.704.973	**22.364.393**

TABLEAU E.01-5

Nombre de téléviseurs recensés

Source : Service de la Redevance

	1982	1988	1989	1990	1991
Nombre de comptes (en milliers) (1) :					
Télévision noir et blanc	7.682	3.431	2.797	2.377	2.002
Télévision couleur	8.815	15.029	16.011	16.695	17.490
Montant de la redevance de la télévision (en francs) (2) :					
Télévision noir et blanc	280	333	343	355	364
Télévision couleur	424	506	533	552	566

(1) Situation au 31 décembre de l'année précédant celle indiquée en tête de colonne.
(2) Situation au 1er janvier

TABLEAU E.01-6

Recettes du service public de la communication audiovisuelle (1)

Source : Service Juridique et Technique de l'Information

Unité : Million de francs

	1987	1988	1989	(2) 1990	1991
Redevance (3)	6.229,7	6.580,2	6.789,3	7.293,7	7.783,7
Publicité	2.165,0	2.260,7	2.317,2	2.364,0	2.085,1
Parrainage	///	///	100,0	60,0	60,0
Services rendus aux administrations	61,2	59,6	139,0	50,9	44,2
Recettes commerciales	1.224,5	1.456,6	1.543,8	357,5	383,2
Divers	141,3	112,2	153,7	355,7	696,6
Total	**9.821,7**	**10.469,3**	*r* **11.043,0**	**10.481,8**	**11.052,8**

(1) Prévisions de financement inscrites dans l'annexe «les organismes du secteur public de l'audiovisuel» au projet de loi de finances.
(2) La société TDF n'est prise en compte à partir de l'année 1990 qu'à hauteur du montant de redevance versé en contrepartie des missions de service public assurées.
(3) Exploitation et équipement.

TABLEAU E.01-7

Evolution des genres de programme par chaîne

Source : Commission Nationale de la Communication et des Libertés ou Conseil Supérieur de l'Audiovisuel.

	(1) 1987	(2) 1988	1989	(3) 1990
Volume horaire (en heures)	**16.494**	**36.251**	**36.693**	**38.287**
Répartition en % :				
Information	18,25	13,86	14,00	14,06
Documentaire	13,75	32,78	13,56	14,34
Fiction	25,00	42,04	43,86	43,22
Musique et divertissement	16,25	17,88	16,10	15,82
Sport	7,00	5,88	4,46	4,28
Jeunesse	8,75	—	—	—
Autres émissions (4)	7,25	4,82	5,46	5,40
Autres éléments (5)	3,75	2,96	2,56	2,88

(1) Ne figurent que TF 1, Antenne 2 et FR 3; la répartition en % ne concerne que TF 1 et Antenne 2.
(2) Sont comptabilisés les programmes de TF 1, d'Antenne 2, de FR 3, de La Cinq et de M 6; la rubrique jeunesse supprimée et les émissions qui concernent le public « jeunes » sont incluses dans les genres correspondants.
(3) A partir de 1990, La Cinq et M6 figurent en année civile.
(4) Emissions qui procèdent de conventions particulières avec des organismes extérieurs, y compris la publicité.
(5) Interstices : déroulants, présentations, sonals, bandes-annonces.

TABLEAU E.01-8

Volume annuel des programmes de radiodiffusion produits et diffusés par Radio-France (1)

Source : Radio-France — *Unité :* heure

	1986	1987	1988	1989	1990
France-Inter GO (3)	8.552	8.552	8.576	8.552	8.869
France-Inter MF(3)	8.495	8.500	8.784	8.760	8.760
France-Culture MF (2) (3)	8.495	8.500	8.784	8.760	8.760
France-Musique (2) (3)	8.495	8.500	8.784	8.760	8.760
Radio-Bleue (4)	1.460	1.747	1.768	1.772	4.153
FIP MF (5) (6)	5.110	5.110	5.124	*r* 5.122	5.395
France-Info : (7)	///	3.883	6.954	8.760	8.760
Stations décentralisées de Radio-France	181.599	299.927	326.908	335.006	33.425

(1) Non compris les productions de Radio-France Internationale, de Radio-Sorbonne, la radio-scolaire et les émissions universitaires.
(2) Le programme de chacune de ces deux chaînes est diffusé 24 h sur 24 en MF uniquement.
(3) Les chiffres relatifs aux volumes annuels de diffusion des chaînes fonctionnant 24 h sur 24 tiennent compte, jusqu'en 1987 inclus, des interruptions hebdomadaires d'antenne pour des opérations de maintenance.
(4) Le programme de Radio-Bleue est diffusé sur le réseau B d'ondes moyennes chaque jour de 7 h à 12 h (sauf le dimanche où il est diffusé de 8 h à 12 h).
(5) Les cinq stations FIP régionales (FIP Bordeaux, FIP Lille, FIP Metz, FIP Nantes, FIP Strasbourg) diffusent en MF le programme musical de FIP Paris de 7 h à 21 h (5.110 h), et le programme « Modulation France » de 21 h à 7 h (3.650 h).
(6) FIP Paris est diffusé à Paris et dans la région parisienne en MF et en OM de 7 h à 21 h. De 21 h à 7 h, FIP Paris prend le relais du programme de France-Inter.
(7) Le programme d'information continue « France-Info », mis en service le 1er juin 1987, est réalisé à la Maison de Radio-France à Paris et relayé dans un certain nombre de villes réparties sur l'ensemble du territoire français. En 1989, ce programme a été produit 24 h sur 24. Le nombre de villes desservies est passé de 65 en 1988 à 90 en décembre 1989.

TABLEAU E.01-9

Durée annuelle des émissions de radiodiffusion sonore de la chaîne Radio-France internationale

Source : Radio-France internationale — *Unité :* Heure

	1986	1987	1988	1989	1990
1. EMISSIONS DESTINEES AUX ETRANGERS RESIDANT EN FRANCE					
Durée totale des émissions	**554**	**556**	**557**	**556**	**530**
Pour les Maghrébins	141	142	142	142	132
En espagnol	35	35	35	35	34
En polonais	130	130	130	130	130
En portugais	141	142	142	142	132
En turc	31	31	32	31	31
En serbo-croate	35	35	36	35	34
Pour Africains francophones	16	16	15	15	15
Pour Cambodgiens	7	7	8	8	7
Pour Laotiens	8	8	8	8	7
Pour Vietnamiens	8	8	8	8	8
2. EMISSIONS DESTINEES AUX AUDITEURS DE L'ETRANGER					
Durée totale des émissions	///	///	**74.836**	**75.840**	**83.154**
2-1 Emissions diffusées	**35.464**	**36.603**	**38.350**	**40.770**	**42.673**
Emissions en français vers l'Afrique	6.500	6.664	6.800	6.805	7.000
Emissions de service pour les stations africaines (coopération)	620	620	645	645	645
Programmes nationaux vers l'Afrique	435	435	318	313	300
Emissions en anglais vers l'Afrique	728	639	546	546	365
Emissions en portugais vers l'Afrique	728	728	728	365	365
Emissions en portugais vers l'Europe occidentale et centrale	///	365	365	365	183
Emissions en espagnol vers l'Espagne	365	365	365	365	365
Emissions en portugais vers le Portugal	365	365	365	365	365
Emissions en polonais vers la Pologne	458	458	485	821	821
Emissions en allemand	728	728	728	728	913
Emissions en russe	///	365	455	730	730
Emissions vers l'Asie du Sud-Est	///	1.277	2.010	3.284	4.015
Emissions en roumain	365	365	365	730	730
Emissions en français vers l'Amérique latine	6.396	7.482	7.488	7.144	7.144
Emissions vers l'Amérique du Nord	9.282	9.242	10.062	10.089	9.673
Emissions en français vers l'Est	7.738	5.840	5.642	6.113	6.844
Emissions en créole	26	26	26	26	26
Emissions en Serbo-Croate	365	639	637	730	730
Emissions en arabe vers le Maghreb et le Proche-Orient (1)	///	///	278	365	515
Emissions de service pour les stations australiennes	///	///	34	34	34
Emission envoyée à la radio FM JWAVE au Japon (2)	///	///	8	100	100
Emission en mandarin vers la Chine (3)	///	///	///	107	540
Emission en Vietnamien (4)	///	///	///	///	270
2-2 Programmes spécifiques distribués à des radiodiffuseurs étrangers	///	///	**36.486**	**35.070**	**40.481**
Par les ambassades	///	///	8.995	7.342	10.898
Dans le cadre de la coopération	///	///	27.491	27.728	29.583

(1) Depuis le 28 mars 1988.
(2) Depuis octobre 1988
(3) Depuis juin 1989
(4) Depuis juillet 1990

TABLEAU E.01-10

Durée et répartition de l'écoute de la radiodiffusion et de la télévision entre les stations

Source : Service juridique et technique de l'information (1)

	Part de marché en %					Durée d'écoute quotidienne par individu en minutes				
	1986	1987	1988	1989	1990	1986	1987	1988	1989	1990
RADIODIFFUSION	///	///	///	///	///	136	137	140	144	135
Stations de Radio-France	18,1	17,9	18,6	19,0	17,8	///	///	26	27	24
dont : France-Inter	12,9	12,1	11,6	10,3	8,2	17	17	16	15	11
France-Info	///	///	///	///	1,5	///	///	2	3	2
Stations périphériques	47,7	43,0	40,8	37,0	38,0	///	///	57	54	51
dont : Europe 1	14,7	11,7	10,8	10,1	9,6	20	16	15	15	13
RTL	25,7	25,5	22,7	21,1	22,2	35	35	32	30	30
RMC	7,3	5,8	6,3	4,9	4,4	10	8	9	7	6
Radios locales privées	27,9	32,8	36,8	39,0	38,5	38	45	51	57	52
dont : Europe 2	///	///	2,5	4,4	5,2	///	///	3	6	7
Fun Radio	///	///	1,9	2,7	3,0	///	///	2	4	4
Nostalgie	///	///	4,2	4,6	3,7	///	///	6	7	5
NRJ	///	///	11,3	9,1	8,1	///	///	16	13	11
Sky Rock	///	///	1,7	2,7	4,4	///	///	2	4	6
Autres stations (étrangères et non identifiées)	6,3	6,3	3,8	5,0	5,7	///	///	5	6	8
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**					
TELEVISION (2)	///	///	///	///	///	170	178	186	184	192
TF1	38,2	42,1	44,8	40,9	42,0	65	75	83	75	81
Antenne 2	39,4	32,0	26,9	24,2	22,6	67	57	50	45	43
FR 3	11,8	11,2	8,5	10,3	11,2	///	20	16	19	22
Canal +	4,1	3,9	4,3	4,4	4,2	7	7	8	9	8
La Cinq	4,2	7,3	10,3	12,4	11,3	7	13	19	23	22
TV 6 - M 6 (3)	2,3	1,1	3,4	6,3	7,1	///	2	6	12	14
Autres stations	—	2,4	1,8	1,5	1,6	...	...	...	...	...
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**					

(1) Chiffres fournis par le Centre d'études d'opinion jusqu'en 1984 et par médiamétrie depuis 1986.
(2) Cible : 15 ans et plus.
(3) M 6 à compter du 1er mars 1987.

TABLEAU E.01-11

Films long métrage diffusés annuellement par la télévision nationale (1)

Source : Centre National de la Cinématographie — *Unité :* Film

	1986	1987	1988	1989	1990
Chaînes non cryptées :					
TOTAL	**557**	**892**	**913**	**901**	**933**
TF 1	**143**	**166**	**160**	**170**	**170**
Français	**73**	**116**	**103**	**119**	**116**
Etrangers	70	50	57	51	54
A 2	**159**	**164**	**174**	**164**	**186**
Français	**104**	**109**	**110**	**101**	**104**
Etrangers	55	55	64	63	82
FR 3	**255**	**199**	**192**	**192**	**193**
Français	**134**	**107**	**95**	**96**	**97**
Etrangers	121	92	97	96	96
La 5	///	**170**	**193**	**184**	**192**
Français	///	**89**	**85**	**96**	**102**
Etrangers	///	81	108	88	90
TV 6/M 6	///	**193**	**194**	**191**	**192**
Français	///	**102**	**107**	**91**	**95**
Etrangers	///	91	87	100	97
Chaînes cryptées :					
TOTAL	...	**396**	**417**	**388**	**429**
Canal +	...	**396**	**417**	**388**	**429**
Français	...	...	**208**	**193**	**196**
Etrangers	...	...	209	195	233

(1) Ces chiffres concernent des films diffusés. Les sociétés de programme sont soumises à un quota de nationalité (50 % de films français), mais les films de ciné-clubs et les films diffusés au titre des programmes minimum ne sont pas pris en compte dans ce calcul.

Chapitre E.02

Culture

1. Méthodologie.
2. Définitions.
3. Sources de documentation.
4. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Arrêtés de protection du patrimoine.
2. Monuments historiques classés suivant le propriétaire et la catégorie.
3. Entrées dans les monuments historiques de l'État.
4. Entrées à la tour Eiffel.
5. Entrées dans les musées nationaux.
6. Expositions des musées nationaux.
7. Entrées dans les musées de la ville de Paris.
8. Entrées au Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou.
9. Principales expositions du Centre Georges-Pompidou.
10. Opérations de fouilles terrestres.
11. Nombre de titres de livres et brochures déposés au dépôt légal.
12. Maisons d'édition suivant le chiffre d'affaires.
13. Production de livres par catégorie.
14. Chiffre d'affaires des maisons d'édition.
15. Nombre de titres déposés au département de l'audiovisuel de la Bibliothèque nationale.
16. Ventes de phonogrammes.
17. Activités cinématographiques.
18. Panorama du cinéma mondial.
19. Activités théâtrales.
20. Élèves des établissements d'enseignement artistique.
21. Commerce extérieur des biens culturels.
22. Pratiques culturelles des Français.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, département des études et de la prospective.

1. MÉTHODOLOGIE

Cinéma

L'ensemble de l'activité cinématographique relève en France d'un établissement public placé sous l'autorité du ministère de la Culture : le Centre national de la cinématographie (CNC), créé en 1946.

Ce centre joue un rôle primordial dans le domaine de la réglementation puisqu'il est chargé d'étudier et de rédiger les textes juridiques relatifs à ce secteur. Il délivre les autorisations d'exercice de certaines professions : producteurs, distributeurs, exploitants; les cartes d'identité professionnelles obligatoires pour certains techniciens de la production cinématographique et l'agrément pour les films; réglemente la profession des salles de cinéma, contrôle la répartition de la recette entre les ayants droit.

Commerce extérieur des biens culturels

Les statistiques du commerce extérieur de la France établies par les Douanes donnent une mesure des échanges des biens culturels. Mais d'autres éléments comme les échanges de droits littéraires ou musicaux ou l'internationalisation de la production phonographique sont à prendre en compte pour étudier ce type d'échanges.

Enseignement artistique

L'enseignement de la musique et de la danse est dispensé dans de nombreuses écoles privées et publiques.

Les formations qui relèvent du ministère de la Culture sont assurées par :

— les conservatoires nationaux supérieurs de musique de Paris et de Lyon dont le fonctionnement est intégralement financé par l'État;

— des établissements municipaux d'enseignement musical, contrôlés par l'État, répartis en trois catégories qui ont vocation à dispenser un enseignement musical aux futurs professionnels et aux amateurs. Il s'agit des 32 conservatoires nationaux de région (CNR), des 101 écoles nationales de musique (ENM) et des écoles agréées (environ 200). Certains CNR et ENM proposent à leurs élèves des classes d'art dramatique dont les effectifs (environ 1.500 élèves) ne sont pas repris dans le tableau.

Dans le domaine des arts plastiques, la formation est assurée par trois écoles nationales qui délivrent des diplômes spécifiques : l'École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA), l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD) et l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI).

Par ailleurs, jusqu'en 1991, 55 écoles d'art de statut national ou municipal (8 écoles nationales et 47 écoles régionales et municipales) dispensaient des formations sanctionnées par les différents diplômes nationaux. Un enseignement péri- et post-scolaire était également assuré par ces écoles (environ 16.000 élèves concernés). En 1991, 15 écoles deviennent pôles régionaux.

Livre

La Bibliothèque nationale enregistre au titre du dépôt légal les ouvrages (livres et brochures) publiés en France, aussi bien par le secteur privé que par les administrations et fournit ainsi une indication sur la production éditoriale.

L'enquête annuelle sur l'activité des éditeurs de livres s'inscrit dans le cadre des statistiques industrielles obligatoires. Elle est réalisée par le syndicat national de l'édition (SNE) auprès de l'ensemble des maisons d'édition dès lors qu'elles mettent en vente publique des ouvrages qu'elles éditent. C'est une enquête de branche qui ne prend en compte que l'activité d'édition des maisons.

Pour les maisons d'édition assurant elles-mêmes leur diffusion, cette activité n'est pas prise en compte. Cependant, le chiffre d'affaires issu de cette enquête n'est pas totalement homogène car comptabilisé en général en « prix de cession » il peut inclure pour la vente par correspondance et les ventes directes des prix publics.

À côté de ces maisons d'édition qui éditent de façon régulière, de très nombreuses personnes physiques ou morales font occasionnellement acte d'édition, ne réalisant qu'un chiffre d'affaires très faible.

Monuments historiques

Il n'existe pas de source unique d'information sur la fréquentation des monuments historiques.

La Caisse nationale des monuments historiques et des sites (CNMHS), établissement public à caractère administratif placé sous la tutelle du ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, perçoit le droit d'entrée d'environ 90 monuments appartenant à l'État ou dont elle est propriétaire.

Le nombre des entrées gratuites de ces monuments est parfois estimé.

Musées

Le terme de musée n'étant pas réglementé, il est difficile de les dénombrer avec exactitude. Une enquête a été menée en 1990 par le département des études et de la prospective du ministère de l'Éducation nationale et de la Culture auprès de 3.900 établissements.

Phonogrammes - vidéogrammes

Comme pour les imprimés, la Bibliothèque nationale est responsable du dépôt légal des phonogrammes et vidéogrammes et reçoit à ce titre la production éditoriale.

Le Syndicat national de l'édition phonographique (SNEP) fournit à partir d'une enquête auprès des distributeurs des données sur les ventes de phonogrammes au réseau commercial français.

Pratiques culturelles des Français

Les données sur les pratiques culturelles des Français sont extraites des enquêtes portant sur ce thème réalisées par le département des études et de la prospective du ministère de l'Éducation nationale et de la Culture. L'échantillon de l'enquête portait sur 2.000 individus en 1973, 4.000 en 1981 et 5.000 en 1989.

Il ne faut pas oublier que, comme pour tout sondage, l'ensemble des résultats concerne des déclarations de pratiques et non des pratiques effectives. Celles-ci peuvent ainsi être soit minorées, soit majorées du fait des difficultés de mémorisation, de comptage de ses propres pratiques, d'autovalorisation...

Théâtre

De nombreuses troupes théâtrales existent, elles peuvent donner des représentations dans une salle qui leur est propre, dans d'autres salles de spectacle ou dans des lieux non spécifiques de l'activité théâtrale.

L'Inventaire communal 1988 (INSEE) recense 4.708 communes ayant au moins une troupe de théâtre (y compris le théâtre amateur) et 2.732 communes équipées d'au moins une salle de spectacle.

Seule la fréquentation de certains types de théâtre est connue de manière continue, il s'agit des 5 théâtres nationaux, établissements publics placés sous la tutelle du ministère de la Culture et des centres dramatiques nationaux (CDN), compagnies dramatiques liées au ministère de la Culture par un contrat de décentralisation. En 1990, il existe 30 centres dramatiques nationaux dont 5 centres dramatiques nationaux pour l'enfance et la jeunesse (CDNEJ).

Par ailleurs la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) fournit la fréquentation des théâtres de Paris pour les représentations théâtrales, lyriques et chorégraphiques donnant lieu à perception de droits d'auteur (répertoire protégé).

2. DÉFINITIONS

Archéologie

Pour les fouilles terrestres, le ministère de la Culture délivre les autorisations de fouilles. Les interventions peuvent revêtir quatre formes :

— la fouille programmée, organisée dans un but de recherche pure, en l'absence de toute menace sur le site concerné;
— le sauvetage programmé, décidé en raison de menaces prévisibles à moyen terme sur un site d'importance scientifique reconnue;
— le sauvetage urgent, autorisé en raison de l'existence d'une menace immédiate et imprévue;
— le sondage, opération limitée en étendue, destinée à reconnaître l'existence d'un site archéologique en vue d'en assurer la protection ou l'exploitation ultérieure.

Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou

Le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou est un établissement public qui regroupe quatre éléments distincts : la Bibliothèque publique d'information (BPI), le Musée national d'art moderne (MNAM), l'Institut de recherche et de coordination acoustique - musique (IRCAM), le Centre de création industrielle (CCI).

Patrimoine protégé

Les dispositions régissant la protection des monuments historiques classés c'est-à-dire des « immeubles dont la conservation présente du point de vue de l'histoire ou de l'art un intérêt public » ont été définies par une loi du 31 décembre 1913.

Dès 1913, est également prévu un « inventaire supplémentaire » sur lequel sont « inscrits » les immeubles qui « sans demander de classement immédiat, présentent un intérêt suffisant pour rendre désirable la préservation ».

Par la suite, le champ de la protection a été étendu aux meubles ou objets mobiliers ainsi qu'aux abords de monuments.

Un arrêté de protection peut concerner un monument, une partie de monument ou un ensemble de monuments. Des gisements archéologiques peuvent également être protégés.

3. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Centre national de la cinématographie.
— Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, département des études et de la prospective.
— Syndicat national de l'édition.
— Syndicat national de l'édition phonographique.

Publications :

Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture :

Des chiffres pour la culture, La Documentation française, 1980.

Repères sur les monuments historiques protégés, La Documentation française, 1987.

Les pratiques culturelles des Français. Évolution 1973-1989, Olivier Donnat, Denis Cogneau, La Découverte, La Documentation française, 1990.

Nouvelle enquête sur les pratiques culturelles des Français en 1989, La Documentation française, 1990.

Chiffres clés 1991, par Janine Cardona et Chantal Lacroix, La Documentation française, 1991, « Les musées français en 1988. Nature des collections et fréquentation », *Développement culturel,* n° 90, mars 1991.

« Les pratiques de loisirs », *INSEE-Résultats,* série « Consommation-Modes de vie », n° 1, 1989.

« La lecture moins attractive qu'il y a vingt ans », *Économie et Statistique,* INSEE, n° 233, juin 1990.

« Le cinéma des années quatre-vingt », *INSEE-Première,* n° 174, décembre 1991.

Autres organismes :

CNC Info, Centre national de la cinématographie, bimestriel.

L'édition de livres en France, Statistiques. Syndicat national de l'édition. Annuel.

*
* *

TABLEAU E.02-1

Arrêtés de protection du patrimoine

Nombre cumulé en fin d'année

Source : Ministère de l'Education nationale et de la Culture

	1980	1985	1989	1990	1991
Monuments historiques :					
Total	**32.647**	**35.204**	*r* **38.734**	**39.679**	**40.541**
Classements	12.180	12.846	*r* 13.393	13.598	13.742
Inscriptions	20.467	22.358	*r* 25.341	26.081	26.799
Objets mobiliers :					
Total	**143.783**	**186.466**	**200.947**	**206.747**	...
Classements	97.866	117.512	121.137	122.437	125.937
Inscriptions	45.917	68.954	79.810	84.310	...

TABLEAU E.02-2

Monuments historiques classés suivant le propriétaire et la catégorie

Situation fin 1991

Source : Ministère de l'Education national et de la Culture

Catégorie de monuments	Type de propriètaires				
	Total	Commune	privé	Etat	Autres
Total	**12.740**	**7.755**	**3.690**	**715**	**580**
Antiquités préhistoriques	**1.319**	244	795	115	165
Antiquités historiques	**525**	245	167	48	65
Châteaux, manoirs	**1.476**	294	998	84	100
Architecture militaire	**501**	356	76	60	9
Cathédrales	**87**	—	—	87	—
Eglises, temples, synagogues	**4.427**	4.325	75	16	11
Chapelles, oratoires	**639**	487	120	13	19
Monastères	**598**	257	241	45	55
Edifices civils publics	**550**	344	47	97	62
Edifices civils privés	**1.231**	232	921	46	32
Divers	**1.387**	971	250	104	62

TABLEAU E.02-3

Entrées dans les monuments historiques de l'Etat

Source : Caisse nationale des monuments historiques et des sites — *Unité :* Millier

	1985	1988	1989	1990	1991
Total	**7.490**	**7.545**	**8.524**	**8.418**	**8.391**
dont : Abbaye du Mont Saint- Michel	653	700	783	826	857
Arc de Triomphe de l'Etoile	736	521	701	775	618
Château de Chambord	589	630	706	730	755
Sainte Chapelle	638	608	737	696	646
Château du Haut-Koenigsbourg	528	543	594	591	634
Tours de Notre-Dame	631	620	651	452	349
Château d'Azay-le-Rideau	359	361	403	425	438
Cité de Carcassonne	234	241	266	272	261
Conciergerie	232	162	322	251	275
Panthéon	155	184	223	220	182
Entrées payantes	6.833	6.795	7.686	7.545	7.243
Entrées gratuites	657	750	838	873	1.148

TABLEAU E.02-4

Entrées à la Tour Eiffel

Source : Tour Eiffel — *Unité :* Millier

	1980	1985	1989	1990	1991
Total	**3.594**	**4.369**	**5.580**	**5.699**	**5.442**

TABLEAU E.02-5

Entrées dans les musées nationaux (1)

Source : Réunion des musées nationaux — *Unité :* Millier

	1988	1989	1990	1991
Total	**13.356**	**14.380**	**15.814**	**14.985**
dont : Arts africains et océaniens	284	265	297	259
Cluny	158	163	194	201
Compiègne	227	257	215	208
Les Eyzies-de-Tayac	158	166	158	160
Fontainebleau	501	503	419	407
Louvre	3.016	3.809	5.338	4.978
Orangerie	302	334	332	342
Orsay	3.253	3.085	3.000	2.787
Picasso	625	476	509	470
Versailles	3.546	4.163	4.129	3.941
Entrées payantes	8.405	9.144	10.096	9.600
Entrées gratuites	4.951	5.236	5.718	5.385

(1) Concernent les 30 musées nationaux gérés directement par la Direction des musées de France.

TABLEAU E.02-6

Expositions des musées nationaux (1)

Source : Réunion des musées nationaux

	Date	Entrées	Entrées/jour
Centenaire de l'impressionnisme	1974	505.929	9.199
Renoir	1985	793.544	8.625
Manet	1983	735.197	8.079
Monet	1980	504.422	7.760
Toutankhamon	1967	1.240.975	7.343
Gauguin	1989	623.739	7.253
Turner	1983	548.496	6.943
L'impressionnisme et le paysage français	1985	430.760	6.627
Picasso (oeuvres reçues en dation)	1979	457.326	6.098
Picasso	1966	403.819	5.609
Vermeer	1966	317.702	5.574
Degas	1988	439.886	5.431
Van Gogh	1972	493.237	5.304
Watteau	1984	432.803	5.278
Goya	1970	311.636	5.109
Pissaro	1981	369.462	4.993
Cézanne	1978	385.740	4.822
Chardin	1979	341.479	4.493
Or des Scythes	1975	359.596	4.385
Van Gogh	1988	364.287	4.286
Fragonard	1987	344.999	4.012
Le Douanier Rousseau	1984	396.016	4.000

(1) Expositions ayant enregistré plus de 4.000 entrées payantes par jour en moyenne, de 1966 à 1991.

TABLEAU E.02-7

Entrées dans les musées de la ville de Paris

Collections permanentes et expositions temporaires (1)

Source : Ville de Paris — *Unité :* Millier d'entrées

	1985	1988	1989	1990	1991
Total	**1.367,7**	**886,0**	**977,1**	**1.168,0**	**1.026,6**
dont : Art moderne	485,1	189,4	185,8	272,9	265,8
Carnavalet	254,3	167,8	180,8	258,5	201,1
Mode et costume	92,7	79,0	107,2	92,1	70,9
Petit-Palais	203,4	*r* 207,9	268,8	289,5	167,3
Victor-Hugo	155,7	98,3	77,2	109,9	107,2

(1) Entrées payantes et gratuites.

TABLEAU E.02-8

Entrées au Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou (1)

Source : Centre Georges-Pompidou — *Unité :* Millier

	1985	1988	(2)1989	1990	1991
Fréquentation générale	7.367	8.130	7.112	8.263	7.450
Bibliothèque publique d'information	4.252	4.086	3.328	3.938	3.714
Musée national d'art moderne. Collections permanentes	759	1.070	987	1.096	885
Expositions temporaires	2.285	1.925	918	1.012	798

(1) La fréquentation des expositions est comptabilisée sur l'année civile.
(2) En 1989, le Centre a été fermé à deux reprises.

TABLEAU E.02-9

Principales expositions du Centre Georges-Pompidou (1)

Source : Centre Georges-Pompidou

	Dates	Entrées	Entrées/jour
Dali	1979-1980	840.662	8.083
Balthus	1983	288.093	4.175
Bonnard	1984	488.093	6.341
Kandinsky	1984-1985	349.656	4.351
Vienne	1986	450.000	6.429
Andy Warhol	1990	306.958	4.323

(1) Expositions payantes ayant enregistré plus de 4.000 entrées par jour en moyenne.

TABLEAU E.02-10

Opérations de fouilles terrestres

Source : Ministère de l'Education nationale et de la Culture

Unité : Opération de fouilles

	1980	1985	1989	1990	1991
Fouilles programmées autorisées	*r* 389	406	283	327	265
Sauvetages programmés	151	268	165	240	150
Sauvetages urgents	511	766	671	...	948
Sondages autorisés	176	299	*r* 504	...	624

TABLEAU E.02-11

Nombre de titres de livres et brochures déposés au dépôt légal

Source : Bibliothèque nationale

	1987	1988	1989	1990	1991
Total	**43.505**	**39.026**	**37.594**	**37.172**	**40.018**

TABLEAU E02-12

Maisons d'édition suivant le chiffre d'affaires (1)

Source : Syndicat national de l'édition

Chiffre d'affaires	1990	1991
250 millions et plus	13	15
De 100 à moins de 250millions	12	17
De 50 à moins de 100 millions	28	29
De 20 à moins de 50 millions	44	35
De 10 à moins de 20 millions	47	38
De 1 à moins de 10 millions	183	169
moins de 1million	85	80
Total	**412**	**383**

TABLEAU E.02-13

Production de livres par catégorie

Source : Syndicat national de l'édition

	1987	1988	1989	1990	1991	dont nouveautés
Titres produits :						
Livres scolaires	4.310	4.839	5.308	5.228	5.854	1.879
Livres scientifiques, professionnels et techniques	2.231	2.280	2.921	3.189	3.305	1.773
Livres de sciences humaines	3.749	4.001	4.590	5.042	4.964	2.584
Littérature	9.960	9.979	11.330	11.809	11.598	5.196
Encyclopédies et dictionnaires	543	515	523	509	473	125
Livres d'art	1.174	1.243	1.488	1.325	1.336	845
Livres pour la jeunesse	5.208	5.294	6.063	7.682	7.478	2.686
Livres pratiques (1)	3.807	3.569	4.102	4.270	4.484	1.463
Total	**30.982**	**31.720**	**36.325**	**39.504**	**39.492**	**16.551**
Exemplaires produits (en milliers) :						
Livres scolaires	67.244	67.495	72.259	63.238	68.467	23.536
Livres scientifiques, professionnels et techniques	7.705	7.108	9.337	9.942	9.097	4.745
Livres de sciences humaines	18.129	18.093	20.942	23.842	22.435	9.930
Littérature générale	138.101	136.285	152.899	134.606	137.975	70.772
Encyclopédies et dictionnaires	11.015	10.970	13.587	14.895	11.770	2.791
Livres d'art	8.123	8.102	10.351	8.466	6.843	4.592
Livres pour la jeunesse	70.451	63.355	70.257	81.933	73.394	29.279
Livres pratiques (1)	45.883	47.997	46.256	49.243	46.180	13.579
Total	**366.651**	**359.405**	**396.068**	**147.978**	**376.161**	**159.224**

(1) Les livres pratiques comprennent les cartes géographiques et atlas.

TABLEAU E.02-14

Chiffre d'affaires des maisons d'édition

Source : Syndicat national de l'édition — *Unité :* Million de francs

	1987	1988	1989	1990	1991
Livres scolaires	1.583,8	1.669,9	1.850,6	1.786,4	1.751,7
Livres scientifiques, professionnels et techniques	534,3	541,3	666,5	736,6	744,7
Livres de sciences humaines	931,1	995,3	1.168,2	1.329,7	1.314,7
Littérature	2.345,8	2.568,5	2.695,2	2.848,5	2.875,6
Encyclopédies et dictionnaires	1.700,9	2.092,9	2.427,9	2.615,2	2.420,8
Livres d'art	718,8	780,4	958,7	836,5	782,9
Livres pour la jeunesse	1.091,2	1.163,2	1.198,2	1.325,4	1.307,4
Livres pratiques (1)	1.371,5	1.412,0	1.417,7	1.442,1	1.560,7
Divers non ventilés	53,9	48,7	82,3	101,7	69,3
Total des ventes de livres	**10.331,3**	**11.272,2**	**12.465,3**	**13.022,1**	**12.827,8**
Cessions de droits	365,5	394,7	383,4	352,9	460,8
Total	**10.696,8**	**11.666,9**	**12.848,7**	**13.375,0**	**13.288,6**

(1) Les livres pratiques comprennent les cartes géographiques et atlas.

TABLEAU E.02-15

Nombre de titres déposés au département de l'audiovisuel de la Bibliothèque nationale

Source : Bibliothèque nationale

	1987	1988	1989	1990	1991
Phonogrammes	**15.708**	**15.931**	**17.565**	**17.213**	**16.319**
Disques 45 tours	2.098	1.873	1.808	1.490	942
Disques 33 tours	4.852	4.178	3.970	3.196	1.698
Diques compacts	5.091	5.672	6.851	8.040	8.566
Cassettes	3.667	4.208	4.936	4.487	5.113
Vidéogrammes	**1.440**	**1.500**	**2.099**	**4.079**	**4.005**

TABLEAU E.02-16

Ventes de phonogrammes

Source : Syndicat national de l'édition phonographique

Unités : Quantité : millier de disques et cassettes
Facturation : million de francs

Vente en France	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Quantités (1)	**108.520**	**104.459**	**118.957**	**132.825**	**131.511**	**123.540**
Disques 45 tours	54.566	49.453	42.748	35.550	26.622	14.475
Disques 33 tours	26.823	20.405	19.376	16.174	6.708	1.281
Disques compacts	6.225	12.474	25.811	40.973	56.220	67.407
Cassettes	20.906	22.127	31.022	40.128	41.961	40.377
Facturations (2)	**2.635**	**2.784**	**3.762**	**4.810**	**5.343**	**5.487**
Disques 45 tours	682	631	551	459	349	195
Disques 33 tours	817	615	602	499	204	38
Disques compacts	475	833	1.553	2.386	3.177	3.833
Cassettes	661	705	1.056	1.466	1.613	1.421

(1) Quantités retours déduits.
(2) Facturations hors taxes (avoirs pour retours, remises et ristournes déduits) aux réseaux commerciaux (grossistes, détaillants, clubs).

TABLEAU E.02-17

Activités cinématographiques

Source : Centre national de la cinématographie

	1987	1988	1989	1990	1991
Production cinématographique					
Sociétés de production de long métrage (1) :					
Autorisées	1.038	1.153	1.251	1.357	1.443
Actives	149	163	174	214	193
Réalisateurs actifs de long métrage	116	107	87	97	92
Films de long métrage produits	**133**	**137**	**136**	**146**	**156**
Intégralement français	96	93	66	81	73
De coproduction	37	44	70	65	83
A majorité française	17	22	35	26	36
A majorité étrangère	20	22	35	39	47
Montant des investissements (million de F)	**1.879**	**2.520**	**2.848**	**3.289**	**3.767**
Français	1.622	2.040	1.949	2.296	2.653
Etrangers	257	480	899	993	1.114
Coût moyen des films produits (million de F)	14,13	18,39	21,00	22,50	24,15
Sociétés de production de court métrage (2) :					
Autorisées	2.484	2.774	3.104	3.146	3.696
Actives	248	250	223	224	210
Réalisateurs actifs de court métrage	279	359	300	327	307
Films de court métrage produits	484	443	346	366	346
Distribution cinématographique					
Sociétés de distribution autorisées	328	343	367	391	413
dont : ayant enregistré des résultats	168	167	164	162	164
Chiffre d'affaires (million de F)	1.480,3	1.441,7	1.483,7	1.547,2	1.546,0
Films distribués	4.943	4.806	4.218	4.086	3.983
Films sortis pour la première fois	433	431	366	370	438
dont : films français	132	124	120	129	140
Exploitation cinématographique					
Salles standard au 31-12	5.026	4.819	4.658	4.518	4.441
Fauteuils des salles standard (millier)	1.171	1.104	1.052	1.007	983
Complexes cinématographiques	964	926	897	860	841
Salles de complexes	3.357	3.273	3.183	3.078	3.011
Fauteuils des complexes (millier)	644	625	607	584	571
Spectateurs (million)	136,7	124,7	120,9	121,9	*p* 117,0
Recette (million de F) (3)	3788,0	3632,2	3678,8	3825,8	*p* 3.870,4
Pourcentage du film français dans la recette	35,5	39,2	33,4	37,4	*p* 30,1

(1) Long métrage : film de longueur égale ou supérieure à 1.600 m pour un format de 35 mm.
(2) Court métrage : film de longueur inférieure à 1.600 m pour un format de 35 mm.
(3) Recette totale guichet, y compris la taxe spéciale additionnelle (TSA).

TABLEAU E.02-18

Panorama du cinéma mondial

Année 1990

Source : Centre National de la Cinématographie (C.N.C.).

	CEE	Espagne	**France**	Italie	Allemagne (ex -RFA)	Royaune-Uni	Etats-Unis	Japon
Production								
Longs métrages (y compris les films de coproduction)	(1) 410	36	**146**	119	48	55	358	239
Exploitation								
Nombre de films distribués	2.600	(2) 226	**370**	(2) 482	304	282	422	704
Salles de cinéma	16.600	1.773	**4.518**	3.249	3.222	1.659	23.689	1.836
Spectateurs (en millions)	564	78,5	**121,8**	90,5	102,5	96,9	1057,9	146
Population totale (en millions)	326	39	**56**	58	62	58	247	123
Population de + de 15 ans (en millions)	264	31	**45**	48	53	47	192	97
Fréquentation moyenne par habitant	1,7	2,0	**2,2**	1,6	1,7	1,7	4,3	1,2
Nombre d'entrées par salle	34.000	44.300	**27.000**	27.900	31.800	58.400	44.700	79.500
Recettes guichet (en millions d'unités locale)	(3) 2.075	28.262	**3.827,8**	607	828	226,9	5.021,8	171,9
Recettes (en millions de FF)	14.300	1.441	**3.827,8**	2.720	2.774	2.244	28.122	7.220
Recettes réalisées par les films nationaux (en %)	19,5	10,4	**37,0**	20,5	9,7	15,0	97,0	41,4
Recettes réalisées par les films américains (en %)	70,0	72,5	**58,1**	66,4	83,8	80,0	97,0	55,1

(1) Hors coproductions franco-étrangères.
(2) Chiffres 1989.
(3) En ECU

TABLEAU E02-19

Activités théâtrales

Source : Ministère de l'Education nationale et de la culture — *Unité :* spectateurs : millier

	1986/1987	1987/1988	1988/1989	1989/1990	1990/1991
Théâtres nationaux (1)					
Comédie française :					
Représentations	281	384	391	392	382
Spectateurs	197	236	283	296	295
Théâtre national de l'Odéon :					
Représentations	328	352	335	328	323
Spectateurs	99	132	103	89	103
Théâtre national de Chaillot :					
Représentations	478	247	209	306	428
Spectateurs	146	89	90	162	210
Théâtre de la Colline (2) :					
Représentations	218	229	288	302	332
Spectateurs	53	*r* 59	70	77	119
Théâtre national de Strasbourg :					
Représentations	119	119	139	151	152
Spectateurs	36	35	39	32	51
Centres dramatiques nationaux (3)					
Représentations r	5.848	6.385	5.869	5.407	7.167
Spectateurs r	1.532	1.685	1.479	1.557	2.086
Théâtres privés parisiens (4)					
Représentations r	12.917	12.318	12.440	11.285	11.501
Spectateurs r	3.333	3.191	3.319	3.475	3.093

(1) Non compris les tournées.
(2) Jusqu'à la saison 1987/88, Théâtre national de l'Est parisien.
(3) Tous spectacles, spectateurs payants.
(4) Résultats de l'année civile de théâtres privés soumis à la taxe parafiscale au taux de 3,5 % pour les spectacles du répertoire protégé de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques.

TABLEAU E.02-20

Elèves des établissements d'enseignement artistique (1)

Source : Ministère de l'Education nationale et de la Culture

	1986-1987	1987-1988	1988-1989	1989-1990	1990-1991
Musique et danse					
Conservatoire national supérieur de Paris	1.242	...	...	1.096	...
Conservatoire national supérieur de Lyon	259	255	350	371	382
Conservatoires nationaux de région	44.704	45.630	45.208	46.421	46.647
Ecoles nationales de musique	77.106	79.049	81.731	85.336	88.521
Art dramatique					
Conservatoire national supérieur	79	84	78	83	73
Ecole du théâtre national de Strasbourg	43	44	37	35	41
Ecole supérieure des arts du cirque	30	46	55	77	62
Audiovisuel					
Fondation européenne pour les métiers de l'image et du son	45	88	120	111	108
Arts plastiques					
Ecole nationale supérieure des beaux-arts	1.718	1.364	1.184	1.101	858
Ecole nationale supérieure des arts décoratifs	853	758	693	698	761
Ecole nationale supérieure de création industrielle (2)	144	150	164	159	167
Institut français de restauration des oeuvres d'art	55	51	47	41	39
Ecoles nationales d'art	1.302	1.305	1.293	1.214	1.108
Ecoles régionales et municipales d'art	7.503	7.413	7.360	7.304	7.399
Patrimoine					
Ecole du Louvre (3)	2.640	2.750	2.562	2.775	2.992
Ecole du patrimoine	///	35	26	35	32

(1) Etablissements dépendant du ou contrôlés par le ministère de la Culture.
(2) Non compris les stagiaires.
(3) Non compris les auditeurs et les élèves des cours du soir.

TABLEAU E.02-21

Commerce extérieur des biens culturels

Source : Douanes

Unité : Million de francs

	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Exportations						
Total	**6.694**	**6.780**	**7.900**	**9.232**	**10.807**	**12.012**
Livres	2.153	2.131	2.363	2.567	2.915	2.979
Presse	1.661	1.744	1.679	1.781	1.934	2.111
Phono-vidéogrammes	573	593	586	622	768	899
Partitions musicales	19	18	20	22	27	20
Instruments de musique	280	273	313	339	390	420
Objets d'art	2.008	2.021	2.939	3.901	4.773	5.583
Importations						
Total	**5.729**	**6.405**	**7.129**	**8.489**	**10.477**	**12.041**
Livres	2.038	2.114	2.291	2.632	2.972	3.262
Presse	1.628	1.819	1.983	2.062	2.144	2.311
Phono-vidéogrammes	445	642	750	876	1.167	1.433
Partitions musicales	20	20	21	27	30	32
Instruments de musique	777	887	976	1.045	1.064	1.107
Objets d'art	821	923	1.108	1.847	3.100	3.896

TABLEAU E.02-22

Pratiques culturelles des Français

Source : Ministère de l'Education nationale et de la Culture — *Unité :* %

	1973	1981	1988
Proportion des Français âgés de 15 ans et plus qui :			
Possèdent des livres dans leur foyer	73	80	87
Ont lu au moins un livre au cours des douze derniers mois	70	74	75
Ont acheté au moins un livre au cours des douze derniers mois	51	56	62
Sont inscrits dans une bibliothèque	13	14	16
Ont écouté des disques ou cassettes au moins une fois par semaine au cours des douze derniers mois	66	75	73
Sont allés ou ont visité au cours des douze derniers mois :			
Cinéma	52	50	49
Musée	27	30	30
Monument historique	32	32	28
Exposition de peinture ou de sculpture	19	21	23
Théâtre (professionnel)	12	10	14
Théâtre (amateur)	10	12	14
Concert de rock ou jazz	6	10	13
Music-hall, variétés	11	10	10
Cirque	11	10	9
Concert de musique classique	7	7	9
Spectacle de danse professionnel	6	5	6
Opérette	4	2	3
Opéra	3	2	3

Chapitre E.03

Tourisme

1. Méthodologie.
2. Définitions.
3. Sources de documentation.
4. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Agences de voyages, données sur le secteur d'entreprise (NAP 7409).
2. Hôtellerie homologuée : établissements et chambres par catégorie.
3. Autres hébergements : établissements et lits.
4. Les vacances sur l'ensemble de l'année.
5. Les vacances sur l'ensemble de l'année : taux de départ.
6. Les vacances sur l'ensemble de l'année : séjours et journées à l'étranger selon le pays de destination.
7. Les vacances d'été.
8. Les vacances d'hiver.
9. Taux d'équipement de loisir par groupe socioprofessionnel du chef de ménage.
10. Bilan financier du tourisme avec l'étranger.
11. Dépenses des touristes étrangers en France par grande zone.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère du Tourisme, direction des Industries touristiques.

1. MÉTHODOLOGIE

1.1. L'offre

Agences de voyages

Dans ce chapitre sont donnés les résultats de l'enquête annuelle d'entreprise auprès des agences de voyages. (NAP 7409).

Hôtellerie

De nouvelles normes de classement touristique ont été définies par arrêté du 14 février 1986. Tous les nouveaux hôtels doivent y satisfaire. Les hôtels existants ont cinq ans pour se mettre en conformité. Le parc recensé comprendra donc jusqu'en 1991 à la fois des établissements classés en cinq catégories selon l'ancien arrêté du 16 décembre 1964 modifié et des établissements correspondant aux six nouvelles catégories (de sans étoiles à 4 étoiles luxe).

Les résidences de tourisme ne sont pas incluses dans ces statistiques.

Autres hébergements

Les terrains de camping-caravaning aménagés sont classés en quatre catégories selon des normes décrites dans l'arrêté du 22 juin 1976.

Les statistiques ne comprennent pas les terrains déclarés en mairie (dont le camping à la ferme), les aires naturelles de camping, ni les parcs résidentiels de loisirs.

1.2. La demande

Les départs en vacances des Français

Les départs en vacances sont saisis à partir d'une enquête couplée à l'enquête de conjoncture auprès des ménages réalisée auprès d'un échantillon d'environ 7.000 ménages.

L'enquête de mai étudie tous les séjours de vacances dites d'hiver, ayant débuté entre le 1er octobre de l'année (n — 1) et le 30 avril de l'année n.

Celle d'octobre étudie les séjours de vacances dites d'été, ayant commencé entre le 1er mai de l'année n et le 30 septembre de la même année.

Lorsqu'on parlera de l'année n, il s'agira de la période écoulée entre le 1er octobre de l'année (n — 1) et le 30 septembre de l'année n.

1.3. La fréquentation étrangère

Bilan financier du tourisme avec l'étranger

On trouvera dans cette statistique les résultats du poste « voyages » de la balance générale des paiements en termes de transactions (1); d'autre part, les résultats de ce même poste en termes de règlements (1) avec les principaux pays. Ces résultats sont certes relatifs aux échanges touristiques (y compris : voyages d'affaires, voyages officiels et séjours prolongés tels que cures, scolarité...) entre la France et l'extérieur, mais incluent d'autres transactions créées, par exemple par les travailleurs frontaliers ou immigrés, etc. Par ailleurs, les règlements en devises effectués par les voyageurs sont ventilés soit selon la nationalité de la monnaie utilisée, soit selon le pays de résidence des titulaires de comptes « étranger » débités ou crédités faute de renseignements suffisants quant à la nationalité des voyageurs.

2. DÉFINITIONS

Auberges de jeunesse

Ce sont des établissements d'accueil offrant à des jeunes gens et jeunes filles, sur présentation d'une carte d'adhérent et pour un prix modéré, un hébergement minimal et la possibilité de préparer et de prendre des repas; elles sont groupées en France en associations départementales et deux fédérations nationales.

Français

Il s'agit non pas des personnes de nationalité française, mais de tous les membres de ménages ordinaires résidant en France métropolitaine, quelle que soit leur nationalité.

Hôtellerie

Les hôtels homologués de tourisme sont des établissements commerciaux d'hébergement classés, qui offrent des chambres ou des appartements meublés en location, soit à une clientèle de passage, soit à une clientèle qui effectue un séjour caractérisé par une location à la semaine ou au mois, mais qui, sauf exception, n'y élit pas domicile. Ils peuvent comporter un service de restauration. Ils sont exploités toute l'année en permanence ou seulement pendant une ou plusieurs saisons.

Les hôtels, non homologués de tourisme, sont dits de préfecture. Ils sont classés selon des normes de confort inférieures à celles des hôtels de tourisme et des hôtels « rattachés tourisme » déterminées par arrêté n° A73/P du 31 janvier 1977.

Maisons familiales de vacances

Ce sont des établissements sans but lucratif, destinés à des familles ayant un niveau de vie réduit, qui, tout en offrant des conditions d'hébergement comparables à celles des hôtels ou pensions de famille voisins et des services collectifs adaptés aux besoins des familles, doivent demander des prix de journée notablement inférieurs. Ces établissements sont régis par un arrêté ministériel du 26 février 1954 modifié le 4 avril 1958.

---

1. Cf. au chapitre O.02. Balance des paiements, les définitions relatives aux transactions et aux règlements.

Taux de départ

C'est le nombre de personnes parties au moins une fois dans l'année en vacances, rapporté à la population totale, estimée d'après l'enquête.

Touriste

Une définition du touriste a été proposée par l'UIOOT devenue l'OMT (Organisation mondiale du tourisme), à la conférence des Nations Unies sur le tourisme et les voyages internationaux (Rome, 1963) :

On appelle touriste toute personne qui se rend dans un pays autre que celui où elle a son lieu de résidence habituelle pour y effectuer un séjour d'au moins vingt-quatre heures (ou une nuitée au moins) et dont les motifs de voyage peuvent être classés en :

— loisirs (agrément, vacances, santé, études, religions et sports);

— affaires, famille, mission, réunion,

à l'exclusion du motif consistant à exercer dans le pays visité une profession rémunérée dans le pays même.

Une telle définition s'applique au tourisme international. La direction des industries touristiques a été conduite à la généraliser en élargissant sa portée au tourisme national. Toutefois, celle-ci a été assortie d'une contrainte supplémentaire — celle d'une durée maximale de séjour de quatre mois — afin d'éliminer concrètement certaines catégories de voyageurs, et notamment étudiants, voyageurs en mission de longue durée... qu'il convient de considérer davantage comme résidents temporaires que comme touristes.

Largement extensive par rapport à la seule notion de « tourisme d'agrément », une telle définition offre l'avantage de reposer sur un critère simple : celui du déplacement assorti d'une nuit au moins passée hors du domicile principal.

La définition retenue est la suivante :

Doit être considérée comme touriste, toute personne en déplacement hors de sa résidence principale pour une durée d'au moins vingt-quatre heures et *inférieure à quatre mois* et pour l'un des motifs suivants :

— Agrément (vacances et séjours de fin de semaine);

— Santé (thermalisme, thalassothérapie...);

— Mission ou réunion de toutes sortes (manifestations sportives, congrès, séminaires, pèlerinages...);

— Voyage d'affaires;

— Voyage scolaire à l'occasion de la « transplantation » de classes (classe de mer, classe de neige...).

Ne sont pas considérés comme touristes :

— Les personnes dont la durée du déplacement est inférieure à vingt-quatre heures (excursionnistes);

— Les personnes arrivant dans une région avec ou sans contrat de travail pour y occuper un emploi ou exercer une activité professionnelle;

— Les autres personnes venant fixer leur domicile dans la région;

— Les étudiants, jeunes gens dans des pensionnats ou écoles ainsi que les militaires du contingent;

— Les personnes se rendant (ou séjournant) dans un établissement hospitalier;

— Les parents ou amis se déplaçant à l'occasion d'un événement familial (maladie ou décès) dans les limites des congés légaux.

Vacances

Ce sont des séjours de quatre jours consécutifs ou davantage passés hors du domicile pour des motifs autres que professionnels, d'étude ou de santé. Une même personne peut effectuer plusieurs séjours de vacances dans l'année. Chacun des séjours est pris en compte.

Villages de vacances

Est considéré comme village de vacances tout ensemble d'hébergement faisant l'objet d'une exploitation globale de caractère commercial ou non, destiné à assurer des séjours de vacances et de loisirs, selon un prix forfaitaire comportant la fourniture de repas ou de moyens individuels pour les préparer et l'usage d'équipements collectifs permettant des activités de loisirs sportifs et culturels (décret n° 68-476 du 25 mai 1968, art. 1er modifié).

3. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère du Tourisme, Direction des Industries touristiques, bureau des Statistiques et de la Comptabilité économique.

— INSEE.

Publications :

La *Revue trimestrielle de la direction des Industries touristiques* a revêtu plusieurs titres qui sont rappelés ci-dessous :

— de 1950 à 1963 : *Le tourisme en France*;

— de 1964 à 1973 : *Bulletin statistique*;

— de 1974 à 1978 : *Statistiques du tourisme*;

— de 1979 à 1981 : *Regards sur l'économie du tourisme*;

— de 1982 à 1983 : *Objectifs temps libre, l'économie du tourisme*;

— de 1983 à 1985 : *L'économie du tourisme*;

— depuis 1985, la revue s'intitule : *Collection de l'économie du tourisme.*

Statistiques du tourisme et *Regards sur l'économie du tourisme* ont connu une numérotation continue de 1 à 29.

Les n° 4 (décembre 1982), n° 8 (décembre 1983) et n° 12 (décembre 1984) de *L'Économie du tourisme* contiennent un index analytique de toutes les études ou statistiques parues depuis 1974 (n° 1 de *Statistiques du tourisme*).

À l'exception des numéros épuisés, le reste de la collection commencée en 1974 peut être commandé à la Documentation française.

Les numéros les plus récents peuvent être achetés à la librairie de la Documentation française.

Annuaire statistique du tourisme (la Documentation française, 1re édition en 1983) contient la totalité des données disponibles par région et département depuis dix ans.

La Direction des Industries touristiques édite également le *Mémento du tourisme*, un numéro par an, et la *Lettre de l'observation économique,* mensuel, que l'on peut se procurer en écrivant au centre de documentation de la Direction des Industries touristiques.

« Les vacances des Français en 1973 », Debrey (P.), *Les Collections de l'INSEE,* série M, n° 41, février 1973.

« Enquête annuelle d'entreprise. Les agences de voyage en 1986 », *Archives et documents,* n° 238, 1988.

« La France sous la tente », Bertrand (M.), *Économie et Statistique,* n° 101, juin 1978.

« Vacances : en hiver aussi », Bertrand (M.), *Économie et Statistique,* n° 111, mai 1979.

« Les vacances des Français en 1981-1982 », Bertrand (M.), *Les Collections de l'INSEE,* série M, n° 109, octobre 1984.

« Les vacances des Français en 1983 et 1984 », Christine (M.) et Samy (Chr.), *Les Collections de l'INSEE,* série M, n° 114, décembre 1985.

« Les vacances des Français en 1985 », Christine (M.) et Samy (Chr.), *Les Collections de l'INSEE,* série M, n° 125, juillet 1987.

« Les vacances de la saison d'hiver 1986-1987 », Christine (M.) et Samy (Chr.), *Premiers résultats,* n° 109, décembre 1987.

« Les départs en vacances de l'été 1987 », Christine (M.), *Premiers résultats,* n° 128, mai 1988.

« Les vacances de la saison d'hiver 1987-1988 », Christine (M.), *Premiers résultats,* n° 156, novembre 1988.

« Les vacances », Christine (M.), *Données sociales,* édition 1990.

« Les vacances d'hiver 1988-1989 », Filipowski (V.), *INSEE Première,* n° 53, décembre 1989.

« La géographie des vacances », Christine (M.), *Données sociales*, édition 1990.

« Les vacances d'été 1989 », Filipowski (V.), *INSEE Première,* n° 66, mai 1990.

« Les vacances de l'été 1990 », *INSEE Première,* n° 166, septembre 1991.

« les vacances de l'été 1991 », *INSEE Première,* n° 219, août 1992.

- **Autre publication :**

Conseil économique et social : *Le développement de nouvelles formes d'activités touristiques* (*JO* RF, avis et rapport du Conseil économique et social, n° 18 du 4 août 1982, séances des 25 et 26 mai 1982).

*
* *

TABLEAU E.03-1

Agences de voyages, données sur le secteur d'entreprise (NAP 7409)

Année 1989

Source : INSEE. Enquête annuelle d'entreprise dans les services

	Nombre d'entreprises	Effectif salarié au 31 décembre	Personnel occupé annuel	Chiffre d'affaires	Valeur ajoutée	Investissements totaux
Total du secteur	**2.250**	**26.370**	**29.017**	**35.260,1**	**5.728,3**	**451,1**
dont : hors tranche (1)	214	832	1.091	1.991,6	−1178,4	17,8
0 à 5 salariés	1.307	3.190	4.850	3.750,1	643,1	53,9
6 à 19 salariés	555	5.311	5.799	6.447,5	1.178,5	67,8
20 à 49 salariés	124	3.678	3.909	5.513,9	859,1	67,3
50 à 99 salariés	26	1.698	1.680	2.228,2	370,4	15,7
100 salariés et plus	24	1.166	11.689	15.328,8	2.794,5	228,7

(1) Hors tranche : entreprises en création ou en cessation dans l'année, ou à effectif occupé nul, ou encore ayant une valeur ajoutée négative ou une valeur ajoutée par personne extrêmement élevée.

TABLEAU E.03-2

Hôtellerie homologuée : établissements et chambres par catégorie

Parc au 31 décembre

Source : Direction des Industries touristiques (et sources régionales).

	1986	1987	1988	(1)1989	1990
Sans étoile (2) :					
Hôtels	30	73	125	125	495
Chambres	328	1.312	2.788	2.788	3.554
1 étoile :					
Hôtels	10.196	10.047	8.290	8.290	7.472
Chambres	170.733	168.423	139.921	139.921	121.566
2 étoiles :					
Hôtels	7.228	7.470	8.853	8.853	9.176
Chambres	200.291	208.236	251.939	251.939	264.907
3 étoiles :					
Hôtels	2.264	2.395	2.670	2.670	2.825
Chambres	98.992	110.395	124.195	124.195	132.499
4 étoiles :					
Hôtels	288	273			
Chambres	18.687	15.119			
			(3) 349	(3) 349	(2) 415
Luxe 4 étoiles :			(4) 25.014	(4) 25.014	(3) 28.320
Hôtels	130	120			
Chambres	17.850	14.782			
Total :					
Hôtels	**20.136**	**20.378**	**20.287**	**20.287**	**20.383**
Chambres	**506.881**	**518.267**	**543.857**	**543.857**	**550.846**

(1) Absence d'enquête en 1989, on a gardé les mêmes chiffres qu'en 1988.
(2) Norme 1986.
(3) Hôtels 4 étoiles et plus.
(4) Chambres 4 étoiles et plus.

TABLEAU E.03-3

Autres hébergements : établissements et lits

Parc au 31 décembre

Source : Direction des Industries touristiques (et sources régionales)

	1986	1987	1988	(1)1989	1990
Nombre d'établissements :					
Terrains de camping (2)	8193	8.218	8.352	8.352	8.527
Villages de vacances agréés	715	●	●	●	858
Auberges de jeunesse	●	●	341	341	303
Maisons familiales de vacances	●	●	152	152	128
Gîtes ruraux et communaux (3)	35.148	35.264	37.209	37.209	37.827
Chambres d'hôtes (3)	6.248	7.174	8.490	8.490	11.168
Places disponibles (ou lits) en milliers :					
Terrains de camping (2) (4)	815,4	817,2	824,7	824,7	889,9
Villages de vacances agréés	242,0	●	●	●	272,9
Auberges de jeunesse	●	●	21,0	21,0	17,6
Maisons familiales de vacances	●	●	13,8	13,8	13,7

(1) Absence d'enquête en 1989, on a gardé les mêmes chiffres qu'en 1988.
(2) A partir de 1986, le total comprend exclusivement les campings homologués.
(3) Ce type d'hébergement répond à des normes précises de confort et d'hygiène.
(4) A partir de 1986, nombre d'emplacements (un emplacement étant égal à trois places).

TABLEAU E.03-4

Les vacances sur l'ensemble de l'année

Source : INSEE

Unités : Million
%

	1987	1988	1989	1990	1991
Effectif de la population des ménages ordinaires d'après l'enquête (1)	54,5	54,6	54,8	55,4	55,1
Nombre de personnes parties en vacances	31,9	32,4	33,8	32,7	32,9
Taux de départ [%] (2)	58,5	59,5	60,7	59,1	59,8
NOMBRE DE SEJOURS DE VACANCES	61,8	62,6	64,0	63,1	64,0
En France	**51,5**	**52,0**	**52,6**	**52,0**	**53,7**
A l'étranger	10,3	10,6	11,4	11,1	10,3
NOMBRE DE JOURNEES DE VACANCES	925	929	928	913	899
En France	**742**	**745**	**729**	**725**	**727**
Selon le genre de séjour :					
Circuit	3,7	3,2	3,8	3,5	4,6
Mer	42,8	42,5	43,9	43,6	38,2
Montagne	18,5	18,9	18,4	17,6	21,0
Campagne	27,4	27,7	25,6	26,0	26,1
Ville	7,6	7,7	8,5	9,3	10,0
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Selon le mode d'hébergement :					
Hôtel	5,3	5,6	5,4	5,2	5,1
Location	15,2	16,4	16,4	17,1	17,9
Résidence secondaire	15,5	14,0	14,1	15,4	14,5
Résidence principale de parents et amis	30,4	30,8	31,5	30,9	31,8
Résidence secondaire de parents et amis	9,9	11,1	10,3	10,4	10,8
Tente ou caravane	15,7	15,5	15,5	14,4	13,8
Village de vacances	4,0	3,7	4,5	4,4	3,1
Autres (3)	4,0	2,9	2,3	2,2	3,0
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
A l'étranger	183	184	199	188	172
Selon le genre de séjour :					
Circuit	19,3	19,3	20,0	19,3	16,7
Mer	34,4	35,3	32,8	33,8	33,7
Montagne	5,6	8,4	6,4	6,0	6,5
Campagne	20,1	17,2	18,4	20,0	18,1
Ville	20,6	19,8	22,4	20,9	25,0
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Selon le mode d'hébergement :					
Hôtel	21,9	23,4	23,0	22,9	17,6
Location	8,0	7,9	8,4	9,6	6,9
Résidence secondaire	10,2	4,5	6,6	6,6	9,4
Résidence principale de parents et amis	40,2	43,3	44,4	43,5	52,5
Résidence secondaire de parents et amis	3,7	4,9	4,3	4,9	5,0
Tente ou caravane	7,7	7,2	7,2	5,3	4,0
Village de vacances	8,3	8,8	6,1	1,8	1,0
Autres (3)	—	—	—	5,4	3,6
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**

(1) Population des ménages ordinaires d'après l'enquête : cette estimation, obtenue à partir de l'échantillon nécessairement différent de la population réelle, assure la cohérence des taux de départ.
(2) Pourcentage de personnes parties au moins une fois entre le 1er octobre de l'année (n — 1) et le 30 septembre de l'année (n).
(3) Y compris auberge de jeunesse.

TABLEAU E.03-5

Les vacances sur l'ensemble de l'année : taux de départ

Source : INSEE — *Unité :* %

	1987	1988	1989	1990	1991
TAUX DE DEPART POUR L'ENSEMBLE DE LA POPULATION DES MENAGES ORDINAIRES	58,5	59,5	60,7	59,1	59,8
Suivant l'âge :					
0-13 ans	66,4	67,9	68,2	65,1	67,7
14-19 ans	64,2	65,4	68,6	65,2	64,0
20-24 ans	56,0	55,0	57,9	55,3	58,4
25-29 ans	61,8	60,3	62,5	61,1	62,1
30-39 ans	63,2	65,3	66,4	63,2	65,0
40-49 ans	65,8	64,3	66,4	67,1	65,7
50-54 ans	57,0	54,6	61,3	56,2	62,6
55-59 ans	50,3	53,9	50,5	50,6	55,6
60-64 ans	53,0	55,3	52,5	53,9	51,0
65-69 ans	48,8	48,8	52,2	50,4	48,5
70 ans et plus	32,2	36,3	33,9	32,6	33,1
Suivant la catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage :					
Exploitants et salariés agricoles	26,8	34,0	33,9	36,3	31,8
Patrons industrie et commerce	59,2	60,5	63,7	58,2	58,9
Cadres supérieurs, professions libérales	87,2	88,1	89,4	88,2	89,6
Cadres moyens	80,9	75,7	80,0	82,5	81,1
Employés	68,0	66,8	67,5	68,6	67,1
Ouvriers	54,7	55,2	55,6	52,1	55,4
Personnels de service	44,0	61,5	55,3	54,4	52,8
Autres actifs	70,1	73,0	69,7	76,2	72,4
Inactifs	43,2	46,1	46,3	44,0	43,2
Retraités	42,9	47,1	46,4	44,0	43,2
Autres inactifs	44,8	40,0	45,9	43,9	43,6
Suivant la catégorie de commune de résidence principale (1) :					
Communes rurales	44,9	47,4	49,4	45,9	46,7
Agglomérations de — de 20.000 habitants	52,5	52,6	56,9	55,0	55,3
Agglomérations de 20.000 à 100.000 habitants	59,3	63,4	62,7	61,1	63,3
Agglomérations de + de 100.000 habitants (sauf agglomération parisienne)	60,5	63,2	64,0	64,1	64,3
Agglomération parisienne (sauf ville de Paris)	78,6	76,9	77,4	75,7	79,8
Paris	79,0	82,5	78,6	81,3	79,5
Nombre moyen de journées pour l'ensemble de la population des ménages ordinaires	29	28,9	27,9	27,9	27,3

(1) Selon les délimitations des recensements de 1975 et 1982 pour les résultats de 1985 ; selon les délimitations du recensement de 1982 pour les résultats de 1986 à 1991. les résultats de 1985; selon les délimitations du recensement de 1982 pour les résultats de 1986, 1987, 1988 et 1989.

TABLEAU E.03-6

Les vacances sur l'ensemble de l'année : séjours et journées à l'étranger selon le pays de destination

Source : INSEE

Pays de destination	1987	1988	1989	1990	1991
Séjours de vacances (millier) :					
Espagne (1)	2.217	2.325	2.339	2.056	1.914
Portugal	1.200	1.006	1.080	1.280	1.018
Italie	1.211	1.231	1.033	1.037	974
Suisse	277	397	361	317	341
Allemagne (République fédérale d'), Autriche	737	628	698	763	786
Benelux, Scandinavie	491	416	408	373	508
Îles britanniques	587	603	657	779	743
Grèce	341	341	329	306	360
Autres pays méditerranéens (2)	499	466	621	711	250
Pays de l'Est	120	184	207	249	313
Algérie	310	281	322	229	348
Maroc	537	644	779	745	530
Tunisie	400	534	564	319	278
Autres pays d'Afrique	336	175	457	181	235
Etats-Unis d'Amérique	219	265	325	241	326
Autres pays d'Amérique	160	250	286	269	300
Asie, Océanie	130	194	313	312	494
Total (3)	**9.772**	**9.940**	**10.779**	**10.167**	**9.718**
Journées de vacances (million) :					
Espagne (1)	37,3	38,2	36,3	28,3	27,9
Portugal	30,0	22,2	26,9	28,1	23,8
Italie	18,7	17,0	13,8	16,6	13,0
Suisse	2,2	5,2	3,5	3,4	4,5
Allemagne (République fédérale d'), Autriche	7,7	6,7	8,3	8,4	8,1
Benelux, Scandinavie	6,1	5,1	4,6	4,8	6,1
Îles britanniques	7,4	7,6	8,4	10,4	8,1
Grèce	4,6	5,2	5,0	4,4	5,3
Autres pays méditerranéens (2)	8,4	12,3	11,2	13,6	5,4
Pays de l'Est	2,0	2,9	4,9	4,0	4,7
Algérie	12,2	8,7	11,1	7,1	12,5
Maroc	14,6	18,2	20,8	19,8	13,2
Tunisie	5,7	7,8	11,3	4,3	6,6
Autres pays d'Afrique	8,8	3,4	7,1	3,0	4,6
Etats-Unis d'Amérique	3,9	5,0	6,4	6,1	6,0
Autres pays d'Amérique	2,9	5,6	5,8	4,7	5,7
Asie, Océanie	3,5	5,2	6,33	5,6	7,7
Non déclarés	6,3	7,7	7,3	15,4	8,8
Total (3)	**(3) 182,3**	**184,0**	**199,0**	**188,0**	**172,0**

(1) Y compris Andorre.
(2) Autres pays méditerranéens : Monaco, Yougoslavie, Turquie, Liban, Israël.
(3) La différence constatée entre ce total et le nombre de séjours à l'étranger donné au tableau 4 est due aux séjours (à l'étranger) à destination non précisée.

TABLEAU E.03-7

Les vacances d'été

Source : INSEE

Unités : Million
%

	1987	1988	1989	1990	1991
Nombre de personnes parties en vacances d'été	29,6	30,3	31,0	30,5	30,6
Taux de départ en été [%] (1)	54,2	55,5	56,5	55,4	55,6
NOMBRE DE SEJOURS DE VACANCES	39,1	40,1	42,1	41,5	42,5
En France	**32,0**	**32,5**	**34,0**	**33,7**	**35,1**
Selon le mode de transport :					
Train	11,0	10,6	10,5	10,1	8,8
Auto	82,2	82,7	83,0	82,9	85,1
Car	2,3	2,5	2,5	2,4	2,5
Avion	2,5	2,8	2,6	3,2	2,2
Autres	2,0	1,4	1,4	1,4	1,4
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Selon le genre de séjour :					
Circuit	5,3	4,2	4,6	4,7	5,7
Mer	46,5	47,8	48,5	48,9	45,1
Montagne	15,8	15,4	14,9	14,9	16,1
Campagne	25,7	25,8	23,8	23,5	26,0
Ville	6,7	6,8	8,2	8,0	7,1
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Selon le mode d'hébergement :					
Hôtel	7,5	7,6	7,9	7,2	7,7
Location	14,6	16,8	16,0	18,4	16,9
Résidence secondaire	10,4	9,3	9,3	10,0	11,2
Résidence principale de parents et amis	28,6	28,6	29,8	28,9	27,4
Résidence secondaire de parents et amis	10,1	11,0	10,9	10,5	11,6
Tente ou caravane	20,0	19,2	18,3	17,5	17,2
Village de vacances	4,7	4,4	4,6	5,0	4,6
Autres (2)	4,1	3,1	3,2	2,5	3,4
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
A l'étranger	7,1	7,6	8,1	7,8	7,4
NOMBRE DE JOURNEES DE VACANCES	645	709	722	711	693
Selon le mois de départ :					
Mai	4,4	4,3	5,2	5,5	6,1
Juin	10,3	8,9	9,5	9,8	6,6
Juillet	44,0	45,1	46,5	44,2	43,9
Août	36,3	36,5	343,1	35,8	38,2
Septembre	5,0	5,2	4,7	4,7	5,2
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
En France	**554**	**560**	**561**	**560**	**553**
A l'étranger	141	149	161	151	140

(1) Pourcentage des personnes parties au moins une fois entre le 1er mai et le 30 septembre de l'année (n).
(2) Y compris auberge de jeunesse.

TABLEAU E.03-8

Les vacances d'hiver

Source : INSEE

Unités : Million
%

	1987	1988	1989	1990	1991
Nombre de personnes parties en vacances d'hiver	15,5	15,6	15,0	14,9	14,9
Taux de départ en hiver [en %] (1)	28,0	28,2	27,3	26,7	26,3
NOMBRE DE SEJOURS DE VACANCES	22,7	22,6	21,9	21,6	21,5
En France	**19,5**	**19,5**	**18,6**	**18,3**	**18,6**
Selon le mode de transport :					
Train	15,9	17,8	14,7	16,3	16,7
Auto	78,0	76,2	77,4	78,4	77,2
Car	2,2	2,4	3,0	2,3	1,9
Avion	3,2	3,1	4,2	2,9	3,9
Autres	0,7	0,5	0,7	0,1	0,3
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Selon le genre de séjour :					
Circuit	1,6	1,7	2,3	2,0	2,2
Mer	20,8	17,5	18,8	19,6	18,2
Montagne	33,3	34,7	33,2	31,7	33,6
Campagne	27,8	29,4	29,2	29,8	28,9
Ville	16,5	16,7	16,5	16,9	17,1
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Selon le mode d'hébergement :					
Hôtel	7,7	8,2	8,3	8,9	7,1
Location	15,3	14,6	16,7	14,2	17,7
Résidence secondaire	15,4	13,3	12,7	13,4	12,9
Résidence principale de parents et amis	41,8	45,1	43,2	44,1	45,1
Résidence secondaire de parents et amis	9,6	11,7	11,5	11,1	10,8
Village de vacances	3,8	3,0	3,4	3,9	3,3
Autres (2)	6,4	4,1	4,2	4,4	3,1
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
A l'étranger	3,2	3,1	3,3	3,4	2,9
NOMBRE DE JOURNEES DE VACANCES	229	219	206	202	206
En France	**188**	**184**	**168**	**165**	**174**
A l'étranger	41	35	38	37	32

(1) Pourcentage des personnes parties au moins une fois entre le 1er octobre et le 30 avril.
(2) Y compris auberge de jeunesse, tente et caravane.

TABLEAU E.03-9

Taux d'équipement de loisir par groupe socioprofessionnel du chef de ménage

Année 1990

Source : INSEE. Enquête de conjoncture auprès des ménages — *Unité :* %

Nature de l'equipement	Ensemble des ménages	Agriculteurs exploitants	Patrons de l'industrie et du commerce	Professions libérales, cadres supérieurs	Cadres moyens	Employés	Ouvriers	Personnel de service (1)	Autres actifs (1)	Non actifs
Résidences secondaire :										
Propriétaire	9,4	4,7	16,9	19,7	10,5	6,7	4,8	5,8	8,0	9,6
Locataire (à l'année)	0,3	—	0,3	0,4	0,1	0,1	0,2	1,1	0,4	0,3
Disposant à titre gratuit	2,7	0,5	1,6	8,5	5,1	3,4	1,9	1,6	5,8	1,3
Tente	11,7	6,2	11,8	23,7	22,3	15,4	13,6	8,5	20,3	3,5
Caravane	5,6	1,6	7,9	8,8	8,3	3,8	7,7	3,7	8,0	2,9
Bateau de plaisance	1,4	1,3	3,4	4,6	2,3	0,6	0,8	—	2,2	0,7
Ski	11,5	7,8	19,4	31,7	23,5	13,7	9,0	7,4	15,6	3,2
Planche à voile	3,0	1,3	4,9	11,5	6,3	3,2	1,8	—	4,0	0,6

(1) Catégorie de faible effectif : les résultats sont entachés d'une grande variabilité aléatoire.

TABLEAU E.03-10

Bilan financier du tourisme avec l'étranger

Source : Banque de France — *Unité :* Million de francs courants

	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Recettes	46.016	55.075	66.401	71.356	67.350	71.348	82.097	103.646	109.924
Dépenses	33.895	32.631	37.324	40.942	45.107	51.048	57.852	63.997	67.656
Soldes	**12.121**	**22.444**	**29.077**	**30.414**	**22.243**	**20.300**	**24.245**	**39.649**	**42.268**

TABLEAU E.03-11

Dépenses des touristes étrangers en France par grande zone

Source : Balance des paiements — *Unité :* Million

	1985	1986	1987	1988	1989	1990
OCDE	63.327	59.356	64.008	72.138	93.572	100.573
dont : CEE	22.272	24.528	29.071	33.343	42.998	47.610
dont : Allemagne (ex-RFA)	8.206	8.163	8.421	9.182	11.014	12.393
Royaume-Uni	6.052	5.786	7.017	7.879	10.495	11.300
Italie	2.698	3.003	4.103	4.382	6.110	6.627
Espagne	—	1.771	2.762	3.686	5.713	6.703
Portugal	—	115	155	150	195	238
Grèce	48	50	50	84	84	146
UEBL	3.122	3.370	3.973	4.574	4.772	5.447
Pays-Bas	1.743	1.872	2.183	2.955	3.869	4.125
Danemark	226	267	267	300	610	497
Irlande	120	82	125	106	126	135
Etats-Unis-Canada	25.321	18.878	16.108	15.864	20.766	17.736
Hors OCDE	8.029	7.994	7.340	9.959	10.074	9.351
Total	**71.356**	**67.350**	**71.348**	**82.097**	**103.646**	**109.924**

Chapitre E.04

Jeunesse et sports

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique. Nombre de licenciés dans les clubs de tennis en Europe.

1. Diplômes d'animateurs socio-éducatifs.
2. Centres de vacances d'été, effectifs déclarés à l'accueil.
3. Centres de vacances « Petites vacances »; effectifs déclarés à l'accueil.
4. Diplômes de directeurs et d'animateurs de centres de vacances.
5. Centres de loisirs sans hébergement : encadrement.
6. Centres de loisirs sans hébergement : organismes de tutelle et implantations.
7. Centres de loisirs sans hébergement : fréquentation par périodes de fonctionnement.
8. Licences sportives par type de fédération.
9. Fédérations olympiques : nombre de sections, de clubs et de licences sportives.
10. Fédérations non olympiques agréées et délégataires : nombre de sections, de clubs et de licences sportives.
11. Fédérations non olympiques agréées : nombre de sections, de clubs et de licences sportives.
12. Fédérations et groupements multisports : nombre de sections, de clubs et de licences sportives.
13. Fédérations sportives scolaires et universitaires : nombre de sections, de clubs et de licences sportives.
14. Brevet d'État d'éducateurs sportifs et de cadres sportifs.

15 A. Sections « sports-études » et sections promotionnelles.

15 B. Centres permanents d'entraînement et de formation pour le sport de haut niveau.

16. Sportifs de haut niveau .

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de la Jeunesse et des Sports.

1. COMMENTAIRE

Jeunesse et vie associative (CVL et CLSH)

Les centres de loisirs, sur les lieux du domicile (enfants et adolescents), sont de plus en plus fréquentés. On constate un transfert progressif, dans les effectifs, des centres de vacances vers les centres de loisirs et le fait marquant à souligner est qu'on reçoit moins d'enfants venus d'autres collectivités territoriales et qu'on renforce les structures d'animation sur place.

Sport

Le premier million de licenciés fut atteint en France en 1945 : 1.009.503 et dès lors, la création d'institutions non olympiques d'après-guerre accompagnée de la tendance associative, élargie aux activités non compétitives et parallèlement le décompte des scolaires permirent d'observer cinq ans après le doublement de l'effectif : 2.081.361. En 1958 le nombre de licenciés atteint 2,5 millions. Entre 1960 et 1964 il dépasse les 3,5 millions et l'essor se poursuit durant quatre ans : 4.721.207 en 1968. Enfin, au cours des vingt dernières années (1970 à 1990) on remarque que ce total passe de 5.235.600 à 12.827.423. C'est un des rares secteurs dans le paysage associatif français dont les effectifs ont progressé récemment. Mais le nombre d'animateurs professionnels n'a pas suivi cette progression.

Budget

En ce qui concerne le budget d'État, il est alloué jusqu'à concurrence de 73 % (soit 1,5 milliards de francs) aux fédérations olympiques représentant 29 % des clubs et 48 % du nombre d'adhérents.

2. MÉTHODOLOGIE

Les données exposées sur l'enfance, la jeunesse, l'éducation populaire et la vie associative sont issues directement des enquêtes annuelles du ministère de la Jeunesse et des Sports, par le biais de ses services extérieurs (directions départementales et régionales, et de ces dernières surtout pour ce qui concerne les formations d'animateurs). Quant aux bilans concernant le mouvement sportif, leurs sources se trouvent dans les associations nationales, au nombre de 98 : 27 olympiques, 71 non olympiques, [celles-ci se répartissent en 41 agréées et délégataires, 14 agréées (et non délégataires), 11 multisports, 5 scolaires et universitaires].

Dans les tableaux, l'astérisque signale une non-réponse de la fédération sportive l'année considérée : on mentionne pour mémoire le bilan de l'année qui précède. C'est alors la méthode la plus proche du réel, car à chaque fois l'année qui suit présente un nouveau progrès mais ce ne sont pas toujours les mêmes associations qui font défaut. En 1987, 3 sur 95 n'avaient pas répondu, soit 3,2 %, en 1988, 7 sur 96 (7,3 %), en 1989, 8 sur 96 (8,3 %), en 1990, 7 sur 98 (7,1 %). Le sport a été choisi comme base de référence pour déterminer les coefficients de redressement des non-réponses de toutes les activités.

3. DÉFINITIONS

Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA)

Session de formation théorique de 8 jours et stage pratique dans un centre, puis session de perfectionnement, de conversion ou de spécialisation de 50 heures de travail en 6 jours.

Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur (BAFD)

Session de formation (10 jours), stage pratique de directeur en situation de responsabilité totale, enfin seconde session de perfectionnement (6 jours), puis second stage (bilan de formation).

Centres de loisirs sans hébergement (CLSH)

Ils accueillent les enfants qui ne quittent pas leur domicile pour diverses raisons. Sis sur la commune du domicile ces centres n'hébergent pas la nuit. Là réside la différence avec les centres de vacances et de loisirs.

Centres de vacances et de loisirs (CVL)

Le ministère de la Jeunesse et des Sports, en apportant une aide aux associations nationales, agréées et subventionnées, ainsi qu'aux collectivités territoriales promeut les activités de loisirs et de vacances sur des lieux autres que le lieu de domicile. L'hébergement se fait dans des locaux, qui abritent toutes les personnes pour la durée du séjour (cela s'adresse aux enfants et adolescents).

Diplôme d'État relatif aux fonctions d'animateur (DEFA)

Il est préparé en cycle continu de 3 ans dans un centre de formation agréé ou en sessions discontinues sur une durée minimale de 3 ans.

Fédération agréée

C'est une fédération qui a la possibilité de recevoir une subvention.

Fédération délégataire

C'est une fédération qui passe un contrat permanent avec l'État lui donnant l'autorisation d'organiser championnats et compétitions.

Autres fédérations

Elles sont non délégataires mais reconnues d'utilité publique et n'organisent pas de compétitions. Ce sont les fédérations du « sport pour tous ».

Fédération olympique

Ce sont les associations dont la pratique du sport est incluse au programme des Jeux olympiques. Ce programme est international. Il est réactualisé par le Comité international olympique.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de la Jeunesse et des Sports : Directions départementales et régionales.

Publications :

« Licences sportives 1990 », ministère de la Jeunesse et des Sports.

« Centres de vacances et de loisirs 1990, (Toussaint 1989, Noël, février, Pâques, été) », ministère de la Jeunesse et des Sports.

« Centres de loisirs sans hébergement 1990 », ministère de la Jeunesse et des Sports.

« Brevet d'État relatif aux fonctions d'animation (DEFA) 1990 », ministère de la Jeunesse et des Sports.

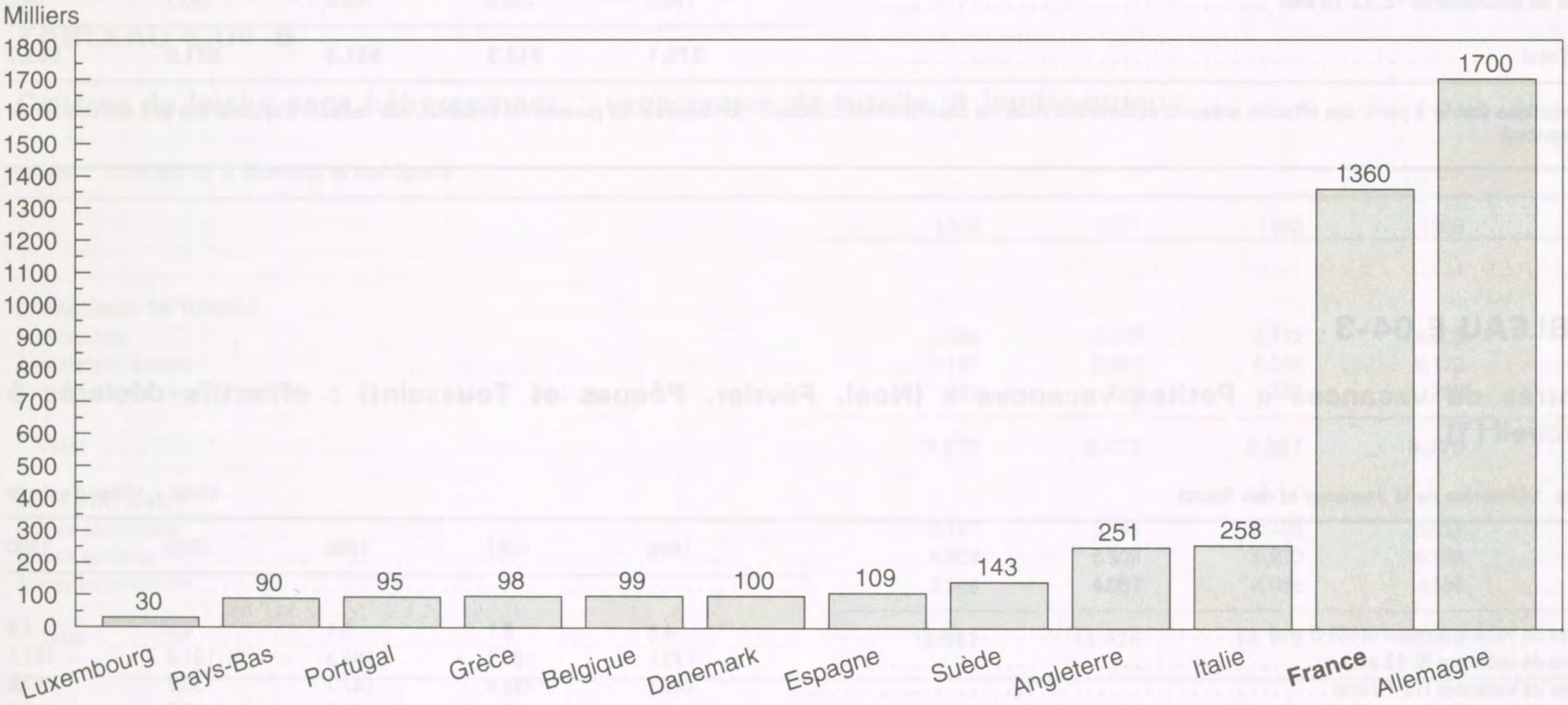
« Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur, ainsi que d'animateur 1990 », ministère de la Jeunesse et des Sports.

« Brevet d'État d'éducateur sportif à trois degrés 1990 », ministère de la Jeunesse et des Sports.

* * *

GRAPHIQUE E.04

Nombre de licenciés dans les clubs de tennis en Europe
Année 1990



Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports

TABLEAU E.04-1

Diplômes d'animateurs socio-éducatifs

Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports

Nature du diplôme	Année scolaire					
	1984-85	1985-86	1986-87	1987-88	1988-89	1989-90
DEFA (1)						
Candidats en cours de formation au 31 décembre de l'année de référence	10.508	12.081	13.389	14.197	15.129	14.951
Diplômes délivrés	252	264	322	352	376	321

(1) Le DEFA (diplôme relatif aux fonctions d'animateur) remplace le CAPASE (certificat d'aptitude à la promotion des activités socio-éducatives) qui a été supprimé en 1980.

TABLEAU E.04-2

Centres de vacances d'été (juillet, août, septembre) : effectifs déclarés à l'accueil (1)

Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports — *Unité :* Millier d'enfants

	1986	1987	1988	1989	1990
Centres de vacances maternels (4-6 ans)	24,9	20,5	23,7	23,9	20,1
Centres de vacances (6-12 ans)	512,8	476,8	498,8	497,9	492,9
Centres de vacances (12-18 ans)	322,4	310,5	301,2	279,4	266,7
Camps de scoutisme (6-12, 12-18 ans)	110,0	105,5	109,6	130,7	84,0
Total	**970,1**	**913,3**	**933,3**	**931,9**	**863,7**

(1) Statistique établie à partir des effectifs présents et contrôlés dans les départements d'accueil (non compris les placements familiaux, ces derniers n'appartenant pas aux centres de vacances).

TABLEAU E.04-3

Centres de vacances « Petites vacances » (Noël, Février, Pâques et Toussaint) : effectifs déclarés à l'accueil (1)

Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports — *Unité :* Millier d'enfants

	1986	1987	1988	1989	1990
Centres de vacances maternels(4-6 ans)	4,5	6,1	5,1	6,0	4,8
Centres de vacances (6-12 ans)	170,8	185,3	183,3	191,8	167,1
Centres de vacances (12-18 ans)	141,1	139,8	147,7	133,7	87,6
Camps de scoutisme (6-12, 12-18 ans)	8,1	12,1	11,5	13,9	9,0
Total	**324,5**	**343,3**	**347,6**	**345,4**	**268,5**

(1) Statistique établie à partir des effectifs présents et contrôlés dans les départements d'accueil (non compris les placements familiaux, ces derniers n'appartenant pas aux centres de vacances).

TABLEAU E.04-4

Diplômes de directeurs et d'animateurs de centres de vacances

Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports

Nature du diplôme	1986	1987	1988	1989	1990
Brevet d'aptitude aux fonctions de directeurs (BAFD)	1.910	2.099	5.566	2.225	3.061
Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs (BAFA)	35.314	35.242	34.243	37.293	37.723

TABLEAU E.04-5

Centres de loisirs sans hébergement : encadrement

Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports

	1986	1987	1988	1989	1990
Nombre d'unités de direction	21.354	22.857	24.951	26.192	27.889
DIRECTEURS :					
Diplômes BAFA (1) + BAFD (2)	12.750	13.371	14.778	15.737	17.977
Stagiaires	8.650	8.842	9.872	9.712	9.992
Exerçants par dérogation	1.880	1.525	1.544	1.468	1.629
ANIMATEURS :					
BAFA	65.182	70.547	80.900	84.374	89.083
Stagiaires	42.220	43.470	49.518	51.137	60.218
Sans diplômes	37.353	37.482	42.085	44.840	51.212

(1) BAFA : Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur de centres de vacances et de loisirs.
(2) BAFD : Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur de centres de vacances et de loisirs.

TABLEAU E.04-6

Centres de loisirs sans hébergement : organismes de tutelle et implantations

Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports

	1986	1987	1988	1989	1990
ORGANISMES DE TUTELLE :					
Municipalités	2.386	2.509	2.732	2.305	2.657
Associations privées	5.197	5.629	6.268	6.172	6.857
Comités d'entreprises	289	335	357	293	307
Total	**7.872**	**8.473**	**9.357**	**8.770**	**9.821**
IMPLANTATIONS :					
Locaux spécifiques	3.187	3.145	3.488	3.611	3.690
Locaux scolaires	5.809	5.908	6.230	6.302	6.490
Autres implantations	3.966	4.097	4.395	4.186	5.531
Total	**12.962**	**13.420**	**14.113**	**14.099**	**15.711**

TABLEAU E.04-7

Centres de loisirs sans hébergement : fréquentation par période de fonctionnement

Source : Ministère de la jeunesse et des sports

Période	Unités de direction					Effectifs d'enfants				
	1986	1987	1988	1989	1990	1986	1987	1988	1989	1990
Mercredi	6.412	7.329	7.491	7.512	7.882	369.354	383.138	437.585	422.784	454.870
Semaine sauf mercredi	2.190	4.008	3.254	3.319	3.490	96.463	180.358	177.614	182.634	198.893
Février	4.260	4.878	5.316	6.914	5.548	193.414	235.788	267.247	227.802	309.758
Pâques	4.524	5.673	5.708	6.974	5.946	209.924	245.129	287.414	307.376	332.808
Vacances d'été	14.428	16.378	17.120	18.117	18.163	987.465	1.059.298	1.202.723	1.240.814	1.430.640
Toussaint	4.229	4.551	4.850	5.194	5.067	202.929	215.590	244.689	287.116	283.519
Noël	3.671	3.977	4.371	4.439	4.352	152.955	167.985	209.577	214.463	208.307

TABLEAU E.04-8

Licences sportives par type de fédération

Source : Fédérations sportives

	1986	1987	1988	1989	1990
Fédérations olympiques	6.340.934	6.465.819	6.452.304	6.285.724	6.220.078
Fédérations non olympiques	2.402.281	2.460.709	2.574.536	2.669.012	2.746.804
Fédérations multisports	1.399.418	1.400.024	1.367.131	1.370.170	1.360.333
Fédérations scolaires et universitaires	2.528.339	2.347.969	2.453.354	2.557.646	2.500.208
Total	**12.670.972**	**12.674.521**	**12.847.325**	**12.882.552**	**12.827.423**

TABLEAU E.04-9

Fédérations olympiques : nombre de sections de clubs et de licences sportives

France métropolitaine,collectivités territoriales, départements et territoires d'outre-mer

Source : Fédérations sportives

	Sections de clubs pour la pratique sportive					Effectifs de sportives et sportifs				
	1986	1987	1988	1989	1990	1986	1987	1988	1989	1990
Fédération française d'athlétisme	1.753	1.690	1.727	1.724	1.794	114.900	114.798	120.723	126.804	129.512
Fédération française de badminton (1)	250	* 250	387	483	518	8.520	11.047	11.935	14.317	17.789
Fédération française de base-ball et soft-ball (2)	///	///	182	* 182	212	///	///	10.142	* 10.142	10.627
Fédération française de basket	5.260	4.574	4.698	4.555	4.648	412.819	364.600	346.263	337.105	345.584
Fédération française de boxe	530	554	524	517	515	13.956	13.873	13.284	12.643	12.427
Fédération française de canoë-kayak	707	747	789	939	778	44.738	46.217	78.464	25.468	24.177
Fédération française de cyclisme	2.314	2.281	2.185	2.302	2.642	86.411	83.211	82.052	75.842	89.758
Fédération française d'équitation (3)	2.258	2.463	2.664	4.035	4.263	197.378	210.341	213.934	218.883	240.242
Fédération française d'escrime	740	740	731	730	736	33.849	33.683	33.241	33.347	42.363
Fédération française de football	22.883	22.829	22.379	22.058	22.053	1.739.943	1.794.030	1.769.179	1.725.505	1.831.294
Fédération française de gymnastique	1.214	1.234	1.249	1.333	* 1.333	123.963	125.180	130.516	140.781	* 140.781
Fédération française d'haltérophilie et musculation, culturisme	446	732	600	479	607	20.225	28.889	26.732	21.199	22.525
Fédération française de hand-ball	2.582	2.537	2.481	2.448	* 2448	175.666	179.305	178.486	179.840	* 179.840
Fédération française de hockey	118	128	130	123	145	7.955	8.566	8.586	8.443	9.184
Fédération française de judo et disciplines associées	4.835	4.950	5.106	5.039	5.018	390.794	389.228	420.885	455.815	455.481
Fédération française de lutte	283	246	246	247	216	9.895	10.182	10.416	9.860	9.069
Fédération française de natation	1.248	1.231	1.237	1.272	1.258	118.288	118.526	128.614	139.627	142.618
Fédération française de pentathlon moderne	9	7	9	9	10	164	159	154	153	205
Fédération française de ski	2.264	* 2.264	2.412	2.335	2.258	934.767	1.000.734	921.191	784.688	552.688
Fédération française des sociétés d'aviron	254	271	283	286	283	26.344	25.879	31.669	33.818	38.963
Fédération française des sports de glace	207	212	218	216	229	25.454	26.964	25.602	25.142	27.001
Fédération française de tennis	9.300	9.487	9.755	9.927	10.206	1.391.229	1.383.382	1.364.902	1.362.752	1.363.962
Fédération française de tennis de table	4.613	4.765	4.709	4.803	4.717	109.487	120.037	121.314	123.570	124.711
Fédération française de tir	2.153	2.118	2.102	2.114	2.107	124.733	122.801	126.249	127.484	127.674
Fédération française de tir à l'arc	1.296	1.333	1.512	1.449	1.564	25.598	28.731	32.038	33.923	34.130
Fédération française de volley-ball	1.706	1.675	1.738	1.771	1.773	67.349	72.981	95.193	97.152	97.186
Fédération française de voile	1.404	1.415	1.471	1.446	1.212	136.509	152.475	150.540	161.421	170.150
Total	**70.627**	**70.733**	**71.524**	**72.822**	**73.543**	**6.340.934**	**6.465.819**	**6.452.304**	**6.285.724**	**6.239.941**

* L'astérisque traduit une non réponse de la fédération sportive en l'année considérée. On reproduit le bilan du millésime précédent.

(1) Depuis 1985 le badminton est discipline olympique.

(2) Depuis 1988 les Fédérations françaises de base-ball et soft-ball deviennnent des disciplines olympiques.

(3) La fédération française d'équitation comprend la délégation nationale aux sports équestres (DNSE), la délégation nationale aux tourismes équestres (DNTE) et la délégation à l'équitation sur poneys (DNEP).

TABLEAU E.04-10

Fédérations dites non olympiques agréées et délégataires : nombre de sections de clubs et de licences sportives

France métropolitaine, collectivités territoriales, départements et territoires d'outre-mer

Source : Fédérations sportives

	Sections de clubs pour la pratique sportive					Effectifs de sportives et sportifs				
	1986	1987	1988	1989	1990	1986	1987	1988	1989	1990
Fédération française d'aéromodélisme	464	423	* 423	451	519	11.379	11.797	* 11.797	14.253	16.109
Fédération nationale aéronautique	549	537	531	539	557	46.225	47.460	45.062	53.077	50.637
Fédération française de ballon au poing	39	37	37	39	40	862	819	824	884	916
Fédération française de ball-trap (1)	///	///	///	///	476	///	///	///	///	8.320
Fédération française de base-ball et soft-ball (2)	95	151	///	///	///	7.056	8.268	///	///	///
Fédération française de billard	416	421	451	485	544	11.800	13.066	14.674	16.116	17.188
Fédération française de boxe française	600	587	590	596	566	21.955	20.280	20.639	19.929	20.353
Fédération française de char à voile (3)	///	47	60	68	69	///	1.530	2.334	2.869	3.231
Fédération française de course d'orientation	193	190	202	197	233	19.427	18.527	21.232	32.267	53.354
Fédération française de danse	557	626	696	660	706	31.743	35.679	37.619	37.332	37.644
Fédération française des études et sports sous-marins	1.321	1.372	1.439	1.500	1.594	88.517	92.935	98.272	112.558	123.142
Fédération française de golf	332	432	532	643	749	97.019	121.382	135.146	159.796	180.853
Fédération française du jeu à XIII	300	306	306	306	311	29.003	30.059	30.065	30.169	30.453
Fédération française du jeu balle au tambourin	42	36	39	47	47	1.217	1.508	1.693	2.166	2.334
Fédération française du jeu de paume	18	19	17	* 17	* 17	646	665	700	* 700	1.180
Fédération française de karaté et arts martiaux	2.262	* 2.262	2.822	2.611	2.850	121.981	135.391	167.642	170.631	168.594
Fédération française de longue paume	45	45	44	43	42	1.701	1.635	1.624	1.549	1.604
Fédération française de montagne et d'escalade	293	2.033	614	722	710	123.968	122.670	127.626	123.394	122.895
Fédération française de motocyclisme	1.048	1.085	960	1.029	1.109	12.897	31.995	51.059	49.016	24.727
Fédération française motonautique	70	87	104	122	154	1.598	1.422	2.003	1.507	2.308
Fédération française de parachutisme	355	370	398	409	450	20.946	21.006	25.640	30.304	28.131
Fédération française de patinage sur roulettes	275	273	296	314	323	12.370	12.508	13.712	14.583	15.789
Fédération française de pêche au coup	* 447	495	523	555	633	* 6.167	6.234	6.218	6.240	6.595
Fédération française des pêcheurs en mer	169	181	192	201	206	10.990	12.114	13.032	13.554	13.649
fédération française des pêcheurs sportifs	40	48	48	44	58	1.088	1.044	1.046	1.042	1.253
Fédération française de pelote basque	246	260	269	280	291	11.752	12.241	13.086	14.293	14.976
Fédération française de pétanque et jeu provençal	7.754	7.801	7.786	7.812	7.832	490.414	485.595	474.152	486.174	491.045
Fédération française de planeur ultra léger motorisé	185	201	191	199	249	2.703	3.904	4.023	5.182	4.972
Fédération française de rugby	1.825	1.808	1.806	1.778	1.756	218.226	214.810	224.621	224.588	234.581
Fédération française de sauvetage et secourisme	186	202	* 202	* 202	234	9.202	17.918	* 17.918	* 17.918	24.413
Fédération française de ski nautique	186	198	201	198	203	10.308	11.026	11.063	12.071	13.050
Fédération française de sports automobiles	221	220	223	215	217	25.602	24.985	23.816	24.605	25.387
Fédération française de sport de boules	3.345	3.381	3.240	3.198	3.199	141.631	134.724	130.500	127.146	126.236
Fédération française des sports de quilles	* 567	300	646	727	708	* 20.431	18.868	21.829	21.094	21.215
Fédération française de squash raquettes	255	248	264	278	402	18.345	20.043	23.037	24.154	25.296
Fédération française de surf et skate	69	85	97	206	224	2.497	4.545	5.461	4.807	8.303
Fédération française de trampoline	73	75	100	95	105	4.580	6.207	6.643	8.157	8.964
Fédération française de twirling bâton	582	549	527	489	450	16.858	12.312	11.375	10.290	9.869
Fédération française de vol libre	223	320	303	* 303	497	8.094	12.330	17.200	* 17.200	22.512
Fédération française de vol à voile	153	159	177	164	162	11.812	12.413	19.034	19.616	23.744
Fédération française de football américain	42	59	65	57	78	1.342	1.913	2.480	2.649	4.057
C.N.A.D.E.T : (Triathlon)	* 278	* 278	333	405	408	* 7.356	* 7.356	7.084	9.435	10.351
Total général	**26.120**	**28.207**	**27.754**	**28.204**	**29.946**	**1.681.708**	**1.751.184**	**1.842.981**	**1.887.497**	**2.000.230**

* L'astérisque signale une non réponse de la fédération en l'année concernée. On mentionne le bilan de l'année qui précède.

(1) En 1990, cette fédératrion reçoit une délégation.
(2) En 1988, ces fédérations deviennent olympiques.
(3) En 1987, cette fédération reçoit à nouveau une délégation.

TABLEAU E.04-11

Fédérations non olympiques agréées : nombre de sections de clubs et de licences sportives

France métropolitaine, collectivités territoriales, départements et territoires d'outre-mer

Source : Fédérations sportives

	Sections de clubs pour la pratique sportive					Effectifs de sportives et sportifs				
	1986	1987	1988	1989	1990	1986	1987	1988	1989	1990
Fédération française d'Aiki-budo affinitaire	* 542	* 542	650	527	590	* 17.162	* 17.162	16.830	18.674	19.171
Fédération française d'Aikido et de budo	* 721	* 721	* 721	715	654	* 18.303	* 18.303	20.511	21.595	21.880
Fédération française de ball-trap (1)	* 456	* 456	455	465	///	* 7.093	* 7.093	10.769	15.060	///
Fédération française de char à voile (2)	* 45	///	///	///	///	* 1.576	///	///	///	///
Fédération française de course camarguaise....	211	* 211	* 211	* 211	* 211	1.257	* 10257	* 1.257	* 1.257	1.436
Fédération française de course landaise	209	* 209	* 209	* 209	* 209	2.066	* 2.066	* 2.066	2.069	* 2.069
Fédération française de cyclotourisme	2.701	2.733	2.786	2.803	2.911	94.296	97.397	96.243	95.405	105.114
Fédération française d'éducation physique, gymnastique volontaire	5.689	5.598	5.547	5.520	5.212	330.829	305.862	315.621	313.263	* 313.263
Fédération française de javelot, tir cible	98	101	108	111	120	2.303	2.362	2.597	2.631	2.815
Fédération de joutes et sauvetage nautique	74	74	75	76	75	3.163	3.083	3.097	3.210	3.309
Fédération française de randonnée pédestre	557	687	756	* 756	* 756	222.186	235.000	238.634	239.050	245.034
Fédération française de la retraite sportive	* 199	* 199	280	166	169	* 5.761	* 5.761	9.161	11.857	11.861
Fédération française de spéléologie	522	553	555	569	573	7.360	6.961	7.490	7.593	7.734
Fédération française de Tchouk-ball	* 50	* 50	62	* 62	* 62	* 2.754	* 2.754	2.815	5.826	* 5.826
Fédération française de viet-vo-dao	95	* 95	* 95	* 95	* 95	4.464	* 4.464	* 4.464	2.249	3.706
Total	**12.169**	**12.229**	**12.510**	**12.285**	**11.637**	**720.573**	**709.525**	**731.555**	**739.739**	**743.218**

* L'astérisque signale une non réponse de la fédération en l'année considérée. On mentionne le bilan de l'année qui précéde.
(1) En 1990, cette fédération reçoit une délégation et figure dans le tableau précédent.
(2) En 1987, cette fédération reçoit une délégation et figure dans le tableau précédent.

TABLEAU E.04-12

Fédérations et groupements multisports : nombre de sections de clubs et de licences sportives

France métropolitaine, collectivités territoriales, départements et territoires d'outre-mer

Source : Fédérations sportives

	Sections de clubs pour pratique sportive					Effectifs de sportives et sportifs				
	1986	1987	1988	1989	1990	1986	1987	1988	1989	1990
Fédération française d'entraînement physique dans le monde moderne	2.497	2.418	2.364	2.225	2.433	141.882	140.530	136.384	136.505	135.070
Fédération française du sport adapté	252	386	364	372	320	14.121	17.813	15.209	17.860	21.873
Fédération des sourds de France	63	61	* 61	63	69	1.938	2.125	* 2.125	2.465	2.206
Fédération de handisport	272	272	280	280	302	9.494	10.160	10432	10.804	11.036
Fédération sportive et culturelle de France	2.177	2.161	2.197	2.131	2.094	189.727	199.826	201.730	199.475	194.726
Fédération sportive et gymnique du travail	3.895	3.873	3.824	3.807	3.835	345.647	296.809	291.940	292.327	286.517
Fédération sportive et culturelle Maccabi	22	8	* 8	* 8	8	2.975	2.279	* 2.279	* 2.279	* 2.279
Union française des oeuvres laïques d'éducation physique (UFOLEP)	10.945	12.189	10.924	10.509	10.604	447.112	428.431	423.742	419.308	437.869
Fédération sportive de la Police française (1)	///	///	///	104	106	///	///	///	///	25.207
Fédération française du sport travailliste	1.180	* 1.180	* 1.180	* 1.180	* 1.180	100.528	* 100.528	101.050	111.407	100.528
Fédération de France Espérance arabe	221	259	* 259	* 259	259	93.592	110.268	* 110.268	105.347	93.123
Fédération nationale du sport en milieu rural	929	1.165	1.222	1.342	1.074	52.402	91.255	71.972	78.351	57.961
Total	**22.453**	**23.972**	**22.683**	**22.280**	**22.268**	**1.399.418**	**1.400.024**	**1.367.131**	**1.376.128**	**1.343.188**
Fédération sportive et culturelle MACCABI	22	8	●	22280	2.279		●	●	1370170	

* L'astérisque signale une non réponse de la fédération en l'année concernée. On mentionne pour mémoire le bilan de l'année qui précède.
(1) La FSPF (Sport-Police) était créee avant 1989 mais ses bilans étaient encore inconnus avant l'obtention de l'agrément.

TABLEAU E.04-13

Fédérations sportives scolaires et universitaires : nombre de sections de clubs et de licences sportives

France métropolitaine,collectivités territoriales, départements et territoires d'outre-mer

Source : Fédérations sportives

	Sections de clubs pour pratique sportive					Effectifs de sportives et de sportifs				
	1986	1987	1988	1989	1990	1986	1987	1988	1989	1990
Union nationale du sport scolaire (UNSS)	8.294	8.694	8.918	9.126	9.238	880.257	890.298	965.525	974.062	800.171
Union nationale des clubs universitaires (UNCU).[1]	///	///	///	///	42	///	///	///	///	67.368
Fédération nationale du sport universitaire (FNSU).[1]	485	552	575	545	* 545	62.186	65.337	66.132	69.196	78.575
Union du sport de l'enseignement du premier degré (USEP)	18.264	15.102	13.053	13.527	13.592	952.173	838.711	807.954	856.830	889.469
Union générale du sport de l'enseignement libre (UGSEL)	6.035	3.134	3.558	3.399	2.764	633.723	553.623	613.743	657.558	665.263
Total	**33.078**	**27.482**	**26.104**	**26.597**	**26.181**	**2.528.339**	**2.347.969**	**2.453.354**	**2.557.646**	**2.500.846**

* L'astérisque traduit une non réponse de la fédération sportive en l'année considérée. On reproduit le bilan du millésime précédent.

(1) L'Union Nationale des Clubs Universitaires était créée avant 1990, mais ses bilans étaient encore inconnus, parce que l'agrément restait à obtenir. Ses bilans, dorénavant répertoriés, ne font pas redondance avec ceux de la fédération nationale du Sport Universitaire).

TABLEAU E.04-14

Brevets d'Etat d'éducateurs sportifs et de cadres sportifs

Bilan national : France métropolitaine, collectivités territoriales, départements et territoires d'outre-mer

Source : Ministère de la jeunesse et des sports.

Niveaux	Nombre de candidats admis à							
	La formation commune (enseignement général)				La formation spécifique (dans la discipline sportive choisie)			
	1987	1988	1989	1990	1987	1988	1989	1990
1er degré	6.999	4.310	4.115	5.229	5.718	6.494	6.135	5.320
2e degré	235	197	252	258	558	763	603	511
3e degré	8	5	7	5	8	10	3	3
Total	**7.242**	**4.512**	**4.374**	**5.792**	**6.284**	**7.267**	**6.741**	**5.834**

TABLEAU E.04-15A

Sections « sports-études » et sections promotionnelles

Nombre de sections ouvertes et effectifs concernés, tous sports confondus

Source : Ministère de la jeunesse et des sports

	1985-1986	1986-1987	1987-1988	1988-1989
Sections sports-études :				
Nombre d'élèves	3.737	3.862	3.522	3.715
Sections promotionnelles :				
Nombre d'élèves	9.935	10.384	9.927	(1) ///
Sections sportives :				
Nombres de sections ouvertes	388	522	518	154
Nombre de spécialités sportives	36	38	39	34

(1) A partir de 1988-1989 les sections promotionnelles ne sont plus renseignées, seul le vocable « section sportive » est retenu.

TABLEAU E.04-15B

Centres permanents d'entraînement et de formation pour le sport de haut niveau (CREPS - écoles et instituts)

Nombre de sections ouvertes et effectifs concernés, tous sports confondus

Source : Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Sections jeunesse et sports	Effectifs de sportives et sportifs			
	1988-1989	1989-1990	1990-1991	1991-1992
Sections sportives :				
Nombre de sections ouvertes	///	1.025	1.025	1.036
C.P.E.F. :				
Nombre de centres ouverts	104	110	108	(1) 150
Nombre de spécialités sportives	34	38	40	40
Effectif (nombre de jeunes sportifs concernés)	5.515	6.273	23.012	23.507

(1) Y compris les CNE (centres nationaux d'entraînement) implantés à l'INSEP (institut national du sport et de l'éducation physique).

TABLEAU E.04-16

Sportifs de haut niveau

France métropolitaine, collectivités territoriales, départements et territoires d'outre-mer.

Situation au 15 octobre

Sportives et sportifs classés	1988	1989	1990	1991
Elite A et Espoirs internationaux	3.501	3.591	3.730	3.896

Chapitre E.05

Loisirs divers

1. Méthodologie.
2. Définitions.
3. Sources de documentation.
4. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Prélèvements proportionnels applicables sur les courses de chevaux.
2. Produits des prélèvements supplémentaires progressifs sur les courses de chevaux.
3. Recettes des hippodromes et montant des paris engagés.
4. Loterie nationale — Loto national.
5. Flotte de plaisance.
6. Immatriculation des navires de plaisance, par direction des affaires maritimes. France métropolitaine.
7. Immatriculation des navires de plaisance. Départements et territoires d'outre-mer.
8. Principaux événements de mer ayant donné lieu à des interventions. France-métropolitaine.
9. Ménages équipés en matériel électronique par groupe socioprofessionnel du chef de ménage.
10. Chasse et pêche fluviale.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de l'Agriculture (Service des Haras, des Courses et de l'Équitation), du ministère du Budget, direction de la Comptabilité publique, du secrétariat d'État chargé de la Mer et de la Française des jeux.

1. MÉTHODOLOGIE

Courses de chevaux, pari mutuel

Les paris et les jeux d'argent ne peuvent être organisés collectivement qu'avec l'autorisation de la loi.

Les paris sur les courses de chevaux ont été institués sur les hippodromes (PMH) par la loi du 2 juin 1891 modifiée par la loi du 16 avril 1930 relative à l'extension du pari mutuel hors des hippodromes (pari mutuel urbain ou PMU).

Seul le pari mutuel est licite en France.

Les courses de chevaux ont pour but exclusif l'amélioration de la race chevaline. Elles sont organisées par l'intermédiaire de sociétés, qui prennent obligatoirement la forme d'associations sans but lucratif.

Placées sous la tutelle de l'État (ministère de l'Agriculture) elles doivent, pour fonctionner, obtenir annuellement une autorisation d'ouverture de leurs hippodromes et d'organisation du pari mutuel.

Elles sont régies par le décret n° 83-878 du 4 octobre 1983 et les différentes formes de pari par l'arrêté du 13 septembre 1985, modifié par les arrêtés des 3 novembre 1986, 26 mars 1987, 6 avril 1987, 26 juin 1987, 26 septembre 1988, 31 mai 1989 et du 31 août 1990.

Loterie

La loi de finances du 31 mai 1933 autorise l'organisation d'une loterie nationale dont les bénéfices seront affectés au soutien de grandes causes (anciens combattants...).

En 1976, il y a eu la création du Loto national.

En janvier 1979, l'État décide la création de la Société de la Loterie nationale et du Loto national (SLNLN), société anonyme d'économie mixte, devenue le 13 janvier 1989 France Loto et le 12 septembre 1991 La Française des Jeux.

Navigation maritime de plaisance

Les données statistiques de la navigation maritime de plaisance sont établies par le bureau de la navigation de plaisance et le centre administratif des Affaires maritimes.

En ce qui concerne l'effectif de la flotte, chaque direction des Affaires maritimes a procédé, au cours de l'année 1969, à une mise à jour de ses fichiers des navires de plaisance effectuant une navigation maritime; seules les fiches de navires existants ont été conservées, ce qui a permis de présenter une situation exacte de la flotte de plaisance au 1er janvier 1970, mise à jour chaque année à l'aide des immatriculations constatées.

D'autre part, la production des bateaux de plaisance est donnée au chapitre K.11 « Caoutchouc, matières plastiques et industries diverses ».

Équipement des ménages pour certains biens de loisirs

L'enquête de conjoncture auprès des ménages anciennement appelée « enquête intentions d'achats », effectuée trois fois par an, donne périodiquement des informations sur certains biens de loisirs.

2. DÉFINITIONS

Bookmatch

En 1990, la formule « Bookmatch » a été créée à l'occasion de la Coupe du monde de football.

Ce jeu consiste à établir un pronostic sur le nombre de buts marqués au cours de la rencontre par chacune des deux équipes.

Un numéro « pactole » permet de doubler les gains. La mise minimum est de 10 F.

Jeux instantanés

Depuis le 3 avril 1989, La Française des Jeux a procédé à l'émission de 7 jeux instantanés :

— CASH du 3 avril 1989 au 31 décembre 1989 (10 F);

— SURF du 12 juin 1989 au 31 mars 1990 (10 F);

— 421 du 4 septembre 1989 au 31 mai 1990 (10 F);

— JACKPOT du 8 janvier 1990 au 30 avril 1991 (10 F);

— COUP DOUBLE du 4 mars 1991 au 30 novembre 1991 (10 F);

— BANCO le 28 mai 1990 (5 F);

— LE MILLIONNAIRE le 29 septembre 1991 (10 F).

Les joueurs grattent des cases qui découvrent des symboles ou des sommes leur permettant de savoir immédiatement ce qu'ils ont gagné (lots de 10 à 100.000 F). Le Millionnaire est un jeu qui associe le grattage à la possibilité de passer à la télévision (en découvrant 3 TV) et de gagner de 100.000 à 1.000.000 F.

Loterie nationale — Tac o Tac

Les derniers billets de la loterie traditionnelle ont été vendus fin 1990.

Depuis le 25 janvier 1984, existe un deuxième type de loterie : le Tac o Tac. Le billet de Tac o Tac (10 F) se présente en deux parties : une partie « grattage » qui permet de savoir instantanément si l'on a gagné de 10 à 30.000 F pour un billet de 10 F et une partie avec un numéro à six chiffres qui fait l'objet d'un tirage hebdomadaire à la télévision (gains de 10 à 400.000 F).

Loto 6/49

Depuis mai 1976, un tirage est effectué chaque semaine par extraction au hasard, de 6 boules plus une 7e, d'une sphère contenant 49 boules numérotées de 1 à 49. Pour participer au tirage, le joueur coche selon le type de bulletin : 6 numéros par grille pour un bulletin simple et 7, 8, 9 ou 10 numéros par grille pour le bulletin multiple. Il fait enregistrer son bulletin dans un point de validation informatisé, agréé par La Française des Jeux. La mise minimum est de 2 F pour deux grilles à 6 numéros. Une formule d'abonnement sur 5 semaines est également disponible. Il existe 5 rangs de gains, de 3 à 6 bons numéros y compris 5 numéros plus le numéro complémentaire.

À partir de mars 1984, un deuxième tirage hebdomadaire est effectué le samedi. Le joueur utilise le même bulletin pour le Loto du mercredi.

Depuis septembre 1990, le Loto double ses tirages en proposant 4 rendez-vous hebdomadaires : 2 le mercredi et 2 le samedi. Les bulletins diffèrent selon le jour du tirage : bandeau bleu pour le mercredi et bandeau rouge pour le samedi. Le prix de la grille pour le samedi passe à 2 F, soit une mise minimum de 4 F. Le joueur peut choisir de ne participer qu'à 1 seul des 2 tirages.

Loto sportif

Afin de contribuer au développement du sport, l'article 42 de la loi de finances du 29 décembre 1984 autorise la création d'un nouveau jeu : le Loto sportif faisant appel à la combinaison du hasard et des résultats d'événements sportifs.

Le 22 avril 1985, il y a eu le lancement d'un Loto sportif multisport.

Le 27 septembre 1985, le football devient le support exclusif du jeu avec un pronostic sur 16 rencontres.

Depuis le 16 juillet 1988, le jeu consiste à prévoir les résultats de 13 rencontres, dont la liste est communiquée chaque semaine au *Journal officiel*. Le joueur coche sur un bulletin, pour chaque rencontre, une des trois cases correspondant au résultat qu'il prévoit (1 : équipe locale gagnante, N : match nul, 2 : équipe visiteur gagnante).

La mise minimum est de 5 F pour un jeu simple. Les bulletins comportant 13, 12 ou 11 bons résultats sont gagnants. Les gains sont doublés si le bulletin comporte le numéro « pactole » compris entre 0 et 9, numéro attribué aléatoirement lors de la validation des bulletins.

Matchs du jour

Le 21 juillet 1989 apparaît la première formule avec 1 match du jour, le 4 février 1990 la deuxième formule avec 3 matchs du jour.

Les joueurs ont la possibilité d'établir un pronostic sur le résultat d'un match ou de plusieurs matchs. Ce pronostic consiste à indiquer le nombre exact de buts marqués par chacune des équipes du match du jour. La mise de base de ce jeu est de 5 F. Les bulletins comportant le numéro « pactole » voient leurs gains doubler.

Prélèvements sur les enjeux

En remplacement de l'ancienne taxe sur les spectacles, les sociétés sont assujetties depuis 1971 à la TVA sur le produit des billets d'entrée (au taux de 18,60 %).

Les enjeux recueillis sur les courses font l'objet :

— de prélèvements proportionnels non fiscaux en faveur de différents attributaires publics et de la société organisatrice, dont les taux ont été fixés, en dernier lieu, par le décret n° 90-868 du 27 septembre 1990;

— d'un droit de timbre de 4 %;

— d'une taxe additionnelle au droit de timbre de 0,30 %;

— d'un taux de TVA de 22 % au 1er janvier 1991 appliqué sur la part proportionnelle revenant à la société de courses organisatrice.

Des prélèvements supplémentaires progressifs sont opérés sur les rapports dépassant 30 fois la mise. Leurs taux sont fixés par le décret n° 86-357 du 12 mars 1986.

En outre, le produit de l'arrondissement des rapports au décime inférieur sur les réunions des sociétés parisiennes doit être versé au Trésor (art. 18-II de la loi de finances pour 1967).

Tapis vert

Le 15 octobre 1987 est lancé le premier jeu quotidien en France : le Tapis Vert.

Ce jeu consiste à choisir 4 cartes parmi les 32 cartes qui composent une table de jeu (le joueur ne doit choisir qu'une carte par couleur). La mise minimum est de 2 F pour une table, chaque bulletin comportant 6 tables de jeu : 2, 5, 10, 20, 50 et 100 F. Il est possible de s'abonner à 3 ou 7 tirages consécutifs.

Le tirage du Tapis Vert est quotidien. À partir de quatre sphères affectées à chacune des quatre couleurs (Pique, Cœur, Carreau, Trèfle) et contenant chacune huit boules marquées de l'As jusqu'au 7, sont extraites les quatre boules qui déterminent les quatre cartes gagnantes.

Avec quatre bonnes cartes, le joueur gagne 1.000 fois sa mise, avec trois bonnes cartes 30 fois sa mise et avec deux bonnes cartes 2 fois sa mise.

3. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— INSEE.

— Ministère de l'Agriculture, service des Haras, des Courses et de l'Équitation.

— La Française des Jeux.

— Ministère du Budget, direction de la Comptabilité publique.

— Secrétariat d'État chargé de la Mer :
  — Centre administratif des Affaires maritimes;
  — Bureau de la plaisance.

Publications :

« La plaisance en quelques chiffres », secrétariat d'État à la Mer, centre administratif des affaires maritimes, novembre 1990.

INSEE :

« Les relations de voisinage », Heran (F.), *Données sociales,* 1987.

« Les animaux domestiques », Heran (F.), *Données sociales,* 1987.

« Comment les Français voisinent », Heran (F.), *Économie et Statistique,* n° 195, janvier 1987.

« Au cœur du monde associatif : les multiadhérents », Heran (F.), *Économie et Statistique,* n° 208, mars 1988.

« La sociabilité, une pratique culturelle », Heran (F.), *Économie et Statistique,* n° 216, décembre 1988.

« Le monde associatif », Heran (F.), *Économie et Statistique,* n° 208, mars 1988.

« Les sorties, une occasion de contacts », Choquet (O.), *Économie et Statistique,* n° 214, octobre 1988.

« Les pratiques de loisirs. Enquête 1987-1988 », Dumontier (F.), Valdelièvre (H.), *INSEE-Résultats,* Consommation et modes de vie, n° 1, 1989.

« Les pratiques de loisirs 20 ans après 1967/ 1987-1988 », Dumontier (F.), Valdelièvre (H.), *INSEE-Résultats,* Consommation et modes de vie, n° 3, 1989.

« La photographie amateur », Mormiche (P.), *INSEE-Résultats,* Consommation et modes de vie, n° 8, décembre 1989.

« Les téléspectateurs : leurs goûts et leurs pratiques », Arnal (N.), Dumontier (F.), Paire (R.), *Économie et Statistique,* n° 227, décembre 1989.

« La lecture moins attractive qu'il y a vingt ans », Dumontier (F.), Singly (F. de), Thélot (C.), *Économie et Statistique,* n° 233, juin 1990.

*
* *

TABLEAU E.05-1

Prélèvements proportionnels applicables sur les courses de chevaux

A compter du 28 juillet 1991

Source : Ministère de l'Agriculture (Service des haras)

Unité : en pourcentage des enjeux

Désignation des attributaires	PMH				PMU		
	Départements métropolitains			DOM	Département métropolitains		
	Paris (Auteuil Longchamp Vincennes)	Région parisienne (Enghien, Evry Maisons-Laffitte Saint-Cloud)	Autres hippodromes	Guadeloupe Martinique	Paris (Auteuil Longchamp Vincennes)	Région parisienne (Enghien, Evry Maisons-Laffitte Saint-Cloud)	Autres hippodromes
1. Prélèvements non fiscaux fixés par décret (1)							
Sociétés de courses (HT)	10,500	10,500	13,000	13,000	10,357	10,183	10,229
Budget général	1,675	0,175	—	—	1,664	0,030	—
Comptes spéciaux du Trésor :							
Fonds national des haras et des activités hippiques	1,860	3,360	—	—	1,300	1,776	1,213
Fonds national pour le développement des adductions d'eau	—	—	1,082	1,082	0,739	2,057	2,579
Fonds national pour le développement du sport	—	—	—	—	0,077	0,077	0,077
Fonds national pour le développement de la vie associative	—	—	—	—	0,074	0,074	0,074
Total	**14,035**	**14,035**	**14,082**	**14,082**	**14,211**	**14,197**	**14,172**
2. Prélèvements fiscaux (2)							
Timbre	4,000	4,000	4,000	4,000	4,000	4,000	4,000
Taxe additionnelle	0,300	0,300	0,300	0,300	0,300	0,300	0,300
TVA sur prélèvements sociétés	2,310	2,310	2,860	(3) 1,820	2,279	2,240	2,250
Total	**6,610**	**6,610**	**7,160**	**6,120**	**6,579**	**6,540**	**6,550**
Total général	**20,645**	**20,645**	**21,242**	**20,202**	**20,790**	**20,737**	**20,722**

(1) Décret n° 90-868 du 27 septembre 1990 modifié.
(2) Loi de finances pour 1991 (n° 90-1168 du 29 décembre 1990).
(3) Pour mémoire le taux majoré de la TVA dans les DOM = 14 %.

TABLEAU E.05-2

Produit des prélèvements supplémentaires progressifs sur les courses de chevaux

Barèmes du décret n° 78-1292 du 29 décembre 1978, modifié par le décret n° 86-357 du 12 mars 1986

Source : Ministère de l'Agriculture (Service des haras) — *Unité :* Million de francs

	1987	1988	1989	1990	1991
Montant total des prélèvements supplémentaires progressifs(PMH)-(PMU)	2.532,2	2.496,5	2.675,7	2.685,4	2.572,7

TABLEAU E.05-3

Recettes des hippodromes et montant des paris engagés

Source : Ministère de l'Agriculture (Service des haras) — *Unité :* million de francs

	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Montant des entrées	71,9	77,1	///	///	///	///
Sommes engagées au pari mutuel (sur l'hippodrome)	3.808	3.749	3.786	3.959	3.798	3.510
Sommes engagées au pari mutuel urbain	26.215	27.510	29.972	31.345	33.879	34.851
dont : évènements (1)	13.366	13.770	15.638	16.740	18.733	19.331

(1) Jusqu'en 1986 tiercé et quarté, antérieurement tiercé seul. En 1987 et 1988, tiercé, quarté et quarté +. En 1989, tiercé, quarté, quarté + et quinté +. Depuis 1990 tiercé, quarté + et quinté +.

TABLEAU E.05-4

Loterie nationale - Loto national

Source : Société de la loterie nationale et du loto national

	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
LOTERIE NATIONALE :						
Nombre de tranches	Tranche	112	125	105	104	71
Nombre de billets placés	Millier	38.046	45.071	40.076	32.193	25.732
Placements nets	Million de F	2.801	3.130	2.574	2.034	1.545
Lots à payer (1)	»	1.675	1.928	1.585	1.250	957
Prélèvements non fiscaux	»	906	945	765	693	529
Prélèvements fiscaux	»	220	257	224	91	59
LOTO NATIONAL :						
Nombre de bulletins	Millier	639.757	610.983	607.426	607.010	614.505
Montant des mises	Million de F	11.662	11.475	11.657	11.802	12.994
Lots à payer	»	5.821	5.477	5.525	6.019	6.740
Prélèvements non fiscaux	»	4.785	4.748	4.825	4.849	5.252
dont : Mouvement sportif	»	233	229	289	295	325
Prélèvements fiscaux	»	893	876	887	934	1.002
dont : TVA	»	543	532	534	533	524
Prélèvements progressifs	Million de F	102	252	290	238	224
Produit des arrondis	Million de F	61	122	130	122	106
LOTO SPORTIF :						
Nombre de bulletins	Millier	168.975	156.798	122.159	96.288	51.188
Montant des mises	Million de F	1.904	1.565	1.539	1.331	760
Lots à payer	»	914	717	715	665	380
Prélèvements non fiscaux	»	846	719	687	572	327
dont : Mouvement sportif	»	450	469	462	399	228
Prélèvements fiscaux	»	115	95	93	94	53
dont : TVA	»	58	48	46	48	25
Prélèvements progressifs	Million de F	27	29	42	21	11
Produit des arrondis	Million de F	2	5	2	1	1
MATCH DU JOUR :						
Nombre de bulletins	Millier	///	///	///	17.403	18.902
Montant des mises	Million de F	///	///	///	121	148
Lots à payer	»	///	///	///	73	89
Prélèvements non fiscaux	»	///	///	///	40	49
dont : Mouvement sportif	»	///	///	///	24	30
Prélèvements fiscaux	»	///	///	///	8	10
dont : TVA	»	///	///	///	4	5
TAPIS VERT :						
Nombre de bulletins	Millier	///	29.970	131.347	101.585	91.919
Montant des mises	Million de F	///	295	1.182	858	742
Lots à payer	»	///	150	701	508	424
Prélèvements non fiscaux	»	///	134	436	314	286
Prélèvements fiscaux	»	///	11	45	36	32
JEUX INSTANTANES :						
Nombre de tickets placés	Millier	///	///	///	258.497	226.877
Placements nets	Million de F	///	///	///	2.585	1.609
Lots à payer	»	///	///	///	1.293	805
Prélèvements non fiscaux	»	///	///	///	1.164	724
Prélèvements fiscaux	»	///	///	///	128	80

(1) Depuis 1985, lots à payer au titre de l'année concernée. Avant cette date figuraient les lots effectivement payés au cours de l'année.

TABLEAU E.05-5

Flotte de plaisance

Situation au 30 septembre

Source : Secrétariat d'Etat à la Mer (Bureau de la plaisance)

	1987	1988	1989	1990	1991
Métropole :					
Voiliers	**222.453**	**226.406**	**229.422**	**232.091**	**234.732**
2 tonneaux et moins	125.224	126.819	127.672	128.725	129.782
Plus de 2 tonneaux	97.229	99.587	101.750	103.366	104.950
Navires à moteurs	**467.586**	**486.611**	**504.670**	**523.172**	**540.719**
2 tonneaux et moins	381.318	395.699	407.571	420.595	432.910
Plus de 2 tonneaux	86.268	90.912	97.099	102.577	107.809
Total des navires	**690.039**	**713.017**	**734.092**	**755.263**	**775.451**
2 tonneaux et moins	**506.542**	**522.518**	**535.243**	**549.320**	**562.692**
Plus de 2 tonneaux	**183.497**	**190.499**	**198.849**	**205.943**	**212.759**
Départements d'outre-mer (1) :					
Voiliers	**1.455**	**1.544**	**1.419**	**1.960**	**2.164**
2 tonneaux et moins	517	497	189	495	514
Plus de 2 tonneaux	938	1.047	1.230	1.465	1.650
Navires à moteurs	**6.710**	**7.167**	**7.707**	**8.110**	**8.536**
2 tonneaux et moins	4.824	5.148	5.501	5.690	5.938
Plus de 2 tonneaux	1.886	2.019	2.206	2.420	2.598
Total des navires	**8.165**	**8.711**	**9.126**	**10.070**	**10.700**
Territoires d'outre-mer (2) :					
Voiliers	**756**	**805**	**825**	**850**	**886**
2 tonneaux et moins	101	101	102	102	102
Plus de 2 tonneaux	655	704	723	748	784
Navires à moteurs	**7.839**	**8.302**	**8.575**	**9.092**	**10.012**
2 tonneaux et moins	5.837	6.113	6.298	6.658	7.206
Plus de 2 tonneaux	2.002	2.189	2.277	2.434	2.806
Total des navires	**8.595**	**9.107**	**9.400**	**9.942**	**10.898**

(1) Y compris Saint-Pierre-et-Miquelon.
(2) Nouvelle-Calédonie et Polynésie française.

TABLEAU E.05-6

Immatriculation des navires de plaisance, par direction des affaires maritimes. France métropolitaine

Résultats par période annuelle (1er octobre - 30 septembre)

Source : Secrétariat d'Etat à la Mer (Bureau de la plaisance)

Jauge brute des navires	Voiliers						Navires à moteur					
	Le Havre	Rennes	Nantes	Bordeaux	Marseille	**Total**	Le Havre	Rennes	Nantes	Bordeaux	Marseille	**Total**
1986-1987												
Moins de 2 tonneaux	113	299	105	152	210	**879**	2.058	2.190	1.077	1.307	5.539	**12.171**
2 tonneaux à moins de 5 tonneaux	140	252	118	153	219	**882**	419	379	260	560	1.438	**3.056**
5 tonneaux à moins de 10 tonneaux	143	185	108	138	357	**931**	71	72	52	90	410	**695**
10 tonneaux à moins de 25 tonneaux	78	141	149	135	439	**942**	24	12	20	17	239	**312**
25 tonneaux et plus	—	6	7	6	16	**35**	6	1	3	2	34	**46**
Total	**474**	**883**	**487**	**584**	**1.241**	**3.669**	**2.578**	**2.654**	**1.412**	**1.976**	**7.660**	**16.280**
1987-1988												
Moins de 2 tonneaux	294	583	93	164	309	**1.443**	2.504	2.338	1.139	1.395	5.831	**13.207**
2 tonneaux à moins de 5 tonneaux	120	254	93	118	177	**762**	485	436	320	616	1.637	**3.494**
5 tonneaux à moins de 10 tonneaux	87	178	86	112	279	**742**	71	81	60	97	406	**715**
10 tonneaux à moins de 25 tonneaux	66	162	124	101	364	**817**	25	23	29	35	260	**372**
25 tonneaux et plus	3	3	8	6	17	**37**	2	2	2	—	31	**37**
Total	**570**	**1.180**	**404**	**501**	**1.146**	**3.801**	**3.087**	**2.880**	**1.550**	**2.143**	**8.165**	**17.825**
1988-1989												
Moins de 2 tonneaux	155	615	195	203	299	**1.467**	1.996	1.879	1.000	1.337	4.917	**11.129**
2 tonneaux à moins de 5 tonneaux	66	236	102	99	165	**668**	622	589	439	777	2.307	**4.734**
5 tonneaux à moins de 10 tonneaux	60	116	93	98	284	**651**	70	76	77	114	556	**893**
10 tonneaux à moins de 25 tonneaux	67	115	92	134	400	**808**	29	33	48	47	376	**533**
25 tonneaux et plus	1	3	10	13	26	**53**	2	2	2	4	49	**59**
Total	**349**	**1.085**	**492**	**547**	**1.174**	**3.647**	**2.719**	**2.579**	**1.566**	**2.279**	**8.205**	**17.348**
1989-1990 (1)												
Moins de 2 tonneaux	134	404	111	111	293	**1.053**	2.245	2.302	1.207	1.549	6.221	**13.524**
2 tonneaux à moins de 5 tonneaux	57	143	56	83	120	**459**	531	584	400	682	2.043	**4.240**
5 tonneaux à moins de 10 tonneaux	53	135	76	81	197	**542**	58	72	55	102	413	**700**
10 tonneaux à moins de 25 tonneaux	53	94	64	85	285	**581**	29	33	49	23	352	**486**
25 tonneaux et plus	3	2	7	1	21	**34**	2	-	1	9	40	**52**
Total	**300**	**778**	**314**	**361**	**916**	**2.269**	**2.865**	**2.991**	**1.712**	**2.365**	**9.069**	**19.002**
1990-1991 (2)												
Moins de 2 tonneaux	96	406	120	144	291	**1.057**	1.827	2.058	943	1.425	5.222	**11.475**
2 tonneaux à moins de 5 tonneaux	44	139	49	57	135	**424**	505	556	392	608	1.910	**3.971**
5 tonneaux à moins de 10 tonneaux	62	123	75	66	168	**494**	39	108	45	96	450	**738**
10 tonneaux à moins de 25 tonneaux	61	88	76	72	294	**591**	27	31	40	41	296	**435**
25 tonneaux et plus	7	6	13	9	40	**75**	2	3	6	10	67	**88**
Total	**270**	**762**	**333**	**348**	**928**	**2.641**	**2.400**	**2.756**	**1.426**	**2.180**	**7.945**	**16.707**

(1) Période du 01/10/89 au 31/08/90
(2) Période du 01/09/90 au 31/08/91

TABLEAU E.05-7

Immatriculation des navires de plaisance (1). Départements et territoires d'outre-mer

Résultats par période annuelle (1er septembre 1990 au 31 août 1991)

Source : Secrétariat d'Etat à la Mer (Bureau de la plaisance)

	Moins de deux tonneaux			Plus de deux tonneaux			Total
	Voiliers	Moteurs	**Total**	Voiliers	Moteurs	**Total**	**général**
DOM							
Guadeloupe	—	45	**45**	177	97	**274**	**319**
Guyane	—	46	**46**	—	32	**32**	**78**
Martinique	23	149	**172**	48	47	**95**	**267**
Réunion	1	33	**34**	5	14	**19**	**53**
Saint-Pierre-et-Miquelon	—	15	**15**	1	35	**36**	**51**
Total	**24**	**288**	**312**	**231**	**225**	**456**	**768**
TOM							
Nouvelle-Calédonie	—	519	**519**	36	154	**190**	**709**
Polynésie française	—	11	**11**	8	120	**128**	**139**
Total	**—**	**530**	**530**	**44**	**274**	**318**	**848**

(1) Non compris embarcations locales : canots à rame pour la Guadeloupe, pirogues pour la Guyane, yoles et gommiers pour la Martinique, barques locales pour la Réunion, doris pour Saint-Pierre-et-Miquelon.

TABLEAU E.05-8

Principaux événements de mer ayant donné lieu à des interventions.

France métropolitaine.

Source : Secrétariat d'Etat chargé de la Mer (Bureau de la plaisance)

Nature des événements	1987		1988		1989		1990		1991	
	Nombre d'événements	Nombre de personnes mortes ou disparues	Nombre d'événements	Nombre de personnes mortes ou disparues	Nombre d'événements	Nombre de personnes mortes ou disparues	Nombre d'événements	Nombre de personnes mortes ou disparues	Nombre d'événements	Nombre de personnes mortes ou disparues
Abordages	20	3	13	—	27	2	29	4	32	2
Echouements	287	2	330	4	351	7	—	—	—	—
Heurts	—	—	—	—	—	—	335	—	399	5
Chavirements	157	18	189	28	210	19	163	18	116	27
Incendies, explosions	31	—	30	3	33	—	46	—	40	1
Voies d'eau (envahies par l'eau)	127	2	64	—	140	3	139	—	154	7
Disparitions inexpliquées	9	28	14	23	3	1	14	29	8	15
Pannes et avaries	688	1	766	4	878	1	995	3	1.083	2
Hommes à la mer	31	23	18	24	35	21	53	27	44	32

TABLEAU E.05-9

Ménages équipés par groupe socioprofessionnel du chef de ménage

Source : INSEE. Enquête de conjoncture auprès des ménages — *Unité :* %

Nature de l'equipement	Date	Ensemble des ménages	Agriculteurs et salariés agricoles	Patrons de l'industrie et du commerce	Professions libérales, cadres supérieurs	Cadres moyens	Employés	Ouvriers	Personnel de service (1)	Autres actifs (1)	Non actifs
Baladeur	Mai 1988	25,0	17,0	28,0	45,0	42,0	38,0	32,0	28,0	36,0	6,0
Caméscope	Janvier 1989	2,3	1,2	3,8	8,8	4,1	1,8	1,7	2,3	5,2	0,5
Micro-ordinateur	Mai 1989	8,2	2,4	9,0	28,2	17,8	7,4	8,4	3,5	7,1	1,2
Disques compacts	Mai 1990	16,5	7,2	21,6	44,2	31,3	16,6	14,9	6,4	30,0	5,6
Magnétoscope	Janvier 1991	37,1	28,6	58,1	62,9	48,8	38,4	48,4	33,3	51,6	15,9

(1) Catégorie de faible effectif : les résultats sont entachés d'une grande variabilité aléatoire.

TABLEAU E.05-10

Chasse et pêche fluviale

Sources : Office national de la chasse.
Conseil supérieur de la pêche

	1980	1988	1989	1990	1991
CHASSE (1)					
Permis délivrés [en milliers] (2)	2.016,5	1.786,3	1.721,4	1.689,2	*p* 1658,1
PÊCHE FLUVIALE					
Pêcheurs aux engins et aux filets sur le domaine public :					
Amateurs	15.045	9.573	10.644	11.609	8.496
Professionnels	///	1.079	1.007	962	854
Pêcheurs à la ligne :					
Associations agréées	4.110	4.221	4.020	4.000	4.000
Permis délivrés [en milliers] (3)	2.359,4	1.984,2	1.949,1	1.875,0	1.887,4

(1) Campagnes sur deux années.
(2) Permis départementaux et nationaux. Validations et validations complémentaires; période de juillet de l'année n — 1 à juin de l'année n. —
(3) Timbres piscicoles ordinaires délivrés.

F

Enseignement, formation, recherche

Chapitre F.01

Enseignement et formation

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Effectifs d'élèves d'apprentis et d'étudiants (public et privé). Évolution 1970-1991.
2. Population scolaire et universitaire par âge et taux de scolarisation (public et privé).
3. Effectifs d'élèves du premier degré. Évolution 1980-1991.
4. Écoles, classes et nombre moyen d'élèves par classe de premier degré. Évolution 1980-1991.
5. Effectifs d'élèves du premier degré par niveau et par sexe. Année 1990-1991.
6. Effectifs d'élèves du second degré par niveau du public et privé. Évolution 1980-1991.
7. Établissements, classes et nombre moyen d'élèves par classe du second degré. Évolution 1980-1991.
8. Effectifs d'élèves du premier cycle du second degré par niveau et par sexe.
9. Effectifs d'élèves du second cycle professionnel par niveau et par sexe.

(Suite au verso).

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de l'Éducation nationale et de la Culture. Direction de l'Évaluation et de la Prospective.

10. Effectifs d'élèves du second cycle général et technologique par niveau et par sexe.
11. Pourcentage d'élèves dans le second degré de l'enseignement public et privé selon l'origine sociale du chef de famille.
12. Pourcentage d'élèves de terminale, par section, de l'enseignement public et privé selon l'origine sociale du chef de famille.
13. Taux d'accès au niveau du baccalauréat suivant l'année de naissance du candidat. Évolution 1982-1992.
14. Diplômes de l'enseignement du second degré du second cycle. Évolution 1980-1991.
15. Candidats par série présentés et admis au baccalauréat général, professionnel et de technicien.
16. Effectifs des centres de formation d'apprentis. Évolution 1980-1991.
17. Établissements et effectifs de l'enseignement technique agricole.
18. Écoles dépendant du ministère de la Santé et de l'Action humanitaire ou du ministère des Affaires sociales et de l'Intégration.
19. Formation professionnelle continue : bilan des formations.
20. Formation professionnelle continue : effectifs en formation par catégorie professionnelle et sexe.
21. Insertion professionnelle des jeunes de 16 à 25 ans : travaux d'utilité collective (TUC) et stages d'initiation à la vie professionnelle (SIVP).
22. Effectifs d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur (public et privé). Évolution 1980-1991.
23. Effectifs d'étudiants des universités par discipline et par cycle selon le sexe.
24. Effectifs des classes supérieures selon le sexe.
25. Effectifs d'étudiants des autres écoles supérieures selon le sexe (public et privé).
26. Pourcentage d'étudiants français dans les universités par discipline et selon l'origine socioprofessionnelle du chef de famille.
27. Pourcentage d'étudiants français dans les écoles d'enseignement supérieur non universitaire, du public et du privé, selon l'origine socioprofessionnelle du chef de famille.
28. Principaux diplômes délivrés dans l'enseignement supérieur.
29. Sorties du système éducatif suivant les niveaux des élèves.
30. Enseignants à temps complet ou à temps partiel : enseignement public.
31. La dépense globale d'éducation.
32. La dépense intérieure d'éducation.

1. COMMENTAIRE

Les élèves et les étudiants

La population des élèves et des étudiants, en 1990-1991 et en France métropolitaine, représente 25 % de la population totale et 86 % des jeunes de 2 à 22 ans.

Ce poids des élèves et des étudiants, si on ne prend en compte que les scolarisations assurées par le ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, est respectivement de 24 % et de 82 %.

Globalement pendant la dernière décennie, la population scolaire et universitaire s'est accrue de quelques 500 000 élèves ou étudiants, alors que la population des 2-22 ans diminuait de 700 000 individus.

C'est ainsi que le poids des scolaires par rapport aux 2-22 ans, pendant cette période, s'est accru de plus de 6 points.

La combinaison de l'évolution démographique et de l'augmentation de la fréquentation scolaire aboutit à des variations de populations scolaires par degré très contrastées :

— diminution dans les écoles primaires et dans les collèges couvrant les âges de scolarisation obligatoire;
— augmentation très sensible dans les classes maternelles, dans les seconds cycles de lycées et surtout dans les niveaux post-baccalauréat.

Ces augmentations correspondent aux grands objectifs :

— extension de la préscolarisation;
— renforcement de l'accès en classes terminales entraînant des poursuites plus fréquentes dans l'enseignement supérieur.

Les personnels de l'Éducation nationale

Les personnels enseignants (enseignement privé sous contrat compris) et les personnels administratifs, techniciens, ouvriers et de services forment plus de 5 % de la population active occupée.

Sur cinq ans, pour une population scolaire et universitaire qui s'est accrue de 2,8 %, le nombre de personnels a augmenté de plus de 4,4 %.

Le budget et le compte de l'éducation

Le budget de l'Éducation nationale en 1991 représentait 19,2 % du budget de l'État et 3,7 % du produit intérieur brut (PIB).

La dépense intérieure d'éducation qui totalise la contribution des divers agents économiques, — État, collectivités territoriales, autres administrations publiques, entreprises et ménages —, représentait 6,7 % du PIB.

Les examens et les sorties du système éducatif

En 1991, le taux de succès global aux baccalauréats (admis/présentés) a été de 72,8 % et 47,5 % d'une génération sont devenus bacheliers (en 1992, pour la première fois, un jeune sur deux).

La proportion d'une génération accédant au niveau des classes terminales de lycées était de 34 % en 1980-1981 et de 55,5 % en 1990-1991.

En ce qui concerne les sorties du système éducatif, les jeunes sortant avec un diplôme supérieur au baccalauréat sont de plus en plus nombreux et représentent en 1990 plus de 31 % de l'ensemble des sortants; pourtant, un nombre encore important de jeunes, 12 %, entre sur le marché du travail sans qualification (ils étaient 15,5 % en 1980).

L'insertion professionnelle des jeunes

En 1989, en raison de l'amélioration de la situation des jeunes vis-à-vis de l'emploi, la tendance à la baisse des entrées en TUC enregistrée en 1988 s'est poursuivie au premier trimestre, et s'est amplifiée au second semestre à la suite de l'annonce de la disparition prochaine du dispositif. Avec 275.648 jeunes concernés, la baisse est de l'ordre de 20 % en 1989. 47.000 jeunes ont encore bénéficié d'un TUC début 1990, durant la phase de transition prévue avec les contrats emploi-solidarité.

La baisse de 1989 n'a pas concerné tous les jeunes de façon identique. Ainsi, la féminisation du dispositif s'est-elle poursuivie (67 % des bénéficiaires sont des jeunes filles). La population accueillie a aussi rajeuni et le poids des jeunes sans qualification augmenté (43 % de niveau VI et V *bis*). La structure des établissements d'accueil est restée quant à elle stable par rapport à 1988, établissements publics, collectivités territoriales et associations accueillant respectivement chacun un tiers des stagiaires.

La dépense de l'État, sous forme de rémunération des intéressés, s'élève à 2,8 milliards de F en 1989. Elle porte sur des stages dont la durée moyenne est de 7 mois et demi.

Au 15 juin 1990, 677 contrats ont déjà été signés, ainsi que 5.691 accords d'objectifs portant sur 89.466 places. Les associations sont les principales adhérentes, ayant signé 41 % des contrats. Les collectivités territoriales en signent quant à elles 38,4 %. Un engagement plus important des établissements publics devrait permettre, dans un proche avenir, d'élargir encore l'offre de CES.

2. MÉTHOLOGIE

Les élèves et les étudiants

Les données figurant dans les tableaux d'effectifs d'élèves, d'apprentis ou d'étudiants sont obtenues à partir d'enquêtes statistiques exhaustives sous la forme, soit de remontées « papier » soit à partir de remontées d'extraits de fichiers de gestion de la scolarité en établissement. Ces recensements recueillent les effectifs dans les écoles, les collèges et les lycées quelques jours après la rentrée, dès que la situation s'est stabilisée; pour les étudiants, l'observation est plus tardive car les inscriptions se déroulent en partie après la rentrée universitaire.

Les données sur l'origine socioprofessionnelle des élèves du second degré sont obtenues à partir d'échantillons suivis d'élèves représentatifs au niveau national.

Les personnels de l'Éducation nationale

Les résultats sont issus de traitements statistiques des fichiers de paie du mois de janvier de chaque année et ne concernent que les personnels enseignants des établissements publics de l'Éducation nationale.

Le compte de l'éducation

Le compte de l'éducation est le résultat de traitements d'un nombre important d'informations selon la méthodologie générale des « comptes satellites » de la comptabilité nationale. Les sources sont : les documents budgétaires, les comptes financiers des établissements et des collectivités territoriales, les résultats d'enquêtes exhaustives (sur la taxe d'apprentissage) ou par échantillon (dépenses des ménages), pour ne citer que les principales.

Les examens et les sorties

Les données sur les examens du second degré (brevet de technicien également) sont issues des jurys d'examens; pour les diplômes du supérieur l'information est recueillie auprès des universités et établissements habilités à les délivrer.

En ce qui concerne les sorties du système éducatif le calcul s'opère d'une façon générale selon le principe de la non-réinscription. Les sorties d'une classe sont mesurées par différence entre les effectifs inscrits dans cette classe pour l'année scolaire *n*-1, et les effectifs originaires de cette classe réinscrits l'année scolaire *n*, quelle que soit leur destination. Le résultat est d'autant plus précis que l'on connaît mieux les passages de classe à classe et entre filières de formation. Cependant les outils ne sont pas les mêmes pour l'enseignement secondaire, l'enseignement supérieur, l'enseignement agricole (qui relève du ministère de l'Agriculture) ou les formations sanitaires et sociales (qui dépendent du ministère de la Santé et de la Solidarité nationale).

On estime d'abord les sorties « brutes » de l'enseignement secondaire du ministère de l'Éducation nationale. Puis on met en évidence les entrées dans l'enseignement supérieur, dans l'enseignement agricole et dans les formations sanitaires et sociales, que l'on retranche des sorties brutes. On ajoute ensuite les sorties de ces mêmes enseignements. On obtient ainsi les sorties « nettes » de la formation initiale.

Si l'on admet que l'apprentissage fait partie du système de formation initiale, on déduit les entrées en apprentissage et on ajoute les sorties d'apprentissage pour obtenir les sorties nettes du système éducatif, apprentissage inclus.

Ces calculs sont faits par niveau de formation suivant la nomenclature en six postes (cf. définitions).

Formation professionnelle continue (FPC)

L'organisation de la formation professionnelle continue découle d'une série de lois, en particulier de celles du 16 juillet 1971 (texte fondateur), du 7 janvier 1983 (loi de décentralisation) et du 24 février 1984 (réforme du congé individuel, et formation des jeunes en alternance notamment).

Le système comporte trois types d'intervenants principaux : les régions, ayant depuis 1983 compétence de droit commun en matière de FPC, l'État conservant des attributions réduites aux priorités nationales et les entreprises consacrant l'essentiel de leurs moyens financiers à la formation de leurs salariés.

Formation professionnelle continue financée par l'État

L'État finance tout ou partie d'une série de formations, les financements correspondants étant inscrits pour la plus grande part au budget des ministères du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle (Fonds de la formation professionnelle et de la promotion sociale, Fonds national de l'emploi pour partie) et de l'Éducation nationale. Ces crédits ne comprennent pas ceux inscrits aux budgets des différents ministères pour la formation de leur propre personnel.

Les principaux moyens budgétaires d'intervention de l'État sont les suivants :

- les conventions de formation professionnelle,
- le fonds national de l'emploi (FNE),
- l'association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA),
- le conservatoire national des arts et métiers (CNAM),
- le centre national d'enseignement à distance (CNED).

Formation professionnelle continue financée par les entreprises

La loi du 16 juillet 1971 fait obligation à toutes les entreprises employant plus de 9 salariés, de consacrer au moins 1,1 % de leur masse salariale à la formation continue (1,2 % à compter de 1987).

Celles-ci s'acquittent principalement de cette obligation en organisant elles-mêmes des formations (ex. : le centre de formation de la régie Renault), ou en envoyant leurs salariés suivre des stages dans des centres de formations extérieurs, publics ou privés, au titre du plan de formation de l'entreprise ou des congés individuels de formation, en versant leurs contributions à des organismes chargés de gérer ces sommes pour leur compte (Fonds d'assurance formation, organismes paritaires agréés au titre du congé individuel de formation), et en versant une somme égale à 0,3 % de leur masse salariale pour la formation des jeunes demandeurs d'emploi.

Toutefois, à compter de 1985, est offerte aux entreprises une possibilité d'exonération partielle ou totale des versements dus au Trésor public au titre du « 0,2 % », dans le cadre des formations en alternance (stages d'initiation à la vie professionnelle, contrats de qualification et contrats d'adaptation). Les dépenses ainsi engagées par les entreprises pour les jeunes de moins de 26 ans peuvent donner lieu à imputation directe ou à versement à un organisme de mutualisation agréé par l'État (OMA).

Par ailleurs, l'État participe à la rémunération des jeunes en stage d'initiation à la vie professionnelle, et à partir de juillet 1986, les diverses modalités d'accueil des jeunes dans les entreprises offrent la possibilité à l'employeur d'être exonéré partiellement ou totalement des charges sociales afférentes.

Enfin, il faut noter qu'en moyenne, les entreprises dépassent leur obligation légale et financent principalement des formations de perfectionnement de courte durée, dont les cadres et techniciens bénéficient le plus souvent.

Formation professionnelle continue financée par les conseils régionaux

La loi du 7 janvier 1983 portant transfert de compétences aux collectivités territoriales a prévu le transfert aux régions d'une compétence de droit commun en matière de formation professionnelle et d'apprentissage. Ce transfert a été réalisé le 1er juin 1983.

Dès lors, une grande partie des actions de formation professionnelle continue, autrefois prises en charge par l'État, sont passées dans le champ de compétence des régions, sous la forme de conventions de formation professionnelle (ouvrant droit ou non à rémunération des stagiaires).

Enseignement dépendant du ministère de l'Agriculture

On distingue :

— L'enseignement technique agricole

Les formations du cycle professionnel, du cycle général et technologique et du cycle supérieur court de l'enseignement technique agricole sont mises en place dans des centres de formation professionnelle agricole pour jeunes (CFPAJ), des lycées professionnels agricoles (LPA) ainsi que dans des lycées d'enseignement général et technologique agricoles (LEGTA) pour le secteur public.

Des formations semblables existent dans des établissements privés.

Les diplômes CAPA, BEPA, BTA et BTSA peuvent être préparés par la voie de :

— la formation initiale;
— la formation professionnelle continue;
— l'apprentissage;
— l'enseignement à distance.

Pour certains CAPA et lorsque les textes réglementaires le permettent, la préparation au titre de la formation professionnelle continue ou de l'apprentissage peut se faire par unités capitalisables.

— Le cycle professionnel

L'enseignement se prépare dans des lycées professionnels agricoles, des centres de formation professionnelle agricole pour jeunes et autres établissements de même niveau.

Les classes de 4e et 3e préparatoires sont destinées à préparer les élèves à un CAPA ou un BEPA.

Les classes de 4e et 3e technologiques sont destinées aux élèves qui souhaitent bénéficier d'un enseignement général ou technique permettant une poursuite d'études vers un brevet d'études professionnelles agricoles (BEPA) ou une seconde de détermination.

Les classes de BEPA ont deux finalités :

— l'une de qualification professionnelle;
— l'autre de poursuites d'études (BTA, bac professionnel).

— Le second cycle général et technologique

Organisé dans les lycées d'enseignement général et technologique agricoles et les lycées professionnels agricoles, le second cycle général et technologique conduit en trois ans les jeunes issus du cycle d'orientation des collèges ou en deux ans après un BEPA ou une seconde de détermination :

— soit vers le brevet de technicien agricole (BTA);
— soit vers le baccalauréat professionnel.

Le cycle long peut conduire aussi en trois ans, les jeunes issus du cycle d'orientation des collèges vers le baccalauréat de sciences agronomiques et techniques (D').

En 1993, seront créées des séries du baccalauréat technologique dans les lycées d'enseignement général et technologique agricoles.

— Le cycle supérieur court

Peuvent être admis en classe préparatoire au brevet de technicien supérieur (deux ans d'études) :

— les titulaires du brevet de technicien agricole;
— les titulaires des baccalauréats C, D, D', E, F1, F2, F3, F5, F6, F7, F7';
— les titulaires d'un baccalauréat A, B, H, G1, G2 et G3 ainsi que certains brevets de technicien peuvent être admis dans certaines options.

Des arrêtés préciseront la liste des baccalauréats de technologie et des brevets de technicien du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports donnant accès aux formations du brevet de technicien supérieur agricole (BTSA).

Peuvent être admis en classe préparatoire aux écoles nationales supérieures agronomiques et agro-alimentaires et aux écoles nationales d'ingénieurs des travaux agricoles (deux ans de préparation, trois ans de formation) :

— les titulaires des baccalauréats D' pour le concours option technologique;
— les titulaires d'un baccalauréat scientifique pour le concours option générale;
— peuvent être admis les titulaires du baccalauréat D' et BTA, en classe préparatoire aux écoles nationales vétérinaires (un an de préparation, quatre ans de formation).

Peuvent être admis en classe préparatoire aux ENITA, ENSA, ENV (en un an), les titulaires d'un BTSA, de certains BTS ou d'un DUT de biologie appliquée.

3. DÉFINITIONS

Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA)

Cette association, régie par la loi de 1901, subventionnée par l'État, organise principalement des formations longues (en général six mois à temps plein) pour des

demandeurs d'emploi, au niveau CAP, mais aussi des stages en faveur de salariés, au titre du congé individuel de formation ou du plan de formation d'entreprise.

Catégories socioprofessionnelles (CSP) et (PCS)

— Pour les universités : la nomenclature est celle des catégories socioprofessionnelles (CSP) adoptée par l'INSEE pour le recensement de 1954.
— Pour les écoles d'enseignement non universitaire : la nomenclature est celle des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) [INSEE] de 1982.

Centre national d'enseignement à distance (CNED)

Financé par le ministère de l'Éducation nationale, le CNED est un établissement principalement chargé d'assurer un enseignement par correspondance à tous les niveaux de l'enseignement scolaire et qui s'étend aux formations universitaires ainsi qu'à la présentation des concours administratifs.

Ces formations intéressent non seulement des personnes en situation de formation initiale mais également un grand nombre de personnes engagées dans la vie active.

CIPPA-MOREA

Cycle d'insertion professionnelle par alternance et module de représentation d'examen par alternance.

Classe

Le terme « classe », dans le premier degré, correspond normalement à un groupe d'élèves scolarisés au même niveau pendant une année scolaire. Dans l'enseignement élémentaire, la classe s'identifie au cours (cours préparatoire, cours élémentaire 1re ou 2e année, cours moyen 1re ou 2e année); ces classes peuvent être appelées « classes à cours unique ». Toutefois, dans certaines écoles, les effectifs sont tels que des élèves de niveaux différents sont regroupés dans une même classe, on a alors une « *classe à plusieurs cours* ». Certaines écoles ne comportent qu'une seule classe, regroupant aussi plusieurs niveaux; on parle alors de « *classe unique* ».

Classe d'adaptation

Dans le cycle élémentaire, il s'agit de classe à petits effectifs dont le but est d'éviter un redoublement aux élèves les plus faibles en favorisant une remise à niveau. Dans le premier cycle du second degré, ce sont des classes d'accueil pour les élèves étrangers qui sont comptabilisées avec les 6e et 5e ordinaires.

Classe d'initiation

Classe groupant à temps complet ou partiel les enfants non francophones en vue d'un apprentissage plus rapide du français et d'une meilleure intégration dans la scolarité normale.

Classes supérieures de lycée

Sections de techniciens supérieurs, classes préparatoires aux grandes écoles.

Compte économique de l'éducation

Compte satellite de la comptabilité nationale décrivant les flux financiers dans le domaine de l'éducation.

Conservatoire national des arts et métiers de Paris (CNAM)

Il est financé par le ministère de l'Éducation nationale; ses enseignements comprennent des cours de promotion sociale, dispensés le soir et le samedi, généralement publics et gratuits, conduisant à la délivrance de valeurs et de diplômes du CNAM, ou préparant à des examens et titres à caractère professionnel.

Contrats d'adaptation

Ils doivent faciliter l'embauche des jeunes de 16 à 25 ans susceptibles d'occuper rapidement un emploi. Les contrats sont, soit de durée déterminée de 6 mois au minimum, soit de durée indéterminée. La formation doit être de 200 heures et peut se dérouler dans l'entreprise.

Contrats de qualification

Ils doivent permettre à un jeune d'acquérir une qualification professionnelle sanctionnée par un diplôme technique ou professionnel, ou par un titre. Le public visé est les jeunes de 16 à 25 ans sans qualification ou ayant une qualification ne permettant pas l'accès à l'emploi. Leur durée est de 6 mois à 2 ans. La formation doit représenter 1/4 du temps et se dérouler en organisme de formation.

Contrats emploi-solidarité (CES)

Succédant aux différentes formules d'activités d'intérêt collectif réalisées sous forme de stage, les contrats emploi-solidarité, véritables contrats de travail à mi-temps, rémunérés sur la base du SMIC, connaissent une montée en charge progressive depuis le mois de février 1990. Les CES sont de plus destinés aux demandeurs d'emploi de plus de 26 ans inscrits depuis au moins 12 mois à l'ANPE et aux bénéficiaires du revenu minimum d'insertion (RMI).

Conventions de formation professionnelle comportant une aide de l'État (FFPPS)

Elles sont financées par le Fonds de formation professionnelle et de la promotion sociale (FFPPS). Elles sont passées entre un ministère ou une préfecture de région et un organisme public ou privé de formation.

Dépense intérieure d'éducation

Total des dépenses effectuées en France métropolitaine pour des activités d'éducation et pour l'achat de biens et services liés à l'éducation.

Dépense intérieure d'enseignement

Total des dépenses effectuées en France métropolitaine pour des activités d'enseignement.

Deuxième cycle général et technologique

Classes de seconde, première et terminale préparant au baccalauréat, au baccalauréat de technicien, au brevet de technicien et dans la première période au brevet d'enseignement industriel, au brevet d'enseignement commercial.

Division ou classe

Dans les établissements du second degré, elle est constituée par un groupe d'élèves de même niveau qui suivent ensemble les cours d'une même section.

Autres écoles

Elles constituent un groupe non homogène. On y trouve notamment les écoles vétérinaires, l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), l'École pratique des hautes études, l'Institut d'études des relations internationales, l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, les Écoles nationales de la marine marchande, des écoles dépendant du ministère de l'Agriculture, etc.

Écoles de commerce, gestion et de comptabilité

Ce sont des écoles privées d'enseignement supérieur.

Enseignement de type extra-scolaire

Formation continue, enseignement par correspondance, stages, cours du soir, leçons particulières, télévision scolaire.

Enseignement de type scolaire

Enseignement à plein temps sur un cycle annuel.

Écoles d'ingénieurs

Écoles publiques ou privées assurant une formation d'ingénieur diplômé reconnu par la commission des titres (les ingénieurs universitaires sont compris).

Écoles juridiques et administratives

Écoles de notariat, instituts régionaux d'administration (IRA), école nationale d'administration (ENA), etc.

Écoles paramédicales et sociales

Écoles recrutant principalement au niveau du baccalauréat. Les auxiliaires de puériculture, les moniteurs éducateurs et les aides médico-psychologiques n'y figurent pas.

Écoles supérieures d'art

On y trouve aussi les écoles à caractère littéraire : journalisme, attachés de presse, interprétariat, etc.

Enseignement spécial du ministère de l'Éducation nationale

Il est assuré, pour le niveau du premier degré, dans des classes spéciales ou des établissements spécialisés.

Autres établissements d'enseignement supérieur

Il s'agit ici, sauf de 1960-1961 à 1975-1976 des facultés privées, des écoles normales d'instituteurs, des écoles normales supérieures, des écoles juridiques et administratives, des écoles supérieures d'art et d'architecture, ainsi que d'un groupe hétérogène d'autres écoles.

Financeur final

Dernier financeur. Par exemple, lorsqu'une collectivité locale est maître d'ouvrage d'une construction scolaire, elle peut recevoir une subvention de l'État. La totalité de la dépense est affectée aux collectivités locales, dernier financeur. Les dépenses de l'État ne comprennent pas la subvention.

Les bourses d'études versées aux ménages sont traitées comme un transfert entre le financeur, État ou collectivités locales, et le financeur ménage. Elles n'apparaissent pas comme dépense de l'État.

Fonds national pour l'emploi (FNE)

Les actions d'insertion et de formation du FNE (AIF) sont des formations destinées aux chômeurs de longue durée (ayant connu 12 mois de chômage au cours des 18 mois précédant l'entrée en stage). Les AIF visent prioritairement les demandeurs d'emploi inscrits depuis plus de 3 ans à l'ANPE, les personnes âgées de plus de 50 ans et les bénéficiaires du revenu minimum d'insertion (RMI).

Ce dispositif fait suite à l'ensemble des actions relevant en 1989 du programme FNE-chômeurs de longue durée, de celui des stages modulaires de l'ANPE et de celui des stages de réinsertion en alternance du FFPPS.

Les actions d'insertion et de formation doivent permettre une combinaison des modalités suivantes :
— actions de formation collectives;
— accès individuels à des stages existants;
— actions modularisées pouvant comporter un tronc commun d'évaluation-orientation-redynamisation, un appui personnalisé, des modules de formation et d'accompagnement de la recherche d'emploi.

Par ailleurs le recours à l'alternance est recherché de manière systématique.

Formation des cadres privés d'emploi (FNE)

Ces formations particulières visent à accueillir des cadres privés d'emploi, éprouvant des difficultés importantes de réinsertion professionnelle et pour lesquels les autres dispositifs financés par l'État en faveur des chômeurs ne conviennent pas. Fondées sur un recyclage, un perfectionnement ou une amorce de reconversion, ces actions touchent principalement des cadres moyens.

Mention complémentaire

Année supplémentaire de spécialisation possible à partir de certains CAP et BEP et qui est sanctionnée par un diplôme.

Niveau VI

Effectifs sortant du 1er cycle du second degré et des EREA (6e à 4e, CPA et CPPN), des formations professionnelles en un an (CEP) et des quatre premières années de SES et GCA.

Niveau V *bis*

Effectifs sortant de 3e et des classes de second cycle court professionnel avant l'année terminale, des 5e et 6e années de SES et de la formation professionnelle en EREA.

Niveau V

Effectifs sortant de l'année terminale des cycles courts professionnels ou abandonnant la scolarité du second cycle long avant la classe terminale.

Niveau IV

Effectifs sortant des classes terminales et effectifs abandonnant des scolarisations post-baccalauréat avant d'atteindre le niveau III.

Niveau III

Effectifs d'étudiants sortant avec un diplôme bac + 2 ans (DUT, BTS, instituteurs, DEUG, écoles de santé...).

Niveaux II et I

Effectifs d'étudiants sortant avec un diplôme de 2e ou 3e cycle ou des grandes écoles.

Population 2-22 ans

Population totale des enfants et des jeunes ayant de 2 à 22 ans compris. Les données postérieures à 1982-1983 sont issues des dernières évaluations de l'INSEE fondées sur le recensement de 1982.

Population scolarisable

Population totale par âge évaluée à partir du recensement de 1982. Les taux de scolarisation pour 1989-1990 ont été calculés à partir des dernières évaluations de l'INSEE.

Population scolarisée

Le champ est élargi au-delà de la tutelle du ministère de l'Éducation nationale. Il manque cependant les effectifs dépendant du ministère de l'Agriculture (niveau second degré) ainsi que l'enseignement supérieur non universitaire.

Premier degré

Élèves de l'enseignement préscolaire et élémentaire, y compris les élèves des classes ordinaires des établissements d'enseignement spécial.

Première d'adaptation

Elle accueille les élèves titulaires d'un BEP ou d'un CAP préparé en deux ans.

1er cycle (niveau)

6e à 3e, fin d'études primaires, CPPN, CPA.

Préparations intégrées

On y trouve, d'une part, les « prépas ESCA » (dont les effectifs étaient précédemment associés à ceux des écoles de commerce), d'autre part, les cycles préparatoires intégrés à certaines écoles d'ingénieurs indépendantes des universités (qui, jusqu'alors, n'étaient pas comptabilisés).

Produit intérieur brut (PIB)

Il est égal à la somme des valeurs ajoutées brutes, augmentée de la TVA sur les produits et des droits de douane.

Second cycle général et technologique des lycées

Il regroupe les classes de secondes, premières et terminales permettant d'accéder à un baccalauréat général (sections A, B, C, D ou E) ou technologique (sections F, G, H) ainsi qu'à un brevet de technicien (BT).

Second cycle professionnel

Essentiellement assuré dans les lycées professionnels (LP), regroupe des enseignements sanctionnés par des certificats d'aptitude professionnelle (CAP) en trois ans (après la 5e), en un ou deux ans (après la 3e) ou par le brevet d'enseignement professionnel (BEP) en deux ans. Ces diplômes peuvent déboucher sur la préparation en deux ans d'un bac professionnel.

Second degré

Élèves des collèges, des lycées et des lycées professionnels (LP), formations complémentaires comprises; SES et classes supérieures non comprises.

Seconde spéciale

Elle accueille les élèves titulaires d'un CAP préparé en trois ans pour faciliter leur intégration au second cycle technologique.

Sections de terminale

A : littéraire;
B : sciences économiques et sociales;
C : mathématiques et sciences physiques;
D : mathématiques et sciences de la nature;
D′ : sciences agronomiques et techniques (lycées agricoles);
E : mathématiques et techniques;
F : technologies industrielles (F1 à F4, F9 et F10), techniques de laboratoire (F5 à F7), médico-social (F8) et arts (F11 et F12);
G : secrétariat (G1), comptabilité (G2) et commerce (G3);
H : techniques informatiques;
BT : brevet de technicien;
BTA : brevet de technicien agricole.

Stage d'initiation à la vie professionnelle (SIVP)

Ce stage a pour objectif de permettre à des jeunes demandeurs d'emploi non titulaires d'un diplôme de l'enseignement technologique ou titulaires d'un diplôme de l'enseignement général de niveau IV inscrits depuis plus de six mois à l'ANPE, ou jeune inscrit à l'ANPE depuis plus de un an, de s'initier par une insertion dans l'entreprise aux métiers de celle-ci. Ce stage doit contribuer à la définition d'une orientation et d'une trajectoire d'insertion. Ils durent de 3 à 6 mois. Le jeune a le statut de stagiaire de la formation professionnelle.

Stages de mise à niveau (ANPE)

Ce sont des stages de formation destinés à adapter la qualification des demandeurs d'emploi à des postes à pourvoir correspondant à des offres d'emploi déposées à l'ANPE et non satisfaites. L'ANPE organise à l'intention de demandeurs d'emploi dont la qualification est proche de celle requise, des formations spécifiques dont le coût est partagé entre les pouvoirs publics et l'entreprise, qui s'engage de plus à réserver ses offres à ces demandeurs.

Stages de reclassement professionnel (ANPE)

Les stages de reclassement professionnel visent à prévenir le risque de chômage de longue durée pour des demandeurs d'emploi de plus de 25 ans, dotés d'une expérience professionnelle. Ce sont des formations courtes axées sur le maintien, l'élargissement ou la modernisation des compétences.

Stages en faveur des femmes isolées (FNE)

Les formations prévues dans ces actions spécifiques ont pour objectif une réinsertion rapide des femmes isolées dans le monde du travail.

Le public visé est avant tout celui des femmes isolées à faibles ressources ou sans emploi, ayant des enfants à charge ou ayant élevé leurs enfants, et à la recherche d'un emploi. Afin de donner à toutes les femmes les meilleures chances d'insertion, les actions sont modularisées.

Taux d'accès au niveau du baccalauréat (niveau IV de formation)

Il rapporte les entrées en classe terminale et 2e année de bac professionnel à l'effectif des générations concernées. L'accès au niveau du baccalauréat intervient en fait de 16 à 20 ans, selon les enfants, si bien que l'on doit distinguer des taux élémentaires d'accès, par âge : celui, par exemple, de la génération 1972 au moment de la rentrée 1990, à 18 ans. De tels taux élémentaires sont susceptibles de deux types de sommation : pour une génération, ou pour une année scolaire.

Travaux d'utilité collective (TUC)

Ces travaux d'abord réservés aux jeunes de 16 à 21 ans sans emploi ont été étendus en 1985 aux demandeurs d'emploi de 21 à 25 ans en chômage depuis plus d'un an. Ils ne sont offerts que par des organismes relevant du secteur non lucratif : collectivités territoriales, établissements publics, associations.

Universités

Ensemble des unités de formation et recherche (UFR), écoles d'ingénieurs rattachées et instituts intégrés, instituts nationaux polytechniques (INP), institut d'études politiques de Paris (IEP), Observatoire de Paris et institut national des langues et civilisations orientales (INALCO).

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

- Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, direction de l'Évaluation et de la Prospective.
- Ministère de l'Agriculture et de la Forêt, direction générale de l'Enseignement et de la Recherche.
- Ministère de la Santé et de l'Action humanitaire, service des Statistiques, des Études et des Systèmes d'information.

Publications :

« *Repères et références statistiques, sur les enseignements et la formation* », ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, direction de l'Évaluation et de la Prospective, édition 1992;

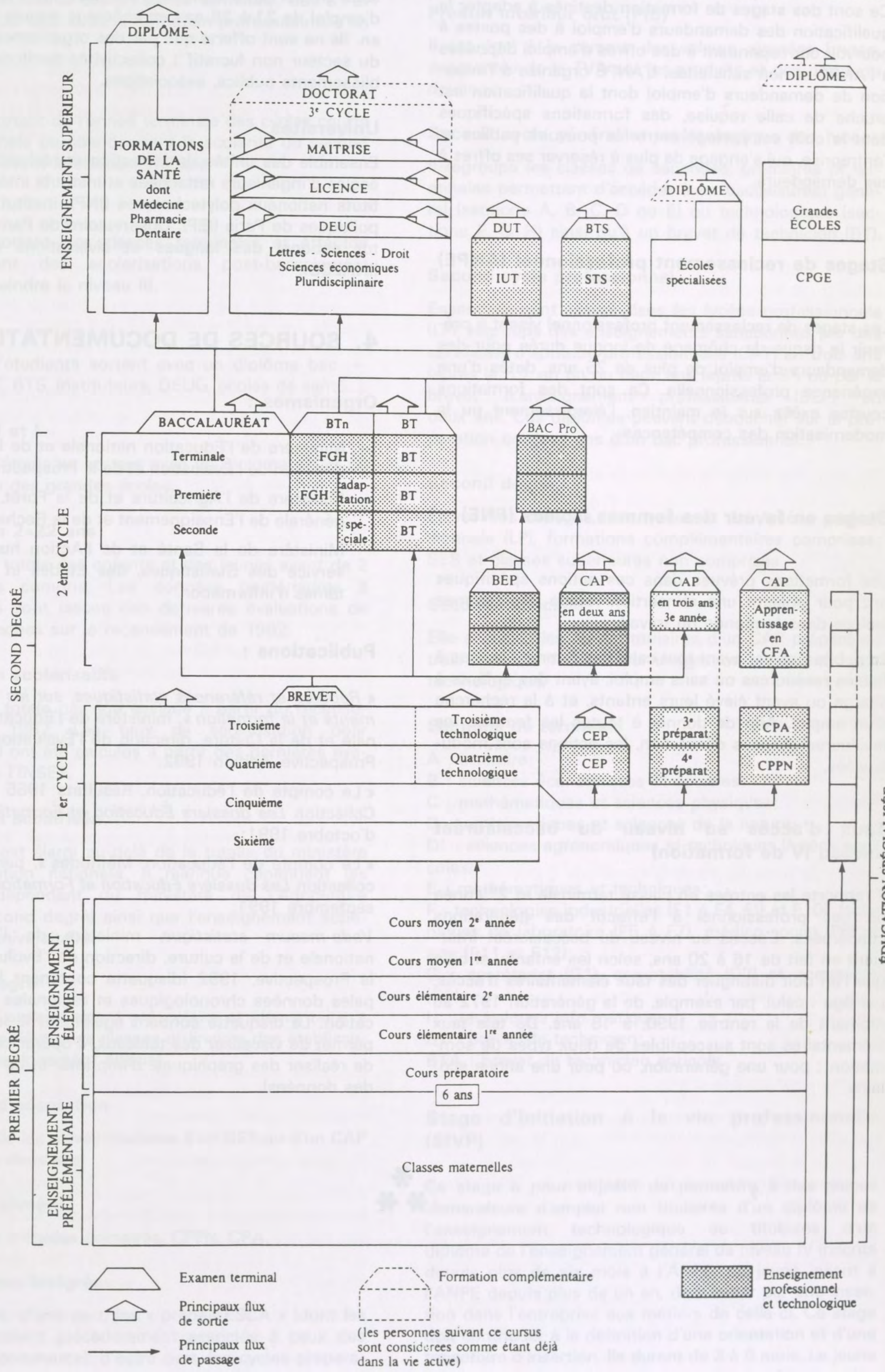
« Le compte de l'éducation. Résultats 1985 à 1990 », Collection *Les dossiers Éducation et Formations* n° 13 d'octobre 1991;

« Le compte de l'éducation. Méthodes », paru dans la collection *Les dossiers Éducation et Formations* n° 7 de septembre 1991;

Vade-mecum statistique, ministère de l'Éducation nationale et de la culture, direction de l'Évolution et de la Prospective, 1992 (disquette contenant les principales données chronologiques et régionales sur l'éducation. La disquette contient également le logiciel qui permet de visualiser des tableaux, d'opérer des calculs, de réaliser des graphiques, d'imprimer et de transférer des données).

*
* *

ENSEIGNEMENT SOUS TUTELLE DU MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE



Chaque case représente 1 année d'étude, sauf pour l'enseignement préélémentaire (de 2 à 5 ans) et pour l'enseignement supérieur

TABLEAU F.01-1

Effectifs d'élèves, d'apprentis et d'étudiants (public et privé). Evolution 1970-1991

Source : Ministère de l'Education nationale — *Unité :* Millier

	1970-1971	1975-1976	1980-1981	1985-1986	1988-1989	1989-1990	1990-1991
Total 1er degré	7.219,9	7.342,7	7.124,5	6.686,3	6.680,5	6.699,1	6.704,8
Total 2e degré (avec agriculture et CFA)	4.675,7	5.155,8	5.378,3	5.830,1	5.869,7	5.869,7	5.862,3
Spécial santé « scolarisés »	...	...	...	88,6	86,8	86,6	86,8
Total enseignement supérieur	**854,5**	**913,4**	**1.176,9**	**1.357,9**	**1.477,9**	**1.585,6**	**1700,8**
Total général (1)	**12.750,1**	**13.403,5**	**13.679,7**	**13.965,9**	**14.114,9**	**14.241,0**	**14.354,7**
Total Education nationale (sans l'apprentissage)	**12.410,9**	**13.219,5**	**13.248,1**	**13.324,5**	**13.482,3**	**13.610,3**	**13.724,4**
Population 2-22 ans	17.698,7	17.841,5	17.407,0	16.953,4	16.648,8	16.537,4	16.709,4
% population élèves-étudiants/population 2-22 ans (2)	72,0	75,1	78,6	82,4	84,8	85,4	85,9
% population élèves-étudiants/population 2-22 ans (Education nationale)	70,1	74,1	76,1	78,6	81,0	82,3	82,1

(1) Non compris agriculture et santé en 1970, 1975, 1980 ; non compris apprentis en 1970.
(2) Population 2-22 ans : population totale des enfants et des jeunes ayant de 2 à 22 ans compris.

TABLEAU F.01-2

Population scolaire et universitaire par âge et taux de scolarisation (public et privé). (1)

Année 1990-1991

Source : Ministère de l'Education nationale

Année de naissance	Âge	Population totale	Population scolarisée							
			1er degré	2e degré	Enseignement spécialisé	CFA	Classes supérieures	Université	Total	Taux de scolarisation
1990	0	762.217	///	///	///	///	///	///	///	///
1989	1	748.261	///	///	///	///	///	///	///	///
1988	2	752.803	266.569	///	///	///	///	///	**266.569**	35,4
1987	3	756.276	742.334	///	///	///	///	///	**742.334**	98 ,2
1986	4	768.580	779.704	///	189	///	///	///	**779.893**	100,0
1985	5	761.888	771.174	///	186	///	///	///	**771.360**	100,0
1984	6	752.591	757.757	///	1.055	///	///	///	**758.812**	100,0
1983	7	741.440	743.203	///	3.279	///	///	///	**746.482**	100,0
1982	8	793.323	781.879	///	9.231	///	///	///	**791.110**	100,0
1981	9	801.461	787.928	///	13.817	///	///	///	**801.745**	100,0
1980	10	805.157	758.246	///	16.321	///	///	///	**798.920**	99,2
1979	11	760.380	200.192	536.494	16.372	///	///	///	**753.058**	99,0
1978	12	742.605	44.621	665.073	22.331	///	///	///	**732.025**	98,6
1977	13	749.489	5.668	706.374	27.898	///	///	///	**739.940**	98,7
1976	14	729.049	///	680.860	27.573	343	43	///	**708.819**	97,2
1975	15	756.561	///	688.099	26.623	7.886	76	18	**722.702**	95,5
1974	16	810.269	///	671.118	14.618	53.276	292	101	**739.405**	91,3
1973	17	865.499	///	646.450	5.551	74.513	5.799	9.446	**741.759**	85,7
1972	18	888.696	///	444.458	1.565	45.831	46.918	108.800	**647.572**	72,9
1971	19	892.966	///	252.873	///	19.710	70.331	162.617	**505.531**	56,6
1970	20	873.068	///	73.186	///	16.354	69.604	167.826	**326.970**	37,5
1969	21	861.248	///	20.295	///	1.723	46.084	143.159	**211.261**	24,5
1968	22	846.064	///	6.028	///	988	20.589	113.357	**140.962**	16,7
1967	23	840.365	///	369	///	527	10.931	86.113	**97.940**	11,7
1966	24	859.014	///	///	///	300	///	64.009	**64.309**	7,5
1965	25	863.817	///	///	///	283	///	47.987	**48.270**	5,6
1964	26	876.211	///	///	///	///	///	38.568	**38.568**	4,4
1963	27	870.645	///	///	///	///	///	30.581	**30.581**	3,5
1962	28	848.052	///	///	///	///	///	25.069	**25.069**	3,0
1961	29	860.100	///	///	///	///	///	22.168	**22.168**	2,6
1960	30	861.993	///	///	///	///	///	18.819	**18.819**	2,2
1959	31	866 .116	///	///	///	///	///	16.190	**16.190**	1,9
De 1954 à 1958	32-36	4.267.194	///	///	///	///	///	54.722	**54.722**	1,3
De 1949 à 1953	37-41	4.326.844	///	///	///	///	///	31.267	**31.267**	0,7
1948 et avant (2)	42 et +	22.317.412	///	///	///	///	///	31.035	**31.035**	0,1
Total		**56.877.654**	**6.639.275**	**5.416.030**	**186.609**	**221.734**	**270.667**	**1.171.852**	**13.906.167**	**24,4**

(1) Pour chaque catégorie d'enseignement les premier et dernier chiffres de la colonne comprennent respectivement les élèves d'âge inférieur ou les élèves d'âge supérieur.
(2) Y compris âge indéterminé.

TABLEAU F.01-3

Effectifs d'élèves du premier degré. Evolution 1980-1991

Source : Ministère de l'Education nationale

Unité : Millier d'élèves

	1980-1981	1985-1986	1988-1989	1989-1990	1990-1991
Enseignement préélementaire public	2.070,1	2.234,0	2.198,1	2.226,8	2.241,0
Enseignement préélémentaire privé	313,4	329,5	306,1	309,1	314,7
Total enseignement préélémentaire	**2.383,5**	**2.563,5**	**2.504,2**	**2.535,9**	**2.555,7**
CP-CM2 public	3.941,7	3.413,1	3.472,0	3.463,2	3.455,7
CP-CM2 privé	668,7	614,2	613,5	610,9	606,5
Total CP-CM2 public et privé	**4.610,4**	**4.027,3**	**4.085,5**	**4.074,1**	**4.062,2**
Initiation, adaptation public	27,5	19,7	19'6	19,9	19,7
Initiation, adaptation privé	2,1	2,0	1,8	1,8	1,6
Total Initiation, adaptation public + privé (1)	**29,6**	**21,7**	**21,4**	**21,7**	**21,3**
Elémentaire public	3.969,2	3.432,8	3.491,6	3.483,1	3.475,4
Elémentaire privé	670,8	616,2	615,3	612,7	608,1
Total enseignement élémentaire	**4.640,0**	**4.049,0**	**4.106,9**	**4.095,8**	**4.083,5**
Enseignement spécial public	90,1	69,3	65,3	63,4	61,7
Enseignement spécial privé	5,4	4,5	4,1	4,0	3,9
Total enseignement spécial (2)	**95,5**	**73,8**	**69,4**	**67,4**	**65,6**
Premier degré sans enseignement spécial :					
Enseignement public	6.039,3	5.666,8	5.689,7	5.709,9	5.716,4
Enseignement privé	984,2	945,7	921,4	921,8	922,8
Total	**7.023,5**	**6.612,5**	**6.611,1**	**6.631,1**	**6.639,2**
Premier degré avec enseignement spécial :					
Enseignement public	6.129,4	5.736,1	5.755,0	5,773,4	5.778,1
Enseignement privé	989,6	950,2	925,5	925,8	926,7
Total	**7.119,0**	**6.686,3**	**6.680,5**	**6.699,1**	**6.704,8**

(1) A partir de 1988-1989, les classes d'adaptation, comptées avec l'enseignement spécial, le sont dans l'enseignement ordinaire.
(2) En 1980-1981, les classes d'adaptartion, les classes ordinaires des établissements spéciaux sont comptabilisées avec les classes de l'enseignement ordinaire.

TABLEAU F.01-4

Ecoles, classes et nombre moyen d'élèves par classe du premier degré. Evolution 1980-1991

Source : Ministère de l'Education nationale

	1980-1981	1985-1986	1988-1989	1989-1990	1990-1991
ECOLES					
Enseignement public :					
Ecoles maternelles	15.721	17.394	18.096	18.280	18.436
Ecoles primaires	44.848	41.655	39.576	38.976	38.227
dont : à classe unique	11.433	9.608	8.436	8.032	7.657
Ecoles d'enseignement spécial (1)	133	1.048	95	—	—
Total	**60.702**	**59.153**	**57.767**	**57.256**	**56.663**
Enseignement privé :					
Ecoles maternelles	359	382	390	396	414
Ecoles primaires	6.600	6.150	6.001	5.981	5.904
dont : à classe unique	343	274	248	239	215
Ecoles d'enseignement spécial (1)	19	14	14	—	—
Total...	**6.978**	**6.546**	**6.405**	**6.377**	**6.318**
Total enseignement public + privé	**67.680**	**65.699**	**64.172**	**63.633**	**62.981**
CLASSES					
Enseignement public :					
Ecoles maternelles	58.402	66.091	67.172	67.763	68.301
Ecoles primaires	185.977	175.467	173.000	172.990	171.868
dont : classes uniques	11.433	9.608	8.436	8.032	7.657
Ecoles d'enseignement spécial (1)	749	558	461	—	—
Total	**245.128**	**242.116**	**240.633**	**240.753**	**240.169**
Enseignement privé :					
Ecoles maternelles	1.067	1.237	1.279	1.313	1.363
Ecoles primaires	36.513	36.214	36.286	36.397	36.337
dont : classes uniques	343	274	248	239	215
Ecoles d'enseignement spécial (1)	59	46	40	—	—
Total	**37.639**	**37.497**	**37.605**	**37.710**	**37.700**
Total enseignement public + privé	**282.767**	**279.613**	**278.238**	**278.463**	**277.869**
NOMBRE MOYEN D'ELEVES PAR CLASSE					
Enseignement public :					
Ecoles maternelles	30,0	28,6	27,8	27,9	27,9
Ecoles primaires	23,5	21,9	22,4	22,4	22,5
Ecoles d'enseignement spécial (1)	14,6	12,9	13,2	—	—
Enseignement privé :					
Ecoles maternelles	29,9	28,8	27,3	27,3	27,2
Ecoles primaires	26,2	25,2	24,5	24,5	24,5
Ecoles d'enseignement spécial (1)	12,4	9,2	9,4	—	—

(1) A partir de 1989-1990, les écoles spéciales sont comptabilisées avec les écoles primaires.

TABLEAU F.01-5

Effectifs d'élèves du premier degré par niveau et par sexe

Année 1990-1991

Source : Ministère de l'Education nationale

	Public			Privé			Public + privé		
	Sexe masculin	Sexe féminin	Les deux sexes	Sexe masculin	Sexe féminin	Les deux sexes	Sexe masculin	Sexe féminin	Les deux sexes
Enseignement préélémentaire :									
En école maternelle	975.803	927.336	1.903.139	19.006	17.944	36.950	994.809	945.280	1.940.089
En école primaire	173.672	164.197	337.869	141.189	136.537	277.726	314.861	300.734	615.595
Total enseignement préélémentaire	**1.149.475**	**1.091.533**	**2.241.008**	**160.195**	**154.481**	**314.676**	**1.309.670**	**1.246.014**	**2.555.684**
Enseignement élémentaire :									
CP	364.855	342.284	707.139	57.797	54.257	112.054	422.652	396.541	819.193
dont : en école maternelle	...	...	908	...	...	70	...	...	978
CE1	349.707	329.108	678.815	57.922	54.390	112.312	407.629	383.498	791.127
CE2	359.275	340.129	699.404	62.713	59.298	121.011	421.988	398.427	820.415
CM1	358.735	340.700	699.435	66.716	61.710	128.426	425.451	402.410	827.861
CM2	341.017	329.907	670.924	68.778	63.948	132.726	409.795	393.855	803.650
Total CP-CM2	**1.773.589**	**1.682.128**	**3.455.717**	**313.926**	**292.603**	**606.529**	**2.087.515**	**1.974.731**	**4.062.246**
Classe d'initiation	2.329	1.989	4.318	40	58	98	2.369	2.047	4.416
Classe d'adaptation	9.283	6.130	15.413	946	570	1.516	10.229	6.700	16.929
Total enseignement élémentaire	**1.785.201**	**1.690.247**	**3.475.448**	**314.912**	**293.231**	**608.143**	**2.100.113**	**1.983.478**	**4.083.591**
Enseignement spécial 1er degré	36.953	24.701	61.654	2.433	1.465	3.898	39.386	26.166	65.552
Enseignement premier degré :									
Avec l'enseignement spécial	**2.971.629**	**2.806.481**	**5.778.110**	**477.540**	**449.177**	**926.717**	**3.449.169**	**3.255.658**	**6.704.827**
Sans l'enseignement spécial	**2.934.676**	**2.781.780**	**5.716.456**	**475.107**	**447.712**	**922.819**	**3.409.783**	**3.229.492**	**6.639.275**

TABLEAU F.01-6

Effectifs d'élèves du second degré par niveau du public et privé. Evolution 1980-1991

Source : Ministère de l'Education nationale — *Unité :* Millier

	1980-1981	1985-1986	1988-1989	1989-1990	1990-1991
Premier cycle du second degré :					
Enseignement public	2.532,5	2.665,9	2.562,4	2.503,8	2.485,2
Enseignement privé	605,4	681,0	662,4	653,1	649,4
Total	**3.137,9**	**3.346,9**	**3.224,8**	**3.156,9**	**3.134,6**
6e à 3e	2.950,4	3.204,8	3.128,0	3.084,1	3.078,4
dont : 4e et 3e techno	///	///	131,5	151,5	159,7
CCPN, CPA, autres niveaux	187,4	142,1	96,8	72,9	56,2
Second cycle professionnel :					
Enseignement public	601,2	619,5	538,8	538,1	534,2
Enseignement privé	172,0	186,3	172,3	167,4	162,6
Total	**773,2**	**805,8**	**711,1**	**705,5**	**696,8**
dont : 1re et 2e année bac professionnel	///	1,3	49,2	72,1	93,7
Second cycle général et technologique :					
Enseignement public	850,0	925,9	1.137,8	1.207,7	1.243,5
Enseignement privé	252,6	281,7	306,4	320,6	327,4
Total	**1.102,6**	**1.207,6**	**1.444.2**	**1.528,3**	**1.570,9**
Enseignement spécial du second degré :					
Enseignement public	122,1	127,1	124,7	121,3	118,6
Enseignement privé	0,9	1,7	2,0	2,2	2,5
Total	**123,0**	**128,8**	**126,7**	**123,5**	**121,1**
Enseignement public	3.983,7	4.211,3	4.239,0	4.249,5	4.262,9
Enseignement privé	1.030,0	1.149,0	1.141,1	1.141,2	1.139,4
Total (sans enseignement spécial)	**5.013,7**	**5.360,3**	**5.380,1**	**5.390,7**	**5.402,3**
Enseignement public	4.105,8	4.338,4	4.363,7	4.370,8	4.381,5
Enseignement privé	1.030,9	1.150,7	1.143,1	1.143,4	1.141,9
Total (avec enseignement spécial)	**5.136,7**	**5.489,1**	**5.506,8**	**5.514,2**	**5.523,4**

TABLEAU F.01-7

Etablissements, classes et nombre moyen d'élèves par classe du second degré. Evolution 1980-1991

Source : Ministère de l'Education nationale

	1980-1981	1985-1986	1988-1989	1989-1990	1990-1991
ETABLISSEMENTS					
Enseignement public :					
Collèges	4.751	4.795	4.845	4.858	4.868
Lycée professionnel (LEP, CET) (1)	1.311	1.351	1.345	1.338	1.318
Lycées	1.119	1.139	1.189	1.234	1.269
Total enseignement public	**7.181**	**7.285**	**7.379**	**7.430**	**7.455**
Enseignement privé :					
Total enseignement privé	**3.878**	**3.910**	**3.889**	**3.918**	**3.870**
Total enseignement public + privé	**11.059**	**11.195**	**11.268**	**11.348**	**11.325**
CLASSES ET DIVISIONS					
Enseignement public :					
1er cycle	108.652	110.031	105.946	103.663	102.506
2e cycle professionnel	25.328	26.329	26.667	26.170	26.060
2e cycle général et technologique	30.735	32.650	37.749	40.350	42.202
Total enseignement public	**164.715**	**169.010**	**170.362**	**170.183**	**170.768**
Enseignement privé :					
1er cycle	25.286	26.868	27.175	26.940	26.761
2e cycle professionnel	8.337	8.386	9.081	9.017	8.648
2e cycle général et technologique	11.862	12.542	12.684	13.315	13.589
Total enseignement privé	**45.485**	**47.796**	**48.940**	**49.272**	**48.998**
Total enseignement public + privé	**210.200**	**216.806**	**219.302**	**219.455**	**219.766**
NOMBRE MOYEN D'ELEVES PAR CLASSE					
Enseignement public :					
1er cycle	23,4	24,3	24,3	24,2	24,3
2e cycle professionnel	24,4	24,5	23,7	23,6	23,1
2e cycle général et technologique	28,5	29,9	31,5	31,4	31,0
Enseignement privé :					
1er cycle	24,0	25,5	24,4	24,3	24,3
2e cycle professionnel	20,8	22,8	21,5	21,2	21,4
2e cycle général et technologique	23,2	24,7	25,7	25,6	25,6

(1) LEP : lycée d'enseignement professionnel; CET : collège d'enseignement technique.

TABLEAU F.01-8

Effectifs d'élèves du premier cycle du second degré par niveau et par sexe

Année 1990-1991

Source : Ministère de l'Education nationale

	Public			Privé			Public + privé		
	Sexe masculin	Sexe féminin	**Les deux sexes**	Sexe masculin	Sexe féminin	**Les deux sexes**	Sexe masculin	Sexe féminin	**Les deux sexes**
6e à 3e :									
Sixième	334.354	317.045	**651.399**	85.631	76.303	**161.934**	419.985	393.348	**813.333**
Cinquième	327.556	319.411	**646.967**	85.751	76.608	**162.359**	413.307	396.019	**809.326**
Quatrième	280.391	290.612	**571.003**	80.635	78.181	**158.816**	361.026	368.793	**729.819**
dont : 4e technologique	44.222	24.191	**68.413**	8.884	7.452	**16.336**	53.106	31.643	**84.749**
Troisième	274.925	292.571	**567.496**	78.984	79.399	**158.383**	353.909	371.970	**725.879**
dont : 3e technologique	36.392	21.178	**57.570**	7.659	6.756	**14.415**	44.051	27.934	**71.985**
Total 6e à 3e	**1.217.226**	**1.219.639**	**2.436.865**	**331.001**	**310.491**	**641.492**	**1.548.227**	**1.530.130**	**3.078.357**
Autres niveaux 1er cycle :									
Classe préprofessionnelle de niveau (CPPN)...	14.038	9.110	**23.148**	3.945	2.271	**6.216**	17.983	11.381	**29.364**
Classe préparatoire à l'apprentissage (CPA)...	17.026	8.198	**25.224**	1.158	501	**1.659**	18.184	8.699	**26.883**
Total CPPN-CPA	**31.064**	**17.308**	**48.372**	**5.103**	**2.772**	**7.875**	**36.167**	**20.080**	**56.247**
Enseignement spécial :									
SES-GCA 1re et 2e années(1)	25.109	17.479	**42.588**	784	496	**1.280**	25.893	17.975	**43.868**
SES-GCA Formation professionnelle(1)	35.963	27.933	**63.896**	661	510	**1.171**	36.624	28.443	**65.067**
Total SES-GCA	**61.072**	**45.412**	**106.484**	**1.445**	**1.006**	**2.451**	**62.517**	**46.418**	**108.935**
Ecole régionale d'enseignement adapté.(EREA)	8.820	3.302	**12.122**	///	///	///	8.820	3.302	**12.122**
Total enseignement spécial	**69.892**	**48.714**	**118.606**	**1.445**	**1.006**	**2.451**	**71.387**	**49.720**	**121.057**
Total premier cycle avec l'enseignement spécial	**1.318.182**	**1.285.661**	**2.603.843**	**337.549**	**314.269**	**651.818**	**1.655.731**	**1.599.930**	**3.255.661**
Total premier cycle sans l'enseignement spécial	**1.248.290**	**1.236.947**	**2.485.237**	**336.104**	**313.263**	**649.367**	**1.584.394**	**1.550.210**	**3.134.604**

(1) SES : section d'éducation spécialisée; GCA : groupe de classes ateliers.

TABLEAU F.01-9

Effectifs d'élèves du second cycle professionnel par niveau et par sexe

Année 1990-1991

Source : Ministère de l'Education nationale

	Public			Privé			Public + privé		
	Sexe masculin	Sexe féminin	**Les deux sexes**	Sexe masculin	Sexe féminin	**Les deux Sexes**	Sexe masculin	Sexe féminin	**Les deux sexes**
Certificat d'éducation professionnelle	75	199	**274**	38	229	**267**	113	428	**541**
Cetificat d'aptitude professionnelle en trois ans :									
4e préparatoire	16.089	8.691	**24.780**	4.224	3.624	**7.848**	20.313	12.315	**32.628**
3e préparatoire	17.287	11.614	**28.901**	4.057	4.840	**8.897**	21.344	16.454	**37.798**
Troisième année	18.349	12.692	**31.041**	4.263	5.418	**9.681**	22.612	18.110	**40.722**
Total CAP en trois ans	**51.725**	**32.997**	**84.722**	**12.544**	**13.882**	**26.426**	**64.269**	**46.879**	**111.148**
CAP en deux ans :									
Première année	5.877	4.249	**10.126**	1.604	3.044	**4.648**	7.481	7.293	**14.774**
Deuxième année	6.557	4.598	**11.155**	1.868	3.347	**5.215**	8.425	7.945	**16.370**
Total CAP en deux ans	**12.434**	**8.847**	**21.281**	**3.472**	**6.391**	**9.863**	**15.906**	**15.238**	**31.144**
CAP en un an	816	142	**958**	325	1.819	**2.144**	1.141	1.961	**3.102**
Brevet d'enseignement professionnel									
Première année	99.858	81.579	**181.437**	23.092	28.110	**51.202**	122.950	109.689	**232.639**
Deuxième année	92.846	80.235	**173.081**	20.008	26.470	**46.478**	112.854	106.705	**219.559**
Total BEP	**192.704**	**161.814**	**354.518**	**43.100**	**54.580**	**97.680**	**235.804**	**216.394**	**452.198**
Mentions complémentaires (1)	3.615	459	**4.074**	675	149	**824**	4.290	608	**4.898**
Baccalauréat professionnel :									
Première année	22.020	17.641	**39.661**	6.178	8.103	**14.281**	28.198	25.744	**53.942**
Deuxième année	16.208	12.496	**28.704**	4.717	6.353	**11.070**	20.925	18.849	**39.774**
Total bac professionnel	**38.228**	**30.137**	**68.365**	**10.895**	**14.456**	**25.351**	**49.123**	**44.593**	**93.716**
Total second cycle professionnel	**299.597**	**234.595**	**534.192**	**71.049**	**91.506**	**162.555**	**370.646**	**326.101**	**696.747**
Rappel formation professionnelle SES-GCA (2)	35.963	27.933	**63.896**	661	510	**1.171**	36.624	28.443	**65.067**
EREA (3)	5.675	2.058	**7.733**	///	///	///	5.675	2.058	**7.733**

(1) Année supplémentaire de spécialisation possible à partir de certains CAP et BEP et qui est sanctionnée par un diplôme.
(2) SES : section d'éducation spécialisée; GCA : groupe de classes ateliers.
(3) EREA : école régionales d'enseignement adapté.

TABLEAU F.01-10

Effectifs d'élèves du second cycle général et technologique par niveau et par sexe

Année 1990-1991

Source : Ministère de l'Education nationale

	Public			Privé			Public + Privé		
	Sexe masculin	Sexe féminin	**Les deux sexes**	Sexe masculin	Sexe féminin	**Les deux sexes**	Sexe masculin	Sexe féminin	**Les deux sexes**
Seconde :									
Initiation économique et sociale	139.118	206.901	**346.019**	43.921	52.882	**96.803**	183.039	259.783	**442.822**
Technologie spécialisée (+ F11)	48.363	13.134	**61.497**	5.415	4.163	**9.578**	53.778	17.297	**71.075**
Brevet de technicien	1.918	811	**2.729**	415	694	**1.109**	2.333	1.505	**3.838**
Spéciale	676	109	**785**	190	363	**553**	866	472	**1.338**
Total seconde	**190.075**	**220.955**	**411.030**	**49.941**	**58.102**	**108.043**	**240.016**	**279.057**	**519.073**
Première :									
A, B, S, E	123.665	155.786	**279.451**	35.431	40.517	**75.948**	159.096	196.303	**355.399**
F, G, H	51.902	51.328	**103.230**	10.803	12.919	**23.722**	62.705	64.247	**126.952**
Brevet de technicien	5.496	1.407	**6.903**	623	798	**1.421**	6.119	2.205	**8.324**
D'adaptation	14.284	13.188	**27.472**	3.689	6.158	**9.847**	17.973	19.346	**37.319**
Total première	**195.347**	**221.709**	**417.056**	**50.546**	**60.392**	**110.938**	**245.893**	**282.101**	**527.994**
Terminale :									
A, B, C, D, E	117.347	155.854	**273.201**	34.764	40.666	**75.430**	152.111	196.520	**348.631**
F, G, H	63.470	68.898	**132.368**	12.904	18.194	**31.098**	76.374	87.092	**163.466**
Brevet de technicien	7.712	2.181	**9.893**	979	940	**1.919**	8.691	3.121	**11.812**
Total terminale	**188.529**	**226.933**	**415.462**	**48.647**	**59.800**	**108.447**	**237.176**	**286.733**	**523.909**
Total cycle général et technologique	**573.951**	**669.597**	**1.243.548**	**149.134**	**178.294**	**327.428**	**723.085**	**847.891**	**1.570.976**
Formations complémentaires	6.601	4.695	**11.296**	884	1.523	**2.407**	7.485	6.218	**13.703**
CIPPA-MOREA (1)	1.986	2.003	**3.989**	5	6	**11**	1.991	2.009	**4.000**

(1) CIPPA : Cycle d'insertion professionnelle par alternance; MOREA : module de représentation par alternance.

TABLEAU F.01-11

Pourcentage d'élèves dans le second degré de l'enseignement public et privé selon l'origine sociale du chef de famille (1)

Source : Ministère de l'Education nationale

Catégorie socioprofessionnelle du chef de famille	6e	3e	CPPN + CPA (2)	Fin CAP3 CAP1	Fin CAP2 BEP	CFA (3)	Classe terminale
Agriculteurs	6,0	6,6	5,0	5,2	9,8	5,0	6,5
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	9,9	10,6	8,3	7,4	9,3	12,5	10,2
Cadres supérieurs et professions libérales	8,1	10,6	0,5	1,2	2,8	2,0	13,8
Enseignants	3,4	4,8	0,3	0,4	1,0	0,6	6,6
Professions intermédiaires	16,1	18,8	7,8	11,3	14,5	10,6	20,7
Employés	13,1	13,9	10,1	11,8	14,3	13,6	13,7
Ouvriers et personnels de service	37,8	31,4	55,5	55,5	43,7	49,1	25,7
Non-actifs et divers	5,6	3,3	12,5	7,7	4,6	6,6	2,8
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**

(1) L'échantillon comprend 1/40 de la population entrée en 6e en 1980.
(2) CPPN : classe professionnelle de niveau. CPA : classe préparatoire à l'apprentissage.
(3) CFA : centre de formation d'apprentis.

TABLEAU F.01-12

Pourcentage d'élèves de terminale, par section, de l'enseignement public et privé selon l'origine sociale du chef de famille (1).

Source : Ministère de l'Education nationale

Catégorie socioprofessionnelle du chef de famille	A	B	C	D, D'	E	F	G, H	BT BTA (2)	BAC PRO	Esemble
Agriculteurs	3,7	4,0	4,6	6,2	8,5	6,4	6,3	29,5	6,0	6,5
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	11,6	11,8	7,6	10,2	11,0	8,9	10,4	11,5	7,0	10,2
Cadres supérieurs et professions libérales	15,0	17,2	29,7	21,4	8,4	6,3	5,3	5,3	2,8	13,8
Enseignants	8,1	6,5	15,2	9,9	5,9	3,2	2,5	2,0	1,4	6,6
Professions intermédiaires	20,4	24,2	19,4	21,7	31,8	21,5	19,1	15,5	15,8	20,7
Employés	14,4	13,6	10,1	11,0	9,1	14,2	17,3	10,0	16,9	13,7
Ouvriers et personnel de service	24,3	20,8	11,3	17,3	22,7	36,7	35,2	23,2	44,2	25,7
Non-actifs et divers	2,5	1,9	2,1	2,3	2,6	2,8	3,9	3,0	5,9	2,8
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Ensemble	**16,1**	**15,9**	**10,4**	**15,0**	**1,8**	**11,6**	**20,2**	**4,9**	**4,1**	**100,0**

(1) L'échantillon comprend 1/40 de la population entrée en 6e en 1980.
(2) BT : brevet de technicien. BTA : brevet de technicien agricole.

TABLEAU F.01-13

Taux d'accès au niveau du baccalauréat suivant l'année de naissance du candidat. Evolution 1982-1992

Source : Ministère de l'Education nationale

Année de naissance	Année scolaire 1982-1983	1983-1984	1984-1985	1985-1986	1986-1987	1987-1988	1988-1989	1989-1990	1990-1991	1991-1992	(1) Total entrants Taux d'accès
1965 (872.000) :											
Entrants	144.700	105.800	37.500	12.000	3.000	—	—	—	—	—	323.500
%	16,6	12,1	4,3	1,4	0,3	—	—	—	—	—	37,1
1966 (866.000) :											
Entrants	19.400	148.300	97.500	48.000	17.200	4.700	—	—	—	—	335.100
%	2,2	17,1	11,3	5,5	2,0	0,6	—	—	—	—	38,7
1967 (847.000) :											
Entrants	—	18.000	131.100	104.000	52.000	21.500	7.700	—	—	—	334.300
%	—	2,1	15,5	12,3	6,2	2,5	0,9	—	—	—	39,5
1968 (848.000) :											
Entrants	—	—	15.400	129.500	106.000	61.200	27.300	10.200	—	—	349.600
%	—	—	1,8	15,3	12,5	7,2	3,2	1,2	—	—	41,2
1969 (860.000) :											
Entrants	—	—	—	15.100	133.500	112.000	72.000	32.500	12.800	—	377.900
%	—	—	—	1,8	15,5	13,0	8,4	3,8	1,5	—	44,0
1970 (871.000) :											
Entrants	—	—	—	—	14.700	137.200	121.500	82.000	37.500	15.300	408.200
%	—	—	—	—	1,7	15,8	14,0	9,4	4,3	1,7	46,9
1971 (893.000) :											
Entrants	—	—	—	—	—	15.400	149.000	135.000	92.000	42.600	451.500
%	—	—	—	—	—	1,7	16,7	15,1	10,3	4,8	e 50,6
1972 (889.000) :											
Entrants	—	—	—	—	—	—	14.700	162.400	143.000	99.200	486.000
%	—	—	—	—	—	—	1,7	18,3	16,1	11,2	e 54,7
1973 (866.000) :											
Entrants	—	—	—	—	—	—	—	14.500	173.500	144.300	///
%	—	—	—	—	—	—	—	1,7	20,1	16,7	///
1974 (810.000) :											///
Entrants	—	—	—	—	—	—	—	—	14.000	178.100	///
%	—	—	—	—	—	—	—	—	1,7	22,0	///
1975 (758.00) :											///
Entrants	—	—	—	—	—	—	—	—	—	14.600	///
%	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1,9	///
Total entrants	**313.300**	**314.700**	**290.400**	**310.300**	**326.400**	**352.000**	**392.200**	**436.600**	**472.800**	**494.100**	///
Taux d'accès	**35,7**	**36,2**	**33,9**	**36,4**	**38,2**	**40,8**	**44,9**	**49,5**	**54,0**	**58,3**	///

(1) Elèves ayant commencé leur année de terminale.

TABLEAU F.01-14

Diplômes de l'enseignement du second cycle du second degré. Evolution 1980-1991

Source : Ministère de l'Education nationale — *Unité :* Diplôme

Diplômes	1980	1985	1989	1990	1991
Diplômes du 2e cycle court (1)					
Certificats d'aptitude professionnelle	235.046	268.064	269.351	274.243	254.809
Brevets d'études professionnelles	78.905	109.162	145.967	156.543	162.530
Diplômes du 2e cycle long					
Brevets de technicien	4.521	6.998	7.145	8.348	7.901
Baccalauréat :					
Série A	40.391	46.704	58.057	63.727	70.174
Série B	31.521	40.381	59.057	60.092	65.408
Série C	32.658	33.516	48.173	56.812	61.278
Série D et D'	48.545	44.536	54.769	58.672	61.635
Série E	5.823	5.427	6.845	7.910	8.616
Baccalauréat expérimental (2)	831	///	///	///	///
Baccalauréat de technicien :					
Secteur industriel (F) et autres (3)	26.612	33.179	40.023	41.948	44.045
Secteur économique (G)	35.605	48.025	65.897	70.249	70.368
Secteur informatique (H)	443	1.282	634	424	337
Baccalauréat professionnel	///	///	14.315	24.116	34.385

(1) A ce niveau, l'addition pure et simple des CAP et BEP produit des doubles comptes qui ne permettent pas de considérer le total de ces diplômes comme une mesure exacte du nombre réel d'individus diplômés.
(2) Baccalauréat supprimé en 1985.
(3) Les séries paramédicales (F8) et artistiques (F11, F11', F12) sont aussi comptabilisées dans cette rubrique.

TABLEAU F.01-15

Candidats par série présentés et admis au baccalauréat général, professionnel et de technicien. Evolution 1986-1991

Source : Ministère de l'Education nationale

Séries (1)	P : présentés A : admis	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Baccalauréat général :							
	P	67.544	69.003	73.600	77.373	84.991	93.831
A	A	48.420	48.627	55.441	58.057	63.727	70.174
	%	71,7	70,5	75,3	75,0	75,0	74,8
	P	69.041	72.262	77.644	83.612	87.132	85.114
B	A	44.431	46.261	52.971	59.057	60.092	65.408
	%	64,4	64,0	68,2	70,6	69,0	76,8
	P	44.357	45.358	49.807	50.616	66.457	72.654
C	A	34.750	36.259	41.645	48.173	56.812	61.278
	%	78,3	79,9	83,6	85,1	85,5	84,3
	P	63.318	66.351	67.316	70.711	76.696	81.193
D	A	44.511	47.746	49.989	53.379	57.311	60.232
	%	70,3	72,0	74,3	75,5	74,7	74,2
	P	1.806	2.009	2.221	2.040	2.032	2.230
D′	A	1.126	1.224	1.454	1.390	1.361	1.403
	%	62,3	60,9	65,5	68,1	67,0	62,9
	P	7.821	7.783	8.329	9.134	10.176	11.310
E	A	5.680	5.465	6.116	6.845	7.910	8.616
	%	72,6	70,2	73,4	74,9	77,7	76,2
	P	**253.887**	**262.766**	**278.917**	**293.486**	**327.484**	**356.332**
Total	A	**178.918**	**185.582**	**207.616**	**226.901**	**247.213**	**267.111**
	%	**70,5**	**70,6**	**74,4**	**75,8**	**75,5**	**75,0**
Baccalauréat technologique :							
	P	36.960	38.945	39.556	42.163	44.041	45.898
F1 à F7, F9, F10	A	24.459	25.906	27.134	29.377	30.843	32.186
	%	66,2	66,5	68,6	69,7	70,0	70,1
	P	12.011	12.587	12.973	13.258	14.041	14.732
F8	A	8.604	8.783	9.791	9.826	10.140	10.872
	%	71,6	69,8	75,5	74,1	72,2	73,8
	P	80.046	86.314	91.185	98.088	103.704	106.928
G1, G2, G3	A	50.920	55.154	59.937	65.897	70.249	70.368
	%	63,6	63,9	65,7	67,2	67,7	65,8
	P	683	772	845	995	1.125	1.179
F11, F′ 11, F12	A	587	684	719	820	965	987
	%	85,9	88,6	85,1	82,4	85,8	83,7
	P	2.094	1.875	1.262	961	694	547
H	A	1.501	1.235	910	634	424	337
	%	71,7	65,9	72,1	66,0	61,1	61,6
	P	**131.794**	**140.493**	**145.821**	**155.465**	**163.565**	**169.284**
Total	A	**86.071**	**91.762**	**98.491**	**106.554**	**112.621**	**114.750**
	%	**65,3**	**65,3**	**67,5**	**68,5**	**68,9**	**67,8**
Baccalauréat professionnel :							
	P	///	1.157	8.607	19.587	32.382	46.397
	A	///	880	6.529	14.315	24.116	34.385
	%	///	76,0	75,9	73,1	74,5	74,1

(1) A : lettres; B : économique et social; C : mathématiques et sciences physiques; D : mathématiques et sciences de la nature; D′ : sciences agronomiques et techniques; E : sciences et techniques; F : technologique et industriel, sciences médico-sociales; G : économie; F11, F12 : enseignements artistiques et arts appliqués; H : informatique.

TABLEAU F.01-16

Effectifs des centres de formation d'apprentis. Evolution 1980-1991

Source : Ministère de l'Education nationale

Préparation	1980-1981	1985-1986	1988-1989	1989-1990	1990-1991	*dont :* sexe fémin
Certificat d'aptitude professionnelle (CAP)	222.838	208.739	221.073	212.396	194.331	56.880
Brevet d'étude professionnelle (BEP)	///	///	1.952	3.859	6.712	2.274
Brevet professionnel (BP)	///	///	3.636	6.651	8.802	3.866
Baccalauréat professionnel (Bac pro)	///	///	1.873	2.890	4.223	1.057
Brevet de technicien supérieur (BTS)	///	///	222	684	1.299	420
Total apprentis	**222.838**	**208.739**	**228.756**	**226.480**	**215.367**	**64.497**
Classe préparatoire à l'apprentissage	18.744	13.390	10.417	7.923	6.367	923
Total	**241.582**	**222.129**	**239.173**	**234.403**	**221.734**	**65.420**

TABLEAU F.01-17

Etablissements et effectifs de l'enseignement technique agricole

France métropolitaine et départements d'outre-mer

Source : Ministère de l'Agriculture

Unités : Etablissement
Elève

Nature des établissements	Nombre d'établissements					Effectifs				
	1986-1987	1987-1988	1988-1989	1989-1990	1990 1991	1986-1987	1987-1988	1988-1989	1989-1990	1990 1991
ENSEIGNEMENT PUBLIC :										
Lycées agricoles	98	98	98	101	103	33.019	34.203	34.781	34.988	35.624
Lycées d'enseignement professionnel agricole	124	124	124	126	125	18.568	19.178	19.768	19.846	19.103
Centres de formation professionnelle agricoles pour jeunes	45	41	38	34	29	2.352	2.185	2.122	1.981	1.699
Etablissements d'enseignement supérieur (1)	4	4	4	4	4	261	231	236	224	194
Total	**271**	**267**	**264**	**265**	**261**	**54.200**	**55.797**	**56.907**	**57.039**	**56.620**
ENSEIGNEMENT PRIVE :										
Technique	784	777	773	770	752	79.617	79.899	79.494	78.209	75.790
Total	**1.055**	**1.044**	**1.037**	**1.035**	**1.013**	**133.817**	**135.696**	**136.401**	**135.248**	**132.410**

(1) Il existe des classes préparant au BTSA dans quelques établissements d'enseignement supérieur en plus des formations d'ingénieurs non comptabilisées dans ce tableau.

TABLEAU F.01-18

Ecoles dépendant du ministère de la Santé et de l'Action humanitaire ou du ministère des Affaires sociales et de l'Intégration
Nombre d'écoles, effectifs et diplômes

Source : Service des statistiques des études et des systèmes d'information (SESI)

Formation	Année scolaire 1989-1990			Année scolaire 1990-1991			Année scolaire 1991-1992		
	Nombre d'écoles	Effectif	Diplômes 1989	Nombre d'écoles	Effectif	Diplômes 1990	Nombre d'écoles	Effectif	Diplômes 1991
Ecoles de santé :									
NIVEAU V									
Auxiliaires de puériculture	68	2.253	2.053	68	2.424	2.034	67	2.480	2.266
NIVEAU III									
Formation en deux ans :									
Laborantins d'analyse médicale	13	763	360	13	691	344	12	622	331
Manipulateurs d'électroradiologie médicale	18	987	431	18	1.104	460	18	1.071	475
Pédicures-podologues	10	964	346	10	960	383	10	922	377
Formation en trois ans :									
Ergothérapeutes	8	703	201	8	711	201	8	731	203
Infirmiers diplômés d'Etat	314	37.171	11.325	313	37.430	11.696	311	39.636	10.551
Infirmiers de secteur psychiatrique	75	2.798	991	73	3.197	789	78	3.887	814
Masseurs-kinésithérapeutes	35	5.331	1.563	35	5.265	1.626	35	5.088	1.578
Psychomotriciens	6	842	275	6	828	259	6	852	222
Sages-femmes	31	2.465	592	31	2.442	580	31	2.433	560
Formation complémentaire :									
Infirmiers-anesthésistes	26	787	345	26	866	384	25	976	384
Infirmièrs de bloc opératoire	15	264	239	18	338	268	19	332	295
Puéricultrices	34	831	753	34	842	755	32	738	783
Cadres infirmiers diplômés d'Etat	29	795	666	30	869	750	29	910	779
Autres cadres (1)	28	283	236	32	323	277	32	419	318
Total écoles de la santé	**710**	**57.237**	**20.376**	**715**	**58.290**	**20.806**	**713**	**61.097**	**19.936**
Ecoles sociales :									
NIVEAU V									
Aides médico-psychologiques	43	2.078	849	44	2.561	1.103	44	2.992	1.106
NIVEAU IV									
Moniteurs-éducateurs	38	2.535	1.107	39	2.672	1.139	42	2.928	1.241
NIVEAU III									
Formation en deux ans :									
Educateurs de jeunes enfants	22	1.825	884	23	1.859	880	24	1.880	846
Formation en trois ans :									
Assistants de service social	53	5.004	1.622	51	4.927	1.507	51	5.011	1.451
Educateurs spécialisés	47	7.081	2.102	47	7.155	2.124	49	6.965	2.210
Educateurs techniques spécialisés	28	666	201	28	648	231	28	661	220
Formation complémentaire :									
Conseillers en économie-sociale familiale	36	584	381	38	578	403	38	648	404
Total écoles sociales	**267**	**19.773**	**7.146**	**270**	**20.400**	**7.387**	**276**	**21.085**	**7.478**

(1) Cette catégorie comprend principalement les cadres infirmiers psychatriques et masseurs kinésithérapeutes.

TABLEAU F.01-19

Formation professionnelle continue : bilan des formations (1)

Source : Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle

Sources de financement	Unités	1986	1987	1988	1989	*p* 1990
Stagiaires en formation (2)						
Entreprises	Millier	2.689	2.828	3.077	3.270	3.277
prise en charge directe	»	2.078	2.179	2.379	2.472	2.450
Fonds d'assurance-formation	»	382	420	497	565	596
Organismes paritaires agréés au titre de congé individuel de formation	»	21	21	21	22	24
Organismes de mutualisation agréés au titre des formations professionnelles en alternance	»	208	208	180	211	207
Etat.(hors agents de l'Etat)	»	881	900	1.191	1.228	1.460
Régions	»	353	391	418	432	426
Total	»	**3.864**	**4.043**	**4.522**	**4.930**	**5.163**
Heures stagiaires						
Entreprises	Million	191	206	201	252	264
Prise en charge directe	»	99	102	109	116	116
Fonds d'assurance-formation	»	21	24	29	30	32
Organismes paritaires agréés au titre de congé individuel de formation	»	14	15	16	18	21
Organismes de mutualisation agréés au titre des formations professionnelles en alternance	»	57	65	47	89	100
Etat.(hors agents de l'Etat)	»	227	262	324	346	386
Régions	»	80	96	108	113	124
Total (3)	»	**494**	**550**	**614**	**711**	**778**
Dépenses						
Etat (4)	Milliard	14,0	14,0	16,6	19,6	21,8
Régions (5)	»	3,0	3,0	3,4	3,1	3,5
Entreprises (6)	»	24,8	27,0	30,7	35,2	38,1
UNEDIC	»	—	—	—	2,4	3,6
Total	»	**41,8**	**43,1**	**50,7**	**60,3**	**67,0**

(1) L'apprentissage n'est pas compris dans ces données, de même que les stages d'initiation à la vie professionnelle (S.I.V.P.) et les travaux d'utilité collective (T.U.C.).
(2) Stagiaires ayant suivi un stage ou une partie de stage au cours de l'année civile.
(3) L'Etat, les régions et les entreprises assurent conjointement le financement de la formation d'un certain nombre de stagiaires, ce qui explique que les chiffres d'ensemble ne constituent pas toujours l'addition des lignes précédentes.
(4) Hors dotation de décentralisation (chapitre 43-06) dont le montant est transféré aux régions (1,6 milliard F en 1983 et 2,2 milliards en 1988). Les montants affichés pour l'Etat correspondent pour l'essentiel aux dépenses constatées dans l'année civile. Les fonds de concours reçus (F.S.E., F.E.O.G.A.) n'ont pas été déduits du montant des dépenses.
(5) Hors dépenses pour l'apprentissage.
(6) Y compris le versement des entreprises à l'Etat, au titre de la participation au financement des actions de formation des jeunes sans emploi (0,3 %). Nette de ce versement à l'Etat, la dépense des entreprises s'élève à 12,2 milliards en 1981, 14,4 milliards en 1982, 16,9 milliards en 1983 et 18,0 milliards en 1984. Après cette date l'essentiel du « 0,2 % » puis « 0,3 % » est dépensé directement ou indirectement par les entreprises en raison de la défiscalisation. Même remarque qu'en (3).

TABLEAU F.01-20

Formation professionnelle continue : effectifs en formation par catégorie professionnelle et sexe

Etat, régions et entreprises (1)

Source : Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle — *Unité :* Millier de stagiaires

Catégorie professionnelle	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
Ingénieurs et cadres (2)	Nombre	557	578	660	677	697
	%	15	15	16	15	15
Techniciens (2)	Nombre	980	995	1.112	1.127	1.170
	%	27	26	26	25	26
Ouvriers et employés (2)	Nombre	2.080	2.225	2.487	2.706	2.687
	%	58	59	58	58	59
Total	**Nombre**	**3.617**	**3.798**	**4.259**	**4.510**	**4.554**
	%	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**
Homme	Nombre	2.389	2.412	2.662	2.965	2.952
	%	66	64	63	63	60
Femme	Nombre	1.228	1.386	1.597	1.741	1.936
	%	34	36	37	37	40

(1) Non compris les mesures spécifiques en faveur des jeunes.
(2) Y compris les travailleurs indépendants de qualification équivalente.

TABLEAU F.01-21

Insertion professionnelle des jeunes de 16 à 25 ans : travaux d'utilité collective (TUC) et stages d'initiation à la vie professionnelle (SIVP)

Source : Ministère du Travail de l'Emploi et de la Formation professionnelle

	1986	1987	1988	1989	1990
Stage d'initiation à la vie professionnelle (SIVP) :					
Jeunes entrés au cours de l'année (millier)	183	339	289	91	60
Coût pour l'Etat (milliard)	1,3	3,4	3,9	1,5	0,4
Travaux d'utilité collective (TUC) :					
Inscriptions individuelles (millier)	364	380	329	262	50
Coût pour l'Etat (milliard)	3,5	3,6	2,2	2,8	1,7
Contrat emploi solidarité (CES) :					
Inscription individuelles (millier)	—	—	—	—	249
Coût l'Etat (milliard)	—	—	—	—	2,7

TABLEAU F.01-22

Effectifs d'élèves inscrits dans l'enseignement supérieur (public et privé). Evolution 1980-1991

Source : Ministère de l'Education nationale

	1980-1981	1985-1986	1988-1989	1989-1990	1990-1991
Universités	**854.726**	**960.084**	**1.027.588**	**1.104.889**	**1.171.852**
Disciplines générales et de santé	801.059	898.179	960.487	1.034.995	1.097.559
dont : Ecoles d'ingénieurs dépendantes des universités	8.330	12.424	15.148	16.358	17.325
IUT	53.665	61.905	67.101	69.894	74.293
Section de tecniciens supérieurs	**67.315**	**117.766**	**162.057**	**178.523**	**199.084**
Enseignement public MEN	40.067	61.732	85.010	94.808	107.437
Enseignement public autres ministères	3.037	5.279	6.612	8.350	9.283
Enseignement privé	24.211	50.755	70.435	75.365	82.364
Classes préparatoire aux grandes écoles	**40.123**	**47.334**	**57.881**	**62.811**	**67.465**
Enseignement public MEN	33.650	38.228	47.410	51.243	54.925
Enseignement public autres ministères	1.779	1.676	1.524	1.505	1.419
Enseignement privé	4.694	7.430	8.947	10.063	11.121
Préparations intégrées	2.788	2.790	3.887	3.867	3.965
Ecoles d'ingénieurs indépendantes des universités	**28.622**	**32.941**	**37.144**	**39.024**	**40.328**
Enseignement public MEN	12.005	13.425	14.360	15.040	15.461
Enseignement public autres ministères	8.127	9.191	10.224	10.599	10.865
Enseignement privé	8.490	10.325	12.560	13.385	14.002
Ecoles de commerce, gestion et comptabilité	15.824	26.628	30.988	35.215	46.006
Etablissements privés d'enseignement universitaire	16.256	18.435	18.361	19.162	19.971
Ecoles normales d'instituteurs	11.354	17.452	12.986	15.007	e 16.098
Ecoles normales supérieures	2.840	2.705	2.566	2.596	2.675
Ecoles juridiques et administratives	6.653	6.805	6.562	6.718	7.328
Ecoles supérieures artistiques et culturelles	33.000	33.500	33.986	35.775	41.948
Ecoles paramédicales et sociales	91.741	78.160	71.682	70.144	70.385
Autres écoles	5.588	11.297	11.389	11.558	11.611
Total enseignement supérieur	**1.176.830**	**1.357.897**	**1.477.077**	**1.585.289**	**e 1.698.716**

TABLEAU F.01-23

Effectifs d'étudiants des universités par discipline et par cycle selon le sexe

Année 1990-1991

Source : Ministère de l'Education nationale

	1er cycle et niveau 1er cycle (1)			2e cycle et niveau 2e cycle (2)			3e cycle et niveau 3e cycle			Total
	Sexe masculin	Sexe féminin	Les deux sexes	Sexe masculin	Sexe féminin	Les deux sexes	Sexe masculin	Sexe féminin	Les deux sexes	
Droit (1)	40.046	55.760	95.806	18.328	24.392	42.720	10.297	9.331	19.628	**158.154**
Sciences économiques, administration économique et sociale	35.539	35.697	71.236	19.866	19.593	39.459	8.897	5.291	14.188	**124.883**
Lettres, sciences humaines	57.118	156.377	213.495	43.226	111.570	154.796	18.099	30.074	38.173	**406.464**
Sciences, mathématiques appliquées aux sciences sociales	69.903	41.178	111.081	58.414	30.761	89.175	29.973	13.268	43.241	**243.497**
Médecine	12.314	18.734	31.048	15.026	14.450	29.476	32.566	20.766	53.332	**113.856**
Pharmacie	4.113	8.377	12.490	4.347	8.178	12.525	2.326	2.810	5.136	**30.151**
Odontologie	623	462	1.085	2.690	1.985	4.675	1.960	1.229	3.189	**8.949**
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	3.016	2.213	5.229	3.408	2.600	6.008	240	128	368	**11.605**
IUT	46.887	27.406	74.293	—	—	—	—	—	—	**74.293**
Total	**269.559**	**346.204**	**615.763**	**165.305**	**213.529**	**378.834**	**104.358**	**72.897**	**177.255**	**1.171.852**

(1) Y compris capacité en droit, soit 13.847 étudiants (H. : 6.461, F. : 7.386).
(2) Y compris les préparations aux concours d'enseignant.

TABLEAU F.01-24

Effectifs des classes supérieures, selon le sexe

Année 1990-1991

Source : Ministère de l'Education nationale

	Public			Privé			Public + privé		
	Sexe masculin	Sexe féminin	Les deux sexes	Sexe masculin	Sexe féminin	Les deux sexes	Sexe masculin	Sexe féminin	Les deux sexes
CLasses préparatoires aux grandes écoles :	**35.801**	**20.543**	**56.344**	**7.546**	**3.575**	**11.121**	**43.347**	**24.118**	**67.465**
Education nationale	**34.482**	**20.443**	**54.925**	**5.997**	**3.048**	**9.045**	**40.479**	**23.491**	**63.970**
Première année	15.661	9.200	24.861	2.317	950	3.267	17.978	10.150	28.128
Deuxième année (1)	15.183	6.114	21.297	1.636	317	1.953	16.819	6.431	23.250
En un an	3.638	5.129	8.767	2.044	1.781	3.825	5.682	6.910	12.592
Autres ministères	**1.319**	**100**	**1.419**	**1.549**	**527**	**2.076**	**2.868**	**627**	**3.495**
Première année	672	62	734	665	137	802	1.337	199	16.536
Deuxième année (1)	632	27	659	616	128	744	1.248	155	1.403
En un an	15	11	26	268	262	530	283	273	556
Sections de techniciens supérieurs :	**64.031**	**52.689**	**116.720**	**34.549**	**47.815**	**82.364**	**98.580**	**100.504**	**199.084**
Education nationale	**57.061**	**50.376**	**107.437**	**30.214**	**45.170**	**75.384**	**87.275**	**95.546**	**182.821**
Classe de mise à niveau (2)	1.083	1.482	2.565	719	760	1.479	1.802	2.242	4.044
Première année	30.247	26.847	57.094	16.079	23.900	39.979	46.326	50.747	97.073
Deuxième année	25.709	21.764	47.473	13.412	20.231	33.643	39.121	41.995	81.116
Troisième année	22	283	305	4	279	283	26	562	588
Autres ministères	**6.970**	**2.313**	**9.283**	**4.335**	**2.645**	**6.980**	**11.305**	**4.958**	**16.263**
Classe de mise à niveau			—	77	28	105	77	28	105
Première année	3.963	1.346	5.309	2.308	1.377	3.685	6.271	2.723	8.994
Deuxième année	3.007	967	3.974	1.950	1.210	3.160	4.957	2.177	7.134
Troisième année	—	—	—	—	30	30	—	30	30
Préparations diverses	**137**	**526**	**663**	**535**	**910**	**1.445**	**672**	**1.436**	**2.108**
Total classes supérieures	**99.969**	**73.758**	**173.727**	**42.630**	**52.300**	**94.930**	**142.599**	**126.058**	**268.657**

(1) Y compris quelques élèves accédant directement en 2e année.
(2) Y compris les classes préparant aux études comptables et financières débouchant sur un diplôme de préparation aux études comptables et financières.

TABLEAU F.01-25

Effectifs d'étudiants des autres écoles supérieures selon le sexe (public et privé)

Année 1990-1991

Source : Ministère de l'Education nationale

	Sexe masculin	Sexe féminin	Les deux sexes
Ecoles d'ingénieurs	46.207	11.446	57.653
dont : Ecoles dépendantes des universités (1)	13.322	4.003	17.325
Ecoles normales supérieures	1.725	950	2.675
Etablissements de formation d'enseignants	3.220	12.878	e 16.098
Ecoles de commerce, gestion et comptabilité	25.563	20.443	46.006
Ecoles juridiques et administratives	3.507	3.821	7.328
Ecoles supérieures artistiques et culturelles	20.126	21.822	41.948
Ecoles paramédicales et sociales	12.301	58.084	70.385
Etablissements privés d'enseignement universitaire	7.159	12.812	19.971
Autres écoles	6.984	4.627	11.611
Préparations intégrées	2.086	1.879	3.965
Total	**128.878**	**148.762**	**e 277.640**

(1) Compris dans les effectifs universitaires en « sciences ».

TABLEAU F.01-26

Pourcentage d'étudiants français dans les universités par discipline et selon l'origine socioprofessionnelle du chef de famille

Année 1990-1991

Source : Ministère de l'Education nationale

Catégorie socioprofessionnelle du chef de famille	Droit	Sciences économiques	Lettres	Sciences	Médecine	Pharmacie	Odontologie	STAPS (1)	IUT	Toutes disciplines
Agriculteurs exploitants	2,4	3,5	3,1	4,1	2,6	4,8	2,0	1,7	5,1	3,4
Salariés agricoles	0,2	0,3	0,5	0,4	0,5	0,7	0,7	1,0	0,5	0,5
Patrons de l'industrie et du commerce	8,8	8,5	8,1	7,3	7,6	8,4	9,3	7,8	9,1	8,1
Professions libérales et cadres supérieurs	32,3	28,0	25,0	33,6	43,8	45,9	49,7	29,7	21,7	30,3
Cadres moyens	16,8	18,8	20,0	21,8	16,5	17,3	15,6	25,0	21,6	19,5
Employés	8,3	8,6	9,7	7,9	5,2	5,1	5,3	8,7	9,0	8,4
Ouvriers	11,7	14,6	16,2	13,6	8,2	7,5	5,6	13,4	20,2	14,1
Personnels de service	1,1	1,3	1,3	1,0	0,6	0,5	0,2	1,0	1,3	1,1
Autres catégories d'actifs	13,3	12,9	10,7	7,9	10,5	6,5	7,4	7,9	9,4	10,5
Inactifs	5,1	3,5	5,4	2,4	4,5	3,3	4,2	3,8	2,1	4,1
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Effectif des étudiants français	143.672	110.801	361.238	209.712	93.302	26.772	7.750	11.354	71.230	1.035.837

(1) Sciences et techniques des activités physiques et sportives (universités).

TABLEAU F.01-27

Pourcentage d'étudiants français dans les écoles d'enseignement supérieur non universitaire, du public et du privé, selon l'origine socioprofessionnelle du chef de famille

Année 1989-1990

Source : Ministère de l'Education nationale

Profession et catégorie socioprofessionnelle du chef de famille	Ecoles de commerce, gestion et comptabilité	Ecoles d'ingénieurs	Ecoles d'architectures, artistiques, à caractère littéraire	Ecoles de notariat, administratives et juridiques	Ecoles normales supérieures	Ecoles vétérinaires	(1) Ecoles d'agriculture
Agriculteurs exploitants	2,8	5,2	2,4	5,1	3,0	4,4	31,3
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	18,0	8,3	12,6	13,4	5,8	10,0	5,4
Cadres et professions intellectuelles supérieures	51,5	47,3	42,6	30,9	56,6	54,7	27,9
Professions intermédiaires	12,7	17,4	17,3	21,2	17,0	11,9	16,1
Employés	6,7	8,6	9,0	12,2	6,9	8,1	14,0
Ouvriers	2,1	5,6	5,3	7,4	3,3	2,5	2,1
Inactifs	6,2	7,6	10,8	9,8	7,4	8,4	3,2
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Effectif des élèves français	35.654	52.223	31.382	6.097	2.579	2.085	103

(1) Ecoles supérieures autres que les écoles d'ingénieurs.

TABLEAU F.01-28

Principaux diplômes délivrés dans l'enseignement supérieur

Source : Ministère de l'Education nationale

	1986	1987	1988	1989	1990
Capacité en droit	1.278	1.217	1.133	1.146	1.174
Diplôme universitaire de technologie (DUT)	23.898	24.690	25.209	26.353	27.815
Brevet de technicien supérieur (BTS)	33.933	36.451	39.936	44.796	52.667
Diplôme d'ingénieur	13.107	13.848	14.276	14.899	16.080
Diplôme (visé) des écoles de commerce et gestion	4.268	4.582	4.900	5.183	5.617
DIPLOMES D'ETUDES UNIVERSITAIRES GENERALES (1) :					
Droit	9.943	10.056	10.672	11.614	12.184
Sciences économiques	6.156	6.121	6.871	6.960	7.561
Administration économique et sociale	4.492	4.552	5.171	5.556	6.080
Lettres	25.747	30.943	32.271	35.590	38.732
Sciences	14.175	14.927	15.382	17.075	19.645
Mathématiques appliquées et sciences sociales	985	813	786	878	1.013
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	1.804	1.718	1.842	1.749	1.948
LICENCE (2) :					
Droit	9.340	9.668	9.957	10.145	11.284
Sciences économiques	4.100	4.252	4.553	4.897	5.248
Administration économique et sociale	2.858	2.910	3.609	4.316	4.502
Lettres	22.557	23.864	25.362	28.545	31.445
Sciences	11.069	12.056	12.918	14.245	16.423
Mathématiques appliquées et sciences sociales	144	165	179	232	271
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	1.418	1.412	1.507	1.560	1.567
MAÎTRISE ET MAÎTRISE DE SCIENCES ET TECHNIQUES (2) :					
Droit	8.706	8.141	8.760	9.297	9.642
Sciences économiques	5.033	5.428	5.822	6.283	6.991
Administration économique et sociale	1.661	2.049	2.354	2.922	3.397
Lettres	11.817	13.025	13.370	15.066	16.279
Sciences	11.319	11.971	12.270	13.267	14.131
Mathématiques appliquées et sciences sociales	70	91	116	140	189
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	286	279	291	367	369
DIPLÔME D'ETUDES SUPERIEURES SPECIALISEES (3) :					
Droit	1.890	2.148	2.325	2.581	2.794
Sciences économiques	3.492	4.154	4.118	4.693	4.765
Lettres	2.109	2.034	2.155	2.252	2.562
Sciences	1.357	1.698	1.895	2.150	2.495
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	3	7	4	4	—
DIPLÔME D'ETUDES APPROFONDIES (3) :					
Droit	2.163	2.287	2.349	2.635	3.040
Sciences économiques	947	1.062	1.143	1.280	1.557
Lettres	4.754	4.591	4.977	5.474	5.843
Sciences	7.262	7.758	8.331	8.419	9.466
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	49	58	82	111	111
DOCTORAT ET DIPLOME DE DOCTEUR INGENIEUR :					
Droit	467	478	408	401	521
Sciences économiques	362	430	425	275	411
Lettres	1.823	2.262	1.871	1.540	1.513
Sciences	3.452	4.507	4.192	4.605	4.705
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	6	6	12	10	11
DIPLÔMES DE SANTE :					
Diplôme d'état de docteur en médecine	7.081	7.313	7.042	6.200	5.339
Diplôme d'état de docteur en pharmacie	3.634	3.064	2.665	2.097	2.272
Diplôme d'état de docteur en chirurgie dentaire	1.602	1.507	1.510	1.173	1.186

(1) Diplômes de premier cycle, y compris diplôme d'études universitaires en sciences et techniques (DEUST).
(2) Diplômes de second cycle.
(3) Diplômes de troisième cycle.

TABLEAU F.01-29

Sorties du système éducatif suivant les niveaux des élèves (1)

Source : Ministère de l'Education nationale

	1985		1986		1987		1988		1989		1990	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Niveau VI + V bis	**122.000**	**15,3**	**119.800**	**14,9**	**103.300**	**13,5**	**102.600**	**13,5**	**96.000**	**12,6**	**92.400**	**12,0**
Niveau : VI	52.300	6,6	51.600	6,4	35.500	4,6	34.200	4,5	32.500	4,3	27.000	3,5
Niveau : V bis	69.700	8,8	68.200	8,5	67.800	8,9	68.4 00	9,0	63.500	8,3	65.400	8,5
Niveau V	359.700	45,2	355.500	44,2	332.900	43,6	311.500	41,1	294.500	38,6	274.000	35,6
Niveau IV	**141.200**	**17,7**	**145.500**	**18,1**	**137.400**	**18,0**	**144.900**	**19,1**	**152.200**	**19,9**	**164.100**	**21,3**
Niveau : IV secondaire	69.800	8,8	68.600	8,5	64.600	8,5	64.000	8,4	65.500	8,6	69.200	9,0
Niveau : IV supérieur	71.400	9,0	76.900	9,6	72.800	9,5	80.900	10,7	86.700	11,4	112.400	14,6
Niveau III (2)	76.900	9,7	86.100	10,7	90.600	11,9	92.200	12,2	101.900	13,4	112.400	14,6
Niveaux II et I (2)	96.600	12,1	97.700	12,1	99.900	13,1	106.500	14,1	118.400	15,5	127.500	16,5
Total secondaire	**551.500**	**69,2**	**543.900**	**67,6**	**500.800**	**65,5**	**478.100**	**63,1**	**456.000**	**59,8**	**435.600**	**56,5**
Total supérieur (2)	**244.900**	**30,8**	**260.700**	**32,4**	**263.300**	**34,5**	**279.600**	**36,9**	**307.000**	**40,2**	**334.800**	**43,5**
Total niveaux	**796.400**	**100,0**	**804.600**	**100,0**	**764.100**	**100,0**	**757.700**	**100,0**	**763.000**	**100,0**	**770.400**	**100,0**

(1) Les résultats de ce tableau comprennent l'enseignement spécial et l'apprentissage. Les flux de sortie ont été recalculés en incluant l'apprentissage agricole. Voir le détail des niveaux dans la méthodologie en début de chapitre.
(2) La méthode de calcul des flux de sortie de l'enseignement supérieur s'est améliorée en 1990. Les résultats présentés ici depuis 1987 ont été recalculés avec la nouvelle méthode.

TABLEAU F.01-30

Enseignants à temps complet ou à temps partiel : enseignement public

Source : Ministère de l'Education nationale

Type d'enseignement	1985-1986	1986-1987	1987-1988	1988-1989	1989-1990	1990-1991
1er degré :						
Enseignement préélémentaire	71.705	73.192	73.325	73.795	74.503	276.780
Enseignement élémentaire	20.274	201.130	200.107	198.922	198.997	
Enseignement spécial	21.994	22.166	21.808	22.860	22.786	23.032
Sous-total	**295.973**	**296.488**	**295.240**	**295.577**	**296.286**	**299.812**
Autres affectations	1.800	1.800	1.829	1.905	1.973	887
Total 1er degré	**297.773**	**298.288**	**297.069**	**297.482**	**298.259**	**299.812**
2e degré :						
Lycées	86.109	89.755	94.959	101.129	108.112	114.363
Collèges	181.730	181.640	178.366	174.945	172.520	173.064
LP	56.132	56.725	57.168	57.666	58.348	58.462
Total 2e degré (1)	**323.971**	**328.120**	**330.493**	**333.740**	**338.980**	**345.889**
Formation d'enseignants (2)	26.085	25.891	24.931	29.282	34.684	40.236
Supérieur :						
Universités et autres établissements (3)	40.227	40.192	40.279	41.804	40.697	42.339
Instituts universitaires de technologie	5.234	5.387	5.518	5.766	5.641	5.909
Total supérieur	**45.461**	**45.809**	**45.797**	**45.570**	**46.338**	**48.248**
Total enseignants	**693.290**	**698.107**	**698.290**	**706.074**	**718.261**	**735.072**

(1) Y compris non titulaires, enseignants remplaçants non compris.
(2) Etablissements de formation : enseignants et élèves-enseignants.
(3) Ecole normale supérieure d'arts et métiers (CNAM), grands établissements.

TABLEAU F.01-31

La dépense globale d'éducation

Source : Ministère de l'Education nationale

	1975	1980	1988	1989	1990	1991
Dépense globale d'éducation	100,1	189,8	386,4	412,5	441,5	476,4
dont : Dépense intérieure :						
En milliards de francs courants	95,9	180,8	369,5	393,4	420,9	454,3
En milliards de francs, aux prix de 1990	298,0	342,5	404,9	417,8	433,7	454,3
Part du Produit Intérieur Brut (%)	6,5	6,4	6,4	6,4	6,5	6,7
Dépense intérieure par habitant :						
En francs courants	1.800	3.400	6.600	7.000	7.400	8.000
En francs, aux prix de 1990	5.700	6.400	7.200	7.400	7.700	8.000
Dépense intérieure (1) par élève ou étudiant :						
En francs courants	6.300	11.700	23.400	24.800	26.300	28.100
En francs, aux prix de 1990	19.600	22.200	25.700	26.300	27.100	28.100
Structure du financement initial (%) :						
Etat	70,0	69,0	65,2	65,2	65,6	66,2
Collectivités territoriales	14,1	14,3	17,2	17,8	17,9	17,9
Autres administrations publiques	0,3	0,4	0,8	0,8	0,8	0,8
Entreprises	4,9	5,6	6,3	6,2	6,2	6,0
Ménages	10,7	10,7	10,5	10,0	9,5	9,1

(1) Hors dépense pour l'enseignement extra-scolaire (enseignement à distance, formation professionnelle continue et autre extra-scolaire).

TABLEAU F.01-32

Dépense intérieure d'éducation. Financement des activités d'enseignement et des achats de biens et de services liés à l'éducation en 1991

Dépenses totales (courant plus capital) des financeurs finals

Source : Ministère de l'Education nationale de la Jeunesse et des Sports, DEP, Compte économique de l'éducation (1) — *Unité :* Million de francs

	Financeur final (2)							
	Etat			Collectivités territoriales	Autres administrations	Entreprises	Ménages	**Total**
	Education nationale	Autres ministères	**Total**					
ENSEIGNEMENT								
Enseignement de type scolaire (3) :								
1er degré	65.059	—	**65.059**	34.600	—	8	1.343	**101.010**
2e degré	112.950	4.680	**127.630**	23.907	236	2.206	2.702	**156.681**
Enseignement supérieur	38.457	5.318	**43.775**	1.448	1.643	2.371	3.511	**52.748**
Enseignement artistique	—	1.023	**1.023**	4.607	—	10	192	**5.832**
Apprentissage	3	28	**31**	1.438	96	1.886	47	**3.498**
Non ventilé	—	—	**—**	—	—	182	3.297	**3.479**
Enseignement de type extra-scolaire (4)	1.870	20.564	**22.434**	3.137	1.448	17.183	7.531	**51.733**
Total des activités d'enseignement [dépense intérieure d'enseignement] (5)	**228.339**	**31.613**	**259.952**	**69.137**	**3.423**	**23.846**	**18.623**	**374.981**
ACTIVITES ANNEXES								
Administration générale	7.460	1.280	**8.740**	119	59	—	—	**8.918**
Cantine, internat	10.828	1.022	**11.850**	7.682	20	126	15.879	**35.557**
Autres	2.971	701	**3.672**	1.114	59	83	79	**5.007**
ACHATS DE BIENS ET SERVICE								
Transport scolaire	372	1	**373**	7.449	—	—	229	**8.051**
Fournitures et livres scolaires	422	—	**422**	1.306	—	—	10.085	**11.813**
Habillement, loisirs scolaires	—	—	**—**	—	—	—	3.983	**3.983**
REMUNERATION DU PERSONNEL D'EDUCATION D'EDUCATION EN FORMATION	5.992	—	**5.992**	—	—	—	—	**5.992**
Total [dépense intérieure d'éducation] (6)	**256.384**	**34.617**	**291.001**	**86.807**	**3.561**	**24.055**	**48.878**	**454.302**

(1) Compte économique de l'éducation : compte satellite de la comptabilité nationale décrivant les flux financiers dans le domaine de l'éducation.
(2) Financeur final : dernier financeur; exemple : une collectivité locale maître d'ouvrage d'une construction peut recevoir une subvention de l'Etat : la totalité de la dépense est affectée aux collectivités locales, dernier financeur; les dépenses de l'Etat ne comprennent pas la subvention. Les bourses d'études versées aux ménages sont traitées comme un transfert entre le financeur Etat ou collectivités locales, et le financeur ménage; elles n'apparaissent pas comme dépense de l'Etat.
(3) Enseignement à plein temps sur un cyle annuel.
(4) Formation continue, enseignement par correspondance, stages, cours du soir, leçons particulières.
(5) Total des dépenses effectuées en France métropolitaine pour les activités d'enseignement.
(6) Total des dépenses effectuées en France métropolitaine pour des activités d'éducation et pour l'achat de biens et services liés à l'éducation.

Chapitre F.02

Recherche et développement technologique

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Évolution de l'effort national de recherche et développement.
2. Part de chaque secteur dans le financement et l'exécution de la recherche et du développement expérimental.
3. Effectifs occupés dans la recherche et le développement expérimental.
4. L'effort de recherche et développement de la France comparé à celui des principaux pays.
5. Répartition de l'effort national de recherche et développement entre les entreprises industrielles nationales, privées et organismes professionnels.
6. La dépense intérieure de recherche et développement de l'industrie et son financement.
7. Dépense intérieure de recherche par branche d'activité.
8. Effectifs de la recherche par branche d'activité.

Ce chapitre a été établi avec la collaboration du ministère chargé de la Recherche et de la Technologie (direction générale de la Recherche et de la Technologie, Mission synthèse et planification).

1. COMMENTAIRE

Depuis une quinzaine d'années, le nombre d'entreprises qui exécutent des travaux de recherche et développement (R-D) de façon permanente et organisée — au sens des conventions internationales, c'est-à-dire qui emploient l'équivalent d'au moins un chercheur à temps plein — a sensiblement augmenté. Ce mouvement s'est accéléré à partir de 1983, avec la mise en place des mesures fiscales en faveur de la recherche dans les entreprises. Les 2.800 unités qui, aujourd'hui, répondent à ces conditions, tiennent une place importante dans le tissu industriel : elles occupent près de 40 % des effectifs et assurent plus de 50 % de la production nationale. En leur sein, le secteur nationalisé, dans sa nouvelle configuration, rassemble un peu moins de la moitié du potentiel de la R-D industrielle.

La R-D des entreprises se caractérise par une forte concentration, repérable en termes de taille et d'activité économique :

— plus de 160 unités (6 %), la plupart de grande taille (2.000 salariés ou plus), emploient cinquante chercheurs ou plus. Ces entreprises effectuent un peu plus des deux tiers de l'effort de R-D et reçoivent plus de 90 % des financements publics à la recherche industrielle. À l'inverse, plus de 2.100 unités (76 %) qui emploient chacune moins de dix chercheurs interviennent pour moins de 9 % dans l'effort total et bénéficient de moins de 3 % des financements publics;

— en termes d'activité économique, six branches regroupent près des trois quarts des dépenses intérieures de R-D des entreprises : l'électronique, l'aéronautique, la construction automobile, la chimie, la pharmacie et l'énergie. Dans les activités traditionnelles où prédominent souvent les petites et moyennes entreprises, une bonne part de la recherche est exécutée par des centres techniques professionnels.

Le financement de la recherche industrielle est assuré pour plus des deux tiers par les entreprises elles-mêmes ou par des contrats d'entreprise à entreprise.

Le financement public de la recherche industrielle représente près du cinquième des dépenses exécutées par les entreprises; il correspond aussi bien à des subventions ou des avances remboursables qu'à des contrats de l'administration ou des organismes publics de recherche. Plus des trois quarts des crédits publics proviennent du ministère de la Défense. La concentration du financement public est très élevée : deux branches, la construction aéronautique et la fabrication de matériel électronique, en drainent plus de 80 %.

2. MÉTHODOLOGIE

Les deux agrégats essentiels du compte satellite sont la dépense nationale de recherche et développement (DNRD) et la dépense intérieure de recherche et développement (DIRD).

La DIRD est rapprochée de l'analyse des facteurs de production consacrée à la recherche. Répartie par branche d'activité, elle est comparée à la production correspondante.

Le compte satellite s'articule autour de l'analyse de secteurs de financement et de secteurs de production. Il comprend 4 tableaux :

— un tableau croisé financement/exécution pour l'économie nationale et ses relations avec le reste du monde;

— deux tableaux décrivant à la fois les dépenses intérieures (courantes et en capital) et les effectifs, l'un par branche, l'autre par secteur institutionnel;

— le raccordement entre le tableau « entrées-sorties » du cadre central et le compte satellite. Ce dernier tableau réalise la synthèse des deux approches en analysant le passage de l'exécution (DIRD) au financement (DNRD) de la recherche à partir de la recherche marchande et des consommations intermédiaires de recherche en cohérence avec les mêmes éléments du tableau « entrées-sorties » du cadre central.

L'effort national de recherche et développement technologique

Les agents économiques

Les agents économiques qui financent et/ou exécutent ces dépenses sont regroupés en deux secteurs :

— les administrations publiques et privées : État, universités, institutions sans but lucratif (ISBL);

— les entreprises publiques et privées et les centres techniques professionnels.

L'analyse de l'effort national de R-D et de son évolution s'appuie sur :

— la mesure de l'effort global fournie par le ratio DIRD/PIB (part de la dépense intérieure de R-D dans le produit intérieur brut);

— la part prise par chaque secteur (administrations-entreprises) dans le financement et dans l'exécution de la R-D;

— l'évaluation des effectifs occupés dans la R-D. Cette évaluation est faite, à partir des effectifs travaillant sur le territoire français, en « équivalent temps plein ».

Les moyens que les agents économiques consacrent aux activités de recherche-développement font l'objet d'enquêtes annuelles réalisées par la direction générale de la Recherche et de la Technologie (DGRT) du ministère de la Recherche et de la Technologie.

Le compte satellite de la recherche

Les activités de recherche et développement sont appréhendées de deux manières dans le Système élargi de la comptabilité nationale :

— Dans les flux de services du tableau « entrées-sorties », où sa description est soumise aux contraintes générales du cadre central.

Celui-ci répond à deux critères de classement des flux : celui des agents économiques concernés et celui de la nature des opérations effectuées.

Seule la recherche faisant l'objet d'échanges marchands est prise en compte dans cette approche.

— Dans le compte satellite, qui permet une présentation exhaustive de la recherche-développement et la prise en compte des aspects spécifiques du domaine et de statistiques qui s'y rapportent.

Mis en place vers le milieu des années 1970, il décrit essentiellement les circuits de financement de la recherche-développement et son exécution, de façon compatible avec le cadre central de la Comptabilité nationale.

L'activité de recherche y est mesurée par les dépenses qui lui sont consacrées. Le compte est élaboré sur la base des résultats des enquêtes statistiques conduites par la direction générale de la Recherche et de la Technologie, selon les recommandations du manuel de Frascati.

Les secteurs institutionnels et les branches du compte satellite

En comptabilité nationale, le classement des unités institutionnelles à l'intérieur des secteurs est fondé sur leur fonction économique principale et l'origine de leurs ressources. Sont ainsi classés dans le secteur institutionnel « sociétés et quasi-sociétés non financières » certains organismes publics dont la fonction et les ressources principales sont constituées par la vente de biens ou de services. Ces mêmes organismes sont comptabilisés — avec tous les établissements publics de recherche — dans la rubrique « Administrations ». C'est le cas, notamment, de la Poste et des Télécommunications et donc du Centre national d'études des télécommunications (CNET), ainsi que du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), du Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB) : leurs dépenses et leurs effectifs figurent dans les branches marchandes correspondantes. En revanche, des organismes comme le CEA (Commissariat à l'énergie atomique) — sans ses filiales industrielles —, le CNRS (Centre national de la recherche scientifique)..., sont considérés comme des administrations à caractère non marchand : leur contribution à la recherche-développement est identifiée dans la branche « Services non marchands ».

La notion d'administrations privées retenue par la Comptabilité nationale est plus restrictive que celle d'institutions sans but lucratif.

La branche « Recherche » (services marchands, classe 83 de la NAP) du compte satellite regroupe les centres techniques professionnels et, en harmonie avec la base 1980 des comptes nationaux, les entreprises de recherche (sociétés et laboratoires spécialisés dans la recherche) quel que soit leur degré de dépendance financière vis-à-vis d'autres entreprises ou groupes industriels. La classification antérieure, harmonisée avec la base 1971, ne retenait comme entreprise de recherche que les sociétés indépendantes, et classait les autres entreprises spécialisées à l'activité de l'entreprise ou du groupe industriel dont elles dépendaient financièrement. Les centres techniques sont classés avec les entreprises, tandis que les centres de recherche des organismes publics sont répartis soit dans le secteur administrations (pour la quasi-totalité), soit dans le secteur entreprises.

L'effort de recherche-développement de la France comparé à celui des principaux pays

Les principaux ratios utilisés pour cette comparaison entre la France et les pays de grande taille de l'OCDE sont les suivants :

— DIRD/PIB par pays (en %);

— indice de la DIRD des principaux pays par rapport à celle de la France (base 100);

— indice de la DIRD par habitant des principaux pays par rapport à celle de la France (base 100).

3. DÉFINITIONS

La dépense intérieure de recherche et de développement (DIRD)

Elle totalise l'ensemble des travaux de R-D (recherche et développement) exécutés sur le territoire, quelle que soit la nationalité des bailleurs de fonds.

La dépense nationale de recherche et de développement (DNRD)

Elle représente la somme des financements consacrés à la recherche-développement par les agents économiques nationaux.

La relation avec la DNRD est la suivante :

DNRD = DIRD + financement national des recherches exécutées à l'étranger — financement par l'étranger des recherches exécutées en France.

Les travaux de recherche et développement (R-D)

Ils ont été définis et codifiés au sein des organisations internationales chargées d'assurer la comparabilité des informations entre les pays.

Ils « englobent les travaux de création entrepris de façon systématique en vue d'accroître la somme des connaissances, y compris la connaissance de l'homme, de la culture et de la société, ainsi que l'utilisation de cette somme de connaissances pour de nouvelles applications » (1).

Ils regroupent de façon exclusive les activités suivantes :

— la recherche fondamentale (acquisition de nouvelles connaissances sans souci d'application ou d'utilisation particulière);

— la recherche appliquée (acquisition de connaissances nouvelles dirigées vers un but ou un objectif déterminé);

— le développement expérimental (travaux systématiques basés sur des connaissances obtenues par la recherche en vue de lancer des produits nouveaux, d'établir de nouveaux procédés ou améliorer ceux qui existent déjà).

---

1. Cf. « La mesure des activités scientifiques et techniques », *Manuel de Frascati*, 1980, OCDE 1981.

La définition de la R-D adoptée au niveau international est donc relativement restrictive; elle exclut les activités d'aval du processus d'innovation.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de la Recherche et de la Technologie, Mission synthèse et planification;
— INSEE.

Publications :

Le compte satellite de la recherche, séries 1970-1979 (ministère de la Recherche et de la Technologie et INSEE);

« Le compte de la recherche », série *INSEE-Méthodes* n° 1, 1989, ministère de la Recherche et de la Technologie et INSEE;

La recherche et le développement dans les entreprises, MRT, collection Études, La Documentation française, 1990 (résultats 1988);

« La dépense de recherche en France et dans l'OCDE », *INSEE-Première,* n° 4, février 1989;

« La France des entreprises » numéro spécial *INSEE-L'Entreprise,* novembre 1991 : « L'effort de recherche et de développement »; « L'essor des filiales de recherche »;

Projet de loi de finances 1991. *Rapport annexe sur l'état de la recherche et du développement technologique;*

Manuel de FRASCATI 1980, OCDE, 1981;

Indicateurs de la science et de la technologie, III, OCDE, 1988;

Financement public de la Recherche et du développement, 1975-1988, Eurostat;

La recherche publique. Rapport statistique 1990 (à paraître).

*
* *

TABLEAU F.02-1

Evolution de l'effort national de recherche et développement

Source : Ministère de la Recherche et de l 'Espace — *Unité :* %

	1986	1987	1988	1989	1990
Effort global (DIRD/PIB) base 1980 (% du PIB) (1)	2,25	*r* 2,27	*r* 2,28	*r* 2,33	2,42
Part de l'effort national financée par les administrations	57	56	54	53	53
Part de l'effort national exécutée par les entreprises	59	59	59	60	61

(1) Dépense intérieure de recherche et de développement.

TABLEAU F.02-2

Part de chaque secteur dans le financement et l'exécution de la recherche et du développement expérimental

Unités : Million de francs
%

Source : Ministère de la Recherche et de l'Espace

	1986	*r* 1987	*r* 1988	1989	1990
Dépense nationale de recherche et de développement (DNRD)	**113.000**	**121.500**	**130.000**	**142.900**	**156.800**
Variation annuelle en volume(1)	1,1	4,7	3,8	*r* 6,6	6,4
Financement par les administrations (2)	64.500	68.100	70.700	75.900	83.300
Variation annuelle en volume (1)	1,0	2,8	0,8	4,1	6,5
Financement par les entreprises	48.500	53.400	59.300	67.000	73.400
Variation annuelle en volume (1)	1,1	7,2	7,7	9,5	9,5
Dépense intérieure de recherche et de développement (DIRD)	**113.300**	**121.400**	**130.600**	**143.600**	**157.100**
Variation annuelle en volume (1)	1,6	4,3	4,5	6,5	6,2
Exécution par les administrations (2)	46.800	49.900	52.900	56.900	62.100
Variation annuelle en volume (1)	1,7	3,9	3,0	4,2	5,9
Exécution par les entreprises	66.500	71.500	77.700	86.600	95.000
Variation annuelle en volume (1)	1,6	4,7	5,5	8,1	6,4

(1) La variation annuelle en volume est obtenue en déflatant la variation en valeur par la variation du prix implicite du PIB (en base 1980).
(2) Administrations publiques et privées (Etat, enseignement supérieur et institutions sans but lucratif).

TABLEAU F. 02-3

Effectif (évalués en équivalent temps plein) occupés dans la recherche et le développement expérimental (1)

Source : Ministère de la Recherche et de l'Espace

	1986	1987	1988	1989	1990
Effectif total de Recherche et Développement	**274.300**	**277.900**	**283.100**	**290.000**	**293.300**
Entreprises	140.800	143.300	145.400	149.800	153.200
%	51,3	51,6	51,4	51,7	52,2
Etat + ISBL (2)	74.000	75.200	75.500	76.700	76.300
Enseignement (3)	59.500	59.400	62.200	63.500	63.800
Effectifs des seuls chercheurs et ingénieurs de Recherche et Développement	105.000	109.400	115.200	120.700	124.100
Entreprises	45.400	49.200	51.900	54.400	57.100
%	43,2	45,0	45,0	45,0	46,0
Etat + ISBL (2)	23.200	23.700	25.100	26.500	27.000
Enseignement (3)	36.400	36.500	38.200	39.800	40.000

(1) Les chiffres sont arrondis à la centaine la plus proche.
(2) ISBL : institution sans but lucratif.
(3) Comprend, à partir de 1981, outre les universités et établissements assimilés, les grandes écoles ainsi que le CNRS et ses deux instituts.

TABLEAU F.02-4

L'effort de recherche et développement de la France comparé à celui des principaux pays

Sources : OCDE et Ministère de la Recherche et de l'Espace

	DIRD/PIB (2) en %			DIRD (1) (2) (France base 100)			DIRD/habitant (1) (2) (France base 100)		
	1981	1985	1990	1981	1985	1990	1981	1985	1990
Etats-Unis	2,45	2,93	2,80	642	710	632	151	164	141
Japon	2,14	2,65	2,88	202	234	263	93	107	119
Allemagne	2,42	2,71	2,81	145	141	136	128	127	121
France	**1,97**	**2,25**	**2,42**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**
Royaume-Uni (2)	2,41	2,31	2,20	106	93	91	101	90	89
Italie (3)	0,87	1,12	1,35	41	47	52	40	45	51

(1) Conversion des monnaies établie à partir des parités de pouvoir d'achat (source OCDE).
(2) Chiffres les plus récents harmonisés à l'échelon international. 1989 pour le Royaume-Uni.
(3) Nouvelle base 1980

TABLEAU F.02-5

Répartition de l'effort national de recherche et développement entre les entreprises industrielles nationales, privées et organismes professionnels

Année 1990

Source : Ministère de la Recherche et de l'Espace

	Total de l'industrie	Entreprises nationales (1)	Entreprises privées	Organismes professionnels
Dépenses intérieures de recherche et de développement :				
Million F	**94.998**	43.951	48.751	2.296
%	**100,0**	46,3	51,3	2,4
Effectifs de recherche et de développement :				
Equivalents temps plein	**153.228**	62.980	85.750	4.498
%	**100,0**	41,1	56,0	2,9
Chercheurs et ingénieurs de recherche et de développement :				
Equivalents temps plein	**57.053**	22.876	32.323	1.854
%	**100,0**	40,1	56,7	3,2
Financement propre du budget total de recherche et de développement (2) :				
Million F	**72.749**	28.768	42.066	1.915
%	**100,0**	39,6	57,8	2,6
Financement public du budget total de recherche et de développement (2) :				
Million F	**19.849**	13.959	5.615	275
%	**100,0**	70,3	28,3	1,4

(1) Dans la configuration actuelle des entreprises contrôlées majoritairement par l'Etat .
(2) Budget total = dépenses intérieures + dépenses extérieures.

TABLEAU F.02-6

La dépense intérieure de recherche et développement (DIRD) de l'industrie et son financement

Source : Ministère de la Recherche et de l'Espace — *Unité :* Million de francs

	1986	1987	1988	1989	1990
DIRD de l'industrie : montant total	**66.499**	**71.476**	**77.680**	**86.623**	**94.998**
en % du PIB	1,31	1,34	1,36	1,41	1,46
Variation (en %) annuelle en volume (1)	1,6	*r* 4,4	*r* 5,6	8,1	6,4
Financement de la DIRD de l'industrie.					
Fonds propres : montant	45.937	49.306	54.334	60.467	65.631
en % du total	69	69	70	70	69
Variation (en %) annuelle en volume (1)	0,9	*r* 4,3	7,0	7,9	5,3
Fonds publics : montant	15.201	15.905	*r* 16.211	16.720	18.775
en % du total	23	22	21	19	20
Variation (en %) annuelle en volume (1)	— 1,1	*r* 1,6	r — 1,0	—	8,9
Autres fonds (2) : montant	5.361	6.265	7.156	9.436	10.592
en % du total	8	9	9	11	11

(1) La variation annuelle en volume est obtenue en déflatant la variation en valeur par la variation du prix implicite du PIB (en base 1980).
(2) Principalement fonds provenant de l'étranger. Compte tenu de l'irrégularité des flux annuels correspondant à cette rubrique, le calcul d'une variation annuelle en volume (et même en valeur) n'est pas significatif.

TABLEAU F.02-7

Dépense intérieure de recherche par branche d'activité (1)

Source : Ministère de la Recherche et de l'Espace (compte satellite de la recherche) — *Unité :* Million de francs

Branche	1985		1986		1987		1988		1989	
	Total	dont en capital	**Total**	dont en capital	**Total**	dont en capital	**Total**	dont en capital	**Total**	dont en capital
U 01 Agriculture	**149**	15	**250**	30	**325**	40	**358**	42	**331**	29
U 02 Industries agricoles et alimentaires	**587**	63	**729**	89	**772**	97	**855**	130	**1.000**	156
U 03 Energie	**2.762**	343	**2.833**	366	**2.720**	305	**2.846**	313	**2.964**	262
U 04 Biens intermédiaires	**6.517**	594	**7.259**	742	**7.870**	973	**8.135**	1.071	**8.745**	1.552
U 05 Biens d'équipement	**37.574**	2.729	**39.851**	3.078	**43.476**	3.109	**47.040**	3.539	**52.469**	4.426
U 06 Biens de consommation courante	**4.987**	481	**5.477**	491	**5.968**	581	**6.342**	547	**7.133**	848
U 07 Bâtiment et génie civil	**710**	36	**741**	47	**790**	51	**782**	52	**958**	84
U 08 Commerces	**12**	2	**16**	2	**81**	12	**135**	11	**223**	15
U 09 Transports et Télécommunications	**1.429**	254	**1.622**	304	**1.947**	483	**1.798**	346	**2.064**	446
U 10 Services marchands	**9.379**	915	**9.864**	990	**10.039**	1.121	**11.668**	1.311	**13.285**	1.360
dont : S 83 recherche marchande	**8.227**	800	**8.392**	824	**8.321**	924	**9.112**	1.046	**10.179**	1.120
U 14 Services non marchands	**41.811**	5.333	**44.618**	6.340	**47.376**	5.808	**50.672**	5.435	**54.381**	8.689
Total	**105.917**	**10.765**	**113.260**	**12.479**	**121.364**	**12.580**	**130.631**	**12.797**	**143.553**	**17.867**

(1) Les branches U 11, Location et crédit-bail immobiliers, U 12, Assurances et U 13, Organismes financiers n'effectuant pas de dépenses de recherche, sont exclues de ce tableau.

TABLEAU F.02-8

Effectifs de la recherche par branche d'activité (1)

Source : Ministère de la Recherche et de l'Espace (compte satellite de la recherche) — *Unité :* Equivalent temps plein

Branche	1985		1986		1987		1988		1989	
	Total	dont chercheurs	**Total**	dont chercheurs	**Total**	dont chercheurs	**Total**	dont chercheurs	**Total**	dont chercheurs
U 01 Agriculture	**496**	100	**812**	182	**1.037**	218	**982**	193	**866**	163
U 02 Industries agricoles et alimentaires	**1.800**	546	**2.089**	610	**2.032**	632	**2.195**	685	**2.397**	757
U 03 Energie	**3.909**	1.514	**3.657**	1.471	**3.562**	1.505	**3.381**	1.413	**3.398**	1.383
U 04 Biens intermédiaires	**16.788**	3.795	**17.795**	4.095	**18.098**	4.389	**17.272**	4.217	**17.036**	4.315
U 05 Biens d'équipement	**84.797**	26.857	**83.469**	27.223	**85.412**	30.042	**85.278**	31.334	**86.839**	32.154
U 06 Biens de consommation courante	**10.492**	3.293	**11.075**	3.626	**11.531**	3.757	**12.239**	4.030	**12.631**	4.247
U 07 Bâtiments et génie civil	**1.866**	684	**1.802**	683	**1.810**	890	**1.759**	908	**1.981**	1.069
U 08 Commerces	**54**	17	**40**	25	**197**	59	**309**	125	**485**	208
U 09 Transports et télécommunications	**4.320**	1.449	**4.283**	1.434	**4.299**	1.446	**4.783**	2.009	**5.392**	2.420
U 10 Services marchands	**21.788**	7.357	**21.626**	7.842	**21.193**	8.136	**23.349**	9.377	**25.515**	10.517
dont : S 83 recherche marchande	**19.006**	5.763	**18.258**	5.848	**17.275**	5.723	**17.677**	6.055	**18.888**	6.328
U 14 Services non marchands	**126.704**	56.724	**127.653**	57.762	**128.750**	58.285	**131.552**	60.872	**133.425**	63.426
Total	**273.014**	**102.336**	**274.301**	**104.953**	**277.921**	**109.359**	**283.099**	**115.163**	**289.965**	**120.659**

(1) Les branches U 11, Location et crédit-bail immobiliers, U 12, Assurances et U 13, Organismes financiers n'effectuant pas de dépenses de recherche, sont exclues de ce tableau.

Chapitre F.03

Propriété industrielle

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique. Brevets d'invention déposés en France par pays.

1. Demandes de brevets d'invention déposées pour une protection en France.
2. Demandes de brevets d'invention déposées par pays de résidence.
3. Répartition des demandes de brevets d'invention par secteurs techniques.
4. Dépôts de marques (premiers dépôts et renouvellements).
5. Dessins et modèles déposés.
6. Bilan financier des brevets et des redevances de fabrication avec l'étranger.
7. Bilan financier des brevets et des redevances de fabrication par pays.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur. Institut national de la propriété industrielle.

1. COMMENTAIRE

Les résultats font apparaître une stabilité des dépôts de demandes de brevets pour les résidents en France, et au contraire une progression importante sur 10 ans pour les non-résidents, avec une très forte augmentation pour les États-Unis et le Japon. Entre 1982 et 1990, les dépôts par la voie européenne sont multipliés par 2, et ceux de la voie internationale par 5. Par contre, la voie nationale présente deux tendances, une diminution importante des non-résidents, une stabilité des résidents. En ce qui concerne les dépôts de marque, on constate une augmentation considérable ces dernières années due à une volonté plus grande de protection dans ce domaine, notamment de la part des résidents en France. En 1991, 350.000 brevets sont en vigueur sur le territoire français. Pour les dessins et modèles, 250.000 sont actuellement en cours de validité.

2. MÉTHODOLOGIE

2.1. Généralités

Brevets d'invention (1)

Jusqu'en 1978, la protection sur le territoire français ne pouvait s'obtenir que par le dépôt en France d'une demande de brevet nationale. Depuis cette date, il existe trois moyens d'obtenir cette protection :

— la voie nationale, la matière est régie par la loi n° 68-1 du 2 janvier 1968 qui a été plusieurs fois modifiée.

Tel a été l'objet de :

- la loi n° 78-742 du 13 juillet 1978 dictée essentiellement par des considérations d'harmonisation avec le droit européen en matière de conditions de brevetabilité, et à l'occasion de laquelle a été instauré un statut des inventions de salariés;
- la loi n° 84-500 du 27 juin 1984 concernant notamment certains compléments à l'action en contrefaçon, et prévoyant une assistance gratuite en faveur des inventeurs démunis de ressource;
- la loi n° 90-510 du 25 juin 1990 « tendant à rendre identique, pour les médicaments et les autres produits, la durée effective de la protection assurée par les brevets »;
- la loi n° 90-1052 du 26 novembre 1990 qui apporte, en particulier, des correctifs à la procédure de délivrance ainsi qu'à la sanction des contrefaçons.

Le dépôt d'une demande de brevet doit être effectué soit à l'Institut national de la propriété industrielle (INPI) soit dans une préfecture autre que celle de Paris. Dans ce dernier cas, les pièces sont immédiatement transmises à l'Institut.

La demande doit notamment comprendre :

- une description de l'invention;
- une ou plusieurs revendications, qui définissent l'objet de la protection demandée;
- un abrégé du contenu technique de l'invention;
- la justification du paiement des redevances prescrites.

La demande est publiée d'office à l'expiration d'un délai de dix-huit mois qui court de la date de dépôt (ou de la date de priorité, si une priorité est revendiquée).

Selon la loi du 26 novembre 1990, l'Institut national de la propriété industrielle annexe au brevet délivré un « rapport de recherche ». Ce rapport de recherche cite les antériorités (y compris les documents étrangers) susceptibles d'affecter la brevetabilité de l'invention.

La protection conférée par le brevet consiste dans le droit exclusif d'exploiter l'invention. Toute atteinte constitue une contrefaçon engageant la responsabilité de son auteur.

— la voie européenne,

La Convention sur la délivrance de brevets européens (dite Convention de Munich) du 5 octobre 1973 permet d'obtenir, par une seule formalité de dépôt et après un examen complet de brevetabilité, la délivrance d'un titre unique appelé « brevet européen », ayant dans seize États d'Europe les mêmes effets qu'un brevet national.

Par ailleurs, le « brevet communautaire » issu de la procédure de délivrance des brevets européens sera soumis, y compris en ce qui concerne ses effets, à un même corps de règles définies dans la « Convention relative au brevet européen pour le marché commun » (signée à Luxembourg le 15 décembre 1975).

— la voie internationale dite PCT (Patent Cooperation Treaty),

Grâce au Traité de coopération en matière de brevets (dits PCT), signé à Washington le 19 juin 1970, il est possible par une seule démarche de déposer une demande de brevet dans plus de quarante pays. Un délai de trente mois est ouvert pour l'entrée dans les phases nationales, indispensable pour la délivrance des brevets nationaux recherchés. Le dépôt est suivi d'un rapport de recherche internationale, voire d'un examen préliminaire international, facilitant le déroulement des phases nationales.

Marques de fabrique, de commerce ou de service

Il existe deux moyens d'obtenir cette protection :

— la voie nationale.

Le droit des marques a été entièrement réformé par la loi n° 91-7 du 4 janvier 1991.

Les principes du droit français en la matière subsistent : seul le dépôt, suivi de l'enregistrement, et non le simple usage crée le droit exclusif. L'INPI procède d'office à l'examen de marque sous l'aspect de sa distinctivité, de sa licéité et de son éventuel caractère trompeur, l'enregistrement produit ses effets à compter de la date de dépôt de la demande pour une période de dix ans indéfiniment renouvelable.

---

1. Le dépôt d'une demande de brevet n'est pas forcément le dépôt d'un nouveau brevet. L'obtention d'un brevet n'est pas automatique. La demande de brevet fait l'objet d'un examen qui permet d'effectuer la délivrance du brevet si le demandeur poursuit la procédure en payant la redevance de délivrance .

La principale nouveauté est sans doute l'introduction, en France, de la procédure d'opposition. Dans un délai de deux mois suivant la publication de la demande d'enregistrement, le propriétaire d'une marque antérieure, ou le bénéficiaire d'un droit exclusif d'exploitation sur une telle marque peuvent former opposition auprès de l'INPI à l'enregistrement d'une marque postérieure.

L'atteinte aux droits de la marque constitue une contrefaçon engageant la responsabilité civile de son auteur. Les principes énoncés plus à cet égard pour les brevets sont applicables en matière de marques.

— la voie internationale.

Ici encore, il faut en principe effectuer autant de formalités que de pays étrangers où l'on entend être protégé.

L'arrangement de Madrid, regroupant une trentaine d'États, permet par une seule et même formalité d'étendre à tous les pays membres, ou à certains d'entre eux seulement, les effets d'un dépôt effectué en France. Le dépôt international s'effectue au Bureau internatiol de l'organisation (OMPI) situé à Genève par l'intermédiaire, en France, de l'Institut national de la propriété industrielle. La durée de la protection obtenue à l'étranger grâce à ce dépôt est de vingt ans, également renouvelable indéfiniment.

Dessins et modèles industriels

Il existe deux moyens d'obtenir cette protection :

— la voie nationale.

Notre droit est dominé par le principe dit de « l'unité de l'art » en vertu duquel le créateur peut prétendre au bénéfice, cumulativement ou alternativement selon son intérêt :

- de la loi n° 57-298 du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire ou artistique, applicable à toutes les créations quelle que soit leur destination, sans que soit exigée aucune formalité.

- de la loi du 14 juillet 1909 spécifique aux dessins et modèles industriels, sous réserve de l'accomplissement d'une formalité de dépôt auprès de l'INPI ou des greffes des tribunaux de commerce.

La loi n° 90-1052 du 26 novembre 1990 a modifié les dispositions de la loi du 14 juillet 1909 afférentes à la procédure de dépôt pour les moderniser et les simplifier.

Désormais, il n'est plus possible de procéder à un dépôt en nature. Le dépôt doit simplement comporter l'identification du déposant et une reproduction du ou des dessins ou modèles concernés.

La loi modifiée ne prévoit plus le secret du dépôt. Dès qu'il est reconnu conforme, le dépôt est publié à moins que le déposant n'ait requis l'ajournement de cette publication à trois ans.

La durée de protection est de vingt-cinq ans à compter de la date de dépôt, et peut être prorogée pour une période de vingt-cinq ans sur déclaration du titulaire.

— la voie internationale.

Une protection à l'étranger peut être demandée pour les dessins et modèles, en se conformant aux prescriptions des différentes législations nationales. Les droits varient notablement d'un pays à l'autre et prennent souvent en considération, au contraire du droit français, la nature et la destination de l'objet.

L'arrangement de La Haye du 6 novembre 1925 permet d'obtenir une protection dans les 19 pays membres au moyen d'un dépôt unique auprès de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) à Genève, et à moins d'un refus de protection notifié dans les 6 mois par les États qui prévoient un tel refus.

2.2. Méthodologie des tableaux

Les tableaux de statistiques de la propriété industrielle sont établis à partir de l'exploitation des dossiers des différents titres de propriété industrielle déposés pour une protection en France à l'Institut national de la propriété industrielle (INPI).

Une exploitation est faite selon la nature des brevets, classés selon la classification internationale des brevets d'invention (Convention européenne du 19 décembre 1954). Il est à noter que cette nomenclature est tout à fait différente des nomenclatures d'activités et de produits utilisées pour d'autres statistiques industrielles, en particulier de la Nomenclature d'activités et de produits (NAP), utilisée à l'INSEE et au ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur. Cette classification est fréquemment modifiée pour tenir compte du progrès technique. La dernière modification est entrée en vigueur le 1er janvier 1985. De ce fait, les comparaisons dans le temps sont à prendre avec précaution.

3. DÉFINITIONS

Brevets d'invention

Ils concernent :

— les produits nouveaux, considérés dans leur structure (ex. : le sabot de Denvers), leur composition (ex. : une nouvelle molécule pharmaceutique), leur configuration fonctionnelle (ex. : une selle de bicyclette);

— les procédés nouveaux de fabrication (ex. : un procédé de moulage) remplissant par ailleurs les autres conditions prévues par la loi.

Le brevet n'est pas réservé aux grandes innovations. Il peut également s'appliquer à des réalisations relativement modestes (ex. : planche à voile, à roulettes et à skis), qui pour autant, n'en sont pas moins commercialement intéressantes.

Dessins et modèles

La protection des dessins et modèles s'applique à la forme ou à l'aspect extérieur donné à un produit industriel ou artisanal (ex. : un hublot de poêle à mazout).

Si la forme ou l'aspect sont inséparables de la fonction de l'objet, la protection ne relève que du brevet (ex. : une selle de bicyclette).

Marques de fabrique, de commerce ou de service

La marque est le signe quelconque (nom, emblème, dessin) qui permet à une entreprise de distinguer ses produits de ceux des autres entreprises. C'est le signe de ralliement de la clientèle.

Non-résidents

Personnes physiques ou morales n'ayant pas leur domicile ou leur siège en France.

Propriété intellectuelle

La propriété intellectuelle a pour objet la protection des droits de propriété industrielle et des droits d'auteur.

Les principaux droits de propriété industrielle sont les brevets d'invention, les marques de fabrique, de commerce ou de service, et les dessins et modèles industriels.

Ces titres de propriété industrielle présentent toutefois le caractère commun de conférer un monopole d'exploitation (énergiquement sanctionné par l'action en contrefaçon), et de constituer par là même un atout irremplaçable dans la stratégie des entreprises.

Ce sont des armes défensives et offensives.

Pour tous ces titres de propriété il existe deux moyens d'obtenir cette protection, la voie nationale et la voie internationale, cette dernière a deux aspects en ce qui concerne les brevets, la voie européenne et la voie internationale dite PCT.

Résidents en France

Personnes physiques ou morales ayant leur domicile ou leur siège en France.

Voie européenne

Demande de protection en France par la procédure européenne de délivrance des brevets (Convention de Munich).

Voie internationale

Demande de protection en France par une autre voie internationale : traité de Washington (PCT) pour les brevets, arrangement de Madrid pour les marques, arrangement de La Haye pour les dessins et modèles.

Voie nationale

Demande de protection en France par la procédure nationale.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur : Institut national de la propriété industrielle.

Publications :

Législation :

— *Droit de la propriété industrielle,* Chavanne A., Burst J.-J. Paris, Dalloz, 1980.

— *Traité des dessins et modèles,* Greffe P., Greffe F. Paris, Librairies techniques, 1988.

— *Brevets, savoir-faire et droit communautaire,* Burst J., Kovar R. Paris, Librairies techniques, 1986.

— *La fiscalité de la propriété industrielle : colloque de l'IRPI* (Institut de recherche en propriété industrielle), 22-23 mars 1989. Paris, Librairies techniques, 1989.

— *Le droit français des signes distinctifs,* Mathely P., Librairie du journal des notaires et des avocats, 1984.

— *Le droit français nouveau des brevets d'invention* (loi du 13 juillet 1978), Mousseron J.-M. Paris, Librairies techniques, 1978 (CEIPI, 22).

— *Traité des brevets 1844-1968-1978. Washington, Munich, Luxembourg : l'obtention des brevets,* Mousseron J.-M. Paris, Librairies techniques, 1984.

— *Fiscalité et innovation : brevets et savoir-faire,* Pingon P. Paris, Techniques et documentation, 1981.

— *Brevets d'invention : France-étranger, brevet européen,* Phélip B. Paris, Delmas J., 1989 (encyclopédie Delmas pour la vie des affaires).

— *Protection et défense des marques de fabrique et concurrence déloyale : droit français et droits étrangers,* Saint-Gal Y. Paris, Delmas, 1982.

Statistiques :

— *Bulletin officiel de la propriété industrielle,* Institut national de la propriété industrielle (annuel).

— *Statistiques de la propriété industrielle :* Supplément de *la propriété industrielle,* n° 11 : *Organisation mondiale de la propriété intellectuelle.*

— *Statistiques annuelles de la propriété industrielle,* partie I : *brevets*; partie II : *marques.*

— « Ten years of the European Patent Office ». *World Patent information,* vol. 10, n° 2, 1988.

— *Statistiques annuelles des échanges techniques entre la France et l'étranger,* Institut national de la propriété industrielle.

Publications diverses :

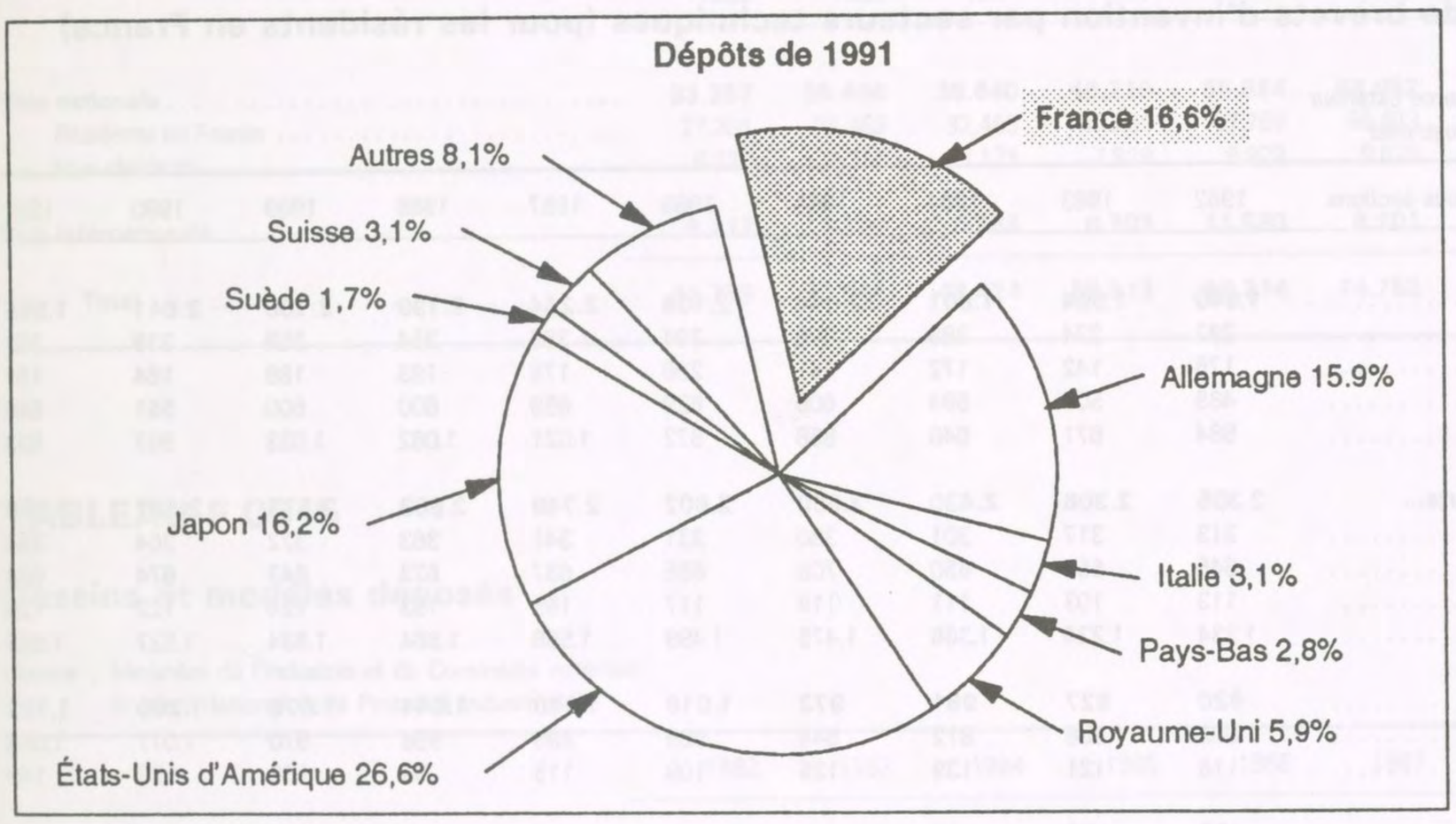
« La place et l'importance des transferts techniques dans les échanges extérieurs ». *Avis et rapports du Conseil économique et social,* n° 20 du 19 août 1982, séance du 8 juin 1982.

« Le marché intérieur français des licences de brevets » (étude n° 7/85). AREPIT-INPI.

* * *

GRAPHIQUE F.03

Brevets d'invention déposés en France par pays



Source : Ministère de l'Industrie et du Commerce Extérieur
(Institut National de la propriété Industrielle)

TABLEAU F.03-1

Demandes de brevets d'invention déposées pour une protection en France

Source : Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur
(Institut National de la Propriété Industrielle)

	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Résidents en France	10.681	11.147	11.333	12.050	12.155	12.695	12.437	12.592	12.378	12.597
Non-résidents	36.675	38.042	41.752	42.602	44.929	47.924	53.508	59.463	66.178	63.198
Voie nationale	11.561	10.029	8.867	7.543	6.369	5.875	5.194	4.986	4.260	3.908
Voie européenne	21.759	24.312	28.691	29.398	31.835	34.497	38.188	41.731	44.812	39.086
Voie internationale	3.355	3.701	4.194	5.661	6.725	7.552	10.126	12.746	17.106	20.204
Total	**47.356**	**49.189**	**53.085**	**54.652**	**57.084**	**60.619**	**65.945**	**72.055**	**78.556**	**75.795**

TABLEAU F.03-2

Demandes de brevets d'invention déposées par pays de résidence.

Source : Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur
(Institut National de la Propriété Industrielle)

Pays de résidence	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
France	**10.681**	**11.147**	**11.333**	**12.050**	**12.155**	**12.695**	**12.437**	**12.592**	**12.378**	**12.597**
Allemagne (ex-RFA)	8.920	5.725	9.990	10.015	10.833	11.305	12.588	13.461	14.223	12.057
Italie	1.522	1.521	1.681	1.706	1.917	2.092	2.340	2.336	2.554	2.350
Pays-Bas	1.126	1.203	1.265	1.272	1.329	1.415	1.680	1.871	2.085	2.092
Royaume-Uni	2.848	2.795	2.989	3.122	3.396	3.776	3.830	4.461	4.876	4.488
Etats-Unis	10.440	11.628	12.503	12.327	13.213	13.697	15.305	17.477	20.094	20.199
Japon	5.446	5.589	6.326	7.094	6.961	7.887	9.339	10.770	12.471	12.335
Suède	888	982	1.054	1.041	1.089	1.084	1.178	1.196	1.214	1.255
Suisse	1.867	1.903	2.076	2.084	1.998	2.105	2.324	2.433	2.553	2.322
Autres	3.399	3.696	3.891	3.941	4.193	4.563	4.924	5.458	6.108	6.100
Total	**47.137**	**49.189**	**53.108**	**54.652**	**57.084**	**60.619**	**65.945**	**72.055**	**78.556**	**75.795**

TABLEAU F.03-3

Répartition des demandes de brevets d'invention par secteurs techniques (pour les résidents en France)

Source : Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur
(Institut National de la Propriété Industrielle)

Sections et sous-sections	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Nécessités courantes de la vie	**1.540**	**1.594**	**1.801**	**2.044**	**2.104**	**2.244**	**2.199**	**2.180**	**2.041**	**1.955**
Activités de la vie courante	292	274	389	396	394	386	354	359	339	303
Alimentation et tabac	176	142	172	181	209	178	183	188	164	151
Objets personnels et ménagers	488	507	594	609	629	659	600	600	551	568
Santé ; sauvegarde et amusements	584	671	646	858	872	1.021	1.062	1.033	987	933
Techniques industrielles diverses ; transports...	**2.305**	**2.306**	**2.430**	**2.630**	**2.602**	**2.749**	**2.803**	**2.673**	**2.687**	**2.760**
Séparation et mélange	313	317	301	330	331	341	363	372	364	384
Façonnage	645	662	650	705	655	687	623	643	674	694
Imprimerie	113	103	111	119	117	155	153	124	122	129
Transports et manutention	1.234	1.224	1.368	1.476	1.499	1.566	1.664	1.534	1.527	1.553
Chimie ; métallurgie	**920**	**927**	**951**	**973**	**1.018**	**1.010**	**1.044**	**1.078**	**1.200**	**1.183**
Chimie	802	806	812	848	909	895	956	970	1.077	1.034
Métallurgie	118	121	139	125	109	115	88	108	123	149
Textiles ; papier	**152**	**176**	**145**	**191**	**160**	**178**	**157**	**176**	**178**	**165**
Textiles et matériaux flexibles (non prévu ailleurs)	137	153	128	171	135	152	135	147	145	140
Papier	15	23	17	20	25	26	22	29	33	25
Constructions fixes	**835**	**957**	**998**	**948**	**889**	**983**	**857**	**951**	**908**	**970**
Travaux publics et bâtiment	775	891	949	897	827	916	818	884	854	882
Exploitation minière	60	66	49	51	62	67	39	67	54	88
Mécanique ; éclairage ; chauffage ; armement ; sautage	**1.612**	**1.538**	**1.523**	**1.492**	**1.475**	**1.494**	**1.405**	**1.441**	**1.469**	**1.465**
Machines motrices, pompes	355	254	299	257	289	256	222	252	278	259
Technologie en général	692	758	743	757	726	735	754	731	766	730
Eclairage et chauffage	474	443	391	400	379	414	355	369	331	377
Armement ; sautage	91	83	90	78	81	89	74	89	94	99
Physique	**1.189**	**1.226**	**1.340**	**1.424**	**1.524**	**1.503**	**1.470**	**1.598**	**1.558**	**1.556**
Instruments	1.117	1.161	1.279	1.352	1.454	1.446	1.366	1.521	1.490	1.495
Science nucléaire	72	65	61	72	70	57	104	77	68	61
Electricité	**1.155**	**1.109**	**1.122**	**1.131**	**1.106**	**1.172**	**1.246**	**1.317**	**1.391**	**1.309**
Electricité	1.155	1.109	1.122	1.131	1.106	1.172	1.246	1.317	1.391	1.309
Total des demandes classées	**9.708**	**9.833**	**10.310**	**10.833**	**10.878**	**11.333**	**11.181**	**11.414**	**11.432**	**11.363**
Dermandes non classées	973	1.314	1.023	1.217	1.277	1.362	1.256	1.178	946	1.234
Total des demandes	**10.681**	**11.147**	**11.333**	**12.050**	**12.155**	**12.695**	**12.437**	**12.592**	**12.378**	**12.597**

TABLEAU F.03-4

Dépôts de marques (premiers dépôts et renouvellements)

Source : Ministère de lIndustrie et du Commerce extérieur
(Institut National de la Propriété Industrielle)

	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Voie nationale	**33.257**	**36.486**	**39.640**	**48.210**	**56.684**	**66.052**	**79.948**	**77.591**	**81.139**	**71.334**
Résidents en France	27.201	29.469	32.465	40.281	47.755	56.423	65.583	67.057	67.771	59.920
Non-résidents	6.326	7.017	7.175	7.929	8.929	9.629	14.365	10.534	13.368	11.414
Voie internationale	**8.212**	**8.380**	**8.784**	**8.703**	**11.530**	**8.701**	**11.178**	**12.719**	**13.986**	**13.149**
Total	**41.739**	**44.866**	**48.424**	**56.913**	**68.214**	**74.753**	**91.126**	**90.310**	**95.125**	**84.483**

TABLEAU F.03-5

Dessins et modèles déposés

Source : Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur
(Institut National de la Propriété Industrielle)

	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Voie nationale	**13.089**	**13.813**	**15.937**	**17.958**	**19.638**	**21.861**	**24.813**	**25.296**	**25.295**	**28.798**
Résidents en France	11.500	11.843	13.803	15.979	17.103	19.262	22.450	22.930	23.050	26.711
Non-résidents	1.589	1.970	2.134	1.979	2.535	2.599	2.363	2.366	2.245	2.087
Voie internationale	**16.458**	**17.221**	**13.833**	**7.447**	**7.702**	**7.873**	**9.150**	**15.316**	**12.873**	**14.844**
Total	**29.547**	**31.034**	**29.770**	**25.405**	**27.340**	**29.734**	**33.963**	**40.612**	**38.168**	**43.642**

TABLEAU F.03-6

Bilan financier des brevets et des redevances de fabrication avec l'étranger

Source : Banque de France (Balance des paiements) *Unité :* Million de francs

	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Recettes	2.476	4.501	3.767	4.575	4.734	5.365	6.802	6.615	7.501
Dépenses	5.938	6.970	7.705	8.794	8.532	9.549	13.286	11.457	11.265
Soldes	**−3.462**	**−2.469**	**−3.938**	**−4.219**	**−3.798**	**−4.184**	**−6.484**	**−4.842**	**−3.764**

TABLEAU F.03-7

Bilan financier des brevets et des redevances de fabrication par pays

Balance par pays des règlements avec l'étranger

Année 1990

Source : Banque de France — *Unité :* Million de francs

Pays	Recettes	Dépenses	**Soldes**
CEE	4.059	3192	**867**
dont : Royaume-Uni	804	989	**— 185**
Pays-Bas	392	696	**— 304**
U.E.B.L	466	470	**— 4**
Allemagne (ex-RFA)	828	663	**165**
Italie	741	229	**512**
Espagne	719	69	**650**
Etats-Unis	1.316	6.480	**— 5.164**
Canada	123	38	**84**
Japon	820	256	**564**
Suisse	519	947	**— 428**

G

Données économiques générales

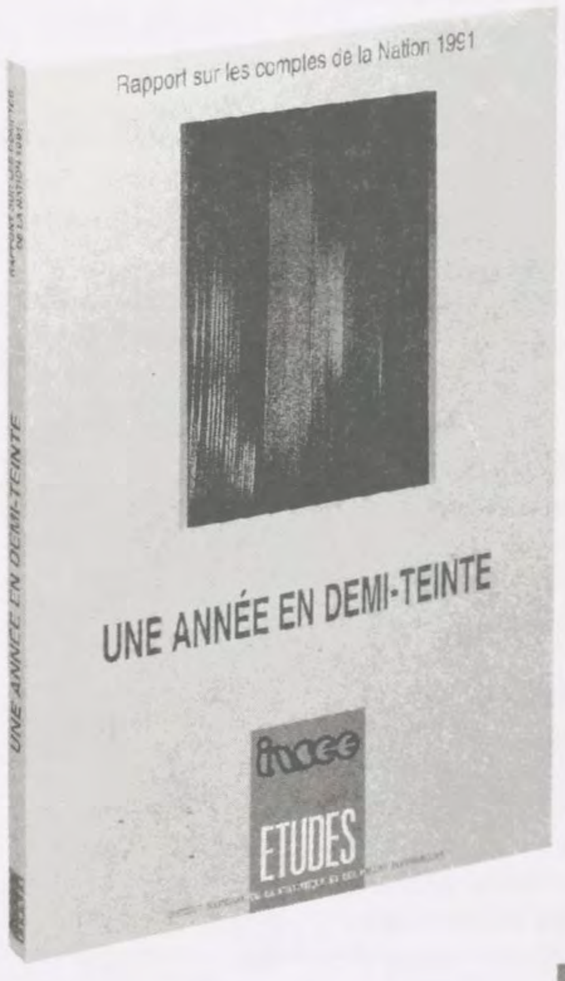
RAPPORT SUR
LES COMPTES DE LA NATION 1991

LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE LA FRANCE EN 1991

1991 : UNE ANNEE EN DEMI-TEINTE

Disponible également en librairie

- La situation économique de la France en 1991 dans un contexte international difficile.
- 3 dossiers "Clés" pour compléter l'analyse détaillée des facteurs d'évolution de l'économie française.
- Le portrait économique de la France en 28 fiches thématiques classées en 5 chapitres.
- Une chronologie des principaux évènements économiques survenus en France et à l'étranger.



LE RAPPORT SUR LES COMPTES DE LA NATION EST PUBLIÉ EN 2 PARTIES :

- **UNE ANNÉE EN DEMI-TEINTE** **140 FF**
  le rapport proprement dit, Format 16 x 24 - 280 pages
- **LES COMPTES ET INDICATEURS ÉCONOMIQUES** **210 FF**
  qui présentent les résultats détaillés, Format 21 x 29,7 - 400 pages

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

BON DE COMMANDE

A RETOURNER A LA DIRECTION REGIONALE DE L'INSEE

❑ Je souhaite recevoir ___ exemplaire(s) de l'ouvrage **"UNE ANNÉE EN DEMI-TEINTE"** au prix de **140 F**

❑ Je souhaite recevoir ___ exemplaire(s) de l'ouvrage **"COMPTES ET INDICATEURS ÉCONOMIQUES"** au prix de **210 F**

+ participation aux frais d'envoi :
- France : **10 F** par envoi
- Etranger : **20 F** par exemplaire
- Etranger par avion : **80 F** par exemplaire

Nom, Prénom _____
Société _____
Adresse complète _____
_____
_____
Ci-joint un chèque de ___ FF à l'ordre de l'INSEE

Date : Signature :

Chapitre G.01

Comptabilité nationale

1. Méthodologie.
2. Définitions.
3. Sources de documentation.
4. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Ressources et emplois de biens et services : prix courants.
2. Ressources et emplois de biens et services : indices de volume.
3. Valeur ajoutée : répartition du PIB par branche.
4. Valeur ajoutée : taux de croissance en volume par branche.
5. Revenu disponible brut : répartition par secteur institutionnel.
6. Revenu disponible brut : évolution par secteur institutionnel.
7. Principaux agrégats par secteur institutionnel.
8. Principaux agrégats par habitant.
9. Quelques ratios sur les comptes nationaux.
10. Départements d'outre-mer : ressources et emplois de biens et services au prix courants.
11. Départements d'outre-mer : principaux agrégats par habitant aux prix courants.
12. Comparaisons internationales : principaux agrégats en standard de pouvoir d'achat (SPA).
13. Comparaisons internationales : agrégats (en SPA) rapportés à la population et à l'emploi.
14. Comparaisons internationales : taux de croissance du PIB à prix constants.

Ce chapitre a été élaboré avec la collaboration de la Division « Synthèse générale des comptes nationaux » de l'INSEE.

1. MÉTHODOLOGIE

Généralités

La comptabilité nationale est une présentation de données d'origine statistique visant à retracer, de façon cohérente et intégrée, l'ensemble des aspects économiques relatifs aux unités qui composent l'économie nationale. Les comptes nationaux français sont établis selon le système élargi de comptabilité nationale (SECN). Ce système, mis au point au début des années soixante-dix (1) a été utilisé pendant une dizaine d'années pour élaborer les comptes de la France métropolitaine et ceux des quatre départements d'outre-mer. En 1987, l'INSEE a publié une nouvelle série de comptes pour la métropole — la « base 1980 » — qui utilise un cadre légèrement rénové (1). L'un comme l'autre s'articulent aux systèmes internationaux en vigueur (1). Le système « base 1980 » anticipe sur certaines révisions, qui sont en cours et qui devraient déboucher sur de nouvelles recommandations au cours de l'année 1993. Les résultats détaillés sont présentés chaque année dans le « Rapport sur les comptes de la Nation », pour ce qui concerne les comptes de la France métropolitaine, et dans des documents spécifiques pour les comptes de chacun des quatre départements d'outre-mer.

Principales notions

Les comptes nationaux décrivent des phénomènes économiques relatifs aux unités localisées sur leur territoire qualifié de « territoire économique ». Jusqu'à présent, les territoires économiques considérés ont été les suivants :

— pour la France métropolitaine : le territoire géographique correspondant, y compris les ambassades, bases militaires et scientifiques françaises situées hors de ce territoire mais à l'exclusion des ambassades étrangères en France. Par ailleurs, pour des raisons statistiques, le territoire de la principauté de Monaco a été inclus dans le territoire économique.

— pour chacun des quatre départements français d'outre-mer : Guadeloupe, Martinique, Guyane et Réunion, le territoire géographique de chacun de ces départements.

Pour chacune de ces économies, les concepts principaux — qui sous-tendent toute la description que font les comptes nationaux — sont ceux de production, de revenu et d'épargne. En effet, la production mesure la création de biens et services sur le territoire économique et donc l'essentiel de l'offre de biens et services permettant de satisfaire la demande, sous toutes ses formes : consommation, investissement, exportations. Dans le même temps, la production est la source principale des revenus dont bénéficient les unités résidentes, celles qui ont leur centre d'intérêt économique sur le territoire économique. Pour présenter de façon détaillée l'analyse de la production, on utilise trois types de regroupements :

— les secteurs institutionnels regroupent des unités institutionnelles (entreprises, administrations, ménages,...) qui sont des unités élémentaires disposant à la fois d'une autonomie de gestion — matérialisée par l'existence ou la possibilité de tenir une comptabilité complète — et d'une autonomie de décision;

— les branches sont constituées des unités de production homogène impliquées dans les diverses activités de l'économie nationale définies dans une nomenclature d'activité;

— les produits, enfin, sont définis en référence à une nomenclature de produits.

À l'heure actuelle, les comptes nationaux français utilisent des nomenclatures dérivées de la Nomenclature d'activités et de produits (NAP).

Dans une analyse plus globale, la mesure de l'activité productrice s'effectue par le produit intérieur net (PIN) ou le produit intérieur brut (PIB), selon que l'on déduit ou non la consommation de capital fixe (cf. définitions). Le produit intérieur brut est plus faible que la valeur totale de tous les produits (intermédiaires ou finals) élaborés au cours de l'année dans l'économie nationale, mais est plus significatif puisque sans double compte. Ceci impose de prendre quelques précautions lorsqu'on veut situer une unité de production (ou un groupe d'unités) dans l'ensemble de l'activité productrice nationale en utilisant comme référence le produit intérieur brut : il ne saurait être question d'y rapporter la production totale, voire le chiffre d'affaires, de l'unité concernée; il est indispensable d'utiliser alors la contribution de cette unité au produit intérieur brut, c'est-à-dire sa valeur ajoutée (différence entre la valeur des produits fabriqués et la valeur des produits consommés au cours de la fabrication).

Si, pour l'ensemble d'une économie, la production génère l'essentiel du revenu, il n'en va pas de même dès lors que l'on s'intéresse à chacun des secteurs institutionnels précédemment définis. En effet, bon nombre de transferts s'opèrent entre unités institutionnelles, les uns directement liés à l'activité économique — c'est le cas de la rémunération des salariés, de certains impôts et des subventions d'exploitation, d'autres pour diverses raisons : rémunérations d'actifs incorporels ou financiers, impôts sur les bénéfices sur le revenu, cotisations et prestations sociales.

Le revenu disponible est ainsi constitué des revenus issus de la production et de revenus de transferts. Pour l'ensemble de l'économie, on parle de revenu national disponible, brut ou net selon les cas, défini comme la somme des revenus disponibles des secteurs institutionnels.

L'épargne, enfin, mesure la part du revenu de la période considérée consacrée à l'augmentation du patrimoine des unités résidentes. Pour bon nombre d'entre elles, l'épargne équivaut au revenu. Pour les ménages, par contre, une part importante du revenu est consacrée à la consommation finale, c'est-à-dire à des utilisations finales non productives. De même, par convention, les administrations publiques et privées sont censées consommer les services non marchands qu'elles ont fournis gratuitement à la collectivité : leur épargne est donc la partie de leur revenu consacrée à d'autres utilisations. Il en résulte une capacité ou un besoin de financement suivant que l'écart entre l'épargne et l'investissement est positif ou négatif. Le détail est décrit dans le compte financier.

---

(1) Cf. sources de documentation.

La consommation de capital fixe, à laquelle il a été fait allusion à plusieurs reprises, est une mesure du coût d'utilisation des biens de capital fixe, c'est-à-dire des biens qui ont été affectés à une utilisation étalée sur plusieurs années dans le cadre du processus de production. Du fait de leur usure ou de leur obsolescence, ces biens ne peuvent être utilisés indéfiniment. Afin de rendre compte du coût que représente l'utilisation de ces biens, on définit la consommation de capital fixe comme la valeur de la part des biens qui devrait être remplacée pour maintenir l'appareil de production en l'état.

Les éléments présentés ici ne constituent qu'une petite partie de ce qu'il est convenu d'appeler le cadre central des comptes nationaux. À côté de ce cadre central, et en complément, le système élargi de comptabilité nationale prévoit l'élaboration de comptes satellites et de systèmes intermédiaires. Ceux-ci présentent des informations plus spécifiques de chacun des domaines étudiés et présentées selon une forme adaptée aux besoins d'analyse. Ils font l'objet de publications séparées.

Les résultats

Les comptes nationaux font l'objet, pour chaque année, de plusieurs évaluations successives. Les versions provisoires reposent largement sur des estimations issues de statistiques provisoires ou incomplètes. Au fur et à mesure de l'arrivée de nouvelles sources statistiques, les comptes sont révisés. Pour la métropole, les révisions conduisent à deux versions semi-définitives puis à un compte définitif qui ne peut être révisé que lors d'un changement de base ultérieur. Il en résulte que les trois dernières années font l'objet d'évaluations révisables.

Pour les départements d'outre-mer, la situation est plus variable. On distingue également des versions définitives et des versions non définitives, pour les comptes des années les plus récentes.

Afin de mieux apprécier les évolutions, la variation des opérations sur biens et services est analysée en deux composantes :

— l'évolution des prix, censée retracer les variations de cette nature touchant des produits de qualité comparable dans l'espace et le temps;

— les variations de volume, qui ne se réduisent donc pas à des variations de quantités puisqu'elles incorporent des modifications de qualité.

2. DÉFINITIONS

Administrations privées

Le secteur « administrations privées » regroupe les unités institutionnelles résidentes constituées par les organismes privés qui produisent principalement des services non marchands destinés à des groupes particuliers de ménages et/ou à produire sans but lucratif des services marchands réservés aux ménages.

Leurs ressources principales sont constituées des :

— contributions volontaires des ménages;
— revenus de la propriété;
— produits de la vente des services marchands.

Le secteur comprend des unités telles que : cultes, syndicats de travailleurs, comités d'entreprise, partis politiques, fondations à caractère humanitaire.

Les organismes professionnels et le CNPF, bien qu'à but non lucratif, sont au service des entreprises : ils sont classés dans le secteur des sociétés et quasi-sociétés.

Administrations publiques

Le secteur « Administrations publiques » regroupe les unités institutionnelles dont la fonction économique principale est de produire des services non marchands destinés à toutes les unités ou d'effectuer des opérations de redistribution du revenu ou du patrimoine national.

Leurs ressources principales proviennent de prélèvements obligatoires (impôts, cotisations sociales obligatoires).

La production des administrations publiques est principalement non marchande. Mais les administrations publiques peuvent comporter aussi des unités de production homogène marchande qui n'ont pas de véritable autonomie de décision. Ces unités de production homogène sont en général de petite taille, ou sinon leur production est principalement destinée à d'autres unités du secteur « Administrations publiques » (ex. : Imprimerie nationale).

Le secteur « Administrations publiques » comprend l'État et tous les organismes à compétence générale qui en dépendent, les collectivités locales et les divers organismes qui en émanent, les organismes avec comptabilité complète et personnalité juridique, produisant des services non marchands et financés par l'État ou les collectivités locales, les régimes d'assurances sociales et les organismes en dépendant (Hôpitaux publics, œuvres sociales).

Capacité de financement

C'est le solde du compte de capital. Pour chaque secteur ou sous-secteur, elle représente l'excédent des ressources non financières sur les emplois correspondants. S'il apparaît une insuffisance de ressources, la capacité de financement est négative; on utilise alors parfois le terme de besoin de financement.

Comptes à prix constants

Ce sont des comptes dans lesquels on cherche à éliminer l'effet de la variation des prix. On mesure pour cela les flux aux prix d'une année de référence ou bien on corrige les mesures faites aux prix courants (prix de l'année considérée) par un indice de prix approprié.

Actuellement les comptes à prix constants sont établis aux prix de l'année précédente et aux prix de 1980.

Consommation de capital fixe

L'usage productif des biens d'équipement, s'étend sur plusieurs périodes, mais chaque année, ils perdent de leur valeur du fait de leur usure et de leur obsolescence. Une partie de la valeur des biens et services produits dans l'année doit être affectée au financement de cette consommation de capital fixe pour maintenir à l'identique l'appareil productif. C'est ce qu'indique l'emploi du terme « brut » dans les expressions « Produit intérieur brut », « Valeur ajoutée brute », « Formation brute de capital fixe », etc.

Quand on soustrait la consommation de capital fixe de ces grandeurs, leur valeur est alors dite « nette ».

Compte tenu de la grande difficulté de mesurer la consommation de capital fixe, celle-ci apparaît au pied des comptes qui sont présentés en termes bruts.

On utilise couramment l'expression amortissement à la place de consommation de capital fixe. Dans ce cas, c'est d'amortissement économique qu'il s'agit et non de l'amortissement comptable ou des dotations aux amortissements enregistrés dans les comptes des entreprises et que celles-ci calculent en fonction de règles fiscales. Ces différentes grandeurs ont des significations différentes et l'une ne peut servir à mesurer l'autre.

Consommation finale

La consommation finale représente la valeur des biens et des services utilisés pour la satisfaction directe des besoins humains, besoins individuels ou collectifs.

Consommation finale des ménages

La consommation finale (nationale) retrace l'ensemble de la consommation finale des ménages résidents, qu'elle soit effectuée sur le territoire économique ou dans le reste du monde. Elle exclut par contre la consommation finale des ménages non résidents sur le territoire économique.

Elle est calculée au prix d'acquisition (TVA comprise) pour les produits achetés sur le marché. Prix départ-usine des produits similaires pour l'auto-consommation agricole et alimentaire.

Consommation finale de services non marchands par les administrations publiques et privées

Elle représente la valeur des services non marchands produits par leurs branches non marchandes, déduction faite des paiements partiels effectués par les ménages pour la fourniture de ces services

Elle est calculée au prix départ-usine de la production des branches non marchandes diminuée des ventes résiduelles et des paiements partiels des ménages.

Consommation intermédiaire

La consommation intermédiaire représente la valeur des biens, autre que les biens de capital fixe, et des services marchands consommés au cours de la période, dans le processus courant de production.

Elle est calculée au prix d'acquisition hors TVA déductible.

Cotisations sociales effectives

Elles comprennent tous les versements que les personnes assurées ou leurs employeurs font à des institutions octroyant des prestations sociales afin d'acquérir et de maintenir le droit à ces prestations.

Les cotisations sociales effectives reçues par les organismes d'assurance sociale sont partagées en :

— Cotisations sociales effectives à la charge des employeurs.

— Cotisations sociales à la charge des salariés.

— Cotisations sociales des non-salariés.

Entreprises d'assurance

Le secteur « entreprises d'assurance » regroupe les unités institutionnelles dont la fonction principale consiste à assurer, c'est-à-dire transformer des risques individuels en risques collectifs en garantissant le paiement d'une somme (indemnité ou prestation) en cas de réalisation d'un risque.

Leurs ressources principales proviennent de primes contractuelles ou de cotisations sociales volontaires. Ils se différencient des organismes de sécurité sociale par le fait que les contrats d'assurance sont librement souscrits, ou que, si l'assurance est obligatoire, le choix de l'assureur est libre.

Les deux catégories d'unités de ce secteur sont les organismes d'assurance et de capitalisation et les mutuelles.

Épargne brute

C'est le solde du compte d'utilisation du revenu. Pour chaque secteur ou sous-secteur, elle représente la part des ressources courantes qui reste disponible pour accumuler des actifs physiques ou financiers.

L'épargne nationale représente la valeur accumulée par l'économie. Elle équivaut à la formation de capital et aux acquisitions nettes de terrains et d'actifs incorporels.

Excédent brut d'exploitation

C'est le solde du compte d'exploitation. Pour chaque secteur ou sous-secteur et branche, il montre ce qui reste de la valeur nouvelle créée par la production (valeur ajoutée) après rémunération du travail salarié et prélèvement fiscal au stade de la production (impôts liés à la production nets de subventions). Il est indépendant de l'origine et de la rémunération des capitaux mis en œuvre.

Exportations (prix FAB)

Les exportations de biens et services comprennent tous les biens neufs ou existants qui, à titre onéreux ou gratuit, sortent définitivement du territoire économique à destination du reste du monde et tous les services fournis par des unités résidentes à des unités non résidentes.

Elles incluent également une rubrique d'ajustement regroupant tous les biens et services consommés par les non-résidents sur le territoire économique.

Formation brute de capital fixe (FBCF)

La formation brute de capital fixe représente la valeur des biens durables acquis par les unités de production pour être utilisées pendant au moins un an dans leur processus de production.

La FBCF des ménages dans le cadre de leur activité domestique ne concerne que l'acquisition ou la production pour leur propre compte de logements. Tous les autres achats de biens durables par les ménages (en dehors des achats de biens d'équipement par les entreprises individuelles) sont traités en consommation finale.

Elle est calculée au prix d'acquisition hors TVA déductible pour les biens achetés et au prix départ-usine pour les biens produits pour leur propre compte.

Importations (prix CAF)

Les importations de biens et services comprennent tous les biens, neufs ou existants, qui, à titre onéreux ou gratuit, entrent définitivement sur le territoire économique en provenance du reste du monde et tous les services fournis par des unités non résidentes à des unités résidentes.

Elles comprennent également une rubrique d'ajustement regroupant tous les biens et services consommés par les résidents dans le reste du monde.

Impôts

On distingue trois grandes catégories d'impôts :

● Les impôts liés à la production et à l'importation sont des prélèvements obligatoires frappant les biens et services échangés ou les unités productrices, perçus par les administrations publiques ou les institutions communautaires européennes. Prélevés sur les biens et services, sur leur production et leur importation, ou sur l'emploi de facteurs de production, ces impôts sont dus indépendamment de la réalisation de bénéfices d'exploitation ou de la perception consécutive de revenus. Ils sont subdivisés en :

— TVA et prélèvements au profit de la Communauté économique européenne.

— Autres impôts liés à la production.

— Droits de douane et assimilés.

● Les impôts courants sur le revenu et le patrimoine sont tous les versements obligatoires perçus annuellement et prélevés par les administrations publiques sur le revenu et le patrimoine des unités institutionnelles.

On distingue :

— Impôts sur le bénéfice des sociétés.

Seuls sont pris en compte les bénéfices réalisés dans les entreprises exploitées en France ainsi que ceux dont l'imposition est attribuée à la France par une convention internationale relative aux doubles impositions.

L'impôt sur le bénéfice des sociétés est comptabilisé pour une valeur nette de l'avoir fiscal utilisé par les ménages pour payer l'impôt sur le revenu.

— Impôts sur le revenu.

Il frappe le revenu net global des personnes physiques. Son montant, dans les comptes, est supérieur à celui enregistré dans les statistiques fiscales; la différence est constituée par l'avoir fiscal utilisé pour s'acquitter de l'impôt sur le revenu.

— Autres impôts sur le revenu et le patrimoine.

Il s'agit par exemple d'impôts tels que :

— retenue à la source et prélèvements sur les revenus des capitaux mobiliers;

— vignette automobile payée par les ménages (quand elle est payée par les entreprises, elle est traitée en impôts liés à la production);

— contribution foncière des propriétés bâties et non bâties;

— taxe d'habitation.

● Les impôts en capital sont tous les versements obligatoires perçus par les administrations publiques de manière non périodique sur le capital ou le patrimoine des unités institutionnelles.

Institutions financières

Ce sont des unités institutionnelles résidentes dont la fonction principale est de financer, c'est-à-dire de collecter, transformer et répartir des moyens de financement et/ou de gérer des actifs financiers.

Leurs ressources principales proviennent des engagements financiers contractés : dépôts à vue, bons de caisse, obligations...

Outre les établissements de crédit (dont les sociétés de crédit-bail), le secteur comprend des gestionnaires de portefeuilles (maisons de titre), les agents de change, les organismes de placement collectif en valeurs mobilières (SICAV, Fonds communs de placement, sociétés d'investissement), des institutions financières spécialisées (Comptoir des entrepreneurs, Crédit foncier, Crédit national, etc.).

Ménages (y compris entreprises individuelles)

Le secteur « Ménages » regroupe les unités institutionnelles dont la fonction économique principale consiste à consommer et éventuellement à produire dans le cadre d'une entreprise individuelle.

Les entreprises individuelles sont des entreprises non financières qui n'ont pas la forme juridique de sociétés. Elles ne sont pas dissociées des ménages qui les possèdent. Leurs opérations sont donc retracées dans les comptes du secteur « Ménages ».

Les unités institutionnelles du secteur « Ménages » sont des ensembles de personnes physiques disposant

d'une autonomie de comportement en tant que consommateurs ou producteurs.

Il s'agit de chaque ménage ordinaire (occupants d'une même habitation privée), chaque ensemble d'occupants d'une même habitation mobile et chaque personne physique non comprise dans les catégories précédentes (personnes âgées vivant dans les maisons de retraite, travailleurs logés en foyers, militaires du contingent...).

Leurs ressources principales proviennent de :

— la rémunération des facteurs de production;
— les transferts versés par d'autres secteurs;
— la vente de biens et services marchands non financiers produits par les entrepreneurs individuels ainsi que la production résultant de certaines activités exercées sans constitution d'entreprises individuelles : production de services du logement ou de location d'immeubles à usages industriels et commerciaux, production de bâtiment pour compte propre liée au logement, production des jardins familiaux, production de services domestiques.

Population

Les tableaux des comptes nationaux utilisent plusieurs notions liées à la population :

— la population totale résidente comprend l'ensemble des personnes physiques résidentes, quelle que soit leur nationalité; est résidente toute personne se trouvant sur le territoire économique français pendant une période supérieure à un an (on ne tient pas compte, pour cette définition, des absences temporaires au titre du tourisme, des voyages d'affaires, du travail frontalier ou saisonnier...); par rapport à la population légale métropolitaine desrecensements, la population totale résidente comprend, en plus, les diplomates et militaires français et leurs familles qui n'ont pas de résidence habituelle sur le territoire métropolitain, et, en moins, les diplomates et militaires étrangers et leurs familles qui ont leur résidence habituelle sur le territoire métropolitain;

— la population active résidente comprend l'ensemble des personnes physiques résidentes de 14 ans et plus qui ont un emploi ou qui sont en chômage (au sens du BIT);

— les personnes qui ont un emploi constituent la population active résidente occupée; ce sont les personnes qui ont une activité, salariée ou non, y compris comme employeur, comme personne à son propre compte, ou comme aide dans l'exploitation familiale (pour autant que l'activité dépasse 15 heures par semaine); on y inclut les personnes absentes de leur travail pour cause de maladie, accident, conflit du travail, congé, absence volontaire, empêchement temporaire de travailler par suite de conditions climatiques ou d'accidents techniques;

— la population active occupée intérieure (emploi intérieur) est constituée de l'ensemble des personnes ayant un emploi dans une unité de production résidente. Elle est constituée des actifs résidents occupés ayant un emploi sur le territoire économique. Elle ne comprend pas les actifs résidents ayant un emploi dans le reste du monde.

Production (prix départ-usine hors TVA facturée)

La production est l'activité économique socialement organisée consistant à créer des biens et des services s'échangeant habituellement sur le marché et/ou obtenus à partir de facteurs de production s'échangeant sur le marché.

La production marchande : la production est marchande lorsqu'elle s'échange ou est susceptible de s'échanger sur un marché à un prix tel que l'on puisse considérer qu'il vise au moins à couvrir les coûts de production.

Tous les biens sont considérés comme marchands.

Les services marchands sont tous les services pouvant faire l'objet de vente et d'achat sur le marché et qui sont produits par une unité marchande, c'est-à-dire dont les ressources proviennent pour la plus grande partie de la vente de sa production.

La production de services non marchands comprend les services fournis par les administrations publiques et privées à la collectivité dans son ensemble ou à des groupes particuliers de ménages, à titre gratuit ou quasi-gratuit ainsi que les services produits par les ménages à titre d'employeur de personnel domestique.

Produit intérieur brut (PIB)

Le PIB est égal à la valeur de tous les biens et services qui sont finalement sortis de l'appareil de production national pour être consommés, investis, stockés ou exportés; il ne tient pas compte de la valeur des produits intermédiaires qui ont été consommés au cours du processus de production, évitant ainsi de compter deux fois puisque la valeur des produits finis incorpore évidemment la valeur des produits intermédiaires qui ont concouru à leur élaboration. Il en résulte que le produit intérieur brut est plus faible que la valeur totale de tous les produits (intermédiaires ou finals) élaborés au cours de l'année dans l'économie nationale, mais est plus significatif puisque sans double compte.

Reste du monde (comptes du)

C'est l'ensemble des comptes qui retracent les flux entre les unités institutionnelles résidentes et les unités non résidentes.

Revenu national disponible brut

Le revenu national disponible brut est la somme des revenus disponibles des secteurs institutionnels.

C'est le solde du compte de revenu.

Pour les sociétés et quasi-sociétés non financières, les entreprises d'assurances et les institutions financières, il est identique à l'épargne brute.

Pour les ménages, il représente le revenu courant après impôt qui peut être partagé entre consommation finale et épargne. Pour les administrations publiques et privées, il est égal au revenu courant effectif après impôt, majoré de la valeur des services non marchands fournis à titre gratuit; cette valeur doit être retranchée du

revenu disponible pour mettre en évidence l'épargne des administrations : c'est ce qui est fait au compte d'utilisation du revenu, sur la ligne « consommation finale ».

Il est aussi égal au produit intérieur, augmenté des transferts courants reçus du reste du monde et diminué de ceux qui sont versés au reste du monde.

Revenu national disponible net

C'est le revenu disponible brut diminué de la consommation de capital fixe.

Sociétés et quasi-sociétés non financières

Ce secteur comprend :

— des sociétés publiques (établissements publics, sociétés d'économie mixte, sociétés à statut spécial comme la régie Renault);

— des quasi-sociétés publiques qui ne jouissent pas de la personnalité juridique mais sont de grande taille et vendent la majeure partie de leur production au public (PTT);

— des sociétés privées qui revêtent des formes juridiques variées mais ne comprennent pas des entreprises individuelles;

— des quasi-sociétés privées (unités résidentes fictives telles que les succursales établies, en France, d'entreprises étrangères);

— des organismes privés sans but lucratif au service des entreprises (syndicats patronaux...);

— des organismes privés sans but lucratif dont les ventes de biens et services constituent au moins 50 % de leurs ressources totales (sociétés de course, associations de tourisme social, d'enseignement marchand, hôpitaux privés non lucratifs, etc.);

— les offices publics d'habitation à loyer modéré et les sociétés d'économie mixte.

Valeur ajoutée brute

C'est le solde du compte de production. Égal à l'excédent de la valeur des biens ou services produits sur la valeur des biens et services consommés pour produire, ce solde représente la valeur nouvelle créée au cours du processus de production. La valeur ajoutée totale de l'économie nationale, telle qu'elle apparaît au total de la ligne « Valeur ajoutée » du tableau « Entrées-sorties », est l'élément essentiel du produit intérieur brut.

Variation de stocks

Les stocks comprennent tous les biens autres que les biens de capital fixe, détenus à un moment donné par les unités de production.

Elle est calculée au prix de production pour les variations de stocks de produits finis ou en cours chez les producteurs, ou au prix d'acquisition hors TVA déductible pour les variations de stock chez les utilisateurs et les commerçants.

3. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— INSEE.

— Office national statistique des Communautés européennes (OSCE).

— Organisation de coopération et de développement économique (OCDE).

Publications :

« Système élargi de comptabilité nationale — méthodes », *Collections de l'INSEE,* série C, n° 44-45.

« Système élargi de comptabilité nationale, base 80 — Méthodes », *Collections de l'INSEE,* série C, n^{os} 140-141.

« Système de comptes nationaux », Bureau de statistiques des Nations Unies, *Études méthodologiques,* série F, n° 2, rev. 3.

Système européen de comptes économiques intégrés, SEC 2^{e} édition, EUROSTAT.

Nomenclature d'activités et de produits 1973, NAP, réimpression 1988.

Statistiques et indicateurs des régions françaises (SIRF), annexe au projet de loi de finances pour 1992.

« Les comptes nationaux trimestriels, séries longues 1970-1990, en base 1980 », *INSEE-Résultats,* n° 42-43.

« Les comptes du commerce en 1990. Rapport de la commission des comptes commerciaux de la nation », *INSEE-Résultats,* n^{os} 7, 8, 9.

« Les comptes et indicateurs économiques. Rapport sur les comptes de la nation 1991 », *INSEE-Résultats,* n° 54-56.

« Les comptes des services en 1990 », *INSEE-Résultats,* n° 46-48.

*
* *

TABLEAU G.01-1

Ressources et emplois de biens et services : aux prix courants

Source : INSEE — *Unité :* Millions de francs

	1982	1983	1984	1985	1986	r 1987	r 1988	r 1989	* 1990	* 1991
Ressources										
Produit intérieur brut	3.626.021	4.006.498	4.361.913	4.700.143	5.069.296	5.336.652	5.735.092	6.159.080	6.491.977	6.766.517
Importations	859.536	907.388	1.024.968	1.092.619	1.021.789	1.094.349	1.217.627	1.403.164	1.470.330	1.506.634
Total ressources	**4.485.557**	**4.913.886**	**5.386.881**	**5.792.762**	**6.091.085**	**6.431.001**	**6.952.719**	**7.562.244**	**7.962.307**	**8.273.151**
Emplois										
Consommation finale :										
Des ménages	2.190.339	2.424.143	2.639.171	2.858.393	3.049.520	3.235.582	3.429.508	3.664.469	3.882.556	4.067.411
Des administrations publiques (1)	701.299	782.134	854.300	910.315	959.509	1.004.657	1.058.400	1.108.521	1.161.667	1.239.262
Des administrations privées (2)	10.481	11.404	12.134	12.704	13.388	13.932	14.899	16.034	17.318	18.244
Total consommation finale	**2.902.119**	**3.217.681**	**3.505.605**	**3.781.412**	**4.022.317**	**4.254.171**	**4.502.807**	**4.789.024**	**5.061.541**	**5.324.917**
Formation brute de capital fixe :										
Des sociétés et quasi-sociétés non financières et des entreprises individuelles	404.894	421.212	436.609	477.419	525.496	571.080	641.273	712.509	756.340	755.046
Des administrations publiques (3)	114.865	119.346	126.127	144.277	152.435	161.760	188.556	200.830	213.814	230.642
Des administrations privées	2.642	2.875	3.059	3.203	3.350	3.512	3.756	4.017	4.339	4.571
Des institutions financières (4)	10.022	12.029	15.512	16.714	18.546	20.987	24.340	22.573	24.244	27.963
Des entreprises d'assurance (5)	4.985	4.672	5.647	6.448	8.078	8.672	9.850	12.545	16.294	17.440
Des ménages [hors EI] (6)	236.870	249.467	254.410	257.230	269.612	288.757	320.538	352.786	363.975	370.619
Total formation brute de capital fixe	**774.278**	**809.601**	**840.364**	**905.291**	**977.517**	**1.054.768**	**1.188.313**	**1.305.260**	**1.379.006**	**1.406.281**
Variation des stocks	18.809	— 14.054	— 12.416	— 17.871	17.156	20.679	40.295	56.812	53.286	15.709
Exportations	790.351	900.658	1.053.328	1.123.930	1.074.095	1.101.383	1.221.304	1.411.148	1.468.474	1.526.244
Total emplois	**4.485.557**	**4.913.886**	**5.386.881**	**5.792.762**	**6.091.085**	**6.431.001**	**6.952.719**	**7.562.244**	**7.962.307**	**8.273.151**

* Les données des années affectées d'un astérisque sont susceptibles de révision.

(1) Les administrations publiques comprennent l'Etat, les collectivités locales, les organismes de sécurité sociale [y compris les hôpitaux publics et les hôpitaux privés participant au service public hospitalier], ainsi que divers établissements à compétence générale ou spécifique qui sont l'émanation directe de l'Etat ou des collectivités locales [ODAC et ODAL].

(2) Les administrations privées comprennent, pour l'essentiel, les comités de bienfaisance. Comme pour les administrations publiques, leur consommation finale mesure le coût que représente pour elles la fourniture gratuite de services à la collectivité (ou à des groupes particuliers au sein de cette collectivité).

(3) Les achats et biens durables à usage militaire par les administrations publiques sont, par convention, traités en consommation intermédiaire de ces administrations : ils ne figurent donc pas dans leur formation brute de capital fixe.

(4) Les institutions financières comprennent les établissements de crédits bancaires et assimilés [Banque de France et Fonds de stabilisation des changes,banques et autres établissements de crédit de caractère bancaire, Caisse des et les autres institutions financières [établissements de crédit non bancaires, autres institutions financières non bancaires et organismes de placements collectifs en valeurs mobilières]. En nouvelle base, le crédit-bail devant l'investissement est comptabilisé chez l'utilisateur et non plus chez le financeur.

(5) Les entreprises d'assurance comprennent les organismes d'assurances-dommages, d'assurance vie et capitalisation.

(6) La formation brute de capital fixe des ménages, hors entreprises individuelles, correspond à leurs investissements en logements.

TABLEAU G.01-2

Ressources et emplois de biens et services. Indices de volume

Source : INSEE — *Référence :* base 100 de l'année précédente

	1984	1985	1986	1987	1988	1989	*1990	*1991
RESSOURCES								
Produit intérieur brut	101,5	101,8	102,4	102,2	104,3	103,8	102,2	101,2
Importations	102,8	104,2	106,7	108,4	109,7	109,0	106,6	102,3
Ensemble ressources	**101,7**	**102,3**	**103,2**	**103,3**	**105,2**	**104,8**	**103,0**	**101,4**
EMPLOIS								
Consommation finale :								
Des ménages	101,0	102,3	103,7	102,7	103,1	103,1	102,6	101,3
Des administrations publiques	101,2	102,2	101,7	102,8	103,4	100,2	101,8	104,1
Des administrations privées	98,9	100,1	100,5	103,9	105,0	104,2	105,6	102,9
Total consommation finale	101,1	102,2	103,2	102,7	103,1	102,4	102,4	102,0
Formation brute de capital fixe :								
Des sociétés et quasi-sociétés non financières et des entreprises individuelles	97,4	104,5	106,4	105,9	109,6	107,9	103,9	96,9
Des administrations publiques	101,2	102,2	101,7	102,8	103,4	100,2	101,8	104,1
Des administrations privées	98,9	100,1	100,5	103,9	105,0	104,2	105,6	102,9
Des institutions financières	114,0	104,7	109,9	112,5	113,8	90,2	107,1	113,0
Des entreprises d'assurances	113,2	109,6	121,7	104,2	109,9	123,8	126,4	103,7
Des ménages [hors EI]	95,6	97,9	101,3	103,3	107,1	107,2	99,5	98,0
Total formation brute de capital fixe	97,5	103,4	104,6	104,9	109,6	109,6	103,0	98,8
Exportations	106,8	102,1	98,7	102,8	108,1	110,7	105,3	104,0
Ensemble emplois	**101,7**	**102,3**	**103,2**	**103,3**	**105,2**	**104,8**	**103,0**	**101,4**

* Les données des années affectées d'un astérisque sont susceptibles de révision.

TABLEAU G.01-3

Valeur ajoutée : répartition du PIB par branche

Source : INSEE — *Unité :* Million de francs

	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Agriculture, sylviculture, pêche	175.216	182.310	189.495	189.002	191.278	215.191	220.431	207.225
Industries agro-alimentaires	134.840	144.129	147.239	143.693	154.706	173.923	180.919	190.443
Energie	193.681	222.459	233.933	225.269	229.701	231.132	242.284	265.388
Industries des biens intermédiaires	256.251	276.049	301.935	316.022	356.229	388.892	393.943	388.343
Industries des biens d'équipement professionnel	233.357	252.469	262.678	268.601	289.965	309.971	334.058	329.136
Industries des biens d'équipement ménager	9.860	10.267	11.837	11.302	11.556	10.358	10.179	9.853
Industries des matériels de transport terrestre	65.392	65.726	77.439	88.435	99.971	107.490	110.081	103.965
Industries des biens de consommation	203.362	219.021	238.789	247.407	257.234	268.033	288.322	300.266
Bâtiment génie civil et agricole	242.001	243.898	262.953	278.086	309.643	311.620	325.730	355.635
Commerce	466.295	501.562	547.424	572.603	606.590	652.798	691.286	718.953
Transports et Télécommunications	259.504	289.050	310.759	322.383	334.976	353.288	371.481	391.367
Services marchands	650.892	711.947	798.511	889.663	1.006.572	1.135.134	1.242.146	1.302.534
Location immobilière	309.934	339.304	366.391	402.520	441.841	485.253	527.447	576.147
Assurances	41.462	46.547	50.760	50.712	53.135	60.510	40.595	51.088
Organismes financiers	161.092	178.162	217.918	245.189	250.530	252.739	240.944	235.838
Branches non marchandes	750.506	795.561	845.325	873.976	913.641	966.021	1.017.750	1.078.848
Ajustement pour services bancaires imputés	— 175.627	— 192.340	— 223.272	— 246.505	— 262.490	— 277.633	— 275.177	— 265.891
Total des valeurs ajoutées	**3.978.018**	**4.286.121**	**4.640.114**	**4.878.358**	**5.245.078**	**5.644.720**	**5.962.419**	**6.239.138**
TVA	375.609	405.281	420.379	449.074	479.572	503.508	518.615	515.459
Droits de douane	8.696	8.904	8.976	9.667	10.747	11.030	10.946	11.923
Subventions à l'importation	— 410	— 163	— 173	— 447	— 305	— 178	— 3	— 3
Produit intérieur brut	4.361.913	4.700.143	5.069.296	5.336.652	5.735.092	6.159.080	6.491.977	6.766.517

TABLEAU G.01-4

Valeur ajoutée : taux de croissance en volume par branche

Source : INSEE — *Référence :* Base 100 de l'année précédente

	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Agriculture, sylviculture, pêche	106,2	102,4	100,6	101,9	100,4	102,1	101,2	95,8
Industries agro-alimentaires	99,7	103,7	100,2	96,6	103,5	107,5	102,8	103,0
Energie	102,9	99,3	100,4	100,2	100,8	98,1	100,3	105,2
Industries des biens intermédiaires	98,8	100,9	101,5	101,8	107,3	105,9	101,2	97,5
Industries des biens d'équipement professionnel	101,1	101,4	98,7	100,0	105,7	105,1	104,9	97,1
Industries des biens d'équipement ménager	96,6	101,8	108,6	104,5	111,2	110,1	98,4	105,1
Industries des matériels de transport terrestre	91,2	95,9	105,2	102,7	106,8	103,9	97,7	95,9
Industries des biens de consommation	98,4	98,8	98,1	98,6	104,2	103,5	101,4	99,1
Bâtiment génie civil et agricole	97,6	98,4	102,6	100,6	108,2	101,3	102,1	103,5
Commerce	101,5	101,4	103,0	101,9	102,0	103,8	102,6	101,5
Transports et télécommunications	102,8	103,8	103,5	105,4	109,3	106,5	104,4	102,6
Services marchands	103,4	103,6	105,7	104,7	106,1	107,2	104,0	100,6
Location immobilière	105,0	103,3	102,6	104,2	103,4	104,6	104,0	104,2
Assurances	96,2	103,6	97,0	93,2	98,5	103,2	73,0	117,1
Organismes financiers	102,3	104,7	115,5	108,1	96,1	96,6	89,8	94,1
Branches non marchandes	101,7	101,9	101,4	101,3	102,7	100,8	102,1	103,4
Ajustement pour services bancaires imputés	100,2	103,9	111,1	106,2	102,4	101,3	94,0	93,0
Ensemble des valeurs ajoutées	**101,7**	**101,8**	**102,3**	**102,1**	**104,2**	**103,8**	**102,3**	**101,5**
TVA	99,6	102,0	103,0	103,8	106,0	104,1	101,8	97,0
Droits de douane	103,4	105,7	111,5	110,7	109,8	109,1	107,8	105,7
Subventions à l'importation	97,1	102,0	108,6	124,9	112,3	90,2	96,1	66,7
Produit intérieur brut	101,5	101,8	102,4	102,2	104,3	103,8	102,2	101,2

TABLEAU G.01-5

Revenu disponible brut : répartition par secteur institutionnel

Source : INSEE — *Unité :* Million de francs

	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Sociétés et quasi-sociétés non financières	277.252	310.486	421.618	469.431	585.341	597.274	596.591	603.955
Institutions financières	72.005	83.874	107.661	121.323	87.309	98.257	97.785	101.569
Entreprises d'assurances	— 2.638	— 2.679	— 1.811	— 6.345	— 7.808	— 2.390	— 27.991	— 13.875
Administrations publiques	879.220	934.231	990.640	1.082.998	1.169.273	1.258.786	1.323.148	1.336.026
Administrations privées	20.965	22.219	22.712	23.637	26.586	27.124	29.100	31.253
Ménages	3.086.264	3.323.085	3.500.046	3.629.070	3.852.962	4.149.161	4.422.334	4.652.810
Total	**4.333.068**	**4.671.216**	**5.040.866**	**5.320.114**	**5.713.663**	**6.128.212**	**6.440.967**	**6.711.738**

TABLEAU G.01-6

Revenu disponible brut : évolution par secteur institutionnel

Source : INSEE — *Référence :* Base 100 de l'année précédente

	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Sociétés et quasi-sociétés non financières	121,3	112,0	135,8	111,3	124,7	102,0	99,9	101,2
Institutions financières	126,6	116,5	128,4	112,7	72,0	112,5	99,5	103,9
Entreprises d'assurance	119,7	101,6	67,6	350,4	123,1	30,6	171,2	49,6
Administrations publiques	110,4	106,3	106,0	109,3	108,0	107,7	105,1	101,0
Administrations privées	113,9	106,0	102,2	104,1	112,5	102,0	107,3	107,4
Ménages	107,0	107,7	105,3	103,7	106,2	107,7	106,6	105,2
Ensemble	**108,8**	**107,8**	**107,9**	**105,5**	**107,4**	**107,3**	**105,1**	**104,2**

TABLEAU G.01-7

Principaux agrégats par secteur institutionnel

Source : INSEE — *Unité :* Million de francs

	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Valeur ajoutée brute	3.978.018	4.286.121	4.640.114	4.878.358	5.245.078	5.644.720	5.962.419	6.239.138
Excédent brut d'exploitation	1.381.230	1.517.801	1.733.619	1.848.035	2.011.116	2.196.472	2.277.047	2.369.619
dont : Sociétés et quasi-sociétés non financières	616.711	692.318	821.515	897.116	1.022.900	1.106.599	1.149.369	1.178.904
Ménages	777.025	837.718	905.337	942.259	999.406	1.109.622	1.172.146	1.216.780
Revenu disponible brut	4.333.068	4.671.216	5.040.866	5.320.114	5.713.663	6.128.212	6.440.967	6.711.738
dont : Administrations publiques	879.220	934.231	990.640	1.082.998	1.169.273	1.258.786	1.323.148	1.336.026
Ménages	3.086.264	3.323.085	3.500.046	3.629.070	3.852.962	4.149.161	4.422.334	4.652.810
Consommation finale	3.505.605	3.781.412	4.022.317	4.254.171	4.502.807	4.789.024	5.061.541	5.324.917
dont : Administrations publiques	854.300	910.315	959.509	1.004.657	1.058.400	1.108.521	1.161.667	1.239.262
Ménages	2.639.171	2.858.393	3.049.520	3.235.582	3.429.508	3.664.469	3.882.556	4.067.411
Epargne brute	827.463	889.804	1.018.549	1.065.943	1.210.856	1.339.188	1.379.426	1.386.821
dont : Sociétés et quasi-sociétés non financières	277.252	310.486	421.618	469.431	585.341	597.274	596.591	603.955
Institutions financières	72.005	83.874	107.661	121.323	87.309	98.257	97.785	101.569
Entreprises d'assurance	— 2.638	— 2.679	— 1.811	— 6.345	— 7.808	— 2.390	— 27.991	— 13.875
Administrations publiques	24.920	23.916	31.131	78.341	110.873	150.265	161.481	96.764
Administrations privées	8.831	9.515	9.424	9.705	11.687	11.090	11.782	13.009
Ménages	447.093	464.692	450.526	393.488	423.454	484.692	539.778	585.399
Formation brute de capital fixe	840.364	905.292	977.517	1.054.768	1.188.313	1.305.260	1.379.006	1.406.281
dont : Sociétés et quasi-sociétés non financières	372.416	410.087	448.691	496.174	561.491	622.005	662.345	661.612
Institutions financières	15.512	16.714	18.546	20.987	24.340	22.573	24.244	27.963
Entreprises d'assurance	5.647	6.448	8.078	8.672	9.850	12.545	16.294	17.440
Administrations publiques	126.127	144.277	152.435	161.760	188.556	200.830	213.814	230.642
Administrations privées	3.059	3.203	3.350	3.512	3.756	4.017	4.339	4.571
Ménages	317.603	324.562	346.417	363.663	400.320	443.290	457.970	464.053
Capacité de financement	— 3.948	— 937	20.665	— 21.009	— 16.682	— 27.357	— 74.237	— 41.170
dont : Sociétés et quasi-sociétés non financières	— 88.326	— 87.206	— 36.096	— 62.192	— 45.331	— 98.219	— 130.427	— 90.809
Institutions financières	55.268	63.563	77.493	92.967	54.280	59.826	56.578	34.687
Entreprises d'assurance	— 8.228	— 9.685	— 10.721	— 15.808	— 18.546	— 16.181	— 45.935	— 32.965
Administrations publiques	— 120.159	— 134.671	— 138.400	— 100.393	— 94.891	— 69.050	— 90.290	— 139.747
Administrations privées	6.843	7.397	7.469	7.688	9.900	9.170	9.517	10.725
Ménages	150.654	159.665	120.910	56.729	77.906	87.097	126.320	176.939

TABLEAU G.01-8

Principaux agrégats par habitant

Source : INSEE — *Unité :* Franc

	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
PIB (prix courants)	79.384	85.193	91.513	95.931	102.197	109.158	114.426	118.609
PIB (prix de 1980)	54.097	54.891	56.046	57.065	59.113	61.206	62.238	62.613
Revenu national disponible brut	78.859	84.669	91.000	95.634	101.815	108.611	113.527	117.648
Revenu disponible brut des ménages	56.168	60.233	63.184	65.236	68.658	73.536	77.947	81.558
Consommation des ménages (prix courants)	48.031	51.810	55.051	58.162	61.112	64.946	68.433	71.297
Consommation des ménages (prix de 1980)	32.254	32.897	34.047	34.871	35.693	36.666	37.522	37.852
Epargne brute des ménages	8.137	8.423	8.133	7.073	7.546	8.590	9.514	10.261
Capacité de financement des ménages	2.742	2.894	2.183	1.020	1.388	1.544	2.226	3.102

TABLEAU G.01-9

Quelques ratios sur les comptes nationaux

Evaluations de base 1980

Source : INSEE

Unité : %

	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Taux d'épargne des ménages	14,5	14,0	12,9	10,8	11,0	11,7	12,2	12,6
Taux dépargne financière des ménages	4,9	4,8	3,5	1,6	2,0	2,1	2,9	3,8
Taux d'investissement des sociétés non financières	16,6	16,9	16,9	17,6	18,2	18,8	18,8	18,1
Taux d'autofinancement des sociétés non financières	76,5	78,6	92,5	88,7	93,0	86,4	82,7	87,6
Taux des prélèvements obligatoires	44,6	44,5	44,0	44,5	43,8	43,7	43,7	43,9
Taux des prélèvements fiscaux	25,4	25,2	25,1	25,4	24,9	24,5	24,4	24,6
Taux des prélèvements sociaux	19,2	19,3	18,8	19,1	19,0	19,2	19,3	19,3
Besoin de financement des administrations publiques/PIB	2,8	2,9	2,7	1,9	1,7	1,1	1,4	2,1
Capacité de financement de la nation/PIB	— 0,1	—	0,4	— 0,4	— 0,3	— 0,4	— 1,1	— 0,6

TABLEAU G.01-10

Ressources et emplois de biens et services : aux prix courants

Départements d'outre-mer

Source : INSEE — *Unité :* Million de francs

	r 1982	*r* 1983	*r* 1984	*r* 1985	*r* 1986	1987	1988
GUADELOUPE							
RESSOURCES							
Produit intérieur brut	7.521	8.412	9.047	9.802	10.958	12.294	13.025
Importations de biens et services	4.173	5.093	5.296	5.811	5.621	6.430	7.380
Total	**11.694**	**13.505**	**14.343**	**15.613**	**16.579**	**18.724**	**20.405**
EMPLOIS							
Consommation finale	**9.467**	**10.944**	**11.593**	**12.723**	**13.444**	**14.718**	**15.892**
Ménages	6.881	8.079	8.436	9.257	9.759	10.803	11.736
Administrations publiques	2.556	2.815	3.108	3.388	3.577	3.814	4.074
Administrations privées	30	50	49	78	108	102	82
Formation brute de capital fixe	**1.677**	**1.930**	**1.978**	**2.134**	**2.390**	**3.056**	**3.576**
des ménages (hors entreprises individuelles)	284	236	229	257	274	401	565
des autres secteurs	1.393	1.694	1.749	1.877	2.116	2.655	3.011
Sociétés, quasi-sociétés non financières et entreprises individuelles	792	1.001	999	1.086	1.197	1.612	2.083
Administrations publiques	558	604	629	725	861	972	849
Administrations privées	2	3	3	5	6	6	5
Institutions de crédit et entreprises d'assurances	41	86	118	61	52	66	74
Variations de stocks	**—5**	**68**	**22**	**28**	**—74**	**251**	**—99**
Exportations de biens et services	**555**	**563**	**750**	**728**	**819**	**698**	**1.036**
Total	**11.694**	**13.505**	**14.343**	**15.613**	**16.579**	**18.724**	**20.405**
MARTINIQUE							
RESSOURCES							
Produit intérieur brut	8.848	10.266	10.920	12.484	13.824	15.759	16.896
Importations de biens et services	4.896	5.724	6.039	6.108	6.126	6.622	7.923
Total	**13.744**	**15.990**	**16.959**	**18.592**	**19.950**	**22.381**	**24.819**
EMPLOIS							
Consommation finale	**11.053**	**12.644**	**13.542**	**15.114**	**16.157**	**17.614**	**19.329**
Ménages	7.980	9.116	9.593	10.869	11.704	12.921	14.249
Administrations publiques	3.039	3.484	3.909	4.206	4.426	4.649	5.036
Administrations privées	33	44	40	39	27	44	43
Formation brute de capital fixe	**1.685**	**2.080**	**2.019**	**2.081**	**2.449**	**3.467**	**4.022**
des ménages (hors entreprises individuelles)	158	182	191	256	398	558	572
des autres secteurs	1.527	1.898	1.828	1.825	2.051	2.909	3.450
Sociétés, quasi-sociétés non financières et entreprises individuelles	930	1.401	1.141	1.093	1.276	2.189	2.500
Administrations publiques	549	469	628	655	688	674	907
Administrations privées	3	4	4	5	6	7	6
Institutions de crédit et entreprises d'assurances	45	24	55	72	81	39	37
Variations de stocks	**13**	**4**	**42**	**—61**	**—158**	**120**	**215**
Exportations de biens et services	**993**	**1.262**	**1.356**	**1.458**	**1.502**	**1.181**	**1.253**
Total	**13.744**	**15.990**	**16.959**	**18.592**	**19.950**	**22.381**	**24.819**

TABLEAU G.01-10 (suite et fin)

Ressources et emplois de biens et services : aux prix courants

Départements d'outre-mer

Source : INSEE — *Unité :* Million de francs

	r 1982	*r* 1983	*r* 1984	*r* 1985	*r* 1986	1987	1988
REUNION							
RESSOURCES							
Produit intérieur brut	12.286	13.734	15.522	17.054	18.858	21.899	23.604
Importations de biens et services	5.427	6.557	7.046	7.617	8.021	8.932	10.249
Total	**17.713**	**20.291**	**22.568**	**24.671**	**26.879**	**30.831**	**33.853**
EMPLOIS							
Consommation finale	**14.355**	**16.345**	**18.248**	**20.282**	**21.816**	**23.527**	**25.384**
Ménages	10.296	11.818	13.064	14.444	15.656	17.112	18.541
Administrations publiques	3.915	4.287	4.958	5.592	5.877	6.092	6.521
Administrations privées	144	240	226	246	283	323	322
Formation brute de capital fixe	**2.498**	**2.977**	**3.660**	**3.738**	**4.359**	**5.964**	**7.066**
des ménages (hors entreprises individuelles)	6.523	742	921	810	1.224	2.052	2.224
des autres secteurs	1.845	2.235	2.739	2.928	3.135	3.912	4.842
Sociétés, quasi-sociétés non financières et entreprises individuelles	1.061	1.224	1.749	1.807	1.856	2.428	2.955
Administrations publiques	705	916	902	1.001	1.205	1.457	1.848
Administrations privées	9	14	14	15	16	20	19
Institutions de crédit et entreprises d'assurances	70	81	74	105	58	7	20
Variations de stocks	**73**	**88**	**—215**	**—432**	**—264**	**344**	**402**
Exportations de biens et services	**787**	**881**	**876**	**1.082**	**968**	**996**	**1.001**
Total	**17.713**	**20.291**	**22.568**	**24.671**	**26.879**	**30.831**	**33.853**
GUYANE							
RESSOURCES							
Produit intérieur brut	1.826	2.197	2.579	3.173	2.918	3.681	4.929
Importations de biens et services	1.663	2.161	2.683	3.230	3.373	3.225	5.677
Total	**3.489**	**4.358**	**5.262**	**6.403**	**6.291**	**6.906**	**10.606**
EMPLOIS							
Consommation finale	**2.445**	**2.912**	**3.138**	**3.496**	**3.809**	**4.408**	**5.108**
Ménages	1.531	1.817	1.950	2.166	2.397	2.824	3.311
Administrations publiques	911	1.091	1.184	1.324	1.405	1.573	1.779
Administrations privées....	3	4	4	6	7	11	18
Formation brute de capital fixe	**828**	**1.139**	**1.110**	**1.203**	**1.219**	**1.292**	**1.725**
des ménages (hors entreprises individuelles)	95	94	96	110	140	177	176
des autres secteurs	733	1.045	1.014	1.093	1.079	1.115	1.549
Variation de stock	**4**	**13**	**16**	**3**	**24**	**11**	**52**
Exportations de biens et services	**212**	**294**	**998**	**1.701**	**1.239**	**1.194**	**3.721**
Total	**3.489**	**4.358**	**5.262**	**6.403**	**6.291**	**6.906**	**10.606**

TABLEAU G.01-11

Principaux agrégats par habitant : aux prix courants

Départements d'outre-mer

Source : INSEE

Unité : Franc

Année	Guadeloupe			Martinique			Réunion			Guyane		
	Produit intérieur brut	Revenu disponible brut (ménages)	Consommation finale des ménages	Produit intérieur brut	Revenu disponible brut (ménages)	Consommation finale des ménages	Produit intérieur brut	Revenu disponible brut (ménages)	Consommation finale des ménages	Produit intérieur brut	Revenu disponible brut (ménages)	Consommation finale des ménages
1978	13.970	12.922	11.335	15.226	13.400	12.825	13.261	12.328	10.398	14.151	12.974	11.801
1979	15.961	14.553	13.910	16.982	15.283	14.921	14.867	14.046	12.203	15.119	14.217	13.794
1982 r	22.672	21.687	20.743	26.934	24.668	24.293	23.696	22.588	19.858	24.252	21.448	20.324
1983 r	24.831	24.689	23.844	30.867	28.283	27.409	26.026	25.341	22.395	27.287	23.578	22.580
1984 r	26.147	25.031	24.381	32.433	29.373	28.492	28.888	27.215	24.315	30.130	24.825	22.777
1985 r	27.769	26.802	26.224	36.619	32.856	31.884	31.154	29.361	26.386	34.950	26.231	23.858
1986 r	30.438	28.301	27.109	40.103	34.975	33.952	33.820	31.193	28.078	30.431	27.603	24.995
1987	33.461	29.753	29.403	45.194	37.737	37.055	38.562	33.407	30.133	36.812	31.913	28.243
1988	34.771	31.514	31.331	47.851	41.039	40.355	40.794	34.887	32.045	46.854	34.671	31.472

TABLEAU G.01-12

Comparaisons internationales : principaux agrégats en standard de pouvoir d'achat (SPA)

Aux prix et parités de pouvoir d'achat courant

Année 1988

Source : Office statistique des Communautés européennes (OSCE)

Unité : Milliard de SPA

	Produit intérieur brut (aux prix du marché)	Revenu national net disponible	Consommation privée nationale	Epargne nationale nette	Formation brute de capital	Capacité (+) ou besoin (—) de financement de la nation
CEE des Douze	**5.130,1**	**4.499,5**	**3.161,1**	**471,4**	**1.028,7**	**— 5,1**
Allemagne (ex-RFA)	1.099,8	952,2	675,6	135,0	218,4	+ 43,5
Belgique	157,8	139,7	99,6	15,9	28,0	+ 1,3
Danemark	88,2	75,9	47,4	5,6	15,9	— 1,7
Espagne	461,0	410,8	290,3	54,6	103,6	— 4,2
France	**957,1**	**831,9**	**577,9**	**76,4**	**192,5**	**— 3,7**
Grèce	86,1	82,4	59,0	5,6	14,9	— 0,7
Irlande	36,5	30,3	21,1	3,1	6,2	+ 0,7
Italie	943,4	821,8	577,3	82,6	187,6	— 5,5
Luxembourg	7,1	8,7	4,1	3,4	1,7	+ 2,4
Pays-Bas	239,8	211,1	142,6	31,1	51,4	+ 5,3
Portugal	83,5	85,3	54,4	17,5	22,4	— 2,8
Royaume-Uni	969,7	849,4	611,9	40,6	186,1	— 39,8
Japon	2.215,8	1.899,9	1.272,9	421,2	677,8	...
Etats-Unis	6.090,7	5.368,9	4.048,0	179,2	1.040,7	— 148,5

TABLEAU G.01-13

Comparaisons internationales : agrégats (en SPA) rapportés à la population et à l'emploi

Année 1988

Aux prix et parités de pouvoir d'achat courants

Source : Office statistique des Communautés européennes (OSCE)

Unité : SPA

	Par habitant				
	Produit intérieur brut (aux prix du marché)	Revenu national net disponible	Consommation finale nationale	Consommation privée sur le territoire économique	Rémunération des salariés par salarié
CEE des Douze	**15.828**	**13.882**	**12.429**	**9.818**	**25.119**
Allemagne (ex-RFA)	17.907	15.504	13.306	10.837	25.608
Belgique	15.971	14.133	12.523	10.046	28.177
Danemark	17.184	14.790	13.697	9.311	21.669
Espagne	11.821	10.585	9.136	7.943	24.396
France	**17.168**	**14.922**	**13.552**	**10.440**	**27.155**
Grèce	8.619	8.245	7.683	6.160	17.670
Irlande	10.304	8.570	7.683	5.979	22.994
Italie	16.422	14.305	12.867	10.169	27.124
Luxembourg	19.130	23.229	14.190	11.269	28.508
Pays-Bas	16.244	14.304	12.211	9.438	30.168
Portugal	8.553	8.740	6.942	5.851	14.250
Royaume-Uni	16.994	14.884	14.173	10.705	22.865
Japon	18.076	15.499	12.063	...	25.105
Etats-Unis	24.721	21.791	20.964	16.411	36.582

TABLEAU G.01-14

Comparaisons internationales : taux de croissance du P.I.B. à prix constants

Sources : O.C.D.E.
I.N.S.E.E.

Unité : %

	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
France	**1,9**	**2,5**	**2,3**	**4,5**	**4,1**	**2,2**	**1,2**
Allemagne (ex-RFA)	1,8	2,2	1,5	3,7	3,8	4,5	3,1
Royaume-Uni	3,5	3,9	4,8	4,3	2,3	1,0	—2,2
C.E.E	**2,4**	**2,7**	**2,7**	**4,0**	**3,5**	**2,9**	**1,3**
Etats-Unis	3,4	2,7	3,4	4,5	2,5	1,0	—0,7
Japon (1)	5,2	2,6	4,3	6,2	4,8	5,2	4,5
O.C.D.E	**3,4**	**2,7**	**3,4**	**4,5**	**3,3**	**2,5**	**0,9**

(1) P.N.B.

Chapitre G.02

L'appareil productif

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Nombre d'agents productifs par taille.
2. Structure de la population des entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS).
3. Taille et activité des entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS).
4. Taille et activité des établissements de l'industrie, du commerce et des services (ICS).
5. Activité et forme juridique des entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS).
6. Créations d'entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS).
7. Créations d'entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS) par activité et forme juridique.
8. Défaillances d'entreprises.
9. Répartition des entreprises selon les régimes d'imposition et la forme juridique.
10. Répartition des entreprises selon le régime d'imposition et l'activité.
11. Répartition des entreprises au bénéfice réel normal suivant la taille de l'effectif et quelques critères.
12. Compte de résultat des entreprises imposées au régime réel des bénéfices industriels et commerciaux.
13. Bilan des entreprises imposées au régime réel des bénéfices industriels et commerciaux.
14. La concentration des entreprises.

15 A. Performances des entreprises : indices annuels de chiffres d'affaires. Industrie et transports.

15 B. Performances des entreprises : indices annuels de chiffres d'affaires. Commerce.

15 C. Performances des entreprises : indices annuels de chiffres d'affaires. Services.

16. Répartition sectorielle des groupes : « contour élargi » des groupes et « noyau dur ».
17. Importance des groupes en fonction de leur taille.
18. Le « noyau dur » et le « contour élargi » des groupes.
19. Répartition des entreprises artisanales par activité et forme juridique.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration des divisions « Répertoires des entreprises et des établissements », « Statistiques structurelles des entreprises », « Unités statistiques des groupes » et « Commerce » de l'INSEE.

1. COMMENTAIRE

Le nombre d'entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS) continue de s'accroître lentement, principalement du fait d'entreprises sans aucun salarié (+ 2,8 % en 1990). Cette évolution renforce l'image d'un système productif français composé essentiellement de très petites firmes monorégionales, n'ayant en général qu'un seul établissement, juxtaposé à de grandes entreprises, le plus souvent intégrées dans des groupes.

La diminution des créations apparentes d'entreprises amorcée les années précédentes s'accélère en 1991 (— 12 % par rapport à 1990). Elle touche pour la première fois les activités de service aux entreprises.

2. MÉTHODOLOGIE

Agents productifs et entreprises

L'appareil productif est constitué d'un ensemble d'agents économiques produisant des biens ou des services.

Cette population est analysée en distinguant les entreprises qui produisent des biens ou des services marchands, c'est-à-dire destinés à être vendus sur le marché, des organismes produisant des services non marchands. Ces organismes sont qualifiés de publics ou de privés selon qu'ils sont financés par des prélèvements obligatoires, ou par des contributions volontaires.

Au sein des entreprises on peut distinguer, en fonction de leur activité principale, les entreprises agricoles (agriculture, pêche et sylviculture mais à l'exclusion de la vinification), les entreprises financières (organismes financiers, assurances et auxiliaires financiers et d'assurance) et les autres entreprises que nous appellerons par la suite entreprises ICS (pour « industrie, commerce et services »).

Il est apparu intéressant de dénombrer les entreprises qui relèvent du champ de l'économie sociale, c'est-à-dire les mutuelles, coopératives et associations diverses qui, tout en produisant principalement pour le marché, ont des formes d'organisation ne relevant pas de la stricte logique de l'appropriation particulière : leurs instances de direction sont élues par l'ensemble de leurs membres, indépendamment de leur participation au capital, selon la règle un homme égale une voix.

Les agents productifs, entreprises et organismes publics ou privés, selon les définitions retenues par la Communauté européenne, « correspondent à la plus petite combinaison d'unités légales qui constitue une unité organisationnelle de production jouissant d'une certaine autonomie de décision en particulier pour l'affectation de ses ressources courantes ».

Cette définition, beaucoup plus stricte que celle retenue dans les *Annuaires statistiques de la France* des années précédentes, conduit à une révision en baisse importante de l'estimation du nombre des entreprises. Sont en effet éliminées du décompte les sociétés qui bien que juridiquement constituées n'ont pas d'activité productive autonome. De plus, dans les nouvelles estimations, intervient une correction du biais introduit par le retard important avec lequel est souvent connue, la cessation d'activité d'une entreprise.

Il en résulte que les estimations publiées dans cet ouvrage ne peuvent pas être comparées à celles des annuaires précédents. Pour illustrer la divergence, notons que si l'on avait maintenu le mode d'estimation précédent le nombre d'entreprises, ICS ne serait pas de 2.182.000 mais de 2.751.000. Cette différence de 569.000 unités résulte pour 292.000 de l'élimination d'unités juridiques sans réelle activité et pour 277.000 de la correction du biais résultant des défauts de déclaration des cessations d'activité.

La création d'entreprises

Les créations apparentes d'entreprises ICS sont analysées sur la période 1989 à 1991 d'un point de vue administratif et juridique, c'est-à-dire en dénombrant les déclarations de début d'activité des travailleurs indépendants et des sociétés (début d'activité qui n'est pas toujours concomitant avec la création de la société).

Cette approche majore la création réelle d'entreprises. Il faudrait d'un point de vue plus économique pouvoir éliminer les changements d'exploitant et les simples changements de forme d'exploitation. Cette correction impliquerait de prendre en compte l'origine de création du premier établissement de l'entreprise. L'expérience montre que cette déclaration d'origine est entachée d'un biais systématique très important qui ne peut être mesuré que par des enquêtes spécifiques. Celles-ci effectuées pour l'instant sur de petits échantillons à une périodicité peu fréquente ne permettent pas encore d'établir des séries de créations économiques réelles d'entreprises ventilées par activité.

Les sources d'information

Elles sont de trois sortes :

— les répertoires : le répertoire SIRENE (Système informatique pour le répertoire des entreprises et de leurs établissements) et le Répertoire informatique des métiers (RIM) gérés par l'INSEE recensent les entreprises et les établissements du système productif;

— les enquêtes : EAE (Enquête annuelle d'entreprise) pour l'étude des entreprises, enquête sur les « liaisons financières entre sociétés » pour la définition des groupes;

— les sources administratives : les déclarations fiscales des BIC (bénéfices industriels et commerciaux) et des BNC (bénéfices non commerciaux), le *BODACC (Bulletin officiel des annonces civiles et commerciales)*; l'appariement des données des BIC avec celles des EAE est à la base du Système unifié de statistique d'entreprises (SUSE) et du Système intermédiaire des entreprises (pour l'élaboration du compte des « sociétés et quasi-sociétés non financières » dans les Comptes de la Nation).

Le répertoire SIRENE, géré par l'INSEE, est fondamentalement un outil d'identification des entreprises et des établissements à vocation interadministrative. Il est mis à jour en permanence à partir des déclarations de création, modification, cessation d'entreprises et d'établis-

sements recueillies par les Centres de formalités d'entreprises (CFE). L'INSEE attribue ainsi des numéros SIREN à 9 chiffres qui caractérisent les entreprises, des numéros SIRET à 14 chiffres (les neuf premiers chiffres reprenant le SIREN de l'entreprise) qui caractérisent les établissements, et des codes d'« activité principale exercée » à 4 chiffres (dits numéros de code APE) qui sont déterminés par référence à la nomenclature officielle d'activités et de produits.

Parmi les autres informations portées au répertoire, il faut citer :

- pour les entreprises (unités SIREN) :
  - leur nom ou raison sociale;
  - leur catégorie juridique;
  - leur tranche d'effectif salarié;
  - le nombre de leurs établissements.
- pour les établissements (unités SIRET) :
  - leur adresse complète;
  - leur tranche d'effectif salarié;
  - leur statut qui est soit « siège ou établissement principal », soit « établissement secondaire ».

L'état d'activité des unités SIREN et SIRET est apprécié au travers d'indicateurs spécifiques. On distingue par ailleurs les unités SIRET « ordinaires » (celles qui exploitent des moyens de production en vue de produire des biens ou des services et qui répondent donc à la définition habituelle de l'établissement) des unités SIRET « singulières » (qui ne répondent pas à la définition précédente mais sont néanmoins immatriculées dans SIRENE pour les besoins de la coordination interadministrative).

Le répertoire SIRENE comprend la totalité des entreprises et des établissements du système productif, à la seule exception des exploitations agricoles qui ne sont pas imposées au bénéfice réel agricole ou qui ne sont pas assujetties au régime de la TVA agricole simplifiée.

Il oublie en revanche une partie des établissements secondaires des administrations publiques, et ne couvre pas en totalité le secteur des administrations privées.

À noter que SIRENE surestime d'environ 12 % les nombres d'entreprises et d'établissements du système productif, car le circuit interadministratif de mise à jour du répertoire est sujet à de nombreuses défaillances s'agissant de l'enregistrement des cessations. Le taux d'unités indûment répertoriées en état d'activité dans SIRENE a toutefois tendance à diminuer, suite aux importantes opérations d'amélioration de la qualité poursuivies par l'INSEE.

Le Répertoire informatique des métiers (RIM) qui est, comme SIRENE, un registre administratif, répertorie quant à lui les entreprises artisanales et les artisans immatriculés par les chambres de métiers. Son contenu informatif est sensiblement le même que celui de SIRENE. Il s'y ajoute le code APRM (activité principale au Répertoire des métiers) qui caractérise l'activité au titre de laquelle l'unité a été immatriculée.

Son contenu a été allégé en 1986 : les données relatives aux chefs d'entreprises, qui accompagnaient jusque-là la description des entreprises elles-mêmes, ont été supprimées. L'INSEE procède à de nombreuses opérations d'amélioration de qualité du répertoire SIRENE et du Répertoire des métiers qui ont pour conséquences de diminuer le taux d'unités répertoriées à tort en état d'activité.

Les sources administratives

Les entreprises réalisant des bénéfices en France sont imposées selon la catégorie des revenus; on distingue trois catégories principales :

- les bénéfices industriels et commerciaux (BIC);
- les bénéfices agricoles;
- les bénéfices non commerciaux (BNC).

Seules les sources fiscales BIC et BNC sont exploitées statistiquement. Elles couvrent ainsi l'ensemble du système productif marchand hors agriculture. Mais cette enquête annuelle n'est pas complètement exhaustive. Sont exclues les unités exonérées d'impôt. De plus, il y a structurellement un pourcentage élevé d'entreprises absentes (environ 5 %) : unités ne remettant pas de déclarations et taxées d'office ou celles remettant des déclarations tardives non saisies.

On distingue, dans les BIC, deux grands régimes d'imposition :

● Le régime du forfait, en usage pour les entreprises réalisant moins de 500.000 F de chiffre d'affaires TTC (ou moins de 150.000 F pour les prestataires de services) et pour celles n'ayant pas opté pour le régime réel. Les informations saisies sont en nombre limité;

● Le régime du bénéfice réel « simplifié » ou « normal » :

— le régime réel simplifié (RSI) s'applique à toute entreprise ayant un chiffre d'affaires annuel compris entre la limite du forfait (500.000 F) et 3.000.000 F (ces seuils sont fixés à 150.000 F et 900.000 F pour les prestataires de services) et à toute unité non soumise au bénéfice réel normal,

— le régime réel normal (BRN) est obligatoire pour les entreprises ayant un chiffre d'affaires annuel supérieur à 3.000.000 F (soit 900.000 F pour les prestataires de services). Certaines entreprises assujetties normalement au RSI peuvent opter pour le BRN.

Les unités soumises au bénéfice réel fournissent une comptabilité plus complète (compte de résultat, bilan et cadres annexes tels que le détail des immobilisations et la détermination du résultat fiscal...).

La répartition des entreprises pour chacun de ces régimes évolue au cours du temps. Elle s'oriente vers une plus grande proportion d'unités au régime simplifié d'imposition du fait de la stabilité du seuil limite des forfaits.

Les BNC concernent les professions libérales, lesquelles n'interviennent de manière significative que dans quelques secteurs du tertiaire : activités d'étude, de conseil et d'assistance, enseignement, santé. On distingue de même un régime forfaitaire (évaluation administrative) et un régime réel (déclaration contrôlée). Les fichiers correspondants sont exploités statistiquement depuis 1984. Ils concernent environ 400.000 unités.

Le système unifié de statistiques d'entreprises (SUSE)

Il a été mis en place à partir des déclarations fiscales des unités relevant des bénéfices industriels et commerciaux (BIC) et des enquêtes annuelles d'entreprises

(EAE) effectuées par l'INSEE et les différents ministères techniques. Ces deux ensembles de données constituent la source fondamentale pour l'élaboration de la Comptabilité nationale en ce qui concerne les entreprises (comptes de secteurs, comptes de branches, comptes intermédiaires et comptabilité régionale).

Afin d'assurer au maximum la comparabilité et l'homogénéité de ces deux sources, les déclarations des entreprises de 20 salariés ou plus sont mises en cohérence par une série de traitements qui ont pour conséquence de modifier considérablement l'image donnée du système productif par les fichiers bruts.

Ces traitements complexes expliquent que les chiffres relatifs à un exercice comptable *n* ne sont disponibles qu'avec un décalage d'au moins trois ans (soit $n + 3$). C'est le cas, en particulier, des données sur la concentration; en revanche, celles relatives aux structures de la population (des entreprises), moins sensibles aux traitements de SUSE, sont mobilisables un an plus tôt (soit $n + 2$).

Les indices annuels de chiffres d'affaires

Ces indices sont calculés par l'INSEE à partir d'un échantillon d'environ 45.000 entreprises appartenant au champ de l'industrie, du commerce, des services et des transports.

Cet échantillon, complété tous les ans par les créations récentes, est tiré parmi la population des entreprises imposées au bénéfice réel normal qui remplissent mensuellement le formulaire fiscal CA3 servant à déterminer l'imposition à la TVA.

Les indices annuels de chiffres d'affaires sont des indices chaînes, c'est-à-dire que l'indice de l'année *n* est obtenu en multipliant l'indice de l'année $n - 1$ par le rapport des sommes des chiffres d'affaires réalisés respectivement les deux années. Ils sont en base 100 en 1985.

Les groupes de sociétés

Les données présentées sur les groupes sont le produit du rapprochement des fichiers de SUSE (et plus spécialement du fichier BIC) et du fichier du contour des groupes de sociétés. Sont présentées ici :

— l'influence, dans l'ensemble de l'économie, des groupes; influence mesurée par plusieurs variables et selon les différentes définitions, plus ou moins restrictives, des groupes;

— une ventilation de l'importance des groupes par tranche de taille;

— la ventilation sectorielle de leur poids mesuré en effectifs salariés, en distinguant les groupes « publics », les groupes privés français et les groupes étrangers.

La sous-catégorie des groupes publics est constituée à partir des têtes de groupe qui sont sous le contrôle direct ou indirect de l'État. Cet ensemble ne définit pas, *stricto sensu,* le « secteur public », mais il en est suffisamment proche, principalement dans les secteurs de l'industrie, de l'énergie, des transports et du bâtiment et génie civil et agricole pour refléter l'importance de celui-ci dans l'économie française.

3. DÉFINITIONS

L'entreprise

On définit comme entreprise toute personne morale ou toute personne physique exerçant pour son propre compte une activité professionnelle non salariée.

Un sous-champ des entreprises est constitué par les entreprises artisanales.

Une entreprise est dite artisanale lorsqu'elle est inscrite au Répertoire des métiers qui concerne des entreprises n'employant pas plus de 10 salariés et exerçant une activité de production, de transformation, de réparation ou de prestation de services (à l'exclusion des entreprises agricoles ou de pêche, des entreprises de commission, d'agence, des bureaux d'affaires au sens de l'article 632 du Code du commerce, de celles qui se limitent à la vente ou à la location de produits achetés en l'état, ou dont les prestations ont un caractère spécifiquement intellectuel).

L'établissement

Une entreprise exerce ses activités dans un ou plusieurs lieux géographiquement distincts : son ou ses établissements.

Celui de ces établissements qui abrite l'essentiel du pouvoir décisionnel de l'entreprise est déclaré siège.

Le groupe de sociétés

Il est constitué par l'ensemble des sociétés (entreprises, personnes morales), dépendant d'un même centre de décision, la société tête du groupe; le lien de dépendance est mesuré par la part du capital détenu.

On définit :

— le contour restreint ou « noyau dur » du groupe comme l'ensemble des entreprises détenues directement ou indirectement à plus de 50 % par une société mère, tête de groupe; la société mère n'est détenue majoritairement, ni directement ni indirectement, par aucune autre société. Dans cette définition, les groupes forment des ensembles disjoints deux à deux;

— le contour « élargi » du groupe, comme l'ensemble de toutes les entreprises dépendant du groupe, quel que soit leur degré de dépendance vis-à-vis du centre de décision. Au niveau statistique, le contour élargi des groupes est formé de l'ensemble des entreprises appartenant au contour élargi d'au moins un groupe, sans pouvoir associer une entreprise à un groupe plutôt qu'à un autre;

— le recensement des liaisons de détention du capital entre entreprises montre en outre que certaines sont ainsi liées à d'autres sans pouvoir être rattachées, même de façon ténue, à aucun groupe. La réunion de ces entreprises avec celles du contour élargi définit la « mouvance » des groupes, soit l'ensemble le plus large des entreprises entretenant des liens de dépendance en capital avec d'autres entreprises.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organisme :

— INSEE.

Publications :

« Le répertoire SIRENE : objectif qualité », *Courrier des statistiques,* n° 46, avril 1988;

« Petites entreprises de l'artisanat, du commerce et des services », *Les Collections de l'INSEE,* série E, n° 110, 1988;

Enquête annuelle d'entreprise (Traits fondamentaux du système industriel français), publication annuelle du ministère du Redéploiement industriel et du Commerce extérieur;

« Les sources statistiques sur les entreprises », *Les Collections de l'INSEE,* série E, n° 117 (1988);

« Le poids des groupes dans l'économie française de 1980 à 1984 : un léger recul », *Premiers résultats,* n° 87, mars 1987;

« Tableaux de financement des sociétés, 1986 », série *INSEE-Méthode;*

« Comptes et ratios des sociétés. 1986, 1987 et 1988 », *INSEE-Résultats,* n° 30, 1990;

« Les entreprises des services en 1989 », *INSEE-Résultats* n^{os} 131-138 (avril 1991);

« Place des groupes dans l'économie française en 1987 », *INSEE-Résultats* n^{os} 138-139 (juin 1991);

« Les entreprises de commerce en 1989. Résultats de l'enquête annuelle d'entreprise », *INSEE-Résultats* n^{os} 146-147 (août 1991);

« Répertoire des entreprises contrôlées majoritairement par l'État au 31 décembre 1990 », *INSEE-Résultats* n° 119 (avril 1991);

« La France des entreprises », numéro spécial, *INSEE-L'Entreprise,* novembre 1991;

« Petites entreprises de l'artisanat, du commerce et des services », *INSEE-Résultats* n^{os} 185-186 (mai 1992);

« Les industries agro-alimentaires en 1991 », *INSEE-Résultats* n° 191 (août 1992).

*
* *

TABLEAU G.02-1

Nombre d'agents productifs par taille

Situation au 1er janvier 1991

Source : INSEE-SIRENE — *Unité :* millier

Typologie des agents productifs	Taille en nombre de salariés				
	0	1 à 9	10 à 499	500 et +	**Total**
Organismes publics	76	29	10	1	**116**
Organismes privés	69	54	11	—	**134**
Entreprises	1.986	1.069	159	2	**3.216**
dont : Entreprises agricoles	893	97	4	—	**994**
Entreprises financières	19	18	3	—	**40**
Entreprises ICS (industrie, commerce et service)	1.074	954	152	2	**2.182**
Economie sociale	22	21	7	—	**50**
Total	**2.131**	**1.152**	**180**	**3**	**3.466**

TABLEAU G.02-2

Structure de la population des entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS)

Source : INSEE (SIRENE)

Unité : Millier

	1989	1990	1991
Employeurs	1.098	1.104	1.109
Non-employeurs	1.023	1.044	1.073
Mono-établissements	1.980	2.011	2.041
Pluri-établissements	141	137	141
Monorégionales	2.103	2.130	2.164
Quasi monorégionales	7	7	7
Plurirégionales	11	11	11
Ensemble	**2.121**	**2.148**	**2.182**

TABLEAU G.02-3

Taille et activité des entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS)

Situation au 1er janvier 1991

Source : INSEE (SIRENE)

Unité : Millier

Activités	Taille en nombre de salariés							
	0	1 à 9	10 à 49	50 à 199	200 à 499	500 à 1.999	2.000 et plus	**Total**
Industries agricoles et alimentaires	16,00	35,00	5,00	1,00	0,20	0,13	0,01	**57,34**
Autres industries	77,00	83,00	29,00	7,10	1,40	0,78	0,16	**198,44**
Construction	163,00	146,00	18,00	2,20	0,30	0,13	0,03	**329,66**
Commerce et réparations	299,00	290,00	35,00	5,70	0,50	0,24	0,07	**630,51**
Transports et communications	51,00	27,00	6,00	1,20	0,20	0,09	0,02	**85,51**
Hôtels et restaurants	93,00	92,00	8,00	0,50	0,10	0,03	0,01	**193,64**
Immobilier, location et services aux entreprises	152,00	140,00	16,00	2,70	0,60	0,27	0,04	**311,61**
Autres services	223,00	141,00	9,00	2,00	0,30	0,11	0,01	**375,42**
Total	**1.074,00**	**954,00**	**126,00**	**22,40**	**3,60**	**1,78**	**0,35**	**2.182,13**

TABLEAU G.02-4

Taille et activité des établissements de l'industrie, du commerce et des services (ICS)

Situation au 1er janvier 1991

Source : INSEE (SIRENE)

Unité : Millier

	Taille en nombre de salariés							
	0	1 à 9	10 à 49	50 à 199	200 à 499	500 à 1.999	2.000 et plus	**Total**
Industries agricoles et alimentaires	19,00	39,00	5,50	1,40	0,30	0,07	—	**65,27**
Autres industries	93,00	98,00	35,00	9,40	2,20	0,90	0,09	**238,59**
Construction	169,00	150,00	20,10	2,90	0,30	0,08	—	**342,38**
Commerce et réparations	339,00	357,00	42,80	5,40	0,70	0,12	—	**745,02**
Transports et communications	69,00	37,00	10,90	2,20	0,40	0,15	0,01	**119,66**
Hôtels et restaurants	98,00	100,00	10,30	0,80	0,10	0,02	—	**209,22**
Immobilier, location et services aux entreprises	169,00	157,00	20,20	3,90	0,60	0,18	—	**350,88**
Autres services	236,00	152,00	10,90	2,30	0,30	0,07	—	**401,57**
Total	**1.192,00**	**1.090,00**	**155,70**	**28,30**	**4,90**	**1,59**	**0,12**	**2.472,61**

TABLEAU G.02-5

Activité et forme juridique des entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS)

Situation au 1er janvier 1991

Source : INSEE (SIRENE) — *Unité :* Millier

Activités	Personnes physiques				Personnes morales		Sociétés de fait	**Total**
	Artisans	Commerçants	Artisans	Autres	Commerciales	Non commerciales		
Industries agricoles et alimentaires	35,0	3,0	3,0	0,2	14,0	1,2	0,6	**57,0**
Autres industries	28,0	8,0	52,0	2,6	105,0	1,4	1,9	**198,9**
Construction	49,0	8,0	193,0	1,8	71,0	0,5	7,3	**330,6**
Commerce et réparations	100,0	244,0	23,0	23,1	230,0	3,5	6,3	**629,9**
Transports et communications	6,0	27,0	23,0	1,5	27,0	0,8	0,3	**85,6**
Hôtels et restaurants	9,0	121,0	1,0	1,5	48,0	9,9	3,6	**194,0**
Immobiler, location et services aux entreprises	5,0	27,0	12,0	91,8	129,0	43,1	2,7	**310,6**
Autres services	40,0	16,0	23,0	226	32,0	30,9	7,2	**375,1**
Total	**272,0**	**454,0**	**330,0**	**348,5**	**656,0**	**91,3**	**29,9**	**2.181,7**

TABLEAU G.02-6

Créations d'entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS)

Source : INSEE (SIRENE) — *Unité :* Entreprise

Activité	1989	1990	1991
Industries agricoles et alimentaires	4.572	4.516	3.947
Autres industries	21.844	20.657	17.991
Construction	35.731	34.710	31.319
Commerce et réparations	82.270	76.318	68.237
Transports et communications	11.084	10.857	9.728
Hôtels et restaurants	26.918	26.343	23.908
Immobilier, location et services aux entreprises	53.849	57.850	49.577
Autres services	34.552	34.511	29.199
Total	**270.820**	**265.762**	**233.906**

TABLEAU G.02-7

Créations d'entreprises de l'industrie, du commerce et des services (ICS) par activité et forme juridique

Situation au 1er janvier 1991

Source : INSEE (SIRENE) — *Unité :* Entreprise

Activité	Personnes physiques				Personnes morales		Sociétés de fait	**Total**
	Artisans Commerçants	Commerçants	Artisans	Autres	Commerciales	Non commerciales		
Industries agricoles et alimentaires	1.830	152	307	31	1.528	21	78	**3.947**
Autres industries	1.006	472	4.971	274	10.992	103	173	**17.991**
Construction	773	403	18.877	48	10.587	20	611	**31.319**
Commerce et réparations	4.579	26.202	1.745	5.925	28.888	139	759	**68.237**
Transports et communications	118	4.143	1.655	63	3.634	62	53	**9.728**
Hôtels et restaurants	591	13.334	36	120	8.903	266	658	**23.908**
Immobiler, location et services aux entreprises	290	4.601	1.707	12.222	24.618	5.634	505	**49.577**
Autres services	1.662	1.845	2.283	14.994	4.996	2.886	533	**29.199**
Total	**10.849**	**51.152**	**31.581**	**33.677**	**94.146**	**9.131**	**3.370**	**233.906**

TABLEAU G.02-8

Défaillances d'entreprises

Nombre d'entreprises ayant fait l'objet d'un jugement d'ouverture de redressement judiciaire

Source : INSEE (exploitation du BODACC)

Secteur d'activité	1987	1988	1989	1990	1991
Industrie	**5.270**	**5.799**	**5.866**	**6.784**	**7.921**
dont : Production de biens d'équipement	978	1.168	1.177	1.339	1.601
Production de biens intermédiaires	981	974	982	1.086	1.404
Production de biens de consommation	3.311	3.657	3.707	4.359	4.916
Bâtiment et génie civil	7.255	7.721	8.741	9.366	10.240
Commerce (1)	7.707	9.148	10.839	11.842	13.115
Transports et télécommunications	988	1.262	1.535	2.037	2.360
Hôtels, cafés, restaurants	3.207	3.744	4.401	4.852	5.469
Services marchands rendus principalement aux entreprises et divers	r 2.935	r 3.559	r 4.083	5.047	6.427
Services marchands rendus principalement aux particuliers	r 1.555	r 1.759	r 2.039	2.422	2.624
Réparation et commerce de l'automobile	1.223	1.402	1.623	1.858	1.933
Total (2)	**r 30.140**	**r 34.394**	**r 39.127**	**44.208**	**50.089**

(1) Voir tableau détaillé chapitre M.01 (Commerce intérieur).
(2) Hors agriculture, banques, assurances, location et crédit-bail mobilier.

TABLEAU G.02-9

Répartition des entreprises selon les régimes d'imposition et la forme juridique

Année 1988

Source : INSEE (SUSE) *Unité :* million de Francs.

Régime d'imposition et forme juridique	Nombre d'entreprises	Effectif moyen	CAHT (1)
Bénéfice réel normal :			
Personnes physiques	141.994	537.149	381.003
Sociétés en participation	2.140	16.149	25.464
Sociétés non commerciales	10.712	234.949	281.319
SARL	242.726	2.143.755	1.343.102
SA	111.709	7.074.849	6.880.154
Autres formes juridiques	28.248	876.585	646.471
Régime simplifié :			
Personnes physiques	600.346	519.202	344.535
Sociétés en participation	365	207	217
Sociétés non commerciales	6.786	6.982	4.929
SARL	78.747	178.608	69.820
SA	2.854	5.614	2.370
Autres formes juridiques	23.703	18.438	14.568
Forfaits	457.632	23.618	59.682
Total BIC (2)	**1.707.962**	**11.636.105**	**10.053.634**
Bénéfices non commerciaux :			
Personnes physiques	392.868	287.377	161.333
Sociétés civiles	9.519	86.078	28.781
Autres formes juridiques	6.751	29.266	12.526
Total BNC (2)	**409.138**	**402.721**	**202.640**

(1) Chiffre d'affaire hors taxe.
(2) Bénéfice industriel et commercial et bénéfice non commercial.

TABLEAU G.02-10

Répartition des entreprises selon le régime d'imposition et l'activité

Année 1988

Source : INSEE (SUSE)

Secteur	Code	Nombre d'entreprises				Effectif total (1)			
		Régime d'imposition			**Total**	Régime d'imposition			**Total**
		BRN	RSI	FORF		BRN	RSI	FORF	
Agriculture, sylviculture, pêche (2)	U01	5.889	13.483	17.096	**36.468**	63.230	22.451	17.805	**103.786**
Industries agricoles et alimentaires	U02	13.770	31.540	8.263	**53.573**	447.698	98.628	9.383	**555.709**
Energie	U03	741	432	110	**1.283**	261.646	406	117	**262.169**
Industrie des biens intermédiaires	U04	23.581	11.602	4.831	**40.214**	1.096.859	25.862	5.159	**1.127.880**
Biens d'équipement professionnels	U05A	17.526	11.535	2.229	**31.287**	969.958	23.573	2.343	**995.874**
Biens d'équipement ménagers	U05B	469	228	36	**733**	59.968	352	37	**60.357**
Matériel de transport terrestre	U05C	1.509	648	133	**2.290**	372.320	1.336	143	**373.799**
Biens de consommation courante	U06	33.612	28.921	18.107	**80.640**	1.030.196	56.531	19.216	**1.105.941**
Bâtiment,génie civil et agricole	U07	54.789	148.077	73.763	**276.629**	996.182	319.656	83.136	**1.398.974**
Commerce	U08	171.903	185.044	103.118	**460.065**	1.908.975	290.280	105.589	**2.304.644**
Transports et télécommunication	U09	24.601	28.289	24.733	**77.623**	1.237.313	36.001	24.872	**1.298.186**
Services marchands	U10	162.525	204.256	106.653	**473.434**	1.977.132	406.390	114.607	**2.498.129**
Location et crédit bail immobilier	U11	14.856	47.303	76.953	**139.112**	39.360	46.457	77.225	**163.042**
Assurances	U12	488	88	—	**576**	107.171	544	—	**107.715**
Organismes financiers	U13	6.740	365	—	**7.105**	400.279	144	—	**400.423**
Services non marchands	U14	1.392	669	117	**2.178**	47.333	790	125	48.248
Non déterminé		3.138	124	21.490	**24.752**	9.813	196	21.492	31.501
Total		**537.529**	**712.801**	**457.632**	**1.707.962**	**11.025.430**	**1.329.397**	**481.250**	**12.836.077**
Exercice 1987		**539.440**	**701.839**	**514.281**	**1.755.560**	**11.103.880**	**1.295.177**	**545.483**	**12.944.540**
Exercice 1986		**533.309**	**649.140**	**552.098**	**1.734.547**	**11.113.110**	**1.225.886**	**591.594**	**12.930.590**

(1) Effectif total = salariés + entrepreneurs individuels.
(2) Hors entreprises imposées aux bénéfices agricoles.

TABLEAU G.02-10 (suite et fin)

Répartition des entreprises selon le régime d'imposition et l'activité

Année 1988

Source : INSEE (SUSE) *Unité :* million de francs

Secteur	Code	Chiffre d'affaires (HT)			
		Régime d'imposition			**Total**
		BRN	RSI	FORF	
Agriculture, sylviculture, pêche (1)	U01	38.515	6.480	1.069	**46.064**
Industries agricoles et alimentaires	U02	589.174	28.810	1.700	**619.685**
Energie	U03	419.471	155	8	**419.633**
Industrie des biens intermédiaires	U04	909.520	8.587	722	**918.828**
Biens d'équipement professionnels	U05A	720.951	8.295	326	**729.572**
Biens d'équipement ménagers	U05B	42.573	152	4	**42.729**
Matériel de transport terrestre	U05C	398.597	479	24	**399.099**
Biens de consommation courante	U06	688.584	15.738	2.083	**706.405**
Bâtiment,génie civil et agricole	U07	488.820	89.313	13.070	**591.203**
Commerce	U08	2.876.002	148.279	18.306	**3.042.588**
Transports et télécommunication	U09	545.991	9.334	1.956	**557.282**
Services marchands	U10	1.216.162	114.305	16.132	**1.346.598**
Location et crédit bail immobilier	U11	35.127	6.138	3.116	**44.382**
Assurances	U12	296.767	31	—	**296.798**
Organismes financiers	U13	269.272	46	—	**269.319**
Services non marchands	U14	14.547	243	9	14.799
Non déterminé		7.440	55	1.158	8.652
Total		**9.557.513**	**436.440**	**59.682**	**10.053.636**
Exercice 1987		**8.975.573**	**411.716**	**67.361**	**9.454.650**
Exercice 1986		**8.414.821**	**374.409**	**73.301**	**8.862.531**

(1) Hors entreprises imposées aux bénéfices agricoles.

TABLEAU G.02-11

Répartition des entreprises au bénéfice réel normal suivant la taille d'effectif et quelques critères

Année 1988

Source : INSEE (SUSE)

Unité : million

Tranche d'effectifs	nombre d' entreprises	Effectif moyen	Chiffre d'affaires	Investis-sement	Chiffre d'affaires exportation
0	86.568	—	237.301	86.281	28.009
1	56.404	56.404	95.985	11.305	6.387
2 à 4	136.203	396.744	362.399	20.233	23.507
5 à 9	128.250	871.188	678.153	25.786	57.392
10 à 19	58.491	800.849	632.754	25.684	49.809
20 à 49	47.440	1.476.758	1.274.544	49.933	127.393
50 à 99	12.612	886.477	830.564	29.325	82.954
100 à 199	5.973	833.741	734.302	42.042	99.564
200 à 499	3.548	1.082.564	970.122	50.041	144.757
500 à 999	1.161	799.273	739.818	54.635	124.174
1.000 à 1.999	507	698.208	639.670	43.354	103.966
2.000 à 4.999	259	785.307	757.632	49.155	117.444
5.000 à 9.999	74	490.011	541.039	33.017	77.357
10.000 à 19.999	15	228.327	206.300	9.241	45.063
20.000 à 49.999	19	608.311	433.925	31.931	168.130
50.000 et plus	5	869.276	423.006	85.571	923
Total	**537.529**	**10.883.438**	**9.557.514**	**647.535**	**1.312.830**

TABLEAU G.02-12

Compte de résultat des entreprises imposées au régime réel des bénéfices industriels et commerciaux

Année 1988

Source : INSEE (Système unifié de statistiques d'entreprises) — *Unité :* Million de Francs

	Exportation	Total
COMPTE D'EXPLOITATION		
Produits		
Ventes de marchandises	339.997	3.782.529
Production vendue de biens	757.985	3.444.702
Production vendue de services	214.537	2.333.810
Chiffre d'affaires net	**1.312.519**	**9.561.041**
Production stockée		22.515
Production immobilisée		53.184
Subventions d'exploitation		70.730
Reprises et transferts de charges		208.534
Autres produits		123.090
Total des produits d'exploitation		**10.039.094**
Charges		
Achats de marchandises		3.053.922
Variations de stock (marchandises)		—39333
Achats matières premières, autres approvisionnements		1.665.058
Variations de stock (matières premières, autres...)		—20997
Autres achats et charges externes		2.122.618
Impôts, taxes et versements assimilés		239.586
Salaires et traitements		1.303.286
Charges sociales		571.911
Immobilisations : dotation amortissements		329.602
Immobilisations : dotation aux provisions		41.611
Actif circulant : dotation aux provisions		69.876
Risques, charges : dotation aux provisions		268.134
Autres charges		112.762
Total des charges d'exploitation		**9.718.036**
Résultat d'exploitation		**321.058**
OPERATIONS EN COMMUN		
Bénéfice attribué ou perte transférée		11.068
Perte supportée ou bénéfice transféré		9.657

	Total
COMPTE FINANCIER	
Produits	
Produits financiers de participations	185.928
Produits des autres valeurs	527.628
Autres intérêts et produits assimilés	280.021
Reprises provisions, transferts charges	51.732
Différences positives de change	37.373
Produits nets sur cessions de valeurs	56.744
Total des produits financiers	**1.139.426**
Charges	
Dotations : amortissements et provisions	59.086
Intérêts et charges assimilées	882.261
Différences négatives de change	33.326
Charges nettes sur cessions de valeurs	52.039
Total des charges financières	**1.026.712**
Résultat financier	112.714
Résultat courant avant impôts	435.183
COMPTE EXCEPTIONNEL	
Produits	
Produits exceptionnels sur opération de gestion	68.278
Produits exceptionnels sur opération en capital	257.842
Reprises provisions, transferts charges	107.825
Total des produits exceptionnels	**433.945**
Charges	
Charges exceptionnelles sur opération de gestion	92.175
Charges exceptionnelles sur opération en capital	185.110
Dotations aux amortissements, provisions	105.606
Total des charges exceptionnelles	**382.891**
Résultat exceptionnel	51.054
Participation des salariés	15.098
Impôts sur les bénéfices	131.237
Total des produits	**11.623.533**
Total des charges	**11.283.631**
Bénéfice ou perte	**339.902**

TABLEAU G.02-13

Bilan des entreprises imposées au régime réel des bénéfices industriels et commerciaux

Année 1988

Source : INSEE (Système Unifié de Statistiques d'Entreprises) — *Unité :* Million de francs

ACTIF	Montant brut	Amortissement provisoire
Capital souscrit non appelé	7.084	
Immobilisations :		
Fond commercial	103.682	5.425
Autres incorporelles	150.585	83.545
Immobilisations corporelles	4.294.351	1.839.572
Immobilisations financières	9.466.260	232.166
Total	**14.014.878**	**2.160.708**
Actif circulant :		
Stocks :		
Matières premières approvisionnements et en cours	929.581	38.380
Stocks marchandises	422.351	15.802
Avances, acomptes commandes	69.601	165
Clients et comptes rattachés	1.998.733	81.416
Autres créances	1.471.893	15.986
Valeurs mobilières de placement	1.709.785	6.354
Disponibilités	2.539.531	346
Compte de régularisation :		
Charges constatées d'avance	520.925	1.239
Total	**9.662.400**	**159.688**
Charges à répartir sur plusieurs exercices	88.912	
Primes de remboursement des obligations	15.515	
Ecart de conversion actif	46.743	
Total actif brut	**23.835.334**	
Total général (actif net)	**21.515.138**	

PASSIF	
Capitaux propres :	
Capital social (individuel)	1.173.381
Primes émission, fusion	425.612
Ecarts de réévaluation	57.935
Réserves	1.004.224
Report à nouveau	—187644
Résultat de l'exercice	339.902
Subventions investissement	54.346
Provisions réglementées	153.660
Total	**3.021.402**
Autres fonds propres	243.913
Provisions risques, charges	1.343.097
Dettes :	
Emprunts, dettes assimilées	12.691.702
dont : Concours bancaires courants, soldes débiteurs	1.900.244
Avances, acomptes sur commandes	388.905
Dettes fournisseurs	1.460.123
Autres dettes	1.753.537
Compte de régularisation :	
Produits constatés d'avance	585.572
Total	**16.879.839**
Ecarts de conversion passif	26.887
Total général	**21.515.138**

TABLEAU G.02-14

La concentration des entreprises (1)

Situation au 1er janvier 1989

Source : INSEE SUSE (Système unifié de statistiques d'entreprises)

Activité (NAP 100)	Nombre d'entreprises	Effectif moyen	Chiffre d'affaires hors taxes (millions de F)
Activités industrielles			
04 Production combustibles, minéraux solides, cokéfaction	18	32.610	8.845
05 Production pétrole et gaz naturel	115	38.459	189.368
06 Production et distribution électricité	788	129.512	150.804
07 Distribution de gaz	112	29.375	39.473
08 Distribution d'eau et chauffage urbain	250	31.864	31.084
09 Extraction et préparation de minerai de fer	20	1.620	765
10 Sidérurgie	58	61.675	71.624
11 Première transformation de l'acier	280	30.974	28.539
12 Extraction et préparation de minerais non ferreux	27	1.364	942
13 Métallurgie et première transformation métaux non ferreux	328	48.436	86.592
14 Production minéraux divers	280	11.283	7.233
15 Production matériaux construction et céramique	7.739	127.909	95.613
16 Industrie du verre	1.158	53.143	33.920
17 Industrie chimique de base	1.148	113.376	190.587
18 Parachimie	1.753	117.142	125.458
19 Industrie pharmaceutique	558	71.503	89.366
20 Fonderie	606	43.965	21.800
21 Travail des métaux	22.627	315.602	163.988
22 Fabrication de machines agricoles	3.897	29.815	25.838
23 Fabrication de machines-outils	1.543	40.036	23.060
24 Production d'équipement industriel	8.112	203.160	134.259
25 Fabrication de matériel manutention	1.209	51.089	41.078
26 Industrie de l'armement	26	4.587	3.270
27 Fabrication de machines de bureaux	645	56.804	70.578
28 Fabrication de matériel électrique	3.604	190.946	119.881
29 Fabrication de matériel électronique	4.760	229.850	163.709
30 Fabrication d'équipement ménager	376	44.106	26.365
31 Construction véhicules automobiles	2.290	373.024	399.067
32 Construction navale	748	11.778	6.225
33 Construction aéronautique	263	108.789	118.962
34 Fabrication d'instruments et matériels de précision	6.837	71.952	38.031
35 Industrie de la viande	3.481	95.690	126.170
36 Industrie laitière	1.140	70.568	137.381
37 Fabrication de conserves	1.223	39.888	37.589
38 Boulangerie, pâtisserie	40.492	133.901	50.576
39 Travail du grain	2.528	56.435	90.018
40 Fabrication produits alimentaires divers	2.127	63.723	84.234
41 Fabrication boissons et alcools	2.575	46.435	65.297
42 Transformation du tabac	7	7.045	27.871
43 Industrie des fils et fibres artificiels et synthétiques	21	5.752	4.691
44 Industrie textile	5.821	194.646	110.257
45 Industrie du cuir	2.674	26.619	13.177
46 Industrie de la chaussure	990	49.025	19.867
47 Industrie de l'habillement	14.782	155.211	67.516
48 Travail mécanique du bois	8.486	80.949	44.682
49 Industrie de l'ameublement	17.887	79.896	37.555
50 Industrie du papier et du carton	1.538	102.682	90.950
51 Imprimerie, presse, édition	17.214	205.497	149.293
52 Industrie du caoutchouc	737	83.985	44.116
53 Transformation des matières plastiques	3.647	109.831	76.122
54 Industries diverses	10.475	80.372	44.860

NB.— Voir note en fin de tableau.

TABLEAU G.02-14

La concentration des entreprises (1)

Situation au 1er janvier 1989

Source : INSEE SUSE (Système unifié de statistiques d'entreprises)

Activité (NAP 100)	Effectif cumulé en %		Chiffre d'affaires hors taxes cumulé en %	
	des 4 premières entreprises	des 50 premières entreprises	des 4 premières entreprises	des 50 premières entreprises
Activités industrielles				
04 Production combustibles, minéraux solides, cokéfaction	100	100	98	100
05 Production pétrole et gaz naturel	64	99	67	99
06 Production et distribution électricité	99	99	97	99
07 Distribution de gaz	99	100	99	100
08 Distribution d'eau et chauffage urbain	56	94	52	93
09 Extraction et préparation de minerai de fer	97	100	96	100
10 Sidérurgie	66	100	71	100
11 Première transformation de l'acier	36	83	34	85
12 Extraction et préparation de minerais non ferreux	92	100	89	100
13 Métallurgie et première transformation métaux non ferreux	48	92	54	95
14 Production minéraux divers	66	91	57	88
15 Production matériaux construction et céramique	7	33	12	40
16 Industrie du verre	33	83	37	86
17 Industrie chimique de base	32	79	32	80
18 Parachimie	17	57	15	62
19 Industrie pharmaceutique	10	57	12	63
20 Fonderie	20	64	26	69
21 Travail des métaux	3	15	4	20
22 Fabrication de machines agricoles	17	49	33	61
23 Fabrication de machines-outils	10	44	14	49
24 Production d'équipement industriel	7	26	13	34
25 Fabrication de matériel manutention	22	57	30	65
26 Industrie de l'armement	87	100	89	100
27 Fabrication de machines de bureaux	81	93	86	96
28 Fabrication de matériel électrique	26	63	29	69
29 Fabrication de matériel électronique	23	60	29	69
30 Fabrication d'équipement ménager	39	93	34	93
31 Construction véhicules automobiles	47	79	58	88
32 Construction navale	28	71	31	73
33 Construction aéronautique	61	97	63	99
34 Fabrication d'instruments et matériels de précision	15	46	18	49
35 Industrie de la viande	7	34	8	42
36 Industrie laitière	17	61	17	64
37 Fabrication de conserves	20	58	23	64
38 Boulangerie, pâtisserie	3	9	4	11
39 Travail du grain	14	51	14	53
40 Fabrication produits alimentaires divers	20	61	24	70
41 Fabrication boissons et alcools	24	70	20	73
42 Transformation du tabac	100	100	100	100
43 Industrie des fils et fibres artificiels et synthétiques	93	100	92	100
44 Industrie textile	9	30	8	34
45 Industrie du cuir	11	39	13	46
46 Industrie de la chaussure	20	56	30	67
47 Industrie de l'habillement	3	18	5	23
48 Travail mécanique du bois	5	20	9	26
49 Industrie de l'ameublement	6	26	7	33
50 Industrie du papier et du carton	11	44	14	56
51 Imprimerie, presse, édition	5	22	7	31
52 Industrie du caoutchouc	56	88	54	88
53 Transformation des matières plastiques	7	30	8	36
54 Industries diverses	6	31	9	35

NB.— Voir note en fin de tableau.

TABLEAU G.02-14 (suite et fin)

La concentration des entreprises (1)

Situation au 1er janvier 1989

Source : INSEE SUSE (Système unifié de statistiques d'entreprises)

Activité (NAP 100)	Nombre d'entreprises	Effectif moyen	Chiffre d'affaires hors taxes (millions de F)
Bâtiment, génie civil et agricole			
55 Industrie mise en oeuvre du bâtiment, génie civil	276.629	1.180.549	568.398
Transports			
68 Transports ferroviaires	47	214.442	49.694
69 Transports routiers	61.286	332.596	146.688
70 Navigation intérieure	1.854	1.570	1.223
71 Navigation maritime et côtière	429	12.906	18.220
72 Transports aériens	212	53.198	53.743
73 Activités annexes des transports	8.302	39.484	29.754
74 Auxiliaires et agences de voyage	5.083	125.397	113.674
75 Postes et télécommunications	410	460.259	139.101
Holdings			
76 Holdings	2.636	18.874	27.425
Services			
56 Récupération	4.950	18.418	22.008
65 Réparation et commerce automobile	63.374	294.005	384.559
66 Réparations diverses	18.126	21.314	9.565
67 Hôtels, cafés, restaurants	165.251	393.275	141.450
77 Etudes, conseil et assistance	54.626	753.628	369.482
78 Auxiliaires financiers d'assurances	4.694	28.671	26.732
79 Promoteurs et sociétés immobilières	41.654	83.771	132.222
80 Location et crédit-bail mobiliers	12.806	37.518	40.625
83 Recherche	303	13.596	8.936
86 Services récréatifs, culturels, sportifs	14.398	67.973	54.336
Commerce			
57 Commerce de gros alimentaire	26.133	230.476	715.333
58 Commerce de gros non alimentaire	20.255	235.711	385.306
59 Commerce de gros interindustriel	26.169	344.941	631.673
60 Intermédiaires du commerce	10.551	55.324	146.605
61 Commerce détail, alimentation, grande surface	3.010	327.091	448.648
62 Commerce détail alimentaire de proximité	115.245	167.427	169.955
63 Commerce de détail non alimentaire non spécialisé	2.773	60.197	54.593
64 Commerce de détail non alimentaire spécialisé	255.929	562.215	469.668
Assurances, banques			
88 Assurances	589	107.671	296.789
89 Banques	7.111	400.391	269.054

(1) Entreprises soumises aux bénéfices industriels et commerciaux.

TABLEAU G.02-14 (suite et fin)

La concentration des entreprises (1)

Situation au 1er janvier 1989

Source : INSEE SUSE (Système unifié de statistiques d'entreprises)

Activité (NAP 100)	Effectif cumulé en %		Chiffre d'affaires hors taxes cumulé en %	
	des 4 premières entreprises	des 50 premières entreprises	des 4 premières entreprises	des 50 premières entreprises
Bâtiment, génie civil et agricole				
55 Industrie mise en oeuvre du bâtiment, génie civil	4	12	4	15
Transports				
68 Transports ferroviaires	100	100	100	100
69 Transports routiers	15	25	12	20
70 Navigation intérieure	53	88	51	85
71 Navigation maritime et côtière	52	95	47	96
72 Transports aériens	91	99	87	99
73 Activités annexes des transports	31	80	42	83
74 Auxiliaires et agences de voyage	14	47	13	49
75 Postes et télécommunications	99	100	99	99
Holdings				
76 Holdings	16	58	29	73
Services				
56 Récupération	9	29	11	38
65 Réparation et commerce automobile	3	10	9	21
66 Réparations diverses	13	30	11	24
67 Hôtels, cafés, restaurants	6	19	5	17
77 Etudes, conseil et assistance	14	26	4	18
78 Auxiliaires financiers d'assurances	11	41	17	54
79 Promoteurs et sociétés immobilières	3	15	4	17
80 Location et crédit-bail mobiliers	11	43	13	47
83 Recherche	53	92	49	94
86 Services récréatifs, culturels, sportifs	18	44	30	62
Commerce				
57 Commerce de gros alimentaire	5	14	6	25
58 Commerce de gros non alimentaire	5	16	10	26
59 Commerce de gros interindustriel	3	16	3	20
60 Intermédiaires du commerce	6	29	10	46
61 Commerce détail, alimentation, grande surface	21	60	23	59
62 Commerce détail alimentaire de proximité	5	12	5	11
63 Commerce de détail non alimentaire non spécialisé	43	86	43	87
64 Commerce de détail non alimentaire spécialisé	4	12	4	13
Assurances, banques				
88 Assurances	27	85	22	79
89 Banques	34	62	29	71

(1) Entreprises soumises aux bénéfices industriels et commerciaux.

TABLEAU G.02-15A

Performances des entreprises : indices annuels de chiffres d'affaires. Industrie et transports

Source : INSEE

Base 100 en 1985

Secteur d'activité	Numéros de la NAP	1986	1987	1988	1989	1990
Activités industrielles	**04 à 54**	**99**	**102**	**110**	**120**	**124**
Combustibles minéraux solides	04	89	76	66	72	60
Pétrole et gaz naturel	05	67	64	61	67	72
Produits pétroliers raffinés	05 B	66	64	61	67	73
Production et distribution d'électricité	06	107	107	109	116	122
Distribution de gaz	07	94	82	74	76	79
Distribution d'eau et de chauffage urbain	08	106	116	121	132	146
Extraction et prépration de minerai de fer	09	83	79	///	///	///
Sidérurgie	10	91	86	82	87	77
Première transformation de l'acier	11	90	92	106	121	115
Métallurgie	13	101	105	116	130	116
Production de minéraux divers	14	93	91	95	101	104
Matériaux de construction et de céramique	15	107	116	129	137	148
Industrie du verre	16	101	106	114	124	128
Industrie chimique de base	17	91	96	103	111	111
Chimie minérale	17 A	91	94	97	105	110
Chimie organique	17 B	91	96	105	114	111
Parachimie	18	104	110	121	132	139
Industrie pharmaceutique	19	108	116	131	146	150
Fonderie	20	100	102	112	126	127
Travail de métaux	21	105	109	123	139	149
Fabrication de machines agricoles	22	92	97	110	119	122
Fabrication de machines-outils	23	106	105	119	134	141
Production d'équipement industriel	24	106	108	119	127	138
Matériel de manutention et de génie civil	25	101	104	121	135	146
Machines de bureau et matériel informatique	27	98	103	108	121	121
Fabrication de matériel électrique	28	104	110	119	129	140
Matériel électronique professionnel	29 A	108	119	124	131	140
Matériel électronique ménager	29 B	120	123	128	145	163
Fabrication d'équipement ménager	30	105	112	119	125	129
Construction automobile	31	109	120	135	151	155
Construction aéronautique	33	93	95	114	138	144
Instruments et matériel de précision	34	106	111	124	137	142
Industrie de la viande	35	101	103	109	120	124
Industrie laitière	36	106	107	111	115	113
Fabrication de conserves	37	104	109	116	122	128
Travail du grain	39	100	102	107	116	116
Produits alimentaires divers	40	97	93	97	103	100
Fabrication de boissons et alcools	41	107	118	127	141	150
Fils et fibres synthétiques et artificiels	43	96	88	91	92	80
Industrie textile	44	99	99	104	110	113
Matières textiles naturelles préparées	44 A	92	89	97	100	95
Ouvrages textiles ou filés	44 B	103	103	107	115	121
Industrie du cuir	45	100	104	109	117	119
Industrie de la chaussure	46	102	99	93	95	102
Industrie de l'habillement	47	104	105	108	115	119
Travail mécanique du bois	48	104	109	119	131	141
Industrie de l'ameublement	49	106	112	119	130	135
Industrie du papier et du carton	50	102	107	118	131	134
Imprimerie, presse, édition	51	108	119	130	141	151
Industrie du caoutchouc	52	107	113	117	122	123
Transformation des matières plastiques	53	105	113	127	141	151
Industries diverses	54	103	107	114	127	132
Bâtiment et travaux publics (BTP)	**55**	**108**	**116**	**130**	**142**	151
Industries de travaux publics	55 A	110	117	133	145	151
Industrie du bâtiment	55 B	107	115	128	140	151
Activités industrielles et BTP. Ensemble	**04 à 55**	**100**	**104**	**111**	**122**	126
Transports	**68 à 74**	**102**	**106**	**114**	**124**	131
dont : Transports routiers et urbains	69	106	111	120	128	139
Transports routiers de marchandises	69 A	107	113	122	133	144
Autres transports	69 B	106	109	117	122	132
Navigation intérieure	70	93	95	110	130	138
Transports maritimes	71	103	94	96	113	109
Transports aériens	72	97	104	116	127	139
Services annexes des transports	73	103	105	110	119	129
Auxiliaires de transports	74	104	109	121	133	138

TABLEAU G.02-15B

Performances des entreprises : indices annuels de chiffres d'affaires. Commerce (1)

Source : INSEE — *Référence :* Base 100 en 1985

Secteur d'activité	Numéros de la NAP	1987	1988	1989	1990
Commerce :	**57 à 64**				
Commerce de gros	**57 à 59**	**105**	**113**	**123**	**127**
Commerce de gros alimentaire	57	102	107	117	119
Commerce de gros lié à l'agriculture	5701, 5702	100	105	113	113
Commerce de gros des viandes	5704	105	107	117	117
Commerce de gros des produits frais	5703 5705 à 5707	102	107	114	118
Commerce de gros de boissons	5708, 5709	107	112	121	127
Commerce de gros d'épicerie et de produits divers	5710, 5711	104	111	123	127
Commerce de gros non alimentaire	58	115	124	*r* 135	142
Commerce de gros de matériel d'équipement	5801 à 5804	117	126	*r* 137	143
Commerce de gros de textile, habillement, chaussures	5805, 5806	114	115	*r* 122	127
Commerce de gros de produits de la chimie et parachimie	5807 à 5809	115	128	*r* 140	149
Commerce de gros de produits divers	5810 à 5812	113	122	*r* 136	144
Commerce de gros inter-industriel	59	103	114	125	128
Commerce de gros de produits énergétiques, minerais	5903, 5904	87	89	99	105
Commerce de gros de matières premières et biens intermédiaires	5901, 5902 5905 à 5908 5914	107	121	*r* 137	134
Commerce de gros de biens d'équipement et fournitures diverses	5909 à 5913	113	126	*r* 139	143
Commerce de détail	**61, 6221 à 6230, 63 , 64**	95	100	106	112
Commerce de détail alimentaire	61, 62	94	100	107	111
Alimentaire grande surface, concentré	61, 6221, 6222, 6230	93	100	107	113
Magasins populaires	6102	99	100	105	109
Supermarchés et hypermarchés	6101, 6103	93	100	108	114
Succursales ou coopérateurs	6221, 6222, 6230	96	100	105	107
Alimentaire petite surface, spécialisée	6211, 6212, 6241 à 6246	96	100	104	107
Alimentaire petite surface non spécialisé	6211, 6212	99	100	102	104
Alimentaire spécialisé	6241, 6242 6244 à 6246	92	100	105	111
Boucheries, charcuteries	6243	98	100	105	106
Commerce de détail non alimentaire	63, 64	95	100	106	112
Non alimentaire non spécialisé	63	97	100	105	109
Grands magasins	6301	100	100	104	108
Vente par correspondance	6304	96	100	104	107
Autre commerce non alimentaire non spécialisé	6302, 6303, 6305	94	100	107	113
Non alimentaire spécialisé	64	95	100	106	112
Equipement de la personne	6411 à 6414	98	100	105	109
Entretien et équipement du foyer	6421 à 6425	93	100	106	111
Pharmacies	6430	91	100	108	112
Hygiène, culture, loisirs, sports	6440, 6441, 6443	93	100	109	118
Tabac	6448	92	100	109	112
Produits divers	6442,6445, 6446, 6449	100	100	107	116

(1) Commerce de gros : en base 1985, commerce de détail : en base 1988.

TABLEAU G.02-15C

Performances des entreprises : indices annuels de chiffres d'affaires. Services (1)

Source : INSEE — *Référence :* Base 100 en 1985

Secteur d'activité	Numéros de la NAP	1986	1987	1988	1989	1990
Services :	**(2) 65 à 87**					
	65, 67					
Services aux ménages	**8701 à 8707**	...	**93**	**100**	**108**	**112**
Réparations et commerce de l'automobile	65	...	91	100	108	111
Services aux ménages hors automobile	66	...	95	100	108	114
Hôtels, cafés, restaurants	67	...	94	100	109	115
Restauration	6701	...	95	100	109	114
Cantines, traiteurs	6702, 6703	...	95	100	112	125
Débits de boissons	6704 à 6707	...	96	100	105	110
Hôtellerie	6708, 6709	...	92	100	111	117
Services divers marchands	8701 à 8707	...	96	100	106	111
Blanchisserie, teinturerie	8701, 8702	...	95	100	107	112
Coiffure	8703	...	97	100	105	110
Services funéraires	8705	...	92	100	104	107
Autres services personnels	8704,8706, 8707	...	97	100	109	116
	76, 77, 7901, 7902 7904 à 7906 8001 à 8006 8008,8708					
Services aux entreprises	**à 8710**	110	121	135	155	169
Prestation temporaire de personnel	7713	120	139	189	254	289
	7901,7902					
Promoteurs et sociétés immobilières	7904 à 7906	109	126	143	163	172
Promotion immobilière	7901, 7902	107	122	134	151	153
Admin. d'immeubles et d'infrastructure	7904, 7905	112	133	141	158	178
Agences immobilières	7906	111	128	155	179	192
Services entreprises champ restreint	(3)	110	119	130	147	162
	7701 à 7712					
Etudes, conseils, assis. (hors intérim)	7714	109	119	128	145	159
Etudes techniques	7701	109	113	117	134	147
Etudes et travaux informatiques	7703, 7704	113	121	138	159	178
Etudes économiques, conseils en informatique	7702, 7707	101	116	127	142	152
Comptabilité et analyse financière	7709	112	124	134	147	163
Publicité	7710, 7711	108	122	136	152	164
Autres services aux entreprises	7712, 7714	108	118	122	138	152
	8001 à 8006					
Location mobilière	8008	117	131	146	167	186
Location de matériel de bureau	8003	114	122	131	146	155
Location de voitures	8004	122	134	153	179	212
Location de biens de consommation	8006	108	120	128	135	148
	8001,8002					
Autres locations	8005,8008	118	136	156	181	199
Nettoyage et assainissement	8708 à 8710	105	109	116	128	140
Services de nettoyage	8708	104	107	113	123	132
Enlèvement des ordures, assainissement	8709, 8710	106	114	123	137	155

(1) Services aux ménages : base 1988, services aux entreprises : base 1985
(2) A l'exclusion des classes 68 à 74 : Transports, qui figurent dans le tableau G.02-15A.
(3) Champ services aux entreprises sauf NAP 7600, 7713 et 7901 à7906.

TABLEAU G.02-16

Répartition sectorielle des groupes , « contour élargi » des groupes et « noyau dur »

Année 1987

Source : INSEE

Secteur	Le « contour élargi » des groupes		Le « noyau dur » des groupes							Effectif salarié en milliers		
						Nombre de groupes ayant pour activité dominante le secteur						
	Nombre d'entreprises	Effectif salarié en milliers	Nombre d'entreprises	Effectif salarié en milliers	Nombre de groupes implantés dans le secteur	**Total**	Groupes publics français	Groupes privés français	Groupes étrangers	Groupes publics français	Groupes privés français	Groupes étrangers
Agriculture, sylviculture, pêche (1)	241	8,8	150	6,9	79	**143**	1	116	26	17	135	45
Industries agricoles et alimentaires	859	220,9	611	196,2	208	**17**	3	10	4	211	34	14
Production et distribution d'énergie	206	263,7	135	259,3	36	**228**	8	132	88	196	268	108
Industrie des biens intermédiaires	1.774	606,4	1.345	571,4	411	**194**	7	115	72	192	280	129
Industrie des biens d'équipement professionnel	1.186	624,1	927	600,5	336	**18**	—	9	9	9	24	18
Industrie des biens d'équipement ménager	54	52,6	50	51,8	31	**44**	1	23	20	108	171	46
Industrie automobile et des matériels de transport terrestre	171	332,0	144	324,5	72	**285**	3	204	78	29	217	87
Industrie des biens de consommation courante	1.338	359,9	1.079	333,4	420	**87**	—	81	6	1	257	10
Bâtiment, génie civil et agricole	1.013	271,5	912	266,8	155	**300**	3	236	61	16	414	96
Commerces	3.322	570,4	2.656	525,4	713	**85**	10	67	8	338	109	9
Transports et télécommunications	1.092	472,6	833	455,9	217	**291**	15	224	52	55	332	74
Services marchands	5.878	502,2	4.389	461,2	1.055	**18**	2	14	2	4	2	—
Location et crédit-bail immobiliers	1.097	8,2	795	6,0	354	**32**	3	21	8	40	42	6
Services d'assurances	167	90,2	135	87,1	57	**117**	11	75	31	152	202	12
Organismes financiers	1.899	369,3	1.443	364,6	390	**3**	2	1	—	25	1	—
Services non marchands	53	26,0	26	25,2	25	**—**	—	—	—	—	—	—
Activité non déclarée	261	—	217	—	—	**14**	—	14	—	2	5	—
Total	**20.611**	**4.779,0**	**15.847**	**4.536,0**	**4.559**	**1.876**	**69**	**1.342**	**465**	**1.395**	**2.493**	**654**

(1) La faible représentativité de ces secteurs dans l'enquête « Liaisons financières » et dans les fichiers BIC ne permet pas une interprétation économique des résultats dans ces secteurs.

TABLEAU G.02-17

Importance des groupes en fonction de leur taille (1)

Année 1987

Source : INSEE

	Nombre de groupes	Effectif salarié (en milliers)	Ressources élargies (2) (en milliards de francs)	Capitaux propres et autres fonds propres (en milliards de francs)
Micro-groupes	893	162	294	94
Petits groupes	677	681	727	167
Moyens groupes	228	966	1.162	373
Grands groupes	78	2.727	2.869	1.375
Total	**1.876**	**4.536**	**5.051**	**2.009**

(1) Les quatre sous-ensembles sont définis par les seuils d'effectifs salariés suivants : 0 à 499 micro-groupes, 500 à 1.999 petits groupes, 2.000 à 9.999 moyens groupes, 10.000 et plus grands groupes.
(2) Les ressources élargies sont la somme du chiffre d'affaires hors taxes et des produits financiers.

TABLEAU G.02-18

Le « noyau dur » et le « contour élargi » des groupes

Année 1987

Source : INSEE

	Le « noyau dur » des groupes	Le « contour élargi » des groupes	Part du « noyau dur » dans le « contour élargi » en %
Nombre d'entreprises	15.847	20.611	77
Effectif salarié :			
Nombre en milliers	4.536	4.779	95
% des BIC 87	///	44	///
Ressources élargies :			
Valeur en milliards de francs	5.051	5.395	94
% des BIC 87	///	55	///
Capitaux propres et autres fonds propres :			
Valeur en milliards de francs	2.009	2.119	95
% des BIC 87	///	75	///
Immobilisations corporelles nettes :			
Valeur en milliards de francs	1.475	1.616	91
% des BIC 87	///	70	///

TABLEAU G.02-19

Répartition des entreprises artisanales par activité et forme juridique

Situation au 1er janvier 1991

Source : INSEE (SIRENE)

Unité : Millier

Activités	Personnes physiques		Personnes morales		Total
	Artisans commerçants	Artisans	Commerciales	Non commerciales	
Industries agricoles et alimentaires	35,00	3,00	6,00	—	**44,00**
Autres industries	28,00	52,00	32,20	—	**112,20**
Construction	49,00	193,00	32,80	0,01	**274,81**
Commerce et réparations	100,00	23,00	35,10	—	**158,10**
Transports et communications	6,00	23,00	1,50	—	**30,50**
Hôtels et restaurants	9,00	1,00	2,40	—	**12,40**
Immobilier, location et services aux entreprises	5,00	12,00	3,60	—	**20,60**
Autres services	40,00	23,00	9,60	0,01	**72,61**
Total	**272,00**	**330,00**	**123,20**	**0,02**	**725,22**

Chapitre G.03

Le mouvement économique

1. Méthodologie.
2. Définitions.
3. Sources de documentation.
4. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Indicateurs économiques. Production et facteurs de production.
2. Contributions à la croissance du PIB.
3. Les facteurs de production par grandes branches : productivité et taux d'utilisation des capacités de production.
4. Les prix, les coûts.
5. Comptes des secteurs institutionnels.
6. Échanges extérieurs.
7. Indicateurs monétaires et financiers pour la France et différents pays.
8. Cours de l'or, des principales devises et de l'écu.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de la division « Synthèse générale des comptes nationaux » de l'INSEE.

1. MÉTHODOLOGIE

Le chapitre G.03 remplace le chapitre G.04 des annuaires précédents. Il a été largement rénové.

Il a pour objectif de donner une vision d'ensemble des grandes évolutions macro-économiques sur 20 ans. On a rassemblé dans ce chapitre des données et ratios de la comptabilité nationale, en complément au chapitre G.01, ainsi que des indicateurs économiques et sociaux concernant notamment la population, l'emploi, les salaires, les prix, et quelques indicateurs financiers et monétaires. Nous avons choisi de rassembler des séries « classiques » qu'il est en principe possible de suivre sur longue période. En général, on trouve ces indicateurs dans d'autres chapitres dont nous indiquons la référence en note pour les lecteurs qui souhaitent une information plus importante sur la méthodologie et les définitions.

Ce chapitre constitue ainsi un très bref résumé du volume « Comptes et indicateurs économiques » du Rapport sur les comptes de la Nation 1991.

Nous n'avons pas porté l'ensemble des données annuelles mais nous avons gardé des années de référence qui sont les années de base de la comptabilité nationale (1971, 1980).

Nous ne rappelons pas dans ce chapitre la méthodologie de la Comptabilité nationale qui figure déjà au chapitre G.01. Pour les indices et indicateurs divers, on a indiqué les chapitres de l'Annuaire dans lesquels on peut trouver des précisions supplémentaires.

2. DÉFINITIONS

La définition des principaux agrégats et ratios est donnée dans le chapitre G.01. Les définitions qui suivent constituent un complément.

Contributions à la croissance du PIB

Dans le tableau « ressources-emplois », on a l'égalité : PIB = somme des emplois finals (consommations finales + FCBF + exportations) — importations.

La contribution d'une composante des emplois finals à la croissance du PIB est le rapport, exprimé en %, de la variation en volume de cette composante entre les années $n-1$ et n à la valeur du PIB à l'année $n-1$. Par construction, la somme algébrique de ces contributions est égale au taux de croissance du PIB entre les années $n-1$ et n.

Productivité

La production résulte de la mise en œuvre de facteurs de production (travail des hommes, capital productif tels que bâtiments et machines). Les différentes mesures de la productivité visent à évaluer la contribution de ces facteurs dans l'accroissement de la production. On calcule plusieurs indicateurs de la productivité : productivité horaire apparente du travail, productivité du capital et productivité totale des facteurs.

On trouvera dans ce chapitre des données concernant la productivité horaire apparente pour l'ensemble de l'économie et pour les grandes branches. L'évolution en volume de la productivité horaire apparente du travail est le rapport entre la valeur ajoutée et le nombre d'heures de travail offertes. Sa croissance résulte souvent d'une plus grande consommation de capital et le qualificatif « apparente » cherche à mettre en garde contre la tentation de n'en attribuer les causes qu'à la seule productivité du travail.

Taux d'utilisation des facteurs de production

Les taux d'utilisation des capacités de production sont calculés à partir des enquêtes auprès des entreprises. Ils sont un indicateur du degré effectif d'utilisation des équipements ou comme un indicateur de tension.

Ils sont calculés par la formule : TU = 1/ (1 + APAE/ 100) où APAE est la marge de capacité de production disponible avec embauche, évaluée par les entreprises.

3. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organisme :

INSEE.

Publications :

Le mouvement économique en France 1949-1979, INSEE, mai 1981.

Rapport sur les comptes de la Nation 1991 : « Une année en demi-teinte », et « Comptes et indicateurs économiques » (déjà cité au chapitre G.01);

INSEE-Cadrage : ETC (Extraits et tableaux des comptes de la Nation) 88, ETC 89, ETC 90;

« 20 ans de comptes nationaux 1970-1989 », *INSEE-Résultats* n^{os} 27-28.

*
* *

TABLEAU G.03-1

Indicateurs économiques

Production et facteurs de production

Source : INSEE

	1971	1980	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
TAUX DE CROISSANCE ANNUEL DU PIB (1)										
[prix de l'année précédente]										
PIB total	4,9	1,4	1,5	1,8	2,4	2,2	4,3	3,8	2,2	1,2
PIB marchand	5,1	1,4	1,4	1,8	2,6	2,4	4,3	4,3	2,6	. . .
PART DES GRANDES BRANCHES DANS LA VALEUR AJOUTEE (2)										
[% par rapport au total, prix courants]										
Agriculture (U 01)	7,2	4,6	4,4	4,2	4,1	3,9	3,6	3,8	3,7	3,3
Industrie (total) [U 02 à U 06]	32,6	29,4	27,6	27,8	27,4	26,7	26,7	26,4	26,2	25,4
dont : industrie manufacturière (U 04 à U 06)	23,8	21,7	19,3	19,2	19,2	19,1	19,3	19,2	19,1	18,1
Bâtiment, génie civil et agricole (U 07)	8,4	7,6	6,1	5,7	5,7	5,7	5,9	5,5	5,5	5,7
Commerce et services marchands (U 08 à U 10)	30,4	33,1	34,6	35,1	35,7	36,6	37,1	37,9	38,7	38,7
Locations immobilières (U 11)	6,7	7,1	7,8	7,9	7,9	8,2	8,5	8,6	8,8	9,2
Assurance et organismes financiers (U 12-U 13)	4,2	4,8	5,1	5,2	5,8	6,1	5,8	5,5	4,7	4,6
Services non marchands (U 14)	13,9	17,5	18,9	18,6	18,2	17,9	17,4	17,1	17,1	17,3
Branche unité fictive (3)	— 3,4	— 4,2	— 4,4	— 4,5	— 4,8	— 5,0	— 5,0	4,9	4,6	4,3
INDICES DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (4)	79,9	100,9	99,8	100,0	100,9	102,8	107,7	112,0	114,2	114,3
FACTEURS DE PRODUCTION										
Population, emploi, chômage :										
Population totale résidente en millier (5)	51.016	53.731	54.895	55.157	55.411	55.682	55.966	56.270	56.571	56.893
Population active totale en millier (6)	21.592	23.370	23.866	23.923	23.999	24.126	24.167	24.297	24.416	24.627
Population, active occupée en millier (7)	20.736	21.638	21.287	21.225	21.259	21.343	21.498	21.758	21.984	22.080
Chômeurs (7)	585	1.467	2.323	2.442	2.489	2.532	2.410	2.285	2.181	2.297
Taux de chômage au sens du BIT (7)	2,7	6,3	9,7	10,2	10,4	10,5	10,0	9,4	8,9	9,3
Productivité horaire apparente du travail	4,7	1,7	2,3	3,6	3,0	1,6	3,1	3,1	1,6	1,3
Taux d'utilisation des capacités de production (ensemble de l'industrie)	85,4	84,7	82,3	82,9	82,4	83,3	85,3	86,8	86,5	83,4

(1) Le taux de croissance est l'évolution en % de l'agrégat considéré entre l'année n et l'année n—1. La valeur portée dans l'année 1971 représente l'évolution de 1971 par rapport à 1970.
(2) On trouvera les données en valeur absolue dans le chapitre G.01 : Comptabilité nationale.
(3) Branche unité fictive : il s'agit des services bancaires imputés qui ne peuvent être ventilés et qui sont déduits de la valeur ajoutée. Pour plus de précision, se reporter au volume des méthodes du système élargi de la comptabilité nationale.
(4) On reprend ici les indices annuels de la production industrielle (voir chapitre K.01 : Industrie-Données générales).
(5) Il s'agit de la population totale résidente comprenant les personnes résidant habituellement en France et les militaires français hors métropole. La population retenue est la moyenne des populations aux deux 1er janvier consécutifs.
(6) Y compris les militaires du contingent.
(7) Population active occupée = population active totale — militaires du contingent — chômeurs. Les chômeurs sont comptabilisés « au sens du BIT ». On a donc des évaluations différentes de celles figurant au chapitre C.01 : Population active, emploi.

TABLEAU G.03-2

Contributions à la croissance du PIB

Prix de l'année précédente

Source : INSEE (Comptes nationaux)

	1971	1980	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Contributions à la croissance du PIB										
De la consommation finale :										
Des ménages	3,0	0,8	0,6	1,4	2,3	1,6	1,8	1,9	1,5	0,8
Des administrations publiques	0,6	0,4	0,2	0,4	0,3	0,5	0,6	0,0	0,3	0,7
Des administrations privées	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
De la formation brute de capital fixe	1,7	0,6	— 0,5	0,6	0,9	0,9	1,9	1,4	0,6	—0,3
dont : Sociétés et quasi-sociétés (SQS) non financières	1,3	— 0,6	— 0,3	0,5	0,6	0,6	1,0	0,9	0,4	—0,4
De la variation des stocks	— 1,0	— 0,2	0,2	0,2	0,8	0,2	0,2	0,2	0,0	—0,5
Des échanges extérieurs de biens et services	0,5	— 0,3	0,9	— 0,5	— 1,9	— 1,1	—0,3	0,4	— 0,3	0,4
dont : Exportations	1,6	0,6	1,5	0,5	— 0,3	0,6	1,7	2,3	1,2	0,9
Importations	— 1,1	— 0,8	— 0,6	— 1,0	— 1,6	— 1,7	— 2,0	— 1,9	— 1,5	—0,5
Taux de croissance du PIB	**4,9**	**1,4**	**1,5**	**1,8**	**2,4**	**2,2**	**4,3**	**3,8**	**2,2**	**1,2**

TABLEAU G.03-3

Les facteurs de production par grandes branches : productivité et taux d'utilisation des capacités de production

Source : INSEE (Comptes nationaux)

	1971	1980	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Productivité horaire apparente du travail par grandes branches (évolution en % par rapport à l'année précédente)										
Ensemble des branches (U 01 à U 14)	4,7	1,7	2,3	3,6	3,0	1,6	3,1	3,1	1,6	1,3
Agriculture, sylviculture, pêche (U 01)	5,9	0,3	7,7	6,8	5,9	5,8	2,4	8,1	5,2	5,3
Industrie (total) [U 02 à U 06]	5,2	1,1	1,9	3,9	1,8	1,9	6,6	4,8	1,4	0,7
dont : Industrie manufacturière (U 04 à (U 06)	6,7	1,3	1,9	3,7	1,9	3,0	7,5	5,0	1,4	—0,9
Bâtiment, génie civil et agricole (U 07)	3,9	3,1	3,2	5,6	2,4	0,5	4,1	0,1	1,6	3,7
Commerce et services marchands (U 08 à U 10)	4,9	1,6	1,7	3,2	4,0	1,0	2,1	3,2	1,5	—0,3
Assurance et organismes financiers (U 12-U 13)	6,8	11,0	0,3	6,1	11,4	5,0	—3,9	—3,7	—15,1	—6,9
Services non marchands (U 14)	2,0	1,0	0,3	0,5	0,8	0,3	1,5	0,4	1,6	1,8
Taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie										
Ensemble de l'industrie (U 02 à U 06)	85,4	84,7	82,3	82,9	82,4	83,3	85,3	86,8	86,5	83,4
dont : Industrie manufacturière (U 04 à U 06)	85,8	84,8	82,1	83,3	82,6	83,4	85,6	87,5	86,9	83,5
Industries agricoles et alimentaires (U 02)	84,1	84,3	83,2	81,7	80,7	82,4	81,9	81,9	84,4	82,3
Biens intermédiaires (U 04)	88,7	87,1	82,8	85,1	84,8	84,6	88,1	89,4	88,3	86,2
Biens d'équipement (U 05)	84,8	84,0	81,6	82,5	80,6	83,0	85,3	87,6	87,6	82,8
Biens de consommation (U 06)	83,3	83,0	82,0	82,2	82,8	82,4	82,7	84,1	83,3	80,4

TABLEAU G.03-4

Les coûts, les prix

Sources : INSEE
Ministère du Travail

	1971	1980	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
SALAIRES, REMUNERATIONS										
SMIC horaire (1)										
Valeur en francs du SMIC horaire brut	3,76	13,80	23,53	25,44	26,53	27,60	28,35	29,54	30,80	32,30
Evolution par rapport à l'année précédente en % (francs courants) :										
Du SMIC horaire brut	10,0	15,6	9,4	8,1	4,3	4,0	2,7	4,2	4,3	4,9
Du SMIC horaire net	...	...	7,7	7,3	3,6	3,1	2,1	3,0	4,3	6,5
Salaire net annuel moyen (en francs) (1)	17.788	52.724	80.390	86.110	90.571	93.037	100.200	103.700	109.300	e 115.200
Indice du taux de salaire horaire brut des ouvriers (secteurs non agricoles) (2) [base 100 en 1991]	///	///	///	///	///	84,5	87,4	90,8	95,3	99,6
PRIX										
Indice des prix à la consommation des ménages urbains [base 100 en 1980] (3)	42,0	100,0	149,3	158,0	162,2	167,3	171,8	178,0	184,0	189,9
Indice des prix de vente industriels (3) [base 100 en 1985)	///	65,2	95,8	100,0	97,2	97,8	102,9	108,4	107,2	105,8
Indice des prix des matières premières importées [base 100 en 1980] (4)	36,2	100,0	172,8	156,1	121,7	115,3	143,4	160,0	126,3	116,3
Variation du prix des exportations (5) [par rapport à l'année précédente]	5,1	11,7	9,9	4,5	— 3,1	— 0,3	2,6	4,4	— 1,2	—
Variation du prix des importations (5) [par rapport à l'année précédente]	4,4	19,9	9,9	2,3	— 12,3	— 1,2	1,4	5,7	— 1,7	0,1

(1) On trouvera des détails sur ces indicateurs au chapitre C.03 : Revenus, salaires.
(2) Indices calculés par le ministère du Travail (Enquête ACEMO - Voir précision au chapitre CO3 «Revenus, salaires»).
(3) Pour plus de détails sur ces indices, voir les chapitres H.01 et H.03. L'indice des prix de vente industriels n'a pas été calculé pour les années antérieures à 1980.
(4) Indices calculés par la Direction générale des Douanes et Droits indirects. Indices de prix internationaux, convertis en francs, à partir de la structure des importations de l'année 1977 pour l'indice de 1971 et depuis 1978, de la structure des importations actualisée annuellement.
(5) Variation calculée pour les besoins de la comptabilité nationale en rapprochant les volumes des valeurs.

TABLEAU G.03-5

Comptes des secteurs institutionnels

Indicateurs et ratios divers (1)

Source : INSEE (Comptes nationaux)

	1971	1980	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Ménages Evolution en % par rapport à l'année précédente (prix courants)										
Revenu disponible brut (RDB)	10,5	13,0	7,0	7,7	5,3	3,7	6,2	7,7	6,6	5,2
Salaires nets/RDB avant impôts	47,1	47,1	44,4	43,6	43,2	42,8	42,6	41,8	41,9	41,5
Prestations sociales/RDB avant impôts	21,8	26,9	30,2	30,7	31,2	31,2	31,6	31,1	31,0	31,2
Excédent brut d'exploitation des entreprises individuelles/RDB avant impôts	22,1	16,5	15,1	14,9	15,3	14,9	14,6	15,2	14,9	14,0
Taux d'épargne des ménages (2)	18,2	17,6	14,5	14,0	12,9	10,8	11,0	11,7	12,2	12,6
Taux d'épargne financière des ménages (2)	5,2	5,1	4,9	4,8	3,5	1,6	2,0	2,1	2,9	3,8
Sociétés non financières (3)										
Taux de marge (4)	31,1	25,8	27,5	28,4	31,0	31,9	33,2	33,4	32,6	32,2
Taux d'investissement (5)	22,2	19,4	16,6	16,9	16,9	17,6	18,2	18,8	18,8	18,1
Taux d'autofinancement (6)	69,4	55,9	76,5	78,6	92,5	88,7	93,0	86,4	82,7	87,6
Administrations publiques										
Taux des prélèvements obligatoires (7)	34,5	41,7	44,6	44,5	44,0	44,5	43,8	43,7	43,7	43,9
dont : Taux des prélèvements fiscaux	...	...	25,4	25,2	25,1	25,4	24,9	24,5	24,4	24,6
Taux des prélèvements sociaux	...	...	19,2	19,3	18,8	19,1	19,0	19,2	19,3	19,3
Capacité ou besoin de financement des administrations publiques [en million de F] (8)	5.317	— 500	— 120.159	— 134.671	— 138.400	— 100.393	—94.891	—69.050	—90.290	—139.747
Capacité ou besoin de financement des administrations publiques/PIB	0,6	—	—2,8	—2,9	—2,7	—1,9	—1,7	—1,1	—1,4	—2,1

(1) On trouvera les définitions des agrégats de la comptabilité nationale et des secteurs institutionnels au chapitre G.01 : Comptabilité nationale.
(2) Taux d'épargne = épargne brute/revenu disponible brut.
(3) Seulement sociétés et quasi-sociétés non financières, non compris les entreprises individuelles.
(4) Taux de marge = excédent brut d'exploitation/valeur ajoutée.
(5) Taux d'investissement = FBCF/valeur ajoutée.
(6) Taux d'autofinancement (au sens large) = (épargne brute + transferts en capital/(FBCF + variations de stocks + acquisitions de terrains et d'actifs incorporels).
(7) Taux de prélèvements obligatoires = (impôts sur la production, impôts sur le revenu, le patrimoine et le capital, cotisations sociales)/PIB.
(8) La capacité ou le besoin de financement des administrations publiques est le solde entre les dépenses et les recettes dans le compte de ces organismes.

TABLEAU G.03-6

Echanges extérieurs : taux de couverture et indicateurs de compétitivité

Sources : INSEE (Comptes nationaux)
OCDE
Direction de la prévision

	1971	1980	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Echanges extérieurs (% d'évolution par rapport à l'année précédente) [prix de 1980]										
Importations (1)	6,3	2,5	2,7	4,5	7,0	7,7	8,6	8,2	6,5	2,8
Exportations (1)	9,2	2,7	7,0	1,9	—1,4	3,1	8,1	10,2	5,5	3,9
Importations/PIB marchand [en %] (1)	21,9	27,1	25,8	26,5	27,6	29,1	30,1	31,1	32,4	33,0
Exportations/PIB marchand [en %] (1)	18,7	25,6	27,5	27,5	26,4	26,6	27,4	28,8	29,7	30,7
Solde de la balance commerciale des biens et services (en million de francs aux prix courants)	**9.600**	**— 34.369**	**28.360**	**31.311**	**52.306**	**7.034**	**3.677**	**7.984**	**—1.856**	19.610
Taux de couverture (2)										
Total des biens et services	107,1	94,6	102,8	102,9	105,1	100,6	100,3	100,6	99,9	101,3
dont : Total des biens (U 01 à U 06)	96,9	84,8	92,4	92,8	96,2	93,1	93,3	92,4	92,1	93,3
Total des services (U 09 à U 13)	176,3	185,5	188,5	182,7	167,1	151,1	148,7	158,8	150,4	152,4
Indicateurs de compétitivité										
Terme de l'échange (3)										
Ensemble des produits	...	...	96,3	98,9	111,4	111,9	112,1	110,0	110,2	110,3
Produits manufacturés	...	...	102,2	103,9	106,1	106,2	106,0	104,9	105,7	105,1
Taux de pénétration étrangère [produits manufacturés U 04 à U 06] (4)	...	...	111,0	115,2	120,0	126,1	131,5	137,4	143,3	148,8

(1) Pour l'ensemble des biens et services.
(2) Taux de couverture en volume = rapport entre indice de volume des exportations FAB et indice de volume des importations CAF
(3) Terme de l'échange = indice base 100 en 1980 du prix des exportations FAB/Indices du prix des importations CAF.
(4) Le taux de pénétration étrangère est le rapport entre le volume des importations et le volume de la demande intérieure. C'est-à-dire : Taux de pénétration étrangère = Part des importations CAF au prix de 1980/(importation + production de produits manufacturés au prix de 1980 — exportations).

TABLEAU G.03-7

Indicateurs monétaires et financiers pour la France et différents pays (2)

Sources : INSEE
OCDE

	1971	1980	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Taux d'intérêt à long terme (1)										
France	**8,2**	**11,5**	**12,6**	**11,3**	**8,3**	**7,5**	**7,5**	**7,5**	**7,5**	**7,5**
Allemagne	7,9	8,4	7,9	7,0	6,1	6,2	6,4	7,0	8,8	8,5
Italie	6,9	15,2	15,6	13,7	11,4	10,5	10,5	11,5	11,8	11,3
Royaume-Uni	8,9	13,7	10,6	10,6	9,8	9,4	9,3	9,5	11,0	9,9
Etats-Unis	5,6	10,7	12,0	10,7	8,1	8,6	8,9	8,5	8,7	8,1
Japon	7,2	9,2	6,8	6,3	4,9	4,2	4,2	5,0	7,3	6,5
Indice du cours des actions à Paris [base 100 en 1949] (2)										
Françaises	617	916	1.446	1.854	3.080	3.351	2.899	4.095	4.147	3.867
Etrangères	700	1.166	3.461	3.220	3.448	4.130	3.707	4.479	4.204	4.193

(1) Les taux d'intérêt publiés par l'OCDE se réfèrent au rendement des obligations à long terme sur le marché secondaire. Les données annuelles sont des moyennes des données mensuelles. Pour la France, il s'agit des obligations du secteur public et semi-public.
(2) Indice calculé par l'INSEE.

TABLEAU G.03-8

Cours de l'or, des principales devises et de l'écu en francs à Paris

Source : Fonds monétaire international (FMI)

	1971	1980	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Cours de l'or										
Lingots (1 kg)	7.210	84.040	100.905	91.506	81.938	86.527	83.608	78.471	67.670	65.890
Pièce de 20 F (5,80 g d'or fin)	60,69	744,5	620,4	557,4	540,5	529,8	505,1	452,4	411,2	389,9
TAUX DE CHANGE DES MONNAIES :										
CEE des Douze										
Allemagne [ex-RFA] (deutsche mark)	1,552	2,33	3,07	3,05	3,19	3,34	3,39	3,39	3,37	3,40
Belgique (1 franc belge)	0,11	0,14	0,15	0,15	0,15	0,16	0,16	0,16	0,16	0,17
Grande-Bretagne (1 livre sterling)	13,47	9,83	11,64	11,55	10,16	9,84	10,59	10,45	9,69	9,95
Danemark (1 couronne)	...	0,75	0,84	0,85	0,86	0,87	0,88	0,87	0,88	0,88
Espagne (100 pesetas)	...	5,90	5,43	5,27	4,95	4,87	5,11	5,39	5,34	5,43
Grèce (100 drachmes)	...	...	7,78	6,54	4,96	4,44	4,20	3,93	3,43	3,09
Irlande (1 livre irlandaise)	...	8,69	9,47	9,51	9,28	8,94	9,07	9,04	9,01	9,08
Italie (100 lires)	0,89	0,49	0,50	0,45	0,47	0,46	0,46	0,47	0,45	0,45
Pays-Bas (1 florin)	1,58	2,13	2,72	2,71	2,83	2,97	3,01	3,01	2,99	3,02
Portugal (1 escudo)	...	0,08	0,06	0,05	0,05	0,04	0,04	0,04	0,04	0,04
Suisse (franc suisse)	**1,34**	**2,52**	**3,72**	**3,66**	**3,86**	**4,03**	**4,07**	**3,90**	**3,92**	**3,93**
Canada (dollar canadien)	**5,46**	**3,62**	**6,74**	**6,58**	**4,98**	**4,53**	**4,85**	**5,39**	**4,67**	**4,93**
Etats-Unis (dollar)	**5,51**	**4,23**	**8,74**	**8,98**	**6,93**	**6,01**	**5,96**	**6,38**	**5,45**	**5,65**
Japon (yen)	**...**	**1,88**	**3,67**	**3,77**	**4,13**	**4,16**	**4,65**	**4,63**	**3,77**	**4,20**
Cours du DTS et de l'ECU										
ECU (1)	5,77	5,87	6,86	6,80	6,80	6,93	7,04	7,02	6,91	6,98
DTS (2)	5,56	5,45	8,96	9,12	8,13	7,77	8,01	8,17	7,39	///

(1) ECU : Unité de compte européenne. Obtenu par pondération de plusieurs monnaies européennes. Depuis le 10 septembre 1989 la composition de l'ECU est la suivante : 0,6242 DM + 1,332 FF + 0,000552 livre irlandaise + 0,08764 livre sterling + 151, 8 lires italiennes + 0,2198 florin + 3,431 francs belges + 0,1976 couronne + 6,895 pesetas + 1,393 escudo + 1,44 drachme.

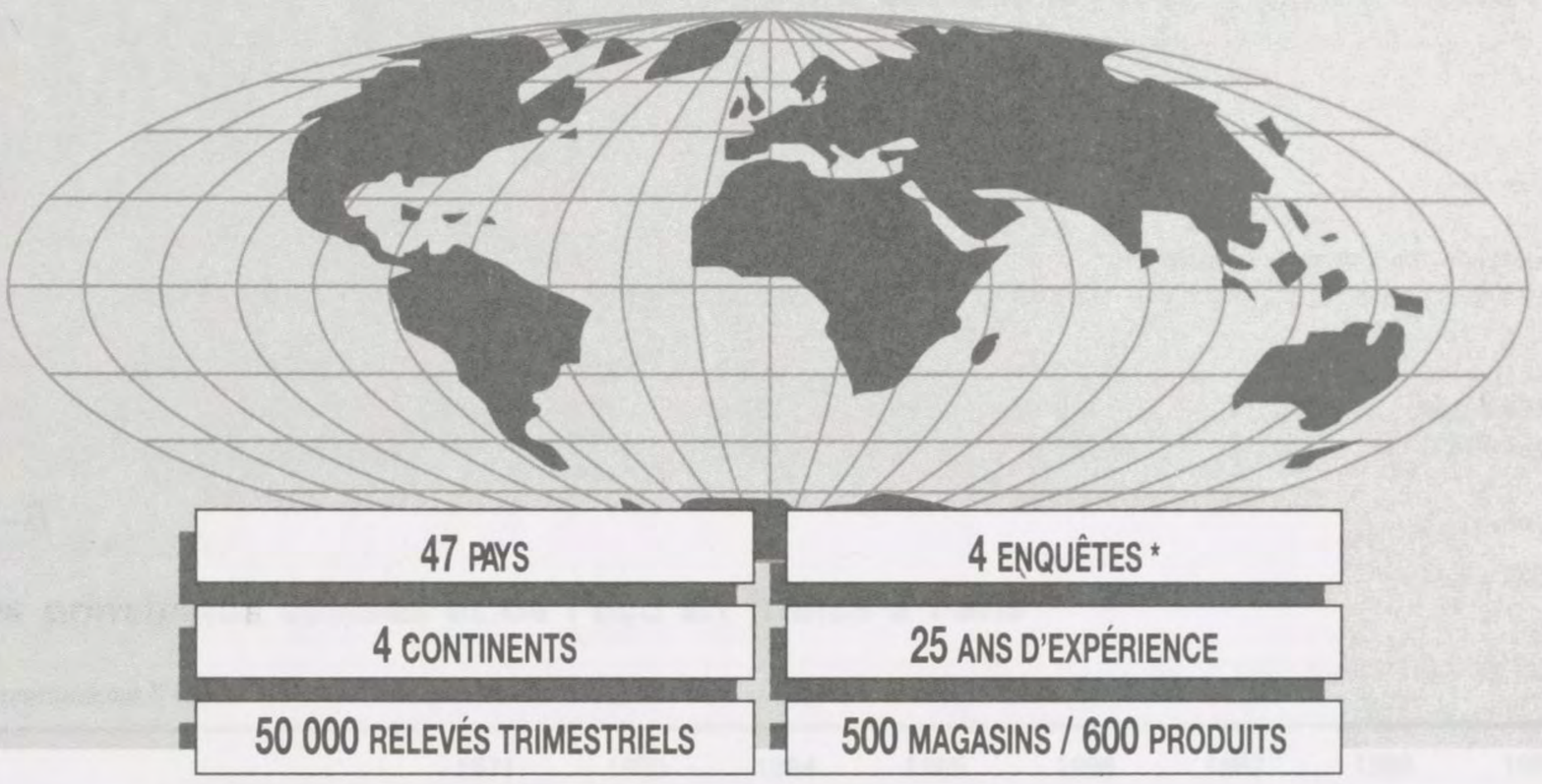
(2) DTS : Droit de tirage spécial obtenu par pondération de plusieurs monnaies. 1 DTS (depuis le 1er janvier 1991) = 0,572 dollar + 0,453 deutschmark + 31,8 yens + 0,8 franc français + 0,0812 livre sterling.

H

Prix

LES INDICES DE PRIX POUR LES FRANÇAIS A L'ETRANGER

PRÉSENTÉS PAR LE DÉPARTEMENT DES RELATIONS INTERNATIONALES ET DE LA COOPÉRATION



47 PAYS	4 ENQUÊTES *
4 CONTINENTS	25 ANS D'EXPÉRIENCE
50 000 RELEVÉS TRIMESTRIELS	500 MAGASINS / 600 PRODUITS

POURQUOI DES INDICES DE PRIX A L'ETRANGER ?

- Ces indices ont été créés pour être appliqués au calcul de l'évolution des indemnités d'expatriation des Français à l'étranger.
- Ce système d'indicateurs mis en place est également un moyen de comparaison des coûts de la vie et de l'évolution des prix dans les différents pays du réseau.

LES MISSIONS DE L'INSEE

La mission principale de l'INSEE est de réaliser et de diffuser des études statistiques et économiques.
Le département des Relations Internationales et de la Coopération apporte son concours à de nombreux services statistiques étrangers.
Il peut également effectuer, sur demande, certains travaux spécifiques.

NOTRE ADRESSE

INSEE
18, Bd Adolphe Pinard
75675 Paris Cedex 14

* *enquêtes consommation, loyer, prix, comparaison spatiale.*

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Chapitre H.01

Indice de prix à la consommation

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Sources de documentation.
4. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique. Évolution des principaux groupes des indices de prix à la consommation.

1. Évolution des indices de prix à la consommation en Europe, aux États-Unis d'Amérique et au Japon.
2. Évolution des principaux groupes des indices de prix à la consommation.
3. Indice mensuel des prix à la consommation des ménages. Série France entière.
4. Indice mensuel des prix à la consommation des ménages. Série parisienne.
5. Indice des prix de détail des spécialités pharmaceutiques.
6. Indice des prix des automobiles.
7. Indice des prix des repas dans les restaurants.
8. Indice des prix de pension complète dans les hôtels.
9. Indice des prix des nuitées dans les hôtels.
10. Indice du niveau tarifaire SNCF.
11. Départements d'outre-mer : indice des prix à la consommation des ménages.
12. Territoires d'outre-mer : indice des prix à la consommation des ménages.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de la division « Prix de détail » de l'INSEE.

1. COMMENTAIRE

En 1991, l'indice des prix de détail (1) s'accroît de 3,1 % en glissement et de 3,2 % en moyenne annuelle au lieu de 3,4 % pour chacune de ces valeurs en 1990.

Après deux années de hausse plus soutenue, les prix à la consommation retrouvent ainsi la même croissance qu'en 1987 et 1988. La baisse des prix énergétiques succédant à la vive remontée de 1990 contribue à la décélération de l'indice d'ensemble pour 0,6 point.

La hausse des prix constatée en 1991 classe la France parmi les pays les moins inflationnistes. Pour la première fois depuis 1965, l'écart d'inflation avec la partie occidentale de l'Allemagne s'établit en fin d'année en notre faveur : — 1,1 point. Cette performance est d'autant plus remarquable que cet écart était très élevé dans le passé : + 7,9 points en 1980, + 3,1 points encore en 1985. Cette accélération des prix allemands dans un environnement international désinflationniste est imputable aux conséquences de l'unification et à des fortes augmentations de salaires. Les autres partenaires commerciaux de la France bénéficient au contraire d'une nette décrue de leur taux d'inflation, notamment les pays anglo-saxons. Le taux d'inflation passe en effet de 6,1 à 3,1 % pour les États-Unis et de 9,3 à 4,5 % pour le Royaume-Uni. Le taux d'inflation moyen de nos principaux partenaires diminue ainsi de 5 % en 1990 à 4,4 % en 1991, l'écart d'inflation devient moins favorable à la France : — 1,3 point après — 1,6 point. Ces résultats mettent en évidence une réduction des écarts d'inflation depuis trois ans entre les pays de l'OCDE.

Le profil de l'indice d'ensemble en glissement sur douze mois reflète les vives fluctuations des prix énergétiques au cours de 1990 et de 1991.

Hors énergie, la tendance est plus régulière. De la mi-1988 à la fin 1991, le rythme annuel de hausse est compris entre 3 et 3,5 %. Une accélération est cependant observée de fin 1990 à fin 1991 de 3,1 à 3,5 %. Une part importante de cette accélération doit être attribuée aux modifications de la fiscalité indirecte.

Des allégements substantiels de TVA ont été enregistrés de 1987 à 1990, à contrario quelques majorations de faible ampleur sont intervenues en 1991 (horticulture, taxes locales d'EDF). Hors mesures fiscales, l'accélération n'est plus que de 0,1 point. La forte croissance des loyers et la majoration des tarifs des tabacs en fin d'année constituent les deux autres facteurs d'accélération.

Outre le retournement à la baisse des prix énergétiques, le fait marquant de l'évolution des prix en 1991 est la décélération des prix des services du secteur privé de 5,4 % en 1990 à 4,8 % en 1991, soit le taux le plus faible enregistré depuis l'automne 1989. Au cours des vingt dernières années, il n'y a guère que la période précédant immédiatement la libération des prix de 1987 pour connaître des évolutions aussi modérées.

La croissance des prix alimentaires s'est stabilisée à 3 % l'an. Celle des prix des produits manufacturés du secteur privé marque une accélération de 2 à 2,9 %. Toutefois, correction faite des variations de TVA, l'accélération n'est que de 0,2 point (2,6 à 2,8 %). L'inflation sous-jacente, définie par l'évolution de l'indice de l'ensemble hors énergie et alimentation, passe ainsi d'une année à l'autre de 3,2 à 3,6 %, mais seulement de 3,5 à 3,6 % corrigée des effets TVA.

L'observation des évolutions des prix depuis 1985 met en évidence une nette décélération des prix des produits manufacturés jusqu'en 1987. Leur taux de croissance se stabilise ensuite, avec un minimum à 2 % l'an en 1989 et 1990; hors effet de la TVA, leur hausse a été comprise entre 2,5 et 2,8 % depuis 1987. Les prix alimentaires ont eu un rôle modérateur de 1987 à 1988, accélérateur en 1989; depuis deux ans, ils ont bénéficié d'une croissance plus modérée proche de l'évolution de l'indice d'ensemble. Les prix des services privés, après un rebond en 1990, retrouvent en 1991 une tendance moins soutenue.

2. MÉTHODOLOGIE

21. Indice mensuel des prix à la consommation
(Base 100 : année 1980)

Le budget de référence de l'indice mensuel des prix à la consommation (296 postes de dépense, base 100 en 1980) est celui des ménages urbains, de toutes tailles, dont le chef est ouvrier ou employé. L'observation des prix est effectuée dans un échantillon d'agglomérations urbaines de toutes tailles : chaque mois, environ 160.000 relevés sont effectués dans 30.000 points de vente répartis dans une centaine d'agglomérations.

211. Structure générale de l'indice mensuel

L'indice mensuel des prix à la consommation a été publié sur base 100 en 1970 jusqu'à mai 1983. Depuis cette date, il est calculé sur base 100 en 1980.

C'est l'indice moyen annuel de 1980 qui est pris égal à 100; celui-ci est égal à la moyenne des 12 indices mensuels sauf pour les produits frais (pour lesquels c'est l'indice de décembre 1980 qui sert de référence).

La consommation prise en compte dans l'indice mensuel est très voisine de celle qui a été adoptée par les comptables nationaux.

Ainsi :

— les dépenses de construction et le gros entretien du logement sont considérés comme investissements et par suite en sont exclus;
— les impôts directs et les cotisations sociales sont exclus du champ de l'indice;
— il en est de même des impôts indirects concernant l'activité productrice des ménages; en revanche, les prix retenus incluent la TVA et certaines taxes (municipales, départementales);
— les soins médicaux, les loyers, les dépenses de réparation de véhicules sont comptés en valeur brute;
— les autres achats sont évalués au prix effectivement payés par les ménages, même lorsque ce prix est modifié par des mesures ne concernant qu'une partie des

1. Sauf mention contraire, les évolutions de prix décrites dans ce paragraphe sont évaluées en glissement annuel.

ménages. Les consommations ne correspondant pas à des dépenses effectives ont été exclues de cet indice, à signification essentiellement conjoncturelle, notamment :

— l'autoconsommation (y compris les loyers fictifs);
— les salaires et l'assistance en nature.

Enfin, les dépenses d'hôpital et d'hospice ont été exclues, quoique figurant dans la consommation des ménages au sens des comptes.

Par rapport aux indices précédents, on note une large extension du champ couvert : crustacés et coquillages, alcools et apéritifs, fleurs et plantes, articles de jardinage, de sport, de camping, armes et munitions, cantines, consommations dans les cafés, voyages organisés, locations de terrain de camping.

Les pondérations sont révisées une fois par an, après la publication de l'indice de décembre (de l'année précédente) et avant celle de l'indice de janvier; l'indice est donc une chaîne de Laspeyres. Ce point constitue une différence essentielle avec les indices précédents qui étaient à pondérations fixes.

Les pondérations n'ont aucun caractère normatif; elles sont proportionnelles à la valeur des achats des ménages de référence. Pour une année donnée *n,* on part des statistiques relatives à la consommation (enquêtes de consommation et comptes des ménages) de l'année $n - 2$. En outre, on tient compte du mouvement de prix intervenu entre l'année $n - 2$ et la fin de l'année $n - 1$.

Chaque poste de dépense est représenté par une ou plusieurs variétés; la liste des variétés peut être modifiée à tout instant. La représentativité de l'échantillon de variétés est ainsi préservée et sa composition n'est jamais communiquée hors de l'INSEE.

Il y a environ 1.000 variétés.

L'observation est assurée par des enquêteurs spécialisés qui relèvent les prix dans un échantillon de points de vente. Cet échantillon est réparti sur l'ensemble du territoire dans un échantillon d'agglomérations; il tient compte de toutes les formes de commerce. Les produits ou les services dont les prix sont relevés ne sont pas spécialement représentatifs de la consommation des ménages de condition modeste. Ni l'échantillon de points de vente, ni même l'échantillon d'agglomérations ne sont communiqués à l'extérieur de l'INSEE. Enfin, les relevés sont répartis de façon uniforme sur l'ensemble du mois pour lequel est calculé l'indice.

Pour chaque ligne publiée, on calcule d'abord un indice pour le mois courant, sur la base 100 du mois de décembre précédent; cet indice est égal à une moyenne arithmétique pondérée d'indices relatifs à une variété et une agglomération. Cet indice divisé par 100 est multiplié ensuite par l'indice correspondant du mois de décembre précédent, calculé sur la base 100 en 1980. Depuis juin 1983, seuls les indices base 100 en 1980 sont publiés.

Dans le cas des poissons frais, des crustacés et coquillages, des légumes frais, des fruits frais et des fleurs et plantes, l'indice tient compte du caractère fortement saisonnier de la commercialisation des produits. Chaque mois, on définit un panier de composition variable. Un indice, dit indice sensible, compare le coût de ce panier du mois en cours à celui du mois correspondant de l'année de base, l'indice sensible étant une moyenne arithmétique pondérée des indices élémentaires relatifs à chaque produit.

Enfin, pour atténuer les fluctuations accidentelles, l'indice des prix du poste est une moyenne arithmétique pondérée des indices relatifs aux 12 derniers mois écoulés.

L'indice relatif à une année donnée retient l'ensemble des paniers de l'année en cours; pour les produits frais, il est donc égal à l'indice de décembre. À cause des produits frais, la moyenne arithmétique simple des 12 indices mensuels d'ensemble diffère de l'indice annuel d'ensemble.

L'enquête sur les loyers et charges est trimestrielle. L'échantillon total est composé d'environ 4.000 logements et est renouvelé par huitième chaque trimestre. Un même logement est ainsi enquêté huit fois tous les trois mois pendant deux ans. L'échantillon est régulièrement mis à jour grâce à l'introduction de logements nouvellement construits. Les résultats de l'enquête permettent de calculer l'évolution trimestrielle des loyers pour l'indice des prix à la consommation.

212. Raccordement des séries de l'indice mensuel des prix à la consommation des ménages urbains dont le chef est employé ou ouvrier (base 100 : année 1980) aux séries antérieures

Pour le passage des séries de l'indice mensuel des prix à la consommation des ménages urbains dont le chef est ouvrier ou employé, de la base 100 en 1980 aux séries antérieures, se reporter aux annuaires précédant l'édition 1991-1992 ou à l'annuaire rétrospectif de la France 1948-1988.

22. Indice des prix des spécialités pharmaceutiques
(Base 100 en 1980)

L'INSEE calcule divers indices de prix des spécialités pharmaceutiques choisies parmi celles qui donnent lieu aux dépenses les plus importantes.

On a retenu les prix à l'officine, c'est-à-dire sans déduire les remboursements de la Sécurité sociale.

L'élaboration des indices de prix à la consommation (1980 = 100) repose sur le suivi d'un échantillon de produits périodiquement réactualisé. Cet échantillon se compose d'environ 800 produits (grand public, remboursable à 100 %, 70 % et 40 %).

Le raccord avec les séries anciennement publiées sur la base 100 au 1er janvier 1970 s'effectuera en prenant pour coefficient 1,434 pour les spécialités remboursables et 1,946 pour les spécialités non remboursables.

23. Indices des prix des automobiles
(Base 100 en 1982)

231. Automobiles neuves

L'INSEE a publié jusqu'en décembre 1982 un indice mensuel des prix des véhicules à moteur, base 100 en 1962, qui comprenait 5 rubriques :

— voitures particulières françaises;
— voitures particulières étrangères;
— véhicules utilitaires;
— motocycles;
— ensemble.

Depuis septembre 1982, l'INSEE publie un nouvel indice des véhicules utilitaires (*BMS* n° 9 de septembre 1982 : méthodologie des nouveaux indices de prix à la production).

En conséquence, la parution de l'indice trimestriel des prix des véhicules à moteur base 100 en 1962 a cessé depuis décembre 1982.

Un nouvel indice est édité depuis mars 1983 : l'indice trimestriel des prix des automobiles base 100 en 1982 (*BMS* n° 6, juin 1983). Ces séries sont présentées ci-après en moyennes annuelles. On trouvera les raccords permettant de ramener ces indices sur la base 100 en 1962, puis sur la base 100 en 1949 dans les annuaires précédant l'édition 1991-1992.

L'observation couvre les achats d'automobiles des ménages vivant en France métropolitaine. Les prix observés sont les prix TTC incluant le transport et la préparation du véhicule.

L'indice est calculé sur la base d'un échantillon représentatif de modèles. Le principe de calcul retenu est celui d'un indice chaîné avec mise à jour régulière des pondérations.

Il est calculé trimestriellement au dernier jour de chaque trimestre. La moyenne annuelle est calculée comme moyenne arithmétique simple des 4 indices trimestriels de l'année.

On a stratifié l'ensemble des modèles vendus en une année suivant la marque et le type de carburant pour les voitures françaises (ex. : Renault essence) et suivant le pays d'origine et le type de carburant pour les voitures étrangères (ex. : Japon essence), chaque strate recevant un coefficient de pondération proportionnel à sa part dans la valeur totale de la consommation des ménages en voitures neuves. Puis à l'intérieur de chaque classe, les modèles de l'échantillon ont été désignés par la méthode du tirage aléatoire systématique.

232. Voitures automobiles d'occasion
(Base 100 en 1973)

La population de référence est l'ensemble des ménages résidant sur le territoire français.

Dans la consommation couverte, on a éliminé les voitures de plus de huit ans d'âge et les voitures de l'année.

Les prix relevés sont les prix indicatifs publiés par la presse spécialisée.

L'indice est calculé sur un échantillon de modèles, chaque modèle recevant un coefficient de pondération proportionnel à la dépense des ménages pour les véhicules de type comparable dans l'ensemble des dépenses en voitures d'occasion effectuées en 1973 (année de base).

Cet indice est calculé trimestriellement. Pour chaque trimestre, on commence par calculer un indice sur la base 100 du trimestre correspondant de l'année de base 1973. L'indice publié ensuite pour le trimestre sur la base 1973 est l'indice moyen pondéré des quatre derniers trimestres du calendrier par rapport à l'année 1973. Chaque trimestre étant affecté d'une pondération correspondant à la part de la valeur consommée pendant le trimestre dans la valeur consommée pendant l'année 1973.

24. Indice des prix dans les hôtels et les restaurants

Depuis 1972, l'INSEE calcule un nouvel indice annuel des prix des nuitées, des pensions et des repas dans les hôtels et les restaurants, sur base 100 en 1970. Cet indice est obtenu à partir des observations des prix des hôtels, pensions et restaurants effectuées par des enquêteurs pour le calcul des indices des prix à la consommation; il remplace les indices calculés sur base 100 en 1949, 1962 et 1967 par exploitation des renseignements tirés d'un guide touristique.

241. Champ et structure des indices

Le champ géographique des indices calculés couvre l'ensemble de la France. Tous les hôtels et restaurants font, à priori, partie du champ de l'indice. Toutefois les locations au mois ont été exclues.

On a distingué six grandes régions constituées par les huit zones d'équipement et d'aménagement du territoire avec regroupement de l'agglomération parisienne, du Bassin parisien et du Nord.

Quatre catégories d'agglomérations ou de communes ont été distinguées :

— l'agglomération parisienne;
— les autres agglomérations de plus de 100.000 habitants;
— les agglomérations ou communes rurales classées stations balnéaires, thermales ou de sports d'hiver (appelées stations de tourisme);
— toutes les autres agglomérations et les zones rurales.

La classification en catégories de confort a été légèrement différenciée pour les nuitées et les pensions d'une part et les repas d'autre part.

Pour les nuitées et les pensions, il a été tenu compte simultanément du confort de la chambre (voir § 242, Échantillon et prix retenus) et du confort général de l'établissement représenté par son classement.

Pour les repas, seul le deuxième critère a été retenu.

242. Échantillon et prix retenus

Des enquêteurs de l'INSEE visitent périodiquement l'échantillon d'hôtels et de restaurants qui a été retenu pour le calcul des indices particuliers aux postes : nuitées, pension dans un hôtel et repas dans un restaurant. Cet échantillon comprend environ 500 hôtels et 500 restaurants. Dans chaque hôtel visité, l'enquêteur choisit une chambre bien précise (éventuellement désignée par son numéro) dont il note le confort et dont il relève régulièrement le prix. La même chambre est conservée dans le temps. Il peut y avoir 2 chambres soumises à l'enquête par hôtel. S'il n'est plus possible de poursuivre l'observation d'une chambre échantillon, l'enquêteur s'efforce de remplacer celle-ci dans le même hôtel ou dans un hôtel de même catégorie. La même méthode d'enquête est utilisée pour les pensions. En ce qui concerne les repas, dans chaque restaurant l'enquêteur relève le prix du repas le plus demandé, le repas peut être « à la carte » ou « au menu » (prix forfaitaire).

Les prix retenus sont :

— nuitées : prix d'une chambre de 2 personnes avec 2 petits déjeuners;

— pension : prix d'une pension complète (nuit, petit déjeuner et 2 repas) pour 1 personne;
— restaurant : prix du repas, pour 1 personne, au menu ou à la carte comme indiqué ci-dessus. Signalons que le repas comprend obligatoirement une boisson.

Tous ces prix sont retenus « toutes taxes et services compris ». Ce sont, bien entendu, les prix pratiqués le jour de l'enquête. Chaque établissement est soumis à l'enquête tous les mois ou tous les trimestres. Il est calculé une moyenne des prix relevés au cours de l'année pour établir l'indice annuel de l'établissement.

243. Formule de calcul

L'indice sur la base 1970 est calculé selon la méthode des indices-chaîne. Pour calculer l'indice de l'année courante, a_n, par exemple, sur la base a_o, on procédera en 2 phases :

On calculera d'abord un indice de a_n sur la base a_{n-1}.

1° Pour les nuitées et les pensions, on a calculé des prix moyens pour chaque niveau de calcul (France entière, grande région, catégorie de commune ou de confort). Ce sont des moyennes pondérées de prix observés pour chaque chambre de l'échantillon, les pondérations étant proportionnelles aux nombres de nuitées. Chaque indice publié est alors un rapport, multiplié par 100, des prix moyens calculés pour les années a_n et a_{n-1}, les pondérations étant les mêmes pour les deux années.

2° Pour les repas, on a d'abord calculé, au niveau de chaque repas observé, un indice comme rapport des prix observés au cours des années a_n et a_{n-1}. On calcule ensuite des indices pour chaque strate élémentaire comme moyenne simple des indices des repas appartenant à la strate. Enfin, les différents indices publiés sont des moyennes pondérées d'indices de strates élémentaires, les pondérations étant proportionnelles aux chiffres d'affaires de restauration réalisés dans les strates correspondantes.

On multiplie ensuite les différents indices sur la base a_{n-1} (France entière, grande région, catégorie de communes, catégorie de confort) par les indices correspondants de a_{n-1} sur la base a_o.

25. Indice des prix de la SNCF
(Base 100 en 1962)

La direction générale de la SNCF calcule un certain nombre d'indices concernant les variations des tarifs voyageurs et marchandises.

À la date de chaque majoration est déterminé un indice moyen instantané de cette majoration. L'indice du niveau tarifaire moyen annuel est la moyenne pondérée prorata temporis des indices instantanés relatifs à chaque période de l'année.

26. Départements et territoires d'outre-mer

Le budget de référence de chacun de ces indices est celui des ménages dont le chef est ouvrier, employé ou personnel de service, dans les chefs-lieux de ces départements. Les pondérations ont été calculées à partir d'enquêtes par sondage portant sur les budgets des ménages.

Les mêmes règles de calcul qu'en métropole ont été transposées et adaptées dans la mesure du possible sur le plan local, en particulier en ce qui concerne :

— le choix des magasins témoins;
— l'observation des prix;
— les corrections saisonnières calculées pour les fruits et les légumes.

Le lecteur se reportera au texte relatif à l'indice national des prix en métropole.

L'indice des prix de détail à la consommation en Nouvelle-Calédonie a été mis en place en août 1975 par la Direction territoriale des statistiques et des études économiques (DTSEE), celui de la Polynésie française en novembre 1972 (nouvelle base 100 en décembre 1988, base 100 précédente en décembre 1980) par l'Institut territorial de la statistique et des études économiques (ITSTAT).

3. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organisme :

INSEE.

Publications :

Chaque mois, le *Bulletin mensuel de statistique de l'INSEE* publie :

- pour la France entière : la série d'ensemble, les principaux sous-groupes et les postes les plus intéressants;
- pour l'agglomération parisienne, les séries principales calculées dans le cadre de l'indice national.

« Pour comprendre l'indice des prix INSEE », INSEE, édition 1987.

« L'indice des prix à la consommation, réponses aux critiques », INSEE, janvier 1976.

Annuaire statistique de la France, INSEE, 1975 (séries complètes de l'indice des « 259 articles »).

Note méthodologique concernant l'indice mensuel des prix à la consommation des ménages urbains dont le chef est employé ou ouvrier. — Extrait de *Économie et statistique,* n° 21, mars 1971, INSEE; *Bulletin mensuel de statistique,* mars 1971, INSEE.

Annuaire rétrospectif de la France, 1966.

Note méthodologique concernant l'indice des « 259 articles ». — Extrait de *Études statistiques,* n° 2, avril-juin 1964 (supplément trimestriel au *Bulletin mensuel de statistique*). — Supplément méthodologique au *Bulletin mensuel de statistique,* décembre 1965.

Note méthodologique concernant l'indice des « 250 articles ». — Extrait de *Études statistiques,* n° 4, 1957. *Bulletin hebdomadaire de statistique* du 24 août 1957.

Note méthodologique concernant l'indice des « 213 articles ». — Extrait du *Bulletin mensuel de statistique,* INSEE, supplément octobre-décembre 1950.

« Les statistiques de prix en France et en divers pays étrangers », INSEE, 1953.

« Élaboration et calcul de l'indice des prix à la consommation », *Économie et statistique,* n° 65 de mars 1975.

L'indice des prix, Jean-Paul Piriou, Collection « Repères ». La Découverte/Maspero.

« Les indices de prix », Jean-Louis Boursin, *Que sais-je ?* n° 1777. Presses universitaires de France.

« L'indice des prix de la Martinique : méthodes, bilan (1979-1984) et perspectives », *Les Dossiers Antilles-Guyane,* n° 10, 1985.

« L'indice des prix à la consommation des ménages urbains de condition moyenne. Base 100 en 1978 », *Documents,* n° 33, 1980 (Réunion).

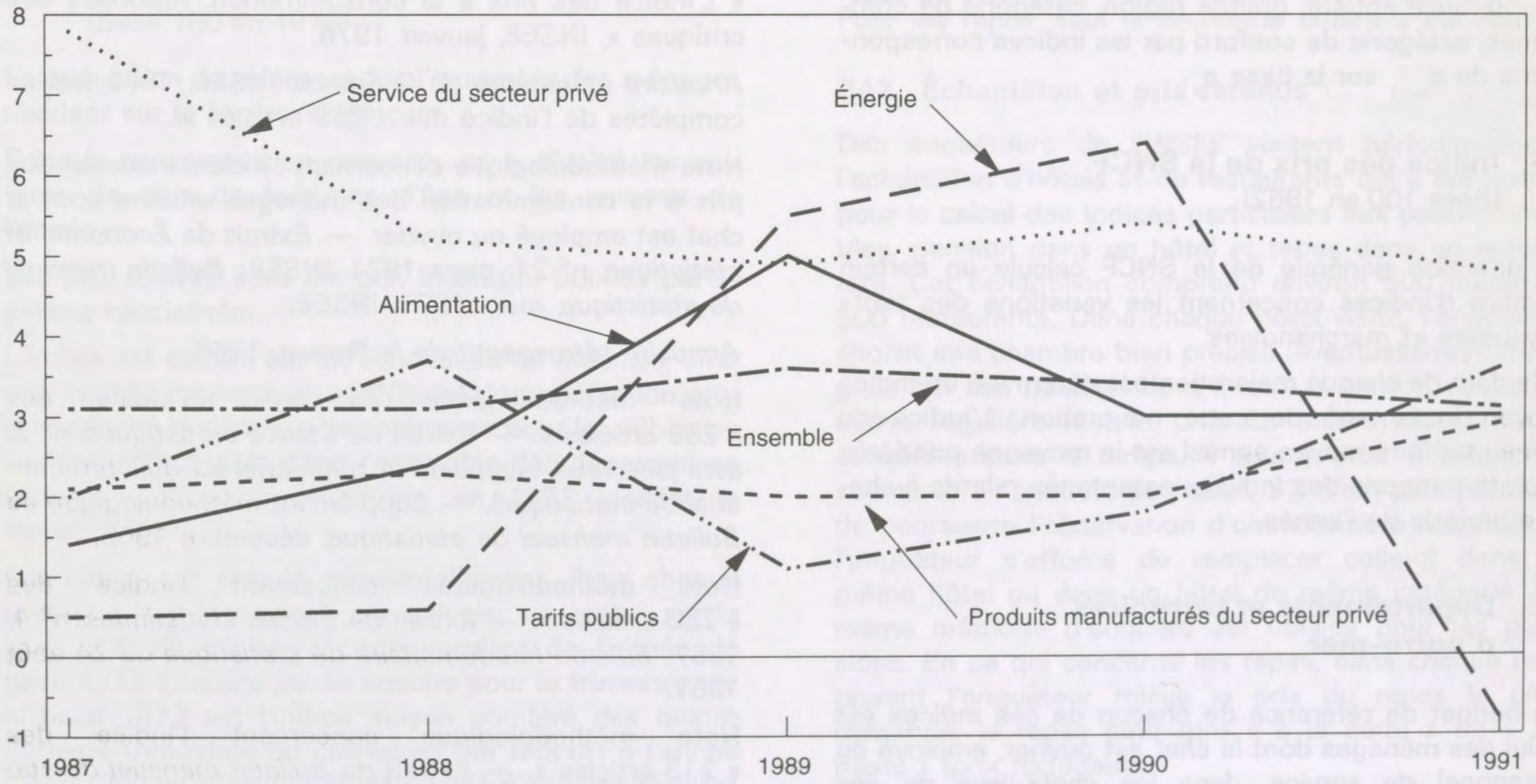
Annuaire rétrospectif de la France 1948-1988, INSEE.

* * *

GRAPHIQUE H.01

Évolution des principaux groupes des indices de prix à la consommation

Glissements annuels en % (1)



(1) Variation des indices de décembre de l'année n-1 à décembre de l'année n

Source : INSEE

TABLEAU H.01-1

Evolution des indices de prix à la consommation en Europe, aux Etats-Unis d'Amérique et au Japon

Glissements annuels (1)

Sources : Eurostat et Services statistiques nationaux — *Unité :* %

	1987	1988	1989	1990	1991
Europe des 12	3,3	4,4	5,2	5,7	**4,8**
Allemagne (ex République fédérale d')	1,0	1,8	3,0	2,8	4,2
Belgique	1,4	1,9	3,6	3,5	2,8
Espagne	4,6	5,8	6,9	6,5	5,6
France	**3,1**	**3,1**	**3,6**	**3,4**	**3,1**
Italie	5,1	5,5	6,5	6,4	6,0
Pays-Bas	—0,2	1,2	1,3	2,6	4,9
Royaume-Uni	3,7	6,8	7,7	9,3	4,5
Etats-Unis d'Amérique	4,4	4,2	4,6	6,1	3,1
Japon	0,8	1,0	2,6	3,8	2,7

(1) Variation des indices de décembre de l'année n—1 à décembre de l'année n indiquée en tête de colonne.

TABLEAU H.01-2

Evolution des principaux groupes des indices de prix à la consommation

Glissements annuels (1)

Source : INSEE — *Unité :* %

	1987	1988	1989	1990	1991
Alimentation	1,4	2,4	5,0	3,0	3,0
Produits manufacturés du secteur privé	2,1	2,3	2,0	2,0	2,9
Services du secteur privé	7,8	5,2	4,9	5,4	4,8
Energie	0,5	0,6	5,5	6,4	—0,8
Tarifs publics	2,0	3,7	1,1	1,8	3,6
Loyers, eau	6,2	5,9	5,3	4,5	5,3
Services de santé	2,5	3,6	—1,6	2,1	0,8
Ensemble	**3,1**	**3,1**	**3,6**	**3,4**	3,1
Ensemble hors énergie	**3,3**	**3,3**	**3,4**	**3,1**	3,5
Evolution hors effets TVA :					
Ensemble	3,3	3,3	3,9	3,6	3,0
Ensemble hors énergie	3,6	3,4	3,7	3,3	3,4
Ensemble hors alimentation	4,4	3,7	3,2	3,5	3,6
Produits manufacturés du secteur privé	2,7	2,5	2,7	2,6	2,8

(1) Variation des indices de décembre de l'année n—1 à décembre de l'année n indiquée en tête de colonne.

TABLEAU H.01- 3

Indice mensuel des prix à la consommation des ménages (1). — Série France entière (296 postes de dépense)

Moyennes annuelles (2) et pondérations

Source : INSEE

Base 100 en 1980

Groupe et sous-groupe	Coefficient de raccordement (3)	1988		1989		1990		1991	
		Pondération (4)	Indice	Pondération (4)	Indice	Pondération (4)	Indice	Pondération (4)	Indice
Indice d'ensemble (296 postes)	**2,513**	**10.000**	**171,8**	**10.000**	**178,0**	**10.000**	**184,0**	**10.000**	**189,9**
I. Alimentation (y compris boissons)	**2,540**	**2.340**	**169,9**	**2.337**	**177,2**	**2.357**	**184,4**	**2.305**	**190,0**
Alimentation (non compris boissons)	2,573	1.976	171,0	1.992	179,2	2.006	186,5	1.956	192,1
a. Produits à base de céréales	2,862	258	178,0	257	184,0	255	190,4	249	196,7
Boulangerie-pâtisserie	2,922	217	179,1	216	185,5	214	192,1	211	198,8
dont : Pain	3,148	94	173,0	94	179,3	93	186,0	91	192,7
Pâtisserie fraîche	3,175	70	192,5	69	201,2	67	210,0	67	218,7
Autres produits à base de céréales	2,418	41	171,8	41	176,2	41	180,9	38	185,6
dont : Pâtes alimentaires	2,618	14	170,4	14	174,5	14	179,3	13	184,9
Riz	2,158	6	187,9	6	192,2	6	199,2	6	205,2
b. Viandes et poissons	2,418	826	166,4	840	176,6	852	183,7	819	187,3
Viandes de boucherie	2,444	287	167,0	289	181,5	286	187,8	263	190,0
dont : Viandes de boeuf	2,481	189	168,3	187	181,7	187	189,2	172	191,5
Viandes de veau	2,237	51	175,8	54	203,8	52	210,0	45	212,6
Viandes de mouton	2,390	37	151,9	38	157,2	37	158,3	36	158,5
Viandes de cheval	2,629	10	157,6	10	163,3	10	169,2	10	174,4
Viandes de porc et charcuterie	2,222	236	162,5	236	173,3	256	184,2	248	187,8
dont : Porc frais, salé, fumé	2,126	68	143,1	68	156,5	76	166,6	71	168,9
Charcuterie	2,272	168	171,4	168	181,0	180	192,2	177	196,5
dont : Jambons	2,157	73	165,7	72	176,3	80	188,7	77	193,1
Volailles, lapins, gibiers	2,370	120	151,5	121	153,8	115	156,8	116	158,6
dont : Poulets	2,272	59	148,7	58	150,2	55	151,4	55	149,9
Lapins, gibiers	2,640	31	156,7	32	160,1	31	168,4	33	178,1
Autres produits contenant de la viande	2,323	73	165,9	81	174,1	79	181,0	77	184,0
dont : Triperie	2,329	23	163,4	24	177,3	24	188,0	22	189,5
Produits de la pêche	2,898	110	190,6	113	198,8	116	204,8	115	214,0
dont : Poissons frais et congelés (5)	3,096	51	191,8	51	205,0	54	212,9	51	225,0
c. Oeufs, laits, corps gras	2,376	384	161,0	389	168,5	391	172,9	375	173,8
dont : Lait frais	2,538	69	170,3	72	183,0	72	188,4	70	188,4
Fromages	2,664	152	172,3	151	178,3	148	182,5	144	183,5
Oeufs	2,093	32	151,9	32	158,2	32	162,0	29	164,6
Beurres	2,006	46	143,1	46	151,6	45	156,7	41	157,3
Huiles à base d'arachides	2,370	9	136,2	10	154,5	7	167,9	6	174,0
d. Légumes et fruits	3,026	322	188,8	321	196,5	325	211,8	328	230,2
dont : Légumes frais (5)	3,428	152	204,7	137	218,8	149	239,4	150	254,6
Fruits frais (5)	3,035	122	185,6	136	190,4	127	206,2	129	234,8
e. Autres produits alimentaires	2,435	186	175,9	185	179,3	183	182,3	185	185,9
dont : Sucres	2,469	13	175,0	12	180,8	11	185,4	10	190,0
Chocolats en tablettes	2,508	17	184,9	16	185,3	16	184,1	16	185,9
Boissons	2,362	364	164,2	345	167,1	351	173,3	349	179,0
Boissons alcoolisées	2,318	250	169,4	241	175,1	246	185,8	244	194,4
dont : Vins	2,287	137	169,8	133	178,2	138	194,5	141	206,5
Boissons non alcoolisées	2,467	114	152,7	104	149,6	105	147,0	105	147,3
dont : Cafés en grains ou moulus	2,728	32	127,3	31	128,1	31	115,9	26	106,9
Eaux de boisson	2,433	32	163,2	29	158,5	29	164,0	31	174,5
II. Produits manufacturés	**2,416**	**4.364**	**163,6**	**4.329**	**168,2**	**4.280**	**172,2**	**4.251**	**176,5**
A. Habillement et articles textiles	2,411	942	181,6	902	186,8	867	192,4	843	198,9
a. Habillement	2,419	855	180,7	822	185,8	791	191,4	773	197,6
dont : Vêtements de dessus	2,243	322	170,4	312	174,9	299	179,9	291	184,8
Autres vêtements et accessoires	2,399	362	195,5	349	201,8	336	207,9	326	215,7
Articles chaussants	2,865	171	173,6	161	177,7	156	183,2	156	189,0
b. Autres articles textiles	2,350	87	189,2	80	195,1	76	202,2	70	211,0
dont : Tissus, fils mercerie	2,300	35	201,5	32	210,5	29	220,4	26	230,8
Linge de maison, textiles d'ameublement	2,390	52	179,2	48	183,1	47	188,4	44	196,2
B. Autres produits manufacturés	2,406	3.422	159,3	3.427	163,7	3.413	167,4	3.408	171,2
a. Meubles et tapis	2,191	288	169,0	285	174,7	285	181,1	283	187,8
b. Appareils ménagers électriques et à gaz	1,756	141	146,8	142	147,2	145	147,9	139	148,8
c. Autres articles d'équipement du ménage	2,531	178	187,1	178	194,6	179	202,0	176	211,1
dont : Articles de ménage	2,476	134	188,9	138	196,9	139	204,5	137	214,0
Electricité, quincaillerie	2,694	44	181,4	40	187,0	40	194,0	39	201,7
d. Savons de ménage et produits d'entretien	2,154	73	165,3	74	169,4	73	173,1	72	177,1
e. Articles de toilette et de soins	1,777	470	150,9	475	152,5	492	153,2	500	156,2
dont : Produits pharmaceutiques	1,505	250	132,7	248	131,7	257	128,8	256	129,1

N.B. — Voir notes en fin de tableau.

TABLEAU H.01-3 (suite et fin)

Indice mensuel des prix à la consommation des ménages (1). — Série France entière (296 postes de dépense)

Moyennes annuelles (2) et pondérations

Source : INSEE — Base 100 en 1980

Groupe et sous-groupe	Coefficient de raccordement (3)	1988 Pondération (4)	1988 Indice	1989 Pondération (4)	1989 Indice	1990 Pondération (4)	1990 Indice	1991 Pondération (4)	1991 Indice
B. Autres produits manufacturés (fin) :									
f. Véhicules	2,633	457	167,3	485	172,2	488	173,7	485	177,9
dont : Automobiles	2,750	368	171,7	396	177,3	396	178,3	395	182,4
g. Papeterie, librairie, journaux	2,845	217	197,7	213	203,6	207	211,4	209	221,1
dont : Articles de papeterie	2,394	25	187,3	22	196,7	22	205,1	25	212,6
Livres et journaux	2,899	192	199,0	191	204,5	185	212,2	184	222,2
h. Photo, optique, électro-acoustique	1,337	177	108,5	174	105,1	184	102,2	192	99,8
dont : Photo, optique non médicale	1,655	31	168,9	30	169,5	30	170,1	32	168,0
Appareils électro-acoustiques	1,277	146	98,7	144	94,9	154	91,6	160	89,3
i. Autres articles de loisir	2,261	186	168,3	185	172,6	181	177,0	183	184,9
j. Combustibles, énergie	3,319	911	147,6	888	154,7	866	161,8	860	165,2
dont : Essences	2,985	414	143,9	413	154,9	419	160,8	414	161,3
Gaz de ville	2,773	100	141,2	101	139,2	85	143,5	86	152,3
Electricité à usages domestiques	2,513	250	164,0	247	164,0	233	168,8	227	173,5
k. Tabacs et produits manufacturés divers	2,604	324	170,9	328	175,9	313	177,9	309	179,1
III. Services	**2,625**	**3.296**	**186,0**	**3.334**	**193,5**	**3.363**	**201,4**	**3.444**	**210,0**
a. Services relatifs au logement	2,521	875	188,0	911	198,0	930	207,7	944	218,2
dont : Loyers	2,237	687	185,1	722	195,3	741	204,7	752	214,7
Entretien du logement, réparations d'appareils ménagers	2,960	115	199,4	116	209,7	117	219,6	119	231,0
b. Soins personnels, soins de l'habillement	2,681	137	205,0	140	216,7	143	228,7	140	240,1
dont : Blanchissage, nettoyage	2,579	26	191,4	27	200,8	27	211,2	27	221,1
Coiffeurs	2,747	96	210,2	98	222,1	100	234,5	97	246,0
c. Services de santé	2,359	436	154,5	447	155,6	441	155,4	458	156,9
d. Transports publics	2,681	221	185,7	217	190,3	210	197,7	209	206,5
dont : Transports en commun urbains	2,498	64	192,7	64	199,1	74	208,6	74	219,0
Transports ferroviaires	2,240	99	179,4	95	182,7	80	188,4	79	195,4
e. Services d'utilisation de véhicules privés	2,764	430	206,4	436	215,9	442	226,9	463	240,4
dont : Réparations de véhicules privés	2,785	361	204,6	364	213,7	370	223,8	385	236,6
f. Hôtels, cafés, restaurants, cantines	2,812	710	198,0	704	208,1	713	219,9	742	231,0
dont : Hôtels	2,537	65	214,6	64	228,2	66	243,3	69	258,5
Repas dans les restaurants	3,081	275	192,4	277	202,1	290	214,4	316	224,4
Consommation dans les cafés	2,891	184	210,8	179	224,6	176	239,6	170	254,8
g. Autres services	2,470	487	172,8	479	177,4	484	182,6	488	188,1
dont : Postes et télécommunications	2,446	158	142,0	155	139,1	154	138,5	146	139,1
Spectacles	2,876	55	220,8	52	244,0	51	256,8	50	270,4
dont : Cinémas	2,824	21	193,9	17	205,1	16	213,0	14	222,6
Services de vacances, sport, camping	2,764	76	208,6	79	218,3	80	230,8	81	244,5
Regroupements divers :									
Ensemble moins tabacs	///	9.826	171,5	9 814	177,5	9.824	183,6	9.831	189,6
Ensemble moins tabacs-alcools	///	9.492	170,9	9.491	177,0	9.497	182,8	9.509	188,7
Ensemble moins énergie	///	9.090	174,4	9.113	180,4	9.135	186,3	9.141	192,5
Alimentation (y compris restaurants, cantines, cafés)	2,602	2.975	175,4	2.967	183,2	2.995	191,2	2.968	197,8
Habitation	2,585	2.054	172,9	2.065	179,6	2.061	187,7	2.067	195,7
Hygiène, soins	2,077	1.116	159,1	1.136	161,5	1.149	163,1	1.170	166,3
Transports	2,756	1.522	170,8	1.551	178,7	1.559	184,5	1.571	190,3
Distractions, divers	2,359	1.357	165,5	1.348	168,8	1.339	171,8	1.351	175,5
Produits manufacturés (non compris chauffage, éclairage)	2,314	3.867	165,1	3.854	169,9	3.833	173,4	3.805	177,4
Chauffage, éclairage	3,601	497	150,1	475	153,6	447	161,6	446	167,8
Services moins restaurants, cantines, cafés	2,536	2.661	182,7	2.704	189,6	2.725	196,7	2.781	204,8
Services moins loyers, eau, restaurants, cantines, cafés	2,588	1.901	181,4	1.909	187,0	1.912	193,2	1.956	200,4
Services moins loyers	2,701	2.609	186,0	2.612	192,7	2.622	200,3	2.692	208,5
Ensemble des postes non alimentaires	2,496	7.760	172,5	7.663	178,2	7.643	183,8	7.695	189,9
Ensemble (y compris loyers fictifs)	2,499	///	172,6	///	178,8	///	185,4	///	191,7
Loyers (y compris fictifs), eau, chauffage, éclairage	2,628	///	177,6	///	185,8	///	195,0	///	204,2
Indices sensibles :									
Poissons frais	3,111	51	192,0	51	205,2	54	213,2	51	225,1
Légumes frais	3,258	152	197,8	137	211,4	149	232,6	150	246,9
Fruits frais	2,993	122	183,6	136	188,7	127	204,7	129	232,2

(1) Ménages urbains dont le chef est employé ou ouvrier.
(2) Les indices mensuels sont publiés notamment dans le Bulletin mensuel de statistique.
(3) Le coefficient de raccordement entre la base 100 en 1980 et la base 100 en 1970 est l'indice moyen 1980 en base 100 en 1970 divisé par 100.
(4) Les pondérations sont révisées une fois par an (voir méthodologie).
(5) Moyenne mobile des douze derniers indices sensibles mensuels, affectée au dernier mois.

TABLEAU H.01-4

Indice mensuel des prix à la consommation des ménages (1). — Série parisienne (296 postes de dépense)

Moyennes annuelles (2) et pondérations

Source : INSEE

Base 100 en 1980

Groupe et sous-groupe	Coefficient de raccordement entre base 100 en 1980 et base 100 en 1970 (3)	1989 Pondération (4)	1989 Indice	1990 Pondération (4)	1990 Indice	1991 Pondération (4)	1991 Indice
Indice d'ensemble (296 postes)	**2,518**	**10.000**	**176,5**	**10.000**	**182,6**	**10.000**	**188,7**
Alimentation (y compris boissons)	2,475	2.155	175,7	2.120	182,5	2.001	188,6
Produits manufacturés	2,466	4.186	165,4	4.096	169,5	4.290	173,7
Services	2,596	3.659	191,7	3.784	199,7	3.709	208,4
Regroupements divers :							
Alimentation (y compris restaurants, cantines, cafés)	2,579	3.031	183,1	3.044	191,1	2.781	197,8
Habitation	2,606	1.970	175,6	1.962	183,8	2.020	191,8
Hygiène, soins	2,112	1.090	162,8	1.120	165,1	1.093	168,5
Transports	2,697	1.621	181,0	1.647	187,0	1.563	193,2
Distractions, divers	2,315	1.423	165,1	1.422	167,7	1.433	171,0
Produits manufacturés (non compris chauffage, éclairage)	2,347	3.689	167,3	3.630	170,8	3.857	174,6
Services moins restaurants, cantines, cafés	2,472	2.783	187,1	2.860	194,4	2.929	202,5
Services moins loyers, eau, restaurants, cantines, cafés	2,492	1.996	184,9	2.045	191,0	2.010	197,9
Ensemble des postes non alimentaires	2,523	7.845	176,8	7.880	182,6	7.999	188,7

(1) Ménages urbains dont le chef est employé ou ouvrier.
(2) Les indices mensuels sont publiés notamment dans le Bulletin mensuel de statistiques.
(3) Indice moyen 1980 en base 100 en 1970 divisé par 100.
(4) Les pondérations sont révisées une fois par an (voir méthodologie).

TABLEAU H.01-5

Indice des prix de détail des spécialités pharmaceutiques

Situation au 1er janvier

Source : INSEE

Base 100 en 1980

Spécialités pharmaceutiques	1988	1989	1990	1991	1992
Remboursables par la Sécurité sociale (antibiotiques compris)	124,3	125,3	122,9	119,5	117,1
Non remboursables par la Sécurité sociale (grand public)	187,7	197,2	203,6	215,2	253,4

TABLEAU H.01-6

Indice des prix des automobiles

Source : INSEE

	Année de la base 100	1987	1988	1989	1990	1991
Voitures neuves	1982	138,2	140,5	144,3	145,8	149,9
Voitures particulières françaises	»	137,2	139,2	143,2	145,0	148,9
Voitures particulières étrangères	»	140,0	142,8	146,5	147,5	151,6
Voitures d'occasion	1973	378,5	370,5	373,5	378,3	407,4

TABLEAU H.01-7

Indice des prix des repas dans les restaurants

Source : INSEE

Base 100 en 1970

	1986	1987	1988	1989	1990
Indice d'ensemble	**537,0**	**569,8**	**604,6**	**637,2**	**674,8**
Par catégorie d'établissements :					
Non classés et 1 étoile	510,8	545,0	573,3	603,1	641,1
2 étoiles et plus	609,2	637,8	691,4	732,9	768,1
Par catégorie d'établissements ou de communes :					
Agglomération de Paris	548,7	585,5	623,0	657,9	696,1
Autres agglomérations de plus de 100.000 habitants	534,6	561,9	593,4	618,3	657,3
Agglomérations de moins de 100.000 habitants ou communes rurales	522,9	553,2	586,4	620,4	655,8

TABLEAU H.01-8

Indice des prix de pension complète dans les hôtels

Source : INSEE

Base 100 en 1970

	1986	1987	1988	1989	1990
Indice d'ensemble	**469,1**	**508,5**	**537,5**	**569,2**	**594,8**
dont : Agglomérations de moins de 100.000 habitants ou communes rurales	478,5	516,3	545,7	579,0	605,6
Stations de tourisme	483,8	525,9	554,8	600,8	628,4
dont : Ouest	479,8	511,9	534,9	568,1	604,5
Midi méditerranéen	509,2	556,0	603,3	629,2	650,0

TABLEAU H.01-9

Indice des prix des nuitées dans les hôtels

Source : INSEE

Base 100 en 1970

	1986	1987	1988	1989	1990
Indice d'ensemble	**451,8**	**504,2**	**545,5**	**588,0**	**622,1**
Par catégorie d'agglomérations ou de communes :					
Agglomération de Paris	470,3	530,0	576,1	614,7	649,1
Autres agglomérations de plus de 100.000 habitants	460,8	503,7	543,5	575,6	603,8
Agglomérations de moins de 100.000 habitants ou communes rurales	441,8	493,5	533,0	585,8	622,7
dont : Stations de tourisme	453,2	504,4	553,8	605,9	652,6
Par confort :					
Luxueux et très confortable	450,9	496,0	*r* 533,2	564,7	600,8
Bon confort	417,7	467,4	510,9	554,3	579,2
Confort moyen	494,2	568,3	617,7	685,0	746,0
Par grande région :					
Paris, Bassin parisien et Nord	467,2	526,1	570,3	610,8	645,0
Nord-Est	439,4	487,7	527,2	559,4	581,2
Ouest	469,4	506,0	548,5	579,2	616,8
Centre-Est	453,9	506,6	552,7	610,2	645,6
Sud-Ouest	446,2	498,4	536,3	583,5	603,3
Midi méditerranéen	441,8	488,2	524,3	566,2	614,9

TABLEAU H.01-10

Indice du niveau tarifaire SNCF

Source : SNCF — Base 100 en 1962

Indice du niveau tarifaire moyen annuel	1987	1988	1989	1990	1991
Voyageurs :					
Réseau principal	544,3	558,8	570,9	584,0	605,7
Banlieue de Paris	*r* 658,4	*r* 687,2	*r* 708,3	741,4	778,8

TABLEAU H.01-11

Départements d'outre-mer : indice des prix à la consommation des ménages (Moyennes annuelles)

Source : INSEE

	Pondération	1987	1988	1989	1990	1991
Guadeloupe (Basse-Terre, Pointe-à-Pitre) : Base 100 avril 1978/mars 1979						
Ensemble	**10.000**	**210,1**	**214,3**	**219,4**	**225,8**	**232,5**
dont : Alimentation-Boissons	3.509	216,4	218,1	220,1	227,2	231,1
Combustibles-Energie	954	216,1	208,6	214,8	223,6	227,0
Produits manufacturés	2.802	199,1	205,9	209,8	213,4	220,6
Services	2.735	211,2	220,1	229,9	237,4	248,5
Guyane (Cayenne) : Base 100 en 1980						
Ensemble	**10.000**	**181,2**	**185,3**	**192,7**	**199,8**	**204,4**
dont : Alimentation-Boissons	5.000	177,5	180,3	187,7	195,3	196,7
Combustibles-Energie	550	174,2	178,8	188,9	192,8	199,2
Produits manufacturés	2.730	168,8	170,6	175,1	179,9	185,6
Services	1.720	214,3	225,0	236,4	246,7	258,1
Martinique (Fort-de-France) : Base 100 en 1979						
Ensemble	**10.000**	**201,0**	**205,8**	**211,8**	**220,0**	**227,2**
dont : Alimentation-Boissons	3.166	196,9	198,9	201,8	209,6	215,9
Combustibles-Energie	929	191,8	189,3	193,6	199,9	203,7
Produits manufacturés	3.068	195,4	198,7	203,2	209,3	215,7
Services	2.837	214,4	226,7	238,1	249,7	259,7
Réunion (Saint-Denis) : Base 100 en 1978						
Ensemble	**10.000**	**201,9**	**204,6**	**212,6**	**220,9**	**230,0**
dont : Alimentation-Boissons	3.878	188,2	183,4	190,2	193,6	202,5
Produits manufacturés	4.003	197,0	201,8	207,7	215,8	224,4
dont : Habillement-textiles	1.150	179,2	185,2	195,6	211,9	230,0
Autres produits manufacturés	2.853	204,3	208,4	212,5	218,3	224,9
Services	2.119	236,1	248,9	263,0	278,1	288,9

TABLEAU H.01-12

Territoires d'outre-mer : indice des prix à la consommation des ménages (Moyennes annuelles)

Sources : Services territoriaux de statistique

	Pondération	1987	1988	1989	1990	1991
Nouvelle-Calédonie (Nouméa) : Base 100 en août 1975						
Ensemble	**10.000**	**246,6**	**252,9**	**263,0**	**269,7**	**279,5**
dont : Alimentation-Boissons	3.700	234,5	242,3	253,2	253,7	261,8
Habillement-Textiles	700	244,8	246,0	250,9	251,9	248,3
Autres produits manufacturés	2.750	270,3	272,8	276,3	283,1	294,7
Services	2.850	239,9	249,7	265,9	281,9	295,4
Polynésie française (Papeete) : Base 100 en décembre 1980 (1)						
Ensemble	**10.000**	**182,1**	**185,8**	**101,6**	**103,0**	**103,7**
dont : Alimentation-Boissons	3.650	171,6	175,1	102,3	104,2	103,5
Habillement-Textiles	900	174,4	176,5	100,0	99,5	99,5
Autres produits manufacturés	4.200	184,3	188,1	101,6	103,2	105,1
Services	1.250	211,0	215,3	101,2	102,4	103,4

(1) A partir de 1989, l'indice de la Polynésie française est en base 100 en décembre 1988. Pour obtenir les indices base 100 en décembre 1980, il faut multiplier les nouveaux indices par les coefficients de raccord suivants : ensemble, 1,884; alimentation, 1,786; habillement, 1,777; produits manufacturés, 1,911; services, 2,155.

Chapitre H.02

Prix de détail

1. Méthodologie.
2. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Prix de détail dans l'agglomération parisienne.
2. Tarifs du gaz à usages domestiques à Paris.
3. Tarifs de l'électricité à usages domestiques à Paris.
4. Extrait des tarifs de La Poste : service postal, mandats et chèques postaux.
5. Extrait des tarifs de France Télécom : service téléphonique.
6. Tarifs des transports : SNCF.
7. Tarifs des transports : taxis à Paris.
8. Tarifs des transports en commun urbains dans la région parisienne.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de la division « Prix de détail » de l'INSEE.

1. MÉTHODOLOGIE

11. Prix dans l'agglomération parisienne

Les séries de prix de détail présentées dans le tableau 1 sont des moyennes annuelles de relevés effectués par les enquêteurs spécialisés de l'INSEE auprès d'un échantillon de points de vente couvrant, depuis le 1er janvier 1970, la totalité de l'agglomération parisienne telle qu'elle est définie dans le n° 4 de *Études et Conjoncture* d'avril 1968.

12. Tarifs publics

Les séries de prix des tableaux 2 à 8 concernent les tarifs publics. Ils sont relevés directement sur les documents publiés par les administrations et les services publics lors de chaque modification tarifaire. Les prix publiés dans cet annuaire sont relatifs aux tarifs les plus répandus et correspondent à une consommation fréquente de la part des usagers.

* * *

TABLEAU H.02-1

Prix de détail dans l'agglomération parisienne

Moyennes annuelles

Source : INSEE

Unité : Franc

	Unités	1987	1988	1989	1990	1991
I. ALIMENTS ET BOISSONS						
Produits à base de farine :						
Pain parisien	400 g	3,82	3,98	4,09	4,21	4,22
Pain baguette	250 g	2,76	2,92	3,03	3,14	3,12
Farine supérieure de froment	kg	5,66	5,76	5,87	5,87	6,09
Viandes :						
Boeuf :						
Faux filet paré	kg	82,57	82,84	88,31	91,61	93,01
Macreuse à braiser	»	41,71	41,73	44,02	45,85	46,99
Côtes avec os	»	65,63	70,46	76,39	79,95	80,15
Cheval :						
Bifteck	»	80,58	79,72	82,37	84,91	87,38
Mouton :						
Côtes découvertes	»	74,31	*r* 76,02	79,15	80,81	81,05
Porc :						
Echine de porc avec os	»	31,61	33,02	36,74	38,81	39,44
Jambon de Paris en tranche	»	68,61	71,49	75,08	81,20	83,46
Pâté de campagne	»	45,94	47,24	49,47	52,89	55,64
Saucisson sec pur porc	»	88,40	91,84	97,44	106,56	110,85
Saucisson cuit à l'ail pur porc	»	52,00	51,70	55,28	56,08	57,09
Veau :						
Côte avec os	»	65,37	71,75	82,54	84,49	85,03
Lapin domestique dépouillé	»	40,33	39,50	40,32	42,80	45,74
Poulet prêt à cuire classe A	»	20,11	19,64	19,56	19,13	18,84
Poissons :						
Cabillaud	»	56,07	55,60	59,78	67,10	74,20
Colin, tranche milieu	»	108,19	106,68	111,98	112,79	123,83
Daurade	»	49,67	46,80	56,09	54,34	51,19
Maquereau	»	17,79	18,60	19,05	19,54	20,48
Merlan	»	24,64	26,09	30,05	30,45	30,73
Sardine	»	16,07	16,79	17,42	17,58	18,34
Oeufs et produits laitiers :						
Beurre extra-fin (1)	250 g	8,42	8,65	8,78	9,09	9,25
Camembert normand 45 % MG [yc AOC] (2)	pièce	12,15	12,51	13,05	13,62	■ 10,06
Cantal	kg	47,57	48,13	48,99	50,88	52,50
Emmenthal français 45 % MG (3)	»	48,64	49,41	■ 51,61	50,45	50,25
Lait pasteurisé entier	litre	4,63	4,84	5,10	5,35	5,60
Oeufs frais ou extra-frais emballés	douz.	11,94	11,87	12,39	12,68	13,49
Petits suisses	les 6	4,65	4,66	4,73	4,89	4,92
Matières grasses :						
Huile 100 % arachide	litre	11,38	11,01	12,36	13,49	14,13
Huile d'olive, en litre	»	28,08	27,50	29,77	30,92	30,86
Margarine (4)	250 g	4,89	4,95	5,17	5,24	5,18
Epicerie :						
Cacao non sucré	»	21,25	21,09	20,59	19,12	18,14
Chocolat à croquer	kg	39,00	39,30	38,30	38,30	38,90
Pâtes supérieures	»	9,18	9,28	9,62	9,78	10,08
Sel fin fluoré ou non	500 g	3,82	3,92	4,04	4,19	4,26
Sucre de betterave en morceaux (5)	kg	6,53	6,68	■ 6,57	6,70	6,92
Riz long non prétraité	»	9,80	10,00	10,27	10,28	10,38
Vinaigre de vin 6°	litre	4,48	4,56	4,38	4,23	4,19
Boissons :						
Bière bock (6)	litre	4,37	4,50	■ 15,65	15,73	16,24
Vin rouge 11° bouché	»	6,78	6,83	7,17	7,82	8,66
Vin rouge 12° bouché	»	7,52	7,49	7,79	8,64	8,92
Légumes frais :						
Artichauts	kg	15,64	13,11	13,03	14,40	14,48
Carottes	»	5,47	5,97	5,64	5,56	7,00
Choux verts	»	4,67	4,58	4,70	5,55	5,84
Choux-fleurs	»	8,83	7,13	7,21	7,63	8,69
Endives	»	11,98	12,36	12,42	12,90	13,22
Epinards	»	9,83	10,89	10,54	11,59	12,15
Haricots verts	»	25,42	25,90	26,76	26,21	27,26
Laitues		12,68	12,51	12,83	13,70	13,42
Navets	»	6,02	6,10	6,67	7,97	8,89
Oignons	»	5,26	5,03	5,48	5,74	6,26

NB. — Voir notes en fin de tableau.

TABLEAU H.02-1 (suite et fin)

Prix de détail dans l'agglomération parisienne

Moyennes annuelles

Source : INSEE — *Unité :* Franc

	Unités	1987	1988	1989	1990	1991
I. ALIMENTS ET BOISSONS (suite et fin)						
Petits pois	kg	14,48	16,63	16,65	17,94	18,05
Poireaux	»	8,67	8,01	8,31	9,52	11,04
Pommes de terre anciennes bintjes ou ordinaires	»	2,39	2,30	3,01	3,54	3,85
Pommes de terre nouvelles bintjes ou ordinaires	»	4,73	4,48	4,99	6,03	5,71
Tomates	»	11,74	11,36	11,70	12,71	13,73
Fruits frais :						
Bananes	kg	10,74	11,04	11,12	11,41	12,39
Citrons	»	11,07	10,96	11,12	11,27	12,08
Oranges Navel	»	8,22	8,65	8,97	9,05	9,33
Poires Passe Crassane	»	9,05	7,96	9,33	11,36	12,83
Pommes Golden	»	7,85	8,05	8,82	10,20	12,10
Raisins Chasselas	»	12,47	15,90	16,02	16,24	24,70
II. HABITATION						
Chauffage et éclairage :						
Fioul domestique à domicile	1000 l	1.943,65	1.764,99	1.976,41	2.231,99	2.248,81
Gaz butane (sans consigne)	13 kg	75,95	79,73	83,66	90,67	105,88
Electricité et gaz [usages domestiques] (7).						
Eau potable distribuée (8)	120 m^3	1.055,73	1.102,74	1.146,04	1.217,48	1.305,53
III. ENTRETIEN						
Blanchissage :						
Drap blanc	pièce	8,50	9,22	9,89	10,51	11,29
Nettoyage à sec pantalon homme	»	24,11	25,40	26,76	28,07	28,92
Ressemelage chaussures homme	paire	109,30	116,41	121,32	126,79	132,73
IV. SOINS PERSONNELS						
Coiffeur :						
Homme :						
Coupe aux ciseaux avec shampooing supérieur	1 coupe	69,74	74,90	79,44	■ 94,23	99,05
Femme :						
Permanente traitante avec shampoing, coupe, brushing	unité	221,51	235,86	250,75	■ 280,90	306,89
Coloration tenace avec shampooing supérieur, brushing	»	156,39	163,47	172,82	■ 188,28	195,96
Services médicaux [tarif de responsabilité de la Sécurité sociale] (9) :						
Consultation de généraliste	»	81,67	85,00	85,00	88,75	90,00
Visite de généraliste	»	115,00	125,31	130,00	133,75	135,00
Journée d'hôpital en médecine dans un C.H.U. à Paris	»	1.458,00	1.561,00	1.780,45	1.984,58	2.111,00
V. TRANSPORTS						
Essence :						
Gazole	litre	3,36	3,31	■ 3,48	3,73	3,80
Supérieure plombée	»	4,94	4,95	■ 5,33	5,53	5,55
Supérieure sans plomb (indice d'octane 98)	»	///	///	///	5,35	5,28
VI. DIVERS						
Redevance télévision :						
Noir et blanc	unité	333,00	333,00	343,00	355,00	364,00
Couleur	»	506,00	506,00	533,00	552,00	566,00

NB. — Les séries mensuelles des prix peuvent être consultées dans le Bulletin mensuel de statistique de l'INSEE.

(1) Y compris appellation d'origine contrôlée.
(2) A partir de 1991, camembert 45 % MG fabriqué en Normandie sauf AOC et lait cru.
(3) Jusqu'en 1988, c'était le prix au kilogramme qui était relevé. A partir de 1989, on relève le prix de l'emmenthal emballé sous sachet plastique de 200 à 450 grammes qui est ensuite ramené au kilogramme.
(4) A partir de 1983, la margarine est composée au minimum de 75 % de tournesol.
(5) Modification de l'échantillon en 1989.
(6) A partir de 1989, la bière bock au litre a été supprimée et remplacée par la bière blonde « de luxe » ordinaire vendue en pack. Le prix actuel correspond à 198 cl.
(7) Voir tableaux H.02-2 et 3.
(8) Taxes et redevances comprises et, à compter de 1985, location et entretien du compteur.
(9) Tarif applicable aux médecins ayant souscrit une convention avec la Sécurité sociale.

TABLEAU H.02-2

Tarifs du gaz à usages domestiques à Paris (1)

Aux dates de changement de tarif

Source : Gaz de France — *Unité :* Franc par kWh

Tranche de consommation mensuelle (en kWh)	1989 5 Août	1990 15 Mai	1990 15 Novembre	1991 15 Février	1991 2 Août	1992 13 Avril
I. Tarif « B0 » :						
Prix de l'énergie	0,2593	0,2634	0,2706	0,2755	0,2798	0,2715
Prime fixe annuelle (2)	210,41	210,41	210,41	210,41	210,41	210,41
II. Tarif « B1 » :						
Prix de l'énergie	0,1664	0,1705	0,1766	0,1815	0,1862	0,1817
Prime fixe annuelle (2)	841,64	841,64	847,08	848,47	848,47	794,29
III. Tarif « B2 I » :						
Prix de l'énergie	0,1554	0,1595	0,1656	0,1701	0,1749	0,1758
Prime fixe annuelle (2)	1.135,98	1.135,98	1.141,43	1.152,19	1.152,19	1.104,08

(1) Taxes comprises.
(2) Y compris redevance et location-entretien de compteur.

TABLEAU H.02-3

Tarifs de l'électricité à usages domestiques à Paris (Taxes comprises)

Aux dates de changement de tarif

Source : Electricité de France — *Unités :* Abonnements : en francs par mois; Energie : en francs par kWh

	1989 20 Décembre	1990 20 Avril	1991 1er Mars	1991 1er Août	1992 25 Février
I. ABONNEMENTS					
Option de base :					
3 KVA	13,16	13,25	13,71	14,78	14,97
6 KVA	35,68	35,05	35,83	38,63	38,68
9 KVA	70,54	68,78	69,32	74,75	74,77
12 KVA	104,80	101,99	102,36	110,37	110,30
15 KVA	139,06	135,21	135,41	146,00	145,85
18 KVA	173,32	168,43	168,45	181,63	181,40
Option « Heures creuses » :					
6 KVA	65,02	64,83	66,83	72,06	72,74
9 KVA	108,81	108,67	111,78	120,52	121,80
12 KVA	154,28	153,90	157,91	170,27	172,03
15 KVA	199,75	199,12	204,05	220,01	222,26
18 KVA	245,22	244,35	250,18	269,75	272,49
24 KVA	374,89	374,36	383,67	413,69	418,23
30 KVA	504,55	504,37	517,16	557,62	563,97
36 KVA	634,21	634,38	650,66	701,56	709,71
Option « Effacement jours de pointe » :					
12 KVA	65,02	64,83	66,83	72,06	72,74
15 KVA	65,02	64,83	66,83	72,06	72,74
18 KVA	65,02	64,83	66,83	72,06	72,74
36 KVA	245,22	244,35	250,18	269,75	272,49
II. ENERGIE					
Option de base (simple tarif) :					
3 KVA	0,8190	0,8331	0,8491	0,9085	0,9201
Autres puissances	0,6897	0,7063	0,7238	0,7744	0,7864
Option « Heures creuses » (double tarif) :					
Heures pleines	0,6897	0,7063	0,7238	0,7744	0,7864
Heures creuses	0,3916	0,4009	0,4109	0,4396	0,4464
Option « Effacement jours de pointe » :					
Heures normales	0,4371	0,4478	0,4592	0,4913	0,4990
Pointe mobile	3,8815	3,8801	3,8994	0,4172	0,4196

TABLEAU H.02-4

Extrait des tarifs de La Poste : service postal, mandats et chèques postaux

Aux dates de changement de tarif

Source : La Poste — *Unité :* Franc

Nature du service	1er Février 1990	19 Août 1991	10 Août 1992
Service postal			
Lettre missive :			
Jusqu'à 20 grammes :			
— courrier normal	(1) 2,10	2,20	2,20
— courrier urgent	(1) 2,30	2,50	2,50
De 500 g à 1 kg urgent	(2) 20,00	20,00	20,00
Carte postale illustrée simple tarif normal (3)	(1) 2,10	2,20	2,20
Coliéco de 1 kg recommandé R1(4)	(1) 24,70	26,50	29,50
Colissimo (5) :			
Départemental :			
— jusqu'à 100 g	(6) 6,20	(7) 9,00	11,00
— jusqu'à 250 g	(6) 13,00	(7) 13,00	13,00
— jusqu'à 500 g	(6) 16,00	(7) 16,00	17,00
Extra-départemental :			
— jusqu'à 100 g	(6) 11,00	(7) 12,00	14,00
— jusqu'à 250 g	(6) 17,00	(7) 17,00	17,00
— jusqu'à 500 g	(6) 22,00	(7) 23,00	25,00
Droit de recommandation (en plus de la taxe d'affranchissement) :			
— lettre R1	(1) 14,50	14,50	15,00
— paquet R1	(1) 7,70	8,50	9,50
Lettre, carte postale, pour les pays de la CEE et Saint-Marin	(1) 2,30	2,50	2,50
Mandats, chèques postaux			
Droit de commission :			
Mandats ordinaires jusqu'à 1.000 F	12,30	13,00	15,00
Mandats cartes jusqu'à 1.000 F	16,50	17,30	19,50
Chèques postaux :			
Mandats de versements aux comptes courants postaux :			
— jusqu'à 1.000 F	7,90	8,30	12,00
— au-dessus de 1.000 F	10,60	11,10	12,00

(1) Date d'effet le 11 janvier 1990.
(2) Date d'effet le 1er août 1987.
(3) Quel que soit le nombre de mots.
(4) Uniquement extra-départemental.
(5) Prestation créée le 22 mai 1989.
(6) Date d'effet le 22 mai 1989.
(7) Date d'effet le 15 juillet 1991.

TABLEAU H.02-5

Extrait des tarifs de France Télécom : service téléphonique

Source : France Télécom

Nature du service	Unités	Ancienne date d'effet	Valeur	Nouvelle date d'effet	Valeur
Abonnement principal annuel :					
Circonscription de Paris	Franc	28 avril 1984	564,00	1er décembre 1986	468,00
Abonnement automatique autres circonscriptions	»	28 avril 1984	480,00	1er novembre 1987	395,88
Autres abonnés desservis par :					
Autocommutateur donnant accès à l'interurbain automatique	»	28 avril 1984	324,00	15 mai 1987	336,00
Commutateur manuel à service permanent	»	1er août 1985	420,00	1er décembre 1986	324,00
Commutateur semi-automatique rural	»	1er août 1985	420,00	1er décembre 1986	324,00
Communication :					
Unité télécom	»	1er octobre 1986	0,74	1er novembre 1987	0,729
Conversation locale à partir des postes publics cabines à prépaiement :					
1re impulsion	»	1er décembre 1981	0,50	1er janvier 1984	1,00
Les suivantes	»	1er décembre 1981	0,50	1er février 1988	0,80
Conversation locale à partir d'un poste privé : durée de l'impulsion (1)	Seconde	1er août 1985	1.200	1er octobre 1986	360
Communication à grande distance au-delà de 100 km : durée de l'impulsion (1)	»	23 décembre 1988	16	11 janvier 1990	17
Minitel :					
Kiosque grand public 36.15 (Télétel 3) :					
Tarif 32 par minute TTC	Franc	1er janvier 1985	1,00	1er juillet 1988	0,84
Tarif 34 par minute TTC	»	1er janvier 1985	1,00	1er juillet 1988	0,98
Tarif 36 par minute TTC	»	1er janvier 1985	1,00	1er juillet 1988	1,25

(1) Durée d'une impulsion en seconde facturée à une unité télécom en tarif rouge. Le tarif blanc est 40 % moins cher, le bleu 50 % moins cher et le bleu nuit, trois fois moins cher.

TABLEAU H.02-6

Tarifs des transports : SNCF (voyageurs grandes lignes) (1)

Aux dates de changement de tarif

Source : SNCF — *Unité :* Franc

	1989 15 Juin (2)	1990 18 Mai (3)	1991 22 Avril (4)	1992 9 Mars (5)
Distances courtes :				
Prix kilométrique :				
1re classe	0,7269	0,7515	0,7824	0,8337
2e classe	0,4846	0,5010	0,5216	0,5558
Taxe complémentaire :				
1re classe	13,80	15,48	16,53	17,64
2e classe	9,20	10,32	11,02	11,76
Distances moyennes :				
Prix kilométrique :				
1re classe	0,6684	0,5205	0,5673	0,5790
2e classe	0,4456	0,3470	0,3782	0,3860
Taxe complémentaire :				
1re classe	27,24	84,60	74,61	81,45
2e classe	18,16	56,40	49,74	54,30
Distances longues :				
Prix kilométrique :				
1re classe	0,5304	0,5385	0,5319	0,5064
2e classe	0,3536	0,3590	0,3546	0,3376
Taxe complémentaire :				
1re classe	72,75	74,01	92,31	114,00
2e classe	48,50	49,34	61,54	76,00

(1) Le prix d'un billet SNCF s'effectue par l'addition d'une taxe kilométrique et d'une taxe complémentaire.
(2) Au 15 juin 1989 : Distances courtes : inférieures à 230 km. Distances moyennes : de 230 à 329 km. Distances longues : à partir de 330 km.
(3) Au 18 mai 1990 : Distances courtes : inférieures à 300 km. Distances moyennes : de 300 à 599 km. Distances longues : à partir de 600 km.
(4) Au 20 avril 1991 : Distances courtes : inférieures à 270 km. Distances moyennes : de 270 à 499 km. Distances longues : à partir de 500 km.
(5) Au 9 mars 1992 : Distances courtes : inférieures à 250 km. Distances moyennes : de 250 à 449 km. Distances longues : à partir de 450 km.

TABLEAU H.02-7

Tarifs des transports : taxis à Paris

Aux dates de changement de tarif

Source : Bulletin municipal officiel de la ville de Paris — *Unité :* Franc

	1988 21 Janvier	1989 15 Février	1990 12 Février	1991 15 Janvier	1992 13 Janvier
Jour :					
Prise en charge	9,00	9,50	10,00	11,00	11,00
Le kilomètre	2,55	2,58	2,62	2,62	2,79
Nuit :					
Prise en charge	9,00	9,50	10,00	11,00	11,00
Le kilomètre	3,97	4,02	4,08	4,08	4,35

TABLEAU H.02-8

Tarifs des transports en commun urbains dans la région parisienne

Aux dates de changement de tarif

Source : RATP — *Unité :* Franc

	1989 1er Janvier	1989 1er Septembre	1990 1er Août	1991 1er Août	1992 1er Août
A. Métro et autobus (plein tarif)					
Tickets pour trajets simples :					
— à l'unité	(1) 5,00	(1) 5,00	5,20	5,50	6,00
— au carnet	2,96	(2) 3,12	3,28	3,45	6,50
B. Carte orange mensuelle					
	(3)/(4)	(3)/(4)	(3)/(4)	(3)/(4)	(3)/(4)
Coupon valable dans les zones 1 et 2	250/167	260/173	270/180	285/190	302/201
Coupon valable dans les zones 1, 2 et 3	348/216	362/224	378/234	399/247	426/263
Coupon valable dans les zones 1, 2, 3 et 4	508/296	532/309	556/323	589/342	620/360
Coupon valable dans les zones 1, 2, 3, 4 et 5	630/357	662/374	692/391	737/416	784/442

(1) Date d'effet le 1er août 1988.
(2) Date d'effet le 25 août 1989.
(3) 1re classe.
(4) 2e classe.

Chapitre H.03

Indices de prix de gros
Indices de prix de vente industriels

1. Méthodologie.
2. Sources de documentation.
3. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Indices annuels des prix agricoles à la production.
2. Indice sensible annuel des prix de gros des produits alimentaires sur les marchés publics parisiens.
3. Indice annuel des prix des produits industriels nécessaires aux exploitations agricoles.

4 A. Indices agrégés de prix de vente industriels : industries agricoles et alimentaires.

4 B. Indices agrégés de prix de vente industriels : industries hors industries agricoles et alimentaires.

5. Indice trimestriel du coût de la construction des immeubles à usage d'habitation.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de la direction des Statistiques économiques de l'INSEE.

1. MÉTHODOLOGIE

Indices des prix agricoles à la production [IPAP] (base 100 en 1980)

Le champ de ces indices est délimité, en ce qui concerne les produits dont ils doivent tenir compte, sur la base de l'agriculture en tant que « branche » (au sens de la comptabilité nationale), c'est-à-dire « domaine produisant des biens agricoles », indépendamment de toute délimitation institutionnelle.

L'ensemble de la production agricole figure donc dans l'indice général.

Deux indices sont établis :

— un indice annuel par année civile;

— un indice mensuel (publié au *Bulletin mensuel de statistique* de l'INSEE).

Les pondérations afférentes à chaque produit ont été déterminées à partir des comptes nationaux de l'agriculture pour 1980.

Les pondérations sont fixes pour tous les produits sauf les indices des fleurs, des fruits et des légumes pour lesquels on utilise la méthode du « panier variable » (dont le principe est explicité au chapitre H.01 Indices de prix à la consommation).

Indice sensible des prix de gros des produits alimentaires sur les marchés publics parisiens (base 100 en 1962)

Les pondérations sont fixes (formule de Laspeyres) et proportionnelles à la valeur des ventes sur les marchés publics en 1962, année de base de l'indice. Dans le cas des fruits et légumes frais et des poissons, des « paniers » de référence — de composition variable pour les différents mois de l'année — ont été constitués, mais la pondération d'ensemble de ces groupes reste constante pour tous les mois de l'année. Les indices mensuels, publiés dans le *Bulletin mensuel de statistique de l'INSEE,* représentent le niveau moyen des prix pendant l'ensemble du mois par rapport à la moyenne de l'année 1962 : ils sont corrigés des variations saisonnières. Les indices annuels publiés ici ne sont donc pas, en général, les moyennes arithmétiques simples des indices mensuels (1).

Indice des prix des produits industriels nécessaires aux exploitations agricoles [IPPINEA] (base 100 en 1975)

Cet indice décrit l'évolution des prix des produits industriels achetés par l'ensemble des exploitants agricoles pour les besoins de leurs exploitations. Les produits d'origine agricole (les céréales achetées pour l'alimentation des animaux, par exemple), ainsi que les services qui ne sont pas directement liés à la distribution du produit, sont donc exclus du champ de l'indice; par exemple, de l'ensemble des dépenses d'entretien et de réparation, ne sont retenus que les achats de pièces de rechange et de matériaux et, pareillement, les frais de vétérinaire, de ferrage des animaux ne sont pas représentés, alors que les consommations de produits vétérinaires et de fers à cheval le sont.

Les pondérations sont fixes (formule de Laspeyres); elles ont été déterminées à partir des consommations de l'agriculture française au cours de l'année 1975.

Les prix utilisés dans le calcul de l'indice doivent être ceux effectivement payés par l'utilisateur, hors TVA.

Pour chaque article, on a défini un échantillon de points de vente témoins répartis sur l'ensemble du territoire : dans cet échantillon sont représentées les différentes sources d'approvisionnement (coopératives agricoles d'approvisionnement, négociants, etc.). Toutefois, il n'est pas procédé à des relevés de prix régionaux pour les matériels, dont les prix sont observés au stade « départ usine ».

Indices de prix de vente industriels

On distingue les :

● Industries agro-alimentaires

La mise en place des indices de prix de vente industriels dans les industries agro-alimentaires a débuté en 1977, l'année de base retenue alors était 1976 pour la plupart des branches couvertes, exceptionnellement 1977 ou 1978. L'ensemble des indices a ensuite été publié avec une année de base commune : 1982. Enfin, depuis le mois de septembre 1987, tous les indices sont calculés en année de référence 1985. À l'occasion de ce changement de référence, de nouvelles séries d'indices (viande fraîche, viande de poulet et de lapin, pains divers et viennoiserie industriels) ont été introduites, permettant la publication d'un indice synthétique de l'ensemble des produits des industries alimentaires. De plus, il a été procédé alors à une réactualisation des pondérations correspondant aux ventes réalisées par les producteurs français sur le marché intérieur. Par contre, les pondérations relatives aux entreprises à l'intérieur de l'échantillon (pour chaque produit) ne sont actualisées qu'à l'occasion de changements de base effectués à des dates différentes selon les branches.

La démarche adoptée pour le choix de produits-témoins et l'observation de leurs prix est analogue à celle qui est utilisée pour l'élaboration des indices de prix à la production dans les autres branches industrielles décrites ci-après.

● Industries hors champ agro-alimentaire

La mise sur pied d'indices de prix de vente industriels se heurte à deux difficultés majeures :

— d'une part, la stabilité des produits industriels est parfois de courte durée alors que le calcul d'indices impose de disposer d'informations comparables dans le temps. Comme lors de l'observation des prix à la consommation, on retrouve les phénomènes liés à la mode (industries de l'habillement, chaussures, etc.), phénomènes qui se répercutent très en amont. À cela vient s'ajouter l'existence de produits fabriqués à la demande et vendus sur devis ou réservés à un acheteur unique. Tous les produits industriels ne sont pas catalogués;

---

1. La présentation de cet indice a été faite dans le n° 4 d'*Études statistiques* de 1964.

— d'autre part, le prix d'un produit s'établit généralement en fonction de l'importance de la commande, de la fidélité du client, éventuellement de sa situation conjoncturelle. Même s'il existe un tarif, un prix industriel est quasiment toujours négociable et des écarts de prix de 1 à 2 entre acheteurs différents le même jour et pour un même produit peuvent être observés.

Les problèmes complexes posés par la réalisation de cette opération ont conduit à renoncer aux formules traditionnelles comme l'enquête par correspondance ou le recours aux enquêteurs habituels de l'INSEE et à mettre au point une démarche tout à fait originale pour la statistique d'entreprise.

La mise en place des indices se fait progressivement, branche professionnelle par branche professionnelle. Dans chacune d'elles, un échantillon d'entreprises est choisi en fonction de leur importance sur les différents marchés intérieurs. Au terme de l'opération, quelque 4.000 entreprises auront été concernées.

Les enquêtes sont lancées le plus souvent avec la collaboration active des organismes professionnels. Cette collaboration porte sur le choix de l'échantillon d'entreprises et sur l'analyse des produits de la branche et des pratiques commerciales dominantes.

Chaque entreprise est visitée au départ par un ingénieur-enquêteur. Une discussion avec le directeur général ou le directeur commercial permet de cerner la diversité des fabrications, l'originalité des méthodes commerciales de l'entreprise. Le choix de produits témoins et d'indicateurs de prix adaptés s'effectue alors dans de bonnes conditions. On dispose ainsi des éléments essentiels pour l'élaboration des indices. Un long travail d'amélioration s'engage ensuite à partir des dossiers constitués lors de cette visite.

La phase de mise au point des indices d'une branche donnée tient compte généralement de l'avis des organisations professionnelles sur la liste des indices à diffuser et les destinataires de ces informations. Deux modalités de diffusion sont prévues : à destination des entreprises de la branche et de leur organisme professionnel d'une part, dans un niveau très détaillé; par le canal du *Bulletin mensuel de statistique* d'autre part, et suivant plusieurs niveaux d'agrégation depuis le numéro de février 1986 (niveaux 100, 40 ou 15 de la NAP selon le type de produit pour les indices les plus agrégés; par niveau 600 et par famille de produits pour les indices les plus détaillés).

Le calcul des indices des prix de vente industriels dans les industries hors champ agro-alimentaire est fait selon la formule de Laspeyres : la comparaison dans le temps porte sur le prix d'un panier de produits représentatifs de la production française vendue sur le marché intérieur au cours de l'année de référence; pour certains produits toutefois, la part des constructeurs français dans le marché intérieur est insuffisamment représentative de celui-ci : sont alors observés aussi des prix à l'importation.

En ce qui concerne les taxes, on se conforme aux recommandations de l'OSCE qui préconise de suivre des prix hors TVA mais y compris les taxes spécifiques. En pratique, le problème ne se pose que pour les prix du gaz distribué (hors ventes aux ménages), qui incluent la taxe intérieure sur le gaz naturel (TIGN), lorsqu'elle s'applique, ce qui est effectif depuis 1986, et pour les prix du fioul lourd, base 1979, qui incluent la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP).

Les pondérations sont en valeurs et restent fixes plusieurs années. Les années de base pour le calcul des pondérations sont diverses, dans la mesure où les indices ont été mis sur pied les uns après les autres. En revanche, l'année de référence (moyenne des indices = 100) est maintenant commune (1985) pour tous les indices de base antérieure à 1986. Des précisions sur le changement d'année de référence de 1980 en 1985 figurent au BMS n° 10 de 1988. En particulier, les coefficients de raccord à appliquer aux anciennes valeurs des indices pour obtenir des séries cohérentes se trouvent p. 95 à 101 et 105 de ce numéro.

Les indices sont calculés trimestriellement, sauf dans le cas où il paraît nécessaire de connaître l'évolution mensuelle des prix de certains produits (matières premières par exemple ou lorsque les entreprises fournissent des prix semestriels (bonneterie par exemple).

La mise en place de ces nouveaux indices a commencé en 1977 et devrait se terminer au milieu des années 1990.

Dans ce chapitre ne sont présentées que des données agrégées. Vous trouverez la totalité des indices dans le *Bulletin mensuel de statistique de l'INSEE,* leurs caractéristiques y sont publiées lors de la première publication des résultats concernant une branche donnée. On y trouve une description rapide de l'échantillon (nombre d'entreprises, nombre de produits, etc.), de la nature des prix relevés et un exposé des problèmes particuliers posés par la branche; y figurent aussi la définition du champ, la nomenclature fine, et les pondérations ayant servi au calcul de l'indice. Ces caractéristiques sont, par ailleurs, reprises dans un supplément méthodologique au *Bulletin mensuel de statistique,* paru en février 1987.

Indice du coût de la construction des immeubles à usage d'habitation (base 100 : 4^{e} trimestre 1953)

Cet indice est calculé chaque trimestre par l'INSEE en collaboration avec le ministère de l'Équipement, du Logement et des Transports. Il mesure l'évolution du prix global de la construction d'immeubles à usage d'habitation (depuis les fondations jusqu'à la finition). Il fait appel à l'observation des prix effectivement payés pour des immeubles réellement construits. Cette observation tient compte du genre de la construction (individuelle ou collective), du mode de financement (HLM-location, HLM-accession, avec prime, assortie ou non de prêt, construction non aidée) et de l'importance des chantiers.

Cet indice reflète non seulement les variations du coût des facteurs physiques (main-d'œuvre et matériaux) mais aussi celle des frais financiers engagés éventuellement par les promoteurs et qui sont susceptibles de les affecter (taxe professionnelle et autres impôts, loyer de l'argent etc.), de même que les variations des taxes diverses (dont TVA) et des marges bénéficiaires des différents corps de métiers. L'indice s'applique à l'ensemble du territoire national. C'est la référence explicite du prix des loyers dans le secteur libre.

Il ne prend pas en considération le prix des terrains et les frais d'aménagement de ces derniers (frais de voirie,

raccordements, etc.). Il ne tient pas compte non plus des frais d'études (honoraires d'architecte). Enfin, il ne s'applique qu'à la construction des locaux à usage d'habitation et non à celle des bâtiments industriels, scolaires, hospitaliers etc. Il ne peut être utilisé non plus pour mesurer le coût des réparations d'immeubles ou de leur entretien.

Pour mesurer les seules variations du coût des facteurs physiques (main-d'œuvre et matériaux), divers organismes, publics ou privés, calculent des indices particuliers. Tels sont les indices pondérés départementaux calculés par le ministère de l'Équipement, du Logement et des Transports. Tels sont également l'indice de l'Académie d'architecture (AA) [anciennement Société centrale des architectes] ou l'indice de la Fédération nationale du bâtiment (FNB) qui, d'une part, ne font pas appel à l'observation des prix réellement payés pour des constructions effectivement réalisées et qui, d'autre part, ne sont applicables que dans la région parisienne. L'indice AA est utilisé pour la révision du prix des réparations d'immeubles. L'indice FNB, établi à la demande des compagnies d'assurances, est utilisé pour le règlement des primes ou des indemnités à la suite de sinistres.

2. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organisme :

INSEE, direction des Statistiques économiques.

Publications :

Bulletin mensuel de statistique, INSEE.

« Indices de prix à la production des industries agricoles et alimentaires », *Archives et Documents,* n° 129, 1985.

« Les indices des prix d'achat des moyens de production agricole. Méthodologie base 1975 », *Archives et Documents,* n° 39.

« L'indice des prix des produits agricoles à la production », *Archives et Documents,* n° 222.

« Méthodologie des indices de prix à la production », supplément au *Bulletin mensuel de statistique,* 1986.

« Indice sensible des prix de gros des produits alimentaires sur les marchés publics parisiens, base 100 en 1962 », *Études statistiques,* n° 4, octobre-décembre 1964.

« Composition et mode de calcul du nouvel indice des prix des produits industriels nécessaires aux exploitations agricoles », *Études statistiques,* n° 3, juillet-septembre 1961.

« Les indices de prix de gros, base 100 en 1962 », *Les collections de l'INSEE,* volume E6.

« Formation de capital, prix relatifs, inflation », *Économie et statistique,* n° 77, avril 1976.

« Indices des prix de vente à la production », Méthodologie-résultats. Supplément au *Bulletin mensuel de statistique,* février 1987.

« Base et référence d'un indice : l'exemple des indices de prix de vente à la production des industries agricoles et alimentaires », *Courrier des statistiques,* n° 44, octobre 1987.

*
* *

TABLEAU H.03-1

Indices annuels des prix agricoles à la production

Source : INSEE

Base 100 en 1980

	Pondération	1987	1988	1989	1990	1991
Indice général	**10.000**	**140,5**	**140,9**	*r* **151,3**	**151,6**	**152,3**
INDICE SANS FRUITS ET LEGUMES	9.190	138,8	139,8	151,1	149,4	146,0
● Produits végétaux sans fruits et légumes	**3.870**	**135,2**	**132,2**	*r* **143,8**	**148,6**	**148,1**
Céréales	1.780	128,2	120,1	119,5	116,4	125,0
dont : Blé tendre	1.013	127,3	118,6	120,5	114,6	121,3
Orge de mouture	243	123,5	118,7	121,6	115,6	120,0
Maïs	366	132	120,3	113,5	120,7	140,2
Pommes de terre	96	144,1	160,5	*r* 234,3	229,1	224,3
Vins	1.039	139,9	143,1	*r* 171,3	198,8	190,2
Vins de consommation courante	447	143,6	148,6	174,3	205,5	195,9
Autres vins	592	137,1	138,9	*r* 169,0	193,8	185,8
Horticulture florale	200	156,3	148,9	146,8	146,4	147,1
Autres produits végétaux	755	138,5	137,9	*r* 151,1	144,8	135,3
● Produits animaux	**5.320**	**141,4**	**145,3**	*r* **156,3**	**150,1**	**144,5**
Bétail sur pieds	2.660	134,9	141,4	157,6	146,8	138,4
dont : Gros bovins	*r* 1.289	136,8	145,4	156,5	145,7	132,0
Veaux de boucherie	426	157,7	178,5	*r* 199,4	182,3	170,2
Porcs	735	122,0	117,1	144,4	137,8	137,6
Ovins	191	123,4	126,4	*r* 124,2	111,9	115,4
Lait	1.803	152,3	156,2	*r* 163,4	163,5	159,7
Volailles et lapins	537	135,6	135,2	134,8	133,4	133,6
Poulets	306	131,5	131,5	131,9	129,5	129,4
Autres volailles	113	145,9	151,5	145,3	140,5	139,7
Lapins	118	136,3	129,5	132,0	136,5	138,3
Oeufs	242	138,3	119,6	126,6	1.232,7	123,7
Autres produits animaux	78	162,5	176,1	192,3	147,3	139,1
FRUITS ET LEGUMES	810	160,1	153,9	153,8	175,9	224,2
Légumes	420	184,1	156,6	155,0	167,1	196,7
Fruits	390	134,3	150,9	152,6	185,5	253,9

TABLEAU H.03-2

Indice sensible annuel (1) des prix de gros des produits alimentaires sur les marchés publics parisiens

Source : INSEE

Base 100 en 1962

	Pondération	1987	1988	1989	1990	1991
Indice général (2)	**1.000**	**445,1**	**445,2**	*r* **491,5**	**510,7**	**517,7**
Viandes et abats	318	392,6	400,1	449,6	405,6	402,8
dont : Boeuf	121	467,3	452,2	482,9	423,8	418,2
Veau	70	415,2	450,1	513,5	448,9	446,1
Mouton	38	304,4	315,7	313,5	292,7	297,9
Porc	67	268,5	279,5	349,9	343,0	347,6
Lapins et volailles	25	218,4	208,8	210,5	215,0	199,5
Oeufs (3)	17	●	●	191,6	191,4	209,7
Produits laitiers	147	510,3	527,3	*r* 546,4	546,2	540,3
Produits de la pêche	56	877,9	864,7	1.077,0	1.123,5	1.188,3
Fruits et légumes	190	445,8	429,9	441,5	479,8	532,4
Fruits et légumes frais	182	448,4	436,0	442,9	480,1	533,9
Pommes de terre	8	329,1	284,1	406,9	472,4	495,8

(1) Les indices mensuels sont publiés dans le Bulletin mensuel de statistique.
(2) Y compris le vin avec une pondération de 247 dont la série est en cours de révision.
(3) Cet indice n'a pas été calculé en 1987 et 1988 en raison de la suspension de la cotation sur le marché de Rungis.

TABLEAU H.03-3

Indice annuel des prix des produits industriels nécessaires aux exploitations agricoles

Source : INSEE

Base 100 en 1975

	Pondération	1987	1988	*r* 1989	1990	1991
Indice général	**1.000**	**230**	**237,1**	**245,5**	**245,9**	**249,6**
1. Biens de consommation courante	754	211,6	217,3	224,3	220,7	221,9
dont : Energie	54	301,8	290,5	315,4	332,7	326,0
Produits chimiques à usage agricole	292	199,8	200,6	204,4	206,5	207,8
dont : Engrais et amendements calcaires	205	187,1	*r* 195,0	201,2	200,1	199,1
dont : Engrais azotés	46	203,8	205,3	206,8	105,7	206,6
Engrais binaires	54	178,9	181,8	190	184,1	182,2
Engrais ternaires	78	174,7	179,7	186,7	187,9	184,9
Produits de protection des cultures	64	201,1	200,0	199,5	204,5	210,0
Aliments des animaux	326	197,9	210,0	216,6	201,6	201,4
dont : Aliments pour bovins	79	213,4	233,1	248	230,7	226,9
Aliments pour porcins	103	180,1	183,9	191,7	181,1	178,2
Aliments pour volailles	99	197,4	202,9	207,7	197,8	198,2
2. Biens d'investissements	246	286,4	297,9	310,4	323,0	334,8
dont : Equipements	201	275,9	287,8	300,6	313,2	324,9
dont : Tracteurs	80	278,2	290,7	302,3	316,7	330,1
Matériel de culture	42	277,4	288,3	302,6	314,5	328,9
Matériel de récolte	44	280,6	291,7	305,4	316,3	325,4

TABLEAU H.03-4 A

Indices agrégés de prix de vente industriels (hors taxes) (1)

Industries agricoles et alimentaires (IAA)

Sources : INSEE et Service des nouvelles du marché du ministère de l'Agriculture

Référence 100 en 1985

Intitulé du produit	N° de NAP	Pondération	1987	1988	1989	1990	1991
Produits des industries agricoles et alimentaires	**U 02**	**10.000**	**99,8**	**101,8**	***r* 106,4**	**106,1**	**106,7**
Viandes et produits laitiers	T 02	4.899	99,3	100,7	107,5	105,7	103,8
Viandes et conserves de viande (2)	35	2.871	97,7	98,4	106,7	104,4	102,2
Lait et produits laitiers	36	2.028	101,5	104,0	108,7	107,7	106,2
Autres produits des industries alimentaires	T 03	5.101	100,2	102,8	*r* 105,4	106,4	109,3
Conserves	37	571	99,2	99,0	*r* 98,2	99,6	103,7
Pain et pâtisserie industriels (3)	38	181	106,2	113,8	113,7	117,0	118,1
Produits du travail du grain	39	1.712	97,4	100,2	102,1	100,3	101,2
Produits alimentaires divers	40	1.338	94,9	96,0	98,8	97,7	99,5
Huiles et corps gras	401	272	63,1	67,2	74,9	71,1	72,0
Sucre	402	317	105,0	108,2	111,1	113,5	114,7
Produits alimentaires divers	403	749	102,1	101,2	*r* 102,3	100,8	103,0
Boissons et alcools	41	1.046	108,2	110,9	*r* 115,6	122,4	128,6
Produits à base de tabac	42	253	112,8	124,2	130,7	133,9	141,7

(1) L'année de référence est celle pour laquelle tous les indices sont égaux à 100. Les pondérations publiées ici sont fixées pour une période de 5 ans. Voir la présentation détaillée des indices dans le supplément méthodologique au BMS paru en février 1987.
(2) Non compris les « cuirots et peaux brutes » dont le poids est négligeable.
(3) Uniquement partie industrielle du 3820.

TABLEAU H.03-4 B

Indices agrégés de prix de vente industriels (hors TVA)

Industries hors IAA

Source : INSEE

Référence 100 en 1985

Intitulé du produit	N° de NAP	Pondération	1987	1988	1989	1990	1991
PRODUITS ENERGETIQUES (1)	U03	1.000	82,2	80,9	85,6	89,0	90,6
Combustibles minéraux solides et coke	T04	14	97,0	92,6	95,2	99,4	101,2
Produits pétroliers raffinés et gaz naturel	T05	610	71,0	68,1	74,4	77,6	78,3
Electricité (CVS), gaz industriel, eau et chauffage urbain	T06	376	99,9	101,1	103,6	107,0	110,2
BIENS INTERMEDIAIRES	U04	1.000	97,7	102,9	*r* 108,4	107,2	105,8
Métaux ferreux	T07	102	99,3	102,3	112,0	109,2	100,1
Métaux non ferreux	T08	80	87,6	109,1	121,8	99,7	90,3
Matériaux de construction et minéraux divers	T09	182	107,0	108,9	112,3	115,8	119,8
Minéraux divers	14	15	101,1	101,9	103,9	107,7	110,6
Matériaux de construction et céramique	15	167	107,6	109,5	*r* 113,0	116,5	120,6
Produits de l'industrie du verre	T10	44	106,5	108,6	110,7	114,1	116,9
Produits chimiques de base, fils et fibres artificiels et synthétiques	T11	229	86,2	92,4	*r* 97,2	94,8	91,6
Produits chimiques de base	17	222	86,0	92,5	*r* 97,4	94,8	91,6
Chimie minérale	17.1	95	85,9	90,3	94,8	94,0	93,5
Chimie organique	17.2	127	86,0	94,1	*r* 99,3	95,3	90,3
Fils et fibres artificiels et synthétiques	43	7	94,0	90,7	91,4	94,2	89,1
Papier-carton	T21	156	99,6	102,7	109,8	111,0	108,3
Caoutchouc et matières plastiques	T23	176	101,5	105,2	108,0	109,7	112,1
Pneumatiques et autres produits du caoutchouc	52	47	102,8	102,7	104,9	107,4	112,9
Produits de la transformation des matières plastiques	53	129	101,0	106,1	*r* 109,2	110,5	111,8
Produits du travail des métaux (partiel)	*p* 21	31	106,0	109,3	115,1	118,3	122,3
BIENS D'EQUIPEMENT PROFESSIONNELS :							
Machines agricoles	22	1.000	108,8	110,5	114,6	119,0	122,8
Machines-outils	23	1.000	107,5	110,5	115,6	120,5	123,8
BIENS DE CONSOMMATION COURANTE :							
Produits de la parachimie	18	1.000	106,4	109,2	112,7	117,5	121,6
Produits du textile et de l'habillement (2)	T18	1.000	103,2	107,4	*r* 110,3	110,8	///
Produits de l'industrie textile	44	556	100,7	105,6	*r* 107,5	105,4	104,1
Matières textiles naturelles préparées, fils et filés	44A	195	95,6	106,3	*r* 106,1	95,6	89,4
Ouvrages textiles en filés et articles de bonneterie	44B	361	103,5	105,3	*r* 108,3	110,7	112,0
Articles de l'habillement (2)	47	444	106,4	109,6	*r* 113,9	117,5	///
Bois, meubles	T20	1.000	106,1	108,5	112,2	117,3	121,3
Produits du travail mécanique du bois	48	529	104,3	105,8	*r* 109,3	115,4	118,1
Meubles	49	471	108,0	111,5	115,4	119,4	124,9

(1) Une série d'indices a été ajoutée au titre des produits énergétiques : elle concerne les produits pétroliers raffinés et le gaz naturel. De plus, le contenu du poste « Electricité, gaz » a été complété et modifié : en ce qui concerne l'électricité, les indices CVS remplacent les indices bruts. Ainsi l'indice d'ensemble des produits énergétiques est dorénavant publié.
(2) Voir note de présentation dans le BMS n° 2 de février 1988.

TABLEAU H.03-5

Indice trimestriel du coût de la construction des immeubles à usage d'habitation

Source : INSEE

Base 100 : 4e trimestre 1953

	1987	1988	1989	1990	1991
1er trimestre	884	908	929	939	972
2e trimestre	889	912	924	951	992
3e trimestre	895	919	929	956	996
4e trimestre	890	919	927	952	1.002
Moyenne annuelle	**889,5**	**914,5**	**927,3**	**949,5**	**990,5**

I

Agriculture et industries agricoles et alimentaires

Chapitre I.01

Agriculture

1. Méthodologie.
2. Définitions.
3. Sources de documentation.
4. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux.

Graphique. Nombre et surface des exploitations agricoles en 1990 selon leur taille.

1. Répartition des exploitations agricoles selon leur superficie.
2. Nombre et superficie des exploitations agricoles dans la CEE.
3. Exploitations agricoles selon leur orientation technico-économique.
4. Actifs agricoles selon leur statut.
5. Population agricole familiale selon le sexe, l'âge et le lien avec le chef d'exploitation.
6. Utilisation du territoire et des terres arables.
7. Valeur vénale de certaines terres en francs de 1990.
8. Acquisitions de gros matériels neufs.
9. Livraisons d'engrais.
10. Superficies remembrées.
11. Groupements agricoles d'exploitation en commun (GAEC).
12. Opérations des caisses régionales de Crédit agricole.
13. Dépenses de l'État bénéficiant à l'agriculture.
14. Cheptel et production agricole de la CEE.
15. Production de céréales.
16. Production des cultures industrielles et de pommes de terre.
17. Production de vin.
18. Production de légumes frais.
19. Production fruitière.
20. Cheptel.
21. Principales productions animales.
22. Commerce extérieur, en valeur, des produits agricoles.
23. Comptes de la branche agriculture : comptes de production, d'exploitation et de revenu aux prix courants.
24. Comptes de la branche agriculture : livraisons aux prix courants.
25. Départements d'outre-mer : nombre et superficie des exploitations selon leur taille.
26. Départements d'outre-mer : utilisation du territoire et des terres arables.
27. Caractéristiques principales de l'agriculture dans les départements d'outre-mer.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministre de l'Agriculture et de la Forêt, Service central des enquêtes et études statistiques.

1. MÉTHODOLOGIE

11. Enquêtes

Une grande partie des tableaux de ce chapitre est extraite de la « Statistique agricole annuelle » publiée par le ministère de l'Agriculture et de la Forêt (Service central des enquêtes et études statistiques) et réalisée, principalement, à partir d'états établis en début d'année par les services statistiques des directions départementales de l'agriculture, pour l'année civile précédente.

Ceux-ci disposent, d'une part, de différentes sources de renseignements traditionnellement utilisées : évaluations des correspondants et experts agricoles, données chiffrées fournies par les organismes administratifs ou techniques professionnels, et, d'autre part, de résultats d'investigations statistiques : enquêtes par sondage sur la structure des cheptels bovin, caprin, porcin et ovin, sur les vergers, sur les terres arables, pour ne citer que les plus importantes. En outre, l'enquête dite « Utilisation du territoire », réalisée par contrôle au sol de points d'observation matérialisés sur un échantillon de photos aériennes, donne des informations dans tous les départements sur la destination des sols, qu'ils soient à usage agricole ou non agricole.

La plupart de ces enquêtes couvrent l'ensemble du pays et contribuent à l'amélioration des principaux postes de la statistique agricole (superficies des productions végétales, effectif du cheptel, rendement de certaines cultures, résultats financiers des exploitations agricoles, etc.).

Le recensement agricole de 1988 est une enquête réalisée auprès de l'ensemble des exploitations agricoles françaises. Il se situe dans la ligne des précédents recensements de 1955, 1970, 1979.

Le recensement donne toute une série de renseignements sur :

— l'utilisation du sol, cultures, mode de faire-valoir;

— le cheptel;

— le matériel;

— les personnes vivant avec le chef d'exploitation ou travaillant sur l'exploitation;

— l'existence de comptabilité, d'activités para-agricoles, etc.

Aucun renseignement n'est relevé en termes monétaires.

L'exploitation définitive des résultats permet d'assurer la diffusion des principales données, du canton jusqu'au niveau national.

12. Structure des exploitations (France et CEE)

Périodiquement sont réalisés des recensements ou des enquêtes par sondage sur la structure des exploitations; recensements en 1955, 1970, 1979 et 1988, enquêtes par sondage au 1/10 en 1963, au 1/20 en 1981, 1983, 1985, 1987 et 1990.

Certains résultats sont publiés dans la classification des exploitations agricoles instituée au niveau des Communautés européennes. La procédure générale consiste à valoriser chaque rubrique de surface ou de cheptel d'une exploitation par un coefficient de valeur standard s'appuyant sur le concept de marge brute. Cette opération permet de calculer une valeur globale dont l'importance caractérise la dimension de l'exploitation [taille exprimée en MBS (1)] et dont la structure au regard des différents pôles de spéculation agricoles permet de déterminer l'orientation principale de l'exploitation en fonction d'une grille de classification définie *a priori,* l'orientation technico-économique des exploitations agricoles (OTEX).

Depuis 1967, la CEE s'est dotée d'une information économique propre à accompagner la politique de structures agricoles de la Communauté. Des règlements successifs assurent la cohérence des concepts utilisés ainsi que l'harmonisation des nomenclatures et des périodes de réalisation des enquêtes dans chaque pays membre.

13. Moyens de production

131. Actifs agricoles

Les effectifs des actifs familiaux et des salariés permanents agricoles sont tirés des enquêtes et recensements du ministère de l'Agriculture et de la Forêt (SCEES). Il s'agit, dans ce cas, de toutes les personnes ayant travaillé de manière régulière sur une exploitation agricole, quelle que soit par ailleurs leur catégorie socioprofessionnelle.

132. Répartition des terres selon l'utilisation

Les données portant sur la répartition du territoire selon l'utilisation qui en est faite et la répartition des terres arables selon les cultures, sont issues de la « Statistique agricole annuelle », document de synthèse (encore connu sous le nom d'ÉTAT 6) établi chaque année par les services départementaux de statistique agricole.

133. Valeur des terres agricoles

La valeur vénale des terres agricoles est obtenue annuellement par une enquête « à dire d'experts » réalisée par les services statistiques des directions départementales du ministère de l'Agriculture et de la Forêt et exploitée par le Service central des enquêtes et études statistiques. Les résultats complets par petite région agricole, accompagnés de commentaires détaillés par département, paraissent dans *Agreste - Données chiffrées.*

134. Financement (Crédit agricole)

La Caisse nationale de crédit agricole, les caisses régionales de crédit agricole mutuel et leurs caisses locales affiliées assurent l'essentiel des prêts accordés à l'agriculture.

---

1. Marge brute standard.

Depuis 1978, les caisses de crédit agricole, sociétés coopératives de crédit de droit privé, ont vu leur champ de compétence s'élargir.

Elles peuvent consentir des prêts :

— depuis toujours, à leurs sociétaires individuels ou collectifs;

— depuis 1978, à certains usagers dans la mesure où ils sont situés dans les zones rurales (PME, PMI ayant leur siège social dans une commune de moins de 12.000 habitants);

— depuis 1979, aux industries agro-alimentaires non coopératives;

— depuis 1982, pour le financement de l'habitat et des besoins des ménages (quels que soient la qualité des bénéficiaires, leur lieu d'habitation ou leur siège social, leur taille dans le cas d'entreprises);

— en 1985, aux commerçants en milieu urbain.

Les concours financiers consentis revêtent la forme de prêts à court, à moyen et à long terme. On distingue :

● Prêts bonifiés ou à taux plafonnés par l'État

Des prêts à court terme sont accordés aux agriculteurs, artisans ruraux et coopératives pour faire face aux besoins saisonniers de trésorerie ou préfinancer la vente de produits agricoles.

Des prêts à moyen terme sont destinés à financer le capital fixe des exploitations agricoles et artisans ruraux. Des prêts spéciaux assortis de modalités particulièrement avantageuses sont accordés à certaines catégories (jeunes agriculteurs et artisans ruraux, bénéficiaires du Fonds d'action sociale pour l'aménagement des structures agricoles [FASASA], agriculteurs rapatriés, victimes de calamités agricoles, ...).

Les prêts à long terme, qu'ils soient destinés aux agriculteurs ou aux entreprises artisanales rurales ou à certaines collectivités, concernent les investissements fonciers ou ceux nécessitant de longs délais d'amortissement.

Les sociétaires « traditionnels » du Crédit agricole peuvent bénéficier de ces types de prêts. En complément de ces prêts, ils peuvent également recevoir des prêts non bonifiés dont les taux sont plafonnés par le conseil d'administration de la Caisse nationale de crédit agricole.

● Prêts non bonifiés

Des prêts à court, moyen et long terme non bonifiés peuvent être accordés :

— pour toutes les opérations citées ci-dessus;

— pour des opérations foncières réalisées par des propriétaires non exploitants, pour le financement d'investissements professionnels de certaines entreprises en milieu rural, et enfin pour les besoins personnels des ménages en milieu rural.

Les sociétaires « nouveaux » ne peuvent obtenir que des prêts non bonifiés.

14. Production végétale

Les données portant sur les productions végétales sont issues de la statistique agricole annuelle. Le concept de production est celui de production récoltée, le rendement qui sert à calculer cette production est dit « en récolte », il exclut :

— les pertes sur le champ;
— les pertes en cours de transfert jusqu'à la ferme;
— les parties de produits inutilisables;
— les produits fatals.

15. Production animale (France et CEE)

La production de viande est évaluée sur le plan national à partir des abattages contrôlés redressés pour tenir compte des animaux non contrôlés auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur net d'animaux de boucherie vivants.

Ces données sont issues de la statistique agricole annuelle.

16. Commerce extérieur

Le commerce extérieur agro-alimentaire est étudié selon la nomenclature d'activités et de produits — NAP 1973 — déjà utilisée pour les comptes en base 1971.

17. Comptes de l'agriculture

Les comptes de l'agriculture sont désormais évalués selon les méthodes définies pour la base 1980. L'année de référence des prix, qui sert de base aux évaluations à prix constants, est maintenant l'année 1980. Les comptes des années écoulées antérieures à $n - 3$ sont définitifs.

Ces résultats concernent l'agriculture au sens strict et non pas l'ensemble « agriculture - sylviculture - pêche », le plus souvent présenté dans les comptes nationaux.

18. Départements d'outre-mer

En raison de sa création récente sous sa forme actuelle, la statistique agricole des DOM est encore loin d'être aussi complète que celle de la France métropolitaine.

Bien que s'inspirant des travaux métropolitains, les concepts et définitions ont été adaptés au contexte particulier de ces départements.

2. DÉFINITIONS

Artisans ruraux

Chefs d'entreprises immatriculés au Répertoire des métiers, travaillant en milieu rural et consacrant la majeure partie de leur activité à la satisfaction des besoins de l'agriculture.

Budget de l'agriculture

Il regroupe l'ensemble des dépenses de l'État bénéficiant à l'agriculture :

— dépenses inscrites au budget général (budget du ministère de l'Agriculture et de la Forêt), certaines parties du budget des charges communes et du budget des services généraux du Premier ministre;

— dépenses de l'État non inscrites au budget général (comptes spéciaux du Trésor pour le fonds national de développement, des adductions d'eau et le fonds forestier national, budget annexe des prestations sociales agricoles sans les cotisations professionnelles, versements nets des ressources propres à la CEE, détaxe du carburant agricole).

Exploitation agricole

L'exploitation agricole au sens du recensement est une unité économique qui participe, même pour une faible part, à la production agricole. Est recensée toute unité de production qui répond à l'un des critères suivants :

— 1 hectare et plus de superficie agricole utilisée (superficie totale diminuée des bois, du territoire non agricole, des landes et friches improductives, des sols des bâtiments et cours);

— 20 ares et plus de cultures spécialisées (houblon, tabac, vigne...);

— 5 ares et plus de cultures particulières (maraîchage, vigne AOC...);

— des effectifs minima ou des productions minima de certaines espèces d'animaux (1 vache laitière ou 1 truie mère ou production de 500 poulets de chair...).

Groupements agricoles d'exploitation en commun (GAEC)

Les GAEC sont des sociétés civiles de personnes, régies en particulier par la loi n° 62-917 du 8 août 1962 et les décrets n^{os} 64-1193 et 1194 du 3 décembre 1964, qui ont pour objet de permettre la réalisation d'un travail en commun dans des conditions comparables à celles existant dans les exploitations de caractère familial.

Ils peuvent bénéficier de certaines dispositions fiscales pour leur constitution à condition d'être agréés.

Remembrement

Le remembrement est un des moyens de l'aménagement foncier. S'appliquant aux propriétés rurales non bâties, il se traduit par une nouvelle distribution des parcelles morcelées et dispersées.

Son but principal est d'améliorer l'exploitation agricole des biens qui y sont soumis par la constitution d'exploitations rurales d'un seul tenant ou à grandes parcelles bien groupées.

Il doit également avoir pour objet l'aménagement rural du périmètre dans lequel il est mis en œuvre.

Les opérations de remembrement sont conduites par une commission communale d'aménagement foncier instituée par arrêté du préfet après que des propriétaires ou des exploitants ou des services intéressés aient signalé l'utilité d'un aménagement foncier.

Lorsque la construction d'une autoroute ou d'un grand ouvrage public est envisagée, les préfets des départements intéressés constituent d'office, dans chaque commune concernée, la commission communale d'aménagement foncier, laquelle se prononce sur l'opportunité de procéder ou non à des opérations de remembrement.

3. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Agriculture et de la Forêt (Service central des enquêtes et études statistiques).

— INSEE.

Publications :

Publications du ministère de l'Agriculture et de la Forêt (Service central des enquêtes et études statistiques).

Depuis 1990, sous le nom générique *Agreste, La statistique agricole :*

— *Données :* les premiers résultats des enquêtes en 4 pages;

— *Données chiffrées :* résultats détaillés des enquêtes auprès des IAA et de l'agriculture;

— *Cahiers* (trimestriel);

— *Études;*

— *Conjoncture :* note de conjoncture générale et notes de conjoncture spécialisée;

— *Le Bulletin* et *Aviculture* (séries mensuelles);

— *Graph Agri* (annuel);

— L'*Annuaire de statistique agricole* est maintenant présenté sous forme de 4 tomes par ailleurs publiés dans les sous-familles Données chiffrées agriculture ou IAA;

Statistiques générales sur l'agriculture : Données chiffrées agriculture;

Production des IAA en 19.. - Enquêtes de branches : Données chiffrées IAA;

Statistique agricole annuelle : Données chiffrées agriculture;

Statistiques forestières : Données chiffrées agriculture.

Publications *Agreste* sous timbre multiple :

SCEES-INSEE : les résultats du recensement agricole de 1988 :

Principaux résultats (*Études* n° 1, 1990);

La viticulture française (*Études* n° 3, 1990);

Tableaux « Prosper » (*Données chiffrées,* 1989-1990);

9 fascicules nationaux :

— 1. Principaux résultats régionaux et départementaux,

— 2. Résultats régionaux complets,

— 3 à 6. Résultats départementaux complets (4 tomes),

— 7. Viticulture,

— 8. Zone de montagne,

— 9. Exploitation à temps complet;

93 fascicules départementaux.

Dispositif analogue pour le recensement 1988-1989 réalisé dans les DOM :

SCEES - INSEE - INRA : résultats du réseau d'information comptable agricole (RICA).

Banque de données Agristat :

Agristat est une banque de données agricole socio-économique et statistique gérée par le SCEES.

Agristat contient actuellement 600.000 séries chronologiques portant sur divers thèmes,

dont :

— la production agricole depuis 1969;
— les comptes départementaux de l'agriculture depuis 1970;
— le réseau d'information comptable agricole depuis 1968;
— la valeur vénale des terres depuis 1950;
— la conjoncture : séries mensuelles qui peuvent remonter jusqu'à 1949.

Publications de l'INSEE :

« L'agriculture en 1992 », *INSEE-Première,* n° 233, novembre 1992;

« Comptes de l'agriculture » dans *Les Collections de l'INSEE,* série C;

« Les comptes de l'agriculture française en 19.. », *INSEE-Résultats,* série Économie générale (annuel);

« Les comptes de l'agriculture de 1970 à 1988, séries de comptabilité nationale », *INSEE-Résultats* n° 18, série Système productif n° 7;

« Un outil pour la prévision en agriculture », *Archives et Documents,* n° 52;

« L'agriculture dans la comptabilité nationale de 1959 à 1983 », *Archives et Documents,* n° 108;

Indices des prix agricoles, prix des produits nécessaires aux exploitations agricoles dans le *Bulletin mensuel de statistiques*;

« L'indice des prix des produits agricoles à la production », Méthodologie base 1975, *Archives et Documents,* n° 33;

« Les indices des prix d'achat des moyens de production agricole », Méthodologie base 1975, *Archives et Documents,* n° 39;

« Prix de gros des fruits et légumes », *Archives et Documents,* n° 65;

Dossiers Agriculteurs :

— *Les agriculteurs,* tome 1. Clés pour une comparaison sociale, *Les Collections de l'INSEE,* série E, n° 46-47;

— *Les agriculteurs,* tome 2. Introduction à l'étude statistique des disparités, *Les Collections de l'INSEE,* série E, n° 82;

« Les statistiques d'entreprises, sources », *Les Collections de l'INSEE,* série E, n° 44 de mars 1977;

« Les revenus fiscaux des agriculteurs en 1975 », *Les Collections de l'INSEE,* série E, n° 75;

« Les revenus fiscaux des agriculteurs en 1975 », Résultats détaillés, *Archives et Documents,* n° 3;

« Les coûts de production des grands produits agricoles », *Archives et Documents,* n° 64;

« Réseau d'information comptable agricole en 1979 », *Les Collections de l'INSEE,* série E, n° 89;

« Réseau d'information comptable agricole en 1980-1981 », *Les Collections de l'INSEE,* série E, n° 90;

« Revenus agricoles, systèmes céréaliers, systèmes laitiers », *Les Collections de l'INSEE,* série E, n° 93;

« Les exploitations agricoles classées selon leur activité », *Archives et Documents,* n° 114;

« Les revenus fiscaux des agriculteurs en 1979 », *Archives et Documents,* n° 131;

« La pluriactivité en agriculture en 1981 », *Archives et Documents,* n° 159;

« Le patrimoine de l'agriculture », *Économie et statistique,* n° 114;

« Quel avenir pour la démographie du monde rural ? », *Économie et statistique,* n° 115;

« Le déclin de l'emploi agricole : ralentissement passager ? », *Économie et Statistique,* n° 117;

« Endettement et revenu disponible des exploitations agricoles », *Économie et Statistique,* n° 151 (janvier 1983);

« Agriculture : l'émergence de nouveaux comportements », *Économie et statistique,* n° 171-172 (décembre 1984);

« La pluriactivité en agriculture », *Économie et Statistique,* n° 173 (janvier 1985);

« Les revenus non agricoles des agriculteurs, choix ou nécessité », *Économie et Statistique,* n° 182 (novembre 1985).

Dossiers « L'agriculture dans la CEE » :

— Tome 1 : « 25 ans de production », *Les Collections de l'INSEE,* série E, n° 104;
— Tome 2 : « Emploi et activité », *Les Collections de l'INSEE,* série E, n° 108;
— Tome 3 : « Coûts de production », *Les Collections de l'INSEE,* série E, n° 112;
— Tome 4 : « Atlas des régions de l'Europe verte », *INSEE-Résultats,* n° 54, série Système productif n° 24;
— Tome 5 : « Les échanges extérieurs, de produits agro-alimentaires », *INSEE-Résultats,* n° 187, série Système productif n° 50;

« Une exploitation agricole sur trois est tenue par un plus de 60 ans », *Économie et Statistique,* n° 185 (février 1986);

« Les comptes de l'agriculture pour 1985 », *Économie et Statistique,* n° 189 (juin 1986);

« Héritage et propriété des exploitations agricoles », *Économie et Statistique,* n° 207 (février 1988);

« Les comptes de l'agriculture pour 1987 », *Économie et Statistique,* n° 212 (juillet-août 1988);

« Exploitations agricoles : prédominance du patrimoine au sud, de l'entreprise au nord », *Économie et Statistique,* n° 214 (octobre 1988);

« Agriculture », *Économie et Statistique,* n° 226 (novembre 1989).

Inventaire communal de 1988 :

Communoscope :

— 96 fascicules départementaux (métropole et DOM),
— 1 fascicule « France métropolitaine et régions »;

Cartovision : 95 fascicules départementaux (métropole et DOM);

INSEE-Cadrage n° 1 : l'inventaire communal 1988;

INSEE-Résultats, démographie - société : l'équipement des départements :

— tome 1 : les commerces et les services,

— tome 2 : les équipements de santé, d'enseignement, sportifs, culturels, etc.;

Fiches communales : tous les équipements de la commune en neuf pages;

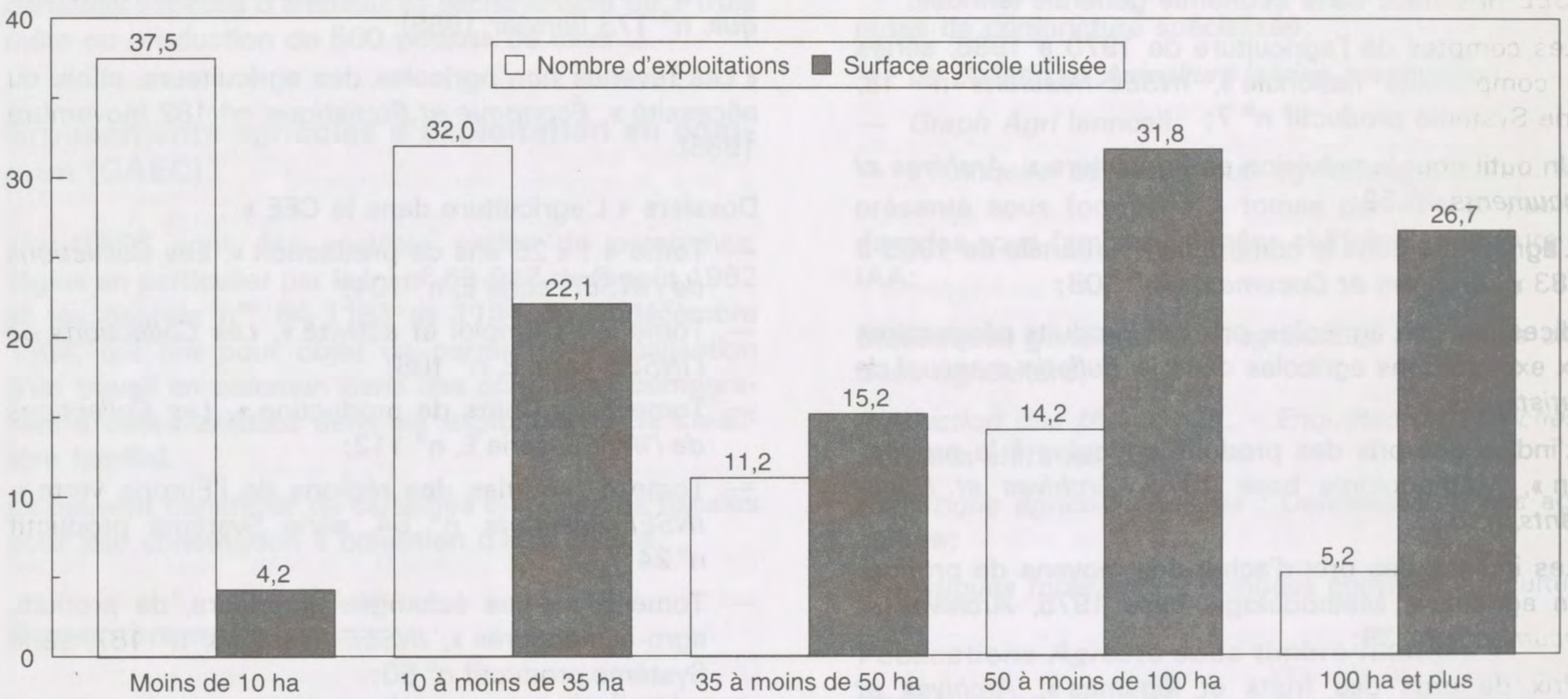
Listes de communes : listes disponibles à la demande, pour connaître les zones d'attraction.

*
* *

GRAPHIQUE I.01

Nombre et surface des exploitations agricoles en 1990 selon leur taille

En % de l'ensemble



Source : Ministère de l'Agriculture et de la forêt (service central des enquêtes et études statistiques)

TABLEAU I.01-1

Répartition des exploitations agricoles selon leur superficie (1)

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt (Service central des enquêtes et études statistiques)

Unités : SAU : Millier d'hectares
Exploitations : Millier

Classe de superficie	Nombre d'exploitations						SAU (3) 1990
	1955	(2) 1963	1970	1979	1988	1990	
Moins de 10 ha	1.299	930	702	524	390	346	1.189
10 à moins de 35 ha	831	775	639	475	345	295	6.223
35 à moins de 50 ha	83	104	115	116	110	103	4.293
50 à moins de 100 ha	75	85	101	114	128	131	8.962
100 ha et plus	20	24	30	35	44	48	7.520
Ensemble	**2.307**	**1.917**	**1.588**	**1.263**	**1.017**	**924**	**28.187**

(1) Voir définitions en début de chapitre.
(2) Evaluation tenant compte du fait que le département de la Seine avait été exclu du champ de l'enquête.
(3) Surface agricole utilisée.

TABLEAU I.01-2

Nombre et superficie des exploitations agricoles (1) dans la CEE

Source : EUROSTAT (données nationales harmonisées)

Pays	Nombre d'exploitations agricoles (1) (en milliers)				Surface agricole utilisée (en milliers d'hectares)			
	1980	1983	1985	1987	1980	1983	1985	1987
Allemagne (ex République fédérale d')	797,4	743,8	703,9	670,7	12.172,4	11.983,9	11.865,3	11.826,0
France	**1.135,0**	**1.061,0**	**974,5**	**911,8**	**28.845,0**	**29.205,0**	**28.446,2**	**28.024,0**
Italie	(3) 2.192,0	...	1.891,8	1.974,0	(3) 16.270,9	...	15.148,5	15.141,0
Pays-Bas	129,0	123,5	120,8	117,3	2013,2	2.002,0	2.019,5	2.017,0
Belgique	91,2	86,0	82,1	78,8	1.407,0	1.390,8	1.373,7	1.363,0
Luxembourg	4,7	4,2	4,0	3,8	129,8	127,2	125,9	126,0
Royaume-Uni	249,2	244,5	242,5	242,9	17.123,2	16.886,4	16.826,4	16.746,0
Irlande	223,3	221,1	220,1	216,9	5.048,4	5.036,6	4.995,6	4.916,0
Danemark	116,3	97,5	91,3	86,0	2.904,0	2.845,8	2.834,3	2.798,0
Grèce	751,8	708,7	706,3	703,5	3.429,3	3.789,8	3.998,1	3.722,0
Europe des 10	**5.458,0**	...	**5.037,1**	**5.005,7**	**88.878,0**	...	**87.633,5**	**86.679,0**
Espagne	...	...	(2) 1.524,0	1.539,9	...	...	(2) 23.776,2	24.681,0
Portugal	...	...	(4) 349,5	384,0	...	...	(4) 3.115,0	3.202,0
Europe des 12	...	...	**6.910,6**	**6.929,6**	...	...	**114.524,7**	**114.562,0**

(1) Exploitations d'un hectare SAU et plus.
(2) Enquête 1982.
(3) 1977 au lieu de 1980 (non encore disponible).
(4) Enquête 1979-1980.

TABLEAU I.01-3

Exploitations agricoles selon leur orientation technico-économique

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt, SCEES (Recensements agricoles et enquête de structures)

Unité : Millier d'exploitations

Orientation technico-économique	1979	1988	1990
11 Céréales	79,1	73,8	61,0
12 Céréales et autres grandes cultures	80,5	110,2	108,9
28 Maraîchage	19,2	19,3	21,0
29 Fleurs et horticulture diverse	11,1	10,3	9,2
37 Vins de qualité	67,9	64,0	61,9
38 Autre viticulture	75,6	53,3	44,4
39 Fruits et autres cultures permanentes	41,8	33,4	31,7
41 Bovins lait	250,1	147,9	126,2
42 Bovins élevage et viande	81,0	96,5	99,8
43 Bovins lait, élevage et viande	48,4	25,7	24,1
44 Ovins, caprins et autres herbivores	115,6	115,0	100,8
50 Granivores	16,2	15,9	13,9
60 Polyculture	107,3	67,3	59,2
71 Polyélevage à orientation herbivores	92,5	50,7	45,0
72 Polyélevage à orientation granivores	20,9	13,1	13,1
81 Grandes cultures et herbivores	116,7	83,5	72,5
82 Autres combinaisons cultures-élevages	38,9	36,6	30,8
Total	**1.262,7**	**1.016,8**	**923,6**

TABLEAU I.01-4

Actifs agricoles selon leur statut

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt (SCEES)

Unité : Millier de personnes

Statut	1955	1963	1970	1979	1988	1990
Chefs d'exploitation	2.284	1.899	1.588	1.263	1.017	924
Aides familiaux	3.223	2.522	1.924	1.192	853	794
Ensemble actifs familiaux	**5.507**	**4.421**	**3.512**	**2.455**	**1.870**	**1.718**
Salariés permanents	628	471	335	*r* 211	156	140
Ensemble actifs agricoles	**6.136**	**4.892**	**3.847**	**2.666**	**2.026**	**1.858**

TABLEAU I.01-5

Population agricole familiale selon le sexe, l'âge et le lien avec le chef d'exploitation

Situation au 31 décembre 1988

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt (Service central des enquêtes et études statistiques) — INSEE : Recensement agricole de 1988

	Moins de 15 ans	15 à 24 ans	25 à 34 ans	35 à 44 ans	45 à 54 ans	55 à 64 ans	65 ans et plus	Total
Hommes								
Chefs d'exploitation	—	13.102	108.566	173.249	200.571	258.904	112.571	866.963
Conjoints	—	245	5.587	14.280	15.298	34.250	20.338	89.998
Autres membres	257.541	261.818	84.752	27.524	18.910	44.974	79.867	775.386
Total de la population agricole familiale masculine	**257.541**	**275.165**	**198.905**	**215.053**	**234.779**	**338.128**	**212.776**	**1.732.347**
Femmes								
Chefs d'exploitation	—	1.376	10.622	22.387	31.377	59.694	24.336	149.792
Conjoints	—	13.986	97.871	155.242	191.183	166.891	60.901	686.074
Autres membres	239.916	206.496	40.201	15.583	19.858	49.936	119.334	691.324
Total de la population agricole familiale féminine	**239.916**	**221.858**	**148.694**	**193.212**	**242.418**	**276.521**	**204.571**	**1.527.190**
Ensemble								
Chefs d'exploitation	—	14.478	119.188	195.636	231.948	318.598	136.907	1.016.755
Conjoints	—	14.231	103.458	169.522	206.481	201.141	81.239	776.072
Autres membres	497.457	468.314	124.953	43.107	38.768	94.910	199.201	1.466.710
Total de la population agricole familiale	**497.457**	**497.023**	**347.599**	**408.265**	**477.197**	**614.649**	**417.347**	**3.259.537**

TABLEAU I.01-6

Utilisation du territoire et des terres arables

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt (Service central des enquêtes et études statistiques) — *Unité :* Millier d'hectares

	1980	*r* 1988	*r* 1989	1990	*p* 1991
I. Répartition du territoire					
Terres arables (1)	17.472	17.813	17.908	17.989	18.028
Surfaces toujours couvertes d'herbe (2)	12.850	11.779	11.565	11.380	11.198
Vignes	1.157	989	965	957	950
Cultures fruitières (y compris châtaigneraies, oliveraies et noyeraies)	243	229	232	234	236
Pépinières et autres cultures permanentes	22	20	21	21	20
Superficie agricole utilisée (3)	**31.744**	**30.831**	**30.690**	**30.581**	**30.433**
Peupleraies	215	225	227	230	230
Superficies boisées (4)	14.399	14.557	14.563	14.581	14.620
Territoire agricole non cultivé	2.757	2.873	2.910	2.943	2.984
Etangs en rapport	118	134	134	134	134
Territoire non agricole	5.675	6.289	6.384	6.441	6.507
Surface totale (5)	**54.909**	**54.909**	**54.909**	**54.909**	**54.909**
II. Répartition des terres arables					
Céréales	9.891	9.232	9.434	9.061	9.226
Oléagineux	506	1.885	1.682	1.911	1.850
Betteraves industrielles	549	433	433	475	457
Plantes à fibres	53	58	62	62	43
Cultures industrielles diverses	23	16	15	15	16
Plantes aromatiques, médicinales et à parfum	30	22	21	22	23
Pommes de terre, légumes frais et secs	567	950	1.073	1.167	1.146
Cultures florales	6	7	7	7	7
Racines et tubercules fourragers	324	123	101	89	86
Fourrages annuels	1.409	1.599	1.737	1.847	1.734
Prairies artificielles et temporaires	3.562	2.908	2.845	2.833	2.834
Semences et plants divers	80	81	50	52	59
Jardins familiaux	251	235	233	230	227
Jachères	221	265	214	218	319
Total des terres arables	**17.472**	**17.813**	**17.908**	**17.989**	**18.028**

N.B. — La cohérence comptable des chiffres n'est pas toujours assurée à l'unité près en raison d'arrondis effectués sur les résultats fournis par l'ordinateur.

(1) Par terres arables, il faut entendre les superficies consacrées aux cultures entrant dans l'assolement, c'est-à-dire normalement soumises à la rotation annuelle des cultures : céréales, plantes sarclées, etc., y compris jachères.

(2) Prés naturels, herbages, pacages et parcours. Elles comprennent aussi les alpages et les landes productives.

(3) Cette définition de la superficie agricole utilisée est conforme à celle retenue pour les recensements agricoles.

(4) Elles comprennent les « bois et forêts proprement dits » ainsi que les « superficies boisées hors forêts » à l'exception des peupleraies et des châtaigneraies pour le fruit.

(5) C'est la surface totale du territoire calculée par l'Institut géographique national (ville de Paris exclue).

TABLEAU I.01-7

Valeur vénale de certaines terres en francs de 1990

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt (Service central des enquêtes et études statistiques) — *Unité :* franc par hectare

Nature des terres	1970	1980	1988	*r* 1989	1990
Ensemble	**7.250**	**21.400**	**19.750**	**19.920**	**20.220**
Terres labourables	7.650	22.300	21.650	22.100	22.520
Prairies naturelles	6.750	18.800	16.025	16.070	16.170
Ensemble : Indice 100 en 1970					
En franc courant	100	296	273	275	280
En franc constant	100	123	65	64	63

TABLEAU I.01-8

Acquisitions de gros matériels neufs

Sources : Ministère de l'Equipement, du Logement, des Transports et de la Mer.
Centre national du machinisme agricole, du génie rural, des eaux et forêts (CEMAGREF).

Type de matériel	1980	1988	1989	1990	1991
Immatriculations de tracteurs neufs agricoles et autres que routiers	58.784	42.492	39.707	37.232	...
Ventes de moissonneuses-batteuses neuves (1)	4.773	*r* 2.963	3.129	2.976	2.312
Ventes de ramasseuses-presses neuves (1)	14.041	10.029	9.653	7.706	7.430

(1) Les chiffres concernent la saison de vente qui va du 1er septembre de l'année précédente au 31 août de l'année indiquée.

TABLEAU I.01-9

Livraisons d'engrais (1)

Eléments fertilisants

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt et Fédération de l'Industrie des Engrais — *Unité :* Millier de tonnes

Nature des produits	1980	1987	1988	1989	1990
a. Dans les engrais simples :					
Azote	1.549,5	1.985,0	1.970,8	1.973,9	2.040,6
Anhydride phosphorique	495,6	275,9	301,0	300,3	320,7
Potasse	399,6	571,3	606,1	588,7	606,9
Total	**2.444,7**	**2.832,2**	**2.877,9**	**2.862,9**	**2.968,2**
b. Dans les engrais composés :					
Azote	671,9	583,4	586,2	629,9	619,4
Anhydride phosphorique	1.488,3	1.149,3	1.104,9	1.159,7	1.174,0
Potasse	1.386,3	1.307,3	1.250,2	1.346,0	1.341,8
Total	**3.546,5**	**3.040,0**	**2.941,3**	**3.135,6**	**3.135,1**
c. Ensemble des livraisons d'engrais :					
Azote	2.221,4	2.568,4	2.557,0	2.603,8	2.660,0
Anhydride phosphorique	1.983,9	1.425,2	1.405,9	1.460,0	1.494,7
Potasse	1.785,9	1.878,6	1.856,3	1.934,7	1.948,7
Poids total	**5.991,2**	**5.872,2**	**5.819,2**	**5.998,5**	**6.103,3**

(1) Campagne du 1er mai de l'année n—1 au 30 avril de l'année n indiquée en tête de colonne.

TABLEAU I.01-10

Superficies remembrées

Situation au 31 décembre

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt (Direction de l'Espace rural et de la Forêt) — *Unité :* Millier d'hectares

	1980	1987	1988	1989	1990
Opérations du remembrement autoroutes et grands ouvrages publics :					
— En cours	214	128	145	110	268
— Terminées	458	855	862	916	960
Opérations du remembrement normal :					
— En cours	785	829	1.057	821	806
— Terminées	10.484	12.241	12.275	12.492	12.758
Ensemble des opérations de remembrement :					
— En cours	**999**	**957**	*r* **1202**	**931**	**1.074**
— Terminées	**10.942**	**13.096**	*r* **13137**	**13.408**	**13.718**

TABLEAU I.01-11

Groupements agricoles d'exploitation en commun (GAEC)

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt (Direction des Exploitations, de la Politique sociale et de l'Emploi)

	1980	1987	1988	1989	1990
GAEC agréés dans l'année					
Nombre de GAEC agréés dans l'année (1)	2.791	3.461	3.651	3.901	4.065
Superficies exploitées (milliers d'hectares)	199	224	255	280	301
GAEC en fonctionnement					
Nombre de GAEC en fonctionnement (2)	18.593	39.077	41.130	43.577	46.136
Superficie exploitée totale (milliers d'hectares)	1.397	2.779	2.947	3.132	3.340

(1) Année décomptée du 11 décembre du millésime précédent au 10 décembre du millésime considéré.
(2) GAEC agrées depuis 1966, en fonctionnement au 31 décembre de l'année indiquée en tête de colonne.

TABLEAU I.01-12

Opérations des caisses régionales de Crédit agricole (1)

Situation au 31 décembre

Source : Caisse nationale de Crédit agricole — *Unité :* Million de francs

Nature des opérations	1986	1987	1988	(2) ■1989	1990
Ressources collectées dans le public					
Dépôts de fonds :					
Dépôts à vue et comptes courants créditeurs	196.091	209.046	223.351	244.189	259.548
Autres dépôts	253.374	298.123	346.813	381.089	489.849
Emprunts	240.135	253.811	256.675	282.340	274.931
Prêts en cours (3)					
Court terme	102.458	117.412	138.373	169.454	178.535
Moyen et long terme	430.386	491.409	559.989	649.919	738.223
Ensemble des encours par agent économique					
Sociétés agricoles	63.004	62.963	65.727	70.016	74.552
Entrepreneurs individuels agricoles	139.161	143.921	148.284	149.985	153.151
Sociétés non agricoles	32.737	43.772	59.918	86.784	119.447
Entrepreneurs individuels non agricoles	56.143	67.884	80.048	92.482	103.053
Collectivités publiques	30.746	34.158	39.386	48.085	56.799
Particuliers	190.123	230.411	267.206	300.010	330.034
Divers (y compris succursales)	20.929	26.212	37.793	52.938	53.138
Total hors filiales	**532.843**	**609.321**	**698.362**	**800.300**	**890.174**
Total Crédit agricole	**555.100**	**633.938**	**730.548**	**836.683**	**937.364**

(1) Ce tableau fait état des prêts bonifiés et non bonifiés accordés par les caisses régionales.
(2) Les données 1989 ne sont pas comparables aux données des années précédentes, les comptes annuels étant consolidés en 1989 pour la première fois.
(3) Encours consolidés au 31 décembre.

TABLEAU I.01-13

Dépenses de l'Etat bénéficiant à l'agriculture

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt (Budget de programmes) *Unité :* Million de francs courants

Affectation de la dépense	1980	1985	1989	1990	1991
Budget de l'Agriculture					
Investissements	3.428	3.492	3.939	3.895	3.524
Bonifications d'intérêts	5.300	6.115	3.510	3.619	4.026
Soutien et orientation	13.883	34.115	50.262	47.798	51.443
Interventions publiques	4.038	7.552	8.722	8.993	8.960
Protection sociale en agriculture	30.235	50.563	59.124	62.217	65.667
Administration	3.908	7.595	8.694	9.098	9.910
Total	**60.792**	**109.431**	**134.249**	**135.621**	**143.530**

TABLEAU I.01-14

Cheptel et production agricole de la CEE

Année 1989

Unités : Productions agricoles : Millier de tonnes
Cheptel : Millier de têtes
Vin : Millier d'hectolitres

Source : Eurostat

Pays	Principales espèces du cheptel				Principales productions agricoles (1)				Vin (1)
	Bovins		Porcs	Ovins	Céréales (3)	Oléagineux	Légumes frais (4)	Fruits frais	
	Ensemble	vaches laitières (2)							
Allemagne (ex-RFA)	14.563	4.929	22.165	1.533	27.112	e 1.266	2.291	3.815	9.713
Belgique	3.069	866	6.480	134	2.208	18	1.233	410	2
Danemark	2.232	770	9.120	100	8.067	508	16	72	—
France	**e 21.390**	**e 5.490**	**e 12.217**	**e 11.185**	**56.187**	**e 4.958**	**e 6.871**	**e 3.421**	**69.340**
Grèce	703	260	1.160	10.353	e 4.700	489	e 3.616	2.232	4.467
Irlande	5.899	1.400	995	5.782	2.194	12	e 305	e 16	—
Italie	8.853	2.926	9.254	11.569	17.400	1.702	e 13.078	6.966	75.822
Luxembourg	208	60	71	7	131	3	8	7	142
Pays-Bas	4.731	1.951	13.634	1.420	e 1.220	31	3.151	e 516	—
Royaume-Uni	11.933	2.932	7.383	29.521	e 21.121	1.068	3.761	420	e 5
Europe des 10	**e 73.582**	**e 21.583**	**e 82.478**	**e 71.603**	**e 140.340**	**e 10.055**	**e 34.330**	**e 17.876**	**e 159.491**
Espagne	5.312	1.822	16.850	25.435	23.816	e 1.353	e 9.851	e 3.518	41.481
Portugal	e 1.331	e 389	2.513	3.347	1.469	e 59	e 1.800	e 319	11.047
Europe des 12	**e 80.225**	**e 23.794**	**e 101.841**	**e 100.385**	**e 165.625**	**e 11.467**	**e 45.981**	**e 21.713**	**e 212.019**

(1) Chiffres de l'année 1988.
(2) Vaches laitières de 2 ans et plus.
(3) Y compris riz.
(4) Y compris jardins.

TABLEAU I.01-15

Production de céréales (1)

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt
(Service central des enquêtes et études statistiques)

Unités : Surface : millier d'hectares
Rendement à l'hectare : quintal
Production : millier de quintaux

Produit		1980	*r* 1988	*r* 1989	1990	1991
Blé :						
Blé tendre	S	4.473,9	4.443,5	4.701,8	4.764,1	4.658,6
	R	52	63	65	66	68
	P	233.568,7	269.640,0	304.226,3	314.174,2	318.885,7
Blé dur	S	116,0	288,9	311,1	385,6	488,3
	R	37	40	45	49	51
	P	4.241,2	11.669,9	13.907,1	18.951,0	25.086,7
Ensemble	S	4.590,0	4.732,4	5.012,9	5.149,7	5.146,9
	R	52	59	63	65	67
	P	237.809,9	281.309,9	318.133,4	333.125,2	343.972,4
Seigle	S	128,9	75,7	72,9	64,5	59,0
	R	32	35	36	37	37
	P	4.085,0	2.680,7	2.608,1	2.362,3	2.170,8
Orge (2)	S	2.646,8	1.862,8	1.834,4	1.756,4	1.750,9
	R	44	53	54	57	61
	P	116.923,0	98.861,6	98.403,5	100.199,4	106.468,0
Avoine	S	531,7	264,7	266,2	218,0	179,1
	R	36	39	39	39	41
	P	19.236,7	10.413,6	10.339,6	8.478,1	7.339,6
Maïs	S	1.753,6	2.019,9	1.940,6	1.560,9	1.764,3
	R	53	73	69	60	73
	P	93.233,8	147.057,0	133.352,5	92.910,0	127.972,4
Riz	S	6,6	14,3	17,5	20,4	21,3
	R	38	52	60	59	52
	P	252,2	749,0	1.058,3	1.213,0	1.101,9

S : surface; R : rendement à l'hectare; P : production.
(1) Céréales : y compris les données relatives aux semences.
(2) Y compris orge de brasserie.

TABLEAU I.01-16

Production des cultures industrielles et de pommes de terre

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt
(Service central des enquêtes et études statistiques)

Unités : Surface : millier d'hectares
Rendement à l'hectare : quintal
Production : millier de quintaux

Produit		1980	*r* 1988	*r* 1989	1990	1991
Colza	S	390,3	835,1	657,0	677,4	716,7
	R	28	28	28	29	32
	P	10.928,5	23.567,7	18.705,2	19.731,4	22.895,5
Tournesol	S	102,9	957,2	891,1	1.116,4	1.065,4
	R	24	26	23	21	24
	P	2.454,4	24.897,0	20.653,8	23.120,7	26.000,7
Betteraves industrielles	S	549,3	432,9	433,2	474,7	457,4
	R	518	660	654	669	646
	P	284.423,6	285.880,9	283.138,9	317.345,8	295.282,7
Lin textile (1)	S	46,3	55,2	59,0	58,7	39,4
	R	66	68	53	62	66
	P	3.044,8	3.726,1	3.141,3	3.650,9	2.613,3
Tabac	S	18,6	12,9	11,4	10,8	11,6
	R	25	23	25	26	25
	P	462,7	294,2	285,7	276,3	290,7
Pommes de terre :						
Primeurs (2)	S	21,1	21,9	21,1	22,2	22,0
	R	175	216	196	206	201
	P	3.686,5	4.722,6	4.145,9	4.577,3	4.429,1
De conservation	S	158,0	96,1	94,8	97,3	100,7
	R	314	391	318	302	343
	P	49.608,7	37.556,7	30.142,5	29.351,7	34.589,6

S : surface; R : rendement à l'hectare; P : production.
(1) Lin textile : en paille rouie non battue.
(2) Y compris pommes de terre de demi-saison.

TABLEAU I.01-17

Production de vin

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt
(Service central des enquêtes et études statistiques)

Produit	Unités	1980	1988	*r* 1989	1990	*p* 1991
Raisins de cuve :						
Surface (1)	10^3 hectares	1.081,2	926,6	906,8	891,6	885,8
Rendement à l'hectare	Quintal	80	76	83	90	61
Production	10^3 quintaux	86.762,5	70.670,5	75.154,3	80.043,2	53.824,1
Vins :						
Vins d'appellation d'origine contrôlée (AOC)	10^6 hectolitres	12,9	20,3	23,0	23,0	16,2
Vins délimités de qualité supérieure (VDQS)	»	1,9	0,7	0,7	0,7	0,3
Vins de pays	»	6,5	11,3	10,9	12,3	11,1
Autres vins de table	»	40,5	18,5	17,6	17,0	11,2
Vins pour cognac	»	7,4	6,7	8,7	12,6	3,8
Total	»	**69,2**	**57,5**	**60,8**	**65,5**	**42,7**

(1) Surface en production à l'exclusion des surfaces non encore productives ou à l'abandon.

TABLEAU I.01-18

Production de légumes frais (1)

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt
(Service central des enquêtes et études statistiques)

Unité : Millier de tonnes

Légumes frais	1980	1988	*r* 1989	1990	*p* 1991
Légumes feuillus et à tige :					
Choux-fleurs	469	568	498	444	529
Autres choux	148	144	131	126	136
Endives	141	222	226	251	265
Poireaux	211	213	198	197	213
Salades	432	475	456	484	514
Légumes cultivés pour le fruit :					
Melons	188	264	289	307	342
Tomates	851	717	802	841	858
Racines, bulbes et tubercules :					
Carottes	468	568	494	549	582
Oignons	138	220	229	239	242
Légumes à cosse :					
Haricots verts	168	236	234	202	273
Petits pois (grains)	165	218	204	205	193

(1) Production des exploitations agricoles hors jardins par campagne de récolte du 1er mai de l'année indiquée en tête de colonne au 30 avril de l'année suivante.

TABLEAU I.01-19

Production fruitière (1)

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt
(Service central des enquêtes et études statistiques)

Unité : Millier de tonnes

Fruits	1980	1988	*r* 1989	1990	*p* 1991
Fruit à noyau :					
Abricots	81	96	120	110	107
Cerises	113	77	101	89	52
Pêches et nectarines	460	452	527	492	401
Pêches	402	334	384	357	279
Nectarines et brugnons	58	118	143	134	121
Prunes	154	221	155	189	110
Fruits à pépins :					
Poires de table	414	315	339	331	215
Pommes de table	1.769	*r* 1.935	1.864	1.916	1.198
Pommes à cidre	1.101	*r* 651	461	411	313
Baies :					
Kiwis (ou actinidias)	4	38	48	54	56
Cassis	4	7	7	6	5
Framboises	7	7	6	6	6
Autres fruits :					
Clémentines	21	25	31	20	31
Fraises	82	84	84	88	76
Noix	31	23	26	25	17
Raisin de table	185	129	132	125	69

(1) Production récoltée hors jardins familiaux.

TABLEAU I.01-20

Cheptel (principales espèces)

Situation au 1er décembre

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt
(Service central des enquêtes et études statistiques)

Unité : Millier de têtes

Espèce	*r* 1988 (1)	*r* 1989	1990	*p* 1991
Espèce bovine	21.430	21.419	21.446	21.139
dont : Veaux et élèves de moins d'un an	5.186	5.828	5.647	5.576
Vaches laitières	5.728	5.534	5.327	5.062
Vaches nourrices	3.491	3.593	3.693	3.790
Espèce porcine	12.410	12.366	12.239	12.384
dont : Truies de plus de 50 kg	1.210	1.219	1.207	1.241
Espèce caprine	1.215	1.240	1.236	1.221
Espèce ovine	11.943	11.790	11.490	11.127
dont : Brebis mères	7.638	7.498	7.410	7.254
Espèces chevaline et asine	331	332	335	340
Poules et poulets (en millions)	189	194	200	208
dont : Poules pondeuses d'oeufs de consommation (en millions)	47	46	47	47
Lapins	17.138	16.791	16.660	16.966
dont : Lapines reproductrices	2.379	2.334	2.230	2.212

(1) Situation au 31 décembre 1988.

TABLEAU I.01-21

Principales productions animales

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt (Service central des enquêtes et études statistiques)

	1988	1989	1990	1991
A. PRODUCTION INDIGENE BRUTE DE VIANDE [en milliers de tonnes de viande nette]				
Espèce bovine :				
Adultes	1.652	*r* 1.530	1.599	1.714
Veaux de boucherie	351	312	313	312
Espèces ovine et caprine	...	175	177	170
Espèce porcine	1.779	1.779	1.817	1.860
Espèces chevaline	11	10	8	8
B. PRODUCTION DE LAIT ET D' OEUFS				
Production de lait (en milliers d'hectolitres) :				
Vaches laitières	258.311	255.748	257.626	250.299
Brebis laitières	2.036	1.830	3.741	2.318
Chèvres laitières	4.351	4.176	4.409	4.252
Oeufs				
Oeufs de consommation [en millions d'oeufs] (1)	11.392	10.013	10.131	10.582

(1) Oeufs de poule de consommation en élevage professionnel.

TABLEAU I.01-22

Commerce extérieur, en valeur, des produits agricoles

Source : INSEE — *Unité :* Million de francs

Produits	Numéro de la NAP	Importations				Exportations			
		1987	*r* 1988	1989	1990	1987	*r* 1988	1989	1990
TOTAL AGRICULTURE (classes 00 et 01)		**40.294**	**41.878**	**44.150**	**41.706**	**67.061**	**74.091**	**79.856**	**78.760**
Produits agricoles exclusivement importés	00	11.945	11.865	11.403	9.494	617	577	731	717
Fruits tropicaux, café, cacao	0015	9.111	8.885	8.451	7.063	429	377	525	570
Oléagineux tropicaux	0025	299	213	222	201	37	16	8	6
Plantes textiles tropicales	0026	1.315	1.272	1.330	1.152	77	93	114	70
Divers	0027 et 0099	1.190	1.495	1.400	1.078	74	91	84	71
Céréales	0100	1.280	983	998	1.054	25.984	29.881	32.826	32.765
Fruits et légumes frais et secs	0110	13.520	13.818	14.820	15.502	8.965	9.466	10.540	11.982
Plantes industrielles et autres produits végétaux	0120 et 0140	6.036	6.335	6.784	7.434	9.629	10.299	9.843	8.323
Vins	0130	1.495	1.959	2.167	2.077	13.186	14.253	15.596	15.689
Animaux vivants et oeufs	0150, 0160 et 0172	3.509	3.230	3.600	3.446	8.347	8.842	9.559	8.771
Produits animaux divers	0173	2.509	3.688	4.378	2.699	333	773	761	513

TABLEAU I.01-23

Comptes de la branche agriculture : comptes de production, d'exploitation et de revenu aux prix courants

Evaluations de base 1980

Source : INSEE — *Unité :* Million de francs

	r 1987	*r* 1988	*r* 1989	1990	*p* 1991
COMPTE DE PRODUCTION					
Livraisons de la branche	**297.426**	**303.295**	**321.190**	**333.281**	**329.736**
Consommations intermédiaires	123.659	130.241	137.300	137.274	136.628
Valeur ajoutée brute des livraisons	173.767	173.054	183.890	196.007	193.108
Valeur ajoutée brute de la production	169.949	170.509	192.355	198.666	184.833
COMPTE D'EXPLOITATION					
Valeur ajoutée brute	173.767	173.054	183.890	196.007	193.108
Subventions d'exploitation	10.541	10.113	10.253	13.469	12.885
Total des ressources	**184.308**	**183.167**	**194.143**	**209.476**	**205.993**
Salaires	17.930	18.468	19.114	20.012	20.853
Cotisations sociales (1)	6.458	6.372	6.468	6.599	6.764
Impôts liés à la production	5.737	7.257	5.387	7.842	6.073
Excédent brut d'exploitation des livraisons (2)	154.183	151.070	163.174	175.023	172.303
Total des emplois	**184.308**	**183.167**	**194.143**	**209.476**	**205.993**
Excédent brut d'exploitation de la production	150.365	148.525	171.639	177.682	164.028
COMPTE DE REVENU (optique livraisons)					
Excédent brut d'exploitation des livraisons (2)	154.183	151.070	163.174	175.023	172.303
Indemnités d'assurances	3.120	3.154	2.784	4.027	3.345
Prestations sociales (3)	15.784	16.556	17.391	18.226	18.663
Transferts courants divers reçus	17	40	51	32	—
Total des ressources	**173.104**	**170.820**	**183.400**	**197.308**	**194.311**
Intérêts	12.392	12.292	12.671	12.767	12.938
Primes d'assurances	4.345	4.744	4.901	6.239	5.492
Charges locatives (4)	10.499	10.658	10.850	10.406	9.564
Impôts fonciers sur terres exploitées en faire-valoir direct	3.791	3.836	3.712	3.694	2.952
Cotisations sociales au profit des exploitants	13.812	14.182	14.799	15.805	16.927
Transferts courants divers versés	4	400	579	208	85
Revenu brut agricole	128.261	124.708	135.888	148.189	146.353
Total des emplois	**173.104**	**170.820**	**183.400**	**197.308**	**194.311**

(1) Les cotisations sociales du compte d'exploitation comprennent la part patronale des versements aux assurances sociales et aux caisses de prestations familiales effectuées par les exploitants employant une main-d'oeuvre salariée.
(2) L'excédent brut d'exploitation des livraisons s'obtient en retranchant du solde du compte d'exploitation la production de biens d'investissements agricoles (plantation de nouveaux vergers et vignobles) et la variation des stocks à la propriété.
(3) Les prestations et cotisations sociales du compte de revenu représentent les transferts sociaux qui concernent les exploitants agricoles au titre de l'assurance maladie, du régime vieillesse et des prestations familiales.
(4) Fermages et métayages proprement dits et partie récupérable des impôts fonciers payés par les propriétaires bailleurs.

TABLEAU I.01-24

Comptes de la branche agriculture : livraisons (1) aux prix courants

Evaluations de base 1980

Source : INSEE — *Unité :* Million de francs

Produits	*r* 1987	*r* 1988	*r* 1989	1990	*p* 1991
Blé tendre	25.244	27.871	30.198	33.133	32.045
Blé dur	1.990	2.147	2.479	3.188	3.514
Orge	7.120	7.125	7.274	7.737	8.361
Avoine	343	358	378	304	297
Maïs	13.078	14.091	13.423	11.341	12.553
Autres céréales	591	655	790	821	909
Céréales	48.366	52.247	54.542	56.524	57.679
Pommes de terre	3.090	3.303	4.024	4.110	4.312
Légumes frais	18.000	17.821	17.703	18.555	22.430
Légumes secs (y compris protéagineux)	3.884	4.684	5.372	5.648	5.122
Fruits	11.898	12.289	12.805	15.385	15.675
Fruits et légumes	36.872	38.097	39.904	43.698	47.539
Betteraves industrielles	7.571	8.138	8.049	8.196	7.878
Oléagineux	13.365	13.345	13.667	11.931	10.626
Tabac	874	762	695	681	688
Autres plantes industrielles	682	806	774	530	553
Plantes industrielles	22.492	23.051	23.185	21.338	19.745
Vins courants	10.419	10.103	10.086	12.437	10.667
Vins de qualité	27.062	27.073	35.242	42.011	38.857
Vins	37.481	37.176	45.328	54.448	49.524
Plants de pépinières	2.233	2.365	2.357	2.386	2.511
Fleurs et plantes	5.956	5.965	5.463	5.666	5.870
Autres produits végétaux	492	663	505	452	791
Produits végétaux divers	8.681	8.993	8.325	8.504	9.172
Total des livraisons végétales	**153.892**	**159.564**	**171.284**	**184.512**	**183.659**
Gros bovins	35.019	35.398	35.537	34.434	33.833
Veaux	11.985	12.148	12.082	10.981	10.184
Porcins	16.189	16.790	20.613	20.126	20.574
Equins	428	562	470	404	322
Ovins, caprins	4.385	4.351	4.341	4.001	3.962
Bétail	68.006	69.249	73.043	69.946	68.875
Volailles	15.415	15.972	16.965	17.778	18.970
Animaux divers	3.789	3.193	3.353	3.494	3.572
Autres animaux	19.204	19.165	20.318	21.272	22.542
Lait	50.192	49.657	51.175	52.645	49.686
Oeufs	6.065	5.551	5.685	5.399	5.610
Produits animaux divers	766	816	828	741	665
Autres produits animaux	57.023	56.024	57.688	58.785	55.961
Total des livraisons animales	**144.233**	**144.438**	**151.049**	**150.003**	**147.378**
Total	**298.125**	**304.002**	**322.333**	**334.515**	**331.037**

(1) Les livraisons de la branche agriculture comprennent l'ensemble des ventes de produits agricoles hors de la branche, l'autoconsommation des ménages d'agriculteurs et les produits agricoles cédés aux salariés. La production totale de la branche comprend en outre la production consommée à l'intérieur de la branche, la variation des stocks de produits agricoles et la formation brute de capital fixe en cheptel de souche et de trait et en plantations.

TABLEAU I.01-25

Départements d'outre-mer : nombre et superficie des exploitations selon leur taille

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt (Service central des enquêtes et études statistiques). Recensement agricole 1988 — *Unité :* Superficie en hectare

	Taille des exploitations selon leur superficie agricole utilisée									
	Moins de 0,25	De 0,25 à moins de 1	De 1 à moins de 2	De 2 à moins de 3	De 3 à moins de 4	De 4 à moins de 5	De 5 à moins de 10	De 10 à moins de 20	20 et plus	**Total**
Guadeloupe										
Nombre d'exploitations	1.365	3.936	4.441	2.700	1.622	882	1.163	272	149	**16.530**
Superficie agricole utilisée	154	2.255	5.926	6.231	5.356	3.806	7.539	3.489	11.985	**46.741**
Guyane										
Nombre d'exploitations	53	687	1.403	1.105	546	251	269	68	109	**4.491**
Superficie agricole utilisée	6	386	1.791	2.397	1.735	1.057	1.751	911	10.609	**20.643**
Martinique										
Nombre d'exploitations	5.758	4.650	2.086	1.309	707	411	634	252	230	**16.037**
Superficie agricole utilisée	618	2.563	2.931	3.122	2.371	1.793	4.212	3.346	15.792	**36.748**
Réunion										
Nombre d'exploitations	2.744	2.669	3.082	2.103	1.162	933	1.896	414	195	**15.198**
Superficie agricole utilisée	157	1.456	4.119	4.805	3.841	4.018	11.971	5.284	14.711	**50.362**

TABLEAU I.01-26

Départements d'outre-mer : utilisation du territoire et des terres arables

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt (Service central des enquêtes et études statistiques)

Unité : Hectare

	Guadeloupe		Martinique		Guyane		Réunion	
	1989	1990	1989	1990	1989	1990	1989	1990
I. Répartition du territoire								
Terres arables (1)	30.511	29.325	16.669	16.795	8.655	9.615	47.640	47.930
Surfaces toujours couvertes d'herbe	24.600	23.600	18.684	18.684	9.850	9.100	10.700	11.500
Cultures fruitières (2)	516	483	1.066	913	1.860	1.860	3.640	3.450
Vigne	—	—	—	—	—	—	70	70
Cultures florales	108	59	423	422	8	8	220	220
Jardins familiaux	325	320	1.762	1.762	302	302	450	430
Pépinières	9	9	16	16	—	—	—	—
Superficie agricole utilisée	56.069	53.796	38.620	38.592	20.675	20.885	62.720	63.600
Territoire agricole non cultivé	12.000	7.000	10.200	10.228	6.350	6.350	62.000	60.590
Superficies boisées	66.402	66.400	46.500	46.500	7.300.000	7.300.000	87.730	87.730
Territoire non agricole	36.029	36.514	14.680	14.680	1.564.875	1.564.875	39.550	40.080
Surface totale	**170.500**	**163.710**	**110.000**	**110.000**	**8.891.900**	**8.892.110**	**252.000**	**252.000**
II. Répartition des terres arables								
Culures industrielles	16.678	15.654	3.084	3.098	266	181	36.948	35.663
dont : Canne à sucre	16.530	15.485	3.060	3.070	251	166	34.400	33.200
Cultures fruitières semi-permanentes	7.634	7.374	9.054	9.104	565	565	1.402	1.827
dont : Banane (3)	7.330	7.100	8.500	8.500	183	183	800	875
Ananas	290	260	550	600	335	335	530	930
Cultures légumières	4.081	4.162	3.954	4.016	5.439	5.439	4.620	5.130
Céréales	28	25	—	—	2.275	3.320	2.440	2.440
Cultures fourragères	304	300	31	31	—	—	—	—
Jachères	1.780	1.800	537	537	110	110	2.230	2.870
Autres	10	10	9	9	—	—	—	—
Total des terres arables	**30.511**	**29.325**	**16.669**	**16.795**	**8.655**	**9.615**	**47.640**	**47.930**

(1) La définition des terres arables dans les départements d'outre-mer est plus extensive qu'en métropole. Elle ne se réfère pas uniquement à un assolement annuel, les cultures semi-permanentes comme la canne à sucre et la banane sont prises en compte.
(2) Vergers purs et mixtes recensés lors des enquêtes de structure.
(3) Banane fruit exclusivement, comprenant aux antilles la variété d'exportation et la variété dessert ou figue.

TABLEAU I.01-27

Caractéristiques principales de l'agriculture dans les départements d'outre-mer

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt (Service central des enquêtes et études statistiques)

	Guadeloupe		Martinique		Guyane		Réunion	
	1989	1990	1989	1990	1989	1990	1989	1990
PRODUCTION D'ORIGINE VEGETALE								
Cultures industrielles et fruitières								
Canne à sucre								
Cannes récoltées (tonnes)	863.463	663.329	218.598	205.801	2.500	5.000	1.756.300	1.790.152
Sucre produit (tonnes)	78.188	25.823	7.279	6.326	—	—	170.965	191.979
Rhum (hl d'alcool pur)	79.550	...	95.454	84.828	264	1.197	73.622	...
Banane d'exportation								
Production (tonnes)	108.026	95.452	234.642	245.980	—	—	—	—
Exportation (tonnes nettes)	89.636	82.633	194.642	215.980	—	—	—	—
Cultures vivrières et maraîchères (tonnes)								
Igname	11.129	11.305	7.320	6.400	1.665	1.665	—	—
Malanga	1.802	1.658	460	460	—	—	—	—
Madère	1.651	1.768	12.410	11.800	10.470	10.470	—	—
Manioc	1.752	1.752	250	250	18.967	18.967	1.823	1.823
Patate douce	6.030	5.241	2.750	1.840	552	552	341	341
Banane légume	5.600	6.510	11.050	11.050	2.416	2.416	—	—
Aubergine	410	300	10	30	51	51	2.014	3.174
Carotte	764	439	750	650	—	—	928	1.461
Chou pommé	3.305	2.340	1.480	1.640	3.628	3.628	5.204	3.211
Concombre	3.289	4.492	4.200	4.450	2.434	2.434	549	864
Haricot vert	1.532	1.055	1.815	1.635	3.186	3.186	1.602	2.629
Salade	4.356	4.060	2.900	3.550	743	743	3.565	5.626
EFFECTIFS DU CHEPTEL								
Bovins	...	66.700	36.700	36.700	15.600	14.600	18.600	18.600
Porcins	...	59.000	26.200	26.200	9.160	10.000	84.230	86.350
Ovins	...	3.650	39.000	39.200	3.800	4.100	2.300	2.300
Caprins	...	37.500	19.500	18.500	1.320	1.500	31.400	31.400
PRODUCTION D'ORIGINE ANIMALE								
Viandes (tonnes nettes) :								
Bovins	3.305	3.292	2.425	2.500	480	450	1.247	1.260
Porcins	1.921	1.927	2.000	2.000	671	732	8.088	8.236
Ovins - Caprins	333	293	420	460	110	56	73	19
Volailles	1.107	888	1.046	1.044	523	113	11.390	13.180
Lait de vache (hl)	22.100	5.906	23.000	23.000	3.778	2.617	70.914	81.714
Oeufs de consommation (milliers d'unités)	14.010	36.800	18.000	23.000	5.000	5.000	74.764	77.912
IMPORTATIONS D'ENGRAIS (tonnes)								
Engrais naturels	74	26	140	134	54	39	22	5
Engrais simples	3.364	2.012	16.744	23.041	896	1.798	11.613	11.155
Azotés	2.854	1.693	7.362	14.558	759	1.510	6.083	6.793
Phosphatés	84	125	190	108	123	263	678	552
Potassiques	426	194	9.192	18.365	14	25	4.852	3.810
Engrais composés	17.289	17.972	23.880	23.061	1.064	1.303	21.896	28.054
PARC DES TRACTEURS								
Tracteurs agricoles au 31 décembre	...	860	901	901	304	303	1.448	1.538

Chapitre I.02

Forêt, bois

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Superficies forestières par type de peuplement selon l'enquête sur l'utilisation du territoire.
2. Superficies forestières bénéficiant du régime forestier par catégorie de propriétaires : métropole.
3. Superficies forestières, bénéficiant du régime forestier par catégorie de propriétaire : départements d'outre-mer.
4. Surfaces mises en boisement par essence et par nature du boisement avec l'aide du fonds forestier national.
5. Campagnes annuelles de plantation des pépinières particulières.
6. Production ligneuse de l'office national des forêts.
7. Exploitation forestière et scierie.
8. Exploitation forestière : production de la branche.
9. Exploitation forestière : production de bois d'œuvre dans les départements d'outre-mer.
10. Scierie : production de la branche.
11. Commerce extérieur, en valeur, des produits forestiers et des produits dérivés.
12. Bilan de la matière bois en 1990.

Ce chapitre a été établi avec la collaboration du ministère de l'Agriculture et de la Forêt (Service central des enquêtes et études statistiques, bureau : Statistiques végétales et forestières).

1. COMMENTAIRE

Avec les arbres abattus par la tempête de début 1990, l'exploitation forestière et dans une moindre mesure la scierie ont bénéficié, après le ralentissement de 1989, d'une aide dont la forêt se serait bien passée.

La branche d'activité exploitation forestière a produit 37,5 millions de m^3 de bois en 1990. Les grumes, qui représentent 24,6 millions de m^3, progressent de 7,5 % par rapport à l'année précédente. Mais les bois d'industrie qui comptent en 1990 pour 10,3 millions de m^3, dont 9,8 millions de m^3 de bois de trituration, chutent de 9,4 %. Enfin, le bois de feu commercialisé régresse également de 2,7 à 2,5 millions de m^3. Au total, les quantités exploitées n'ont crû que de 1,4 % en 1990 après une croissance de 3,7 % l'année précédente.

La production totale de sciages, bois sous rails et merrains, s'élève à 11 millions de m^3, en progression de 3 % par rapport à l'année précédente. Elle est composée en quasi-totalité de sciages d'essences tempérées qui représentent 10,3 millions de m^3 (+2,2 %). A 514.000 m^3 (+ 9,7 %), les sciages de bois tropicaux regagnent un peu du terrain perdu en 1989 : ils étaient tombés à leur plus bas niveau depuis 1967. Les bois sous rail, dont les débouchés se réduisent, bénéficient d'un sursis (221.000 m^3, + 23 %). Enfin, avec 33.000 m^3 produits, les merrains progressent à nouveau fortement (+ 29 %) vers leur niveau des années soixante.

2. MÉTHODOLOGIE

Répartition de la superficie forestière

Les résultats de l'enquête sur l'utilisation du territoire servent de base aux évaluations de la superficie forestière du présent chapitre. Les bois et forêts proprement dit sont répartis, selon les grandes catégories d'essences, en bois et forêts de feuillus, de conifères, de feuillus en voie d'enrésinement et de mélange de conifères-feuillus. Les peupleraies comprennent les peupleraies en plein, en association, et d'alignement.

Les superficies forestières se répartissent en deux grands groupes selon qu'elles sont soumises ou non au *régime forestier.*

En dehors du régime forestier proprement dit, il existe des régimes spéciaux de gestion ou de contrôle dont relèvent certaines forêts privées non soumises.

Des informations sur la structure de la forêt privée et son mode de gestion sont données par l'enquête sur les structures économiques de la sylviculture (ESSES) réalisée de 1975 à 1979 sur 10 régions. En 1984, cette enquête a été étendue aux autres régions de manière à couvrir toute la France métropolitaine. De plus, l'inventaire forestier national renseigne sur la répartition par catégorie d'essences et par type de forêts.

Production, commerce extérieur et bilan

Aucune statistique d'ensemble n'existe actuellement sur les ventes de bois sur pied, qui constituent la production de la branche « sylviculture ». En revanche, l'accroissement courant annuel des forêts, qui se trouve à l'origine de cette production (sans qu'en aucune façon il puisse lui être assimilé), peut être appréhendé, par l'inventaire forestier national, dans les départements où a été réalisé l'inventaire complet.

On trouvera toutefois dans ce chapitre, un état des ventes de bois sur pied par l'Office national des forêts pour l'ensemble des départements métropolitains, à l'exception de la Moselle, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, où l'Office national des forêts vend le bois abattu et façonné.

Les volumes indiqués sont le résultat d'une estimation sur pied et sur écorce qui entraîne une erreur difficilement appréciable sur le volume global, et aussi sur la répartition en catégories de produits.

Les résultats du commerce extérieur, en valeur, relatifs au bois, aux autres produits d'exploitation forestière et aux produits dérivés résultent d'un traitement des données de base de la Direction générale des douanes et droits indirects.

Le bilan de la matière bois constitue une tentative de confrontation entre la production française de bois brut (à la sortie de la forêt) et les échanges extérieurs de bois brut et de produits dérivés du bois brut, en vue d'évaluer la consommation apparente de cette matière.

Quelques remarques sont nécessaires afin de préciser les limites d'un tel essai et de mettre en garde contre une interprétation trop littérale :

— la production est évaluée par l'enquête exhaustive sur la production de la branche « exploitation forestière » [en mètres cubes de *bois ronds :* m^3 (r)]. Mais il faut noter que la production autoconsommée de bois de feu n'est pas appréhendée par cette enquête;

— le mode de calcul en équivalent de bois ronds, qui revient à introduire, surtout pour les bois d'œuvre, des importations et des exportations fictives non négligeables de déchets, interdit d'inclure dans ce bilan les échanges extérieurs réels de déchets de scierie notamment, destinés principalement aux usines de trituration, pour lesquels notre balance du commerce extérieur est excédentaire;

— il n'est pas tenu compte des stockages aux différents stades de la transformation.

3. DÉFINITIONS

Bois et forêts

L'enquête sur l'utilisation du territoire considère comme boisé tout terrain d'au moins 5 ares, peuplé d'arbres d'espèces forestières et où le taux de couvert de ces arbres est d'au moins 10 %. On sépare ces superficies boisées en bois et forêts proprement dits (0,50 hectare et plus) et en superficies boisées hors forêts (5 ares à 0,50 hectare).

Bois rond

Tout bois abattu et façonné en grume, bille, rondin ou bûche, avant la première transformation industrielle.

La filière bois

Elle peut être définie comme l'ensemble des activités économiques transformant le bois en produits plus ou moins élaborés. Parmi ces activités, quatre nous intéressent plus spécialement dans ce chapitre :

— la sylviculture, ou ensemble des actions effectuées afin de produire du bois sur pied (non abattu). NAP 0210;

— l'exploitation forestière, ou ensemble des opérations conduisant à la production de bois brut sous forme de grumes, de rondins, éventuellement de plaquettes. NAP 0220;

— la scierie, fournissant des bois sciés de diverses sortes et des déchets (délignures, sciures, ...) éventuellement commercialisés. NAP 4801;

— la carbonisation hors usine fixe, qui se pratique en forêt et fournit du charbon de bois.

Le régime forestier

Il définit un ensemble de règles relatives à la gestion par l'Office national des forêts (ONF) des forêts appartenant à l'État, aux collectivités locales (départements, communes et sections de communes), ou à des établissements publics et d'utilité publique. Par ailleurs, il concerne un certain nombre de surfaces non boisées telles que les zones de restauration de terrains ou les zones de montagne. Il existe cependant de notables exceptions à la règle de soumission au régime forestier, en particulier pour les forêts communales et sectionales du Sud-Ouest de la France.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

Ministère de l'Agriculture et de la Forêt :

— Service central des enquêtes et études statistiques, bureau « Statistiques végétales et forestières »;

— Direction de l'Espace rural et de la Forêt;

— Office national des Forêts.

Publications :

Service central des enquêtes et études statistiques :

— *Statistiques forestières* (annuel);

— *Commerce extérieur bois et dérivés* (trimestriel);

— *Enquête annuelle d'entreprise* « Exploitation forestière et scierie »;

— *Enquête annuelle de branche* (à partir de 1986).

— *La propriété forestière privée* (ESSES, 1976-1983).

Direction de l'Espace rural et de la Forêt :

— *Enquête de branche* (1985 et avant);

— *Fonds forestier national (25 ans de travaux),* 1972, distribué par la Documentation française;

— *Inventaire forestier national;*

— *Fonds forestier national. Rapport annuel;*

— *La forêt française,* par Jean Le Ray. — *Notes et études documentaires,* 1979, édité par La Documentation française.

Office national des Forêts :

— *Rapport annuel de gestion.*

*
* *

TABLEAU I.02-1

Superficies forestières par type de peuplement selon l'enquête sur l'utilisation du territoire

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES — *Unité :* Millier d'hectares

Type de peuplement	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Bois et forêts de plus de 0,50 ha	13.877,9	13.886,6	13.932,0	13.943,9	13.985,5	14.006,0
Feuillus	8.485,8	8.495,4	8.514,6	8.519,0	8.547,6	8.556,3
Conifères	4.084,7	4.077,6	4.093,2	4.099,7	4.109,5	4.147,8
Feuillus en voie d'enrésinement	63,4	56,1	56,3	53,9	50,5	46,5
Mixte	1.244,0	1.257,5	1.268,0	1.271,3	1.277,9	1.255,4
Surfaces boisées hors forêts	985,5	973,4	951,6	939,2	929,9	922,2
Peupleraies	276,6	276,4	275,4	279,5	280,0	282,2
Total	**15.140,0**	**15.136,4**	**15.159,0**	**15.162,6**	**15.195,4**	**15.210,4**

TABLEAU I.02-2

Superficies forestières bénéficiant du régime forestier par catégorie de propriétaires : métropole

Situation au 31 décembre 1991

Source : Office national des Forêts — *Unité :* Millier d'hectares

Catégorie de propriétaires	1980	1991
ETAT :		
Superficies domaniales ou indivises (1) [y compris les terrains domaniaux non boisés situés dans les périmètres de restauration et de reboisement en montagne]	1.717	1.745
Forêts d'Etat affectées à divers services publics de l'Etat	20	33
Total (2)	**1.737**	**1.778**
DEPARTEMENTS :		
Forêts départementales (2)	21	27
COMMUNES ET ETABLISSEMENTS PUBLICS :		
Forêts communales et sectionales	2.426	2.513
Forêts d'établissements publics et d'utilité publique et appartenant à des caisses d'épargne	60	77
Total (2)	**2.486**	**2.590**
FORÊTS PARTICULIERES SOUS CONTRAT (art. 148 du code forestier) (3)	10	20
Total général au 31 décembre	**4.254**	**4.415**

(1) Forêts sur lesquelles l'Etat a des droits de propriété indivis.
(2) Y compris les terrains non boisés.
(3) En fait ces forêts sont non soumises au régime forestier proprement dit; il existe des régimes spéciaux de gestion ou de contrôle dont relèvent certaines forêts privées non soumises.

TABLEAU I.02-3

Superficies forestières bénéficiant du régime forestier par catégorie de propriétaires : départements d'outre-mer

Situation au 31 décembre 1991

Source : Office national des Forêts — *Unité :* Millier d'hectares

Catégorie de propriétaires	Guadeloupe	Guyane	Martinique	Réunion
Superficies domaniales ou indivises (1)	1,5	7.497,4	1,9	1,9
Forêts départementales	0,1	—	0,6	4,5
Forêts communales, sectionales et d'établissements publics	—	50,0	0,1	1,4
Forêts particulières sous contrat	0,4	—	—	ε
Forêts gérées par l'ONF	8,0	—	1,6	—
Ancien domaine colonial	29,6	—	10,1	94,6
Total	**39,6**	**7.547,4**	**14,3**	**102,5**

(1) Forêts sur lesquelles l'Etat a des droits de propriété indivis.

TABLEAU I.02-4

Surfaces mises en boisement par essence et par nature du boisement avec l'aide du Fonds forestier national

Source : Direction de l'Espace rural et de la Forêt — *Unité :* Millier d'hectares

	1947 à 1971	1972 à 1986	1987	1988	1989	1990
Type d'essence :						
Pins maritimes	•	94,4	7,2	8,1	7,2	6,9
Autres pins	•	73,1	2,8	3,7	5,0	4,4
Autres conifères	•	278,3	8,1	8,4	10,0	9,5
Peupliers	•	52,9	1,8	2,6	3,5	3,4
Autres feuillus	•	44,8	4,7	6,3	7,4	7,5
Total	•	**543,5**	**24,6**	**29,2**	**33,2**	**31,7**
Nature du boisement :						
Boisement	496,7	148,8	4,0	6,9	8,5	7,8
Reboisement et enrichissement (1)	834,0	347,8	19,0	19,9	21,0	20,5
Plantations hors forêts (2)	116,0	47,0	1,6	2,4	3,7	3,4
Total	**1.446,7**	**543,5**	**24,6**	**29,2**	**33,2**	**31,7**

(1) Reconstitution de forêts et introduction d'essences nouvelles dans les forêts pauvres pour augmenter leur productivité.
(2) Peupliers essentiellement.

TABLEAU I.02-5

Campagnes annuelles de plantation des pépinières particulières (1)

Source : Direction de l'Espace rural et de la Forêt

	1985		1986		1987		1988		1989	
	Agréées	Total	Agréées	Total	Agréées	Total	Agréées	Total	Agréées	Total
Nombre	**403**	**609**	**391**	**573**	**384**	**565**	**380**	**509**	**367**	**572**
Superficie [en hectares] (2)	**1.201**	**1.301**	**1.095**	**1.175**	**1.085**	**1.167**	**1.115**	**1.194**	**1.284**	**1.363**
Plants de peupliers et de noyers	511	586	475	537	476	536	452	506	461	518
Autres plants	690	715	619	638	609	631	663	688	823	845
Plants produits (en millions)	**84,6**	**87,6**	**79,3**	**82,0**	**89,4**	**93,0**	**85,4**	**95,8**	**91,8**	**101,7**
Plants de peupliers et de noyers	1,2	1,4	1,4	1,6	1,3	1,4	1,2	1,4	1,6	1,8
Autres plants :										
— feuillus	18,4	18,5	24,0	24,2	27,1	27,8	26,8	30,9	31,5	35,2
— conifères	65,0	67,7	53,9	56,2	61,0	63,8	57,4	63,5	48,7	64,7

(1) Pépinières agréées et non agréées par le Fonds forestier national.
(2) Jachère non comprise.

TABLEAU I.02-6

Production ligneuse (1) de l'Office national des Forêts

France métropolitaine sauf Alsace et Moselle

Source : Office national des Forêts

	1980	1987	1988	1989	*p* 1990
Volume [millier de m^3 de bois sur pied] (2) :					
Feuillus	2.648	4.040	4.038	3.633	4.400
Conifères	3.578	4.353	4.363	4.098	4.800
Houppiers et taillis (3)	2.460	2.997	3.064	2.850	3.800
Total	**8.686**	**11.390**	**11.465**	**10.581**	**13.000**
Valeur [million de francs] (4)	1.548	1.988	2.031	2.140	2.233

(1) Forêts domaniales et communales; ventes de bois sur pied.
(2) Produits vendus et produits délivrés (coupes affouagères délivrées aux communes propriétaires de forêts soumises).
(3) Houppiers et taillis feuillus et houppiers conifères.
(4) Prix d'adjudication ou de cession ou valeur estimative, y compris les charges en argent.

TABLEAU I.02-7

Exploitation forestière et scierie. Enquête annuelle d'entreprise 1990 (1)

Résultats par secteur d'activité

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES

Activité	Numéro de NAP	Nombre d'entreprises	Effectif salarié permanent (2)	Chiffre d'affaires net (3)	Exportations	Investissements corporels
				Million de francs		
Exploitation forestière	0220	211	4.128	3.498	514	130
Scierie	4801	991	18.305	11.613	1.947	573
Total		**1.202**	**22.433**	**15.111**	**2.461**	**703**

(1) Entreprises de six salariés permanents et plus.
(2) Sont exclues les personnes employées à temps partiel, soit moins de 20 heures hebdomadaires, et les travailleurs saisonniers.
(3) Somme des ventes de marchandises et de la production réalisées au cours de l'exercice.

TABLEAU I.02-8

Exploitation forestière (NAP 0220) : production de la branche

Sources : Direction de l'Espace rural et de la Forêt, SCEES (à partir de 1986)

Unité : Millier de m^3 de bois ronds

Produit	1980	1985	1988	1989	1990
1. Bois d'oeuvre (grumes) :					
Chêne	3.446	3.169	3.301	3.215	3.120
Hêtre	1.987	2.047	2.272	2.169	2.582
Peuplier	1.770	1.862	2.866	3.258	3.490
Feuillus divers	1.186	846	1.133	1.098	1.047
Total feuillus	**8.389**	**7.925**	**9.572**	**9.740**	**10.239**
Sapin, épicéa, mélèze, douglas	4.862	5.135	5.739	6.120	6.502
Pin et autres conifères	5.678	5.653	6.730	7.056	7.600
Total conifères	**10.540**	**10.788**	**12.469**	**13.176**	**14.102**
Ensemble des bois d'oeuvre (1)	**18.929**	**18.713**	**22.041**	**22.916**	**24.341**
2. Bois d'industrie :					
Feuillus durs	4.652	3.860	3.918	3.901	3.676
Feuillus tendres	1.480	1.093	1.319	1.474	1.285
Sapin, épicéa, mélèze	478	1.021	1.330	1.322	1.224
Pin maritime	1.798	2.068	2.453	2.666	2.168
Autres conifères	779	1.118	1.381	1.450	1.406
Total trituration (2)	**9.187**	**9.160**	**10.401**	**10.813**	**9.759**
Mines feuillus	61	54	23	30	32
Mines conifères	260	159	61	59	70
Bois ronds divers feuillus	320	227	233	238	199
Bois ronds divers conifères	69	88	78	145	147
Poteaux (conifères)	149	76	76	76	82
Total autres bois d'industrie	**859**	**604**	**471**	**548**	**530**
Ensemble des bois d'industrie	**10.046**	**9.765**	**10.872**	**11.361**	**10.289**
3. Bois de feu commercialisé (3)	1.358	2.077	2.715	2.653	2.542

(1) Destinés principalement au sciage, ainsi qu'au tranchage ou au déroulage.
(2) Papeterie et fabrique de panneaux.
(3) A partir de 1986 : y compris bois de feu cédé à titre gratuit ou autoconsommé.

TABLEAU I.02-9

Exploitation forestière : production de bois d'oeuvre dans les départements d'outre-mer (1)

Source : Office national des Forêts

Unité : Millier de m^3 de bois ronds

	1980	1985	1988	1989	1990
Guadeloupe	0,5	3,6	0,5	1,3	0,6
Guyane	120,0	94,4	101,3	80,2	91,0
Martinique	0,8	2,8	3,5	1,6	1,8
Réunion	3,0	4,4	4,0	3,9	5,0

(1) Forêts bénéficiant du régime forestier.

TABLEAU I.02-10

Scierie (NAP 4801) : production de la branche

Sources : Direction de l'Espace rural et de la Forêt, SCEES (à partir de 1986)

Unité : Millier de m^3 de sciages (sauf indication contraire)

Produit	1980	1985	1988	1989	1990
1. Sciages (1) :					
Chêne	1.124	1.057	1.084	1.098	1.051
Hêtre	856	738	865	864	966
Peuplier	488	572	838	939	923
Feuillus divers	582	362	373	390	363
Total feuillus	**3.050**	**2.729**	**3.160**	**3.291**	**3.303**
Sapin, épicéa, mélèze, douglas	3.009	3.166	3.408	3.586	3.656
Pin et autres conifères	2.672	2.532	2.932	3.154	3.299
Total conifères	**5.681**	**5.698**	**6.340**	**6.740**	**6.955**
Ensemble des sciages d'essences des régions tempérées	**8.731**	**8.427**	**9.500**	**10.032**	**10.258**
Sciages d'essences des régions tropicales et exotiques	667	473	526	468	514
2. Autres produits de scierie :					
Traverses :					
— chêne	183	100	153	118	137
— autres	62	46	38	37	51
Appareils de voie	76	42	31	24	33
Total bois sous rail	**321**	**188**	**222**	**179**	**221**
Merrains	18	12	21	26	33
Chutes de scierie commercialisées (millier de t.) :					
— pour trituration	2.376	2.714	3.240	3.574	3.617
— autres	388	412	294	315	353

(1) Ces produits sont tirés d'une partie des grumes dont il est fait état au tableau 8.

TABLEAU I.02-11

Commerce extérieur, en valeur, des produits forestiers et des produits dérivés

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt, SCEES

Unité : Million de francs

	Exportations		Importations	
	1990	1991	1990	1991
Produits d'exploitation forestière, de carbonisation et de scierie (bois)				
Grumes de conifères	168	156	87	200
Grumes de feuillus	1.502	1.359	1.375	1.265
Bois de trituration conifères	214	191	18	58
Bois de trituration feuillus	422	394	5	10
Sciages de conifères	127	140	149	179
Sciages de feuillus	407	356	2.556	2.484
Traverses	1.438	1.417	1.503	1.370
Plaquettes, particules et délignures	209	256	74	71
Autres produits (1)	163	169	139	133
Total	**4.650**	**4.438**	**5.906**	**5.770**
Produits des industries du bois, des pâtes et papier				
Placages	504	488	455	362
Panneaux contreplaqués	1.684	1.917	2.461	2.337
Autres produits du travail mécanique du bois	2.054	2.189	2.451	2.595
Meubles et sièges en bois	3.980	4.145	12.091	11.713
Pâtes et vieux papiers	2.067	1.745	7.724	6.242
Papiers et cartons	12.500	13.225	19.115	18.408
Total	**22.789**	**23.709**	**44.297**	**41.657**
Autres produits d'exploitation forestière et dérivés				
Extraits tannants, végétaux	67	77	36	28
Térébenthine, colophanes et dérivés	118	152	306	310
Liège et ouvrages en liège	146	140	1.167	1.151
Total	**331**	**369**	**1.509**	**1.489**
Ensemble des produits	**27.770**	**28.516**	**51.712**	**48.916**

(1) Comprend : bois de feu, sciures, charbon de bois, bois d'industrie sauf trituration, bois feuillards, échalas, pieux et piquets, bois pour cannes, manches d'outils, éclisses.

TABLEAU I.02-12

Bilan de la matière bois en 1990

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt, SCEES — *Unité :* Millier de m^3 de bois ronds

	Feuillus	Conifères	Indéterminé	Total
PRODUCTION				
1. Bois d'oeuvre	10.239	14.385	—	24.624
2. Bois d'industrie	5.193	5.096	—	10.289
Bois de trituration et dérivés	4.962	4.798	—	9.759
Autres bois d'industrie (poteaux, bois de mine et autres)	231	298	—	530
3. Bois de feu	—	—	2.542	2.542
Total de la production	**15.432**	**19.481**	**2.542**	**37.455**
IMPORTATIONS				
1. Bois d'oeuvre	1.871	3.441	1.111	6.423
2. Bois d'industrie	3.012	5.817	17.997	26.826
Bois de trituration et dérivés	3.011	5.788	17.997	26.796
Autres bois d'industrie (poteaux, bois de mine et autres)	2	29	—	31
3. Bois de feu	—	—	17	17
Total des importations	**4.883**	**9.258**	**19.125**	**33.266**
EXPORTATIONS				
1. Bois d'oeuvre	2.908	994	942	4.844
2. Bois d'industrie	2.493	2.232	11.471	16.196
Bois de trituration et dérivés	2.484	2.194	11.471	16.150
Autres bois d'industrie (poteaux, bois de mine et autres)	8	37	—	45
3. Bois de feu	—	—	113	113
Total des exportations	**5.401**	**3.225**	**12.527**	**21.153**
CONSOMMATION APPARENTE				
1. Bois d'oeuvre	9.202	16.832	169	26.203
2. Bois d'industrie	5.713	8.681	6.526	20.920
Bois de trituration et dérivés	5.488	8.391	6.526	20.405
Autres bois d'industrie (poteaux, bois de mine et autres)	225	290	—	515
3. Bois de feu	—	—	2.445	2.445
Total de la consommation apparente	**14.915**	**25.513**	**9.140**	**49.568**

Chapitre I.03

Pêche maritime

1. Méthodologie.
2. Définition.
3. Sources de documentation.
4. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Nombre de navires de pêche suivant la longueur hors tout.
2. Nombre de marins embarqués pour la pêche, par type de pêche.
3. Produits frais de la mer : principales espèces débarquées.
4. Commerce extérieur : principales espèces de poissons de mer échangées.
5. Évolution de la production, du commerce extérieur et de la consommation apparente des produits de la mer.
6. L'aquaculture marine en France.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère délégué chargé de la Mer, direction des Pêches maritimes et des Cultures marines.

1. MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre correspond aux numéros 0310 à 0320 de la nomenclature d'activités et de produits (NAP 1973).

La flotte des navires de pêche est répertoriée suivant deux types de classification. Une classification « immatriculation » qui prend en compte l'ensemble des navires de pêche qui sont inscrits au fichier central du Centre administratif des Affaires maritimes. Une classification « armement » qui regroupe tous les navires qui sont effectivement en activité.

La situation des effectifs des marins-pêcheurs embarqués correspond au nombre de marins qui embarquent plus de trois mois par an.

Les données portant sur les produits de la mer débarqués par espèce se rapportent au poids de produits au moment du débarquement.

Souvent les captures sont vidées, éviscérées, filetées, salées,... à bord des bateaux de pêche ou de navires-usines. Les quantités débarquées désignent le poids des prises mis à terre.

2. DÉFINITION

Armement

Un navire de pêche est armé soit :

— à la grande pêche : durée du voyage supérieure à un mois;

— à la pêche au large : durée de la marée de 12 à 15 jours;

— à la pêche côtière : durée de la marée, 3 jours;

— à la petite pêche : durée de la marée, 24 heures.

3. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

Ministère délégué chargé de la Mer :

— Direction des Pêches maritimes et des Cultures marines;

Fonds d'intervention et d'organisation des marchés (FIOM);

Comité central des Pêches maritimes (CCPM);

Comité interprofessionnel de la conchyliculture;

Laboratoires de l'IFREMER (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer);

CAAM (Centre administratif des Affaires maritimes de Saint-Malo).

Publications :

Statistiques des Pêches maritimes, Direction des Pêches maritimes et des Cultures marines (annuel);

Annuaire des statistiques de la Pêche, Eurostat.

Rapport sur la production de l'industrie des Pêches maritimes en 1990, Comité central des Pêches maritimes.

Le commerce extérieur des produits de la mer, CCPM-FIOM (annuel).

Statistiques des Pêches, captures et quantités débarquées en 1989, FAO, édition 1991, volume 68.

Statistiques des Pêches. Produits en 1989, FAO, édition 1991, volume 69.

*
* *

TABLEAU I.03-1

Nombre de navires de pêche suivant la longueur hors tout (1)

Situation au 31 décembre

Unités : Tonnage : tonneau de jauge brute
Puissance : kilowatt
Nombre : navire

Source : Direction des Pêches maritimes et des Cultures marines

	1986	1987	1988	1989	1990	(2) 1991
Navires d'une longueur hors tout de :						
Moins de 12 mètres :						
Nombre	9.295	9.234	9.071	8.156	7.001	6.968
Puissance	434.237	451.204	468.705	454.702	422.182	421.196
Tonnage	38.198	38.337	38.301	36.061	32.478	32.347
De 12 à moins de 16 mètres :						
Nombre	913	904	930	929	868	858
Puissance	147.497	148.896	158.764	163.183	159.098	157.894
Tonnage	20.652	20.511	21.643	22.147	21.670	21.450
De 16 à moins de 25 mètres :						
Nombre	977	983	1.012	1.043	1.035	1.025
Puissance	284.720	294.697	315.874	334.367	341.141	338.765
Tonnage	49.066	50.883	54.624	58.259	59.773	59.444
De 25 à moins de 38 mètres :						
Nombre	137	135	130	131	123	122
Puissance	68.364	68.520	67.567	69.495	66.840	66.897
Tonnage	23.406	23.532	23.101	23.265	21.885	21.863
38 mètres et plus :						
Nombre	93	99	101	102	106	105
Puissance	165.758	168.396	173.883	174.613	185.517	184.443
Tonnage	71.230	71.286	74.597	73.570	76.517	75.848
Total :						
Nombre	**11.415**	**11.355**	**11.244**	**10.361**	**9.133**	**9.078**
Puissance	**1.100.576**	**1.131.713**	**1.184.793**	**1.196.360**	**1.174.778**	**1.169.195**
Tonnage	**202.552**	**204.549**	**212.266**	**213.302**	**212.323**	**210.952**

(1) Navires en activité ou armés au moins un jour pendant l'année indiquée en tête de colonne ou celle qui la précède.
(2) Situation nationale au 22 mars 1991.

TABLEAU I.03-2

Nombre de marins embarqués pour la pêche, par type de pêche

Source : Direction des Pêches maritimes et des Cultures marines

Unité : Marin

	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Grande pêche	627	659	546	604	521	406	370	523	531	580
Pêche au large	3.966	3.826	3.472	3.194	3.296	3.326	3.143	3.301	3.323	3.385
Pêche côtière	2.373	2.447	2.442	2.099	2.067	2.079	2.339	2.340	2.558	2.603
Petite pêche (1)	14.289	13.761	13.643	12.780	12.514	12.354	11.996	12.315	11.938	13.201
Total	**21.255**	**20.693**	**20.103**	**18.677**	**18.398**	**18.165**	**17.848**	**18.479**	**18.350**	**19.769**

(1) Y compris conchyliculture.

TABLEAU I.03-3

Produits frais de la mer : principales espèces débarquées

Unités : Valeur : Millier de francs
Quantité : Tonne

Source : Direction des Pêches maritimes et des Cultures marines

Espèces débarquées	1986		1987		1988		1989		1990	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Cabillaud	23.655	304.604	28.173	322.420	33.789	386.445	26.815	341157	16.563	262.400
Eglefin	9.683	75.240	8.543	65.764	7.117	52.669	5.161	46727	3.639	37.700
Lieu jaune	6.340	87.287	7.522	103.580	6.319	87.846	4.967	78850	5.071	85.500
Lieu noir	57.233	328.800	44.694	271.306	42.663	234.507	35.616	210825	46.039	283.700
Merlan	24.238	192.197	28.783	231.900	28.190	211.525	23.210	216711	22.808	203.900
Merlu	20.203	463.608	17.696	433.791	19.550	443.085	21.979	538572	19.807	537.900
Baudroie	17.252	391.068	15.318	390.405	14.797	380.636	15.710	421902	16.446	446.100
Sebaste	4.956	40.149	5.414	42.682	6.203	50.129	4.206	36393	4.194	41.200
Cardine	5.370	85.084	5.747	86.003	6.101	91.029	5.849	*r* 110.378	5.167	109.359
Plie	6.773	35.804	9.428	63.014	9.933	60.353	8.495	49204	8.124	53.632
Sole	7.057	340.421	8.048	437.932	8.048	429.751	8.693	504791	7.888	398.652
Anchois	4.033	30.773	7.696	75.955	12.902	117.059	11.028	110437	14.887	112.930
Hareng	8.023	19.863	7.881	16.761	9.036	14.748	10.016	14465	11.157	17.518
Sprat	701	1.349	910	2.418	750	3.040	66	186	224	255
Maquereau	14.796	61.269	13.942	58.604	15.109	67.205	15.815	58980	14.400	58.959
Thons tropicaux	...	...	4.218	57.695	5.730	69.394	5.374	70031	124.490	490.122
Langoustine	8.806	301.512	9.547	338.564	9.288	319.327	8.623	336.228	9.110	371.365

TABLEAU I.03-4

Commerce extérieur : principales espèces de poissons de mer échangées

Année 1990

Sources : Direction des Pêches maritimes et des Cultures marines
Comité central des pêches maritimes

Unités : Valeur : Millier de francs
Quantité : Tonne

Principales espèces	Importations		Exportations		Balance générale	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Anchois	4.045	109.801	12.009	155.333	7.964	45.532
Baudroie	6.888	282.473	1.911	121.029	−4.977	−161.444
Cabillaud	62.755	1.361.783	2.584	58.725	−60.171	−1.303.058
Eglefin	682	14.137	216	2.379	−466	−11.758
Hareng	19.653	128.112	26.270	52.516	6.617	−75.596
Lieu noir	26185	288.891	3.434	26.624	−22.751	−262.267
Maquereau	34.952	132.395	15.090	60.808	−19.862	−71.587
Merlan	3.039	36.598	969	10.564	−2.070	−26.034
Merlu	30.448	296.280	10.399	251.407	−20.049	−44.873
Plie	983	20.943	2.200	13.935	1.217	−7.008
Sardine	27.861	227.473	919	11.952	−26.942	−215.521
Sole	8.910	330.983	2.107	117.022	−6.803	−213.961
Sprat	96	360	52	304	−44	−56
Thons	90.484	1.193.926	107.037	648.995	16.553	−544.931

TABLEAU I.03-5

Evolution de la production, du commerce extérieur et de la consommation apparente des produits de la mer

Sources : Direction des Pêches maritimes et des Cultures marines
Comité central des pêches maritimes

Unités : Valeur : milliard de francs 1990
Quantité : millier de tonnes

	1986	1987	1988	1989	1990
Production nationale					
Quantité	722,0	751,0	769,4	733,2	805,4
Valeur	8,4	8,4	8,5	8,2	8,6
Commerce extérieur					
Importations :					
Quantité importée	626,4	700,8	729,2	784,1	863,2
Valeur importée	12,3	13,7	14,3	14,8	15,4
Exportation :					
Quantité exportée	228,4	235,1	257,0	311,3	341,2
Valeur exportée	4,1	4,5	4,7	5,4	5,2
Déficit :					
Quantité	−398,0	−465,7	−472,2	−472,8	−522,0
Valeur	−8,2	−9,2	−9,6	−9,4	−10,2
consommation apparente (1)					
Quantité	1.120,0	1.216,7	1.241,6	1.206,0	1.327,4
Valeur	16,6	17,6	18,1	17,6	18,8

(1) La consommation apparente est la somme de la production nationale et des importations moins les exportations.

TABLEAU I.03-6

L'aquaculture marine en France

Source : Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer)

Unité : Tonne

Types de production	1986	1987	1988	1989	1990
Pisciculture marine :					
Salmonidés	710	735	700	950	1.100
Loups, dorades	75	123	158	240	380
Turbots	—	—	—	10	30
Crustacés :					
Crevettes métropolitaines	12	15	19	...	...
Crevettes tropicales (1)	85	103	(3) 262	...	...
Crevettes tropicales (2)	146	194	188	...	...
Coquillages :					
Palourdes	420	560	(4) 450	460	500
Algues	4	4	—	10	40

(1) Mer.
(2) Eau douce.
(3) Dont 221 tonnes en Nouvelle-Calédonie et 41 tonnes à Tahiti.
(4) La baisse de production résulte d'une mortalité anormale (phénomène dit de l'anneau brun).

Chapitre I.04

Industries agricoles et alimentaires

(NAP classe 35 à 42)

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Industrie de la viande : branche et secteur d'établissement.
2. Abattage du bétail (données brutes) : production de la branche.
3. Fabrication de charcuterie et conserves de viandes : production de la branche.
4. Abattage de volailles : production de la branche.
5. Industrie laitière : branche et secteur d'établissement.
6. Industrie laitière : production de la branche.
7. Fabrication de crèmes glacées, glaces et sorbets.
8. Fabrication de conserves : branche et secteur d'établissement.
9. Fabrication de conserves : production des branches.
10. Travail du grain : branche et secteur d'établissement.
11. Travail du grain : production de la branche.
12. Fabrication de produits alimentaires divers : branche et secteur d'établissement.
13. Produits alimentaires divers : production de la branche.
14. Fabrication de boissons et alcools : branche et secteur d'établissement.
15. Production d'alcool par les distillateurs de profession.
16. Boissons alcoolisées : production ou ventes de la branche.
17. Boissons non alcoolisées : production ou ventes de la branche.
18. Produits à base de tabacs : production de la branche.

19 A. Commerce extérieur, en valeur, des produits des industries agricoles et alimentaires : importations.

19 B. Commerce extérieur, en valeur, des produits des industries agricoles et alimentaires : exportations.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de l'Agriculture et de la Forêt, Service central des enquêtes et études statistiques, sous-direction des statistiques des industries agricoles et alimentaires.

1. COMMENTAIRE

Selon l'indice de la production industrielle, résultats définitifs, la production en volume des industries agricoles et alimentaires (IAA) s'est accrue en moyenne de 3,7 % en 1990, alors qu'elle n'était que de 2,1 % en 1989. Pour l'ensemble de l'industrie et du bâtiment et des travaux publics, la progression, nettement plus faible (+ 2 %), s'est sensiblement ralentie par rapport à 1989 (+ 4 %).

La croissance des IAA touche toutes les branches d'activité, sauf les huiles et corps gras (— 4,7 % en valeur). Elle est particulièrement importante pour les boissons et alcools (+ 20,1 % en valeur). Cette croissance est due à la fois à l'augmentation des exportations (+ 1,9 % en valeur entre 1989 et 1990) et à la progression de la consommation alimentaire en volume : + 1,8 % en moyenne annuelle.

D'après les résultats de l'enquête annuelle d'entreprise de 1990, le chiffre d'affaire des IAA progresse, en 1990, de 3,8 %, soit nettement moins qu'en 1989, où la croissance était de 10,9 %. Mais les prix de vente industriels des IAA, qui avaient augmenté de 4,5 % en 1989, ont stagné l'année suivante. Après avoir corrigé le chiffre d'affaires de l'évolution de ces prix, on constate que l'activité s'est accrue dans des proportions très comparables en 1989 et 1990 : + 5,2 % et + 4,7 %.

L'excédent des échanges extérieurs atteint 16,5 milliards de F en 1990, en progression de 18,7 % par rapport à l'an passé. Les excédents les plus importants concernent les boissons et alcools (16,9 milliards de F, en progression de 5,6 % par rapport à 1989) devant les produits laitiers (13,1 milliards de F avec une croissance annuelle de 4,8 %).

2. MÉTHODOLOGIE

Les statistiques industrielles s'articulent principalement autour de deux types d'enquêtes : une enquête annuelle d'entreprise (EAE) dite enquête de secteur et un ensemble d'enquêtes de production dites enquêtes de branches.

L'enquête annuelle d'entreprise auprès des industries agricoles et alimentaires (IAA) est réalisée par le Service central des enquêtes et études statistiques pour la totalité du champ de compétence du ministère de l'Agriculture et de la Forêt. Sont interrogées, essentiellement sur leurs données comptables, les entreprises dont l'activité principale ressortit à ce champ de compétence. Les résultats d'un secteur d'activité déterminé ne correspondent pas à cette seule activité mais à la totalité des activités exercées par les entreprises dont l'activité principale appartient à ce secteur.

Les enquêtes de branches ont trait à des données de fabrication, principalement en quantités physiques, voire aux quantités de matières premières utilisées. Ces enquêtes s'adressent généralement aux établissements (localisation géographique distincte où l'entreprise exerce tout ou partie de ses activités). Les résultats par branche se rapportent à chaque établissement ou chaque section d'établissement ayant une production propre dans le domaine des IAA, que cette activité soit l'activité principale ou secondaire de cet établissement ou de l'entreprise dont il fait partie. Il faut noter que le champ ainsi couvert dépasse sensiblement celui de l'enquête annuelle d'entreprise, qui ne porte que sur les entreprises entières dont l'activité principale est du domaine des IAA.

Les enquêtes de branches auprès des industries agricoles et alimentaires sont réalisées soit par le Service central des enquêtes et études statistiques, soit par d'autres administrations, soit par des organismes professionnels. Les organismes professionnels agréés pour l'exécution des enquêtes industrielles obligatoires réalisent ces enquêtes sous la coordination de l'Administration, notamment au niveau des questionnaires qui reçoivent un visa de l'INSEE et du ministère de l'Agriculture et de la Forêt.

Les nomenclatures de produits utilisées dans les enquêtes de branches sont très détaillées, mais les périodicités et le degré d'exhaustivité dans les divers domaines d'activité sont assez variables. La couverture statistique des enquêtes est parfois mal connue, soit que les organismes professionnels ne connaissent pas la totalité des établissements à interroger (en particulier parmi les non-adhérents), soit qu'ils éprouvent des difficultés pour évaluer la production des établissements n'ayant pas répondu.

Les informations mises dans ce chapitre sont une synthèse des résultats des enquêtes de branches réalisées dans les IAA sur l'activité de 1990. Ces résultats sont diffusés par le SCEES au niveau régional lorsque le secret statistique peut être respecté.

Les résultats de ces enquêtes sont classés selon les deux niveaux de détail (classes à 2 chiffres, groupes à 4 chiffres) de la nomenclature d'activité et produits (NAP). Les tableaux présentés permettent de comparer l'activité de 1990 à celle des quatre années précédentes. Par ailleurs on a reclassé dans chaque catégorie de produits concernée les activités de surgélation-congélation et de déshydratation, considérées comme des techniques de conservation et non comme des branches d'activité au sens de la NAP.

3. DÉFINITIONS (1)

Industries agricoles et alimentaires (IAA)

Elles transforment la matière première biologique, essentiellement d'origine agricole, en vue de satisfaire les besoins alimentaires des humains et des animaux. Une part sans cesse croissante de l'alimentation est assurée par ces industries.

Les caractéristiques particulières à la matière première agricole confèrent aux industries agricoles et alimentaires leur unité et leur originalité.

Les produits agricoles, de composition variable et complexe, sont très périssables. Leur récolte se fait en un

1. Les définitions de produits sont données par référence à la nomenclature d'activités et de produits en vigueur depuis 1973 (NAP 1973) et à un niveau plus fin, en fonction de la nomenclature détaillée de produits (NODEP).

temps limité imposant aux industries transformatrices un approvisionnement saisonnier et une activité modulée sur la campagne.

Leur cycle de production ne correspond pas toujours à l'année civile, mais s'étend sur deux fractions d'années consécutives constituant la campagne.

Secteurs et branches

Tous les établissements exerçant à titre principal une même activité, sont classés dans un ensemble appelé secteur d'établissement.

Les fractions d'établissement qui ont une même activité constituent la branche. Ainsi un même établissement relève d'autant de branches qu'il exerce d'activités, mais il n'appartient qu'à un seul secteur.

Industrie de la viande
(NAP classe 35)

— Viande fraîche, congelée ou surgelée de bovins, d'ovins et caprins, de porcins, d'équins; abats, comestibles ou non.

— Cuirots et peaux brutes, y compris plumes et crins.

— Charcuterie et conserves de viande dont notamment, les conserves et préparations diverses à base de viande de bœuf, de porc, de volaille ou de gibier; les saucisses, les saucissons secs et saucissons cuits, les pâtés, les jambons et épaules cuits; les viandes et abats salés, en saumure, séchés ou fumés; les conserves de foie gras.

— Viandes de volaille et gibiers fraîches, congelées ou surgelées (y compris viande de lapin, foie et autres).

Industrie laitière
(NAP classe 36)

— Laits liquides : lait cru ou traité (pasteurisé, stérilisé, UHT), entier ou écrémé, conditionné ou non, aromatisé ou non, sauf le lait utilisé à la ferme pour l'alimentation des veaux.

— Produits laitiers frais : yaourts et autres laits fermentés, desserts lactés frais, fromages frais, crème de lait fraîche ou de longue conservation.

— Beurre, en vrac, conditionné ou anhydre.

— Fromages (sauf les fromages frais).

— Laits concentrés, laits secs : laits concentrés sucrés et non sucrés; laits secs en poudre ou granulés, entiers ou écrémés, sucrés ou non (non compris les laits spéciaux pour bébés, classe 40).

— Produits dérivés de l'industrie laitière : caséine, caséinates, lactose, babeurre, lactosérum.

— Crèmes glacées, glaces et sorbets.

Fabrication de conserves
(NAP classe 37)

— Conserves de fruits et confitures.

Fruits surgelés, fruits secs et fruits à coque grillés (y compris fruits déshydratés), compotes et purées de fruits en conserve (y compris purée de marron au naturel), conserves de fruits, confitures, marmelades, gelées (y compris crème de marron).

— Conserves de légumes.

Légumes surgelés.

Légumes en conserve (y compris choucroute au naturel, champignons, tomates en conserve et concentré de tomates).

Pommes de terre préparées (déshydratées chips, préfrites...).

— Conserves diverses (lyophilisées, conserves au vinaigre, au sel, à l'huile, à l'alcool, en saumure).

— Conserves de poissons.

Poissons, coquillages, crustacés, mollusques; en conserve, surgelés, séchés ou fumés (y compris escargots et cuisses de grenouilles surgelés ou en conserve).

— Plats cuisinés.

Plats préparés à base de pâtes alimentaires.

Plats cuisinés, surgelés ou en conserve contenant de la viande ou du poisson et des légumes (comprend notamment choucroute garnie, couscous complet).

Boulangerie, pâtisserie
(NAP classe 38)

Cette activité n'est mentionnée ici que pour mémoire, l'extrême dispersion de ses fabrications et de ses points de vente l'assimilant autant à un commerce qu'à une industrie.

Travail du grain
(NAP classe 39)

— Farine, y compris les sons et résidus.

— Biscuits, biscottes, pâtisserie industrielle, y compris le pain grillé et le pain d'épices.

— Semoule (y compris gruaux de blé).

— Pâtes alimentaires et couscous (non compris les couscous garnis, ni les plats préparés à base de pâtes alimentaires).

— Céréales secondaires transformées (riz, céréales grillées, soufflées, en flocons).

— Malt.

— Produits amylacés (amidons et fécules, malto-dextrine, glucose, amidons et fécules transformés divers).

— Aliments pour animaux (aliments simples d'origine végétale et animale, aliments complémentaires, aliments d'allaitement, composés minéraux et prémélanges, aliments pour animaux d'agrément).

Fabrication de produits alimentaires divers
(NAP classe 40)

On distingue :

— Corps gras.

Huiles et corps gras bruts (y compris tourteaux).
Huiles raffinées, corps gras raffinés, margarine.
Corps gras animaux (notamment saindoux et suif).

— Sucre.

Notamment le sucre roux, blanc, cristallisé ou en morceaux (y compris mélasse).

— Chocolaterie, confiserie.

Chocolaterie : chocolat en tablette, cacao en masse, en poudre, beurre de cacao, chocolat de couverture, confiserie de chocolat, autres produits de chocolaterie (notamment chocolat blanc et pâtes à tartiner).

Confiserie de sucre : sucres cuits et autres bonbons, gommes à mâcher (chewing-gum), fruits confits (notamment marrons glacés), confiserie diverse (notamment dragées, nougats, pâtes de fruits).

— Torréfaction et brûlerie de café, thé, chicorée et infusions, préparation d'épice et herbes aromatiques.

Café torréfié et soluble (y compris café décaféiné), mélanges de café et de chicorée, chicorée torréfiée, thé, infusions, épices et herbes aromatiques (y compris les extraits de café, thé et chicorée).

— Fabrication de condiments, vinaigre, sauces préparées.

Moutardes, vinaigres, sauces préparées (émulsionnées, cuisinées...), fruits et légumes condimentaires (notamment cornichons et olives).

— Fabrication d'aliments diététiques, d'aliments pour bébés et de régime.

Laits spéciaux, farines et aliments diversifiés pour nourrissons (notamment préparations élaborées, type « petit pot »).

Produits de régime divers et produits diététiques (notamment aliments de l'effort à teneur garantie en vitamines, aliments hypocaloriques ou à apport lipidique particulier).

— Fabrication d'entremets, desserts ménagers, petits déjeuners.

Préparations pour entremets et desserts (notamment préparation pour gâteaux de riz, de semoule, crème pâtissière; il comprend aussi farines à gâteaux et sucres vanillés et vanillinés).

Entremets et desserts préparés (notamment desserts lactés de conservation, gâteaux de riz).

Petits déjeuners.

— Fabrication de bouillons et potages.

Notamment bouillons, potages déshydratés, liquides, surgelés, y compris arômes.

— Fabrication de produits alimentaires divers.

Œufs en conserve (notamment poudre d'œuf et œufs cuits).

Levures vivantes (notamment levure de panification, levure-aliment).

Autres produits alimentaires divers (notamment farines de légumes, de fruits et poudres à lever).

Fabrication de boissons et alcools
(NAP classe 41)

On y trouve :

— Alcool.

Ce groupe comprend les alcools non dénaturés titrant plus de 80 degrés et les alcools dénaturés.

— Eau-de-vie naturelle.

Ce groupe comprend notamment le cognac, l'armagnac, le calvados, le rhum et les eaux-de-vie de fruits ou de grains.

— Liqueurs et apéritifs alcoolisés autres qu'à base de vin.

Liqueurs digestives (notamment les crèmes de cassis, les fruits à l'alcool et à l'eau-de-vie).
Spiritueux consommés à l'eau (notamment les amers, bitters, gentianes, les spiritueux anisés).

— Apéritifs à base de vin.

Vermouths et autres vins aromatisés.

— Champagne et mousseux.

— Bière (y compris bière sans alcool, gueuze, panaché...), cidre (y compris poiré).

— Jus de fruits et de légumes (y compris jus concentrés et surgelés).

— Boissons non alcoolisées élaborées (notamment limonade, boissons aux extraits naturels : sodas, colas, tonics..., boissons aux fruits, nectars, sirops de consommation, divers : concentrés de cola, boissons instantanées...).

— Eaux minérales naturelles.

Eaux minérales et eaux de sources (y compris eaux de table).

Transformation du tabac
(NAP classe 42)

Produits à base de tabac (notamment tabacs, cigarettes et cigares) y compris tabacs à mâcher, à priser.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Agriculture et de la Forêt : Service central des enquêtes et études et statistiques, sous-direction des statistiques et industries agricoles et alimentaires.

— INSEE.

Fédérations et syndicats professionnels :

— Fédération nationale de la coopération bétail et viandes (FNCBV).
— Syndicat national du commerce de porcs.
— Fédération française des industries charcutières.
— CHASYCA-SYNAVOL.
— Fédération nationale de l'Industrie laitière.
— Fédération nationale des coopératives laitières.
— Syndifrais.
— Syndicat des fabricants industriels de glaces, sorbets et crèmes glacées.
— Syndicat national des fabricants de produits surgelés et congelés.
— Fédération nationale des syndicats de confituriers et des conserveurs de fruits.
— Bureau national interprofessionnel du pruneau.
— Confédération française de la conserve.

— Association nationale interprofessionnelle du champignon de couche.
— Société nationale interprofessionnelle de la tomate.
— Groupement interprofessionnel de la pomme de terre industrielle et des industries de transformation.
— Office national interprofessionnel des céréales.
— Association nationale de la meunerie française.
— L'Alliance 7.
— Comité français de la semoulerie industrielle.
— Syndicat des industriels fabricants de pâtes alimentaires de France.
— Union des semouliers de maïs.
— Syndicat de la rizerie française.
— Chambre syndicale de la malterie française.
— Union des syndicats des industries des produits amylacés et de leurs dérivés.
— Syndicat national des industries de la nutrition animale (SNIA).
— Fédération nationale des coopératives de production et d'alimentation animales (SYNCOPAC).
— Association professionnelle de fabricants de compléments pour l'alimentation animale (AFCA).
— Syndicat national des déshydrateurs de France.
— FACCO.
— Intersyndicale des fabricants d'aliments d'allaitement.
— Syndicat général des fabricants d'huile et de tourteaux de France.
— Chambre syndicale de la margarinerie et des industries de corps gras alimentaires.
— Fédération nationale des huileries métropolitaines.
— Syndicat des protéines et corps gras animaux.
— Syndicat national des fabricants de sucre de France.
— Chambre syndicale des raffineurs et conditionneurs de sucre de France.
— Union syndicale des producteurs de sucre et de rhum de la Réunion.
— Chambre syndicale des torréfacteurs de cafés de France.
— Syndicat des fabricants de chicorée de France.
— Syndicat national des triturateurs conditionneurs de poivres et épices.
— Fédération des industries condimentaires de France.
— Syndicat national des fabricants de vinaigres.
— Syndicat national des fabricants de bouillons et potages.
— Syndicat des producteurs de levure, aliment de France.
— Bureau national interprofessionnel du cognac.
— Bureau national interprofessionnel des calvados, eaux-de-vie de cidre et de poiré.
— Bureau national interprofessionnel de l'armagnac.
— Syndicat national des fabricants de liqueurs.
— Fédération nationale des producteurs de rhum.
— Syndicat national des fabricants de spiritueux consommés à l'eau.
— Conseil national des vins aromatisés.
— Comité interprofessionnel des vins de Champagne.
— Association des brasseurs de France.
— Syndicat national des industries cidricoles.
— Union nationale des producteurs et distributeurs de jus de fruits et de légumes, de nectars et de boissons aux fruits.
— Fédération nationale des boissons.
— Syndicat national des boissons rafraîchissantes.
— Syndicat national des fabricants de sirops.
— Chambre syndicale des eaux minérales.
— Syndicat des eaux de source.
— SEITA.

Publications :

● Ministère de l'Agriculture et de la Forêt :

« Enquête annuelle d'entreprise. Industries agricoles et alimentaires », *Agreste,* séries données chiffrées IAA (annuel);

« Production des industries agricoles et alimentaires en... Enquêtes de branches », *Agreste,* série données chiffrées IAA (annuel);

« Industries agricoles et alimentaires », partie du *Bulletin bimestriel* du ministère de l'Agriculture et de la Forêt.

● INSEE :

« Les industries agro-alimentaires en... », *INSEE-Résultats* (annuel).

« Les industries agro-alimentaires en 1990 », *INSEE-Première,* n° 131, mai 1991.

« Les industries agro-alimentaires en 1991 » *INSEE-Première,* n° 195, mai 1992.

*
* *

TABLEAU I.04-1

Industrie de la viande (NAP classe 35) : effectif et chiffre d'affaires de la branche; effectif, rémunérations et investissements du secteur d'établissement (1)

Année 1990

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES (Enquête annuelle d'entreprise)

Activité	Branche (2)		Secteur d'établissement (2)		
	Effectif salarié total (3)	Chiffre d'affaires hors taxes (en millions de francs)	Effectif salarié total (3)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements corporels (en millions de francs)
Abattage du bétail	34.382	73.919,4	36.057	3.678,9	1.119,1
Fabrication de charcuterie et de conserves de viandes	37.563	34.886,2	37.623	3.947,3	1.356,6
Abattage de volailles	23.252	21.942,7	24.332	2.248,8	948,1
Total	95.197	130.748,3	98.012	9.874,9	3.423,8

(1) Entreprises de 10 salariés et plus.
(2) Pour la distribution branche, secteur voir chapitre K.01.
(3) L'effectif total comprend les effectifs permanent et saisonnier.

TABLEAU I.04-2

Abattage du bétail (données brutes) : production de la branche (NAP 3502)

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES
Direction des services vétérinaires.
Syndicat national des fabricants de produits surgelés et congelés.

Unité : Millier de tonnes

Catégorie d'animaux	1986	1987	1988	1989	1990
Abattage de :					
Gros bovins	1.523,5	1.568,4	1.474,1	1.359,2	1.432,2
Veaux	339,3	342,6	306,4	272,0	278,1
Ovins-caprins	157,3	157,8	152,7	149,4	155,8
Porcins	1.438,4	1.487,9	1.600,2	1.595,8	1.622,4
Equidés	20,3	19,7	16,5	14,3	13,4
Total	**3.478,8**	**3.576,4**	**3.549,9**	**3.390,7**	**3.501,9**
Viandes et abats surgelés et congelés :					
— destinés à la consommation directe	172,0	185,0	185,6	188,1	196,8
— destinés à une transformation ultérieure	177,6	200,2	189,0	203,2	202,6
Total	**349,6**	**385,2**	**374,6**	**391,3**	**399,4**

TABLEAU I.04-3

Fabrication de charcuterie et conserves de viandes : production de la branche (NAP 3504)

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES.
Organisations professionnelles

Unité : Millier de tonnes

Produit	1986	1987	1988	1989	1990
Viande salée, en saumure, séchée, fumée	87,8	91,0	94,9	95,6	100,1
Jambons cuits	167,0	172,6	185,4	192,8	198,9
Epaules cuites et charcuteries cuites diverses	41,2	41,7	43,2	47,2	51,1
Saucissons secs	89,3	87,6	89,6	87,9	85,3
Saucissons cuits et similaires	51,9	54,5	56,1	52,8	56,9
Saucisses et similaires	104,3	109,3	116,9	126,5	131,7
Pâtés	127,6	119,7	127,0	127,8	131,5
Conserves et préparations diverses de viande	66,2	81,6	93,1	108,8	85,8
Total	**735,3**	**758,0**	**806,2**	**839,4**	**841,3**
Conserves de volailles et de gibier (1)	13,7	16,7	18,3	20,5	21,6

(1) Les conserves de volailles et de gibier sont exprimées en milliers de tonnes demi-brutes.

TABLEAU I.04-4

Abattage de volailles (1) : production de la branche (NAP 3505)

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES
Syndicat national des fabricants de produits surgelés et congelés

Unité : Millier de tonnes

Volailles	1986	1987	1988	1989	1990
Abattage de :					
Poussins, poulets, poules, coqs	742,1	797,0	817,1	839,8	878,0
Dindes	265,6	283,1	310,6	358,4	401,0
Pintades, canards, oies	98,2	107,0	112,5	120,0	121,9
Lapins	47,7	50,7	53,4	55,1	54,0
Total	**1.153,6**	**1.237,8**	**1.293,6**	**1.373,3**	**1.454,9**
Viande surgelée et congelée de volailles, lapins, gibier :					
— destinée à la consommation directe	336,8	339,4	361,4	368,2	364,3
— destinée à une transformation ultérieure	23,8	20,7	26,7	27,1	27,8
Total	**360,6**	**360,1**	**388,1**	**395,3**	**392,1**

(1) Y compris lapins.

TABLEAU I.04-5

Industrie laitière (NAP classe 36) : effectif et chiffre d'affaires de la branche; effectif, rémunérations et investissements du secteur d'établissement (1)

Année 1990

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES (Enquête annuelle d'entreprise)

Activité	Branche (2)		Secteur d'établissement (2)		
	Effectif salarié total (3)	Chiffre d'affaires hors taxes (en millions de francs)	Effectif salarié total (3)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements corporels (en millions de francs)
Industrie laitière	55.661	120.069,5	60.457	7.115,7	3.518,1
Fabrication de crèmes glacées, glaces et sorbets	8.061	4.784,7	4.623	628,4	253,3
Total	63.722	124.854,2	65.080	7.744,1	3.771,4

(1) Entreprises de 10 salariés et plus.
(2) Pour la distribution branche, secteur, voir le chapitre K.01.
(3) L'effectif total comprend les effectifs permanent et saisonnier.

TABLEAU I.04-6

Industrie laitière : production de la branche (NAP 3610)

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES

	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
I. Collecte						
Lait de vache	10^6 litres	25.185	24.137	23.369	23.023	23.425
Lait de chèvre	»	187	211	218	238	271
Lait de brebis	»	119	133	137	148	172
II. Traitement et transformation						
● Laits liquides.						
Lait cru	10^6 litres	6	16	10	3	3
Lait pasteurisé	»	1.030	782	829	792	687
Lait stérilisé (sauf aromatisé)	»	379	376	324	330	326
Lait UHT (sauf aromatisé)	»	2.659	2.808	2.922	2.992	3.019
Lait aromatisé	»	36	44	42	47	53
● Produits frais.						
Crème	10^3 tonnes	174	194	196	196	209
Laits fermentés (yaourts et autres)	»	754	792	872	928	951
Desserts lactés frais	»	246	264	286	305	334
● Beurre	»	556	481	428	439	451
● Fromages.						
Fromage de vache	10^3 tonnes	1.236	1.266	1.295	1.342	1.369
— à pâte molle	»	420	429	424	430	435
— à pâte pressée non cuite	»	185	190	189	196	189
— à pâte pressée cuite	»	240	232	238	251	255
— à pâte persillée	»	33	34	33	33	32
— frais	»	358	381	410	432	458
Fromage de chèvre et mi-chèvre	»	30	32	33	36	36
Fromage de brebis	»	23	23	24	27	34
Fromage fondu	»	88	85	97	98	104
● Laits concentrés.						
— sucré	10^3 tonnes	48	50	52	43	31
— non sucré	»	55	44	47	50	38
● Laits secs.						
Lait en poudre infantile et alimentaire	»	106	114	110	112	114
Lait en poudre industriel vrac entier et partiellement écrémé	»	114	133	147	132	152
Lait en poudre industriel vrac écrémé (y c. réengraissé)	»	676	542	434	445	530
— écrémé	»	426	307	241	277	371
— réengraissé (matière grasse déduite)	»	250	235	193	168	159
● Produits dérivés de l'industrie laitière.						
Poudre de babeurre	10^3 tonnes	35	30	27	26	31
Poudre de lactosérum	»	360	390	421	443	416
Lactose	»	15	16	16	14	14
Caséine et caséinates	»	44	55	60	47	27

TABLEAU I.04-7

Fabrication de crèmes glacées, glaces et sorbets (NAP 3620)

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt, SCEES.
Syndicat des fabricants industriels de glaces, sorbets et crèmes glacées

Unité : Million de litres

Produit	1986	1987	1988	1989	1990
Glaces, crèmes et sorbets en conditionnement individuel	52	51	53	54	61
Glaces, crèmes et sorbets en vrac ou en conditionnement familial	157	161	175	216	230
Total	**209**	**212**	**228**	**270**	**291**

TABLEAU I.04-8

Fabrication de conserves (NAP classe 37) : effectif et chiffre d'affaires de la branche; effectif, rémunérations et investissements du secteur d'établissement (1)

Année 1990

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES (Enquête annuelle d'entreprise)

Activité	Branche (2)		Secteur d'établissement (2)		
	Effectif salarié total (3)	Chiffre d'affaires hors taxes (en millions de francs)	Effectif salarié total (3)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements corporels (en millions de francs)
Conserverie de fruits et confitures	3.477	4.473,3	3.574	411,7	202,7
Conserverie de légumes	15.313	13.781,9	15.441	1.497,0	571,1
Conserverie de poissons	8.590	8.790,6	9.260	921,5	305,7
Préparation de plats cuisinés	14.856	13.063,9	15.317	1.548,5	693,3
Total	42.236	40.109,8	43.592	4.378,7	1.772,7

(1) Entreprises de 10 salariés et plus.
(2) Pour la distribution branche, secteur, voir chapitre K.01.
(3) L'effectif total comprend les effectifs permanent et saisonnier.

TABLEAU I.04-9

Fabrication de conserves : production des branches (NAP classe 37)

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES.
Organisations professionnelles

Produits (1)	Unités (2)	1986	1987	1988	1989	1990
Conserves de fruits et confitures	**10^3 tonnes**	**339,3**	**345,7**	**357,7**	**380,7**	**398,2**
Compotes et purées de fruits en conserve	»	86,6	91,0	104,5	109,2	122,9
Conserves de fruits	»	108,5	103,8	93,0	112,8	116,4
Confitures	»	144,2	150,9	160,2	158,7	158,9
Fruits surgelés et congelés	»	33,4	33,2	31,7	37,3	44,2
Conserves de légumes (3)	**10^3 tonnes demi-brutes**	**1.157,7**	**1.121,9**	**1.292,5**	**1.312,9**	**1.280,9**
dont : Petits pois	»	142,9	147,9	202,7	190,4	175,6
Haricots verts	»	274,5	263,8	269,4	255,4	207,4
Macédoine et mélanges de légumes	»	222,6	232,0	272,0	286,6	293,1
Champignons de couche	»	154,4	138,9	149,1	139,9	155,1
Tomates : Spécialités	»	34,4	49,8	53,0	59,0	51,2
Concentré de tomates	10^3 tonnes	33,9	28,5	36,1	44,0	44,3
Conserves de légumes divers cuisinés sans garniture	»	48,3	47,6	54,0	54,8	49,3
Légumes surgelés	»	225,1	227,1	279,5	332,1	345,3
Pommes de terre préparées (4)	»	85,4	86,5	99,1	105,4	106,1
Produits surgelés de pommes de terre	»	139,4	138,1	165,7	190,4	216,6
Conserves de poisson	**10^3 tonnes demi-brutes**	**106,8**	**103,6**	**102,6**	**109,6**	**106,2**
dont : Poissons de mer surgelés et congelés	10^3 tonnes	199,3	186,4	180,6	206,1	183,1
Plats cuisinés	»	**256,0**	**274,1**	*r* **294,1**	*r* **298,1**	**329,4**
Pâtes alimentaires cuisinées	»	86,7	92,3	95,9	90,9	93,7
Autres plats cuisinés	»	169,3	181,8	*r* 198,2	*r* 207,2	235,7
Plats cuisinés surgelés et congelés	»	67,6	83,2	98,5	*r* 126,7	131,9

(1) Surgelé : produit soumis dès sa préparation à un traitement par le froid qui maintient sa température « à coeur » égale ou inférieure à — 18 °C. Congelé : produit soumis dès sa préparation à un traitement par le froid qui maintient sa température « à coeur » égale ou inférieure à — 12 °C.
(2) Les tonnes nettes, indiquées simplement tonnes, représentent le poids du produit et du jus; les tonnes demi-brutes se définissent en ajoutant aux tonnes nettes le poids du conditionnement.
(3) L'année indiquée en tête de la colonne est celle de la fin de la campagne. Le total conserves de légumes est calculé hors concentré de tomates du fait de la différence d'unités.
(4) Purée, pommes chips et « produits divers ».

TABLEAU I.04-10

Travail du grain (NAP classe 39) : effectif et chiffre d'affaires de la branche; effectif, rémunérations et investissements du secteur d'établissement (1)

Année 1990

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt, SCEES (Enquête annuelle d'entreprise)

Activité	Branche (2)		Secteur d'établissement (2)		
	Effectif salarié total (3)	Chiffre d'affaires hors taxes (en millions de francs)	Effectif salarié total (3)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements corporels (en millions de francs)
Meunerie	5.141	10.716,6	5.421	756,0	356,3
Biscuiterie, biscotterie	16.527	12.192,2	16.415	1.836,1	520,1
Semoulerie (4)	267	c	307	c	c
Fabrication de pâtes alimentaires et de couscous	3.034	4.004,7	2.873	360,5	180,4
Transformation de céréales secondaires	643	1.896,7	628	79,4	56,2
Malterie	621	2.797,5	656	87,0	128,3
Fabrication de produits amylacés (4)	3.434	c	3.713	c	c
Fabrication d'aliments pour animaux	19.059	46.008,5	19.574	2.632,5	1.378,4
Total	48.726	84.762,1	49.587	6.868,0	3.316,1

(1) Entreprises de 10 salariés et plus.
(2) Pour la distribution branche, secteur voir le chapitre K.01.
(3) L'effectif total comprend les effectifs permanent et saisonnier.
(4) Résultats en partie confidentiels, par application des règles sur le secret statistique. Le total correspond néanmoins à l'ensemble de la branche.

TABLEAU I.04-11

Travail du grain : production de la branche (NAP classe 39)

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES.
ONIC et organisations professionnelles.

Unité : Millier de tonnes

	1986	1987	1988	1989	1990
Farine	4.922	5.021	*r* 5050	*r* 4853	5.170
Biscuiterie, biscotterie	522	529	546	557	577
Biscuiterie	408	416	433	444	460
Biscuits salés	25	23	26	28	27
Biscuits secs	113	109	108	105	105
Biscuits divers	154	165	178	188	203
Patisseries de conservation, pains d'épice	116	120	121	123	125
Biscotterie	114	113	113	113	117
Semoule	403	413	456	456	458
Pâtes alimentaires et couscous	325	343	345	351	349
Malt d'orge de brasserie	1.087	1.090	1.145	1.168	1.248
Produits amylacés	1.984	2.147	2.318	2.446	2.521
Aliments composés pour animaux	15.343	15.683	16.674	*r* 17464	18.178
dont : Bovins	2.934	2.871	3.275	3.761	3.959
Porcins	4.477	4.759	5.127	5.134	5.207
Volailles	5.743	5.928	6.157	6.469	6.917
Aliments d'allaitement	808	784	719	676	679
Aliments pour animaux d'agrément	845	903	987	1.100	1.260

TABLEAU I.04-12

Fabrication de produits alimentaires divers (NAP classe 40) : effectif et chiffre d'affaires de la branche; effectif, rémunérations et investissements du secteur d'établissement (1)

Année 1990

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES (Enquête annuelle d'entreprise)

Activité	Branche (2)		Secteur d'établissement (2)		
	Effectif salarié total (3)	Chiffre d'affaires hors taxes (en millions de francs)	Effectif salarié total (3)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements corporels (en millions de francs)
Fabrication d'huiles et corps gras bruts	1.282	2.755,9	1.314	180,1	77,5
Fabrication d'huiles et corps gras raffinés et de margarine	2.774	8.466,1	3.161	520,9	207,6
Total	4.056	11.222,0	4.475	701,0	285,1
Sucreries, raffineries de sucre	9.878	19.302,9	10.710	1.526,4	1.034,6
Chocolaterie, confiserie	17.994	17.316,9	18.404	2.355,7	847,4
Torréfaction et brûlerie de café, thé, chicorée et infusions, préparations d'épices et herbes aromatiques	6.682	10.331,0	6.331	799,8	251,3
Fabrication de condiments, vinaigres, sauces préparées	2.735	3.639,2	2.649	321,9	254,6
Fabrication d'aliments diététiques, aliments pour bébés, produits de régime	3.601	4.756,5	3.300	440,5	139,1
Fabrication d'entremets, desserts ménagers et petits déjeuners	1.270	1.586,7	1.244	142,5	47,7
Fabrication de bouillons et potages	1.765	2.149,1	1.931	217,9	153,5
Fabrication de produits alimentaires divers	3.688	4.549,4	3.766	543,7	284,9
Total	47.613	63.631,7	48.335	6.348,4	3.013,2

(1) Entreprises de 10 salariés et plus.
(2) Pour la distribution branche, secteur, voir le chapitre K.01.
(3) L'effectif total comprend les effectifs permanent et saisonnier.

TABLEAU I.04-13

Produits alimentaires divers : production de la branche (NAP classe 40)

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES.
Organisations professionnelles

Unité : Millier de tonnes (sauf vinaigres)

Produits	1986	1987	1988	1989	1990
Huiles et corps gras					
Huiles ensemble (1)	649	754	881	898	878
dont : Huiles fluides alimentaires (1)	646	752	880	897	877
Arachide	9	2	15	ε	—
Colza	214	291	426	419	368
Soja	94	99	57	38	41
Tournesol	294	331	354	412	438
Huile de lin	1	1	1	1	1
Tourteaux produits par les huileries industrielles	1.125	1.293	1.350	1.322	1.360
dont : Arachide	11	3	23	ε	—
Colza	313	417	605	612	534
Soja	438	461	284	184	199
Tournesol	360	410	437	524	626
Margarine, produits blancs et graisses alimentaires	159	168	170	150	156
Suifs	101	168	146	141	150
Sucreries, raffineries de sucre (2)					
Sucre de betterave	3.953	3.410	3.649	4.022	3.861
Sucre de canne	296	304	*r* 302	*r* 328	198
Chocolaterie, confiserie					
Chocolaterie ensemble	*r* 324,9	*r* 389,1	415,3	*r* 436,0	450,6
Produits demi-finis (3)	61,7	■ 121,2	146,8	154,0	155,8
dont : Cacao en masse	●	34,0	37,9	*r* 44,3	41,7
Beurre de cacao	1,8	10,7	21,4	*r* 13,1	11,0
Couverture (4)	43,6	57,6	69,6	77,0	79,6
Produits finis	*r* 263,2	*r* 267,9	*r* 268,5	*r* 282,1	294,8
dont : Cacao sucré ou granulé	41,3	41,2	43,4	45,2	46,6
Chocolat en tablettes	96,5	*r* 98,3	90,8	*r* 94,0	96,5
Confiserie de chocolat	*r* 97,5	*r* 99,3	*r* 105,2	*r* 113,8	126,1
Confiserie de sucre	166,0	161,9	168,4	168,6	173,6
dont : Sucres cuits et autres bonbons	67,7	69,3	71,0	*r* 68,9	69,2
Gommes à mâcher	27,5	*r* 24,6	25,3	25,9	29,5
Fruits confits	20,5	19,2	19,7	18,7	17,0
Condiments, vinaigres, sauces préparées					
Moutardes	60,6	62,7	64,0	67,8	67,9
Vinaigres : livraisons (millier de quintaux d'acide pur)	93,0	88,5	105,0	123,0	113,0
Sauces préparées	71,3	81,9	97,6	102,5	104,0
dont : Mayonnaise et sauces émulsionnées	38,5	45,4	50,3	55,4	58,0
Sauces appertisées	25,0	27,4	36,8	35,7	35,9
Fruits et légumes condimentaires	*r* 41,7	*r* 35,6	*r* 31,5	*r* 26,8	26,5
Aliments diététiques, aliments pour bébés, produits de régime					
Aliments diététiques de l'enfance	74,0	80,4	80,6	68,6	69,5
Aliments diététiques pour adultes (ventes) (5)	43,5	46,0	50,4	■ 32,7	33,2
Entremets, desserts ménagers et petits déjeuners (6)	90,7	92,6	99,5	98,2	104,3
Bouillons et potages					
Bouillons solides	9,1	*r* 9,4	*r* 8,7	*r* 9,3	9,2
Potages déshydratés	*r* 21,2	*r* 22,8	*r* 21,5	*r* 20,8	21,0
Soupes et potages surgelés et congelés	2,5	2,8	3,2	3,3	2,0
Produits alimentaires divers					
Ovo-produits	32,8	36,9	*r* 44,0	44,1	45,7
Levure-aliment	7,0	7,3	6,2	6,8	4,0

(1) Y compris les huiles de maïs et de pépins de raisins.
(2) L'année indiquée en tête de colonne est celle de la fin de la campagne.
(3) A partir de 1987, y compris cacao en masse et pellicules de cacao.
(4) Y compris imitation du chocolat.
(5) A partir de 1989, non compris les pâtes à tartiner allégées qui ne sont plus considérées comme aliments diététiques.
(6) Y compris les desserts lactés de conserve.

TABLEAU I.04-14

Fabrication de boissons et alcools (NAP classe 41) : effectif et chiffre d'affaires de la branche; effectif, rémunérations et investissements du secteur d'établissement (1)

Année 1990

Source : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES (Enquête annuelle d'entreprise)

Activité	Branche (2)		Secteur d'établissement (2)		
	Effectif salarié total (3)	Chiffre d'affaires hors taxes (en millions de francs)	Effectif salarié total (3)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements corporels (en millions de francs)
Distillation d'alcool	1.396	3.102,8	1.239	160,3	100,7
Distillation d'eaux-de-vie naturelles	4.759	10.634,6	4.877	717,0	482,2
Production de liqueurs et apéritifs alcoolisés autres qu'à base de vin	3.817	7.123,2	4.041	617,6	127,8
Production d'apéritifs à base de vin	876	1.289,1	1.011	163,7	37,5
Champagnisation	7.156	14.855,9	7.599	1.333,8	661,0
Brasserie	6.136	10.400,7	6.577	1.038,2	1.076,0
Cidrerie	701	641,6	849	93,6	52,6
Production de jus de fruits et de légumes	1.385	2.648,2	1.322	161,1	136,5
Fabrication de boissons non alcoolisées élaborées	5.651	12.935,6	4.762	713,9	726,0
Production d'eaux minérales naturelles	9.683	10.116,4	10.614	1.441,3	1.397,5
Total	41.560	73.748,0	42.891	6.440,6	4.797,9

(1) Entreprises de 10 salariés et plus.
(2) Pour la distribution branche, secteur, voir le chapitre K.01.
(3) L'effectif total comprend les effectifs permanent et saisonnier.

TABLEAU I.04-15

Production d'alcool par les distillateurs de profession (NAP 4101)

Fabrication contrôlée

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES
Ministère de l'Economie, des Finances et du Budget. Direction générale des impôts.

Unité : Millier d'hectolitres d'alcool pur

Quantités d'alcool produites par nature de substance	1986	1987	1988	1989	1990
Betteraves et mélasses	2.504	2.826	2.280	2.747	3.115
Vins (cognac, armagnac, autres)	1.154	1.156	1.375	869	681
Sous-produits d'origine vinicole (lies et marcs)	570	579	496	496	505
Fruits (pommes, poires, marcs, cidres et poirés, lies, autres fruits)	42	47	49	58	60
Produits agricoles divers (1)	75	87	123	171	190
Total alcool agricole	**4.345**	**4.695**	**4.323**	**4.341**	**4.551**
Alcool de synthèse	1.231	1.220	1.169	1.375	1.357
Total alcool	**5.576**	**5.915**	**5.492**	**5.716**	**5.908**

(1) Comprend notamment les substances farineuses, les céréales, le genièvre et la gentiane.

TABLEAU I.04-16

Boissons alcoolisées : production ou ventes de la branche (NAP 4102 à 4107)

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES
Organisations professionnelles.

Unité : Millier d'hectolitres (sauf indication contraire)

	P ou V (1)	1986	1987	1988	1989	1990
Cognac (alcool pur)	V	416	453	469	496	489
Liqueurs et apéritifs alcoolisés autres qu'à base de vin :						
Liqueurs autres que cassis	P	389	385	398	396	401
Crème de cassis	P	135	132	130	129	133
Spiritueux consommés à l'eau (2)	P	1.546	■ 1.519	1.568	1.547	1.619
Apéritifs à base de vin	P	438	463	464	419	479
Champagne (millier de bouteilles)	V	205	218	237	*r* 249	232
Bière	P	*r* 18.550	18.024	17.847	18.590	19.109
Cidre	P	1.054	1.046	1.040	1.094	1.107

(1) P = Production; V = Vente.
(2) Ventes en 1986. Production à partir de 1987.

TABLEAU I.04-17

Boissons non alcoolisées : production ou ventes de la branche (NAP 4108 à 4110)

Sources : Ministère de l'Agriculture et de la Forêt. SCEES
Organisations professionnelles.

Unité : Millier d'hectolitres (sauf indication contraire)

	P ou V (1)	1986	1987	1988	1989	1990
Jus de fruits	P	1.233	1.244	1.435	1.545	1.678
dont : Pomme		408	348	417	367	310
Raisin		750	816	934	1.095	1.275
Tomate		52	48	57	52	66
Boissons non alcoolisées élaborées						
Boissons gazeuses	P	8.905	9.395	10.290	11.650	...
Limonades, sodas		4.290	4.400	4.500	4.740	...
Colas, tonics, bitters		4.615	4.995	5.790	6.910	...
Boissons aux fruits	V	5.437	5.754	5.720	6.379	6.095
dont : Orange		3.988	4.213	4.168	4.621	4.573
Nectars de fruits	V	262	336	427	531	813
dont : Abricot		84	86	92	112	154
Orange		55	77	114	189	307
Sirops	P	1.534	1.551	1.534	1.624	1.597
Eaux minérales naturelles (million de litres)	V	3.900	4.033	4.370	5.011	5.217
Eaux de source	V	8.000	8.420	8.600	9.600	11.004

(1) P = Production; V = Vente.

TABLEAU I.04-18

Produits à base de tabacs : production de la branche (NAP classe 42)

Source : SEITA

Produits	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
Cigares et cigarillos	Million	825	744	629	676	666
Cigarettes	»	59.122	54.160	53.307	54.225	55.495
Cigarettes à filtre	»	30.093	30.384	30.118	31.342	33.408
Cigarettes sans filtre	»	29.029	23.776	23.189	22.883	22.087
Scaferlatis	Tonne	4.920	4.668	4.453	3.859	3.765
Tabacs à priser	»	9	5	4	2	2
Rôles et carottes (tabacs à mâcher)	»	40	34	27	30	19

TABLEAU I.04-19 A

Commerce extérieur, en valeur, des produits des industries agricoles et alimentaires

Importations (CAF)

Source : INSEE - Comptes Nationaux — *Unité :* Million de francs

Produit	N° de NAP	1987	1988	*r* 1989	*r* 1990	1991
Viandes et conserves de viandes	**35**	**20.023**	**21.224**	**24.606**	**23.274**	**23.477**
Viandes fraîches	3502	14.763	15.767	18.576	17.884	18.394
Cuirots et peaux brutes	3503	2.149	2.075	2.065	1.401	953
Charcuterie et conserves de viandes	3504	2.026	2.105	2.426	2.548	2.737
Viandes de volailles	3505	1.085	1.277	1.539	1.441	1.393
Laits et produits laitiers	**36**	**4.982**	**6.915**	**7.118**	**6.486**	**8.262**
Laits liquides	3611	212	369	587	521	592
Produits laitiers frais	3612	77	193	236	381	583
Beurre	3613	1.038	1.559	1.660	1.302	1.848
Fromages	3614	2.260	2.610	2.788	2.695	2.888
Laits concentrés, laits secs	3615	888	1.374	900	587	1.303
Produits dérivés de l'industrie laitière	3616	237	485	580	552	510
Crèmes glacées, glaces et sorbets	3620	270	325	367	448	538
Conserves (sauf viandes)	**37**	**11.903**	**12.552**	**13.577**	**14.631**	**15.827**
Conserves de fruits et confitures	3701	2.245	2.373	2.724	2.918	3.265
Conserves de légumes, surgelés	3702	2.376	2.436	2.696	2.939	3.175
Conserves de poissons, surgelés	3703	7.129	7.554	7.950	8.482	9.094
Plats cuisinés, surgelés	3704	153	189	207	292	293
Produits du travail du grain	**39**	**7.790**	**9.099**	**9.834**	**10.288**	**11.386**
Farine	3901	92	434	171	220	219
Biscuits, biscottes, pâtisserie industrielle	3902	3.035	3.186	3.583	3.795	4.118
Semoule	3903	140	95	70	57	74
Pâtes alimentaires	3904	554	557	573	659	704
Céréales secondaires	3905	1.411	1.638	1.818	1.845	2.053
Malt	3906	50	93	84	50	70
Produits amylacés	3907	701	976	1.123	1.199	1.314
Aliments pour animaux	3908	1.807	2.120	2.412	2.463	2.834
Corps gras	**401**	**8.187**	**9.577**	**10.438**	**9.137**	**9.119**
Sucre	**402**	**1.485**	**1.499**	**1.561**	**1.765**	**1.873**
Produits alimentaires divers	**403**	**9.253**	**9.685**	**10.693**	**10.879**	**11.928**
Chocolaterie, confiserie	4031	4.116	4.021	4.247	4.519	5.059
Café, chicorée, épices	4032	2.117	2.059	2.142	1.796	1.911
Condiments, vinaigres, sauces	4033	1.078	1.360	1.624	1.733	1.803
Aliments diététiques pour bébés, de régime	4034	267	473	697	875	1.014
Bouillons et potages	4036	90	101	172	197	161
Produits alimentaires divers	4037	1.585	1.671	1.811	1.759	1.980
Boissons et alcools	**41**	**4.295**	**5.126**	**6.513**	**7.355**	**7.313**
Alcool	4101	213	126	241	335	339
Eau-de-vie naturelle	4102	1.503	1.836	2.230	2.651	2.682
Liqueurs et apéritifs	4103	94	95	103	131	131
Apéritifs à base de vin	4104	46	48	50	56	61
Champagne et mousseux	4105	33	45	36	41	68
Bière	4106	685	716	811	1.017	937
Cidre	4107	31	39	59	53	59
Jus de fruits et légumes	4108	1.045	1.470	1.873	2.029	2.133
Boissons non alcoolisées élaborées	4109	617	715	1.074	952	845
Eaux minérales	4110	28	36	36	90	58
Produits à base de tabac	**42**	**4.089**	**4.614**	**5.082**	**5.215**	**6.048**
Ensemble des industries agricoles et alimentaires (1)		**72.007**	**80.291**	**89.422**	**89.030**	**95.233**

(1) Y compris les produits de la classe 38, pain et pâtisserie.

TABLEAU I.04-19 B

Commerce extérieur, en valeur, des produits des industries agricoles et alimentaires

Exportations (FAB)

Source : INSEE - Comptes nationaux

Unité : Million de francs

Produit	N° de NAP	1987	1988	*r* 1989	*r* 1990	1991
Viandes et conserves de viandes	**35**	**14.972**	**16.937**	**19.574**	**19.091**	**20.543**
Viandes fraîches	3502	7.593	9.102	10.583	9.679	10.564
Cuirots et peaux brutes	3503	2.806	2.854	2.799	2.499	1.939
Charcuterie et conserves de viandes	3504	1.366	1.381	1.650	1.808	2.162
Viandes de volailles	3505	3.207	3.600	4.542	5.105	5.878
Laits et produits laitiers	**36**	**15.543**	**18.341**	**19.598**	**19.599**	**19.860**
Laits liquides	3611	1.264	1.567	1.577	1.408	1.505
Produits laitiers frais	3612	737	711	881	1.023	1.035
Beurre	3613	2.225	2.696	2.386	1.800	1.847
Fromages	3614	6.772	7240	7.989	8.561	9.123
Laits concentrés, laits secs	3615	3.241	4.197	4.707	5.027	4.343
Produits dérivés de l'industrie laitière	3616	1.234	1.852	1.880	1.303	1.496
Crèmes glacées, glaces et sorbets	3620	70	78	178	477	511
Conserves (sauf viandes)	**37**	**4.237**	**4.520**	**4.728**	**5.009**	**5.714**
Conserves de fruits et confitures	3701	710	728	770	854	1.053
Conserves de légumes, surgelés	3702	2.172	2.398	2.472	2.571	3.109
Conserves de poissons, surgelés	3703	1.224	1.298	1.380	1.449	1.427
Plats cuisinés, surgelés	3704	131	96	106	135	125
Produits du travail du grain	**39**	**10.678**	**12.233**	**14.437**	**14.809**	**16.378**
Farine	3901	1.718	2.019	2.384	2.093	2.042
Biscuits, biscottes, pâtisserie industrielle	3902	1.415	1.646	1.881	2.482	2.890
Semoule	3903	99	104	106	110	123
Pâtes alimentaires	3904	123	155	162	181	202
Céréales secondaires	3905	515	623	908	915	1.137
Malt	3906	1.379	1.619	1.966	2.036	2.068
Produits amylacés	3907	1.634	1.700	1.923	1.935	2.283
Aliments pour animaux	3908	3.795	4.367	5.107	5.057	5.633
Corps gras	**401**	**1.896**	**2.368**	**2.952**	**2.647**	**2.715**
Sucre	**402**	**4.292**	**8.069**	**10.047**	**8.334**	**7.686**
Produits alimentaires divers	**403**	**6.665**	**7.075**	**8.819**	**11.105**	**12.773**
Chocolaterie, confiserie	4031	2.607	2.572	2.963	3.534	3.796
Café, chicorée, épices	4032	1.225	1.217	1.257	984	886
Condiments, vinaigres, sauces	4033	463	477	569	581	620
Aliments diététiques pour bébés, de régime	4034	920	1.238	1.523	1.667	1.813
Bouillons et potages	4036	100	101	105	108	114
Produits alimentaires divers	4037	1.350	1.470	2.402	4.232	5.544
Boissons et alcools	**41**	**17.496**	**19.048**	**22.492**	**24.272**	**24.746**
Alcool	4101	689	613	688	927	968
Eau-de-vie naturelle	4102	6.880	7.516	9.355	9.942	10.362
Liqueurs et apéritifs	4103	1.265	1.334	1.401	1.384	1.377
Apéritifs à base de vin	4104	241	205	224	202	187
Champagne et mousseux	4105	5.811	6.372	7.195	7.391	6.966
Bière	4106	391	432	453	575	595
Cidre	4107	154	154	202	201	226
Jus de fruits et légumes	4108	273	321	360	440	514
Boissons non alcoolisées élaborées	4109	403	395	488	1.128	1.509
Eaux minérales	4110	1.389	1.706	2.126	2.082	2.042
Produits à base de tabac	**42**	**593**	**558**	**671**	**726**	**921**
Ensemble des industries agricoles et alimentaires (1)		**76.372**	**89.149**	**103.318**	**105.592**	**111.336**

(1) Y compris les produits de la classe 38 : pain et pâtisserie.

J

Énergie

Chapitre J.01

Bilan de l'énergie

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique. Répartition par type d'énergie de la consommation française de 1973 à 1991.

1. Bilan de l'énergie.
2. Énergie : grandeurs caractéristiques.
3. Production nationale d'énergie primaire.
4. Consommation d'énergie primaire par type d'énergie.
5. Taux d'indépendance énergétique nationale.
6. Consommation finale énergétique par secteur.
7. Répartition par secteur des économies d'énergie.
8. Production d'énergie primaire dans le monde.
9. Consommation d'énergie primaire dans le monde.
10. Consommation d'énergie primaire par habitant dans le monde.
11. Taux d'indépendance énergétique des principaux pays.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de l'Observatoire de l'Énergie du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur.

1. COMMENTAIRE

L'énergie en France

Au cours de la période 1960-1973, la croissance de la demande d'énergie apparaît étroitement liée à la croissance économique. Le pétrole, alors en plein essor, permet de faire face à la fois au développement industriel et au déclin du charbon auquel il se substitue.

Depuis 1973, l'évolution des prix de l'énergie conduit toutefois à faire des choix sur les sources d'énergie, sur le système productif et sur la maîtrise de la *consommation.*

Ainsi, la mise en place du programme nucléaire permet un sensible accroissement de la production nationale d'*énergie primaire,* qui passe de 42 Mtep (dont 8 % de nucléaire) en 1973 à plus de 105 Mtep (dont 70 % de nucléaire) en 1991, alors même que la production de charbon et de gaz naturel poursuit son déclin.

Parallèlement, les efforts de maîtrise de l'énergie sont couronnés de succès et permettent aujourd'hui d'économiser, annuellement, environ 35 Mtep par rapport à la situation de 1973.

Cette plus grande efficacité énergétique, alliée à la modification de structure de l'appareil productif (recul de certains secteurs gros consommateurs d'énergie, comme la sidérurgie, et développement des activités tertiaires), a eu un grand impact sur le niveau de la consommation d'énergie. En effet, alors que, de 1960 à 1973, la consommation augmentait en moyenne de + 5,7 % par an, elle n'a crû, de 1973 à 1991, que de + 1,0 % par an (avec + 0,7 % seulement entre 1979 et 1991). De même, l'intensité énergétique du PIB (énergie finale consommée par franc de PIB), à peu près constante sur la décennie 1960, a chuté de 22 % environ entre 1973 et 1991.

Ces évolutions ont ainsi contribué à accroître sensiblement le taux d'indépendance énergétique de la France, qui est passé de 22,5 % en 1973 à 48 % en 1991. Mais celui-ci stagne depuis quatre ans.

Dans le même temps, la structure de la consommation française d'énergie primaire a évolué, avec une forte réduction de la part du pétrole (69 % en 1973, 42 % en 1991) et, dans une moindre mesure, de celle du charbon (15 % en 1973, 9 % en 1991), au profit du gaz naturel (7,5 % en 1973, 12,5 % en 1991) et surtout de l'électricité primaire (7,5 % en 1973, 34,5 % en 1991), du fait essentiellement de l'énergie nucléaire qui représente aujourd'hui les trois quarts de la production d'électricité.

En ce qui concerne la *consommation finale énergétique,* les différents secteurs économiques ont eu des comportements contrastés.

Ainsi, le secteur industriel a connu de fortes mutations structurelles dont les effets sur la consommation d'énergie sont tangibles. Représentant environ la moitié de la consommation finale énergétique en 1960, l'industrie (y compris la sidérurgie) n'en couvre plus que 38 % en 1973 et moins de 30 % en 1991. Parallèlement, le secteur résidentiel-tertiaire voit sa part augmenter de moins de 30 % en 1960 à 38 % en 1973, puis plus de 43 % en 1991. Les transports connaissent également une forte expansion, avec une part qui passe de 18 % en 1960 à 21 % en 1973 et plus de 25 % en 1991.

2. MÉTHODOLOGIE

21. Cadre comptable

Le bilan de l'énergie rapproche, dans un cadre comptable cohérent et concis, d'une part les disponibilités énergétiques, d'autre part leurs emplois jusqu'à leur utilisation finale.

Le bilan global annuel de l'énergie présenté dans ce chapitre correspond à un compte d'approvisionnement et d'utilisation en quantités physiques. Il indique les origines et les utilisations spécifiques à chacune des sources d'énergie (1).

Il comprend donc deux parties principales :

— une partie approvisionnement où sont comptabilisés les flux énergétiques, depuis la production jusqu'à l'approvisionnement total correspondant à la « consommation apparente ». En rapportant la production nationale à la quantité d'énergie consommée, on détermine le degré d'indépendance de notre pays, globalement et par source d'énergie;

— une partie emplois où les flux énergétiques sont comptabilisés dans leur utilisation pour des usages « intermédiaires » (transformations dans les industries de la branche énergie), ou pour des usages « finals ».

L'Observatoire de l'Énergie, créé en 1982, a pris en charge l'établissement des bilans énergétiques annuels, globaux et détaillés, élaborés antérieurement par le Commissariat général du plan. Il s'agit des bilans officiels français en quantités physiques.

22. Équivalences entre formes d'énergie

Pour établir un bilan, il faut pouvoir additionner des énergies de formes différentes. Ce bilan d'autre part, doit permettre d'apprécier les capacités de substitution d'une énergie à une autre. On est ainsi conduit à rechercher des coefficients d'équivalence entre les différentes formes d'énergie.

Pour des raisons de simplification, il est usuel de retenir de manière conventionnelle une source d'énergie étalon, de pouvoir calorifique fixé.

C'est ainsi que, jusqu'à l'édition 1983 de cet annuaire, les bilans énergétiques y ont été présentés en « tec » (tonne d'équivalent charbon). Les organismes internationaux (ONU, OCDE, OSCE) élaborent, actuellement, leurs statistiques en « tep » (tonne d'équivalent pétrole, ce qui revient à prendre une tonne de pétrole brut comme unité de référence). En France, les bilans de l'énergie sont établis en tep. Afin de mieux tenir compte des pouvoirs calorifiques spécifiques des différentes énergies et du fait que la même énergie générique recouvre des produits de qualité et de nature

1. Pour une information plus détaillée concernant ces sources, voir chapitres J.02 Charbon; J.03 Pétrole; J.04 Électricité; J.05 Gaz.

différentes, de nouveaux coefficients d'équivalence ont été définis par l'Observatoire de l'énergie, après concertation d'experts appartenant aux différentes entreprises du secteur de l'énergie. Ces coefficients prennent pour base le pouvoir calorifique inférieur [PCI] (1) exprimé en gigajoules (GJ = 1 milliard de joules) ou en tep.

Correspondance entre les différentes unités

	Unité physique	Unité de compte énergétique	
		PCI en GJ	tep
CHARBON			
Houille	1 t	26	0.619
Coke de houille	»	28	0.667
Agglomérés et briquettes de lignite	»	32	0.762
Lignites et produits cendreux de récupération	»	17	0.405
PRODUITS PÉTROLIERS			
Pétrole brut, gazole, fioul domestique, produits à usage non énergétique	1 t	42	1.000
Gaz de pétrole liquéfié (GPL)	»	46	1.095
Essences moteur et carburéacteur	»	44	1.048
Fiouls lourds	»	40	0.952
Coke de pétrole	»	32	0.762
ÉLECTRICITÉ	1 MWh	9.33	0.222
GAZ NATUREL	1 MWh	3.24	0.077

MWh = million de watt-heure.
PCS = pouvoir calorifique supérieur (1).
PCI = 42 tep.

23. Corrections de climat

Ces corrections sont fondées sur le principe que la consommation de chauffage est liée au coefficient de rigueur de l'hiver, obtenu en faisant le rapport entre un indicateur de climat observé et un indicateur de climat de référence (période trentenaire 1951-1980); cet indicateur est constitué par des « degrés-jours » (écart moyen journalier entre la température observée et 18 °C jusqu'en 1982, 16 °C à partir de 1983). La part des consommations sensibles à la température est estimée ainsi, en 1991 :

— dans l'industrie : 20 % environ de l'ensemble des produits pétroliers;

— dans le secteur résidentiel-tertiaire : 75 % pour les combustibles minéraux solides et les produits pétroliers; 70 % pour le gaz naturel, 27 % pour l'électricité.

3. DÉFINITIONS

Consommation

La consommation apparente est égale à : production + importations — exportations — stockage + destockage. La mesure des stocks doit couvrir à la fois ceux des producteurs d'énergie, ceux des importateurs, des distributeurs, des transformateurs et des utilisateurs finals, lorsqu'ils sont connus.

La consommation finale énergétique correspond à l'énergie livrée aux consommateurs finals, quelle qu'en soit la provenance et à toutes fins énergétiques.

La consommation finale non énergétique comptabilise les utilisations d'énergie comme matière première, pour des usages non énergétiques. Ces types d'usage sont surtout répandus dans l'industrie chimique : pétrochimie, carbochimie et l'industrie des engrais.

Énergie primaire

L'énergie primaire est l'énergie brute, c'est-à-dire n'ayant subi aucune transformation après extraction (houille, lignite, pétrole brut, gaz naturel, électricité d'origine hydraulique ou nucléaire).

Énergie secondaire

L'énergie secondaire est celle qui est obtenue par la transformation d'une énergie primaire ou d'une autre énergie secondaire (en particulier électricité d'origine thermique).

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur :
Direction générale de l'Énergie et des Matières premières, Observatoire de l'Energie.

— Agence française pour la maîtrise de l'énergie (AFME).

— Centre d'études et de recherche économique sur l'énergie (CEREN).

Publications :

— Publication mensuelle :

« Le tableau de bord de l'énergie », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Délégation à l'information et à la communication.

— Publications annuelles :

« Les chiffres clés de l'énergie de 1991 », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Observatoire de l'Énergie, Dunod.

« Tableaux des consommations d'énergie en France », Documentation française.

« Statistiques énergétiques France », dépliant mémento, Observatoire de l'Énergie.

« Prix des énergies », dépliant mémento, Observatoire de l'Énergie.

(1) La quantité de chaleur pouvant être produite par une unité physique d'énergie sans prendre en compte la chaleur latente de condensation de la vapeur d'eau produite pendant la combustion donne le pouvoir calorifique inférieur (PCI). La prise en compte de cette dernière colonne donne le pouvoir calorifique supérieur (PCS).

« Statistiques énergétiques Europe », dépliant mémento, ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Observatoire de l'Énergie.

« Bilans de l'énergie », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Documentation française.

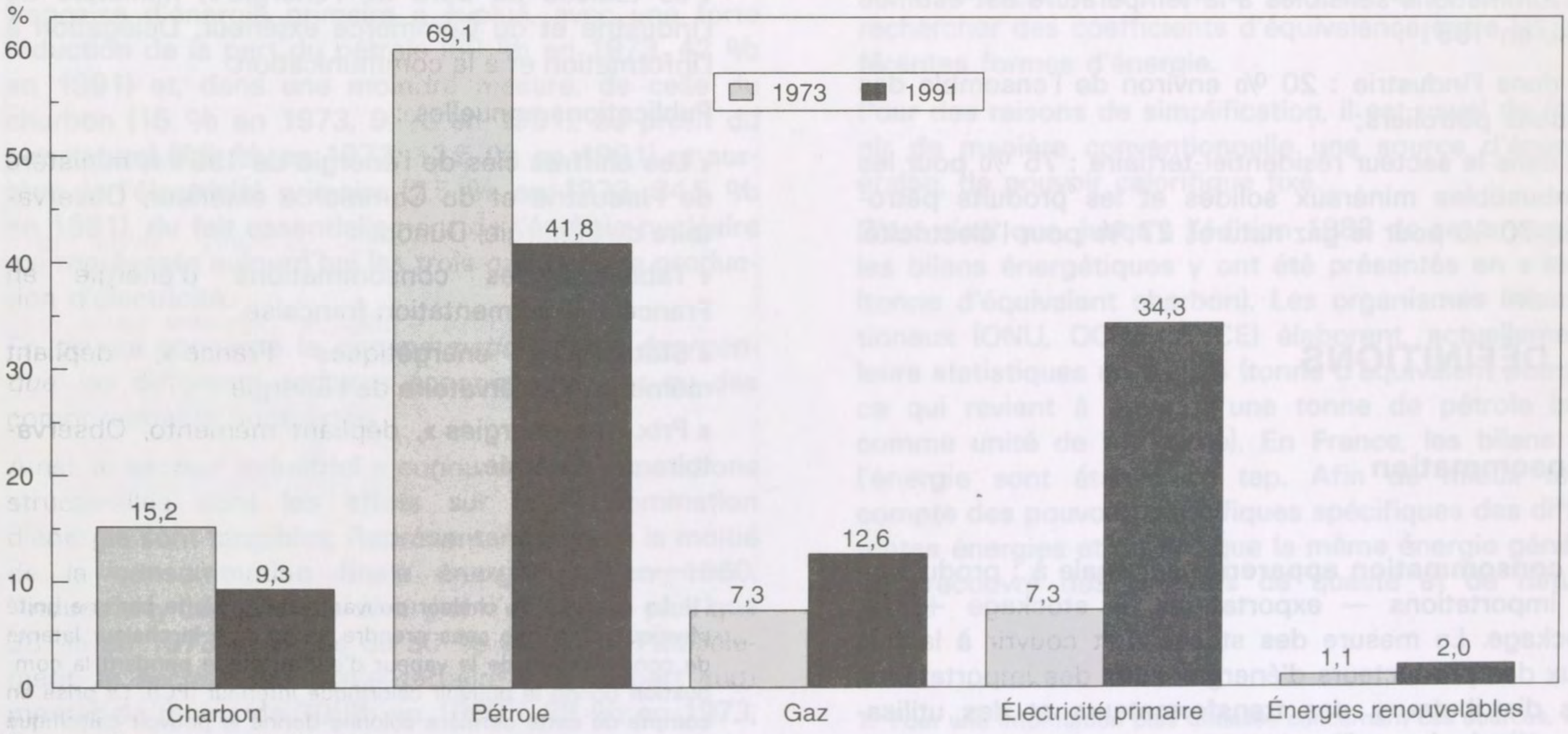
« Les consommations d'énergie dans l'industrie », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, SESSI.

— Publications non périodiques :
« Méthodes de comptabilité de l'énergie », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Documentation française.
« Les perspectives énergétiques de la France à l'horizon 2010 », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Observatoire de l'Énergie.
« La politique énergétique de la France », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur.
— Vidéotex : 36-17 code ENERSTAT.

*
* *

GRAPHIQUE J.01

Répartition par type d'énergie de la consommation française



Source : Observatoire de l'énergie

TABLEAU J.01-1

Bilan de l'énergie

Source : Observatoire de l'énergie — *Unité :* Million de tep

	Charbon		Pétrole		Gaz		Electricité			
	Houille Lignite - PR (*)	Coke Agglomérés	Brut	Raffiné	Naturel	Industriels	Production	Consommation	Energies renouvelables	**Total**
ANNEE 1989										
APPROVISIONNEMENT										
Production d'énergie primaire (P)	8,3	///	3,3	0,4	2,6	///	78,8	///	4,2	**97,6**
Importations	9,9	1,1	70,7	27,0	22,8	—	1,8	///	///	**133,3**
Exportations	— 0,5	— 0,3	///	— 12,2	— 0,7	—	— 11,1	///	///	**— 24,8**
Variation de stocks	0,9	0,1	0,7	— 0,7	— 0,4	—	///	///	///	**0,6**
Total disponibilités (D)	**19,5**		**74,7**	**14,5**	**24,3**	**—**	**69,5**	///	**4,2**	**206,7**
EMPLOIS										
Consommation de la branche énergie :										
Raffinage	—	—	74,5	— 69,9	—	—	— 0,4	0,8	///	**5,0**
Production d'électricité thermique	7,7	///	///	2,2	0,4	0,9	— 11,1	///	0,1	**0,2**
Usages internes de la branche	6,4	— 5,5	— 0,2	(1) 0,4	0,2	— 0,7	///	(2) 9,4	///	**10,0**
Pertes et ajustement	0,1	///	0,4	—	0,1	0,1	///	5,8	///	***r* 6,5**
Total (A)	**14,2**	**— 5,5**	**74,7**	**— 67,3**	**0,7**	**0,3**	**— 11,5**	**16,0**	**0,1**	***r* 21,7**
Consommation finale énergétique (corrigée du climat) :										
Sidérurgie	0,8	4,9	///	0,5	0,6	(3) — 0,4	///	2,3	///	**8,7**
Industrie	2,6	0,5	///	9,0	8,5	///	///	23,0	0,6	**44,2**
Résidentiel Tertiaire	1,1	0,8	///	18,2	13,4	///	///	38,5	3,5	**75,5**
Agriculture	—	—	///	2,7	0,2	///	///	0,4	///	**3,3**
Transports	—	—	///	41,9	///	///	///	1,7	///	**43,6**
Total (B)	**4,5**	**6,2**	///	**72,3**	**22,7**	**— 0,4**	///	**65,9**	**4,1**	**175,3**
Consommation finale non énergétique :										
Total (C)	///	**0,2**	///	**10,7**	**1,7**	**0,1**	///	///	///	**12,7**
Consommation totale d'énergie primaire (corrigée du climat) :										
Total corrigé (A + B + C) (4)	**19,6**		**90,4**		**25,1**		**70,4**		**4,9**	**209,7**
dont : correct. climat. (CC) (4)	0,1		1,2		0,8		0,9		///	**3,0**
ANNEE 1990										
APPROVISIONNEMENT										
Production d'énergie primaire (P)	7,7	///	3,0	0,5	2,5	///	82,6	///	4,2	**100,5**
Importations	12,1	0,8	73,3	26,8	24,6	—	1,5	///	///	**139,1**
Exportations	— 0,4	— 0,3	///	— 14,5	— 0,3	—	— 11,6	///	///	**— 27,1**
Variation de stocks	— 0,9	— 0,1	— 0,4	0,7	— 1,6	—	///	///	///	**— 2,3**
Total disponibilités (D)	**18,9**		**75,9**	**13,5**	**25,2**	**—**	**72,5**	///	**4,2**	**210,2**
EMPLOIS										
Consommation de la branche énergie :										
Raffinage	—	—	75,3	— 70,5	—	—	— 0,4	0,8	///	**5,2**
Production d'électricité thermique	7,5	///	///	1,5	0,4	0,9	— 10,3	///	0,1	**0,1**
Usages internes de la branche	6,2	— 5,3	— 0,1	(1) 0,3	0,2	— 0,8	///	(2) 9,5	///	**10,0**
Pertes et ajustement	0,2	///	0,7	0,2	0,2	0,2	///	5,9	///	7,4
Total (A)	**13,9**	**— 5,3**	**75,9**	**— 68,5**	**0,8**	**0,3**	**— 10,7**	**16,2**	**0,1**	**22,7**
Consommation finale énergétique (corrigée du climat) :										
Sidérurgie	1,1	4,4	///	0,3	0,6	(3) — 0,4	///	2,3	///	**8,3**
Industrie	2,5	0,5	///	8,9	8,9	///	///	23,3	0,6	**44,7**
Résidentiel Tertiaire	1,1	0,7	///	18,2	14,1	0,1	///	40,5	3,5	**78,2**
Agriculture	—	—	///	2,7	0,1	///	///	0,5	///	**3,3**
Transports	—	—	///	43,5	///	///	///	1,8	///	**45,3**
Total (B)	**4,7**	**5,6**	///	**73,6**	**23,7**	**— 0,3**	///	**68,4**	**4,1**	**179,8**
Consommation finale non énergétique :										
Total (C)	///	**0,2**	///	**10,3**	**1,9**	///	///	///	///	**12,4**
Consommation totale d'énergie primaire (corrigée du climat) :										
Total corrigé (A + B + C) (4)	**19,1**		**91,3**		**26,4**		**73,9**		**4,2**	**214,9**
dont : correct. climat. (CC) (4)	0,2		1,9		1,2		1,4		///	**4,7**

N.B. — Voir notes en fin de tableau.

TABLEAU J.01-1 (suite et fin)

Bilan de l'énergie

Source : Observatoire de l'énergie — *Unité :* Million de tep

	Charbon		Pétrole		Gaz		Electricité		Energies renouvelables	Total
	Houille Lignite - PR (*)	Coke Agglomérés	Brut	Raffiné	Naturel	Industriels	Production	Consommation		
ANNEE 1991 (provisoire)										
APPROVISIONNEMENT										
Production d'énergie primaire (P)	7,5	///	2,9	0,5	2,9	///	87,4	///	4,2	**105,4**
Importations	13,4	0,6	76,1	28,4	25,9	///	1,2	///	///	**145,6**
Exportations	— 0,5	— 0,3	///	— 13,6	— 0,3	///	— 13,1	///	///	**— 27,8**
Variation de stocks	— 0,5	0,2	— 0,3	— 1,9	— 0,4	///	///	///	///	**— 2,9**
Total disponibilités (D)	**20,4**		**78,7**	**13,4**	**28,1**	///	**75,5**	///	**4,2**	**220,3**
EMPLOIS										
Consommation de la branche énergie :										
Raffinage	///	///	78,6	— 73,6	///	///	— 0,4	0,8	///	**5,4**
Production d'électricité thermique	9,2	///	///	2,3	0,4	0,9	— 13,2	///	0,1	**— 0,3**
Usages internes de la branche	6,1	— 5	— 0,2	(1) 0,4	0,2	— 0,8	///	(2) 10,9	///	**11,6**
Pertes et ajustement	0,1	0,1	0,3	— 0,3	0,3	0,2	///	6,2	///	**6,9**
Total (A)	**15,4**	**— 4,9**	**78,7**	**— 71,2**	**0,9**	**0,3**	**— 13,6**	**17,9**	**0,1**	**23,6**
Consommation finale énergétique (corrigée du climat) :										
Sidérurgie	1,1	4,2	///	0,2	0,6	(3) — 0,4	///	2,3	///	**8,0**
Industrie	2,3	0,3	///	8,6	9,3	///	///	23,9	0,6	**45,0**
Résidentiel Tertiaire	1,0	0,7	///	17,1	14,8	0,1	///	42,1	3,5	**79,3**
Agriculture	///	///	///	2,7	0,1	///	///	0,5	///	**3,3**
Transports	///	///	///	44,4	///	///	///	1,8	///	**46,2**
Total (B)	**4,4**	**5,2**	///	**73,0**	**24,8**	**— 0,3**	///	**70,6**	**4,1**	**181,8**
Consommation finale non énergétique :										
Total (C)	///	**0,2**	///	**10,9**	**1,9**	///	///	///	///	**13,0**
Consommation totale d'énergie primaire (corrigée du climat) :										
Total corrigé (A + B + C) (4)	**20,3**		**91,4**		**27,6**		**74,9**		**4,2**	**218,4**
dont : correct. climat. (CC) (4)	— 0,1		— 0,7		— 0,5		— 0,6		///	**— 1,9**

(*) PR = produits de récupération.
(1) Y compris les produits recyclés.
(2) Y compris consommation interne des centrales électriques et électricité utilisée pour le relevage de l'eau (consommation pompage), cf. : chapitre J.04
(3) Consommation de gaz industriels diminuée de la production brute de gaz de haut fourneau, cf. : chapitre J.05.
(4) L'indice de rigueur climatique était de : 0,92 en 1989, 0,88 en 1990 et 1,05 en 1991.

TABLEAU J.01-2

Energie : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'entreprise		
		(1) Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	(2) Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Production de combustibles minéraux solides et cokéfaction	04	21.735	5.327,4	22.517	3.137,7	551,5
Production de pétrole et de gaz naturel	05	25.924	205.157,8	28.428	7.203,1	5.659,1
Extraction de pétrole et de gaz naturel	0511 et 0521	5.315	4.756,2	5.751	2.105,7	946,4
Raffinage de pétrole	0531	20.609	200.401,6	22.677	5.097,4	4.712,7
Production et distribution d'électricité	06	126.840	169.137,3	124.580	19.176,4	35.821,2
Distribution de gaz	07	28.316	44.356,9	28.244	4.526,2	4.714,3
Total		**202.815**	**423.979,4**	**203.769**	**34.043,4**	**46.746,1**

(1) Effectifs contribuant directement à l'activité considérée.
(2) Entreprises employant 20 personnes et plus.

TABLEAU J.01-3

Production nationale d'énergie primaire

Source : Observatoire de l'énergie — *Unité :* Million de tep

	1973	1979	1985	1987	1988	1989	1990	*p* 1991
Charbon	17,3	13,3	10,9	9,7	8,5	8,3	7,7	7,5
Pétrole	2,2	2,2	3,4	3,7	3,8	3,7	3,5	3,4
Gaz naturel	6,3	6,5	4,5	3,2	*r* 2,7	*r* 2,6	2,5	2,9
Hydraulique	10,7	15,0	14,3	16,2	17,5	11,3	12,9	13,8
Nucléaire	3,3	8,9	49,7	59,0	61,1	*r* 67,5	69,7	73,6
Energies renouvelables	2,0	3,0	3,9	4,0	4,1	4,2	4,2	4,2
Total	**41,8**	**48,9**	**86,7**	**95,8**	***r* 97,7**	***r* 97,6**	**100,5**	**105,4**
Consommation réelle (1) d'énergie primaire	185,5	200,6	197,3	202,6	*r* 202,1	*r* 206,7	*r* 210,2	220,3

(1) Non corrigée des aléas climatiques.

TABLEAU J.01-4

Consommation d'énergie primaire par type d'énergie (1)

Source : Observatoire de l'énergie — *Unité :* Million de tep

Energie	1973		1979		1985	1988	*r* 1989	1990	*p* 1991	
	Mtep	%	Mtep	%	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	%
Charbon	27,8	15,2	31,8	15,9	24,1	18,0	19,6	19,1	20,3	9,3
Pétrole	126,6	69,1	118,9	59,5	84,3	87,5	90,4	91,3	91,4	41,8
Gaz	13,3	7,3	21,0	10,5	23,3	*r* 24,6	25,1	*r* 26,4	27,6	12,6
Electricité primaire	13,3	7,3	25,1	12,6	58,0	71,4	70,4	73,9	74,9	34,3
Energies renouvelables	2,0	1,1	3,0	1,5	3,9	4,1	4,2	4,2	4,2	2,0
Total	**183,0**	**100,0**	**199,8**	**100,0**	**193,6**	***r* 205,6**	**209,7**	***r* 214,9**	**218,4**	**100,0**
dont : Usages non énergétiques	10,9	6,0	12,0	6,0	11,7	12,5	12,7	12,4	13,0	6,0

(1) Consommation corrigée des aléas climatiques.

TABLEAU J.01-5

Taux d'indépendance énergétique nationale (1)

Source : Observatoire de l'énergie — *Unité :* %

Energie	1973	1979	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	*p* **1991**
Charbon	61,5	41,8	47,5	44,7	52,4	52,9	47,3	42,6	40,7	**36,8**
Pétrole	1,7	1,8	3,2	3,9	4,1	4,3	4,4	4,2	3,9	**3,7**
Gaz	46,4	30,7	22,6	18,7	14,5	13,1	11,3	10,7	*r* 9,9	**10,3**
Electricité	105,0	95,0	110,6	108,8	108,7	109,6	111,7	113,5	114,0	**115,8**
Energies renouvelables	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	**100,0**
Total	**22,5**	**24,4**	**42,5**	**43,9**	**46,3**	**47,3**	**48,3**	**47,2**	***r* 47,8**	**47,8**

(1) (Production d'énergie primaire / Disponibilités totales d'énergie primaire) * 100.

TABLEAU J.01-6

Consommation finale énergétique par secteur (1)

Source : Observatoire de l'énergie — *Unité :* Million de tep

Secteur	1973		1979		1985	*r* 1988	*r* 1989	1990	*p* 1991	
	Mtep	%	Mtep	%	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	%
Sidérurgie	14,1	9,3	13,1	7,9	9,3	8,6	8,7	8,3	8,0	4,4
Industrie	44,2	29,0	46,4	28,0	40,6	42,9	44,2	44,7	45,0	24,8
Résidentiel-Tertiaire	58,6	38,4	65,8	39,7	68,5	74,9	75,5	78,2	79,3	43,6
Agriculture	3,1	2,1	3,4	2,0	3,1	3,3	3,3	3,3	3,3	1,8
Transports	32,4	21,2	37,1	22,4	37,1	42,1	43,6	45,3	46,2	25,4
Total	**152,4**	**100,0**	**165,8**	**100,0**	**158,6**	**171,8**	**175,3**	**179,8**	**181,8**	**100,0**

(1) Consommation corrigée des aléas climatiques. Usages non énergétiques exclus.

TABLEAU J.01-7

Répartition par secteur des économies d'énergie

Sources : Agence française pour la maîtrise de l'énergie (AFME) et Observatoire de l'Energie — *Unité :* Million de tep

Secteur	1974-1978			1979-1981			1982-1987		
	Investissement	Comportement et autres effets	**Total**	Investissement	Comportement et autres effets	**Total**	Investissement	Comportement et autres effets	**Total**
Industrie et agriculture	2,5	2,0	**4,5**	3,1	0,7	**3,8**	3,5	— 1,3	**2,2**
Résidentiel et tertiaire	1,5	7,0	**8,5**	3,5	2,8	**6,3**	7,1	— 4,2	**2,9**
Transports	1,2	1,3	**2,5**	1,3	0,6	**1,9**	4,1	— 2,0	**2,1**
Total	**5,2**	**10,3**	**15,5**	**7,9**	**4,1**	**12,0**	**14,7**	**— 7,5**	**7,2**

TABLEAU J.01-8

Production d'énergie primaire dans le monde

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) — *Unité :* Million de tep

Pays	1973	1979	1985	1987	1988	1989
Amérique du Nord	1.637	1.730	1.806	1.836	1.886	1.878
dont : Etats-Unis	1.447	1.520	1.565	1.585	1.613	1.603
Canada	190	209	241	251	273	275
Amérique latine	319	358	458	473	494	500
Europe de l'Ouest	416	582	754	787	786	796
dont : CEE des Douze	365	482	605	618	609	595
France (1)	**36**	**41**	**86**	**96**	**98**	**102**
Allemagne (ex-RFA)	119	123	137	131	132	132
Royaume-Uni	109	193	237	241	233	209
Italie	22	21	23	25	26	26
Espagne	11	15	26	28	30	31
Europe de l'Est	1.247	1.631	1.863	1.984	2.023	1.998
dont : URSS(ex)	958	1.290	1.490	1.607	1.654	1.644
Allemagne (ex-RDA)	59	64	78	78	78	76
Afrique	350	428	425	431	447	473
Asie	1.576	1.880	1.589	1.805	1.956	2.098
dont : Chine	267	436	573	611	641	679
Japon	30	39	62	67	64	65
Proche-Orient	1.098	1.146	604	739	843	922
Océanie	72	90	134	155	149	156
Monde	**5.616**	**6.701**	**7.030**	**7.471**	**7.740**	**7.900**

(1) Les écarts avec la série officielle française (voir tableau J.01-3) tiennent aux différences de coefficients d'équivalence.

TABLEAU J.01-9

Consommation d'énergie primaire dans le monde

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)

Unité : Million de tep

Pays	1973	1979	1985	1987	1988	1989
Amérique du Nord	1.876	2.060	1.965	2.051	2.138	2.163
dont : Etats-Unis d'Amérique	1.723	1.870	1.772	1.849	1.926	1.943
Canada	153	190	193	202	212	220
Amérique latine	207	291	330	358	366	376
Europe de l'Ouest	1.149	1.244	1.231	1.284	1.297	1.324
dont : CEE des Douze	1.005	1.081	1.049	1.087	1.102	1.123
France	**177**	**190**	**201**	**209**	**208**	219
Allemagne (ex-RFA)	264	285	270	273	276	272
Royaume-Uni	221	220	203	209	210	211
Italie	130	141	137	144	147	153
Espagne	52	67	72	75	81	86
Europe de l'Est	1.187	1.533	1.734	1.824	1.846	1.842
dont : URSS(ex)	839	1.082	1.251	1.328	1.364	1.362
Allemagne (ex-RDA)	79	91	97	100	98	97
Afrique	89	127	183	196	203	220
Asie	840	1.173	1.449	1.600	1.709	1.791
dont : Chine	264	419	516	583	619	650
Japon	321	354	359	366	393	405
Proche-Orient	62	116	190	214	224	230
Océanie	68	79	88	93	95	101
Monde	**5.416**	**6.507**	**6.980**	**7.406**	**7.654**	**7.816**

TABLEAU J.01-10

Consommation d'énergie primaire par habitant dans le monde

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)
Organisation des nations-unies (ONU)

Unité : tep

Pays	1973	1979	1985	1987	1988	1989
Amérique du Nord	8.019	8.279	7.431	7.608	7.853	7.865
dont : Etats-Unis	8.132	8.308	7.405	7.581	7.819	7.812
Canada	6.941	8.003	7.675	7.862	8.175	8.365
Amérique latine	672	821	818	850	852	857
Europe de l'Ouest	3.021	3.166	3.035	3.134	3.146	3.189
dont : CEE des Douze	3.248	3.413	3.260	3.359	3.393	3.446
France	**3.393**	**3.550**	**3.637**	**3.762**	**3.724**	**3.900**
Allemagne (ex-RFA)	4.262	4.642	4.425	4.465	4.499	4.381
Royaume-Uni	3.931	3.911	3.586	3.672	3.688	3.691
Italie	2.382	2.510	2.392	2.513	2.567	2.668
Espagne	1.506	1.803	1.868	1.944	2.098	2.220
Europe de l'Est	3.128	3.806	4.175	4.326	4.343	4.310
dont : URSS (ex)	3.358	4.080	4.509	4.695	4.779	4.736
Allemagne (ex-RDA)	4.664	5.440	5.848	6.019	5.877	5.809
Afrique	227	271	328	332	333	349
Asie	380	471	521	554	581	599
dont : Chine	324	449	487	535	560	579
Japon	2.958	3.051	2.977	2.994	3.207	3.286
Proche-Orient	827	1.337	1.728	1.804	1.828	1.815
Océanie	3.322	3.538	3.557	3.660	3.689	3.860
Monde	**1.380**	**1.486**	**1.438**	**1.474**	**1.496**	**1.503**

TABLEAU J.01-11

Taux d'indépendance énergétique des principaux pays

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)

Unité : %

Pays	1973	1979	1985	1987	1988	1989
Allemagne (ex-RFA)	45,0	43,2	50,6	48,1	47,9	48,7
Canada	124,1	110,1	124,7	124,3	128,5	125,3
Etats-Unis d'Amérique	84,0	81,3	88,3	85,7	83,7	82,5
France (1)	**20,5**	**21,7**	**42,9**	**46,0**	**46,9**	**46,8**
Italie	16,7	14,6	16,9	17,1	17,6	16,6
Japon	9,2	11,1	17,3	18,2	16,3	16,0
Royaume-Uni	49,2	87,7	116,6	115,3	110,6	99,0
CEE des Douze	36,4	44,6	57,7	56,8	55,3	53,0

(1) L'écart avec la série «officielle» tient aux différences de conventions d'équivalence et à la non-prise en compte des soutes maritimes.

Chapitre J.02

Charbon

(NAP : 04)

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Bilan du charbon.
2. Extraction nette de houille et de lignite.
3. Importation de produits charbonniers.
4. Consommation finale de combustibles minéraux solides par secteur d'utilisation.
5. Effectifs des houillères et des charbonnages de France.
6. Production et réserves mondiales de charbon.
7. Consommation de charbon et part dans la consommation totale d'énergie dans le monde.
8. Consommation de charbon par habitant dans le monde.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de l'Observatoire de l'Énergie du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur.

1. COMMENTAIRE

Le charbon en France

La suprématie du charbon sur les autres énergies est indiscutable jusqu'en 1960, où il se trouve à son apogée.

Après avoir subi, dans les années soixante, la concurrence du pétrole, alors d'un coût compétitif, le charbon a dû, à la suite du premier choc pétrolier de 1973, faire face aux mutations intervenues dans l'industrie lourde et dans la production d'électricité.

La consommation totale de charbon est passée de 57,5 Mt en 1970 à 33,8 Mt en 1991, soit une baisse de 41 % en 21 ans. Toutefois, cette baisse n'a pas été constante sur la période. En recul jusqu'en 1975 (41,2 Mt), la demande remonte à 52,9 Mt en 1979, pour redescendre de façon régulière à moins de 30 Mt en 1988. En fait, le profil de la consommation totale est largement défini par la consommation des centrales électriques.

Celle-ci a crû de 15 Mt en 1975 à 28 Mt en 1979, pour chuter ensuite à 10,7 Mt en 1988. Le charbon a donc permis de faire face à la demande d'électricité dans les années 1970, alors que se mettait en place le programme électro-nucléaire. Dans les années 80, avec la montée en puissance du nucléaire, le charbon a régressé dans la production d'électricité, dont il demeure cependant l'énergie de bouclage. Ainsi, la consommation de charbon des centrales est remontée en 1989 (13,3 Mt), en 1990 (12,9 Mt) et en 1991 (15,5 Mt) pour faire face aux problèmes rencontrés dans la production nucléaire et à la sécheresse qui a réduit la production hydro-électrique.

Quant à la consommation finale, son déclin est quasiment constant depuis 1960, où elle culminait à 51,4 Mt pour descendre ensuite régulièrement : 35,6 Mt en 1970; 20,7 Mt en 1980 et 15,3 Mt en 1991, soit une chute de 57 % en 21 ans.

La consommation finale a surtout été affectée par les restructurations de la sidérurgie, dont la demande est passée de près de 15 Mt (43 % du total final) en 1970 à 8,2 Mt (53 % du total final) en 1991. Les autres industries, après un certain redémarrage au début des années 1980, ont vu leur consommation plafonner autour de 5 Mt ensuite. Le marché du résidentiel tertiaire ne cesse de se rétrécir : il est inférieur à 3 Mt en 1991 contre 12 Mt en 1970. Dans ce secteur, il est surtout utilisé dans les grandes chaufferies, notamment à travers les réseaux de chaleur. Enfin, le charbon n'a plus de débouchés dans les transports depuis 1970, alors qu'en 1960, il fournissait plus de 3 Mt, soit autant que le résidentiel-tertiaire aujourd'hui.

La production nationale de charbon (houille, lignite et produits récupérés) qui culminait à 58,3 Mt en 1960 a régulièrement diminué jusqu'au premier choc pétrolier de 1973, avec 29,1 Mt. Après une stabilisation à 26 Mt jusqu'en 1977, le déclin reprend, en s'accélérant à partir de 1984, la production tombant à 12,9 Mt en 1991, suite aux fermetures de mines non compétitives.

Les importations de charbon, qui atteignaient 16 Mt en 1960, sont restées stables jusqu'au premier choc pétrolier. Ensuite, elles n'ont cessé d'augmenter, pour culminer à 32,7 Mt en 1980. En décroissance depuis, elles ont cependant enregistré une remontée conjoncturelle en 1989 et 1990, pour pallier les difficultés rencontrées dans la production d'électricité. Les importations représentent, en 1991, environ 67 % de la consommation, avec 22,7 Mt.

En ce qui concerne l'origine géographique des importations, l'Allemagne (ex RFA) fut notre premier fournisseur au cours des années 1960. Pour faire face à la montée de la demande jusqu'en 1980, on fit massivement appel aux importations plus compétitives en provenance de l'Afrique du Sud et des USA. Les importations d'Afrique du Sud furent interrompues en 1986, en application des mesures d'embargo prises par la France. En 1991, les USA sont notre premier fournisseur (8,8 Mt), suivi de l'Australie (4,4 Mt), de la Colombie (2,1 Mt) et de la Chine (1,8 Mt).

2. MÉTHODOLOGIE

L'industrie du charbon en France

21. La production

Les réserves françaises de charbon recèlent peu de gisements dont l'exploitation soit rentable sans l'aide de l'État. C'est l'Établissement public des charbonnages de France, créé par la loi du 17 mai 1946, qui coordonne l'exploitation et la commercialisation de la quasi-totalité du charbon français.

La production nationale provient de trois gisements principaux dont l'exploitation est assurée par les houillères de bassin :

- Les Houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais (HBNPC), dont le gisement, découvert en 1720, est maintenant pratiquement épuisé après une exploitation intensive. Après avoir donné jusqu'à 30 Mt de charbon par an dans les années cinquante, il a été fermé à la fin de l'année 1990.

- Les Houillères du bassin de Lorraine (HBL), qui exploitent le bassin lorrain. Ce gisement dispose de la plus grande partie des réserves charbonnières françaises et contribue actuellement pour près de 70 % à la production de Charbonnages de France, avec une production annuelle de plus de 8 Mt de charbon. Il est constitué essentiellement de charbon gras, destiné à la *cokéfaction,* et de flambants.

Le gisement offre de larges possibilités de mécanisation, compte tenu de ce que les veines sont plus épaisses que dans le Nord, avec une ouverture moyenne supérieure à deux mètres.

- Les Houillères du bassin du Centre et du Midi (HBCM) exploitent sept gisements situés sur le pourtour du Massif Central, dans le Dauphiné et en Provence. Cet ensemble, qui a produit 3,4 Mt en 1991, comprend huit mines à ciel ouvert, généralement proches de l'équilibre financier, et plusieurs souterraines, dont les conditions d'exploitation sont extrêmement difficiles, à une exception près, celle de Provence, située à Meyreuil-Gardanne, dans les Bouches-du-Rhône.

Pour faire face à sa situation financière difficile, Charbonnages de France a engagé une restructuration qui passe par la fermeture des exploitations déficitaires et la réduction des effectifs.

22. Les importations

Pour répondre aux besoins de sa consommation, la France a de plus en plus recours aux importations.

Un seul organisme, l'ATIC (Association technique de l'importation charbonnière, créée le 7 novembre 1944 et régie par la loi de 1901), est habilité à acheter à l'étranger le charbon pour le compte des importateurs français.

3. DÉFINITIONS

Description des activités

Les diverses activités du secteur correspondent aux étapes successives de l'*extraction*, du *traitement* et éventuellement de la transformation du minerai avant son utilisation finale, c'est-à-dire l'*agglomération* et la *carbonisation*.

Extraction

Activité de base, l'extraction consiste à dégager le minerai des autres couches géologiques et à le transporter à la surface. Exceptionnellement, l'exploitation se fait à ciel ouvert (deux gisements en France).

Traitement et classification des charbons

Afin de donner au charbon les caractéristiques exigées pour son utilisation, le traitement comprend les trois opérations successives du lavage, du concassage et du criblage.

Le charbon peut se définir en fonction de sa formation géologique (tourbe, lignite houille et anthracite), par la catégorie à laquelle il appartient (huit selon la norme française), par son calibre et par son pouvoir calorifique.

Agglomération

L'agglomération est destinée à revaloriser les « fines » c'est-à-dire le charbon réduit à l'état de particules obtenues inévitablement au cours de la préparation de la houille, en les mélangeant avec un liant particulier (brai de houille ou bitume).

Carbonisation ou cokéfaction

Le coke issu de la carbonisation dans les cokeries est utilisé notamment pour la production de la fonte dans les hauts fourneaux où il joue à la fois le rôle d'agent de chauffage, d'agent de réduction et de carburation et d'élément perméabilisant de la charge.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Charbonnages de France, service d'informatique et d'étude de marché.

— Association technique de l'importation charbonnière.

— Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur :
Service d'étude des stratégies et des statistiques industrielles (SESSI).
Observatoire de l'Énergie.

— OCDE/Agence internationale de l'énergie (AIE).

— Organisation des Nations Unies (ONU).

Publications :

Statistique annuelle, Charbonnages de France;

Statistique mensuelle;

Statistiques commerciales (trimestriel), Charbonnages de France;

Approvisionnement de l'industrie, Charbonnages de France;

Approvisionnement des foyers domestiques et de la petite industrie, Charbonnages de France.

« *Les chiffres clés de l'énergie* » de 1991, ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Observatoire de l'Énergie.

« *Bilans de l'énergie de 1991* » ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Observatoire de l'Énergie.

« *Annales des mines* » (numéro de janvier de chaque année), école des Mines.

*
* *

TABLEAU J.02-1

Bilan du charbon

Source : Observatoire de l'énergie

Unité : Millier de tonnes

	1970	1980	1985	1989	1990	*p* 1991
Ressources						
Production primaire	40.623	22.778	18.942	14.464	13.532	12.875
Importations	17.600	32.740	21.278	17.717	20.745	22.700
Déstockage	1.388	—	2.218	1.457	—	—
Total	**59.611**	**55.518**	**42.438**	**33.638**	**34.277**	**35.575**
Emplois						
Consommation	57.516	51.730	40.740	32.430	31.563	33.960
Branche énergie	23.366	31.559	21.182	*r* 15.853	15.614	18.506
Finale	34.150	20.171	19.558	*r* 16.577	15.949	15.454
Exportations	2.095	1.309	1.698	1.208	982	1.287
Stockage	—	2.479	—	—	1.732	328
Total	**59.611**	**55.518**	**42.438**	**33.628**	**34.277**	**35.575**

TABLEAU J.02-2

Extraction nette de houille et de lignite (1)

Ensemble des houillères

Sources : Ministère de l'Industrie
Charbonnages de France

Unité : Millier de tonnes

	1960	1970	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	*p* 1991
Houillères de bassin :										
Nord et Pas-de-Calais	28.940	16.987	2.500	2.385	1.722	1.354	1.137	489	232	—
Lorraine	14.703	12.788	10.883	9.815	9.897	9.901	8.959	8.815	8.359	8.386
Centre-Midi	13.382	9.096	4.797	4.147	4.476	4.135	3.110	3.878	3.656	3.381
Autres mines	1.211	1.268	840	615	441	414	589	483	573	325
Total	**58.236**	**40.139**	**19.020**	**16.962**	**16.536**	**15.804**	**13.795**	**13.665**	**12.820**	**12.092**

(1) Production après mélange.

TABLEAU J.02-3

Importation de produits charbonniers

Source : Association technique de l'importation charbonnière

Unité : Millier de tonnes

Pays	1970		1980		1989		1990		*p* 1991	
	Total	Dont houille et lignite	**Total**	Dont houille et lignite	**Total**	Dont houille et lignite	**Total**	Dont houille et lignite	**Total**	Dont houille et lignite
Total	**17.600**	**14.016**	**32.740**	**29.592**	**17.717**	**16.078**	**20.745**	**19.526**	**22.683**	**21.793**
dont : Pays de la CEE	**11.083**	7.504	**10.023**	7.055	**3.384**	2.005	**3.283**	2.201	**2.388**	1.635
dont : Allemagne (ex RFA)	**9.500**	6.401	**7.980**	5.532	**2.192**	1.489	**2.216**	1.667	**1.557**	1.194
Belgique-Luxembourg	**247**	108	**249**	61	**603**	287	**475**	191	**179**	50
Royaume-Uni	**500**	500	**1.481**	1.462	**227**	227	**311**	311	**389**	389
Afrique du Sud	**111**	111	**9.139**	9.139	**848**	848	**864**	864	**935**	935
Australie	**46**	46	**1.646**	1.646	**2.598**	2.598	**3.552**	3.552	**4.406**	4.397
Etats-Unis	**3.345**	3.340	**7.534**	7.376	**6.212**	6.212	**6.605**	6.605	**8.751**	8.751
Pologne	**1.533**	1.533	**3.449**	3.449	**407**	407	**395**	395	**230**	214
URSS (ex)	**1.454**	1.454	**781**	781	**771**	771	**777**	777	**876**	876

TABLEAU J.02-4

Consommation finale de combustibles minéraux solides par secteur d'utilisation

Source : Observatoire de l'énergie

Unité : Millier de tonnes

Secteur	1973	1979	1985	1987	1988	1989	1990	*p* 1991
Sidérurgie	14.349	12.602	9.621	8.029	8.549	8.661	8.394	8.180
Industrie	4.124	2.743	5.573	4.773	4.894	4.916	4.713	4.150
Résidentiel-tertiaire	8.664	5.807	4.204	3.539	2.892	2.747	2.576	2.740
Transports	52	18	—	—	—	—	—	—
Total énergétique	**27.189**	**21.170**	**19.398**	**16.341**	**16.335**	**16.324**	**15.683**	**15.070**
Total non énergétique	**161**	**227**	**211**	**187**	**225**	**253**	**266**	**200**
Total	**27.350**	**21.397**	**19.609**	**16.528**	**16.560**	**16.577**	**15.949**	**15.270**

TABLEAU J.02-5

Effectifs des houillères et des Charbonnages de France

Situation en fin d'année

Sources : Ministère de l'Industrie et du commerce exterieur
Charbonnages de France

Unité : Millier de personnes

	1960	1970	1980	1987	1988	1989	1990	*p* 1991
Total	**219,0**	**123,9**	**64,1**	**37,3**	**31,2**	**26,8**	**23,4**	**20,0**

TABLEAU J.02-6

Production et réserves mondiales de charbon (1)

Sources : Ministère de l'industrie, Direction du gaz, de l'électricité et du charbon (DIGEC) (production)
Conférence mondiale de l'énergie (réserves)

Pays	Production (million de tonnes)						Réserves prouvées au 31 décembre 1987 (milliard de tonnes)
	Houille			Lignite			
	1973	1989	1990	1973	1989	1990	
Amérique du Nord	543	844	897	21	111	117	222
dont : Etats-Unis	530	805	859	13	80	87	215
Amérique latine	12	37	38	—	—	—	15
Europe de l'Ouest	289	222	210	156	232	227	74
dont : CEE des Douze	273	209	197	124	185	182	68
Royaume-Uni	132	98	89	—	—	—	4
Allemagne (ex-RFA)	104	77	77	119	110	108	59
France	**26**	**11**	**10**	**3**	**2**	**2**	—
Europe de l'Est	657	730	662	638	804	720	333
dont : URSS (ex)	461	518	487	184	164	159	241
Pologne	157	177	145	39	72	66	40
Allemagne (ex-RDA)	—	—	—	246	301	249	21
Afrique	68	189	193	—	—	—	63
dont : Afrique du Sud	62	180	185	—	—	—	55
Asie	578	1.252	1.286	19	112	120	800
dont : Chine	430	980	992	6	81	86	731
Inde	78	194	220	3	9	9	63
Océanie	58	149	156	25	50	37	91
dont : Australie	56	147	155	25	50	37	91
Monde	**2.205**	**3.423**	**3.442**	**859**	**1.309**	**1.221**	**1.598**

(1) Houille et lignite.

TABLEAU J.02-7

Consommation de charbon (1) et part dans la consommation totale d'énergie dans le monde

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)

Pays	1973		1979		1985	1987	1988	1989	
	Mtep	%	Mtep	%	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	%
Amérique du Nord	326	17,4	387	18,8	454	463	482	486	22,5
dont : Etats-Unis	311	18,1	367	19,6	428	437	454	459	23,6
Amérique latine	9	4,2	13	4,5	19	20	21	22	5,8
Europe de l'Ouest	243	21,1	251	20,2	261	259	252	257	19,4
dont : CEE des Douze	228	22,7	234	21,6	236	231	226	230	20,4
Royaume-Uni	76	34,6	74	33,8	62	69	66	64	30,3
Allemagne (ex-RFA)	84	31,6	81	28,4	81	75	74	74	27,2
France	**29**	**16,5**	**32**	**17,0**	**25**	**20**	**19**	**21**	**9,5**
Europe de l'Est	526	44,3	586	38,2	572	603	592	571	31,0
dont : URSS (ex)	306	36,4	329	30,4	295	311	312	301	22,1
Afrique	40	44,4	47	37,4	78	81	82	87	39,6
Asie	336	40,0	463	39,5	639	697	745	788	44,0
dont : Chine	203	76,9	310	74,0	414	458	489	523	80,5
Japon	58	18,0	51	14,5	73	67	74	73	18,1
Océanie	23	33,4	25	31,2	31	33	33	36	35,9
Monde	**1.502**	**27,7**	**1.773**	**27,2**	**2.054**	**2.155**	**2.206**	**2.247**	**28,8**

(1) Houille, lignite, coke et agglomérés.

TABLEAU J.02-8

Consommation de charbon (1) par habitant dans le monde

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)
Organisation des nations-unies (ONU)

Unité : Kgep (2)

Pays	1973	1979	1985	1987	1988	1989
Amérique du Nord	1.395	1.554	1.720	1.717	1.770	1.768
dont : Etats-Unis d'Amérique	1.468	1.631	1.791	1.792	1.845	1.843
Amérique latine	28	37	47	47	48	50
Europe de l'Ouest	639	639	643	631	611	619
dont : CEE des Douze	738	738	733	715	696	704
Royaume-Uni	1.360	1.320	1.088	1.207	1.157	1.118
Allemagne (ex-RFA)	1.349	1.317	1.328	1.223	1.207	1.191
France	**561**	**605**	**455**	**355**	**345**	**371**
Europe de l'Est	1.384	1.455	1.378	1.429	1.393	1.337
dont : URSS (ex)	1.224	1.240	1.057	1.098	1.094	1.047
Afrique	101	101	140	137	134	138
Asie	152	186	231	242	253	263
dont : Chine	249	332	391	420	442	466
Japon	532	442	603	547	601	595
Océanie	1.109	1.103	1.292	1.301	1.294	1.386
Monde	**383**	**405**	**425**	**429**	**431**	**432**

(1) Houille, lignite, coke et agglomérés.
(2) Kgep : kg équivalent pétrole.

Chapitre J.03

Pétrole

(NAP : 05)

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Bilan pétrolier.
2. Importations de produits à distiller.
3. Activité des raffineries pétrolières.
4. Livraisons des produits pétroliers raffinés par nature de produits.
5. Consommation finale de pétrole par secteur d'utilisation.
6. Production et réserves mondiales de pétrole brut.
7. Consommation de pétrole et part dans la consommation totale d'énergie primaire dans le monde.
8. Consommation de pétrole par habitant dans le monde.
9. Pétrole brut : production nette des groupes français à l'étranger.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de l'Observatoire de l'Énergie du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur.

1. COMMENTAIRE

Le pétrole en France

Le pétrole connaît son âge d'or en France dans les années 1960. Face aux besoins énergétiques du pays, l'abondance et les prix attractifs de cette énergie au niveau international favorisent sa pénétration, au détriment du charbon national qui accuse, à cette époque, une forte perte de rentabilité.

Ainsi de 1960 à 1973, la consommation française de pétrole basée, pour sa quasi-totalité, sur les importations, croît au rythme annuel moyen très élevé de + 12 %, pour culminer, en 1973, à 127 Mtep.

Le premier choc pétrolier de 1973 où les prix du pétrole flambent, donne un coup d'arrêt à cette formidable expansion; mais, après une courte période de recul, la consommation reprend dès 1976. Le deuxième choc pétrolier de 1979 inaugure une plus longue période de baisse où la consommation pétrolière chute de 119 Mtep en 1979 à 84 Mtep en 1985, soit un recul de 30 % en 6 ans.

Pendant toute cette période, une substitution massive du pétrole se produit, d'abord, du fait de l'énergie nucléaire dans la production d'électricité, où la demande de pétrole passe de près de 15 Mtep en 1973 à 1,3 Mtep en 1985; ensuite, au niveau de la consommation finale où le gaz et l'électricité concurrencent le pétrole dans l'industrie (sa part chute de 49 % en 1973 à moins de 24 % en 1985) et dans le résidentiel-tertiaire (56 % en 1973; 28 % en 1985).

En revanche, la demande de pétrole poursuit sa croissance dans le secteur des transports, de sorte que ce dernier représente, en 1985, 42 % de la consommation totale de pétrole contre moins de 25 % en 1973.

Au total, la contribution du pétrole dans la consommation d'énergie primaire chute de 69 % en 1973 à 43,5 % en 1985.

Dans le même temps, on assiste à une sensible diversification géographique des importations de pétrole brut, avec la très forte diminution de la part du Proche-Orient (71 % en 1973; 29 % en 1985), l'apparition des pays de la *mer du Nord* (0 % en 1973; 26 % en 1985) et les contributions accrues de l'Afrique Noire et de l'ex-URSS.

Le contre-choc pétrolier de 1986, avec une réduction de moitié des prix du pétrole importé, ainsi que la reprise de la croissance économique relancent, mais de manière modérée, la consommation de pétrole. Cette évolution ne remet pas en cause la baisse des parts de marché du pétrole, mais contribue à en ralentir le rythme.

La crise du Golfe, qui a éclaté en août 1990, n'a pas fondamentalement changé la situation, en raison de sa courte durée.

Ainsi, en 1991, le pétrole représente 42 % de la consommation d'énergie primaire, 20 % de la consommation d'énergie de l'industrie (hors sidérurgie) et 22 % de celle du résidentiel-tertiaire. Le secteur des transports recouvre, à lui seul, 49 % de la demande de pétrole. Si l'on y ajoute les usages de matières premières (bases pétrochimiques et produits non énergétiques), les usages « captifs » atteignent plus de 60 % de la consommation française de pétrole.

En ce qui concerne les approvisionnements de pétrole brut, la part du Proche-Orient est remontée à 48 % en 1991, celle des pays de la mer du Nord s'établissant à 14 % et celle de l'ex-URSS tombant à 4 %.

2. MÉTHODOLOGIE

L'industrie du pétrole en France

21. Le régime pétrolier en France

Historiquement, les pouvoirs publics sont intervenus très tôt pour doter la France d'une industrie pétrolière solide : création de la Compagnie française des pétroles en 1924, vote de la loi de 1928 qui a permis la création d'une industrie du raffinage sur le territoire national et la constitution de stocks de réserve, création progressive du groupe Elf-Aquitaine à partir de la deuxième guerre mondiale, soutien à la constitution de la deuxième industrie para-pétrolière mondiale, encouragement à l'exploration sur le territoire national.

Depuis 1985, la France a considérablement libéralisé sa réglementation pétrolière. Désormais les prix sont libres et des opérateurs nombreux et divers peuvent librement importer. Le marché français est un des plus concurrentiels : c'est en France que la part des grandes surfaces dans la distribution de carburants est la plus élevée (près de 40 % pour le supercarburant) et le prix du supercarburant hors taxes est le plus faible d'Europe.

Aujourd'hui, les fondements du régime pétrolier en France, doivent être adaptés compte tenu de la mise en place d'un marché communautaire unique.

Le Conseil des communautés européennes va arrêter un projet de directive définissant de nouvelles règles de circulation des produits pétroliers soumis à accises. Ce projet fera l'objet d'une transposition en droit interne.

En ce qui concerne le cadre juridique spécifique aux activités pétrolières, de nouvelles dispositions devront intervenir pour se substituer à la loi du 30 mars 1928 et aux textes pris pour son application dans le respect des règles communautaires. Elles permettront aux pouvoirs publics de conserver les instruments juridiques nécessaires à la sécurité des approvisionnements du pays.

22. Les sociétés pétrolières françaises

Par leurs activités d'exploration, de production et de raffinage en France comme à l'étranger, ainsi que les différentes actions de coopération technique et industrielle qu'elles mènent auprès d'un grand nombre de pays, les sociétés pétrolières françaises possèdent une envergure internationale.

Ainsi, Elf Aquitaine et Total se classent entre le dixième et le quinzième rang mondial parmi l'ensemble des compagnies pétrolières, en fonction des critères retenus (chiffre d'affaires, résultats, effectifs...).

Dans le domaine de l'exploration-production à l'étranger, Elf Aquitaine est implantée surtout en mer du Nord (Frigg, Ekofisk...) et en Afrique, notamment dans le golfe de Guinée (Gabon, Congo, Nigéria, Cameroun,

Angola) et Total plus particulièrement au Moyen-Orient (Abu Dhabi, Oman) et en Indonésie. Les deux grands groupes continuent cependant à mener des travaux de recherche un peu partout dans le monde.

En aval, les groupes français figurent en bonne place dans le raffinage européen et africain, ainsi que dans la distribution européenne.

Sur le marché français, on trouve dans le raffinage et la distribution, outre Elf et Total, des filiales de groupes étrangers (Esso, Mobil, BP, Shell, ...).

La distribution des carburants est également assurée par de nombreux opérateurs (grandes surfaces, indépendants). Le réseau de distribution comporte aujourd'hui environ 25 000 points de vente.

23. Description des activités

Exploration — Production

En l'état actuel des techniques, il n'est pas possible de détecter directement la présence d'*hydrocarbures* dans le sous-sol. L'objet de la recherche est donc de repérer les terrains qui, par leur nature et leur disposition, paraissent les plus propices à leur formation et leur accumulation en gisements. Après une étude géologique de surface, intervient l'analyse géophysique, véritable auscultation de l'écorce terrestre. Elle s'appuie sur l'interprétation de certains effets physiques produits par les roches du sous-sol et perceptibles depuis la surface à l'aide d'instruments de mesure particulièrement sensibles. Mais la géologie et la géophysique ne permettent pas à elles seules de déceler la présence d'hydrocarbures. Ce n'est qu'en forant un puits qu'on peut passer des présomptions à une connaissance plus assurée de l'existence d'un gisement. Un forage sur sept, en moyenne, dans le monde, découvre des traces d'hydrocarbures. Mais une partie seulement de ces gisements est économiquement exploitable.

Transport

Environ 40 % de la quantité totale de pétrole brut produite dans le monde fait l'objet d'échanges internationaux. Le pétrole brut est acheminé par pipeline (ou oléoduc) ou à bord de navires pétroliers (ou tankers) dont la capacité peut atteindre 350 000 tonnes, voire 550 000 tonnes.

Raffinage du pétrole

Le raffinage du pétrole brut constitue le maillon industriel dans la chaîne des opérations pétrolières : c'est dans la raffinerie que des pétroles bruts de qualités ou de provenances différentes sont traités et transformés en vue d'obtenir des produits finis.

On sait par le jeu de procédés physiques de séparation (distillation, adsorption, absorption, extraction, etc.) isoler des coupes plus ou moins étroites du brut de base.

Les unités de conversion (reformage, craquage, désalphaltage, alkylation, polymérisation, isomérisation, etc.) permettent ensuite d'obtenir les produits finis qui doivent obéir aux spécifications commerciales.

Ces opérations sont effectuées en continu dans de grandes unités de production intégrées ne nécessitant en fonctionnement normal qu'un faible personnel n'exerçant essentiellement qu'un travail de surveillance.

Distribution

Le mode de distribution varie en fonction de l'importance du consommateur.

D'une manière générale, les raffineries approvisionnent directement les consommateurs qui utilisent des quantités importantes de produits pétroliers. C'est le cas, notamment, des centrales électriques, d'usines, d'entreprises de travaux routiers, des aéroports. Ainsi, pratiquement tous les achats massifs de fioul lourd, de bitume et de carburéacteur parviennent directement à leur destinataire par des moyens de transport, généralement peu coûteux, adaptés à chaque cas. La gamme est vaste : pipelines, trains de wagons-citernes, caboteurs, transport fluvial et, éventuellement, de très gros camions-citernes en semi-remorques de 35 tonnes.

Pour répondre, en revanche, aux demandes de livraisons de quantités plus faibles, les produits pétroliers vont transiter par des dépôts. Unités de stockage situées à proximité des zones de consommation, les dépôts constituent un relais indispensable entre la raffinerie et l'utilisateur des produits pétroliers.

Du dépôt jusqu'à l'utilisateur final, la distribution des produits pétroliers se fait uniquement par véhicules routiers. Ainsi, ce sont des camions-citernes qui approvisionnent en carburant les stations-service et assurent les livraisons de fioul domestique, destiné au chauffage des particuliers.

3. DÉFINITIONS

Hydrocarbures

Composés complexes de carbone et d'hydrogène, les hydrocarbures liquides sont des combustibles fossiles constitués au cours des âges géologiques lors du tassement de sédiments terrestres ou marins d'origine organique.

Réserves prouvées

Quantité de pétrole brut que, selon les renseignements géologiques et techniques connus, on estime avec une certitude raisonnable pouvoir récupérer dans l'avenir, de gisements connus, dans les conditions économiques et techniques existantes. Depuis le premier choc pétrolier, la hausse des prix du pétrole a évidemment accru la rentabilité des gisements connus. Les chiffres publiés sont à utiliser avec précaution, certains pays, tels ceux de l'OPEP, ayant tendance à ajouter les réserves probables pour avoir des quotas de production plus élevés.

Pays de la mer du Nord

Ce sont le Royaume-Uni, la Norvège, les Pays-Bas et le Danemark.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur.
  Direction des Hydrocarbures.
  Observatoire de l'Énergie.
— Ministère du Budget.
  Direction générale des Douanes.
— Union française de l'industrie pétrolière (UFIP).
— Comité professionnel du pétrole.
— Institut français du pétrole (IFP)
— OCDE/Agence internationale de l'énergie (AIE).
— Centre professionnel des lubrifiants.
— Organisation des Nations Unies (ONU).

Publications :

« Activité de l'industrie pétrolière », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, direction des Hydrocarbures;

« Rapport annuel », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, service de Conservation des gisements d'hydrocarbures;

« *Les chiffres clés de l'énergie* », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Observatoire de l'Énergie (annuel);

« *Bilans de l'énergie* », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Observatoire de l'Énergie;

« Le marché pétrolier français » (annuel) [parution en mars];

« Distribution des fiouls », Comité professionnel du pétrole (mensuel);

« Distribution des produits blancs et du gazole », Comité professionnel du pétrole (mensuel);

« Livraison de carburants et de fioul à la clientèle », Comité professionnel du pétrole (mensuel);

« Répartition géographique des ventes », Comité professionnel du pétrole (trimestriel);

« Commerce extérieur pétrolier de la France », Comité professionnel du pétrole (mensuel).

« *Bulletin mensuel* », Comité professionnel du pétrole;

« *Éléments statistiques, pétrole 1991* », Comité professionnel du pétrole (annuel).

*
* *

TABLEAU J.03-1

Bilan pétrolier

Source : Observatoire de l'Energie — *Unité :* Millier de tonnes

	1973	1979	1985	1989	1990	*p* 1991
Ressources						
Production primaire :						
Pétrole brut (PB)	1.320	1.190	2.642	3.244	3.024	2.952
Produit raffinés (PR)	900	900	659	444	413	420
Importations :						
Pétrole brut (PB)	134.920	127.120	73.896	70.667	73.310	75.172
Produits raffinés (PR)	6.350	10.210	18.460	26.955	26.709	28.709
Déstockage :						
Pétrole brut (PB)	—	—	463	729	—	—
Produits raffinés (PR)	—	—	1.897	—	765	—
Total	**143.490**	**139.420**	**98.017**	**102.039**	**104.221**	**107.253**
Emplois						
Consommation :	128.450	119.230	86.123	89.232	89.385	91.648
Branche énergie	26.970	22.120	8.959	8.224	8.135	7.772
Finale	101.480	97.110	77.164	81.008	81.250	83.876
Exportations :						
Pétrole brut (PB)	—	—	—	—	—	—
Produits raffinés (PR)	12.970	16.460	11.894	12.054	14.417	13.831
Stockage :						
Pétrole brut (PB)	1.140	750	—	—	419	56
Produits raffinés (PR)	930	2.980	—	753	—	1.718
Total	**143.490**	**139.420**	**98.017**	**102.039**	**104.221**	**107.253**

TABLEAU J.03-2

Importations de produits à distiller (1)

Source : Ministère de l'industrie (Direction des hydrocarbures) — *Unité :* Million de tonnes

Pays	1973	1979	1985	1989	1990	*p* 1991
Total	**134,9**	**127,1**	**73,9**	**70,7**	**73,3**	**75,2**
dont : Proche-Orient	96,4	95,8	21,7	31,4	31,6	36,6
dont : Arabie Saoudite	30,2	45,3	6,0	13,4	15,1	20,5
Irak	18,7	24,2	6,4	6,0	3,0	—
Iran	10,8	6,8	4,1	7,8	9,0	8,4
Afrique du Nord	17,9	9,7	8,6	6,9	7,2	8,3
dont : Algérie	11,1	5,1	3,6	2,6	3,1	3,0
Libye	6,5	4,1	3,1	2,6	3,0	3,9
Afrique Noire	15,0	11,0	14,1	10,1	13,8	13,7
dont : Nigeria	12,6	9,7	8,1	3,2	3,1	4,1
Mer du Nord (2)	0,2	4,1	19,1	10,9	10,4	10,3
URSS (ex)	3,4	5,1	4,1	6,9	6,3	3,2
Mexique	—	—	2,7	2,6	2,5	1,9

(1) Pétrole brut, condensats et autres produits à distiller.
(2) Royaume-Uni et Norvège.

TABLEAU J.03-3

Activité des raffineries pétrolières

Source : Chambre syndicale du raffinage — *Unité :* Millier de tonnes

	1973	1979	1985	1989	1990	*p* 1991
Nombre de raffineries au 31 décembre	23	22	15	13	13	13
Capacité de raffinage	153.885	166.840	108.772	84.595	84.595	84.595
Brut traité (1)	134.958	127.642	76.878	74.478	75.350	78.751
Taux d'utilisation des raffineries (en %)	87,7	76,5	70,7	88,0	89,1	93,1
Produits finis sortis de raffinerie (total) (2)	127.505	120.788	75.118	72.900	72.851	75.408

(1) Y compris le façonnage.
(2) Marché intérieur, soutes, forces armées, exportations.

TABLEAU J.03-4

Livraisons de produits pétroliers raffinés par nature de produits

Economie civile : marché intérieur acquitté et sous douane, soutes françaises et étrangères

Source : Comité professionnel du pétrole — *Unité :* Millier de tonnes

Produit	1973	1979	1985	1989	1990	*p* 1991
Total	**117.332**	**110.649**	**77.526**	**83.026**	*r* **82.329**	**87.236**
dont : Carburant-auto	15.772	17.701	18.006	18.490	18.231	17.876
Carburéacteur	1.812	2.466	2.588	3.568	3.735	3.679
Gazole	6.533	9.233	10.906	15.992	17.461	18.729
Fioul domestique	37.217	30.592	20.712	17.524	17.052	18.035
Fioul lourd	34.131	28.984	8.155	7.478	6.238	7.896
GPL (1)	2.696	3.084	2.934	2.787	*r* 2.797	3.014
Bitumes	3.395	2.917	2.138	2.989	*r* 3.012	3.090
Matières premières pétrochimiques	5.423	7.014	7.121	8.476	*r* 7.893	8.957
Soutes	5.523	4.897	2.469	2.387	*r* 2.618	2.716

(1) GPL = Gaz de pétrole liquéfié = Butane + Propane.

TABLEAU J.03-5

Consommation finale de pétrole par secteur d'utilisation

Source : Observatoire de l'Energie

Unité : Millier de tonnes

Secteur	1973	1979	1985	1987	1988	1989	1990	*p* 1991
Sidérurgie	2.457	1.768	420	335	605	594	340	282
Industrie	23.509	20.747	10.234	9.703	9.216	9.072	8.957	8.944
Résidentiel-Tertiaire	33.655	27.186	20.079	19.853	17.634	16.932	16.435	17.557
Agriculture	2.845	2.920	2.659	2.703	2.734	2.694	2.690	2.685
Transports	30.434	34.957	34.563	37.171	39.418	40.937	42.525	43.511
Total énergétique	**92.900**	**87.578**	**67.955**	**69.765**	**69.607**	**70.229**	**70.947**	**72.979**
Total non énergétique	**9.130**	**9.450**	**9.209**	**9.818**	**10.347**	**10.779**	**10.303**	**10.897**
Total	**102.030**	**97.028**	**77.164**	**79.583**	**79.954**	**81.008**	**81.250**	**83.876**

TABLEAU J.03-6

Production et réserves mondiales de pétrole brut

Sources : Petroleum Economist (production); Oil and Gas Journal (réserves).

Unité : Million de tonnes

Pays	Production (y compris condensats)					Réserves prouvées au 31 décembre 1991
	1973	1979	1985	1989	*p* 1990	
Amérique du Nord	608,4	553,1	577,3	516,3	502,8	4.343
dont : Etats-Unis	514,3	470,3	493,0	425,7	411,8	3.581
Canada	94,1	82,8	84,3	90,6	91,0	762
Amérique latine	264,2	276,8	337,6	350,4	372,1	16.339
dont : Venezuela	175,4	123,9	90,8	96,8	113,8	8.063
Mexique	23,2	80,0	148,2	145,0	146,7	6.998
Proche-Orient	1.051,7	1.073,3	512,5	820,0	851,5	89.572
dont : Arabie saoudite (1) (2)	378,4	475,1	169,1	266,5	335,7	35.176
Iran (1)	293,9	159,5	110,3	141,4	157,1	12.668
Irak (1)	99,4	170,3	69,1	137,7	100,9	16.643
Koweït (1) (2)	151,9	125,1	49,6	94,9	60,6	12.824
Emirats arabes unis (1)	76,2	88,7	62,6	98,6	110,0	13.329
Afrique	292,2	352,2	262,7	299,7	313,6	8.211
dont : Nigeria (1)	101,3	113,6	74,6	84,7	79,0	2.442
Libye (1)	104,6	100,8	50,1	59,1	71,0	3.111
Algérie (1)	51,2	56,9	48,9	55,8	58,3	1.255
Egypte	13,5	26,0	45,1	44,5	45,2	614
Europe de l'Ouest	15,5	114,6	189,4	193,9	203,5	3.112
dont : Royaume-Uni	0,1	77,9	127,6	91,9	93,5	1.220
Norvège	1,6	23,3	38,3	74,9	81,9	1.500
Extrême-Orient Océanie (3)	109,8	141,8	154,2	167,0	178,4	5.985
dont : Indonésie (1)	66,4	78,1	61,1	65,7	71,7	898
Europe de l'Est	450,0	608,3	616,6	624,3	585,1	8.018
dont : URSS (ex)	427,3	586,0	595,4	607,0	569,0	7.776
Chine	53,0	106,1	124,8	136,9	137,7	3.274
Monde	**2.844,8**	**3.199,2**	**2.775,1**	**3.108,6**	**3.144,7**	**135.581**
dont : OPEP	1.541,8	1.537,6	825,1	1.146,6	1.207,1	104.283

(1) Pays membres de l'OPEP.
(2) Y compris la moitié de la production de la zone neutre.
(3) Non compris la Chine.

TABLEAU J.03-7

Consommation de pétrole et part dans la consommation totale d'énergie primaire dans le monde

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)

Unités : Million de tep et %

Pays	1973		1979		1985	1987	1988	1989	
	Mtep	%	Mtep	%	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	%
Amérique du Nord	891	47,5	963	46,7	795	842	867	872	40,3
dont : Etats-Unis	810	47,0	871	46,6	725	766	791	792	40,7
Canada	81	53,0	92	48,4	70	76	76	80	36,6
Amérique latine	159	76,8	212	72,9	213	231	235	239	63,5
Europe de l'Ouest	714	62,2	700	56,3	554	573	582	586	44,2
dont : CEE des Douze	622	61,9	607	56,2	475	487	498	501	44,6
France	**124**	**70,4**	**118**	**61,8**	**86**	**88**	**86**	**90**	**41,1**
Allemagne (ex-RFA)	148	56,2	145	50,9	112	115	116	109	40,0
Royaume-Uni	112	50,5	95	43,1	78	76	80	81	38,5
Italie	100	76,8	100	70,8	83	88	90	93	60,7
Espagne	38	73,3	49	73,4	40	41	46	46	52,8
Europe de l'Est	407	34,3	544	35,5	532	540	539	537	29,2
dont : URSS (ex)	322	38,4	423	39,1	433	438	437	433	31,8
Allemagne (ex-RDA)	14	17,4	18	20,0	10	13	13	13	13,7
Afrique	43	48,2	64	50,5	80	85	88	93	42,6
Asie	453	53,9	589	50,3	606	644	690	728	40,6
dont : Chine	53	20,0	92	22,1	93	105	109	114	17,5
Japon	250	77,8	257	72,8	202	206	227	234	57,9
Proche-Orient	43	70,5	83	71,6	136	141	144	149	64,8
Océanie	33	49,3	38	48,1	34	35	36	38	37,7
Monde	**2.700**	**49,9**	**3.110**	**47,8**	**2.813**	**2.950**	**3.037**	**3.093**	**39,6**

TABLEAU J.03-8

Consommation de pétrole par habitant dans le monde

Sources : Agence internationale de l'énertgie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)
Organisation des nations-unies (ONU)

Unité : Million de tep

Pays	1973	1979	1985	1987	1988	1989
Amérique du Nord	3.807	3.870	3.006	3.123	3.184	3.170
dont : Etats-Unis	3.821	3.869	3.028	3.139	3.210	3.182
Canada	3.676	3.877	2.795	2.965	2.939	3.064
Amérique latine	516	598	527	549	547	544
Europe de l'Ouest	1.879	1.781	1.364	1.399	1.411	1.411
dont : CEE des Douze	2.010	1.918	1.475	1.504	1.535	1.538
France	**2.387**	**2.193**	**1.551**	**1.582**	**1.540**	**1.604**
Allemagne (ex-RFA)	2.394	2.364	1.839	1.877	1.894	1.751
Royaume-Uni	1.985	1.686	1.380	1.333	1.405	1.421
Italie	1.829	1.778	1.461	1.540	1.558	1.620
Espagne	1.104	1.323	1.036	1.047	1.178	1.173
Europe de l'Est	1.072	1.350	1.280	1.280	1.268	1.257
dont : URSS(ex)	1.289	1.594	1.558	1.548	1.531	1.506
Allemagne (ex-RDA)	810	1.085	614	777	761	793
Afrique	110	137	144	144	145	149
Asie	205	237	218	223	235	243
dont : Chine	65	99	87	97	99	101
Japon	2.301	2.222	1.670	1.689	1.848	1.903
Proche-Orient	583	957	1.235	1.186	1.173	1.175
Océanie	1.637	1.703	1.363	1.379	1.404	1.454
Monde	**688**	**710**	**579**	**587**	**594**	**595**

TABLEAU J.03-9

Pétrole brut : production nette des groupes français à l'étranger

Source : Comité professionnel du pétrole

Unité : Million de tonnes

Pays	1978	1982	1985	1988	1989	1990
Europe	2,6	2,1	2,2	6,2	8,2	9,3
dont : Norvège	2,3	1,8	1,3	1,3	2,3	3,0
Royaume-Uni	—	—	0,3	3,8	4,8	5,0
Afrique	25,9	13,2	14,3	15,6	18,9	21,7
dont : Algérie	11,8	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Congo	1,4	2,8	3,7	4,4	4,9	4,7
Gabon	9,1	6,1	5,6	5,0	6,0	7,5
Nigéria	1,8	1,9	2,0	1,8	3,1	4,3
Proche-Orient	14,3	10,3	10,5	12,3	13,8	14,3
dont : Abu Dhabi/Dubaï	13,2	9,3	9,5	11,0	12,5	12,9
Amérique	2,1	0,7	0,7	1,1	2,0	2,5
Océanie, Extrême-Orient	2,9	1,6	1,7	1,3	1,3	0,9
Total	**47,8**	**27,9**	**29,4**	**36,5**	**44,2**	**48,7**

Chapitre J.04

Électricité

(NAP : 06)

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Bilan de l'électricité.
2. Puissance des centrales électriques par type de centrale.
3. Production nette d'électricité par type de producteur.
4. Consommation de combustibles des centrales électriques EDF.
5. Longueur des lignes électriques.
6. Consommation finale d'électricité par secteur d'utilisation.
7. Personnel des exploitations de production et de distribution d'électricité.
8. Énergie électrique dans les DOM.
9. Production brute d'électricité nucléaire des principaux pays.
10. Consommation d'électricité par habitant dans le monde.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de l'Observatoire de l'Énergie du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur.

1. COMMENTAIRE

L'électricité en France

Entre 1973, année du premier choc pétrolier, et 1991, la consommation intérieure d'électricité s'est développée six fois plus vite que l'ensemble de la consommation d'énergie. Elle a plus que doublé au cours de la période pour atteindre 375 TWh en 1991. L'électricité représente ainsi 39 % de la consommation finale énergétique; en 1973, cette part était de 22 %.

Les secteurs résidentiel et tertiaire ont connu les plus forts taux de progression de la demande depuis 1973, la France se singularisant, par rapport aux autres pays européens, par un développement substantiel du chauffage électrique. Mais l'industrie reste le premier secteur consommateur d'électricité en 1991, avec 37 % de la demande finale (56 % en 1973). Les usagers domestiques absorbent près d'un tiers de la consommation totale et le secteur tertiaire 27 %.

La mise en place du programme électro-nucléaire, à partir de 1974, a permis une substitution massive de l'énergie nucléaire au fioul pour la production d'électricité, en même temps qu'elle contribuait à la satisfaction de la demande.

La montée en puissance de la production nucléaire, qui est passée de 15 TWh en 1973 à 332 TWh en 1991 s'est donc accompagnée d'une réduction de la production thermique classique. Celle-ci atteint 61 TWh en 1991, soit 50 % de son niveau de 1973 et repose essentiellement sur des centrales au charbon. En 1991, la production thermique classique représente 13 % de la production totale assurée pour l'essentiel (73 %) par les *centrales nucléaires*.

En ce qui concerne l'hydraulique, l'équipement des grands sites aménageables est maintenant quasiment achevé et la capacité de production (25 GW en 1991) est près d'atteindre son maximum, de sorte que la part de l'hydraulique dans la production totale d'électricité se réduit : elle est ainsi passée de 40 % à 14 % au cours des vingt dernières années, avec une forte chute ces dernières années du fait des problèmes de sécheresse.

Le parc national des équipements de production d'électricité a une puissance maximale de l'ordre de 104 GW, dont 57 GW pour le parc nucléaire (58 tranches). À la suite du second choc pétrolier, la consommation d'électricité s'est développée moins vite que prévu, faisant apparaître une surcapacité nucléaire. Celle-ci s'est traduite par l'absence de nouvelles commandes de centrales entre 1987 et 1990, ainsi que par le développement des exportations qui atteignent plus de 52 TWh en 1990 et contribuent au redressement de la balance commerciale. À la fin du siècle, le suréquipement sera cependant résorbé. L'engagement de la construction de la première tranche de la centrale de Civaux en 1991 s'effectue, ainsi, en prévision des besoins pour la fin du siècle.

Par ailleurs, la nécessité de réduire la sensibilité aux aléas climatiques du système électrique, caractérisé notamment par une forte demande en période de pointe, conduit à développer l'autoproduction, la cogénération et les contrats d'importation d'électricité en pointe.

Enfin, la substitution du nucléaire aux combustibles fossiles contribue à la réduction des émissions polluantes. Ainsi, par exemple, les émissions de dioxyde de carbone pour la production d'un KWh sont dix fois moindres aujourd'hui qu'en 1973.

2. MÉTHODOLOGIE

L'industrie de l'électricité en France

La loi du 8 avril 1946 crée Électricité de France, entreprise nationale, industrielle et commerciale, dont la vocation est de subvenir aux besoins de la nation en énergie électrique « aux meilleures conditions de coût, de qualité de service et dans le souci de l'intérêt général ».

Dans le cadre de cette mission, EDF assure l'essentiel de la production d'électricité en France, son *transport* et sa *distribution* aux différents usagers.

EDF contrôle ainsi près de 94 % de la production d'électricité, le complément étant essentiellement fourni par les centrales des charbonnages de France et de la sidérurgie. Avec 96 % des livraisons, elle domine par ailleurs le marché de la distribution qu'elle partage toutefois avec un certain nombre de petites régies municipales.

Actuellement, EDF exporte environ 15 % de sa production vers les pays voisins : Allemagne, Suisse, Espagne, Italie, Royaume-Uni... Maître d'ouvrage et exploitant, Électricité de France met son expérience au service des pays étrangers dans le domaine de la production, du transport et de la distribution d'électricité, en intervenant dans l'aménagement hydroélectrique, la construction de barrages, de *centrales thermiques ou nucléaires*, etc.

La France possède, par ailleurs, une compétence scientifique et technique qui couvre toute la filière nucléaire, avec notamment le CEA (recherche), la COGEMA (cycle du combustible) et FRAMATOME (construction de chaudières nucléaires).

3. DÉFINITIONS

Description des activités

31. Production

Les centrales classiques

Ces centrales peuvent brûler plusieurs types de combustibles, solides comme le charbon ou le lignite, liquides comme le fuel, gazeux, enfin, tels le gaz naturel ou le gaz des hauts fourneaux.

Les centrales hydrauliques

Dans ces centrales, les turbines sont actionnées par une chute d'eau. Pour amener l'eau dans les turbines, on construit généralement un barrage sur un cours d'eau, de façon à constituer une réserve. Selon le cas, la centrale est située au pied du barrage — ce sont les usines barrages — ou loin de celui-ci, pour les usines de dérivation.

Les usines hydrauliques se classent en quatre catégories, en fonction de l'importance de la réserve : les usines de lac, les usines d'éclusée, les usines au fil de l'eau, les usines de pompage.

Citons également l'usine marémotrice de la Rance, qui est la seule au monde capable de convertir en énergie électrique la force des marées.

La France, relativement favorisée par ses régions montagneuses qui offrent de nombreux sites hydrauliques, figure parmi les grands pays européens producteurs d'énergie hydro-électrique.

Les centrales nucléaires

Dans ces centrales, la chaleur est dégagée par la fission de l'uranium qui s'opère dans le cœur du réacteur.

La fission est le phénomène de rupture de certains noyaux atomiques qui présentent la propriété d'être fissiles. Lorsqu'un neutron entre en collision avec un noyau d'U 235, celui-ci se brise en deux noyaux plus petits, libérant une grande quantité d'énergie et émettant deux ou trois neutrons qui viendront à leur tour heurter un autre noyau d'U 235. Il s'engage ainsi une réaction en cascade.

Pour que cette réaction en chaîne s'établisse, il faut rassembler en un même volume une masse suffisante de noyaux fissiles, appelée masse critique. Dans le réacteur, celle-ci devra permettre de contrôler la réaction en chaîne pour obtenir un dégagement d'énergie continu et prédéterminé. Ce réglage fin pourra être assuré par des barres de contrôle faites de matériaux, comme le cadmium ou le bore, qui absorbent les neutrons.

Le cœur d'une chaudière nucléaire est composé de deux éléments indispensables :

— l'assemblage des combustibles nucléaires,

— le modérateur qui permet de ralentir les neutrons pour les mettre en équilibre thermodynamique avec la matière environnante.

En outre, pour récupérer la chaleur produite dans le combustible, on utilisera le fluide caloporteur qui, selon le cas, sera du gaz carbonique sous pression, de l'eau ordinaire à la pression atmosphérique, sous pression ou bouillante, de l'eau lourde, ou encore des métaux liquides, comme le sodium, ou des liquides organiques. Ce sont les caractéristiques de ces trois éléments qui déterminent les filières nucléaires, dont les principales sont :

— la filière uranium naturel - graphite - gaz (UNGG). Cette filière coûteuse et insuffisamment productive a été abandonnée par la France en 1969;

— la filière réacteur à eau pressurisée (REP).
Exploité à l'origine sous licence américaine, PWR (Pressurized Water Reactor), le système REP est devenu français à part entière depuis. Ce type de réacteurs, qui utilise l'uranium enrichi comme combustible et l'eau ordinaire comme modérateur et fluide de refroidissement, constitue aujourd'hui l'essentiel du parc nucléaire français. On commence à pouvoir utiliser depuis quelques années un combustible composé d'un mélange uranium-plutonium;

— la filière neutrons rapides : le surgénérateur.

Le terme de surgénérateur vient de ce que le réacteur à neutrons rapides produit plus de matière fissile qu'il n'en consomme. Son principe repose sur la transformation en plutonium, combustible nucléaire, de l'uranium 238. Alors que les réacteurs de la filière REP ne permettent de l'employer qu'à raison de 1 %, ce procédé rend possible l'utilisation intégrale d'uranium naturel transformé en plutonium fissile.

Ainsi, en partant de la même quantité d'uranium, on peut produire, grâce au surgénérateur, 50 à 100 fois plus d'énergie qu'avec les centrales nucléaires classiques.

La France possède aujourd'hui deux surgénérateurs : un prototype de 250 MW, Phénix, mis au service industriel en 1974 à Marcoule et une unité de grande puissance (1 200 MW), Superphénix, mis en service industriel en 1989 à Creys-Malville.

Les centrales thermiques

Dans une centrale thermique, une chaudière chauffe de l'eau sous pression et la transforme en vapeur. Celle-ci met en marche une turbine dont le fonctionnement entraîne, à son tour, un alternateur qui produit l'électricité. Les centrales thermiques comprennent les centrales classiques et les centrales nucléaires.

32. Transport et distribution

À la sortie des centrales, l'électricité est portée à très haute tension (400 000 et 225 000 volts), pour être transportée sur de grandes distances.

Ces lignes à très haute tension qui transportent l'électricité à travers toute la France sont reliées entre elles et forment un seul réseau interconnecté sur lequel se confondent les énergies produites par toutes les centrales.

Les lignes en haute tension (90 000 et 63 000 volts), constituent, avec celles en très haute tension, le réseau de transport.

À proximité des zones d'utilisation, la tension est abaissée dans des postes de transformation. De là, le courant est acheminé par des lignes à haute tension vers les centres de distribution d'EDF.

Les lignes moyenne et basse tension appartiennent au réseau de distribution.

Le réseau moyenne tension (entre 15 000 à 20 000 volts), irrigue l'ensemble du territoire à partir de chaque centre de distribution.

Le réseau basse tension (380 ou 220 volts) alimente 25 millions d'usagers qui consomment 40 % de la production. Ce sont tous les particuliers, les petits commerçants ainsi que les exploitations artisanales et agricoles.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur :
Direction du gaz, de l'électricité et du charbon, service technique de l'énergie électrique et des grands barrages.
Observatoire de l'Énergie.

— Électricité de France.
Direction de la production et du transport.

— OCDE/Agence internationale de l'énergie (AIE).

— Organisation des Nations Unies (ONU).

Publications :

« Production et distribution de l'énergie électrique en France », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Direction du gaz, de l'électricité et du charbon (DIGEC), service technique de l'Énergie électrique et des grands barrages (STEEGB) [annuel];

« *Les chiffres clés de l'énergie* », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Observatoire de l'Énergie (annuel);

« *Bilans de l'énergie* », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Observatoire de l'Énergie;

« *Résultats techniques d'exploitation* », Électricité de France (EDF), Direction de la production et du transport (annuel);

« Statistiques de la production et de la consommation », Électricité de France (EDF), Direction de la production et du transport.

* * *

TABLEAU J.04-1

Bilan de l'électricité

Sources : Ministère de l'industrie, Direction du Gaz, de l'Electricité et du Charbon (DIGEC) et EDF — *Unité :* GWh (1)

	1973	1979	1985	1987	1988	1989	1990	*p* 1991
Ressources								
Production nette	174.480	231.013	328.560	360.744	373.318	387.391	400.246	433.300
dont : Thermique classique	112.968	126.123	52.059	37.163	35.185	48.492	45.085	57.500
Thermique nucléaire	13.969	37.898	213.087	251.520	260.287	288.715	297.949	314.900
Hydraulique (y compris pompage)	47.543	66.932	63.414	72.061	77.846	50.184	57.212	60.900
Importations	4.654	16.431	5.520	8.852	7.716	8.105	6.674	5.600
Total	**179.134**	**247.444**	**334.080**	**369.596**	**381.034**	**395.496**	**406.920**	**438.900**
Emplois								
Exportations	7.620	10.774	28.878	38.542	44.692	50.261	52.427	59.000
Energie absorbée par le pompage	224	1.032	2.495	2.667	2.420	4.480	4.942	5.400
Consommation intérieure	171.290	235.638	302.707	328.387	333.922	340.755	349.551	374.500
dont : Consommation haute tension (2)	114.818	140.229	165.639	180.590	188.373	191.102	195.068	206.300
Consommation basse tension (3)	45.117	79.150	113.763	122.800	121.000	123.655	127.869	140.200
Pertes de transport et de transformation	11.355	16.259	23.305	24.997	24.549	25.998	26.614	28.000
Total	**179.134**	**247.444**	**334.080**	**369.596**	**381.034**	**395.496**	**406.920**	**438.900**

(1) GWh = Gigawatt-heure (milliard de watt-heure)
(2) Tarifs jaune et vert, à partir de 1985.
(3) Tarif bleu, à partir de 1985

TABLEAU J.04-2

Puissance des centrales électriques par type de centrale

Sources : Ministère de l'industrie, Direction du Gaz, de l'Electricité et du Charbon (DIGEC) et EDF

	Unités	1973	1979	1985	1988	1989	1990	*p* 1991
Puissance maximale possible :								
Centrales nucléaires (1)	MW	2.888	8.034	37.487	52.430	52.530	55.750	56.750
Centrales thermiques classiques (1)	//	24.232	29.202	27.246	23.536	22.795	22.673	22.550
dont : EDF	//	17.107	21.972	20.135	16.928	16.161	16.126	16.100
Charbonnages de France	//	3.788	3.504	3.509	3.000	3.000	2.883	2.760
Industrie	//	3.309	3.698	3.574	3.578	3.604	3.628	3.690
Centrales hydrauliques (1)	//	15.967	19.141	21.829	24.651	24.815	24.987	25.150
dont : EDF	//	14.800	17.815	20.366	22.971	23.066	23.207	23.310
Productibilité annuelle moyenne des centrales hydrauliques	GWh	57.795	62.588	67.730	69.387	69.608	69.720	70.100
dont : EDF (2)	//	53.956	57.849	62.563	63.359	63.470	63.470	63.740

MW = million de watts; GWh = milliard de watts-heure.
(1) Caractéristiques au 31 décembre.
(2) Y compris les usines concédées à la Compagnie nationale du Rhône et exploitées par EDF.

TABLEAU J.04-3

Production nette d'électricité par type de producteur (1)

Sources : Ministère de l'industrie, Direction du Gaz, de l'Electricité et du Charbon (DIGEC) et EDF — *Unité :* GWh (2)

	1973	1979	1985	1988	1989	1990	*p* 1991
Production nucléaire	13.969	37.898	213.087	260.287	288.715	297.949	314.900
Production thermique classique	112.968	126.123	52.059	35.185	48.492	45.085	57.500
dont : EDF	83.183	96.016	28.129	13.407	26.609	25.266	37.500
Charbonnages de France	15.286	17.010	15.059	12.231	12.125	9.758	10.100
Industrie	14.406	13.068	8.820	9.464	9.667	9.973	9.900
dont : Charbon	28.224	60.622	38.167	22.868	29.983	29.351	37.000
Fioul	67.557	50.155	5.271	4.764	10.161	7.205	12.400
Production hydraulique	47.543	66.992	63.414	77.846	50.184	57.212	60.900
dont : EDF (3)	44.464	61.688	58.296	71.747	45.902	52.063	55.400
Total	**174.480**	**231.013**	**328.560**	**373.318**	**387.391**	**400.246**	**433.300**

(1) Production nette, c'est-à-dire déduction faite de la consommation des services auxiliaires.
(2) GWh = Gigawatt-heure (milliard de watt-heure).
(3) Y compris les usines concédées à la Compagnie nationale du Rhône et exploitées par EDF.

TABLEAU J.04-4

Consommation de combustibles des centrales électriques EDF

Source : EDF — *Unité :* Million de tep (1)

Catégorie de combustible	1973	*r* 1980	*r* 1985	*r* 1986	*r* 1987	1988	1989	1990	*p* 1991
Uranium	2,8	12,9	49,1	55,5	57,8	60,2	66,5	69,0	73,0
Charbon	3,5	10,9	5,7	3,5	2,5	2,5	4,3	4,6	6,3
Fioul	14,1	9,6	0,7	0,3	0,4	0,4	1,7	*r* 1,1	2,4
Gaz naturel	2,1	1,0	0,2	0,1	—	—	—	—	—
Divers	0,3	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,3	0,3
Total	**22,9**	**34,8**	**56,0**	**59,7**	**61,0**	**63,4**	**72,9**	***r* 75,0**	**82,0**

(1) tep = tonnes équivalent pétrole.

TABLEAU J.04-5

Longueur des lignes électriques. Situation en fin d'année

Source : Ministère de l'industrie, Direction du Gaz, de l'Electricité et du Charbon (DIGEC) — *Unité :* Kilomètre

Tension nominale	1970	1980	1986	1987	*r* 1988	1989	1990
HAUTE TENSION							
3e catégorie :							
400 kV	4.491	10.187	16.685	18.415	18.616	18.838	19.019
225 kV	20.569	24.448	24.474	25.074	25.354	25.595	25.493
150 kV	6.865	5.270	3.700	3.257	2.905	2.478	2.396
90 kV	9.554	12.146	13.652	14.039	14.759	15.171	15.713
63 kV	27.330	31.034	33.751	34.074	35.070	35.831	36.376
Total (1)	**68.809**	**83.085**	**92.262**	**94.859**	**96.704**	**97.913**	**98.997**
2e catégorie (moins de 57 kV) total	388.109	487.637	545.438	551.859	566.539	566.207	582.075
BASSE TENSION							
1re catégorie (1) total	558.464	625.656	652.934	655.904	655.748	651.564	656.967

(1) Non compris le courant continu.

TABLEAU J.04-6

Consommation finale d'électricité par secteur d'utilisation

Source : Observatoire de l'Energie

Unité : GWh (1)

Secteur	1973	1979	1985	1987	1988	1989	1990	*p* 1991
Sidérurgie	11.663	12.558	9.945	9.699	10.033	10.186	10.338	10.300
Industrie	72.328	82.613	86.555	94.508	99.039	103.854	105.204	107.500
Résidentiel-Tertiaire	59.226	102.554	147.920	162.498	163.026	169.101	176.153	192.500
Agriculture	1.129	1.542	1.425	1.653	1.758	1.951	2.050	2.200
Transports	6.399	6.861	7.381	7.459	7.598	7.850	8.003	8.200
Total	**150.745**	**206.128**	**253.226**	**275.817**	**281.454**	**292.942**	**301.748**	**320.700**

(1) GWh = Giga watt-heure (milliard de watt-heure)

TABLEAU J.04-7

Personnel des exploitations de production et de distribution d'électricité (1)

En fin d'année

Source : Ministère de l'industrie, Direction du Gaz, de l'Electricité et du Charbon (DIGEC)

	1970	1980	1987	1988	1989	1990	1991
Total	**102.828**	**116.500**	**131.437**	**130.649**	**129.770**	**127.663**	**126.739**
dont : EDF	94.429	108.853	123.770	123.071	122.278	120.263	119.589

(1) Agents statutaires et temporaires à plein temps

TABLEAU J.04-8

Energie électrique dans les départements d'outre-mer

Source : Electricité De France (DOM)

Puissance et pays	1979	1985	1987	1988	1989	1990
PUISSANCE INSTALLEE en MW (1)						
Hydraulique :						
Réunion	26	94	94	94	118	122
Thermique :						
Guadeloupe (2)	83	246	248	296	320	328
Guyane	27	71	89	96	99	132
Martinique	74	214	214	208	208	248
Réunion	60	97	118	131	151	153
Saint-Pierre-et-Miquelon	5	21	24	24	24	24
ENERGIE LIVREE AU RESEAU en GWh (3)						
Guadeloupe	282	474	597	642	(4) 634	747
Guyane	96	198	237	268	298	337
Martinique	258	429	520	565	615	657
Réunion	306	558	672	746	(5) 791	882
Saint-Pierre-et-Miquelon	15	35	38	40	39	43

(1) MW = million de watts.
(2) Dont géothermie à partir de 1985.
(3) GWh = milliard de watt-heures.
(4) Incidence du cyclone Hugo.
(5) Incidence du cyclone Firinga.

TABLEAU J.04-9

Production brute d'électricité nucléaire des principaux pays

Source : Commissariat à l'énergie atomique

Unité : TWh (milliard de kWh)

	1973	1980	1985	1986	1987	1988	1989	*p* 1990
Total	**203,2**	**715,1**	**1.484,0**	**1.599,1**	**1.738,9**	**1.886,5**	**1.942,1**	**2.003,5**
dont : CEE des Douze	65,8	166,7	484,4	522,6	538,7	581,5	626,6	628,2
dont : Allemagne (ex-RFA)	12,2	43,9	126,0	119,7	130,6	145,3	149,5	147,2
Belgique	—	12,5	34,6	39,4	42,0	43,1	41,2	42,7
France	**14,7**	**61,2**	**224,1**	**254,2**	**265,5**	**275,2**	**303,9**	**314,1**
Royaume-Uni	28,3	37,5	60,7	58,8	55,5	63,8	71,9	66,4
Espagne	6,4	5,2	28,0	37,5	41,3	50,4	56,1	54,3
Canada	15,4	40,5	63,6	74,8	80,7	85,6	83,2	76,5
Etats-Unis d'Amérique	88,3	265,1	404,0	435,2	480,6	554,3	557,5	606,7
Japon	9,5	82,8	152,0	166,5	189,0	175,0	186,7	195,8
URSS(ex)	12,0	72,5	167,0	160,8	187,0	215,6	212,6	211,5
Suède	2,1	26,7	58,6	69,9	67,4	69,4	65,6	68,2
Corée du Sud	—	3,5	16,7	28,3	39,3	40,1	47,4	52,9

TABLEAU J.04-10

Consommation d'électricité par habitant dans le monde

Sources : Organisation des nations-unies (ONU)
Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)

Unité : kWh

Pays ou zone	1973	1979	1985	1987	1988	1989
Amérique du Nord	9.595	10.928	11.654	11.933	12.436	12.664
dont : Etats-Unis	9.386	10.615	11.129	11.335	11.805	12.031
Canada	11.599	13.883	16.640	17.622	18.427	18.667
Amérique latine	634	929	1.170	1.346	1.383	1.428
dont : Argentine	1.112	1.422	1.473	1.651	1.681	1.597
Brésil	641	1.070	1.424	1.548	1.606	1.710
Afrique	287	383	475	477	482	482
Asie	386	512	644	698	735	776
dont : Chine	205	302	388	458	495	520
Japon	4.325	5.091	5.565	5.889	6.150	6.498
Océanie	4.261	5.207	6.309	6.469	6.651	6.938
Europe de l'Est	3.298	4.222	5.054	5.303	5.359	5.365
dont : URSS (ex)	3.660	4.670	5.542	5.763	5.816	5.851
Europe de l'Ouest	3.672	4.401	4.958	5.174	5.257	5.388
dont : CEE des Douze	3.678	4.436	4.930	5.167	5.256	5.421
Espagne	2.126	2.802	3.264	3.409	3.144	3.728
France	**3.454**	**4.607**	**5.818**	**6.274**	**6.353**	**6.499**
Italie	2.665	3.322	3.658	3.855	4.039	4.190
Pays-Bas	3.795	4.630	4.696	4.908	5.081	5.253
Allemagne (ex-RFA)	4.985	6.079	6.735	6.876	6.981	7.033
Royaume-Uni	5.017	5.335	5.263	5.516	5.625	5.678
Suède	9.705	11.701	16.287	16.905	17.062	16.961
Monde	**1.565**	**1.838**	**2.034**	**2.109**	**2.160**	**2.200**

Chapitre J.05

Gaz

(NAP : 07)

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Bilan du gaz naturel.
2. Canalisations de transport et distribution de gaz.
3. Consommation finale de gaz naturel par secteur d'utilisation.
4. Industrie gazière : effectif du personnel.
5. Production commercialisée et réserves de gaz naturel dans le monde.
6. Consommation de gaz naturel et part du gaz naturel dans la consommation totale d'énergie.
7. Consommation de gaz naturel par habitant dans le monde.
8. Gaz naturel : production nette des groupes français à l'étranger.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de l'Observatoire de l'Énergie du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur.

1. COMMENTAIRE

Le gaz en France

Avec une consommation de près de 358 TWh en 1991, le gaz naturel représente aujourd'hui 12,6 % de la demande d'énergie primaire. C'est dans les années 1960 que s'est développé, en France, le marché du gaz. Principalement destiné à la *production* d'électricité, il représentait, en 1960, 3 % de la consommation d'énergie primaire, l'industrie étant le principal utilisateur final.

À la suite du lancement du programme électronucléaire, ses usages se sont orientés vers le marché final sur lequel il a connu une expansion rapide grâce à ses atouts en matière de prix, de performances énergétiques et d'environnement.

Le gaz représente aujourd'hui 13,5 % de la consommation finale énergétique, 21 % de la demande d'énergie de l'industrie et 19 % de celle du résidentiel-tertiaire. Le gaz occupe dans ce dernier secteur une place moins importante que dans la plupart des autres pays européens. En effet, le développement du gaz sur le marché du résidentiel-tertiaire s'est heurté à la concurrence du chauffage électrique, mais aussi au problème de la rentabilité des réseaux en raison notamment d'une densité de population relativement faible.

Concernant la production, la France est passée d'une situation d'autosuffisance à une situation de dépendance presque totale vis-à-vis des approvisionnements extérieurs (en 1991, plus de 90 % du gaz consommé est importé), en raison de la forte croissance de la demande et du déclin de la production nationale. En effet, si le gisement de Lacq a connu un développement important au cours de la période 1970-1980, la production chute régulièrement depuis (baisse de 60 % en 10 ans).

Le recours aux approvisionnements extérieurs s'est fortement développé au milieu des années 1970 et n'a cessé de croître depuis lors. Les Pays-Bas (avec l'énorme gisement de Groningue) et l'Algérie, pour une moindre part, ont été les premiers fournisseurs de gaz à la France. La politique d'approvisionnement s'est concrétisée par une plus grande diversification des provenances dès le début des années 1980. Elles se caractérise également par des contrats à long terme (25 ans en moyenne), qui assurent une sécurité des échanges. En 1991, un tiers du gaz importé par la France arrive de l'ex-URSS, un autre tiers d'Algérie et le dernier tiers se répartit entre la Norvège et les Pays-Bas.

2. MÉTHODOLOGIE

L'industrie du gaz en France

La loi du 8 avril 1946 modifiée a nationalisé « la production, le transport, la distribution, l'importation et l'exportation de gaz combustible » et confié « la gestion des entreprises nationalisées au Gaz de France ».

Toutefois, ont été exclues du champ de la nationalisation, « les entreprises gazières dont la production annuelle moyenne de 1942 et 1943 est inférieure à 6 Mm^3/an » (par « production », il faut aussi entendre « *distribution* »).

Par la suite, la loi du 2 août 1949 a également exclu de la nationalisation la production et le transport du gaz naturel sous certaines réserves indiquées dans les paragraphes qui suivent. Elle a en outre fixé à 7 Mm^3/an le seuil au-delà duquel les entreprises de production exclues de la nationalisation par la loi du 8 avril 1946 seraient nationalisées. Ce seuil a été porté à 12 Mm^3/an par une loi du 30 juillet 1960 pour les concessions en cours.

21. Production

La loi a exclu de la nationalisation la production de gaz naturel, laquelle est actuellement développée sur le territoire national par la Société nationale Elf Aquitaine, la Société Esso-Rep, la Société Eurafrep et la Société Coparex.

Des dispositions particulières s'appliquent à la production de gaz des houillères nationales (grisou et gaz de cokerie) : les services de production de gaz appartenant aux houillères nationales restent en effet leur propriété.

Les installations de production des gaz de cokeries sidérurgiques, de hauts fourneaux, de raffineries et de pétroles liquéfiés produits par les entreprises qui n'en font pas leur activité principale échappent à la nationalisation, à condition qu'elles ne présentent pour le service public qu'une utilité accessoire.

La loi a enfin laissé en dehors de la nationalisation certaines entreprises gazières.

22. Transport

La loi a exclu de la nationalisation le transport de gaz naturel; celui-ci ne peut cependant être assuré que par un établissement public ou une société nationale dans laquelle la majorité du capital est détenue par l'État ou par des établissements publics. C'est ainsi que la Société nationale des gaz du sud-ouest (SNGSO), constituée en 1945 et dont le capital est détenu à raison de 70 % par le groupe Elf-Aquitaine et 30 % par le Gaz de France, est concessionnaire du réseau de transport de gaz naturel dans le sud-ouest de la France. En dehors de cette zone, le Gaz de France est titulaire des concessions de transport. Une partie de son réseau est cependant affermée à la Compagnie française du méthane (CFM), filiale commune du Gaz de France (50 %), de la SNEA (P) (40 %) et de Total compagnie française des pétroles (10 %).

Un texte particulier, prévoit par ailleurs, que sur le périmètre de leurs concessions de mines, les houillères de bassin peuvent être habilitées par voie de concession à transporter le gaz qu'elles ont produit.

23. Distribution

La distribution de gaz de réseau s'opère dans le cadre de concessions de distribution publique. La loi a prévu certaines exceptions à la nationalisation, rappelées ci-dessus.

D'autre part, la loi du 8 avril 1946 modifiée par celle du 2 août 1949 stipule que « les sociétés de *distribution* à économie mixte dans lesquelles l'État ou les collectivités publiques possèdent la majorité, les régies ou services analogues constitués par les collectivités locales sont maintenus dans leur situation actuelle, le statut de

ces entreprises devant toujours conserver le caractère particulier qui leur a donné naissance, d'après les lois et décrets en vigueur ou futurs ».

3. DÉFINITIONS

Description des activités

Distribution

Après un voyage de plusieurs dizaines, centaines, voire milliers de kilomètres, suivi parfois d'un temps de stockage, le gaz parvient aux portes de l'agglomération où se situent ses utilisateurs. Seuls quelques gros clients industriels sont directement raccordés au réseau de transport. Pour la livraison du gaz à tous les autres consommateurs, s'entame alors une dernière phase, celle de la distribution.

Les réseaux de distribution sont reliés à l'artère de transport par l'intermédiaire de postes de détente qui abaissent la pression du gaz pour l'amener d'abord à une pression moyenne (entre 50 mbars et 4 bars), puis basse (environ 20 mbars pour le gaz naturel).

Les nouveaux réseaux n'utilisent plus guère la basse pression : le gaz livré en moyenne pression est détendu chez le client au moyen d'un détendeur individuel ou collectif s'il s'agit d'un immeuble.

Exploration — Production

La prospection du gaz naturel relève des mêmes techniques d'exploration, de forage et de production que celle du pétrole (cf. chapitre J.03).

Stockage

Le stockage du gaz naturel en France relève de deux techniques bien particulières :

- la plus répandue est celle du stockage en nappe aquifère profonde, entre 400 et 1 200 m. Le gaz, injecté dans la roche poreuse, prend la place de l'eau et reste emprisonné entre l'eau stagnante et une couche supérieure de terrain imperméable;
- le stockage en cavité saline, entre 900 et 1 400 m de profondeur, est un procédé plus récent. Il consiste à dissoudre des gisements de sel afin de constituer des réservoirs étanches dans lequels le gaz naturel est stocké sous une pression élevée et soutiré à la demande par simple détente.

Il n'est pas possible de retirer la totalité du gaz stocké dans un réservoir. Une moitié environ, le « gaz utile » est effectivement récupérable; l'autre, qui constitue le « gaz coussin », reste au fond du réservoir.

Transport

Une fois extrait du sous-sol et épuré, le gaz naturel est transporté par gazoduc terrestre ou sous-marin ou par navire méthanier. Le transport par méthanier exige la liquéfaction du gaz, opération qui réduit de 600 fois le volume du méthane par rapport à son état gazeux.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Gaz de France :
  Direction des services économiques et commerciaux.
— Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur :
  Direction du gaz, de l'électricité et du charbon (DIGEC).
  Observatoire de l'Énergie, Direction générale de l'énergie et des matières premières (DGEMP).
— Comité professionnel du pétrole.
— OCDE, Agence internationale de l'énergie (AIE).
— Organisation des Nations Unies (ONU).

Publications :

« *Production, achats, émissions* », Gaz de France, Direction des services économiques et commerciaux (mensuel);

« *Production, transport, distribution* », Gaz de France, Direction des services économiques et commerciaux (annuel);

« *Données commerciales* », Gaz de France, Direction des services économiques et commerciaux (annuel);

« *Statistiques de l'industrie gazière* », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Direction du gaz, de l'électricité et du charbon (DIGEC) [annuel];

« *Les chiffres-clés de l'énergie* », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Observatoire de l'énergie (annuel);

« *Bilan de l'énergie* », ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Observatoire de l'Énergie;

« *Pétrole 91* », Comité professionnel du pétrole.

* * *

TABLEAU J.05-1

Bilan du gaz naturel

Source : ministère de l'industrie, Direction du Gaz, de l'Electricité et du Charbon (DIGEC) — *Unités :* GWh; PCS (1)

	1973	1979	1985	1987	1988	1989	1990	*p* 1991
Ressources								
Production brute (y compris grisou)	81.287	84.080	58.632	42.388	34.855	33.690	32.509	37.100
Importations	98.716	192.080	263.693	297.001	282.105	295.500	318.765	336.100
Destockage	—	—	—	—	—	—	—	—
Total	**180.003**	**276.160**	**322.325**	**339.389**	**316.960**	**329.190**	**351.274**	**373.200**
Emplois								
Exportations	1.021	1.926	2.881	5.250	5.764	8.377	3.838	3.800
Consommation	174.453	274.045	313.643	324.499	308.003	316.008	*r* 326.608	364.800
dont : Usages domestiques individuels	37.686	69.316	85.942	90.261	86.640	85.784	85.138	104.200
Usages domestiques collectifs et tertiaire	21.863	50.608	75.732	81.952	76.087	77.730	78.879	94.600
Usages industriels	97.924	145.270	146.282	143.991	142.613	146.342	154.411	161.600
Stockage	4.529	189	5.801	9.640	3.193	4.805	*r* 20.828	4.600
Total	**180.003**	**276.160**	**322.325**	**339.389**	**316.960**	**329.190**	**351.274**	**373.200**

(1) GWh = Gigawatt-heure (milliard de watt-heure); PCS = Pouvoir Calorifique Supérieur

TABLEAU J.05-2

Canalisations de transport et de distribution de gaz

Situation au 31 décembre

Source : Ministère de l'industrie, (Direction du Gaz, de l'Electricité et du Charbon) — *Unité :* Kilomètre

	1973	1979	1985	1988	1989	1990
Canalisations de transport	17.974	22.678	26.619	29.093	29.702	30.162
Canalisations de distribution	71.392	84.030	104.226	112.683	116.412	119.150

TABLEAU J.05-3

Consommation finale de gaz naturel par secteur d'utilisation

Source : Observatoire de l'Energie — *Unités :* GWh ; PCS (1)

Secteur	1973	1979	1985	1987	1988	1989	1990	*p* 1991
Sidérurgie	8.766	12.741	8.906	7.587	7.308	8.063	8.615	8.600
Industrie	43.053	81.850	100.377	103.776	105.360	110.471	115.310	120.600
Résidentiel-Tertiaire	59.888	118.322	162.345	172.784	160.128	164.462	166.216	198.600
Agriculture	500	922	1.431	1.817	1.807	1.692	1.700	1.700
Transports	137	62	16	6	3	2	2	2
Total énergétique	**112.344**	**213.897**	**273.075**	**285.970**	**274.606**	**284.690**	**291.843**	**329.502**
Total non énergétique	**19.369**	**29.254**	**29.870**	**27.528**	**25.160**	**22.034**	**24.645**	**25.000**
Total	**131.713**	**243.151**	**302.945**	**313.498**	**299.766**	**306.724**	**316.488**	**354.502**

(1) GWh = Gigawatt-heure (milliard de watt-heure) ; PCS = Pouvoir Calorifique Supérieur.

TABLEAU J.05-4

Industrie gazière : effectif du personnel

Situation au 31 décembre

Source : Ministère de l'industrie, Direction du Gaz, de l'Electricité et du Charbon (DIGEC)

	1973	1979	1985	1987	1988	1989	1990	1991
Total (1)	**28.733**	**29.277**	**32.475**	**31.442**	**31.534**	**30.646**	**29.945**	**29.485**
dont : Gaz de France	26.951	27.720	29.025	28.575	28.289	27.649	26.965	26.509

(1) A partir de 1984, les chiffres intègrent le personnel de production de l'usine de Lacq.

TABLEAU J.05-5

Production commercialisée et réserves de gaz naturel dans le monde

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)
CEDIGAZ (réserves)

Pays	Production (million de tep)						Réserves prouvées au 31 déc. 1990 (milliard de m^3)(1)
	1973	1979	1985	1987	1988	1989	
Amérique du Nord	564	522	455	458	482	492	7.540
dont : Etats-Unis	503	455	386	388	400	405	4.775
Canada	61	67	69	70	82	87	2.765
Amérique latine	29	47	67	70	72	75	7.562
dont : Venezuela	10	13	16	17	17	17	3.429
Argentine	6	7	13	17	17	19	660
Mexique	9	18	25	23	24	25	2.024
Europe de l'Ouest	113	158	152	156	147	154	5.734
dont : CEE des Douze	111	137	128	129	120	125	3.287
Pays-Bas	54	71	61	56	50	54	1.970
Royaume-Uni	24	33	36	39	38	37	545
Allemagne (ex-RFA)	14	16	12	13	12	13	199
Italie	13	11	12	13	13	14	328
France	**6**	**7**	**5**	**3**	**3**	**3**	**36**
Norvège	—	19	23	26	26	28	2.300
Europe de l'Est	232	381	570	634	664	684	53.393
dont : URSS (ex)	195	336	520	588	623	644	53.000
Roumanie	24	30	33	29	26	26	105
Afrique	8	24	43	48	47	57	8.601
dont : Algérie	4	18	31	35	34	41	3.300
Asie	40	81	126	157	174	179	46.468
dont : Chine	5	12	11	12	12	12	1.005
Proche-Orient	24	38	53	72	79	80	37.822
Arabie Séoudite	2	6	18	22	24	25	5.184
Iran	15	18	12	13	17	14	17.010
Emirats arabes unis	1	5	11	16	16	18	5.157
Brunei	1	6	8	8	8	8	319
Indonésie	—	11	24	27	31	33	2.568
Océanie	4	8	14	16	17	17	2.524
dont : Australie	3	7	11	13	13	13	2.146
Monde	**990**	**1.221**	**1.427**	**1.539**	**1.603**	**1.658**	**131.822**

(1) 1000 m^3 = 0,9 tep

TABLEAU J.05-6

Consommation de gaz naturel et part du gaz naturel dans la consommation totale d'énergie

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)

Pays	1973		1979		1985	1987	1988	1989	
	Mtep	%	Mtep	%	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep	%
Amérique du Nord	552	29,4	521	25,3	461	457	483	501	23,1
dont : Etats-Unis	515	29,9	477	25,5	413	410	429	443	22,8
Canada	37	24,3	44	22,9	48	47	54	57	26,2
Amérique latine	30	14,3	47	16,0	67	70	73	75	20,0
dont : Venezuela	10	43,4	13	41,1	16	17	17	17	43,3
Argentine	7	21,2	9	22,9	15	19	20	21	46,2
Mexique	9	19,6	18	23,8	25	23	23	25	22,0
Europe de l'Ouest	119	10,3	180	14,5	192	207	203	216	16,2
dont : CEE des Douze	116	11,5	174	16,1	184	198	193	201	17,9
Pays-Bas	29	45,4	33	47,3	32	34	30	31	47,9
Royaume-Uni	25	11,4	40	18,4	47	49	46	46	21,7
Allemagne (ex-RFA)	26	9,8	45	15,9	41	45	44	47	17,2
Italie	14	10,9	3	16,0	27	32	34	37	24,0
France	**14**	**7,7**	**21**	**11,0**	**25**	**25**	**24**	**24**	**10,8**
Europe de l'Est	236	19,9	363	23,7	539	592	616	635	34,5
dont : URSS(ex)	196	23,4	300	27,8	461	512	540	555	40,7
Roumanie	24	48,4	31	46,5	34	31	30	32	44,5
Afrique	3	3,8	10	8,0	22	24	25	31	14,3
dont : Algérie	2	36,5	6	52,4	10	11	12	16	59,7
Asie	33	3,9	76	6,5	123	156	171	177	9,9
dont : Japon	5	1,6	19	5,3	35	36	38	41	10,0
Chine	5	1,9	12	2,9	11	12	12	12	1,9
Proche-Orient	17	27,8	32	27,2	51	69	76	77	33,5
Iran	8	34,4	11	24,8	12	13	17	14	21,7
Emirats arabes unis	1	70,7	3	52,7	9	14	13	16	69,9
Océanie	4	54,4	87	9,8	14	16	17	17	17,2
dont : Australie	3	5,9	7	10,1	11	13	13	13	15,8
Monde	**976**	**18,0**	**1.204**	**18,5**	**1.418**	**1.522**	**1.588**	**1.652**	**21,1**

TABLEAU J.05-7

Consommation de gaz naturel par habitant dans le monde

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)
Organisation des nations-unies (ONU)

Unité : Kg-équivalent pétrole par habitant

Pays	1973	1979	1985	1987	1988	1989
Amérique du Nord	2.359	2.093	1.742	1.696	1.774	1.820
dont : Etats-Unis	2.429	2.120	1.723	1.681	1.743	1.781
Canada	1.689	1.836	1.917	1.842	2.069	2.189
Amérique latine	96	132	165	166	169	171
dont : Venezuela	911	967	941	935	931	896
Argentine	290	334	497	606	622	662
Mexique	160	266	322	279	278	299
Europe de l'Ouest	312	457	472	506	493	518
dont : CEE des Douze	374	548	571	612	595	617
Pays-Bas	2.121	2.336	2.233	2.290	2.063	2.101
Royaume-Uni	447	719	823	855	810	799
Allemagne (ex- RFA)	417	736	667	745	721	754
Italie	260	403	476	559	593	640
France	**260**	**389**	**446**	**451**	**416**	**420**
Europe de l'Est	622	901	1.299	1.404	1.450	1.485
dont : URSS(ex)	786	1.133	1.660	1.811	1.893	1.929
Roumanie	1.159	1.414	1.512	1.354	1.284	1.396
Hongrie	350	614	828	876	868	885
Afrique	9	22	39	40	41	50
dont : Algérie	109	329	479	489	496	652
Asie	15	31	44	54	58	59
dont : Japon	47	162	290	296	307	329
Chine	6	13	10	11	11	11
Proche-Orient	230	364	461	584	621	607
Iran	268	284	256	262	319	250
Océanie	179	347	583	635	656	665
dont : Australie	250	479	712	779	793	802
Monde	**249**	**275**	**292**	**303**	**310**	**318**

TABLEAU J.05-8

Gaz naturel : production nette des groupes français à l'étranger

Source : Comité professionnel du pétrole

Unité : Million de m^3

Pays	1973	1979	1985	*r* 1988	1989	1990
Europe	804	14.404	18.151	16.484	16.842	17.311
dont : Norvège	—	6.721	8.577	6.440	6.427	4.801
Royaume-Uni	—	5.336	6.998	7.226	6.520	4.810
Pays-Bas	413	1.752	2.176	2.256	3.326	3.265
Afrique	55	75	86	75	190	275
Amérique	1.797	2.045	1.039	3.181	3.045	3.275
Asie, Océanie	—	31	267	200	292	284
Total	**2.656**	**16.555**	**19.543**	**19.940**	**20.369**	**21.145**

TABLEAU J.05-6

Consommation de gaz naturel et part du gaz naturel dans la consommation totale d'énergie

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)

Pays	1973		1978	1986	1987	1988		1989
	Mtep	%	Mtep	%	Mtep	Mtep	Mtep	Mtep
Amérique du Nord	652	28.4	631	25.3	481	487	483	501
dont : États-Unis	615	29.2	577	25.8	413	410	429	443
Canada	37	24.5	44	22.3	48	47	54	57
Amérique latine	30	14.3	47	18.0	67	70	73	75
dont : Venezuela	10	43.4	13	40.1	18	17	17	17
Argentine	7	21.2	9	22.8	16	19	20	21
Mexique	5	18.8	18	23.8	25	23	25	26
Pays de l'Ouest	119	30.3	160	14.6	192	207	203	218
dont : CEE sauf Benelux	118	11.5	174	19.1	164	158	170	201
Pays-Bas	29	46.4	55	47.3	52	36	50	51
Royaume-Uni	25	11.4	40	16.4	47	49	56	58
Allemagne (ex-RFA)	33	9.8	46	16.9	41	45	44	47
Italie	14	10.9	3	18.0	27	32	34	32
France	14	7.7	21	11.6	26	26	24	24
Autres Ouest	339	19.5	369	23.7	539	602	618	635
dont : Suède	169	23.4	303	27.8	481	512	540	552
Autriche	24	43.4	31	46.5	34	31	30	32
Finlande	2	8.2	10	8.6	22	24	28	31
dont : Algérie	2	36.5	6	32.4	10	11	12	12
Asie	33	3.8	76	6.5	123	136	171	177
dont : Japon	5	1.6	19	5.3	35	35	38	41
Chine	6	14.9	10	3.8	11	12	12	13
Proche-Orient	17	27.5	59	27.2	61	69	76	77
Inde	3	34.6	11	24.9	12	13	17	14
Soviets et pays ex-URSS	1	70.7	3	57.2	9	14	13	18
Océanie	4	34.4	37	9.5	14	16	12	17
dont : Australie	3	8.9	7	10.1	11	13	10	13
Monde	879	16.0	1.014	16.5	1.418	1.622	1.680	1.832

TABLEAU J.05-7

Consommation de gaz naturel par habitant dans le monde

Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE)
Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)
Organisation des nations unies (ONU)

Unité : Kg-équivalent pétrole par h

Pays	1973	1978	1986	1987	1988
Amérique du Nord	2.359	2.992	1.742	1.696	1.775
dont : États-Unis	2.439	2.939	1.773	1.691	1.745
Canada	1.588	1.838	1.917	1.842	2.058
Antilles hors Venezuela	86	122	109	106	108
dont : Venezuela	913	997	841	835	931
Argentine	290	334	397	409	422
Mexique	186	268	322	278	278
Pays de l'Ouest	312	457	472	524	485
dont : CEE sauf Benelux	374	548	671	612	595
Pays-Bas	2.121	2.938	2.239	2.230	2.093
Royaume-Uni	447	719	923	858	810
Allemagne (ex-RFA)	417	738	887	745	771
Italie	350	403	478	539	560
France	260	388	448	481	418
Autres Ouest	1.121	1.414	1.512	1.414	1.478
dont : Suède	2.054	3.681	3.329	3.045	3.279
Autriche	304	384	256	202	275
Finlande	1.787	2.068	3.181	3.039	3.295
Asie	14	26	86	75	190
dont : Japon	56	76	276	287	292
Chine	6	10	11	12	13
Proche-Orient	804	1.404	1.815	1.684	1.842
Inde	3	4	5	5	6
Soviets et pays ex-URSS	5.240	6.277	7.226	7.258	7.329
Océanie	1.787	2.068	2.039	2.181	2.045
dont : Australie	2.054	3.681	3.329	3.045	3.279
Monde	804	1.014	1.084	1.077	1.132

TABLEAU J.05-8

Gaz naturel : production nette des grandes firmes à l'étranger

Unité : Million de m³

Pays	1959	1973	1978	1985	1986	1987	1988	1989
Royaume-Uni	22	84	84	84	84	84	84	84
Pays-Bas	66	84	84	84	84	84	84	84
Norvège	3	22	42	42	42	42	42	42
Libye	16	84	84	84	84	84	84	84
Algérie	84	84	84	84	84	84	84	84
Indonésie	84	84	84	84	84	84	84	84
Total	274	462	462	462	462	462	462	462

K

Industrie et construction

POUR SUIVRE ET COMPRENDRE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

BULLETIN MENSUEL
DE STATISTIQUE
SUPPLÉMENT OCTOBRE 1980
Format 21 X 29,7
Prix : 80 F

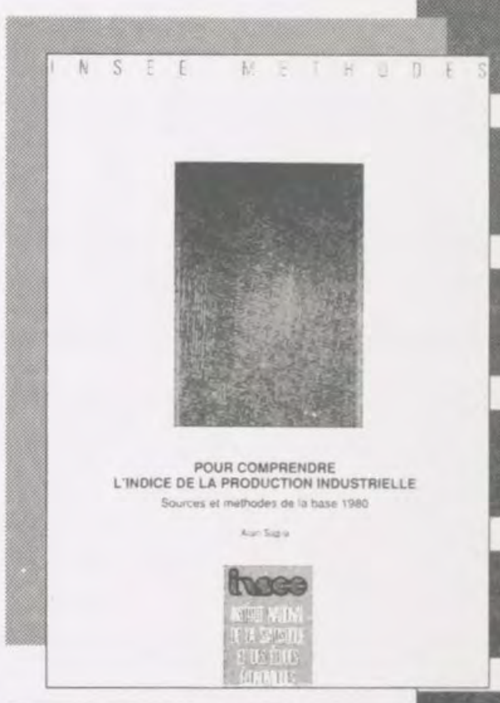
LES INDICES DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE
Bases 1985

PRÉSENTATION ET RÉSULTATS 1980-1989

PRÉSENTATION DES INDICES DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE
Architecture des nouveaux indices
Cadre de présentation et contenu des tableaux d'indices
Tableaux de nomenclatures et de pondérations
Comparaison des indices base 1985 avec les anciens indices base 1980

INDICES MENSUELS DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DE 1980 A 1989
Grandes branches (indices bruts et CVS)
Branches 40 et 90 (indices CVS)
Indices détaillés (indices bruts)

INDICES TRIMESTRIELS DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DE 1980 A 1989
Grandes branches (indices bruts et CVS)
Branches 40 et 90 (indices CVS)
Indices détaillés (indices bruts)



INSEE
MÉTHODES N° 12
Format 21 X 29,7
368 pages
Prix : 130 F

POUR COMPRENDRE L'INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE
Souces et méthodes de la base 1980

L'indice de la production industrielle constitue avec l'indice des prix à la consommation, les statistiques du chômage et celles du commerce extérieur, le quatuor des indicateurs mensuels synthétiques de la santé de l'économie française. Pourtant l'INSEE ne lui avait pas consacré jusqu'ici un ouvrage de pédagogie et de communication visant un public plus large que les experts. Appuyé sur l'expérience de praticiens et nourri d'exemples, le présent ouvrage vise à combler cette lacune.

BON DE COMMANDE

A RETOURNER A L'OBSERVATOIRE DE VOTRE RÉGION
ou à INSEE - CNGP - BP 2718 - 80027 AMIENS Cedex

☐ Je souhaite recevoir ___ exemplaire(s) de l'ouvrage **BULLETIN MENSUEL DE STATISTIQUE Les indices de la production industrielle bases 1985** - Format 21 X 29,7 - Prix : **80 F**

☐ Je souhaite recevoir ___ exemplaire(s) de l'ouvrage **INSEE MÉTHODES N° 12 Pour comprendre la production industrielle** - Format 21 X 29,7 - Prix : **130 F**

France : 10 F par envoi - Étranger : 20 F par ouvrage

Ci-joint mon réglement par chèque de _____ Frs à l'ordre de l'INSEE

Date

Signature

Nom, Prénom _____

Société _____

Activité _____

Adresse _____

_____

insee
INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

Chapitre K.01

Industrie : données générales

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Place de l'industrie dans l'économie : évolution par grandes branches.
2. Les structures industrielles françaises.
3. Indices de la production industrielle : moyennes annuelles des indices trimestriels bruts.
4. Indices de la production industrielle internationale.
5. Résultats des entreprises industrielles par grands secteurs, par taille.
6. Place de l'investissement industriel.
7. Évolution du taux d'investissement par secteur.
8. La montée de l'investissement immatériel par poste.
9. Investissement productif à prix constants.
10. Évolution de la sous-traitance confiée par les entreprises industrielles.
11. Investissements français à l'étranger et étrangers en France par grands secteurs.
12. Entreprises à participation étrangère : données par grands secteurs.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Direction générale des stratégies industrielles, Service des statistiques industrielles (SESSI).

1. COMMENTAIRE

L'activité dans l'industrie (1)

11. L'industrie manufacturière

Après quelques années de stagnation voire même de recul, c'est en 1987 que la production manufacturière s'est accrue significativement (2,1 % en volume après 1,4 % en 1986), et a dépassé pour la première fois le niveau atteint en 1980. Si la croissance est restée soutenue en 1989, les prémices d'un ralentissement sont déjà présentes. Cette tendance se confirme en 1990 et gagne progressivement l'ensemble des secteurs.

En 1991, en moyenne annuelle, la production manufacturière a baissé de 1 %. Seuls les biens de consommation marquent une progression d'environ 1 %; les baisses de production ont plutôt touché les biens intermédiaires, les biens d'équipement et l'automobile.

En 1990, la croissance de l'investissement total fléchit mais paraît se maintenir à un rythme élevé dans l'industrie. Le taux de marge des sociétés recule pour la première fois depuis 1983. La dégradation des résultats d'exploitation est accentuée par un fort alourdissement des charges financières. L'insuffisance d'épargne nécessite un recours accru à l'emprunt.

En 1991, le retrait des investissement de 10 % par rapport à 1990 recouvre des disparités sectorielles fortes : — 9,7 % pour les biens intermédiaires, — 17 % pour les biens d'équipement professionnel, + 17,4 % pour les biens d'équipement ménager, — 1,5 % pour l'automobile et le transport terrestre et — 9,9 % pour les biens de consommation.

Le redressement de l'emploi industriel s'amorce en 1988. En 1989, l'industrie poursuit le renforcement de ses effectifs. À partir de la mi-1990 on constate un net ralentissement de l'emploi. Ce mouvement s'est amplifié tout au long de l'année 1991.

Cette année-là, l'industrie a perdu près de 100 000 emplois. À l'exception de quelques secteurs des industries de biens intermédiaires (verre, papier-carton) les pertes d'emploi se sont généralisées. Elles ont été particulièrement fortes dans les biens de consommation (textile-habillement, cuir-chaussures) et les biens d'équipement. Le bâtiment génie civil et agricole a connu également, pour la première fois depuis 1985, une baisse de l'emploi s'accélérant en fin d'année.

111. L'automobile

Dès 1986, le renouvellement du parc de véhicules des ménages a stimulé la construction automobile. Pendant quatre ans, le rythme de croissance annuel a dépassé les 5 % en volume, excédant même 7 % en 1989. Après une stabilisation en 1990 (— 0,1 % par rapport à 1989), la production en volume de voitures particulières a fortement reculé en 1991 (— 7,2 %) du fait du fléchissement de la demande intérieure. Dans son ensemble la production de la branche automobile n'a regressé que de 3,4 % grâce à une progression de 4,8 % des pièces détachées.

112. Les biens intermédiaires

À la fin du premier semestre de 1987, les biens intermédiaires ont commencé à bénéficier du dynamisme de la demande interindustrielle tirée par le redressement du BTP et la reprise dans la construction automobile. C'est en 1988 que la production a enregistré le plus fort taux de croissance pour la période 1986-1990 (7,3 % en volume) de façon à satisfaire une demande globale particulièrement ferme. À la mi-1989, un recul de la croissance s'est amorcé; la demande interindustrielle s'est tassée et les débouchés extérieurs sont devenus incertains. Les utilisateurs de biens intermédiaires ont déstocké massivement. Cette tendance se confirme en 1990, où seule la demande étrangère soutient encore l'activité. Le recul très marqué de la production à la fin de 1990 n'a pas été compensée par une remontée significative au cours de 1991. À la fin de 1991, la production évolue comme celle de l'industrie.

113. Les biens d'équipement professionnel et de consommation

Dans les biens d'équipement professionnel, la reprise de la croissance n'intervient qu'en 1988 malgré une demande très ferme dès 1987. En 1989, la production a augmenté de 7 % en volume, rythme le plus élevé depuis 1980. Le rôle de la construction aéronautique dans cette progression est loin d'être négligeable. Contrairement à ce qui s'observe dans les deux branches évoquées précédemment, le ralentissement ne s'amorce qu'à l'automne 1990. Et grâce à l'aéronautique le recul de la production est limité en 1991 à moins de 1 %.

L'activité dans les biens de consommation ne s'est intensifiée nettement qu'en 1988 grâce à une demande intérieure et étrangère dynamique. En 1989, cette branche a enregistré une croissance très vive, la plus forte depuis 1973. En 1990, la décélération est moins sensible que dans les biens intermédiaires et la construction automobile. En 1991, les biens de consommation ont été la seule branche manufacturière dans laquelle la production a augmenté.

12. L'agro-alimentaire

Au cours des dix dernières années, les industries agro-alimentaires (IAA) ont connu une croissance remarquable par sa régularité, alors que la plupart des autres secteurs de l'économie, et particulièrement l'industrie manufacturière, traversaient une phase de stagnation, voire de récession, suivie, à partir du contre-choc pétrolier de 1986, d'une forte expansion.

Cette évolution s'explique largement par la place originale qu'occupe cette branche au sein de l'industrie française et par la nature même des produits qu'elle fabrique : dans les débouchés, la consommation des ménages y occupe une place prépondérante; en amont, l'étroite liaison avec le secteur agricole la rend très dépendante des options de la politique agricole européenne.

---

1. Les informations données ci-après sont extraites du rapport des comptes de la nation. Elles sont la synthèse des différentes sources de statistiques industrielles.

Les achats alimentaires des ménages sont, moins que leurs autres dépenses, sensibles aux variations de la conjoncture, qu'elles se traduisent par des fluctuations du pouvoir d'achat ou par des mouvements de prix des produits. Ils augmentent de façon modérée, mais très régulière, assurant ainsi à ces industries un marché intérieur en progression continue.

Comme le reste de l'économie, les industries agroalimentaires connaissent en 1991 un net ralentissement de leur croissance, mais à un degré moindre et pour des raisons fort différentes. Au contraire de l'industrie manufacturière, confrontée à un affaiblissement de la demande intérieure, elles bénéficient d'une consommation des ménages dynamique. En revanche, l'excédent du commerce extérieur marque le pas : si l'effort à l'exportation reste soutenu, les produits importés progressent vivement sur le marché français.

Après une année 1990 marquée, dans certaines branches, par une surproduction, les industries agroalimentaires retrouvent en 1991 un rythme de croissance proche de la tendance des années antérieures : + 2 % en volume.

13. Le bâtiment et les travaux publics

Si la production de BTP croît encore en 1991, elle poursuit le ralentissement amorcé en 1989 après une période de forte hausse. Ce tassement recouvre des évolutions relativement contrastées. Le logement marque le pas en dépit de l'effort des HLM. Les entreprises maintiennent leurs investissements en bâtiments. Enfin, les travaux publics progressent grâce à la demande des administrations. Après cinq années de croissance soutenue la production des matériaux de construction est en net repli.

En 1991, la production de bâtiment et travaux publics a atteint 914 milliards de francs, dont 348 milliards pour le logement; celle des matériaux de construction s'est élevée à 103 milliards de francs.

Le ralentissement des activités de construction amorcé dès 1989 s'est poursuivi en 1990 et 1991 : le volume de la production de BTP a augmenté de 1,3 % en 1991, après + 2,4 % en 1990 et + 5 % en 1989, tandis que celui des matériaux de construction a reculé de 2,4 %.

2. MÉTHODOLOGIE

21. L'enquête annuelle d'entreprise

L'enquête annuelle d'entreprise (EAE) est la principale source statistique visant à une description complète des structures du système productif.
L'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) assure la coordination sur le plan national de cette enquête réalisée par différents départements ministériels. Il définit le « tronc commun » d'informations qui doit obligatoirement figurer dans les formulaires d'enquête et gère un fichier commun de lancement d'enquête. L'INSEE utilise les résultats de ces enquêtes en particulier pour l'élaboration des comptes de la nation et des comptes régionaux.

C'est le Service des statistiques industrielles du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur (SESSI) qui réalise cette enquête auprès des entreprises industrielles, sauf celles des industries agroalimentaires du bâtiment et des travaux publics interrogées respectivement par les ministères de l'Agriculture et des Forêts, et de l'Équipement et du Logement.

Les entreprises employant 100 personnes ou plus reçoivent un questionnaire général; celles employant de 20 à 99 personnes : un questionnaire simplifié; le questionnaire minimum concerne les entreprises employant de 10 à 19 personnes :

— **le questionnaire général** comporte :

- des informations sur l'entreprise :
  — ses caractéristiques générales : forme juridique, modifications de structure, existence de personnel travaillant à domicile, pris en location ou donné en location;
  — le compte de résultat;
  — la liste de ses établissements et, pour chacun d'eux, l'effectif annuel moyen;
  — la répartition des ventes — totales et à l'exportation — par activité;
  — la nature des investissements et des cessions au niveau de l'entreprise, le crédit bail;
  — des caractéristiques diverses (ventilation des achats par produits, opérations de sous-traitance, détail des modifications de structure, investissements anti-pollution, dépenses de publicité).
- des informations sur les établissements :
  — le montant des investissements;
  — les rémunérations;
  — la répartition de l'effectif employé moyen par activité; cet effectif inclut le personnel pris en location et exclut le personnel prêté en location.

— **le questionnaire simplifié** fournit une information moins détaillée sur les établissements : la liste des établissements est complétée par une interrogation sur les effectifs salariés moyens et sur le montant des investissements relatifs à chacun d'entre eux (les rémunérations sont demandées globalement au niveau de l'entreprise);

— **le questionnaire minimum** porte sur la répartition par activité des ventes et de l'effectif au 31 décembre de l'année d'enquête.

Les activités déclarées par les entreprises dans l'EAE sont définies par référence aux nomenclatures d'activités et de produits (NAP) instituées par le décret n° 73-1036 du 9 novembre 1973. (Voir le chapitre « Principales nomenclatures utilisées » dans les pages jaunes du présent annuaire).

Dans ce fascicule les statistiques sont établies suivant quatre niveaux de ces nomenclatures :

— les postes (ou positions de « niveau 600 »), désignés par un numéro à quatre chiffres, niveau dont 266 rubriques correspondent aux secteurs relevant de l'enquête réalisée par le ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur;

— les classes (ou position de « niveau 90 » ou « niveau 100 »), désignées par un numéro à deux ou trois chiffres, niveau dont 48 rubriques correspondent

aux secteurs relevant de l'enquête réalisée par le ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur;

— les niveaux 40 et 16, obtenus par regroupement des classes précédentes.

22. Les enquêtes de branche

Les enquêtes de branche constituent un élément fondamental du dispositif d'information conjoncturelle et de statistiques industrielles. Elles sont la source principale des informations économiques sur l'évolution à court terme de l'activité dans l'industrie et sur les productions à un niveau détaillé (environ 10 000 produits distingués). Elles permettent l'établissement des indices trimestriels de la production industrielle, ainsi que des comptes trimestriels de la Nation. Rapprochées des statistiques du commerce extérieur, les données recueillies dans les enquêtes de branche permettent en outre un suivi fin de l'évolution des marchés. Ces enquêtes sont donc un outil indispensable pour suivre en particulier l'évolution de leur part de marché.

Le service des Statistiques industrielles (SESSI) du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur (MICE) réalise une enquête trimestrielle de branche (ETB) dans les activités suivantes :

— 16 : Industrie du verre;

— 17 : Industrie chimique de base (à l'exception de la fabrication d'engrais);

— 18 (sauf 18.01) : Parachimie;

— 21 : Travail des métaux;

— 24.09 H : Matériel de traitement des surfaces;

— 31.11 à 31.16 B : Automobile, caravane, carrosserie;

— 34.04 B : Instruments de précision;

— 34.06 : Fabrication de matériel médico-chirurgical et de prothèses;

— 47 : Industrie de l'habillement;

— 48 (sauf 48.01) : Travail mécanique du bois;

— 49 : Industrie de l'ameublement;

— 50.03 : Fabrication d'articles de papeterie;

— 52 : Industrie du caoutchouc;

— 53 (sauf 53.06) : Transformation des matières plastiques;

— 54.09 : Laboratoires photographiques et cinématographiques.

Pour les autres activités, les enquêtes de branche sont réalisées par les organisations professionnelles concernées.

Sont interrogées toutes les entreprises exerçant à titre principal ou secondaire une des activités ci-dessus à condition que ces entreprises aient au moins 20 salariés ou qu'elles soient donneuses d'ordre.

Les résultats publiés comprennent les données des entreprises répondantes et une estimation des données des entreprises non répondantes. Ces estimations sont généralement effectuées pour chaque entreprise poste par poste à partir des réponses (réelles ou estimées) à l'enquête précédente, auxquelles sont appliquées des taux d'évolution calculés à partir des entreprises répondantes. Dans les tableaux détaillés par produits une ligne « non répondants et non ventilés » est parfois ajoutée, elle regroupe les réponses non ventilées de certaines entreprises et les éventuels résultats soumis au secret statistique (cas d'un produit déclaré par moins de trois entreprises). Exceptionnellement, un taux de réponse insuffisant pour un produit peut également conduire à inclure le résultat dans cette ligne.

Il arrive pour certaines productions qu'un façonnier livre l'intégralité de sa production à un donneur d'ordre qui la commercialise en l'état. Pour éviter que cette pratique introduise des doubles comptes dans les quantités physiques, ces façonniers sont repris pour leurs seules facturations dans une ligne particulière, ou si le secret statistique l'exige, regroupés avec les « non-répondants et non-ventilés ». En ce qui concerne l'habillement, une conception différente du questionnaire permet de répartir les facturations des façonniers par ligne de produit, les quantités physiques ne comportant pas de double compte.

3. DÉFINITIONS

Activité

Les activités prises en compte dans l'enquête de branche sont celles donnant lieu à facturation. Sont exclues les activités intégrées dans un cycle de fabrication propre à l'entreprise, sauf pour les activités « Industrie du verre » et « Industries chimiques de base ».

Activité principale

L'activité principale d'une entreprise industrielle est déterminée à partir des effectifs salariés les plus importants affectés à un niveau d'activité agrégé appelé classe ou niveau 100 de la NAP. Au sein de cette classe, l'activité semi-agrégée la plus importante par les effectifs permet de déterminer l'activité principale de l'entreprise (groupe ou niveau 600). Des règles particulières sont appliquées pour les entreprises ayant à la fois des activités de production industrielle et des activités de commerce ou de service.

Branche

Pour une entreprise déterminée, les effectifs et les ventes sont répartis selon les différentes activités qu'elle exerce. Les fractions d'entreprise, correspondant à une même activité, constituent la branche d'activité ou, plus brièvement, la branche.

Ainsi, une même entreprise relève d'autant de branches qu'elle exerce d'activités; il en va de même pour un établissement.

Capacité d'autofinancement (CAF)

Elle représente globalement la différence entre l'EBE et le résultat financier, le résultat exceptionnel et les impôts sur le bénéfice.

Chiffre d'affaire hors taxe (CAHT)

Le chiffre d'affaires hors taxes est le montant global, au cours de l'exercice, de vente des marchandises et des productions vendues de biens et de services mesurées par leur prix de cession (au niveau agrégé il n'est pas consolidé des facturations internes aux secteurs).

Commerce extérieur

Les données sur le commerce extérieur ne sont pas directement collectées par le ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur. Les chapitres des statistiques douanières ont été éclatés et leurs constituants regroupés aussi exactement que possible dans les limites des définitions des produits considérés. Cependant, cette approche est assez grossière pour plusieurs raisons. Nous citerons :

— des divergences de nomenclature : la classification douanière est assez différente dans ses principes des classifications des producteurs, ces dernières s'appuyant sur des techniques de fabrication peu maniables pour les douaniers;

— des décalages dans les périodes de comptage;

— des divergences de champ. C'est ainsi que la statistique douanière totalise par exemple le matériel neuf et d'occasion;

— du poids de certains mouvements de caractère spéculatif.

Toutes ces divergences irréductibles doivent inciter le lecteur à interpréter avec prudence les résultats obtenus.

Effectif

Il est appréhendé de deux manières :

— un effectif salarié en fin de période (31 décembre);

— un effectif moyen employé, calculé pour les entreprises employant au moins 20 personnes; il est égal à l'effectif salarié moyen, corrigé pour les entreprises employant au moins 100 personnes du solde des effectifs pris en location et prêtés en location. La notion d'effectif moyen employé s'appuie sur la norme comptable adoptée dans le cadre du plan comptable de 1982 et modifié en 1986.

Emploi intérieur

Il comprend toutes les personnes (résidentes ou non) ayant un emploi dans une unité de production résidente. Il s'agit d'un concept élaboré dans le cadre de la comptabilité nationale. Avec cette notion, on aboutit à une évaluation de la population active différente de celle de l'enquête emploi (voir chapitre C.01 : « Population active, emploi »).

Entreprise, établissement

Une entreprise peut avoir plusieurs activités distinctes et les exercer dans des établissements situés en différents lieux. De ce fait, l'unité statistique retenue est, selon le cas, l'entreprise dans son ensemble ou une unité de production qui est soit l'établissement, soit la fraction d'entreprise correspondant à une activité déterminée.

Excédent brut d'exploitation (EBE)

C'est la différence entre la VABCF et les frais de personnel, donc la production disponible pour la rémunération des capitaux internes et externes.

Facturation

Les facturations exprimées en valeur hors taxes sont le reflet exact des livraisons. Des divergences existent, dues à des décalages dans la période de comptage.

On note, en particulier, une pointe saisonnière en fin d'année pour les facturations et ceci pour des raisons purement comptables, les livraisons s'étant effectuées à un rythme beaucoup plus régulier. De ce fait les facturations sont une mesure plus indirecte de la production que les livraisons elles-mêmes.

Formation brute de capital fixe (FBCF)

Voir la définition dans le chapitre G.01 « Comptabilité nationale » de ce présent annuaire.

Investissement

L'investissement représente la somme des dépenses consacrées par les entreprises à l'acquisition ou à la création de moyens de production; bâtiments, terrains, ouvrages existants, matériel et outillage, matériel de transport, construction et génie civil. Le poste comprend les immobilisations incorporelles, les actifs provenant de modification de structure, les titres de participation et les équipements financés en crédit-bail.

Livraison

Aux variations de stocks près, les livraisons correspondent approximativement aux productions commercialisables. Néanmoins, les comptages peuvent être effectués avec un certain décalage dans le temps, d'où des divergences sensibles surtout sur le plan mensuel.

Les livraisons sont comptabilisées en quantités physiques. Quand la production n'est pas recensée, les livraisons constituent une saisie indirecte du phénomène, qui est valable pour autant que le rôle des stocks ne soit pas prépondérant.

Dans certains cas, il est spécifié que les livraisons sont totales, c'est-à-dire qu'elles comportent la part des interlivraisons imputables à l'intégration des fabrications au sein d'une même entreprise.

Participation étrangère

Les entreprises dont le capital social est détenu à plus de 20 % par l'étranger sont considérées dans tous les cas sous contrôle étranger au sens large. Les entreprises sont dites à participation majoritaire pour une participation à leur capital de l'étranger supérieur à 50 %. Elles sont dites à participation minoritaire lorsque les participations sont comprises entre 20 et 50 %. Au-dessous de 20 %, on considère généralement que les participations étrangères constituent un simple placement financier et ne traduisent pas une volonté d'influencer la gestion de l'entreprise. Elles sont donc considérées comme à capitaux français.

Production

Elle est comptabilisée au stade de la fabrication en usine et exprimée en quantités physiques (tonnage ou autre unité spécifique).

Elle est dite production totale quand toute la production est recensée, y compris celle qui est intégrée et

autoconsommée dans le processus de fabrication. C'est le cas essentiellement des industries de base telles que la sidérurgie ou la fonderie par exemple. On prendra soin de ne pas confondre cette terminologie avec celle de « total » (de la production) qui désigne le résultat d'une addition.

Elle est dite production commercialisable quand elle est destinée à la vente, ce qui est le cas le plus général.

Rémunération

C'est l'ensemble des salaires, charges sociales patronales exclues, des appointements et des congés payés, des indemnités de tous ordres, ainsi que des commissions et rémunérations des administrateurs ayant qualité d'assurés sociaux, versés par l'employeur au cours de l'année civile.

Résultat exceptionnel

C'est le solde des charges et des produits exceptionnels.

Résultat financier

Il représente le solde des charges financières et des produits financiers.

Résultat net comptable (RNC)

C'est le solde du total des produits et du total des charges.

Secteur d'entreprise

Pour chaque entreprise on détermine, à partir de la ventilation de ses ventes et de ses effectifs, son activité principale. Toutes les entreprises de même activité principale relèvent d'un même secteur d'entreprise. Certaines informations, comme le compte de résultats ne peuvent être appréhendées que pour l'ensemble de l'entreprise. La statistique ne peut donc les restituer que par secteur d'entreprise.

Secteur d'établissement

Pour chaque établissement, on détermine son activité à partir de la ventilation des effectifs. Les établissements exerçant à titre principal une même activité forment un secteur d'établissement.

Sous-traitance

C'est l'opération par laquelle une entreprise (donneur d'ordres) confie à une autre (preneur d'ordres) le soin d'éxécuter pour elle et selon un certain cahier des charges préétabli une partie des actes de production ou de services dont elle conserve la responsabilité économique finale.

Valeur ajoutée brute (VAB)

C'est la différence entre la valeur de la production (d'une entreprise, d'une branche) et celles des consommations intermédiaires. Si l'on déduit les amortissements pratiqués au cours de l'exercice, on obtient la valeur ajoutée nette.

Valeur ajoutée brute aux coûts des facteurs (VABCF)

Elle représente la valeur ajoutée hors taxes augmentée des subventions et diminuée des impôts et taxes.

Valeur ajoutée hors taxes (VAHT)

Elle représente le solde des opérations de production de l'entreprise.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

- Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Direction générale des stratégies industrielles, Service des statistiques industrielles (SESSI);
- Ministère de l'Agriculture et de la Forêt, Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES);
- Ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer, Direction de la construction.

Publications :

Le *Bulletin mensuel de statistique industrielle,* ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Direction générale des stratégies industrielles, Service des statistiques industrielles (SESSI).

« Les structures industrielles françaises (jusqu'en 1973) », enquête annuelle, ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Direction générale des stratégies industrielles, Service des statistiques industrielles (SESSI).

« La situation de l'industrie » (à partir de 1974), *Enquête annuelle d'entreprise,* ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Direction générale des stratégies industrielles, Service des statistiques industrielles (SESSI).

« L'innovation technologique dans l'industrie : du marché au marché » le « 4 pages » du SESSI, n° 1 de janvier 1992, ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Direction générale des stratégies industrielles, Service des statistiques industrielles (SESSI).

Statistique agricole (annuaire, annuaire abrégé, bulletin bimestriel), ministère de l'Agriculture et de Forêt, Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES).

« Étude sur la structure des entreprises agricoles et alimentaires » enquête annuelle, ministère de l'Agriculture et de la Forêt, Service central des enquêtes et études statistiques (SCEES).

Statistique de la construction, bulletin mensuel, ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer, Direction de la construction.

La situation de l'industrie française en 19.. (annuel), les collections de l'INSEE jusqu'en 1989.

« Du bon usage de l'indice de la production industrielle », *Économie et statistique,* n° 91 de juillet-août 1977.

« 1979-1984 une nouvelle donne pour les branches de l'industrie », INSEE, *Économie et statistique,* n° 186 de mars 1986.

« Les indices de la production industrielle (base 1980), présentation et résultats 1980-1986 », supplément au *Bulletin mensuel de statistique,* INSEE, n° 6 de juin 1987.

« Les indices de la production industrielle (base 1985), présentation et résultats 1980 à 1989 », supplément au *Bulletin mensuel de statistique,* INSEE, n° 10 de octobre 1990.

« Répertoire des entreprises contrôlées majoritairement par l'État », *INSEE-Résultats,* série système productif, n° 47 d'avril 1992.

« Les comptes de l'industrie en 1990 », *INSEE-Résultats,* série économie générale, n^os^ 40, 41.

« Biens intermédiaires, biens d'équipement professionnel, bilan des années 1978 à 1988 », *INSEE-Résultats,* série système productif, n^os^ 21, 22 de janvier 1990.

« Les premiers résultats de l'enquête annuelle d'entreprise », le « 4 pages » du SESSI, n° 8 de juillet 1992.

« La France des entreprises », *INSEE-Entreprise,* novembre 1991.

« L'industrie française en 1991 », *INSEE-Études,* septembre 1992.

*
* *

TABLEAU K.01-1

Place de l'industrie dans l'économie : évolution par grande branche

Source : INSEE (Rapport sur les comptes de la Nation)

Unités : Valeur ajoutée : millier de francs courants
Emploi : millier de personnes

Branche	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Valeur ajoutée brute								
Industrie	**724,8**	**768,4**	**823,5**	**892,6**	**931,7**	**1.011,4**	**1.072,8**	**1.116,3**
Biens intermédiaires	241,5	256,3	276,0	301,9	316,0	356,8	383,4	387,8
Biens d'équipement professionnel	211,2	233,4	252,5	262,7	268,6	286,9	306,3	325,3
Biens d'équipement ménager	10,2	9,9	10,3	11,8	11,3	10,7	9,1	9,0
Matériel de transport terrestre	66,2	65,4	65,7	77,4	88,4	100,7	107,3	109,5
Biens de consommation courante	195,7	203,4	219,0	238,8	247,4	256,3	266,7	284,7
Industrie agricoles et alimentaires	123,7	134,8	144,1	147,2	143,7	152,9	166,3	177,0
Energie	173,3	193,7	222,5	233,9	225,3	226,3	226,6	238,9
Bâtiment, génie civil et agricole	234,6	242,0	243,9	263,0	278,1	302,3	308,5	322,1
Agriculture, sylviculture et pêche	169,6	175,2	182,3	189,5	189,0	189,2	212,0	217,6
Transports et télécommunications	236,0	259,5	289,1	310,8	322,4	334,7	357,9	375,0
Autres (1)	1.988,4	2.204,4	2.380,7	2.603,1	2.788,2	3.016,4	3.277,9	3.507,8
Total	**3.650,4**	**3.978,0**	**4.286,1**	**4.640,1**	**4.878,4**	**5.233,2**	**5.622,0**	**5.954,7**
Emploi intérieur								
Industrie	**4.421,1**	**4.268,4**	**4.132,6**	**4.041,4**	**3.929,0**	**3.860,0**	**3.872,4**	**3.905,9**
Biens intermédiaires	1.373,7	1.313,9	1.267,7	1.239,9	1.215,7	1.202,5	1.217,9	1.232,1
Biens d'équipement professionnel	1.176,1	1.145,6	1.117,7	1.101,2	1.063,3	1.042,5	1.049,1	1.067,0
Biens d'équipement ménager	74,2	72,1	69,3	65,8	64,5	63,1	61,8	61,3
Matériel de transport terrestre	461,4	447,5	431,5	408,9	390,1	379,9	376,9	377,3
Biens de consommation courante	1.335,7	1.289,3	1.246,4	1.225,6	1.196,0	1.172,0	1.166,7	1.168,2
Industries agricoles et alimentaires	595,9	595,9	591,6	588,2	582,8	577,5	573,4	571,7
Energie	283,2	278,5	272,3	270,3	263,3	254,1	248,1	240,8
Bâtiment, génie civil et agricole	1.712,6	1.604,0	1.526,1	1.528,5	1.539,6	1.562,8	1.585,2	1.600,0
Agriculture, sylviculture et pêche	1.696,7	1.645,0	1.598,9	1.552,0	1.495,0	1.439,7	1.388,0	1.339,1
Transports et télécommunications	1.234,4	1.242,5	1.241,2	1.247,7	1.250,4	1.262,9	1.275,8	1.292,3
Autres (1)	11.723,7	11.832,4	12.038,1	12.195,2	12.425,3	12.687,1	12.936,1	13.190,3
Total	**21.667,6**	**21.466,7**	**21.400,8**	**21.423,3**	**21.485,4**	**21.644,1**	**21.879,0**	**22.140,1**

(1) Branches : commerces, locations, services marchands, services d'assurance, organismes financiers et service non marchands.

TABLEAU K.01-2

Les structures industrielles françaises : Entreprises de 20 salariés et plus

Année 1990

Sources : Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur (SESSI)
Ministère de l'Agriculture et de la Forêt (SCEES)
Enquête annuelle d'entreprise résultats « secteur d'entreprise » (1)

Unités : Effectifs : Millier
Montants : Million de francs

Secteur d'activité (NAP niveau 100)	N° de la NAP	Nombre d'entreprises	Effectifs employés	Chiffre d'affaire hors taxes	Chiffre d'affaire à l'exportation	Investissements corporels totaux (2)	Résultat d'exploitation
Production de combustibles minéraux solides et cokéfaction	04	7	22,9	8.047,2	640,2	520,6	—1387,5
Production de pétrole et de gaz naturel	05	52	29,6	232.215,0	31.895,7	5.878,3	7.656,3
Production et distribution d'électricité	06	37	127,1	170.943,8	13.155,3	36.283,7	25.603,3
Distribution de gaz	07	4	28,1	42.831,8	277,0	4.707,7	3.489,9
Distribution d'eau et chauffage urbain	08	103	31,7	33.940,0	226,0	2.715,1	1.762,2
Total énergie		**203**	**239,4**	**487.977,8**	**46.194,2**	**50.105,4**	**37.124,2**
Extraction et préparation de minerai de fer	09	—	—	—	—	—	—
Sidérurgie	10	30	51,9	71.074,3	29.313,9	4.460,9	6.259,5
Première transformation de l'acier	11	158	29,4	30.080,8	9.315,9	989,5	1.594,6
Extraction et préparation de minerais non ferreux	12	6	1,0	801,7	9,2	36,6	75,7
Métallurgie et première transformation des métaux non ferreux	13	117	44,2	82.976,1	29.863,6	8.882,3	3.761,3
Production de minéraux divers	14	56	10,2	7.281,3	1.193,6	717,8	132,0
Production de matériaux de construction et de céramique	15	1.120	104,3	88.939,9	8.848,5	6.802,5	8.976,2
Industrie du verre	16	169	50,4	35.879,9	10.672,5	2.155,0	4.266,3
Industrie chimique de base	17	292	103,0	189.195,9	76.425,4	15.879,9	16.852,2
Parachimie	18	574	110,1	141.542,6	37.244,7	5.477,8	9.778,8
Industrie pharmaceutique	19	271	77,7	105.138,3	17.778,9	3.568,6	7.232,9
Fonderie	20	292	44,6	25.488,5	6.297,7	1.446,6	1.832,3
Travail des métaux	21	3.716	261,5	157.950,8	21.069,8	8.909,0	11.095,6
Fabrication de machines agricoles	22	232	21,2	18.231,8	5.058,4	551,5	868,5
Fabrication de machines-outils	23	400	36,5	24.258,7	6.027,7	997,4	1.253,9
Production d'équipement industriel	24	2.225	197,2	147.762,1	44.066,1	4.418,6	8.719,9
Fabrication de matériel de manutention, de matériel pour les mines, la sidérurgie, le génie civil	25	418	51,4	48.130,2	20.045,4	1.891,0	2.196,8
Fabrication de machines de bureau et de matériel de traitement de l'information	27	124	56,3	76.763,1	29.034,0	4.261,9	5.428,3
Fabrication de matériel électrique	28	912	183,3	137.262,6	34.657,7	5.808,8	9.110,5
Fabrication de matériel électronique, ménager et professionnel	29	1.111	215,7	175.075,1	58.606,9	7.867,9	6.943,4
Fabrication d'équipement ménager	30	89	38,2	26.498,2	7.841,8	1.140,2	1.153,0
Construction de véhicules automobiles et d'autres matériels de transport terrestre	31	723	368,2	448.624,2	156.055,6	27.449,6	22.366,2
Construction navale	32	84	12,2	7.409,2	3.405,3	149,2	108,1
Construction aéronautique N. c. les ateliers industriels de l'aéronautique	33	108	110,4	102.993,7	51.517,2	5.144,6	2.325,5
Fabrication d'instruments et de matériels de précision	34	490	59,9	35.972,3	12.865,5	1.926,4	1.964,6
Industrie de la viande	35	971	93,8	132.908,3	13.042,5	3.325,1	2.467,3
Industrie laitière	36	351	70,2	151.009,0	19.598,3	3.919,4	2.644,5
Fabrication de conserves	37	312	42,6	44.111,0	4.056,9	1.808,6	1.872,9
Fabrication de pain et pâtisserie	38	224	17,6	8.825,2	509,0	594,1	207,4
Travail du grain	39	473	47,5	88.723,7	14.275,2	3.117,3	4.570,9
Fabrication de produits alimentaires divers	40	322	54,3	86.394,4	15.610,9	3.378,4	6.612,8
Fabrication de boissons et alcools	41	230	43,2	77.886,9	23.327,0	4.853,8	10.493,1
Industrie des fils et fibres artificiels et synthétiques	43	9	4,3	4.000,1	1.987,8	328,8	-81,1
Industrie textile	44	1.809	170,3	110.055,2	31.030,7	4.711,9	4.437,4
Industrie du cuir	45	309	21,6	12.541,8	3.260,9	320,1	867,7
Industrie de la chaussure	46	294	43,1	21.069,7	4.530,6	570,5	1.098,2
Industrie de l'habillement	47	1.939	124,8	63.979,5	13.478,0	1.225,2	3.382,6
Travail mécanique du bois (3)	48	745	49,3	33.325,2	3.618,1	2.390,8	2.028,1
Industrie de l'ameublement	49	730	59,2	33.642,4	3.353,9	1.243,6	2.275,2
Industrie du papier et du carton	50	679	101,9	104.181,0	22.553,2	8.535,5	6.791,7
Imprimerie, presse, édition	51	2.053	160,4	139.575,4	8.167,3	4.838,5	6.206,2
Industrie du caoutchouc	52	179	83,5	45.497,4	18.896,9	2.920,0	975,4
Transformation des matières plastiques	53	1.198	111,3	87.314,8	14.303,9	5.388,7	5.753,3
Industries diverses	54	680	60,9	37.527,2	12.456,9	1.607,1	2.310,5
Total industrie		**27.224**	**3.599**	**3.467.900**	**905.273**	**176.011**	**199.210**
Total		**27.427**	**3.838,0**	**3.955.877,3**	**951.467,5**	**226.116,4**	**236.334,4**

(1) Les résultats indiqués sont ici ceux de l'enquête annuelle d'entreprise (EAE) où l'entreprise est classée à son activité principale (secteur d'entreprise). L'enquête porte sur les entreprises dont les activités sont de la compétence du ministère de l'Industrie, du ministère de la Défense et du ministère des Transports.
(2) Investissements corporels hors apport pour les numéros de NAP 35 à 41.
(3) Non compris scieries.

TABLEAU K.01-3

Indices de la production industrielle : moyennes annuelles des indices trimestriels bruts

Pondération : valeur ajoutée 1985 de la branche

Unités : pondération : million de francs
Indices base 100 : année 1985

Source : INSEE

Intitulé	Branche	Pondération	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	*p* 1991
Industrie (non compris bâtiment et génie civil)	///	**852.466**	**99,9**	**100,0**	**100,8**	**102,9**	**107,7**	**112,0**	**114,2**	**114,3**
Industrie (y compris bâtiment et génie civil)	///	**984.142**	**100,0**	**100,0**	**101,4**	**103,9**	**109,2**	**113,6**	**115,9**	**116,4**
Niveau 15										
Industries agricoles et alimentaires	U 02	81.164	99,5	100,0	99,6	102,6	106,0	108,2	112,2	112,5
Energie	U 03	140.975	96,6	100,0	101,9	104,6	105,9	108,5	110,4	118,7
Biens intermédiaires	U 04	225.753	100,2	100,0	100,4	103,3	109,9	114,6	115,3	113,6
Biens d'équipement professionnel	U 05A	206.660	101,0	100,0	98,9	99,7	106,2	111,2	115,8	113,6
Construction automobile, équipement ménager	U 05B,C	62.548	101,7	100,0	108,2	114,0	121,2	129,8	129,1	125,9
Biens de consommation courante	U 06	135.366	100,3	100,0	100,4	100,3	102,8	106,5	107,8	108,0
Bâtiment, génie civil et agricole	U 07	131.676	100,8	100,0	105,1	110,6	118,9	124,3	127,4	129,5
Niveau 40										
Viandes et produits laitiers	T 02	32.582	98,9	100,0	101,9	104,4	106,8	108,4	111,9	114,7
Autres produits agricoles et alimentaires	T 03	48.582	99,8	100,0	98,0	101,4	105,5	108,1	112,4	111,0
Combustibles minéraux solides - Coke	T 04	11.665	110,8	100,0	96,7	91,8	81,0	79,7	75,1	71,4
Pétrole brut, gaz naturel, produits pétroliers raffinés	T 05	21.974	100,6	100,0	92,6	90,4	91,7	89,7	88,5	92,5
Electricité, gaz distribué	T 06	107.336	94,3	100,0	104,4	108,9	111,5	115,4	118,8	129,3
Minerais et métaux ferreux. 1re transformation de l'acier	T 07	26.844	101,2	100,0	94,4	92,5	99,8	100,7	97,8	94,1
Minerais, métaux et demi-produits non ferreux	T 08	10.559	102,7	100,0	101,8	104,3	108,6	111,7	112,7	109,8
Matériaux de construction et minéraux divers	T 09	23.546	101,2	100,0	101,3	103,8	111,8	113,0	114,7	110,4
Verre	T 10	11.470	100,5	100,0	95,3	96,9	100,6	103,2	108,9	108,1
Produits chimiques de base — TAS	T 11	39.890	100,6	100,0	99,9	104,4	109,5	113,5	111,0	113,2
Parachimie et pharmacie	T 12	38.968	98,0	100,0	101,3	104,0	111,7	122,2	128,3	133,0
Fonderie et travail des métaux	T 13	62.351	99,9	100,0	100,1	102,5	109,6	117,1	117,7	113,6
Produits de la construction mécanique	T 14	79.597	100,0	100,0	97,1	98,7	106,4	113,3	118,4	111,9
Matériels électriques et électroniques professionnels	T 15A	86.895	97,7	100,0	100,1	101,0	104,2	106,3	111,3	106,8
Biens d'équipement ménager	T 15B	9.497	94,7	100,0	107,8	108,7	114,6	121,3	129,5	133,5
Automobile. Autres matériels de transport terrestre	T 16	53.051	102,9	100,0	108,3	114,9	122,4	131,3	129,0	124,6
Construction navale, aéronautique — Armement	T 17	40.168	110,0	100,0	100,1	98,6	110,0	117,7	120,6	131,7
Produits textiles — Articles d'habillement	T 18	52.672	101,2	100,0	97,9	93,4	89,4	87,3	83,9	80,6
Cuirs et chaussures	T 19	8.769	102,9	100,0	97,3	90,3	80,9	81,5	82,9	78,6
Bois Ameublement	T 20	16.159	103,3	100,0	101,8	105,3	111,8	116,9	117,6	116,6
Papier - Carton	T 21	18.590	100,5	100,0	103,4	108,0	114,5	119,3	122,3	125,8
Imprimerie Presse	T 22	18.798	99,1	100,0	105,7	112,5	124,2	130,4	135,6	138,9
Caoutchouc et matières plastiques	T 23	32.503	97,4	100,0	105,6	111,2	119,2	126,0	130,2	128,4

TABLEAU K.01-4

Indices de la production industrielle internationale (hors bâtiment)

Source : Eurostat

Base 100 en 1985

Pays	1987	1988	1989	1990	1991
CEE des Douze	104	109	113	115	...
dont : Allemagne (ex-RFA)	102	106	112	117	121
Espagne	108	111	116	116	...
France	**103**	**108**	**112**	**114**	...
Italie	108	114	119	118	...
Royaume-Uni	106	110	110	109	...
Etats-Unis	106	112	115	116	113
Japon	103	113	120	125	128
OCDE Europe	104	109	113	116	...
OCDE	105	111	115	117	...

TABLEAU K.01-5 A

Résultats des entreprises industrielles (à structure constante) par grands secteurs

Industrie hors énergie. Entreprises de 20 salariés et plus

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI-EAE) *Unité :* %

	Biens intermédiaires U04	Biens d'équipement professionnel U05 A	Biens d'équipement ménager U05 B	Matériel de transport terrestre U05 C	Biens de consommation U06	Industrie U04 à U06
VAHT/CAHT :						
1990	34,4	38,0	28,9	24,3	33,5	33,5
1989	35,0	38,1	28,8	26,0	34,0	34,1
1988	35,5	40,2	30,0	27,9	34,6	35,2
1987	35,2	41,1	30,1	27,9	35,3	35,6
EBE/VAHT :						
1990	32,6	24,1	28,2	33,3	26,7	28,7
1989	36,7	25,6	26,8	37,4	27,4	31,3
1988	34,6	24,5	25,7	37,5	26,2	30,0
1987	28,3	22,1	30,1	31,5	24,8	26,0
CHARG. FIN/EBE :						
1990	32,3	33,8	39,1	29,8	33,0	32,6
1989	22,7	29,4	40,9	20,6	28,8	25,4
1988	24,5	28,8	39,8	24,3	28,5	26,3
1987	35,2	37,8	33,1	42,7	30,8	35,7
CHARG. FIN/CAHT :						
1990	3,6	3,1	3,2	2,4	3,0	3,1
1989	2,9	2,9	3,1	2,0	2,7	2,7
1988	3,0	2,8	3,1	2,5	2,6	2,8
1987	3,5	3,4	3,0	3,8	2,7	3,3
CAF/VAHT :						
1990	20,7	15,3	17,4	24,0	14,0	17,8
1989	24,9	16,7	14,9	29,9	14,6	20,5
1988	22,6	15,4	12,8	26,0	13,7	18,6
1987	15,0	12,1	17,0	19,5	12,8	14,2
RNC/CAHT :						
1990	...	...	...	...	...	...
1989	4,8	3,1	?,7	3,8	3,4	3,8
1988	4,4	2,6	1,4	3,8	2,9	3,4
1987	2,5	1,9	2,7	2,0	2,7	2,3

TABLEAU K.01-5 B

Résultats des entreprises industrielles (à structure constante) par taille d'entreprises

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI - EAE) *Unité :* %

Tailles	20-49 salariés	50-99 salariés	100-199 salariés	200-499 salariés	PMI (1)	Grandes entreprises (2)	Industrie(3)
VAHT/CAHT :							
1990	39,5	36,8	35,1	33,9	36,1	32,3	33,5
1989	39,5	36,6	35,2	34,5	36,2	33,2	34,1
1988	40,3	37,4	36,1	35,4	37,1	34,7	35,2
1987	41,5	38,4	36,7	36,0	37,8	34,7	35,6
EBE/VAHT :							
1990	23,2	24,6	25,6	27,8	25,5	30,7	28,7
1989	23,2	24,5	25,5	29,3	26,0	34,7	31,3
1988	21,7	23,5	23,8	27,6	24,5	33,4	30,0
1987	20,3	22,3	21,2	25,4	22,5	28,0	26,0
CHARG. FIN/EBE :							
1990	24,8	26,0	28,7	29,8	27,6	35,7	32,6
1989	23,1	24,4	26,2	24,9	24,7	25,6	25,4
1988	22,6	24,0	26,3	25,2	24,6	27,0	26,3
1987	24,9	25,9	31,7	29,2	28,1	40,2	35,7
CHARG. FIN/CAHT :							
1990	2,3	2,4	2,6	2,8	2,5	3,5	3,1
1989	2,1	2,2	2,3	2,5	2,3	3,0	2,7
1988	2,2	2,2	2,3	2,4	2,3	3,1	2,8
1987	2,3	2,3	2,5	2,6	2,4	3,9	3,3
CAF/VAHT :							
1990	13,5	14,3	14,1	15,2	14,4	20,3	17,8
1989	13,7	14,4	13,9	16,4	14,8	24,6	20,5
1988	12,3	13,3	13,1	15,3	14,1	22,0	18,6
1987	11,9	12,0	10,8	13,1	12,4	15,5	14,2
RNC/CAHT :							
1990	...	...	...	...	..	...	...
1989	3,0	3,1	3,2	3,3	3,2	4,3	3,8
1988	2,8	3,0	3,4	2,9	3,0	4,0	3,4
1987	3,0	2,9	2,5	2,5	2,7	2,3	2,3

(1) Entreprises de 20 à 499 salariés.
(2) Entreprises de 500 salariés et plus.
(3) Industrie hors énergie, y compris les hors-tranches.

TABLEAU K.01-6

Place de l'investissement industriel

Source : INSEE (Rapport sur les comptes de la Nation)

Unité : Milliard de francs courants

	1986	1987	1988	1989	1990
FBCF Totale (1)	**977,5**	**1.054,8**	**1.177,2**	**1.305,3**	**1.379,0**
FBCF Productive	552,2	600,7	682,8	754,5	803,6
FBCF Industrielle (2)	171,8	220,4	251,9	279,5	319,0
dont : Industries agro-alimentaires	21,9	23,5	29,0	28,7	31,1
Industries des biens intermédiaires	54,7	60,0	66,1	75,2	87,4
Industries des biens d'équipement	45,8	50,0	56,4	61,6	70,5
Industries des biens de consommation courante	24,7	26,9	34,3	38,8	42,6

(1) FBCF : Formation brute de capital fixe.
(2) Hors énergie.

TABLEAU K.01-7

Evolution du taux d'investissement par secteur

Source : Ministre de l'Industrie (SESSI-EAE)

Unité : %

	Code	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Minerais et métaux ferreux	T07	4,6	5,7	5,3	3,8	4,1	3,5	4,0	5,4
Minerais et métaux non ferreux	T08	7,3	8,2	9,5	11,6	12,4	10,8	8,6	10,6
Matériaux de construction	T09	5,8	5,9	6,1	6,2	6,3	7,4	8,3	7,8
Industrie du verre	T10	4,7	5,5	5,0	6,1	5,1	7,2	8,1	6,0
Chimie de base	T11	2,6	2,9	3,8	5,0	6,0	5,8	6,2	8,4
Fonderie et travail des métaux	T13	3,6	3,7	4,0	4,2	4,4	4,8	5,2	5,6
Papier-carton	T21	3,9	4,4	5,4	5,9	7,6	6,0	6,5	8,2
Caoutchouc-matières plastiques	T23	3,8	4,3	4,6	4,7	5,0	5,6	6,1	6,3
Construction mécanique	T14	2,5	2,6	3,0	3,0	3,1	3,2	3,2	3,6
Construction électrique et électronique	T15A	4,8	5,1	5,8	5,6	4,9	4,4	4,4	4,6
Equipement ménager	T15B	3,2	3,3	3,9	4,0	4,1	4,1	4,2	3,9
Construction automobile	T16	3,8	4,0	4,2	3,9	4,5	5,2	5,2	6,1
Construction navale et aéronautique	T17	3,8	3,3	3,7	3,9	4,2	3,9	4,6	4,8
Parachimie et pharmacie	T12	2,8	3,0	3,1	3,1	3,1	3,3	3,5	3,7
Textile-habillement	T18	3,1	3,1	3,1	3,1	3,2	3,4	3,4	3,4
Cuir et chaussures	T19	2,1	2,1	2,1	2,2	2,2	2,3	2,5	2,6
Bois-ameublement	T20	3,2	3,6	3,8	3,7	3,8	4,1	4,4	5,0
Presse-imprimerie-édition	T22	2,6	2,7	2,7	3,1	3,1	2,9	3,8	3,5
Ensemble		**3,7**	**4,0**	**4,4**	**4,5**	**4,7**	**4,7**	**4,9**	**5,4**

TABLEAU K.01-8

La montée de l'investissement immatériel par postes

Sources : INSEE (Rapport sur les comptes de la Nation)
Ministère de l'Industrie (SESSI)
Crédit national

Poste	Unités	1974	1980	1985	1989
Investissement matériel	10^9 francs courants	175	334	477	709
Investissement immatériel	»	38	89	181	275
Investissement immatériel/investissement matériel	%	21,7	26,6	37,9	38,8
Recherche et développement	»	8,0	9,2	13,0	12,1
Achat de brevets et licences	»	1,0	1,3	1,8	1,6
Logiciels	»	3,2	6,0	10,8	11,0
Investissement commercial à l'étranger	»	0,5	0,5	0,2	0,5
Dépenses de publicité	»	5,8	6,1	8,4	9,2
Formation	»	3,0	3,4	4,6	4,3

TABLEAU K.01-9

Investissement productif à prix constants et en monnaie nationale dans quelques pays (1)

Source : Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) — *Unité :* Base 100 en 1980

Pays	1986	1987	1988	1989	1990
France	**104,3**	**110,5**	**122,2**	**132,0**	**138,1**
Allemagne (ex-RFA)	100,9	104,3	109,5	118,1	128,9
Italie	99,4	108,0	118,2	125,6	...
Etats-Unis	120,1	124,7	133,7	140,2	...
Japon	122,0	130,6	146,3	162,5	...
Royaume-Uni	119,2	132,3	149,9	163,9	164,3

(1) Formation brute de capital fixe (FBCF) hors résidentiel des secteurs public et privé.

TABLEAU K.01-10

Evolution de la sous-traitance confiée par les entreprises industrielles (1) (entreprises de 20 salariés et plus)

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI) — *Unité :* Milliard de francs

	1974	1980	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Sous-traitance	42,8	107,7	188,2	202,5	214,4	233,0	264,8	291,5
Sous-traitance/ventes (%)	5,1	6,4	7,1	7,7	7,9	7,9	8,2	8,7

(1) Y compris l'énergie.

TABLEAU K.01-11

Les investissements français à l'étranger et de l'étranger en France par grands secteurs

Source : Ministère de l'Economie et des Finances (service de la balance des paiements) — *Unité :* Million de francs

Secteur	Investissements français à l'étranger		Investissements étrangers en France	
	1989	1990	1989	1990
Agriculture	108	125	103	62
Energie	14.915	15.126	626	283
Industrie manufacturière	71.424	64.936	17.188	17.294
Service (holding inclus)	63.808	83.334	49.987	41.326
Opérations immobilières	2.737	3.750	10.917	12.254
Autres (bâtiments, etc.)	4.280	4.438	5.718	4.318
Total	**157.272**	**171.709**	**84.539**	**75.537**

TABLEAU K.01-12

Entreprises à participation étrangère : données diverses selon leurs secteurs d'activité

Entreprises de 20 salariés et plus

1er janvier 1990

Sources : Ministère de l'Economie et des Finances (direction du Trésor)
Ministère de l'Industrie (SESSI)

Secteur	N° de la NAP	Nombre	Effectifs (milliers de pers.)	Indice de pénétration	CAHT (1) (millions de francs)	Indice de pénétration	Investissement (millions de francs)	Indice de pénétration	VAHT (2) (millions de francs)	Indice de pénétration
Extraction et préparation du minerai de fer	09	1	c	c	c	c	c	c	c	c
Sidérurgie	10	8	5	9,0	6.673	8,3	314	9,5	1.985	6,8
Première transformation de l'acier	11	22	4	12,0	5.131	14,2	187	15,8	1.226	12,5
Extraction et préparation de minerais non ferreux	12	2	c	c	c	c	c	c	c	c
Métallurgie et première transformation des métaux non ferreux	13	34	11	22,6	31.459	31,3	1.135	13,6	7.721	30,1
Production de minéraux divers	14	15	2	20,9	2.460	33,5	284	32,1	1.001	30,5
Production de matériaux de construction et de céramique	15	130	25	20,9	22.738	22,8	1.760	22,8	8.437	21,1
Industrie du verre	16	29	11	17,6	7.326	18,6	713	18,1	3.374	18,9
Industrie chimique de base	17	127	40	36,9	78.614	40,5	5.193	41,4	23.500	37,8
Parachimie	18	193	55	47,7	74.985	55,1	2.865	54,4	21.981	52,9
Industrie pharmaceutique	19	102	36	48,3	49.267	50,3	1.567	50,8	15.195	52,5
Fonderie	20	23	7	12,0	3.780	11,6	289	13,2	1.614	11,9
Travail des métaux	21	211	36	12,0	23.070	14,0	1.279	15,1	8.792	12,7
Fabrication de machines agricoles	22	30	7	30,3	7.156	37,0	196	40,6	2.003	35,9
Fabrication de machines-outils	23	83	13	34,3	8.361	35,9	347	40,6	3.339	34,5
Production d'équipement industriele	24	248	51	24,7	44.281	29,0	1.369	33,4	14.972	27,7
Fabrication de matériel de manutention, de matériel pour les mines, la sidérurgie	25	64	19	35,1	20.366	43,6	807	51,6	5.205	36,5
Fabrication de machines de bureau et de matériel de traitement de l'information	27	140	48	25,1	32.888	24,7	1.351	26,7	12.953	25,6
Fabrication de matériel électronique	28	27	31	54,1	55.895	72,5	2.370	68,4	24.345	72,8
Fabrication de matériel électronique, ménager et professionnel	29	175	60	25,9	52.597	30,2	2.216	27,8	15.957	23,0
Fabrication d'équipement ménager	30	24	10	23,3	8.702	30,6	213	15,9	2.127	22,2
Construction de véhicules automobiles et d'autres matériels de transport terrestre	31	158	90	23,0	82.329	17,9	4.227	17,4	23.472	19,5
Construction navale	32	5	0	2,2	209	2,1	6	3,4	59	2,8
Construction aéronautique	33	15	12	9,2	6.816	5,8	325	5,7	3.468	7,6
Fabrication d'instruments et matériels de précision	34	90	21	31,7	14.816	39,6	798	41,4	5.471	34,8
Industrie des fils et fibres artificiels	43	3	c	c	c	c	c	c	c	c
Industrie textile	44	133	29	14,6	17.900	14,5	897	18,0	5.863	15,1
Industrie du cuir	45	16	1	4,4	743	5,0	29	8,1	197	3,5
Industrie de la chaussure	46	20	10	22,6	6.264	31,2	130	26,6	1.769	23,5
Industrie de l'habillement	47	84	10	7,3	6.582	10,0	118	8,3	1.705	7,5
Travail mécanique du bois	48	44	4	6,5	2.755	7,9	337	21,1	835	7,1
Industrie de l'ameublement	49	38	6	8,5	3.610	9,6	108	7,7	1.289	8,6
Industrie du papier et du carton	50	106	33	29,6	37.623	33,1	3.297	42,3	11.472	31,3
Imprimerie, presse, édition	51	146	17	10,1	23.899	17,2	664	13,1	8.524	16,0
Industrie du caoutchouc	52	45	21	24,5	13.914	30,4	748	26,4	5.432	27,9
Transformation des matières plastiques	53	182	27	23,0	24.271	27,7	1.510	29,0	8.067	27,8
Industries diverses	54	86	12	18,2	7.844	19,8	326	19,8	3.179	20,0
Total		**2.859**	**766**	**22,1**	**786.714**	**26,7**	**38.079**	**26,2**	**256.941**	**25,4**

(1) CAHT : chiffre d'affaire hors taxe.
(2) VAHT : valeur ajoutée hors taxe.

Chapitre K.02

Minerais de fer et sidérurgie

(NAP : 09, 10 et 11)

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 10 et 11.

1. Minerais et métaux ferreux, première transformation de l'acier : grandeurs caractéristiques.
2. Mines de fer : production de minerais marchands.
3. Sidérurgie : production de fontes brutes et d'aciers bruts.
4. Sidérurgie : production d'aciers fins et spéciaux.
5. Sidérurgie : production de produits finis laminés.
6. Première transformation de l'acier : livraisons des fabricants.

Ce chapitre a été effectué avec la collaboration du Service des statistiques industrielles (SESSI) du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur.

1. COMMENTAIRE

Après deux excellentes années où la sidérurgie française avait bénéficié d'une conjoncture favorable permettant un redémarrage de la production et un accroissement important des exportations, cette activité connaît à nouveau en 1990 et 1991 des baisses de production causées par le ralentissement économique et la vigueur de la concurrence.

Les entreprises, qui avaient retrouvé des bénéfices importants en 1988 et 1989, ont vu globalement leur résultat net divisé par deux en 1990. Seuls, les produits plats sont restés rentables, contrairement aux autres secteurs plus sensibles à la conjoncture, à la chute des cours des métaux et aux importations à bas prix.

L'affaiblissement de la demande intérieure a eu pour effet de stabiliser les importations en 1990 et de les réduire l'année suivante, mais les exportations ont chuté; cependant la balance commerciale est restée excédentaire.

Les investissements ont été consacrés à la modernisation des installations existantes, aux recherches sur les nouveaux procédés et aux extensions des lignes de finition.

La sidérurgie française ayant choisi de conserver toute la gamme des aciers, des restructurations ont été entreprises, aboutissant à la création de trois grands pôles de production regroupant les activités du groupe Usinor-Sacilor :

— Unimetal et Ascometal pour les produits longs;

— Sollac et GTS Industries pour les produits plats et les tubes;

— Ugine SA, Ugine-Savoie et Imphy pour les aciers inox et les produits plats spéciaux.

Ce secteur continue sa mutation en acquérant des négoces européens et américains, et en achetant des usines à l'étranger (Saarstahl) ou en passant des accords de coopération avec d'autres groupes européens. La filière sidérurgique a aujourd'hui des coûts comparables à ses concurrents les plus avancés.

La mondialisation du marché de l'acier, appelant une certaine spécialisation des industriels, et les difficultés des gros consommateurs d'acier (bâtiment et automobile) conduisent à de nouvelles fermetures de sites.

2. MÉTHODOLOGIE

Les résultats présentés dans ce chapitre sont ceux de l'enquête annuelle d'entreprise (EAE) et des enquêtes de branche. On trouvera des informations sur la méthodologie de ces enquêtes dans le chapitre K.01 « Industrie, données générales ».

3. DÉFINITIONS

Pour les définitions d'ordre général, consulter le chapitre K.01 « Industrie, données générales ».

Industrie des métaux ferreux

Elle comprend trois grandes activités :

— l'extraction du minerai de fer;

— la sidérurgie proprement dite regroupant la production de fonte, d'aciers bruts, de produits laminés en acier courants ou alliés;

— la première transformation de l'acier avec le tréfilage, le laminage à froid, l'étirage, le profilage, la fabrication de tubes avec ou sans soudure.

Sidérurgie

Selon le traité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), relèvent de la sidérurgie les produits de haut fourneau, les cokeries sidérurgiques, les aciers y compris les fours de réduction directe et les installations de coulées continues, les laminoirs à chaud et à froid et les installations en aval (étamage, galvanisation, plombage).

La nomenclature économique se réfère pour la sidérurgie au champ défini par la CECA et distingue les fontes brutes, les aciers bruts et les produits finis sidérurgiques. Toutefois, il convient d'associer à l'activité sidérurgique en amont l'extraction et la préparation de minerai de fer et en aval les activités de première transformation de l'acier, premiers demandeurs d'acier en France. Cette branche aval comprend la production des tréfilés et dérivés du fil d'acier, des tubes d'acier, des profilés plats et pleins en acier, des produits de laminage à froid...

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI);

— Chambre professionnelle des statistiques de l'acier;

— Syndicat national du tréfilage de l'acier;

— Syndicat national de laminage à froid, du feuillard de l'acier;

— Syndicat national du profilage.

Publications :

« La situation de l'industrie, résultats détaillés », *Enquête annuelle d'entreprise,* tome 1, Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI).

Annales des mines, revue mensuelle du bureau de documentation minière (un numéro, chaque année, est spécialement consacré aux statistiques minières).

« Remarquable redressement de la production sidérurgique en 1988 », *INSEE-Première,* n° 20, mai 1989.

Sidérurgie, annuaire de l'OSCE.

Sidérurgie, bulletin bimestriel de l'OSCE.

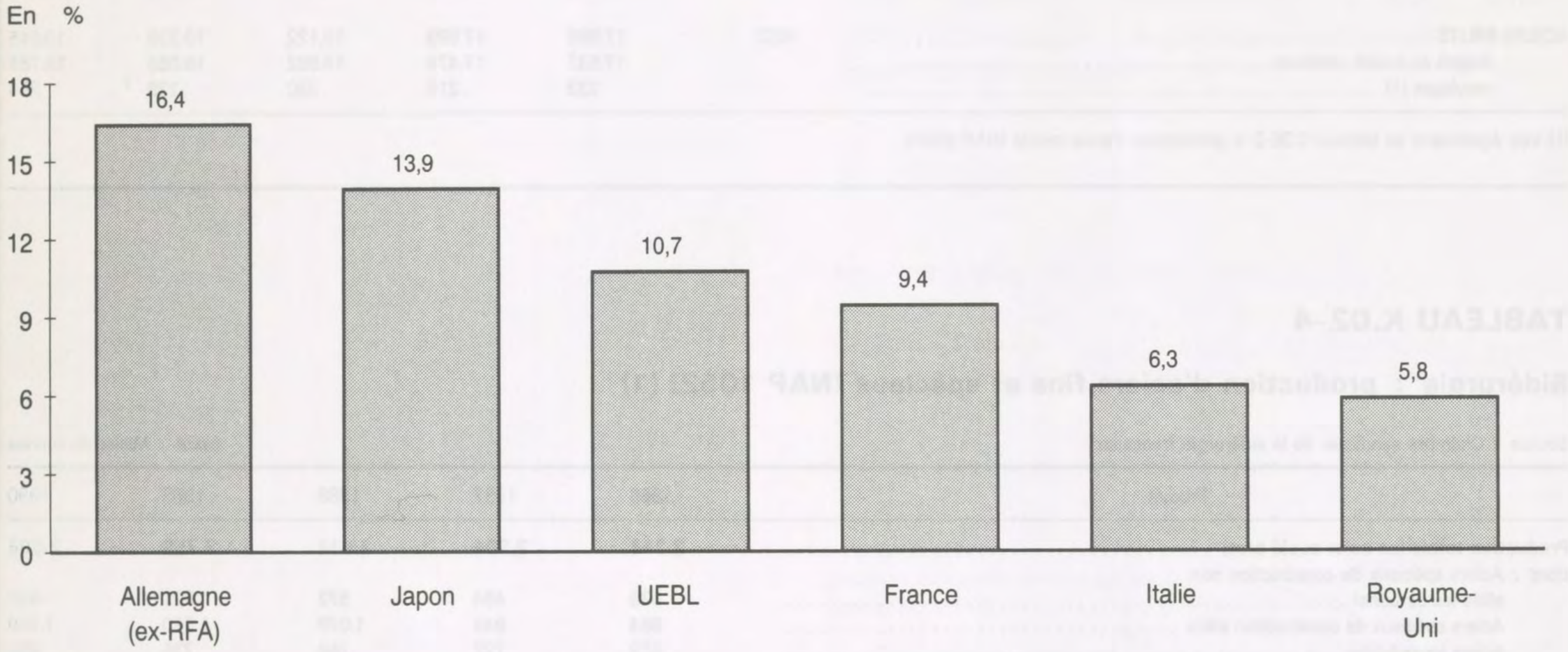
« La France des entreprises », *INSEE-L'Entreprise,* novembre 1991;

« L'industrie française en 1991 », *INSEE-Études,* septembre 1992.

*
* *

GRAPHIQUE K.02

Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 10 et 11)*



Sources : OCDE, SESSI

TABLEAU K.02-1

Minerais et métaux ferreux — Première transformation de l'acier : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Extraction et préparation de minerai de fer et sidérurgie	**09 et 10**	**500.022**	**66.368,5**	**52.876**	**8.060,8**	**4.520,1**
Première transformation de l'acier	**11**	**31.414**	**28.610,0**	**29.451**	**3.531,9**	**906,1**
Tréfilage de l'acier et production des dérivés du fil d'acier	1101	15.511	10.596,0	14.099	1.625,3	348,6
Laminage à froid du feuillard d'acier	1102	1.348	1.165,9	1.218	152,0	58,4
Etirage et profilage des produits pleins en acier	1103	1.116	1.759,8	1.055	133,7	50,1
Profilage des produits plats en acier	1104	1.948	3.281,2	1.779	240,5	67,0
Fabrication des tubes d'acier	1105	11.491	11.807,1	11.300	1.380,4	382,0
Total		**531.436**	**94.978,5**	**82.327**	**11.592,7**	**5.426,2**

TABLEAU K.02-2

Mines de fer : production de minerais marchand

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI)

Unité : millier de tonnes

Produit	N° de la NAP	1986	1987	1988	1989	1990
PRODUCTION DE MINERAIS DE FER MARCHAND	0901	12.436	11.235	9.983	9.389	8.725
dont : Poids de métal contenu		3.861	3.514	3.225	2.905	2.655

TABLEAU K.02-3

Sidérurgie : production de fontes brutes et d'aciers bruts

Source : Chambre syndicale de la sidérurgie française

Unité : Millier de tonnes

Produit	N° de la NAP	1986	1987	1988	1989	1990
FONTES BRUTES	1051	13.982	13.449	14.786	15.070	14.415
de moulage		1.061	1.025	1.083	1.198	1.102
d'affinage		12.921	12.424	13.703	13.872	13.313
ACIERS BRUTS	1052	17.865	17.693	19.122	19.335	19.015
lingots et coulée continue		17.632	17.478	18.892	19.096	18.761
moulages (1)		233	215	230	239	254

(1) Voir également au tableau K.06-2 la production d'acier moulé (NAP 2001).

TABLEAU K.02-4

Sidérurgie : production d'aciers fins et spéciaux [NAP 1052] (1)

Source : Chambre syndicale de la sidérurgie française

Unité : Millier de tonnes

Produit	1986	1987	1988	1989	1990
Production totale (en acier coulé brut)	**2.348**	**2.304**	**2.611**	**2.759**	**2.606**
dont : Aciers spéciaux de construction non alliés (au carbone)	578	484	572	621	493
Aciers spéciaux de construction alliés	984	943	1.079	1.210	1.109
Aciers inoxydables	629	722	786	725	800

(1) La production d'aciers fins et spéciaux ne peut en aucun cas être ajoutée à la production totale d'acier indiquée par ailleurs, celle-ci la comprenant déjà.

TABLEAU K.02-5

Sidérurgie (acier) : production de produits finis laminés (NAP 1053)

Source : Chambre syndicale de la sidérurgie française

Unité : Millier de tonnes

Produit	1986	1987	1988	1989	1990
Production totale	**15.849**	**16.252**	**17.431**	**17.691**	**16.803**
Matériel de voie	254	180	220	200	200
dont : rails	222	139	194	169	185
Profilés lourds	669	654	750	728	708
dont : poutrelles	560	542	620	568	572
Autres produits longs	4.566	4.452	4.770	4.937	4.820
dont : fil machine en couronne	2.136	2.076	2.157	2.159	2.098
barres laminées	1.244	1.192	1.202	1.261	1.182
ronds à béton	677	689	787	858	856
Produits plats	10.361	10.966	11.691	11.826	11.075
dont : feuillards laminés à chaud	279	184	210	193	157
tôles fortes (4,76 mm et plus) àchaud	1.515	1.711	1.875	1.922	1.948
tôles moyennes (3 à 4,76 mm) à chaud	894	982	1.010	963	867
tôles minces (moins de 3 mm) et fer noir :					
● à chaud	1.757	2.040	2.034	2.015	1.675
● à froid	5.913	6.046	6.558	*r* 6.730	6.428

TABLEAU K.02-6

Première transformation de l'acier : livraisons des fabricants

Sources : Union des syndicats de la première transformation de l'acier (USTRA)
Chambre syndicale des fabricants de tubes d'acier

Unité : Millier de tonnes

Produit	N° de la NAP	1986	1987	1988	1989	1990
TREFILES ET DERIVES DU FIL D'ACIER (1)	1101	864	*r* 870	*r* 982	*r* 922	953
PRODUITS DU LAMINAGE A FROID DU FEUILLARD D'ACIER (2)	1102	106	106	111	120	111
ETIRES ET PROFILES PLEINS EN ACIER	1103	214	251	(3) ■ 405	395	373
PROFILES PLATS EN ACIER (4)	1104	285	278	(3) ■ 414	431	661
TUBES D'ACIER (5)	1105	1.690	*r* 1407	*r* 1507	1564	1487

(1) Fil de fer ou d'acier obtenu en partant de fils machine laminés à chaud. Les livraisons comprennent tous les produits relevant du tréfilage, fils tréfilés vendus non transformés et tous les produits dérivés. Les ateliers de tréfilage intégrés à d'autres industries ne sont pas compris.
(2) Obtenus à partir de feuillards laminés à chaud.
(3) Elargissement du champ de l'enquête.
(4) Y compris les profilés de couverture et bandage.
(5) Ateliers intégrés exclus. Les livraisons des étireurs sont incluses, les livraisons d'ébauches aux étireurs sont exclues.

Chapitre K.03

Minerais, métaux et demi-produits non ferreux

(NAP : 12 et 13)

---

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 12 et 13.

1. Minerais, métaux et demi-produits non ferreux : grandeurs caractéristiques.
2. Métaux non ferreux : principales productions de la branche.
3. Première transformation des métaux non ferreux : livraisons de la branche « demi-produits ».

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Direction générale des stratégies industrielles, Service des statistiques industrielles (SESSI).

1. COMMENTAIRE

La France, terre de tradition minière, réduit d'année en année sa production de minerais (cuivre, zinc, or, uranium) et est contrainte de fermer ses dernières mines de bauxite et de plomb en 1991. Cette réduction de la base minière nationale accentue la dépendance de la France vis-à-vis du reste du monde et crée des difficultés d'approvisionnements; pour les surmonter, les entreprises doivent constituer d'importants stocks de sécurité, principalement pour les métaux stratégiques.

La filière, après avoir bénéficié d'une conjoncture très favorable en 1988 et 1989, subit de plein fouet la baisse des cours des métaux amplifiée par la baisse du dollar et les exportations massives de l'ex-URSS (— 41 % pour l'aluminium entre le prix moyen de 1991 et celui de 1989 au [London Metal Exchange], — 42 % pour le zinc, — 26 % pour le cuivre, etc.).

Déjà touchées par la crise des années 80, les entreprises se sont restructurées. Elles ont dû réduire leurs surcapacités en concentrant leurs productions sur un nombre réduit de sites, en modernisant leurs installations et en se recentrant sur leurs domaines d'activité de base pour valoriser leur expérience technique et commerciale.

Le contexte économique déprimé a entraîné une baisse des chiffres d'affaires et des bénéfices des métallurgistes. La prise de conscience de la sauvegarde de l'environnement entraînant la récupération et le recyclage des métaux, et les décisions des grandes options stratégiques se prenant 5 à 8 ans à l'avance, ont permis aux investissements de maintenir un rythme soutenu.

Actuellement, l'industrie française tend à s'internationaliser et s'allie à des producteurs européens et américains (Métaleurop, Tréfimétaux, Péchiney...), ce qui lui permet de « jouer dans la cour des grands » sur le terrain mondial.

L'industrie nucléaire, après s'être développée dans les années 80 (élaboration d'une filière complète autour de Coméga), subit maintenant le contre-coup du phénomène Tchernobyl (freinage du programme électronucléaire français, chute du cours de l'uranium).

2. MÉTHODOLOGIE

Les résultats présentés dans ce chapitre sont ceux de l'enquête annuelle d'entreprise (EAE) et des enquêtes de branche. On trouvera des informations sur la méthodologie de ces enquêtes dans le chapitre K.01 « Industrie, données générales ».

3. DÉFINITIONS

Les définitions d'ordre général sont présentées au chapitre K.01 : « Industrie, données générales ».

Industrie des métaux non ferreux

Elle regroupe les industries suivantes :
— les industries minières. Elles concernent l'extraction, la préparation et la concentration des divers minéraux
non ferreux (bauxite, plomb, zinc, uranium, tungstène, or...);
— les industries métallurgiques. Elles comprennent la métallurgie de première fusion (à partir de minerais) et l'affinage (à partir de déchets) des métaux non ferreux produits sous forme de lingots bruts ou alliés, ainsi que l'électrométallurgie des ferro-alliages (ferro-silicium, ferro-manganèse...);
— la première transformation des métaux non ferreux. Elle recouvre la fabrication de demi-produits non ferreux (fil machine, fils et câbles nus, barres, profilés, laminés, tubes, poudres, etc.);
— l'industrie nucléaire. Elle représente l'ensemble des activités de concentration et d'enrichissement d'uranium et de plutonium, de fabrication d'éléments combustibles et de retraitement des combustibles irradiés, radio-éléments.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des statistiques industrielles (SESSI);
— Fédération des chambres syndicales des minerais et des métaux non ferreux;
— Association française interprofessionnelle du cadmium;
— Chambre syndicale des fabricants de pinces et outils en carbures métalliques durs;
— Syndicat général des affineurs de France.

Publications :

« La situation de l'industrie, résultats détaillés », *Enquête annuelle d'entreprise,* tome 1, Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des statistiques industrielles (SESSI).

Bulletin mensuel de statistique industrielle, Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des statistiques industrielles (SESSI).

Annales des mines (mensuel), École des mines, bureau de documentation minière.

Annuaire Minemet, statistiques établies par le groupe Imetal.

Minerals yearbook, publication annuelle de *US Bureau of Mines.*

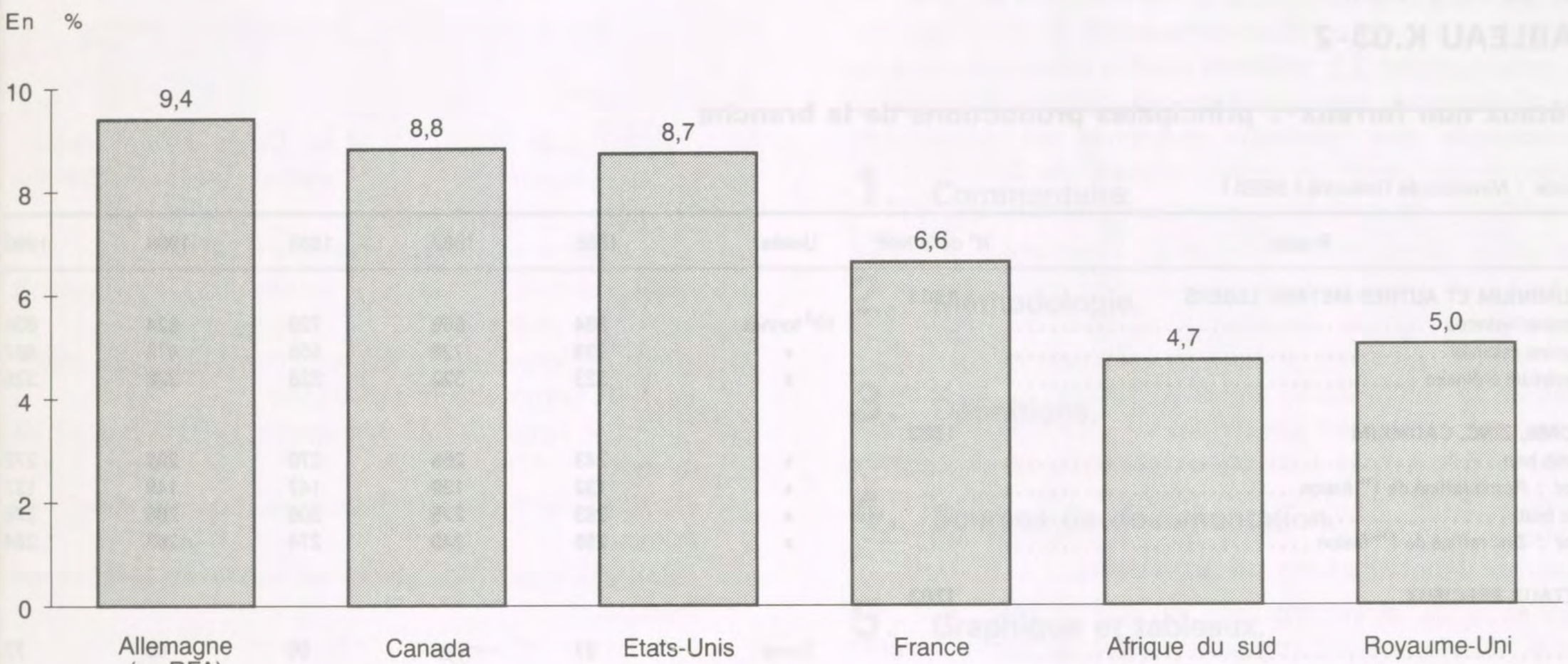
« La France des entreprises », *INSEE-Entreprise,* novembre 1991.

« L'industrie française en 1991 », *INSEE-Études,* septembre 1992.

*
* *

GRAPHIQUE K.03

Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 12 et 13)*



Sources : OCDE,SESSI

TABLEAU K.03-1

Minerais, métaux et demi-produits non ferreux : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Extraction et préparation de minerais non ferreux	**12**	**3.020**	**872,1**	**2.981**	**507,7**	**131,3**
Métallurgie et première transformation des métaux non ferreux	**13**	**41.194**	**75.720,1**	**41.580**	**6.287,0**	**8.782,5**
Métallurgie de l'aluminium et des autres métaux légers	1301	4.741	7.086,1	5.112	810,6	1.498,7
Métallurgie et fabrication de demi-produits en plomb, zinc et cadmium	1302 et 1311	3.016	5.008,9	3.179	467,6	277,5
Métallurgie et fabrication de demi-produits en métaux précieux	1303 et 1313	1.912	4.149,1	2.078	306,2	160,9
Métallurgie des ferro-alliages et production d'autres métaux non ferreux	1304 et 1305	3.033	3.936,5	3.348	503,3	229,3
Fabrication de demi-produits en aluminium et autres métaux légers	1310	8.786	13.805,0	8.696	1.146,3	621,7
Fabrication de demi-produits en cuivre	1312	6.288	11.615,8	6.331	790,3	324,4
Fabrication d'autres demi-produits non ferreux	1314	1.690	1.911,0	1.373	176,7	91,2
Production et transformation des matières fissiles et fertiles	1315 et 1316	11.728	28.207,7	11.463	2.086,0	5.578,8
Total		44.214	76.592,2	44.561	6.794,7	8.913,8

TABLEAU K.03-2

Métaux non ferreux : principales productions de la branche

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI)

Produit	N° de la NAP	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
ALUMINIUM ET AUTRES METAUX LEGERS	**1301**						
Alumine hydratée		10^3 tonnes	884	866	729	624	606
Alumine calcinée		»	739	728	556	473	467
Aluminium ordinaire		»	323	322	328	328	325
PLOMB, ZINC, CADMIUM	**1302**						
Plomb brut		»	243	255	270	282	272
dont : Plomb raffiné de 1re fusion		»	132	139	147	149	137
Zinc brut		»	283	275	306	288	276
dont : Zinc raffiné de 1re fusion		»	258	249	274	*r* 263	264
METAUX PRECIEUX	**1303**						
Or		Tonne	37	49	50	60	72
Argent brut		»	876	883	986	896	1.175
Platine brut		»	5	6	4	4	9
FERROALLIAGE	**1304**	**10^3 tonnes**	**239**	**213**	**231**	**269**	**261**
AUTRES METAUX NON FERREUX	**1305**						
Cuivre électrolytique		»	42	39	43	43	44
Nickel		»	8	7	9	9	9

TABLEAU K.03-3

Première transformation de métaux non ferreux : livraisons de la branche « demi-produits »

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI)

Produit	N° de la NAP	Unités	1986	1987	1988	*r* 1989	1990
ALUMINIUM ET AUTRES METAUX LEGERS	**1310**	**10^3 tonnes**	**547**	**617**	**641**	**658**	**682**
PLOMB, ZINC, CADMIUM	**1311**						
Plomb		»	25	19	25	24	23
Zinc		»	113	94	118	126	105
CUIVRE	**1312**	»	**620**	**612**	**675**	**736**	**747**
DEMI-PRODUITS EN METAUX PRECIEUX	**1313**						
Or		tonne	19	21	22	25	34
Argent		»	586	577	596	700	1.099
Platine		»	8	7	5	6	10
AUTRES DEMI-PRODUITS NON FERREUX	**1314**						
Etain et alliages		»	1.896	1.956	2.205	2.324	2.425
Tungstène		»	135	174	241	231	216

Chapitre K.04

Minéraux divers et matériaux de construction

(NAP : 14 et 15)

1. Commentaire.

2. Méthodologie.

3. Définitions.

4. Sources de documentation.

5. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 14 et 15.

1. Minéraux divers et matériaux de construction : grandeurs caractéristiques.
2. Minéraux divers et matériaux de construction : principales productions de la branche.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du Service des statistiques industrielles (SESSI) du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur.

1. COMMENTAIRE

Appartenant aux biens intermédiaires, les minéraux divers, les matériaux de construction et la céramique sont des biens généralement pondéreux à faible valeur unitaire, ce qui explique des échanges internationaux faibles.

En dépit du faible niveau d'échange, la balance commerciale est régulièrement déficitaire (4 milliards en 1991). Ce résultat global traduit une situation très contrastée selon les activités. La production de plâtres, chaux et ciments, point fort de ces industries avec des entreprises leaders mondiales, dégage un excédent de 1,2 milliard en 1991. De même, les grands groupes interviennent dans le secteur en expansion des réfractaires où la forte propension à exporter (supérieure à 59 %) permet également un excédent supérieur à 700 millions. Par contre, pour les produits en grès, en faïence et autres matières céramiques dont la vaisselle, le déficit atteint 3,2 milliards du fait principalement de la pénétration des produits allemands et italiens. L'ensemble des minéraux divers et les pierres de construction, avec un solde négatif de 2,1 milliards, constituent les autres sources importantes du déficit.

Les productions de ciments, de sels de potassium et de chlorure de sodium sont réalisées par quelques entreprises importantes. Les autres activités — productions de sables, graviers, matériaux concassés de roche, pierres de construction, tuiles et briques — sont assurées essentiellement par de petites et moyennes entreprises, parfois sous contrôle de groupes. La localisation géographique de l'activité dépend des sources de matières premières mais est également liée aux grandes concentrations de population.

Ces activités fortement liées au BTP, après avoir subi les effets de la crise et perdu le tiers de leurs effectifs depuis le premier choc pétrolier, connaissent depuis 1986 une amélioration sensible. La dégradation de l'emploi se ralentit et les investissements sont orientés à la hausse.

2. MÉTHODOLOGIE

Les résultats présentés dans ce chapitre sont ceux de l'enquête annuelle d'entreprise (EAE) et des enquêtes de branche. On trouvera des informations sur la méthodologie de ces enquêtes dans le chapitre K.01 « Industrie, données générales ».

3. DÉFINITIONS

Pour les définitions d'ordre générale, consulter le chapitre K.01 « Industrie, données générales ».

Minéraux divers et matériaux de construction

Ce secteur recouvre un ensemble d'activités très différenciées : production de sels (y compris de potasse), de sables et calcaires industriels, de minéraux divers (asphalte, talc...), de sables et graviers d'alluvions, de matériaux concassés de roche et de laitier, de pierres de construction, de plâtres et produits en plâtre, de chaux et ciments, de béton prêt à l'emploi et de produits en béton, de matériaux de construction divers, de tuiles et briques, de produits réfractaires, de produits en grès, faïence et autres matières céramiques et de vaisselle de ménage en céramique.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

- Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI);
- Mines domaniales des potasses d'Alsace;
- Fédération des chambres syndicales des minerais et métaux non ferreux;
- Union nationale des industries de carrières et matériaux de construction (UNICEM);
- Syndicat national des fabricants de ciments et de chaux;
- Confédération des industries céramiques de France;
- Fédération des fabricants de tuiles et briques de France.

Publications :

« La situation de l'industrie, résultats détaillés », *Enquête annuelle d'entreprise,* tome 1, Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI).

Annales des mines, annuel, École des mines .

Minerals yearbook, publication annuelle du US bureau of mines.

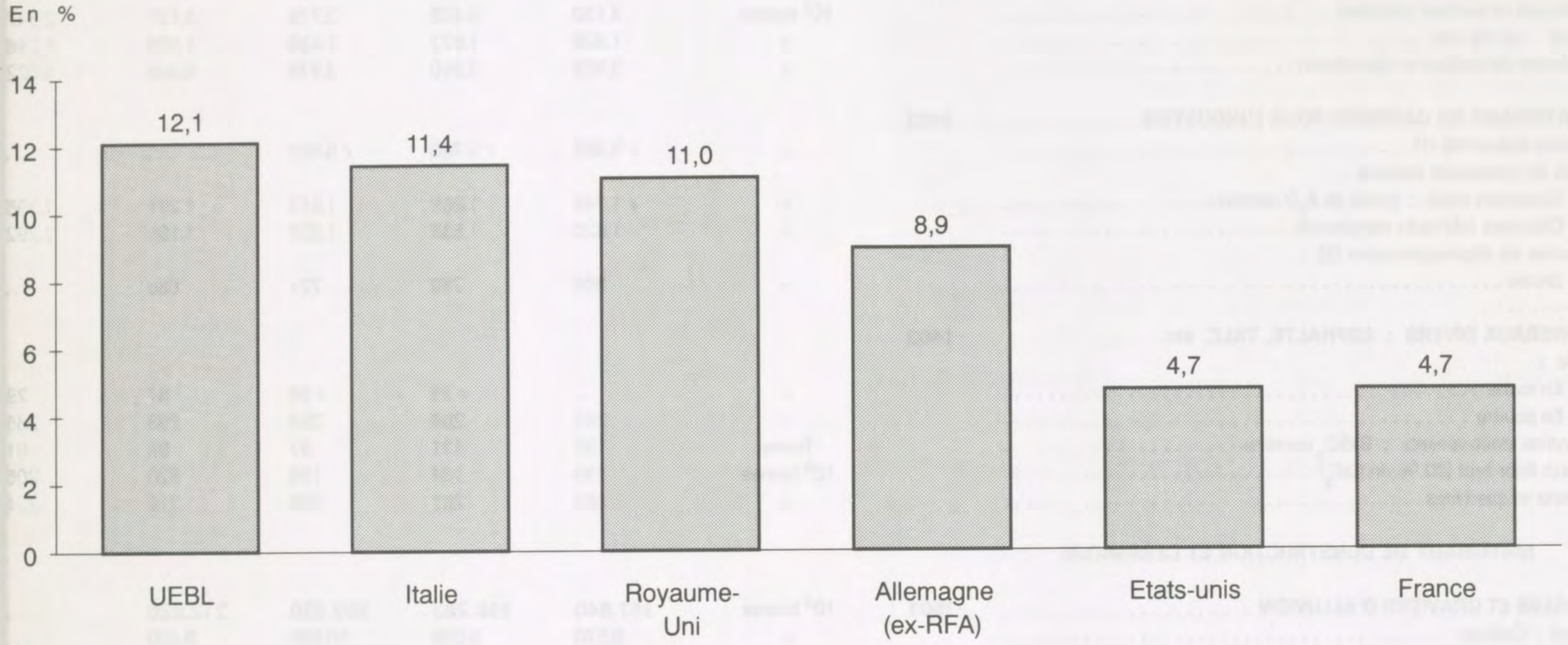
« La France des entreprises », *INSEE-L'Entreprise,* novembre 1991;

« L'industrie française en 1991 », *INSEE-Études,* septembre 1992.

*
* *

GRAPHIQUE K.04

Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 14 et 15)*



Sources : OCDE, SESSI

TABLEAU K.04-1

Minéraux divers et matériaux de construction : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Production de minéraux divers	**14**	**10.091**	**6.585,0**	**9.733**	**1.447,0**	**672,3**
Production de sels et de matériaux de carrière pour l'industrie	1401 et 1402	9.009	5.770,9	8.814	1.322,9	616,7
Production de minéraux divers : asphalte, talc	1403	1.082	814,1	919	124,1	55,6
Production de matériaux de construction et de céramique	**15**	**105.846**	**85.264,6**	**99.232**	**12.230,2**	**6.501,8**
Extraction de sables et graviers d'alluvions	1501	9.139	7.221,4	8.385	1.065,2	820,7
Production de matériaux concassés de roche et de laitier	1502	5.686	5.327,5	4.851	576,6	518,5
Production de pierres de construction	1503	8.883	4.110,7	6.931	748,2	258,6
Extraction d'argiles, kaolin, terres réfractaires	1504	1.508	959,6	1.461	181,9	96,9
Fabrication de plâtres et de produits en plâtres	1505	4.167	4.750,6	4.041	618,3	694,7
Fabrication de chaux et ciments	1506	7.791	14.615,7	7.750	1.373,2	1.077,0
Préparation et livraison de béton prêt à l'emploi	1507	7.454	11.976,9	6.577	849,8	520,7
Fabrication de produits en béton	1508	21.969	13.514,7	21.272	2.412,2	1.034,7
Fabrication de matériaux de construction divers	1509	8.704	8.544,5	8.287	1.084,3	381,0
Fabrication de tuiles et de briques	1510	5.850	3.340,3	5.845	676,8	449,1
Fabrication de produits réfractaires	1511	4.889	3.960,8	4.838	701,4	203,2
Fabrication de produits en grès, en faïence, en autres matières céramiques	1512	12.292	4.790,6	11.876	1.295,2	365,8
Fabrication de vaisselle de ménage en céramique	1513	7.514	2.151,3	7.178	647,1	80,9
Total		**115.937**	**91.849,6**	**108.965**	**13.677,2**	**7.174,1**

TABLEAU K.04-2

Minéraux divers et matériaux de construction : principales productions de la branche

Sources : SESSI; Mines domaniales des potasses d'Alsace; Fédération des chambres syndicales des minerais et métaux non ferreux; Chambre syndicale de la sidérurgie française (scories); UNICEM; Syndicat national des fabricants de ciments et de chaux; Confédération des industries céramiques de France; Fédération des fabricants de tuiles et briques de France.

Produit	N° de la NAP	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
MINERAUX DIVERS							
SELS (CHLORURE DE SODIUM ET SELS DIVERS)	**1401**						
Chlorure de sodium cristallisé		10^3 tonnes	3.120	3.103	2.779	3.131	2.547
dont : sel de mer		//	1.609	1.627	1.435	1.889	1.298
Chlorure de sodium en dissolution		//	3.963	3.910	3.975	4.305	4.022
MATERIAUX DE CARRIERE POUR L'INDUSTRIE	**1402**						
Sables industriels (1)		//	*r* 5.481	*r* 5.740	*r* 5.907	...	...
Sels de potassium naturels :							
Extraction nette : poids de K_2O contenu		//	*r* 1.748	1.665	1.612	1.291	1.395
Chlorures fabriqués marchands		//	1.620	1.539	1.502	1.195	1.292
Scories de déphosphoration (2) :							
Brutes		//	866	789	721	866	...
MINERAUX DIVERS : ASPHALTE, TALC, etc.	**1403**						
Talc :							
En roche		//	...	*r* 35	*r* 36	37	29
En poudre		//	288	269	280	293	285
Barytine «tout-venant» : $BaSO_4$ contenu		Tonne	139	121	97	95	91
Spath fluor brut (80 % de CaF_2)		10^3 tonnes	239	184	185	220	205
Quartz et quartzites		//	253	207	205	216	324
MATERIAUX DE CONSTRUCTION ET CERAMIQUE							
SABLES ET GRAVIERS D'ALLUVION	**1501**	10^3 tonnes	**187.840**	**195.283**	**203.820**	**212.520**	...
dont : Cailloux		//	9.570	9.800	10.580	9.420	...
Gravillons		//	58.310	59.710	64.450	68.100	...
Sables		//	70.400	72.010	77.410	79.690	...
Tout-venant		//	31.690	32.870	32.390	34.690	...
MATERIAUX CONCASSES DE ROCHE ET DE LAITIER	**1502**	//	**128.070**	**142.234**	**160.080**	**173.428**	...
dont : Macadam et ballast		//	17.340	18.320	22.010	...	...
Gravillon concassé		//	40.690	45.600	53.040	54.185	...
Sable de concassage		//	19.770	20.380	24.180	25.685	...
Tout-venant concassé		//	24.380	25.090	32.200	34.753	...
PIERRES DE CONSTRUCTION	**1503**						
Granit :							
Blocs bruts et moellons pour construction		m^3	153.700	151.200	149.700	157.700	...
Bordures de trottoir		10^3 mètres	155	190	235	251	...
Grès, dalles brutes en opus incertum		10^3 m^2	111	142	86	87	...
Marbres, blocs bruts		m^3	4.400	4.000	3.600	3.100	...
ARGILES, KAOLINS, TERRES REFRACTAIRES	**1504**						
Kaolin (morceaux)		10^3 tonnes	324	247	268	281	299
Argiles :							
Crues		//	991	929	992	1.126	1.122
Broyées		//	159	157	169	212	206
Calcinées		//	217	209	207	219	—
Feldspath brut		//	216	261	299	361	396
PLÂTRES ET PRODUITS EN PLÂTRE	**1505**						
Gypse cru		//	5.212	5.455	5.602	5.663	...
Plâtres de construction		//	2.907	2.962	3.095	3.018	...
Plâtres spéciaux à mouler		//	209	242	255	262	...
Eléments de cloison et de plafond en plâtre		10^3 m^2	101.828	115.471	124.113	128.839	...
CHAUX ET CIMENTS	**1506**	10^3 tonnes	*r* **22.596**	*r* **23.557**	*r* **25.274**	**25.884**	**26.579**
BETON PRÊT A L'EMPLOI	**1507**	**10^3 m^3**	**24.612**	**26.623**	**30.595**	**38.270**	...
PRODUITS EN BETON	**1508**						
Moellons, parpaings		10^3 tonnes	15.434	15.801	16.458	16.281	...
Dalles, carreaux pour voirie		10^3 m^2	3.926	4.551	5.498	6.217	...
Poutrelles pour planchers préfabriqués		10^3 mètres	38.816	39.133	41.275	41.188	...
Tuyaux cylindriques (armés ou non)		10^3 tonnes	2.119	2.265	2.445	2.471	...
MATERIAUX DE CONSTRUCTION DIVERS	**1509**						
Mortiers industriels		10^3 tonnes	937	1.043	1.204	...	...

N.B.— Voir notes en fin de tableau.

TABLEAU K.04-2 (suite et fin)

Minéraux divers et matériaux de construction : principales productions de la branche

Sources : SESSI; Mines domaniales des potasses d'Alsace; Fédération des chambres syndicales des minerais et métaux non ferreux; Chambre syndicale de la sidérurgie française (scories); UNICEM; Syndicat national des fabricants de ciments et de chaux; Confédération des industries céramiques de France; Fédération des fabricants de tuiles et briques de France.

Produit	N° de la NAP	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
TUILES ET BRIQUES	**1510**	**10^3 tonnes**	**5.204**	**5.117**	**5.478**	**5.401**	**5.095**
Tuiles		//	1.752	1.860	2.025	2.084	2.029
Briques pleines ou perforées (4)		//	633	588	636	625	556
Blocs (4)		//	368	403	376	412	493
Briques creuses		//	2.118	1.941	2.117	1.959	1.743
Autres		//	177	184	125	252	201
Hourdis		//	77	62	72	68	61
PRODUITS REFRACTAIRES	**1511**	//	**401**	**364**	**397**	**405**	...
PRODUITS EN GRES, EN FAÏENCE, EN AUTRES MATIERES CERAMIQUES	**1512**						
Appareils sanitaires en céramique		//	119	116	122	131	132
Carreaux en grès ou en terre commune (émaillés ou non,mosaïques ou non)		10^3 m^2	20.149	21.212	20.016	2.554	...
Carreaux de faïence		//	7.081	6.795	7.082	7.530	...
VAISSELLE DE MENAGE EN CERAMIQUE	**1513**						
Porcelaine		Tonne	17.320	16.080	16.637	12.585	...

(1) Sable pour verrerie, céramique, fonderie, sables industriels divers.
(2) Les scories de déphosphoration sont classées, par application de la NODEP, en 1402 depuis 1984; elles étaient classées antérieurement (et notamment dans les annuaires précédents) en 1051.
(3) Production marchande.
(4) Les blocs apparents, classés jusqu'en 1984 avec les blocs, sont comptabilisés avec les briques pleines ou perforées à compter de 1985.

TABLEAU K.04-2

Minéraux divers et matériaux de construction : principales productions de la branche

Chapitre K.05

Verre, chimie

(NAP : 16, 17, 18 et 19)

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphiques et tableaux.

Graphiques et liste des tableaux :

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 16.

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 17.

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 18.

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 19.

1. Verre : grandeurs caractéristiques.
2. Verre : principales productions de la branche.
3. Chimie de base : grandeurs caractéristiques.
4. Chimie de base : principales productions de la branche.
5. Parachimie : grandeurs caractéristiques.
6. Parachimie : principales productions de la branche.
7. Industrie pharmaceutique : grandeurs caractéristiques.
8. Industrie pharmaceutique : facturations de la branche .

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du Service des statistiques industrielles (SESSI) du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur.

1. COMMENTAIRE

L'industrie du verre (NAP 16)

La France, deuxième exportateur mondial de verre après l'Allemagne (ex-RFA), enregistre un solde excédentaire tant avec ses principaux partenaires de l'OCDE qu'avec le reste du monde.

Le verre plat représente plus du tiers du marché mondial et possède deux débouchés : le bâtiment (75 %) et l'automobile (25 %). Trente-sept usines de production en continu (float glass) sont installées en Europe, principalement en Allemagne (ex-RFA), Italie, France et Grande-Bretagne. Ce procédé de production a supplanté le verre étiré dont il ne subsiste plus qu'une installation au monde située en Suisse. La situation de surcapacité de production en Europe exacerbe la concurrence entre les acteurs de ce marché. Dans ce contexte, l'innovation constitue un atout majeur pour la recherche de nouveaux débouchés. Le verre représente 4 % du marché mondial des nouveaux matériaux.

Les producteurs de verre plat pour le bâtiment font porter leurs efforts sur le verre à couches multiples réduisant les pertes de chaleur et permettant des économies d'énergie.

En ce qui concerne les produits à destination de l'automobile, la recherche porte sur un verre transmettant l'énergie lumineuse mais filtrant l'énergie thermique, assurant davantage de confort aux passagers et sur les verres anti-buée.

La fibre de renforcement devrait bénéficier d'une utilisation accrue dans l'automobile. La demande de fibre d'isolation est liée aux marchés du bâtiment. L'industrie du verre d'emballage est confrontée à la concurrence du métal et surtout du plastique et des matériaux composites. En 1990, 57 % des pots, gobelets et bocaux sont en plastique. Par contre, 66 % des bouteilles, bidons et fûts sont en verre.

Soutenue par une demande orientée favorablement, tant dans l'agro-alimentaire que la pharmacie et la parfumerie, la production de verre creux continue de progresser en 1991.

Employant près de 50 000 personnes en France, c'est une industrie d'importance majeure dans la région Nord - Pas-de-Calais.

L'industrie chimique de base (NAP 17)

La France se situe au quatrième rang des exportateurs après les Pays-Bas, loin derrière les leaders mondiaux allemands et américains. Sa part de marché mondial est relativement stable depuis plusieurs années (environ 8 %). Excédentaire de plusieurs milliards pendant de longues années, le solde du commerce extérieur s'est sensiblement dégradé pour devenir déficitaire de 4,4 milliards de francs en 1990, déficit réduit à 1,1 milliard en 1991.

Les excédents des points forts — produits de la chimie organique de synthèse, matières plastiques et caoutchouc synthétique et autres élastomères — ne compensent plus les postes fortement déficitaires que sont les engrais, les fils et fibres artificiels et synthétiques, et à un niveau moindre, les produits de base pour la pharmacie. Les autres niveaux, y compris les postes excédentaires (produits fabriqués par électrolyse ou électrothermie et les huiles essentielles et arômes naturels), ont peu influé sur l'évolution générale.

Activité fortement capitalistique, la chimie de base a l'un des chiffres d'affaires par personne les plus élevés de l'industrie. Elle est très concentrée (les entreprises de plus de 500 salariés représentant près des trois quarts des effectifs et du chiffre d'affaires du secteur) et les capitaux étrangers y sont fortement implantés.

Restructuration et développement de spécialités à haute valeur ajoutée sont depuis plusieurs années les orientations nécessaires pour préserver la compétitivité dans ce secteur en pleine mutation. Notamment sous l'effet de cette rationalisation, l'industrie chimique de base enregistre des pertes d'effectifs régulières qui se sont atténuées ces dernières années. Vivement concurrencé par des productions étrangères et de plus, souffrant de la réduction de la position française de la filière aval, le secteur des fils et fibres artificiels et synthétiques a perdu quant à lui près de 60 % de ses effectifs dans la dernière décennie.

L'industrie de la parachimie (NAP 18)

La parachimie est un secteur composite, situé en aval de la filière chimie, dans laquelle elle puise ses matières premières. C'est un des secteurs les plus investis par les capitaux étrangers qui contrôlent plus de 50 % du chiffre d'affaires (Lever, Procter et Gamble, Kodak-Pathé, 3M). Des activités très concentrées y côtoient des secteurs où les PMI tiennent une place importante. Les principaux produits sont la parfumerie (35 % du chiffre d'affaires), les peintures, vernis, couleurs fines et encres (15 %), les produits savonniers et détergents (14 %), et les produits phytosanitaires (10 %).

La France est le deuxième exportateur mondial derrière l'Allemagne (ex-RFA), et au même niveau que les USA et le Royaume-Uni. Avec un taux de couverture de 147 % en 1991, le commerce extérieur français de la parachimie est structurellement excédentaire. Les excédents sont réalisés avec les pays en voie de développement (8,4 milliards) et l'OPEP (2,2 milliards). 45 % des exportations du secteur relèvent de la parfumerie qui, à elle seule, rééquilibre nos échanges, en produits parachimiques, avec les pays de l'OCDE.

Bien que freinée depuis 1974, la croissance du secteur demeure constante et plus soutenue que celle de l'industrie en général, notamment grâce à la parfumerie et aux produits phytosanitaires. Cette croissance a permis de limiter les réductions d'effectifs alors que la recherche de gains de productivité était poursuivie.

L'emploi est globalement très qualifié : ingénieurs, cadres et techniciens représentent un salarié sur trois, contre moins de un sur cinq en moyenne dans l'industrie.

L'industrie pharmaceutique (NAP 19)

Dépendante de l'intervention publique tant à l'étranger qu'en France (réglementations sanitaires, fixation des

prix, organisation de la distribution, remboursement des achats par la sécurité sociale) l'activité de l'industrie pharmaceutique est déconnectée de la conjoncture : sur la période 1985-1990 son chiffre d'affaires croît au rythme moyen annuel de 9 %. Cette croissance forte, tirée par la demande des ménages, provient pour la plus grande part de la fixation des prix de lancement à l'occasion de la substitution de médicaments nouveaux à des médicaments anciens. L'effet qualité rétribue ainsi l'effort de recherche auquel les entreprises consacrent 12 % de leur chiffre d'affaires. Ce taux est le troisième de l'industrie derrière la construction aéronautique et le matériel électronique. À la différence de ces deux secteurs, la recherche ne bénéficie quasiment pas de concours publics et est financée par les entreprises.

L'industrie pharmaceutique française est la quatrième du monde derrière les USA, le Japon et l'Allemagne. Cette bonne place est acquise grâce aux implantations en France d'entreprises américaines (23 % de la production en France), allemandes (10 %), suisses (7 %) et anglaises (6 %). La moitié seulement de la production est réalisée par des groupes à capitaux français dont les plus importants sont Rhône-Poulenc, Sanofi, Synthélabo, Servier et Pierre Fabre.

Alors que l'envergure des marchés est mondiale et que les mises de fonds à investir dans la recherche sont considérables, le secteur pharmaceutique est encore étonnamment peu concentré. Les complexes problèmes de bio-éthique qui rendent la recherche de plus en plus risquée pourraient être un facteur déterminant de concentration.

2. MÉTHODOLOGIE

Les résultats présentés dans ce chapitre sont ceux de l'enquête annuelle d'entreprise (EAE) et des enquêtes de branche. On trouvera des informations sur la méthodologie de ces enquêtes au chapitre K.01 « Industrie, données générales ».

3. DÉFINITIONS

Les définitions d'ordre général sont décrites au chapitre K.01 « Industrie, données générales ».

Fibres de verre

Elles sont de deux types : les fibres d'isolation employées dans l'industrie et la construction pour l'isolation thermique et acoustique et les fibres de renforcement utilisées pour consolider les matières plastiques ou minérales.

Industrie chimique de base et des fils et fibres artificiels et synthétiques

Cette industrie regroupe les entreprises fabriquant l'acide sulfurique et ses dérivés, les différents types d'engrais simples et composés, les produits de base pour la pharmacie, les opacifiants minéraux et les matières colorantes de synthèse.

Ce secteur comprend également la production de gaz comprimés, de matières plastiques et de caoutchouc synthétique (sans transformation), d'huiles essentielles, de bases pour détergents, des goudrons, des auxiliaires pour carburation et lubrification.

Industrie pharmaceutique

Elle comprend la fabrication de spécialités pharmaceutiques à l'usage de la médecine humaine et vétérinaire, y compris d'autres produits pharmaceutiques, mais ne comprend pas la fabrication des produits de base pour la pharmacie. Par spécialité, on entend tout médicament préparé à l'avance, présenté sous un conditionnement particulier, vendu sous la marque du fabricant et, dans le cas de la médecine humaine, ayant reçu une autorisation de mise sur le marché.

Industrie du verre

Elle regroupe plusieurs types de productions aux procédés de fabrication et aux débouchés différents :

— le verre plat comprend trois produits de base (le verre étiré, la glace et les verres coulés) qui servent à la fabrication du verre trempé, du verre feuilleté, de vitrages isolants, de miroirs et de produits spéciaux. Il est fabriqué dans des installations importantes et coûteuses selon le procédé du « float glass », consistant à déverser du four le verre fondu sur un bain métallique d'étain en fusion, sous atmosphère d'azote;

— le verre creux comprend le verre d'emballage (bouteilles, pots, flacons) destiné à l'industrie ainsi que la verrerie de ménage;

— le verre à la main comprend la gobeleterie et le cristal destinés aux ménages;

— le verre technique comprend des articles très élaborés tels que le verre optique, les composants industriels, les cônes et écrans de télévision.

Parachimie

Ce secteur comprend essentiellement la transformation, le mélange et le conditionnement de produits issus de la chimie de base. Il regroupe les fabrications d'allumettes, d'abrasifs appliqués, d'explosifs, d'accessoires de mise à feu et d'artifices, de colles, de produits savonniers et détergents, de produits de ménage et d'entretien, de peintures, vernis et encres, de produits phytosanitaires, et de produits photographiques et cinématographiques. Il comprend également la parfumerie et la fabrication de charbons artificiels, terres activées et produits chimiques à usage métallurgique et mécanique.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI);
— Fédération des chambres syndicales de l'industrie du verre ;
— Fédération des cristalleries et verreries d'art à la main ;

— Union des industries chimiques;
— Syndicat national de l'industrie pharmaceutique;
— Fédération française de l'industrie des produits de parfumerie, de beauté et de toilette;
— Association des industries des savons et des détergents;
— Syndicats des producteurs de produits tensio-actifs.

Publications :

« La situation de l'industrie, résultats détaillés », *Enquête annuelle d'entreprise,* tome 1, Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI).

« L'industrie du verre », résultats des enquêtes de branche, Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI).

« L'industrie chimique de base », résultats des enquêtes de branche, Ministère de l'Industrie et du Commerce, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI).

Chimie, rapport sectoriel annuel de l'OCDE.

L'industrie chimique en France, par Louis Marthey, La Documentation française.

« La parachimie », résultats des enquêtes de branche, Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI).

« L'industrie pharmaceutique », résultats des enquêtes de branche, Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI).

« Embellie sur le verre en 1988 », *INSEE-Première,* n° 19, mai 1989.

« L'industrie pharmaceutique : le prix de la recherche », le « 4 pages » du SESSI, n° 6, juin 1992.

« La France des entreprises », *INSEE-L'Entreprise,* novembre 1991.

« L'industrie française en 1991 », *INSEE-Études,* septembre 1992.

*
* *

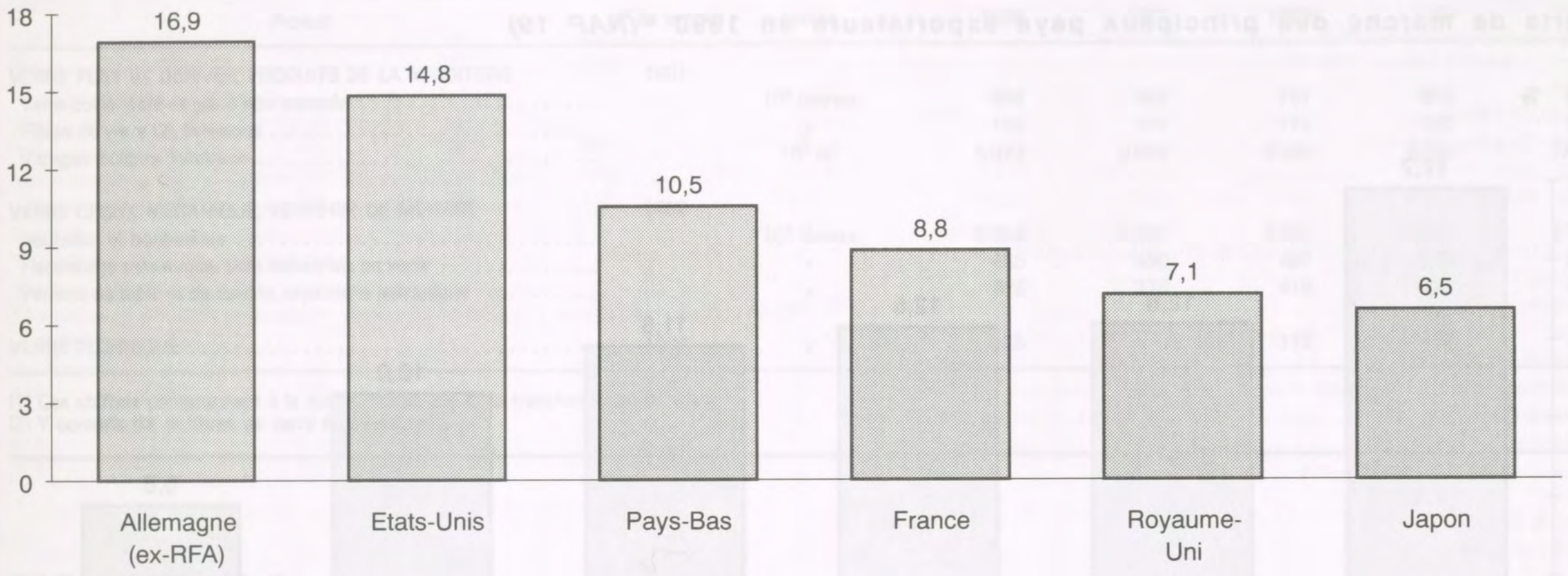
GRAPHIQUE K.05-1

Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 16)*

Sources : OCDE, SESSI

GRAPHIQUE K.05-2

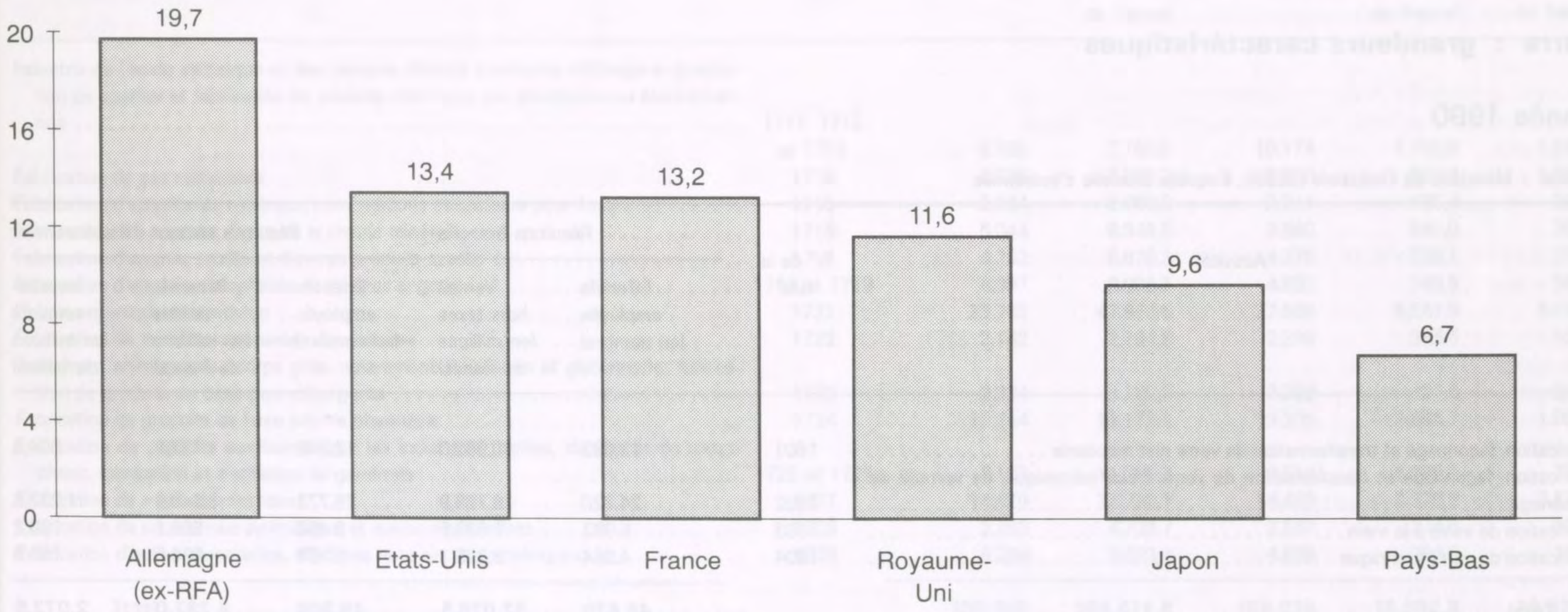
Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 17)*



Sources : OCDE, SESSI

GRAPHIQUE K.05-3

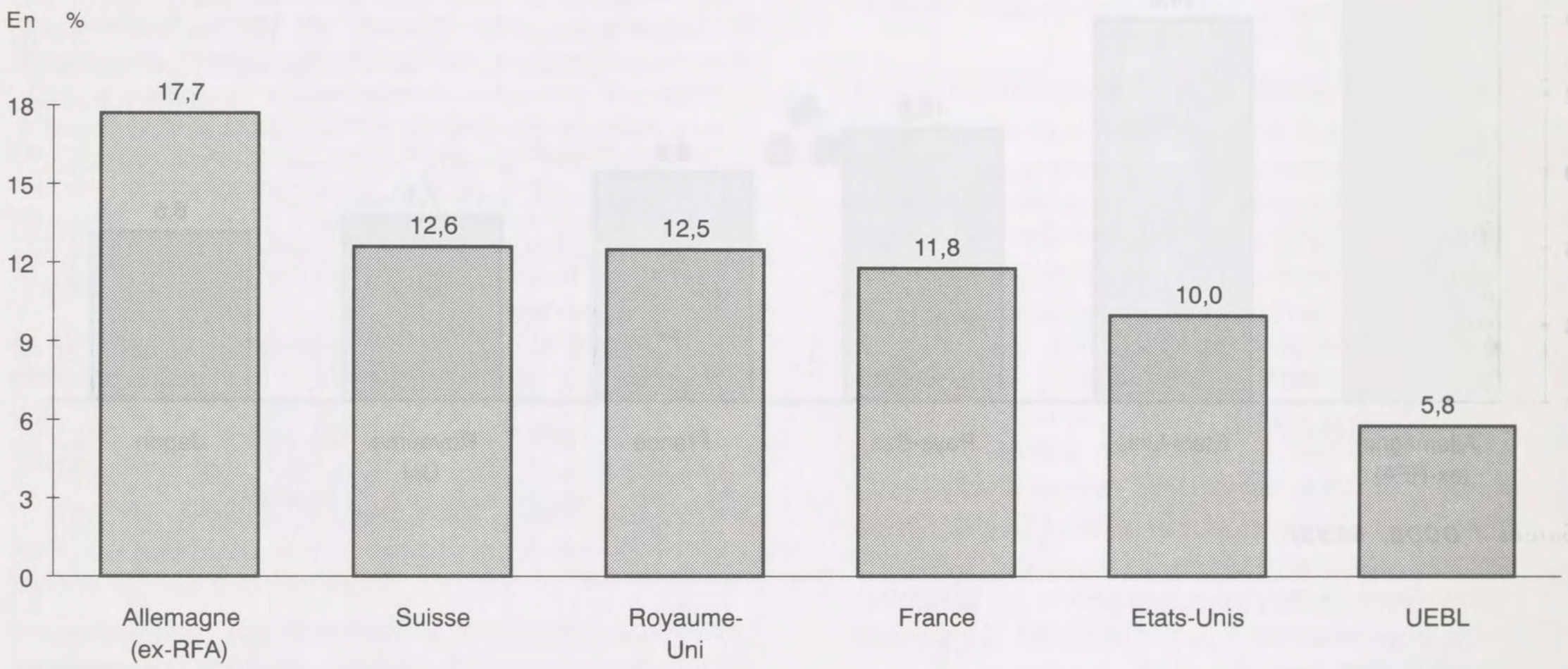
Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 18)*



Sources : OCDE, SESSI

GRAPHIQUE K.05-4

Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 19)*



Sources : OCDE, SESSI

TABLEAU K.05-1

Verre : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Fabrication, façonnage et transformation de verre plat miroiterie	1601	13.093	10.962,0	12.948	1.723,9	504,6
Fabrication, façonnage et transformation de verre creux mécanique, de verrerie de ménage	1602	24.720	16.799,9	25.773	3.340,5	1.237,8
Fabrication de verre à la main	1603	5.982	1.989,5	5.450	586,1	130,2
Fabrication de verre technique	1604	4.884	2.275,1	5.138	636,5	199,9
Total		**48.679**	**32.026,5**	**49.309**	**6.287,0**	**2.072,5**

TABLEAU K.05-2

Verre : principales productions de la branche (1)

Sources : Fédération des chambres syndicales de l'industrie du verre;
Fédération des chambres syndicales de verrerie à la main et de fabrication mixtes;
Ministère de l'Industrie (SESSI)

Produit	N° de la NAP	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
VERRE PLAT ET DERIVES, PRODUITS DE LA MIROITERIE	1601						
Verre coulé, étiré et glace non trempés		10^3 tonnes	686	693	787	614	879
Fibres de verre (2), livraisons		//	156	161	172	165	175
Vitrages isolants, livraisons		10^3 m^2	5.072	6.019	6.660	6.760	7.062
VERRE CREUX MECANIQUE, VERRERIE DE MENAGE	1602						
Bouteilles et bonbonnes		10^3 tonnes	2.354	2.502	2.580	2.659	2.791
Flaconnage mécanique, pots industriels en verre		//	465	490	499	497	512
Verrerie de table et de cuisine, cristallerie mécanique		//	372	378	419	437	454
VERRE TECHNIQUE	1604	//	126	c	112	128	140

(1) Ces chiffres comprennent à la fois la production et la transformation de verre.
(2) Y compris fils et fibres de verre à usage textile.

TABLEAU K.05-3

Chimie de base : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Industrie de l'acide sulfurique et des produits dérivés (y compris raffinage et production de souffre) et fabrication de produits chimiques par électrolyse ou électrothermie	1711, 1712 et 1713	8.188	7.780,5	10.174	1.766,9	1.349,3
Fabrication de gaz comprimés	1714	4.736	5.830,3	5.220	912,9	1.081,2
Fabrication d'opacifiants minéraux, compositions et couleurs pour émaux	1715	2.664	3.768,9	2.811	455,4	394,5
Fabrication des produits divers de la chimie minérale	1716	5.044	6.348,5	3.560	541,0	301,4
Fabrication d'engrais azotés et d'autres produits azotés	1717	4.282	5.676,3	4.375	735,1	776,9
Fabrication d'engrais phosphatés et d'autres engrais	1718 et 1719	4.997	9.086,2	4.892	749,5	385,3
Chimie organique de synthèse	1721	23.762	47.658,5	27.568	5.247,9	5.134,3
Fabrication de matières colorantes de synthèse	1722	2.142	2.164,8	2.296	366,5	196,2
Traitement chimique des corps gras, notamment stéarinerie et glycérinerie; fabrication de produits de base pour détergents	1723	2.234	3.150,2	2.289	407,5	243,8
Fabrication de produits de base pour la pharmacie	1724	12.254	13.178,1	13.305	2.665,7	1.097,5
Fabrication de produits auxilliaires pour les industries textiles, du cuir et du caoutchouc, fabrication et distillation de goudrons	1725 et 1726	7.173	11.705,3	6.814	1.095,2	738,8
Fabrication de matières plastiques	1727	14.829	32.733,1	14.499	2.379,6	3.775,8
Fabrication de caoutchouc synthétique et autres élastomères	1728	2.793	4.702,7	2.567	274,6	305,4
Fabrication d'huiles essentielles, d'arômes naturels et synthétiques	1729	5.264	5.693,4	4.668	794,5	296,4
Total		**100.362**	**159.476,8**	**105.038**	**18.392,3**	**16.076,8**

TABLEAU K.05-4

Chimie de base : principales productions de la branche

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI)

Produit	N° de la NAP	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
1. Chimie minérale							
SOUFRE	1711	10^3 tonnes	1.170	1.092	1.022	907	919
ACIDE SULFURIQUE ET PRODUITS DERIVES	1712						
dont : Acide sulfurique		//	3.956	3.960	4.081	4.187	3.771
Acide chlorhydrique		//	640	671	702	694	679
PRODUITS CHIMIQUES FABRIQUES PAR ELECTROLYSE OU ELECTROTHERMIE	1713						
dont : Chlore (ou chlore total)		//	1.428	1.347	1.418	1.448	1.340
Soude caustique — NAOH		//	1.517	1.430	1.494	1.537	1.496
GAZ COMPRIMES	1714						
dont : Oxygène comprimé		10^6 m^3	1.656	1.660	1.745	1.857	1.804
Azote comprimé		//	1.319	1.417	1.576	1.688	1.614
Hydrogène		//	431	457	483	471	471
OPACIFIANTS MINERAUX, COMPOSITIONS ET COULEURS POUR EMAUX	1715						
Oxyde de zinc		10^3 tonnes	40	42	41	44	45
ENGRAIS PHOSPHATES	1718						
Superphosphates (normal et concentré)		//	681	769	738	626	639
Superphosphates triples		//	921	●	411	344	316
Phosphates moulus		//	661	●	622	601	670
Acide phosphorique (usage engrais)		//	●	●	406	445	403
AUTRES ENGRAIS	1719						
Engrais composés		//	6.075	6.087	6.057	6.269	6.075
2. Chimie organique							
PRODUITS DE LA CHIMIE ORGANIQUE DE SYNTHESE	1721						
dont : Ethylène		//	2.257	2.404	2.446	2.528	2.252
Propylène		//	1.364	1.417	1.489	1.580	1.437
Butadiène		//	295	313	332	329	280
Isobutylène		//	158	151	185	191	173
Benzène		//	604	654	701	670	648
Styrène		//	451	550	578	478	740
MATIERES COLORANTES DE SYNTHESE	1722	//	38	46	46	48	46
STEARINE, GLYCERINE, PRODUITS DE BASE POUR DETERGENTS	1723						
dont : Glycérine brute — 100% de glycérol distillé		//	26	27	27	28	26
Agents de surface organiques		//	251	285	280	280	291
dont : Anioniques		//	181	209	203	206	211
PRODUITS AUXILIAIRES POUR LES INDUSTRIES DU CUIR ET DU CAOUTCHOUC, MATIERES ANIMALES ET VEGETALES TRANSFORMEES	1725						
dont : Noirs de carbone		//	224	232	241	270	254
Produits auxilliaires pour carburation et lubrification		//	4.359	4.247	4.338	4.867	5.316
GOUDRONS ET PRODUITS DE LA DISTILLATION DES GOUDRONS	1726						
Goudron brut		//	302	272	283	289	278
MATIERES PLASTIQUES	1727						
Aminoplastes		//	112	119	136	145	160
Polyéthylène basse densité		//	922	938	956	913	868
Polyéthylène haute densité		//	211	218	235	246	248
Polypropylène		//	476	525	581	702	780
Polystyrène et ses dérivés		//	502	527	536	542	542
Polychlorure de vinyle et ses dérivés		//	880	933	1.017	1.068	1.033
CAOUTCHOUC SYNTHETIQUE ET AUTRES ELASTOMERES	1728						
Copolymères polybutadiène -styrène		//	216	228	225	225	154
Caoutchouc synthétique et élastomères divers		//	326	311	344	363	361

TABLEAU K.05-5

Parachimie : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Fabrication d'abrasifs appliqués	1802	2.645	1.511,4	2.897	423,9	151,5
Fabrication d'explosifs, d'accessoires de mises à feu et d'artifices	1803	5.898	2.506,6	6.418	916,1	197,1
Fabrication de colles	1804	3.001	3.274,9	2.017	307,9	107,1
Fabrication de produits savonniers et de produits détergents	1805	9.275	15.710,1	10.186	1.729,7	531,9
Fabrication de produits de ménage et de produits d'entretien	1806	5.009	3.779,4	4.865	609,9	162,7
Fabrication de peintures, vernis, couleurs fines, encres d'imprimerie	1807	18.392	18.417,4	19.366	2.947,2	867,1
Fabrication de produits phytosanitaires	1808	7.393	11.807,3	9.409	1.601,9	566,5
Fabrication de produits photographiques et cinématographiques	1809	7.098	5.872,4	9.516	1.696,7	466,2
Fabrication de charbons artificiels, de terres actives et de produits chimiques à usage métallurgique et mécanique	1810	9.137	8.631,9	8.152	1.246,0	486,4
Parfumerie	1811	33.983	42.252,2	34.996	5.450,3	1.915,4
Total		**101.831**	**113.763,6**	**107.822**	**16.929,6**	**5.451,9**

TABLEAU K.05-6

Parachimie : principales productions de la branche (1)

Sources : Ministère de l'Industrie (SESSI)
SEITA

Produit	N° de la NAP	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
ALLUMETTES (boîtes et pochettes d')	**1801**	**10^3 pièces**	**357**	**335**	**283**	**287**	**284**
dont : Boîtes d'allumettes		»	283	256	211	225	214
EXPLOSIFS, ACCESSOIRES DE MISE A FEU, ARTIFICES	**1803**						
Explosifs en cartouches		10^3 tonnes	20	20	21	18	13
Explosifs en vrac		»	20	21	23	25	26
COLLES	**1804**						
Colles		»	321	321	352	382	430
PRODUITS SAVONNIERS ET PRODUITS DETERGENTS	**1805**						
dont : Savons de toilette et de parfumerie		»	54	58	67	76	70
Savons de ménage et savons divers		»	59	52	45	50	48
Produits pour le lavage du linge ou de la vaisselle		»	1.028	937	953	1.131	1.132
Produits pour le lavage de sols ou des murs		»	241	230	254	236	251
PEINTURES, VERNIS, COULEURS FINES, ENCRES D'IMPRIMERIE	**1807**						
Peintures et vernis		»	597	623	676	710	708
Mastics		»	155	175	179	191	193
Encres d'imprimerie		»	58,9	62,6	64,8	67,9	67
PRODUITS PHYTOSANITAIRES	**1808**	»	**330**	**300**	**314**	**340**	**326**
PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES ET CINEMATOGRAPHIQUES	**1809**						
Surfaces sensibles diverses		km^2	277	275	302	322	319

(1) La production de « produits de ménage » et de produits d'entretien n'est pas publiable du fait du secret statistique.

TABLEAU K.05-7

Industrie pharmaceutique : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Fabrication de spécialités pharmaceutiques	1901	64.237	86.735,0	70.065	11.638,1	3.117,6
Fabrication d'autres produits pharmaceutiques	1902	6.539	4.844,1	6.192	934,8	283,4
Total		**70.776**	**91.579,1**	**76.257**	**12.572,9**	**3.401,0**

TABLEAU K.05-8

Industrie pharmaceutique : facturations de la branche

Sources : Ministère de l'Industrie (SESSI)
Syndicat national de l'industrie pharmaceutique

Unité : Million de francs

Produit	N° de la NAP	1986	1987	1988	1989	1990
SPECIALITES PHARMACEUTIQUES	1901	59.946	65.440	73.928	80.402	86.490
Médecine humaine		57.383	62.525	70.703	77.018	82.885
Médecine vétérinaire		2.563	2.915	3.225	3.384	3.605
AUTRES PRODUITS PHARMACEUTIQUES	1902	2.627	2.901	3.180	4.023	4.726

Chapitre K.06

Fonderie et travail des métaux

(NAP : 20 et 21)

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphique et tableaux.

Graphique et liste des tableaux :

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 20 et 21.

1. Fonderie et travail des métaux : grandeurs caractéristiques.
2. Principales productions des fonderies autonomes et intégrées .
3. Activité de la branche travail des métaux : facturations de la branche.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du Service des statistiques industrielles (SESSI) du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur.

1. COMMENTAIRE

Fonderie (NAP 20)

La fonderie est une industrie de biens intermédiaires située en amont de toutes les branches utilisatrices de pièces métalliques. Les entreprises du secteur fabriquent soit des produits finis vendus sur catalogue, comme les baignoires, les radiateurs ou les tuyaux d'adduction d'eau, et des produits intermédiaires destinés à être incorporés dans des ensembles complexes, comme les automobiles, les appareils ménagers ou les centrales nucléaires. Dans ces derniers cas, les pièces sont fabriquées à la demande et selon les spécifications des clients. Les ventes de sous-traitance représentent les 4/5 de la production.

Avec 2,6 millions de tonnes de pièces produites en 1991, la France est le sixième producteur mondial de pièces de fonderie. Surtout spécialisée dans les fontes sur modèle et les fontes d'hydraulique, elle exporte le quart de sa production et occupe 10 % du marché mondial; elle contribue pour 2 milliards de francs à l'excédent de la balance commerciale française. Les bonnes performances à l'exportation masquent pourtant les faiblesses de cette industrie qui dépend totalement de ses secteurs clients et qui souffre de l'arrivée de matériaux concurents. La fonderie a dû réduire ses effectifs de moitié en quinze ans et se moderniser (automatisation des productions, réduction des coûts de manutention, recyclage des sables usés).

Les investissements restent soutenus (5,7 % d'investissement par rapport au chiffre d'affaires), mais la rentabilité des entreprises étant médiocre, il en découle un fort endettement financier.

La restructuration des entreprises n'est pas achevée et les fondeurs doivent aujourd'hui adapter leurs productions aux besoins de leur clientèle de plus en plus exigeante en termes de qualité et de réduction des délais de livraisons (nouvelles relations de partenariat avec les donneurs d'ordre, livraisons en « flux tendu »). Les industriels se préparent à l'ouverture du grand marché européen, mais doivent faire face à la concurrence de l'Allemagne pour l'acier de haut de gamme, et des pays ibériques et de l'Est pour les produits de qualité courante.

Travail des métaux (NAP 21)

Le travail des métaux est le premier secteur industriel en nombre d'entreprises (17 % des entreprises) et le second en effectifs (8,3 % des salariés), juste après l'automobile, son principal client.

Constitué essentiellement de PMI (93 % des entreprises ont moins de 100 salariés) ce secteur couvre des activités très variées : demi-produits fabriqués en sous-traitance pour le compte d'industries situées en aval (automobile, mécanique...) et produits finis destinés à la vente sur le marché (couverts de table, mobilier métallique, boîtes de conserve...).

En 1991, la croissance du secteur a été nulle, elle s'était déjà ralentie en 1990 après une année 1989 exceptionnelle. La baisse a été particulièrement marquée dans la sous-traitance pour l'activité forge-estampage-matriçage (— 8 %) et le décolletage (— 5 %). Seuls les emballages métalliques ont maintenu une croissance soutenue (+ 6 %).

La reprise de l'investissement constatée depuis 1985 (+ 16 % l'an en moyenne) traduit un réel effort de modernisation, mais une dichotomie se crée entre les entreprises peu dynamiques aux équipements obsolètes et celles plus performantes qui ont innové (61 % des entreprises ces cinq dernières années).

La balance commerciale du secteur, cinquième exportateur mondial avec 7 % du marché, reste structurellement déficitaire.

Toutefois, le taux de couverture s'est amélioré en 1991, passant à 93 %.

Le travail des métaux est confronté à la baisse de la consommation d'acier dans l'industrie. Les métaux subissent la concurrence d'autres matériaux, notamment les matières plastiques dans l'emballage et l'industrie automobile (pare-chocs, calandres...).

Hormis l'emballage métallique dont les leaders (Pechiney, CMB Packaging) sont déjà bien implantés sur le marché international, les autres activités du travail des métaux restent principalement centrées sur le marché intérieur. L'achèvement du grand marché européen pourrait être l'occasion pour ces entreprises françaises de se développer hors de leur marché d'origine, à proximité de leurs donneurs d'ordres.

2. MÉTHODOLOGIE

Les résultats présentés dans ce chapitre sont ceux de l'enquête annuelle d'entreprise (EAE) et des enquêtes de branche. On trouvera des informations sur la méthodologie de ces enquêtes dans le chapitre K.01 « Industrie, données générales ».

3. DÉFINITIONS

Les définitions d'ordre général sont présentées au chapitre K.01 « Industries, données générales ».

Fonderie

C'est la technique qui consiste à chauffer un métal ou un alliage pour le porter à l'état liquide et le couler dans un moule afin d'obtenir après refroidissement la pièce désirée. Cette pièce copie ainsi fidèlement les formes du modèle original ayant servi à réaliser ce moule. Il est donc possible de réaliser des pièces de dimensions variées et de formes complexes aussi bien extérieurement qu'intérieurement tout en limitant les opérations d'usinage, soudure et montage.

L'industrie de la fonderie comprend la fonderie de métaux ferreux et la fonderie de métaux non ferreux.

Fonderie sur catalogue

Le fondeur conçoit les produits finis qu'il propose à sa clientèle (fonte d'hydraulique et de bâtiment, fonte sur album).

Fonderie intégrée

Certaines entreprises possèdent des unités de fonderie intégrée pour leur production en aval (automobile par exemple) mais les fonderies autonomes représentent 80 % de la branche.

Fonderie sur modèles

Fonderie de sous-traitance, fabrication « sur mesure » à la demande de la clientèle.

Travail des métaux

Cette industrie regroupe 17 secteurs répartis en trois familles :

— sous-traitance. Elle comporte environ 4 000 entreprises qui fabriquent des demi-produits pour le compte d'entreprises de la sidérurgie, d'armement, d'équipement et pour les constructeurs automobiles;

— construction et menuiseries métalliques. Elle comporte près de 700 entreprises fabriquant des produits métalliques pour le bâtiment et les travaux publics;

— articles métalliques. Elle comporte un millier d'entreprises spécialisées dans la production de produits finis très divers.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI);
— Syndicat général des fondeurs de France et industries connexes;
— Syndicat national des entreprises d'application des revêtements et traitements de surface;
— Syndicat des applicateurs en traitement de surface;
— Syndicat national du découpage et de l'emboutissage;
— Syndicat national du décolletage (SNDEC);
— Association d'études techniques des industries de l'estampage et de la forge;
— Syndicat national du matriçage de laiton et de métaux non ferreux;
— Chambre syndicale de la boulonnerie et de la visserie forgées (CSBVF);
— Syndicat national des fabricants de ressorts (SNFR);
— Syndicat des industries mécaniques;
— Syndicat de l'outillage à main et des machines électroportatives (SOMMEP);
— Syndicat national des fabricants de quincaillerie (SNFQ);
— Syndicat national des fabricants d'articles galvanisés et étamés (SAGE);
— Union intersyndicale des fabricants d'articles pour la table, le ménage et activités connexes (UNITAM);
— Chambre syndicale de la coutellerie;
— Chambre syndicale des industries métallurgiques et connexes de la région de Thiers.

Publications :

« La situation de l'industrie, résultats détaillés », *Enquête annuelle d'entreprise,* tomes 1 et 2, Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI).

« La fonderie », *SESSI-Études,* n° 125, juillet 1992.

« La fonderie : un renouveau en suspens », le « 4 pages » du SESSI, n° 4, mai 1992.

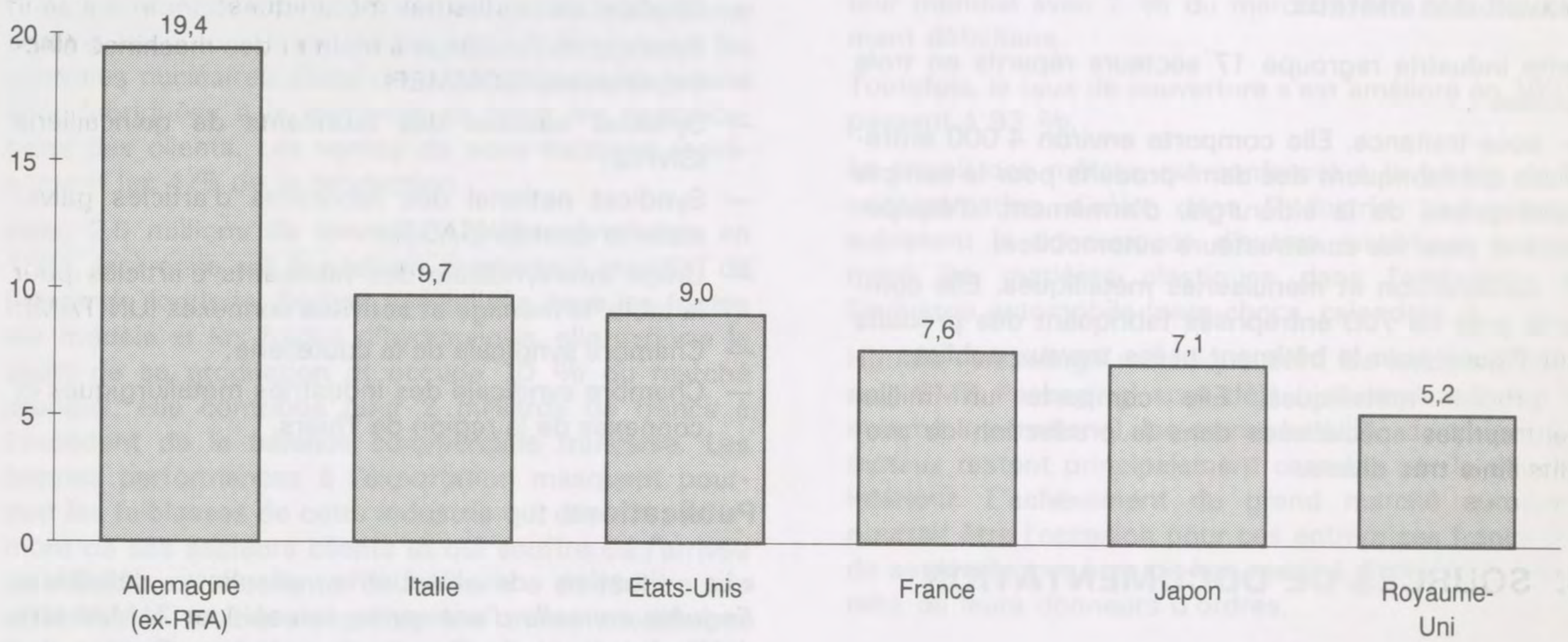
« La France des entreprises », *INSEE-L'Entreprise,* novembre 1991.

« L'industrie française en 1991 », *INSEE-Études,* septembre 1992.

*
* *

GRAPHIQUE K.06

Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 20 et 21)*



Sources : OCDE, SESSI

TABLEAU K.06-1

Fonderie et travail des métaux : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
FONDERIE	**20**	**55.558**	**26.721,6**	**49.204**	**5.701,6**	**1.833,0**
Fonderie de métaux ferreux	2001	34.407	16.011,4	29.568	3.529,7	944,8
Fonderie de métaux non ferreux	2002	21.151	10.710,2	19.636	2.171,9	888,2
TRAVAIL DES METAUX	**21**	**308.805**	**169.363,5**	**262.872**	**31.772,5**	**8.757,6**
Forge, estampage, matriçage	2101	16.547	9.851,1	16.825	2.059,6	712,0
Découpage, emboutissage	2102	41.415	21.016,9	29.935	3.561,9	942,3
Traitement et revêtement des métaux	2103	21.766	10.308,6	15.941	1.813,9	719,7
Décolletage	2104	15.945	7.819,9	12.331	1.524,1	568,9
Construction métallique	2106	23.975	17.714,9	21.557	2.420,4	505,2
Menuiserie métallique de bâtiment	2107	9.883	7.256,0	7.183	832,6	151,5
Mécanique générale, fabrication de moules et modèles	2108	89.033	42.623,1	66.812	8.792,2	1.873,7
Boulonnerie, visserie	2105	9.030	4.904,2	9.827	1.149,7	468,4
Fabrication d'outillage à main, d'outillage électroportatif, d'outillage agricole	2109	7.416	4.208,1	8.489	1.044,2	238,7
Fabrication de ressorts	2110	3.793	1.594,0	3.641	409,3	113,5
Fabrication de quincaillerie	2111	15.736	7.285,5	15.566	1.711,9	379,1
Ferblanterie, fabrication d'articles de ménage, de coutellerie	2112	11.106	5.848,4	11.834	1.308,9	287,3
Fabrication de mobilier métallique	2113	18.845	11.312,2	18.872	2.240,4	547,2
Fabrication de fûts et tonnelets métalliques, de boîtes et emballages	2114	12.969	11.731,1	13.461	1.667,4	899,2
Fabrication de petits articles métalliques	2115	8.143	4.387,4	7.804	893,7	271,3
Frittage des métaux, fabrication d'aimants permanents	2116	2.884	1.387,9	2.512	312,7	74,4
Fabrication d'armes de chasse, de tir, de défense	2117	319	114,2	282	29,6	5,2
Total		**364.363**	**196.085,1**	**312.076**	**37.474,1**	**10.590,6**

TABLEAU K.06-2

Principales productions des fonderies autonomes et intégrées [NAP 20] (1)

Source : Syndicat général des fondeurs de France — *Unité :* Millier de tonnes

Produit	N° de la NAP	1986	1987	1988	1989	1990
PRODUITS MOULES EN METAUX FERREUX	2001					
dont : Fonte d'hydraulique et de bâtiment		557	530	597	642	669
Fonte sur album (2)		89	86	82	80	63
Fonte sur modèle (2)		1.001	1.027	1.107	1.208	1.186
Acier moulé (2)		108	101	104	113	117
PRODUITS MOULES EN METAUX NON FERREUX (2)	2002	249	267	290	308	304
dont : Alliages légers (3)		187	205	224	240	235

(1) La fonderie est considérée comme une activité de base; à ce titre, les activités intégrées sont recensées dans la production avec les activités autonomes.
(2) Non compris les optants (entreprises répondant directement au SESSI et non à l'organisation professionnelle agréée).
(3) Essentiellement aluminium (plus de 95 %).

TABLEAU K.06-3

Activité de la branche travail des métaux [NAP 21]

Facturation de la branche

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI) — *Unité :* Million de francs

Produit	N° de la NAP	1986	1987	1988	1989	1990
PRODUITS DE LA FORGE, DE L'ESTAMPAGE, DU MATRICAGE	2101	7.342	7.030	7.827	8.783	9.162
PRODUITS DU DECOUPAGE, DE L'EMBOUTISSAGE	2102	10.889	12.047	14.646	16.621	18.595
FACONS ET PRODUITS DU TRAITEMENT ET DU REVÊTEMENT DES METAUX	2103	4.683	5.251	6.218	7.091	7.928
PRODUITS DU DECOLLETAGE	2104	3.804	4.035	4.572	5.375	6.196
PRODUITS DE LA BOULONNERIE, VISSERIE	2105	3.012	2.995	3.381	3.962	4.239
PRODUITS DE LA CONSTRUCTION METALLIQUE	2106	9.128	8.786	10.591	12.067	12.988
MENUISERIES METALLIQUES DE BÂTIMENT	2107	4.695	5.601	6.850	4.987	5.767
PRODUITS DE LA MECANIQUE GENERALE, MOULES ET MODELES	2108	22.527	23.247	25.933	28.497	33.143
dont : Mécanique générale		19.380	19.685	21.626	24.076	27.211
OUTILLAGE A MAIN, OUTILLAGE ELECTROPORTATIF, OUTILLAGE AGRICOLE	2109	3.036	3.003	3.259	3.570	3.818
QUINCAILLERIE	2111	4.950	5.123	5.655	6.049	6.565
ARTICLES DE FERBLANTERIE, DE MENAGE, DE COUTELLERIE	2112	4.206	4.382	4.709	4.815	5.124
MOBILIER METALLIQUE	2113	7.139	7.493	8.689	9.635	10.402
FÛTS ET TONNELETS METALLIQUES, BOÎTES ET EMBALLAGES METALLIQUES, CONDITIONNEMENTS METALLIQUES	2114	9.607	9.724	10.180	10.838	10.937
PETITS ARTICLES METALLIQUES	2115	3.315	3.353	3.634	3.718	3.944
PRODUITS FRITTES, AIMANTS PERMANENTS	2116	1.137	1.171	1.310	1.383	1.357

GRAPHIQUE K.06

Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 20 et 21)*

En %

Chapitre K.07

Construction mécanique, électrique et électronique

(NAP : 22 à 25, 27 à 30, et 34)

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphiques et tableaux.

Graphiques et liste des tableaux :

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 22, 23, 24, 25 et 34.

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 27 à 30.

1. Construction mécanique : grandeurs caractéristiques.
2. Construction mécanique : activité de la branche.
3. Construction électrique et électronique : grandeurs caractéristiques.
4. Évolution du parc français des ordinateurs.
5. Livraisons de matériel électroménager au grand public.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du Service des statistiques industrielles (SESSI) du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur.

1. COMMENTAIRE

Machinisme agricole

Les États-Unis et l'Europe de l'Ouest constituent les principaux marchés du machinisme agricole. Premier marché européen, la France n'est que le quatrième producteur derrière l'Allemagne, l'Italie, et le Royaume-Uni. Très innovante, cette industrie développe l'électronique embarquée et fait appel à l'informatique, notamment pour le matériel d'élevage.

En 1991, les ventes reculent sur tous les marchés de l'Europe de l'Ouest, mis à part l'Allemagne qui a contribué à la modernisation des fermes de l'Est.

Ceci se répercute directement sur les immatriculations de tracteurs qui chutent en 1991 de 21 % en France, et de presque 30 % dans l'ensemble de l'Europe de l'Ouest. Dans ce contexte morose, Renault Agriculture conserve la première place sur le marché français du tracteur.

La balance du commerce extérieur est structurellement déficitaire.

Machines-outils

Avec moins de 3 % de la production mondiale de machines-outils, la France se situe au huitième rang dans un secteur fortement dominé par le Japon et l'Allemagne (respectivement 25 et 18 % du total).

Après plusieurs années de forte croissance (augmentation du chiffre d'affaires du secteur de 30 % de 1986 à 1990) la production française a de nouveau chuté de 15 % en 1991.

Grâce à un effort important dans le domaine de l'innovation, les entreprises françaises se sont recentrées sur des créneaux technologiques porteurs où elles sont concurrentielles au niveau international.

Avec un taux de couverture de 52 % en 1991, le commerce extérieur français est structurellement déficitaire. L'Allemagne, l'Italie, la Suisse et le Japon représentent plus des trois quarts des importations. Les exportations se réalisent essentiellement vers l'Europe et l'Amérique du Nord.

Pour faire face à la poussée japonaise qui pour l'instant se fait au détriment des États-Unis, les entreprises françaises vont devoir accélérer les processus de regroupement car actuellement elles ne réalisent en moyenne que 80 millions de francs de chiffre d'affaires annuel alors que les experts estiment la taille de survie entre 200 et 250 millions de francs.

Équipement industriel

En 1990 le secteur de l'équipement industriel a réalisé 158,1 milliards de francs de chiffre d'affaires, soit 5 % du total de l'industrie française.

Grâce à une reprise de l'investissement productif les entreprises de ce secteur ont connu jusqu'en 1990 une période de trois années particulièrement favorable. Cependant avec le ralentissement de l'activité économique mondiale la production en 1991 est revenue au niveau de 1989.

Avec 6,4 % du marché mondial d'exportation la France se classe au 6e rang des pays exportateurs d'équipement industriel derrière l'Allemagne, les États-Unis, le Japon, l'Italie et le Royaume-Uni.

Le taux de couverture se stabilise à 93 % depuis 2 ans. Le commerce extérieur traditionnellement excédentaire est devenu négatif en 1987 en raison de la diminution des grands contrats passés avec les pays en voie de développement et de l'OPEP. Les importations ayant progressé à peine plus vite que le marché extérieur, la dégradation du taux de couverture est donc essentiellement le fait des exportations.

L'Équipement industriel comprend trois secteurs principaux :

— les grands équipements liés à la production d'énergie;
— les machines spécialisées destinées aux industries manufacturières;
— les composants mécaniques.

Manutention, mines, génie civil

La France se situe au 5e rang des pays exportateurs avec 7,5 % du marché mondial dans ce secteur qui regroupe les activités de fabrication de matériels lourds. Le solde du commerce extérieur traditionnellement excédentaire progresse à nouveau en 1991 suite à la bonne tenue des ventes à l'étranger et à la baisse des importations due à l'arrrêt de l'investissement industriel. Secteur très pénétré par les capitaux étrangers, il est également caractérisé par un fort taux d'exportation directe des entreprises (41,5 % du chiffre d'affaires).

Après trois années de forte croissance ces industries ont connu en 1991 une baisse d'activité de l'ordre de 9 %. Ce recul de la production qui a touché la quasi-totalité de la mécanique mondiale a été plus accentué dans les industries d'équipement (— 16 %) que dans la manutention (— 1,5 %), la fabrication de matériels pour les mines et forages étant stable.

Informatique

Le secteur de l'industrie informatique est un secteur extrêmement concentré où les quatre premières entreprises réalisent 70 % du chiffre d'affaires, 80 % des exportations et emploient 65 % des effectifs.

C'est aussi un secteur largement internationalisé. Il est le secteur de l'industrie où le poids des entreprises à capitaux étrangers est le plus élevé, celles-ci contribuant à plus des deux tiers du chiffre d'affaires.

Le marché mondial est marqué par une vive concurrence, d'où une redistribution rapide des parts de marché : le Japon rivalise avec les États-Unis, prenant même à ce dernier en 1990 la 1re place des exportateurs, les pays de l'Asie du Sud-Est tels que Singapour et Taïwan se hissent aux 5e et 6e rangs, repoussant la France au 8e rang.

La part des importations dans le marché intérieur, qui avait connu une forte croissance depuis 1985, s'est cependant stabilisée à 73 % en 1990 et la couverture de nos importations par nos exportations évolue autour de 60 %.

Matériel électrique

La production mondiale de matériel électrique est largement dominée par les États-Unis, devant le Japon et l'Allemagne (Ex-RFA).

Les échanges mondiaux sont également dominés par l'Allemagne (Ex-RFA), à la fois principal importateur et principal exportateur de matériel électrique.

Au niveau international, avec 30 % de la production destinée à l'exportation, les constructeurs nationaux restent très compétitifs et se maintiennent au 4e rang des exportateurs derrière l'Allemagne (Ex-RFA), le Japon et les États-Unis, mais devant le Royaume-Uni et les Pays-Bas.

Fort d'une main-d'œuvre qualifiée, ce secteur de haute technologie est structuré autour de grands groupes de taille mondiale (Alcatel-Alsthom, Schneider) qui tiennent solidement le marché intérieur. Le taux de pénétration des produits étrangers, qui s'est encore réduit depuis 1990, ne dépasse pas 25 %.

De plus, la production nationale, bénéficiant surtout d'acheteurs publics importants, est principalement tournée vers les commandes publiques et les grands contrats (ex. : TGV...).

Matériel électronique

L'industrie électronique est largement dominée par des multinationales bien implantées commercialement et industriellement sur tous les marchés.

Les pays européens y sont confrontés à une rude concurrence, et tout particulièrement la France qui possède dans ces industries des points faibles (composants et semi-conducteurs, électronique grand public), mais aussi des atouts (matériel téléphonique, matériel pour le militaire, pour l'industrie spatiale).

L'industrie électronique comprend deux composantes : le matériel professionnel d'une part, et le matériel ménager grand public d'autre part.

L'électronique professionnelle, qui représente 90 % de la construction électronique, a subi directement la répercussion du recul des investissements des entreprises en matériel téléphonique et la contraction de la demande mondiale de composants et de semi-conducteurs, entraînant un ralentissement de la production de 1990.

L'électronique grand public, qui contribue pour 10 % à l'ensemble de l'industrie électronique, est fortement concurrencée sur le bas de gamme par les pays de l'Asie du Sud-Est et sur le haut de gamme par le Japon.

L'offre nationale demeure faible (14 milliards de francs en 1990) et la pénétration étrangère atteint le taux élevé de 75 %, entraînant un déficit extérieur lourd (10,7 milliards de francs en 1990). Ce déficit se résorbe légèrement en raison d'une forte augmentation des exportations vers l'Allemagne provoquée par la réunification.

Malgré le tassement général de la demande, cette industrie se place au 5e rang des exportateurs et réduit son déficit commercial, en forte dégradation depuis 1988.

Équipement ménager

L'industrie européenne de l'équipement ménager est marquée, depuis le début de la décennie 80, par un mouvement de restructuration, qui se traduit par un regroupement des centres de production accompagné de réductions d'effectifs.

Après le rachat de Rowenta par Seb en 1988 et de Krups par Moulinex en 1991, la France devient le second producteur et le premier exportateur européen de petit électroménager.

Troisième exportateur mondial, la France a regagné, en 1990, des parts de marché à l'exportation sans toutefois retrouver le niveau de 1980 (9 %). Avec l'ouverture des marchés de l'Est, les professionnels tablent sur la poursuite de cette tendance. Cependant, les habitudes nationales qui protègent le marché domestique des produits blancs (machines à laver à chargement par le dessus par exemple) sont également un frein à la diffusion de ces appareils à l'étranger.

2. MÉTHODOLOGIE

Les résultats présentés dans ce chapitre sont ceux de l'enquête annuelle d'entreprise (EAE) et des enquêtes de branche. On trouvera des informations concernant ces enquêtes dans le chapitre K.01 : « Industrie, données générales ».

3. DÉFINITIONS

Les définitions d'ordre général sont présentées au chapitre K.01 : « Industrie, données générales ».

Composants

Ce sont des dispositifs électroniques dont la vocation est d'utiliser les variations des grandeurs électriques pour capter, transmettre et exploiter une information :

— les composants passifs ont pour seule fonction de transmettre un signal;

— les composants actifs peuvent amplifier ou réduire un signal.

Équipement industriel

Cette industrie comprend :

— la robinetterie industrielle et sanitaire;

— les fours;

— le matériel aéraulique, thermique et frigorifique;

— les moteurs à combustion interne (autres que pour l'automobile et l'aéronautique) destinés au matériel ferroviaire, aux bateaux de pêches et aux péniches, au machinisme agricole et au matériel de travaux publics;

— les transmissions hydrauliques et pneumatiques pour véhicules et machines-outils;

— les pompes et compresseurs;

— les turbines thermiques et hydrauliques, équipements de barrage;

— les produits de la chaudronnerie comprenant l'équipement de centrales nucléaires, du bâtiment et génie civil et du transport (citernes), la fourniture de chaudières terrestres avec leurs accessoires, d'installations et matériels pour l'industrie du pétrole et autres matériels tels que installations de traitement des eaux, incinérateurs...;

— les machines pour industries alimentaires, chimiques, des matières plastiques et machines à chaussures;

— les machines pour les industries du papier, du carton et des arts graphiques;

— les machines pour les industries textiles.

Industrie de l'équipement ménager

Elle comprend :

— les appareils frigorifiques domestiques, les machines à laver le linge et les lave-vaisselle;

— les appareils ménagers non électriques, électriques ou mixtes de cuisine, de chauffage de l'eau et de chauffage de l'air;

— les divers appareils domestiques tels que machines à coudre, machines à tricoter, ventilateurs et hottes aspirantes.

Industrie de l'informatique

Elle comprend deux sous-secteurs :

— les machines de bureau : machines à écrire, machines à traitement de textes et à calculer, matériel de reprographie, de micrographie, caisses enregistreuses;

— le matériel de traitement de l'information, calculateurs, micro et mini-ordinateurs, unités centrales, unités d'entrée-sortie (imprimantes, consoles-écrans, matériel de saisie et d'interrogation) et unités de mémoire auxiliaires (disques magnétiques, bandes magnétiques).

Industrie du matériel de manutention, matériel pour les mines, la sidérurgie et le génie civil

Cette industrie comprend les activités suivantes :

— Fabrication de matériel de travaux publics. Il s'agit d'équipements lourds tels que pelles hydrauliques ou mécaniques, matériel de terrassement, de nivellement et de sondage;

— Fabrication de matériel pour la préparation (lavage, concassage) du charbon, des minerais et des matières minérales diverses;

— Fabrication de matériels de manutention et de levage (palans, treuils, ponts roulants, grues, plates-formes élévatrices, chariots de manutention, équipements de stockage et manipulateurs);

— Fabrication de matériel de mines et de forage.

Industrie du matériel électrique

Elle comprend :

- Le matériel électrique d'équipement industriel :
  - — les équipements de distribution et de commande à basse tension;
  - — le matériel électrique de grande puissance ou à haute tension;
  - — l'appareillage industriel à basse tension;
  - — les machines tournantes et les transformateurs électriques de petite et moyenne puissance;
  - — les isolateurs;
  - — les équipements d'automation de processus industriels;
- Le matériel d'installation et d'éclairage :
  - — les appareils d'éclairage intérieur et extérieur, le matériel de signalisation lumineuse et les lampes électriques;
  - — les piles électriques et appareils d'éclairage à bas voltage;

Industrie du matériel électronique

Elle comprend deux domaines :

- Le matériel électronique professionnel, qui comprend :
  - — le matériel télégraphique et téléphonique;
  - — les appareils de radiologie et d'électronique de contrôle, de régulation et de mesure;
  - — le matériel professionnel électronique et radio-électrique;
  - — les composants passifs et condensateurs fixes;
  - — les tubes électroniques et semi-conducteurs.
- Le matériel électronique ménager, qui comprend :
  - — les appareils radio-récepteurs et téléviseurs;
  - — les appareils d'enregistrement et de reproduction du son et de l'image, et les supports d'enregistrement.

Machine-outil

Cette industrie fabrique des machines destinées aux secteurs de la mécanique et du matériel électrique. Ces machines servent au travail du bois et au travail des métaux. On distingue traditionnellement les machines travaillant par enlèvement du métal (tours, perceuses, raboteuses, fraiseuses) et les machines travaillant par formage du métal (presses, plieuses, cisailles, machines à tréfiler).

Le secteur de la machine-outil comprend également l'outillage mécanique (outils diamantés, outillage à air comprimé, lames de scies, outils tranchants), le matériel de soudage (au gaz ou à l'arc) et les engrenages et organes de transmission (poulies, embrayages, débrayages, chaînes mécaniques).

Machinisme agricole

Cette industrie produit des matériels variés que l'on peut regrouper en quatre catégories :

— les matériels automoteurs (tracteurs, moissonneuses-batteuses, ensileuses, machines à vendanger, etc.);

— les matériels tractés (charrues, semoirs, presses, etc.);
— les matériels à poste fixe (séchoirs, silos, serres, etc.);
— la plaisance et le jardinage (motoculteurs, tondeuses à gazon, etc.).

Micro-ordinateurs (moins de 100 000 F l'unité).

Les micro-ordinateurs domestiques servent aux jeux et à l'apprentissage d'un langage informatique simple. Les micro-ordinateurs professionnels (ou ordinateurs personnels) incorporent des fonctions professionnelles telles que le traitement de textes ou la sortie sur imprimante.

Petit électroménager

Rôtissoires, aspirateurs-cireuses, robots ménagers, grille-pain, friteuses, cafetières et autres petits appareils.

Produits blancs

Réfrigérateurs, congélateurs, cuisinières, fours à encastrer, fours à micro-ondes, lave-linge, sèche-linge, lave-vaisselle.

Produits bruns

Appareils électro-acoustiques destinés à l'information, la culture ou les loisirs tels que radio-récepteurs, téléviseurs, magnétoscopes et chaînes haute fidélité sont classés en matériel électronique ménager.

4. SOURCE DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'industrie et du commerce extérieur (MICE), Service des statistiques industrielles (SESSI);
— Syndicat de la machine-outil, de l'assemblage et de la productique associée (SYMAP);
— Syndicat général de fabricants d'outillage mécanique (SGOM);
— Syndicat des fabricants d'outillage et de produits à base de diamant (SYFODIA);
— Syndicat national des fabricants de matériel de soudage (SMS);
— Syndicat général des constructeurs de tracteurs et machines agricoles (SYGMA);
— Syndicat national de la chaudronnerie, de la tôlerie et de la tuyauterie (SNCT);
— Association française des industries de la robinetterie (AFIR);
— Union intersyndicale des constructeurs de matériel aéronautique, thermique, thermodynamique et frigorifique (UNICLIMA);
— Syndicat des constructeurs de moteurs à combustion interne;
— Syndicat des constructeurs de compresseurs;
— Syndicat des constructeurs de turbines hydrauliques, conduites forcées et vannes;
— Syndicat des constructeurs de turbines et de matériels énergétiques lourds (SYSTEMEL);
— Association française des constructeurs de pompes;
— Union nationale des industries de transmissions oléohydrauliques et pneumatiques;
— Syndicat des constructeurs de machines pour les industries agro-alimentaires (SYMA);
— Syndicat des constructeurs de matériel de génie chimique (SYMAGEC);
— Union des constructeurs de matériel textile de france (UCMTF);
— Union nationale des industries de machines pour chaussures, tannerie et maroquinerie;
— Syndicat des constructeurs de machines pour les industries du papier, du carton et des arts graphiques (SCIPAG);
— Union nationale des industries de transmissions mécaniques (UNITRAM);
— Chambre syndicale nationale de la mécanique de haute précision;
— Syndicat des industries de matériel de manutention (SIMMA);
— Syndicat des constructeurs de matériel de mines et travaux souterrains;
— Chambre française de l'horlogerie et des techniques microtechniques;
— Syndicat du pesage et comptage;
— Chambre syndicale des fabricants et négociants d'appareils de laboratoire;
— Chambre syndicale de fabricants de matériels et produits pour l'art dentaire;
— Syndicat national de l'industrie des technologies médicales (SNITEM);
— Groupement des industries françaises de l'optique (GIFO);
— Syndicat général des industries du matériel photographique et cinématographique substandard, vidéo et industries connexes;
— Syndicat des fabricants du mobilier métallique;
— Fédération des industries électriques et électroniques;

Publications :

— *La situation de l'industrie, résultats détaillés,* Enquête annuelle d'entreprise, t. II, MICE, SESSI;
— *La construction mécanique,* MICE, SESSI, Traits fondamentaux du système industriel français, n° 74, octobre 1988;
— *Le machinisme agricole,* Ministère de l'industrie et du commerce extérieur, MICE, SESSI, Traits fonda-

mentaux du système industriel français, n° 87, juin 1989;

— *Les biens d'investissements,* MICE, SESSI, Traits fondamentaux du système industriel français, n° 91, avril 1990;

— *Fabrication de matériel médico-chirurgical et des prothèses,* Production industrielle, résultats mensuels, Enquêtes de branche, MICE, SESSI;

— « *L'industrie française des roulements : grippage avant une confrontation mondiale* », le « 4 pages », SESSI, n° 7, juillet 1992, MICE;

— Rapports sectoriels annuels de l'OCDE;

— « La France des entreprises », *INSEE-L'Entreprise,* novembre 1991;

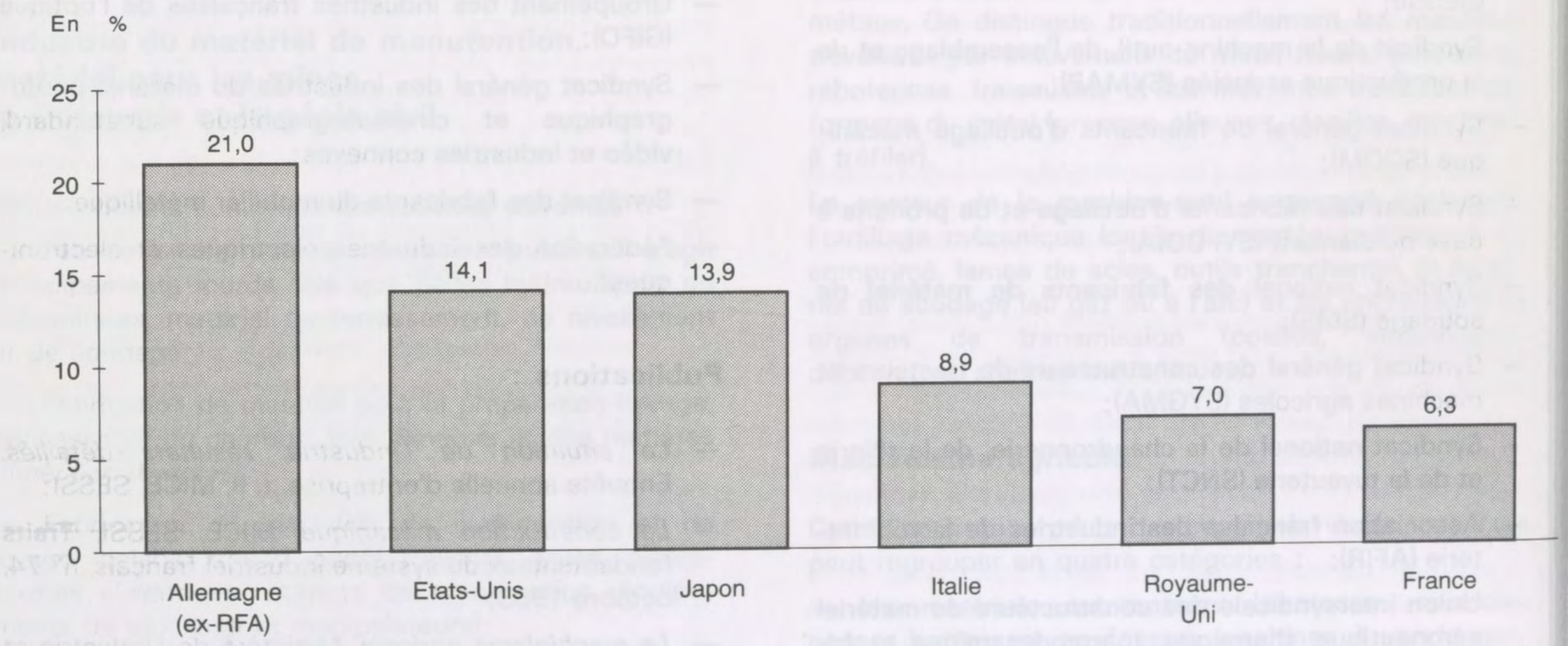
— « L'industrie française en 1991 », *INSEE-Études,* septembre 1992;

— *Les chiffres clés de l'industrie,* 19.., ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des statistiques industrielles (SESSI), annuel.

* * *

GRAPHIQUE K.07-1

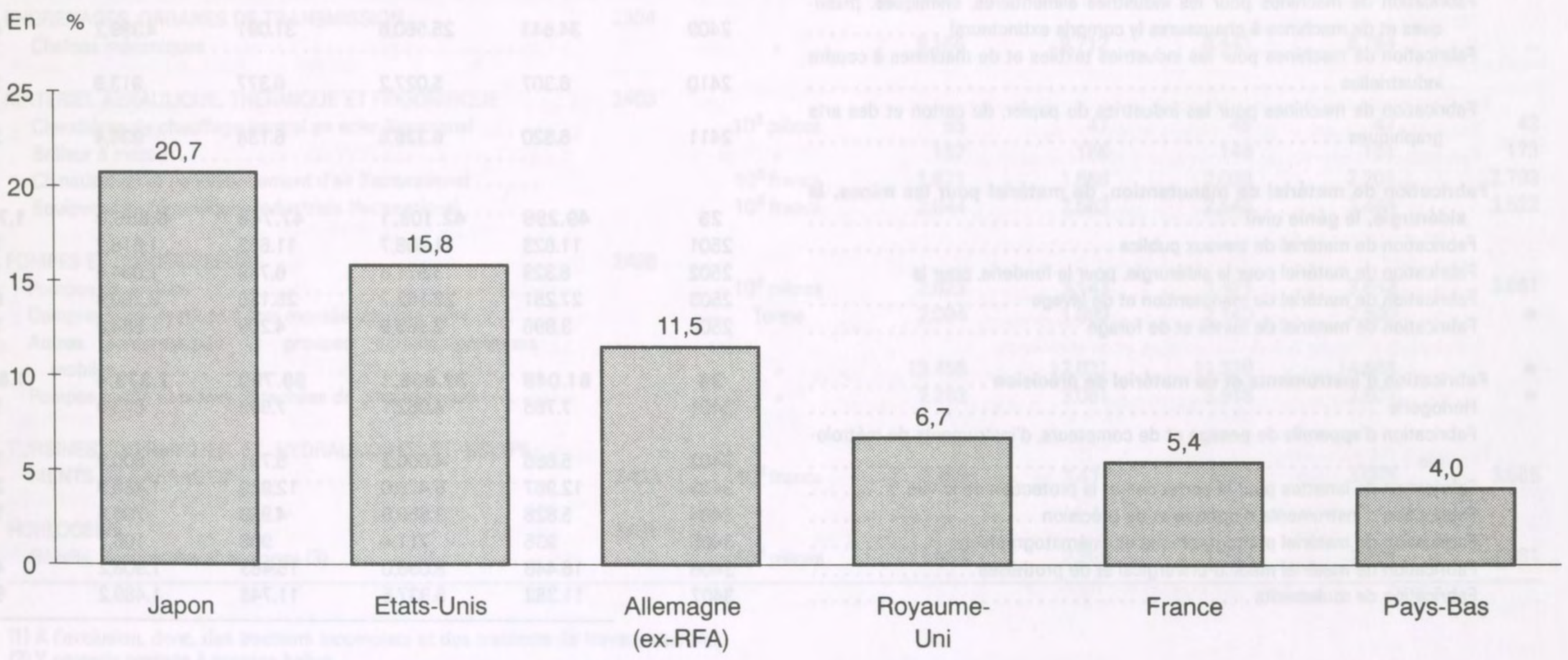
Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 22, 23, 24, 25, 34)*



Sources : OCDE, SESSI

GRAPHIQUE K.07-2

Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 27, 28, 29, 30)*



Sources : OCDE, SESSI

TABLEAU K.07-1

Construction mécanique : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Fabrication de machines agricoles	**22**	**22.306**	**17.796,6**	**21.272**	**2.458,1**	**586,0**
Fabrication de tracteurs agricoles	2201	4.114	5.152,4	4.102	458,0	165,0
Fabrication d'autre matériel agricole	2202	18.192	12.644,2	17.170	2.000,1	421,0
Fabrication de machines-outils	**23**	**42.134**	**23.135,3**	**39.525**	**5.338,8**	**1.100,0**
Fabrication de machines-outils à métaux	2301	12.094	8.565,0	12.371	1.787,1	326,2
Fabrication de machines-outils à bois	2302	1.725	909,4	1.808	227,8	37,7
Fabrication d'outillage, outils pour machines	2303	12.433	4.710,5	9.730	1.231,6	290,6
Fabrication d'engrenages et organes de transmission	2304	11.875	5.590,1	11.634	1.489,1	354,0
Fabrication de matériel de soudage	2305	4.007	3.360,3	3.982	603,2	91,5
Production d'équipement industriel	**24**	**215.977**	**150.957,7**	**201.679**	**27.091,7**	**4.428,1**
Robinetterie	2401	16.028	11.014,8	15.223	1.933,4	364,3
Fabrication et installation de fours	2402	2.940	2.799,7	2.597	431,0	62,4
Fabrication et installation de matériel aéraulique, thermique et frigorifique	2403	34.168	27.195,2	32.555	4.280,7	802,0
Fabrication de moteurs à combustion interne autres que pour l'automobile et l'aéronautique	2404	5.239	4.875,0	4.668	681,8	126,2
Fabrication de transmissions hydrauliques et pneumatiques	2405	9.099	5.532,9	9.028	1.164,4	275,9
Fabrication de pompes et compresseurs	2406	11.314	8.555,9	10.829	1.594,8	274,1
Fabrication de turbines thermiques et hydrauliques et d'équipements de barrages	2407	7.293	6.006,1	9.928	1.349,6	224,8
Chaudronnerie (y compris tuyauterie industrielle et travaux de soudure) épaisseur de tôle supérieure à 2 mm	2408	82.426	48.063,8	73.245	9.406,5	1.203,4
Fabrication de machines pour les industries alimentaires, chimiques, plastiques et de machines à chaussures (y compris extincteurs)	2409	34.643	25.560,6	31.091	4.399,2	656,4
Fabrication de machines pour les industries textiles et de machines à coudre industrielles	2410	6.307	5.027,2	6.377	913,9	214,3
Fabrication de machines pour les industries du papier, du carton et des arts graphiques	2411	6.520	6.326,5	6.138	936,4	224,3
Fabrication de matériel de manutention, de matériel pour les mines, la sidérurgie, le génie civil	**25**	**49.299**	**42.109,1**	**47.748**	**6.656,0**	**1.776,5**
Fabrication de matériel de travaux publics	2501	11.823	11.408,7	11.653	1.616,2	770,7
Fabrication de matériel pour la sidérurgie, pour la fonderie, pour la	2502	6.329	5.571,8	6.748	1.064,5	172,7
Fabrication de matériel de manutention et de levage	2503	27.251	22.162,7	25.138	3.290,4	688,9
Fabrication de matériel de mines et de forage	2504	3.896	2.965,9	4.209	684,9	144,2
Fabrication d'instruments et de matériel de précision	**34**	**61.049**	**32.836,1**	**59.750**	**7.373,4**	**1.862,2**
Horlogerie	3401	7.785	4.052,1	7.993	873,0	172,4
Fabrication d'appareils de pesage et de compteurs, d'instruments de métrologie	3402	5.686	4.000,2	5.781	800,9	125,7
Fabrication de lunettes pour la correction et la protection de la vue	3403	12.987	5.479,0	12.928	1.486,9	265,5
Fabrication d'instruments d'optique et de précision	3404	5.828	3.559,9	4.929	706,5	142,1
Fabrication de matériel photographique et cinématographique	3405	935	711,4	908	108,7	12,0
Fabrication de matériel médico-chirurgical et de prothèses	3406	16.446	8.096,0	15.463	1.908,2	446,3
Fabrication de roulements	3407	11.382	6.937,5	11.748	1.489,2	698,2
Total		**390.765**	**266.834,8**	**369.974**	**48.918**	**9.753**

TABLEAU K.07-2

Construction mécanique : activité de la branche

Sources : Ministère de l'Industrie (SESSI)
Organismes professionnels

Produit	N° de la NAP	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
Production							
TRACTEURS AGRICOLES	2201						
dont : Tracteurs agricoles complets (1)		10^3 pièces	26	25	25	25	19
Motoculteurs		//	34	32	59	*r* 71	66
AUTRE MATERIEL AGRICOLE	2202						
dont : Ramasseuses-presses (2)		//	18	14	13	15	12
Tondeuses à gazon		//	212	228	279	*r* 217	169
Livraisons							
MACHINES-OUTILS A METAUX	2301						
dont : Machines-outils travaillant par enlèvement de métal		Tonne	22.740	18.132	18.408	17.820	...
Machine-outil travaillant par formage de métal		//	16.410	11.352	16.915	17.592	...
MACHINES-OUTILS A BOIS	2302	//	12.070	10.886	11.292	11.833	...
ENGRENAGES, ORGANES DE TRANSMISSION	2304						
Chaînes mécaniques		//	9.156	8.712	8.441	8.784	...
MATERIEL AERAULIQUE, THERMIQUE ET FRIGORIFIQUE	2403						
Chaudières de chauffage central en acier (livraisons)		10^3 pièces	55	47	49	47	42
Brûleur à mazout		//	157	186	144	161	173
Climatisation et conditionnement d'air (facturations)		10^6 francs	1.871	1.668	2.039	2.201	2.793
Equipements frigorifiques industriels (facturations)		10^6 francs	2.644	2.563	2.543	3.484	3.522
POMPES ET COMPRESSEURS	2406						
Pompes de surface		10^3 pièces	2.923	3.143	3.421	3.652	3.661
Compresseurs destinés à être montés sur réservoirs		Tonne	2.094	1.899	2.140	2.590	●
Autres compresseurs et groupes motocompresseurs mobiles		//	13.458	12.621	11.339	14.666	●
Pompes à vide et pièces détachées de compresseurs		//	2.282	3.061	3.618	2.507	●
TURBINES THERMIQUES ET HYDRAULIQUES ET EQUIPEMENTS DE BARRAGES	2407	10^6 francs	3.485	3.431	3.567	3.095	3.685
HORLOGERIE	3401						
Réveils, pendulettes et horloges (3)		10^3 pièces	1.664	2.359	1.293	1.402	981

(1) A l'exclusion, donc, des tracteurs incomplets et des tracteurs de travaux publics.
(2) Y compris presses à grosses balles.
(3) Mécaniques, électriques et électroniques.

TABLEAU K.07-3

Construction électrique et électronique : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Fabrication de machines de bureau et de matériel de traitement de l'information	**27**	**44.851**	**46.322,5**	**50.477**	**11.147,2**	**2.735,6**
Fabrication de matériel de traitement de l'information	2701	41.255	41.470,6	47.004	10.714,5	2.477,1
Fabrication de machines de bureau	2702	3.596	4.851,9	3.473	432,7	258,5
Fabrication de matériel électrique	**28**	**172.033**	**118.343,1**	**168.689**	**22.173,9**	**5.497,5**
Fabrication d'équipements de distribution, de commande à basse tension; d'application de l'électronique de puissance	2810	13.471	8.970,1	11.175	1.428,3	356,6
Fabrication de matériel électrique de grande puissance ou à haute tension	2811	19.166	15.537,1	21.747	3.703,3	568,6
Fabrication d'appareillage industriel à basse tension, de relais, de matériel de signalisation	2812	25.812	18.217,4	24.872	3.448,7	830,7
Fabrication de machines tournantes et transformateurs électriques de petite et moyenne puissance	2813	16.708	10.425,9	16.951	1.864,4	440,2
Fabrication d'isolateurs et pièces isolantes en verre et céramique	2814	1.594	915,4	1.502	202,9	66,1
Fabrication d'équipements d'automatisation de processus industriels	2815	16.473	10.444,9	13.644	1.955,5	279,3
Réparation de gros matériel électrique	2816	4.331	2.405,2	2.927	353,9	35,4
Fabrication de matériel d'éclairage	2817	9.415	6.210,0	7.877	920,6	200,8
Fabrication de fils et de câbles isolés pour l'électricité	2818	21.432	20.240,6	22.005	2.669,6	1.162,7
Fabrication et installation d'ascenseurs, monte-charge et escaliers mécaniques	2819	15.938	8.424,7	15.509	1.914,3	189,5
Fabrication d'appareillage électrique d'installation	2821	14.568	8.358,2	16.045	1.864,7	716,0
Fabrication de piles électriques et appareillage d'éclairage à bas voltage	2822	2.743	1.737,2	2.691	345,3	68,9
Fabrication d'accumulateurs	2823	6.614	4.291,1	6.962	870,7	315,2
Fabrication de lampes électriques	2824	3.768	2.165,3	4.782	631,7	267,5
Fabrication de matériel électronique, ménager et professionnel	**29**	**215.299**	**130.642,1**	**209.166**	**32.533,6**	**8.907,6**
Fabrication de matériel télégraphique et téléphonique	2911	53.924	3.876,9	53.373	8.444,8	1.759,1
Fabrication d'appareils de radiologie et d'électronique médicale	2912	5.409	5.904,9	5.459	998,9	180,2
Fabrication d'appareils de contrôle et de régulation spécifiquement conçus pour l'automatisme industriel, d'instruments et d'appareils électriques et électroniques de mesure	2913	27.484	16.807,3	25.561	3.614,7	652,2
Fabrication de matériel professionnel électronique et radio-électrique	2914	67.201	54.458,6	62.699	10.892,2	2.195,7
Fabrication de composants passifs et de condensateurs fixes	2915	28.678	13.055,8	28.536	3.450,9	1.047,0
Fabrication de tubes électroniques et de semi-conducteurs	2916	19.468	22.829,2	20.627	3.578,7	2.310,4
Fabrication d'appareils radio-récepteurs et de téléviseurs	2921	7.622	8.785,0	7.721	863,2	457,4
Fabrication d'appareils d'enregistrement et de reproduction du son et de l'image, et de supports d'enregistrement	2922	5.513	4.924,4	5.190	690,2	305,6
Fabrication d'équipement ménager	**30**	**35.717**	**22.838,9**	**36.841**	**4.004,7**	**1.099,7**
Fabrication d'appareils frigorifiques domestiques, de machines à laver le linge et à laver la vaisselle	3001	6.504	4.568,6	6.624	663,6	242,2
Fabrication d'appareils ménagers de cuisine, de chauffage de l'eau et de chauffage de l'air non électriques	3002	7.766	5.022,8	7.636	938,4	162,3
Fabrication d'autres appareils d'équipement ménager	3003	21.447	13.247,5	22.581	2.402,7	695,2
Total		**467.900**	**318.146,6**	**465.173**	**69.859,4**	**18.240,4**

TABLEAU K.07-4

Evolution du parc français des ordinateurs y compris les ordinateurs de bureau (1)

Situation au 1er janvier

Source : Syndicat national des fabricants d'ensemble d'informatique, de bureautique et de leurs applications télématiques (SFIB).

Unité : valeur : million de francs

Produit	1986	1987	1988	1989	1990	1980/1990 %	1990/1989 %
Très petits (130.000 à 150.000 francs)	50.830	59.730	68.930	77.790	86.635	16,7	11,4
Valeur	9.150	10.750	12.410	14.000	15.590	16,7	11,4
Petits (0,25 à 1,6 million de francs)	62.750	73.000	83.878	97.862	102.367	21,1	4,6
Valeur	43.930	51.100	58.710	68.500	71.660	21,1	4,6
Moyens (1,6 à 7 millions de francs)	4.593	5.155	5.466	6.137	5.716	10,9	— 6,9
Valeur	14.700	16.500	17.490	19.640	18.290	10,9	— 6,9
Grands et très grands (+ 7 millions de francs)	1.983	2.158	2.252	2.426	2.548	7,6	5,0
Valeur	27.760	30.210	31.520	33.960	35.670	7,6	5,0
Parc total	**120.156**	**140.043**	**160.526**	**184.215**	**197.266**	**18,3**	**7,1**
Valeur	**95.540**	**108.560**	**120.130**	**136.100**	**141.210**	**14,2**	**3,8**

(1) Ces données résultent partiellement d'estimations (très petits et petits ordinateurs notamment).

TABLEAU K.07-5

Livraisons de matériel électroménager au grand public

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI)

Unité : Millier de pièces

Matériel	N° de la NAP	1986	1987	1988	1989	1990
Matériel destiné au grand public						
Radio-récepteurs	2921	c	2.182	1.983	2.039	...
Téléviseurs	»	1.868	2.015	2.081	2.429	2.758
Electrophones	2922	10	22	44	48	...
Matériel électroménager (1)						
Machines à laver le linge	3001	1.151	1.287	1.561	1.670	1.637
Fer à repasser le linge	3003	3.054	3.454	4.461	4.954	5.560
Cuisinières électriques et mixtes	»	284	247	280	279	320
Réchauds, fours et rôtissoires	»	3.196	3.809	4.178	4.430	4.390
Chauffe-eau à accumulation (2)	»	801	803	773	762	770
Radiateurs	»	4.904	4.444	3.693	3.395	3.350
Aspirateurs	»	3.476	2.506	2.266	2.256	2.538
Moulins à café, batteurs, robots, etc	»	13.468	10.912	11.002	...	...

(1) La production des machines à laver la vaisselle est couverte par le secret statistique, les fabricants français étant peu nombreux.
(2) Non compris les chauffe-eau à gaz.

Chapitre K.08

Matériel de transport terrestre construction navale et aéronautique

(NAP : 31, 32 et 33)

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphiques et tableaux.

Graphiques et liste des tableaux :

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 311 et 312.
Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990, NAP 32.
Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 33.

1. Matériel de transport terrestre : grandeurs caractéristiques.
2. Véhicules automobiles et autres matériels de transport terrestre : activité de la branche.
3. Construction navale : grandeurs caractéristiques.
4. Production totale des chantiers de construction navale.
5. Construction aéronautique : grandeurs caractéristiques.
6. Livraisons et effectifs de la construction aéronautique.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Direction générale des stratégies industrielles, Service des statistiques industrielles (SESSI).

1. COMMENTAIRE

11. Automobiles et cycles

48,7 millions de véhicules ont été construits dans le monde en 1990, soit une diminution de 1,7 % par rapport à 1989, phénomène sans précédent depuis 1929, imputable pour une large part à la crise du Golfe.

L'industrie automobile mondiale est actuellement structurée autour de trois pôles géographiques essentiels : la CEE, les États-Unis, le Japon.

En créant une filière de production sous licence (accord de reproduction à l'identique d'un modèle), la Corée du Sud a fait évoluer sa production de 100 000 unités en 1980 à 1,3 million en 1990.

L'Europe (1) est en 1990 le premier marché mondial avec 13,4 millions d'automobiles nouvellement immatriculées, soit 38 % des ventes mondiales de voitures neuves. Elle devance le marché nord-américain (États-Unis et Canada) qui en représente 30 %.

L'industrie automobile française emploie directement 360 000 personnes mais les emplois induits sont estimés à 2,5 millions, soit plus du dixième de la population active. En 1990, le marché français, en progression pour la sixième année consécutive, établit un nouveau record avec 2,3 millions d'immatriculations de voitures neuves. Il profite pleinement de la baisse de la TVA ramenée progressivement de 33 % en 1987 à 18,6 % en 1992. Les deux constructeurs français Renault et Peugeot, détiennent 60 % du marché national, 25 % du marché européen et 10 % du marché mondial.

La maîtrise des flux (zéro stock) et l'impératif de la qualité (zéro défaut) sous-tendent la nouvelle organisation de la production. La recherche de l'amélioration des rendements affecte également l'organisation du travail. Ainsi, en avril 1991, Peugeot met en œuvre la semaine de quatre jours.

La France qui exporte 55 % de sa production de véhicules dégage un excédent commercial de 32 milliards de francs en 1990. Les importations directes et la fabrication sur le territoire national de voitures de marques japonaises sont limitées jusqu'en 1999 par l'accord CEE-Japon.

Dans la perspective du Marché unique européen, résorber l'écart de productivité qui la sépare du Japon constitue un défi industriel majeur pour l'industrie française. La mise en place d'un partenariat actif entre constructeurs et équipementiers constitue un axe privilégié pour réaliser les gains de productivité attendus.

12. Matériel ferroviaire

La construction du matériel ferroviaire est la plus ancienne industrie de véhicules de transport mécanisé. Si Napoléon III pouvait déjà revenir de Lyon à plus de 100 km/h, les records de vitesse récents (sur lignes électrifiées) ponctuent les générations de train à grande vitesse (TGV) : l'« Atlantique » a dépassé les 515 km/h ! Ces résultats, outre l'image de marque qu'ils confèrent, permettent le relèvement des vitesses en ligne (300 et bientôt 350 km/h); les gains de temps et le débit qui en résultent entraînent une meilleure fréquentation, ceci avec une sécurité et un confort accrus.

Cette industrie, récemment restructurée, reste caractérisée par l'importance des marchés publics : la SNCF représente en 1990 plus de la moitié de son chiffre d'affaire global. Bien qu'en légère régression par rapport à l'année précédente, ce chiffre devrait s'améliorer au fil des exercices, cette activité étant à cycle long et les commandes antérieures garnissant actuellement ses plans de charge. Les marchés intérieurs sont essentiellement soutenus par les commandes de 220 nouvelles motrices Sybic, 80 rames TGV Réseau, 720 voitures urbaines et 700 wagons de particuliers.

Les exportations, confirmant leur médiocre niveau de 1989, représentent globalement moins de 18 % du chiffre d'affaires de l'activité. Le redressement des commandes en matériel de traction (+ 42 %), dont 43 locomotives électriques supplémentaires pour les Pays-Bas et 10 thermiques pour l'Algérie, ne compense pas le marasme dû aux autres matériels. La concurrence est très âpre et les décisions, favorables ou non, sont très lentes à se concrétiser.

13. Construction navale

Deux facteurs se conjuguent pour enrayer la régression de la production navale mondiale, d'une part le désarmement et la démolition des navires excédentaires (surtout des pétroliers), de l'autre une reprise des transports maritimes (tous frets confondus), mais la production mondiale devrait rester faible.

Ayant subi le contrecoup de leur dumping, Corée et Finlande ont modifié leur politique, entraînant un certain assainissement du marché. Celui-ci est toujours sous l'hégémonie du Japon (en particulier pour les pétroliers). Certains prix remontent, sans retrouver leurs cours de 1980. Dans le CEE, malgré une compétitivité accrue, les ventes sont aidées par les gouvernements qui ont pris conscience que les restes de la construction navale (passée de 254 000 à 74 000 personnes de 1975 à 1988) méritaient d'être protégés.

La France a subi une importante diminution de ses effectifs (presque 50 % en deux ans) évalués à 9 500 personnes fin 1988 et de ses grands chantiers passés de six à deux dans le même temps. Mais ses compétences techniques préservées permettent la réalisation des navires les plus sophistiqués : 30 % des commandes mondiales de paquebot de croisière lui échoient en 1989 et plus récemment des méthaniers.

Les petits constructeurs « d'autres bateaux » qui avaient comparativement mieux résisté se heurtent maintenant aux réglementations sur les flotilles de pêche et on assiste à une relative reconcentration de l'activité : les quatre premières entreprises, avec seulement 46,4 % des effectifs, réalisent 60,1 % des ventes et 88,5 % des exportations en 1990.

La construction navale, industrie de main-d'œuvre, présente une des plus faibles valeur ajoutée par personne de toute l'industrie et ne couvre pas ses coûts de production.

---

(1) L'Europe de 17 pays : 12 de la CEE plus la Suisse, l'Autriche, la Norvège, la Suède et la Finlande.

Le solde du commerce extérieur tend à retrouver sa stabilité après de fortes fluctuations dues essentiellement aux faibles importations des années 1986 à 1989. Il demeure néanmoins positif bien que les exportations restent limitées à la capacité des chantiers subsistants.

14. Construction aéronautique

La France, techniquement en avance depuis les origines de l'aviation dans les domaines militaire (moteurs Hispano-Suiza, tir à travers l'hélice...) et civil (avions Couzinet, Armagnac, Caravelle...) a su acquérir le savoir-faire commercial qui lui faisait défaut vis-à-vis de ses concurrents américains. Ses expériences d'exportateur, conduites seules et difficilement réussies avec Caravelle et Mirage, l'ont amenée à un partenariat bipartite (Alphajet, Concorde, Transall, ATR...), puis multipartite avec les familles d'Airbus et Ariane en développement rapide. La détente Est-Ouest (entraînant réduction et étalement des crédits militaires) devrait peu nuire au programme Rafale, grâce à la polyvalence de notre dernier fleuron.

Le secteur est le domaine des grandes entreprises : les quatre premières réalisent près de 68 % des ventes (et plus de 83 % des exportations) de la branche.

La place de l'État est prépondérante avec : les sociétés nationales (Aérospatiale, Snecma) et leurs filiales (SEP, Hispano-Suiza, Messier-Bugatti...); ses participations indirectes (Dassault, Matra...).

L'industrie aéronautique, malgré l'importance de ses achats due à une sous-traitance croisée pour l'essentiel, égale à 45 % de sa production, et par l'inclusion de la « recherche-développement » dans ses ventes, présente une des plus fortes valeur ajoutée par personne de l'industrie. Son taux d'investissement productif par rapport à la valeur ajoutée est relativement faible : 13,7 % (17,1 % dans l'ensemble de l'industrie).

Le solde positif du commerce extérieur, après un fort accroissement, s'est infléchi du fait de la chute du dollar et de la baisse du revenu des États pétroliers. Les exportations atteignent pourtant 50 % du chiffre d'affaires et représentent toujours le plus fort taux de l'industrie. Il convient toutefois de signaler que la production s'effectue dans le cadre d'accords de coopération européens générateurs de flux d'importations importants.

15. Matériel de précision

Le tissu industriel des sous-secteurs de la mécanique de précision, à l'exception des roulements et de la lunetterie, se compose principalement de PME spécialisées évoluant sur un champ concurrentiel restreint. Préparant le marché unique européen, les mouvements de concentration se multiplient : dans l'optique autour d'Essilor, dans le pesage autour du groupe Tapie et dans la mesure autour de Legris.

La recherche de précision concerne aussi bien les pièces que les produits finis. Elle s'applique essentiellement à la génération mécanique du mouvement (horlogerie, roulements), à la mesure (instruments de pesage, compteurs), à la miniaturisation et à la précision des applications (matériel médical, instruments d'optique).

À la diversité intra-sectorielle de la mécanique de précision s'ajoute la différence de nature de ses marchés classés en marchés de volume (production en grandes séries) ou marchés de spécialité. Appartiennent à la première catégorie les secteurs de l'horlogerie, de la lunetterie, du pesage domestique et des roulements. Pour ces secteurs, l'accès au marché extérieur est essentiel. La concurrence intra-communautaire (Suisse et Italie), du Japon et des pays de l'Asie du Sud-Est à faible coût de main-d'œuvre est redoutable.

La lunetterie française s'est tournée vers la fabrication de montures accessoire de mode. Elle subit néanmoins la pression des distributeurs de lunettes prémontées, produites suivant le principe du « prêt-à-porter ».

L'industrie horlogère française s'est repositionnée sur des créneaux spécifiques tels que la montre « moyenne gamme » ou l'habillage de montre. Confrontée à un marché mature, elle enregistre une activité ralentie en 1990 et 1991.

Pour les roulements, l'année 1991 marque un coup d'arrêt à une décennie de croissance ininterrompue et la perspective d'une bataille économique entre producteurs européens et japonais se dessine dès aujourd'hui.

Dans la catégorie des marchés de spécialité se rangent les secteurs correspondant à des segments du marché national, tel que le matériel médico-chirurgical, la métrologie ou l'optique. La maîtrise technologique est pour ceux-ci le facteur discriminant.

Les échanges extérieurs, hors matériel photographique, sont globalement équilibrés. Seuls les roulements et la lunetterie génèrent des excédents commerciaux importants.

2. MÉTHODOLOGIE

Les résultats présentés dans ce chapitre sont ceux de l'enquête annuelle d'entreprise (EAE) et des enquêtes de branche. On trouvera des informations sur la méthodologie de ces enquêtes dans le chapitre K.01 « Industrie, données générales ».

3. DÉFINITIONS

Les définitions d'ordre général sont présentées au chapitre K.01 : « Industrie, données générales ».

Construction automobile

Elle comprend cinq activités principales :

— les voitures particulières, comprenant les voitures de tourisme, les voitures de type break;

— les véhicules utilitaires, comprenant les véhicules dérivés (fourgonnettes et camionnettes), les véhicules industriels de plus de cinq tonnes de poids total et les véhicules utilitaires divers (cars, autobus et tracteurs routiers);

— les caravanes et remorques de tourisme;

— les pièces et équipements spécifiques pour automobiles (équipements électriques, équipements moteur, du châssis, équipements de carrosserie, outillage spécialisé de bord et de garage);

— la carrosserie.

Construction navale

Cette industrie comprend les activités suivantes :

— construction de bâtiments de guerre (y compris les vedettes de service);

— construction de navires de marine marchande (pour passagers ou fret);

— construction d'autres bateaux (de pêche, péniches, barges, pousseurs, remorqueurs, spéciaux);

— fabrication et pose d'équipements spécifiques de bord (de timonerie, de gouverne, de stabilisation, hélices, vaigrage, etc.);

— réparation des navires précédents et leur entretien sur chantier naval (carénage).

Elle ne comprend pas la fabrication de bateaux de plaisance (y compris la construction des yachts) qui fait partie d'un autre secteur.

Les informations publiées excluent les données des Directions des constructions et armes navales (DCAN) de la Marine nationale.

Industrie aéronautique

Elle comprend les activités suivantes :

— construction et maintenance d'aéronefs (avions, planeurs, hélicoptères, ballons, etc.) et de leurs éléments structurels (cellules, ailes, supports divers);

— construction et réparation de propulseurs d'aéronefs et de leurs équipements (hélices, pales, rotors, etc.);

— fabrication et réparation des équipements spécifiques pour les aéronefs selon une liste exhaustive incluant les moteurs auxiliaires de puissance (APU) et les simulateurs de vol;

— construction d'engins et de lanceurs spatiaux (fabrication des satellites et des propulseurs spécifiques incluse).

Les deux ateliers industriels de l'aéronautique (AIA) appartenant à l'armée sont exclus de ces statistiques.

Industrie ferroviaire

Elle comprend la fabrication et la réparation :

— de matériel de traction : locotracteurs, motrices diesels, motrices électriques, motrices TGV;

— de matériel de transport de voyageurs (voitures de voyageurs) et de marchandises (wagons de marchandises);

— de pièces et équipements divers pour le matériel ferroviaire.

Certaines grandes entreprises de la branche « Matériel ferroviaire » n'appartenant pas au secteur, on constate un écart important entre les données branches et les informations sectorielles.

Matériel de transport terrestre

(Hors matériel ferroviaire), il comprend :

— la construction automobile;

— les cycles et motocycles;

— les pièces et équipements pour cycles et motocycles.

Petites collections

Ensemble de pièces dont la valeur représente moins de 50 % de la valeur du véhicule (prix catalogue hors taxe en France).

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Service intersyndical d'enquêtes professionnelles et de statistiques de l'automobile, du cycle et du motocycle (SIEPAC);

— Chambre syndicale des constructeurs d'automobiles;

— Chambre syndicale des constructeurs de navires;

— Bureau intersyndical des constructeurs et réparateurs de matériel roulant de chemin de fer;

— Fédération des industries d'équipements de véhicules;

— Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Direction générale des stratégies industrielles SIBBI, sous-direction des chantiers navals;

— Ministère de la Défense, délégation générale pour l'armement (Service de la production aéronautique);

— Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales (GIFAS)

Publications :

« La situation de l'industrie, résultats détaillés », *Enquête annuelle d'entreprise,* tome 2, Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des statistiques industrielles (SESSI).

« Construction automobile : trois années de forte croissance », *INSEE-Première,* n° 21, juin 1989.

« Les équipements automobiles », *SESSI-Études,* n° 116, septembre 1992, ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des statistiques industrielles (SESSI).

« Construction navale », *Enquête annuelle d'entreprise,* « Industrie » (INSEE).

Statistiques de construction navale (annuel), ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Direction générale des statistiques industrielles, SIBBI, sous-direction des chantiers navals.

Statistiques maritimes françaises (annuel), ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer (marine marchande), Direction de la flotte de commerce et de l'équipement naval.

« Construction aéronautique », *Enquête annuelle d'entreprise,* « Industrie » (INSEE).
L'industrie aéronautique et spatiale (annuel), rapport de l'assemblée générale ordinaire du Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales.

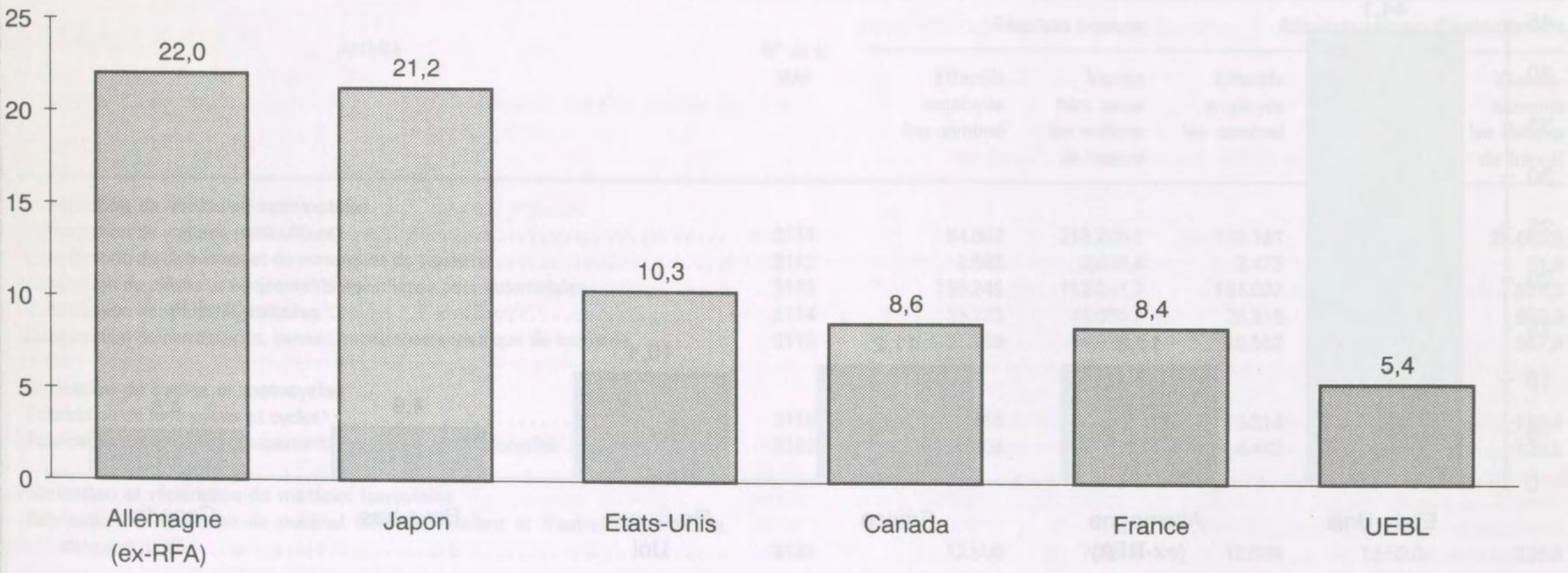
« La France des entreprises », *INSEE-Entreprise,* novembre 1991.

« L'industrie française en 1991 », *INSEE-Études,* septembre 1992.

*
* *

GRAPHIQUE K.08-1

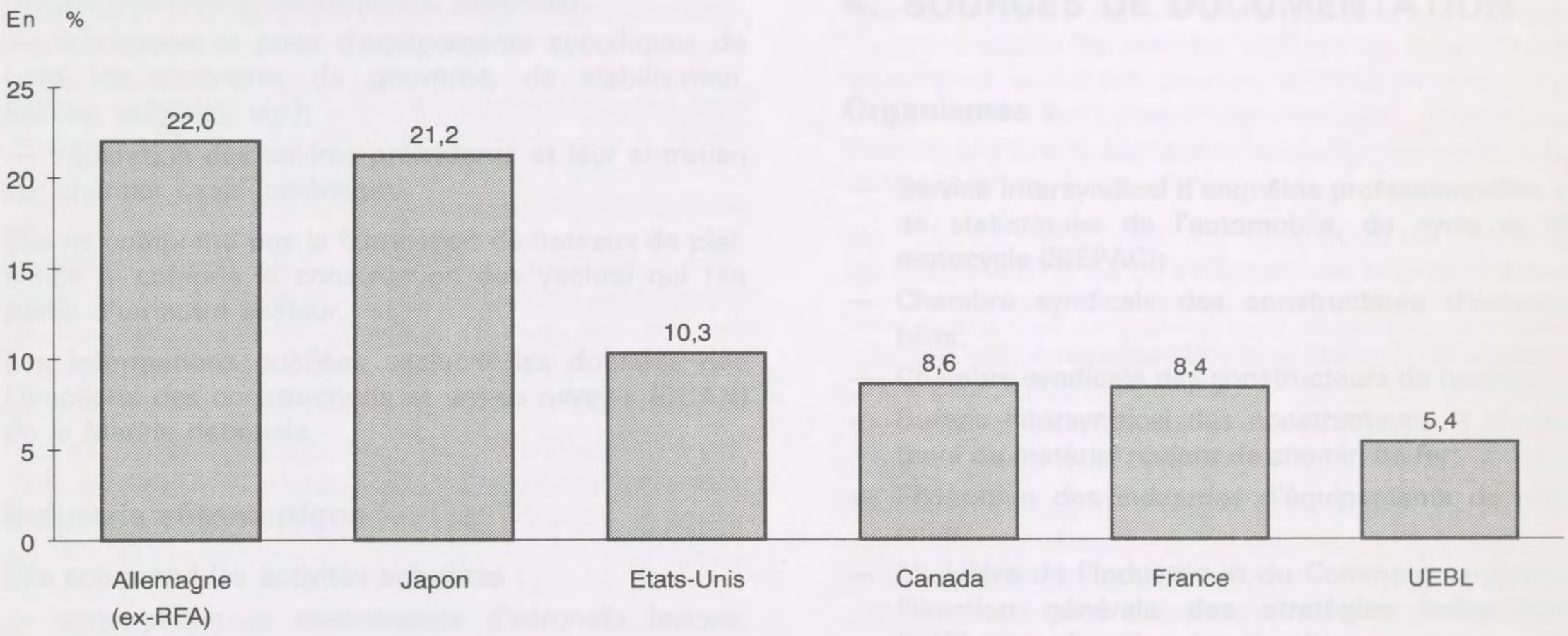
Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 311 et 312)*



Sources : OCDE, SESSI

GRAPHIQUE K.08-2

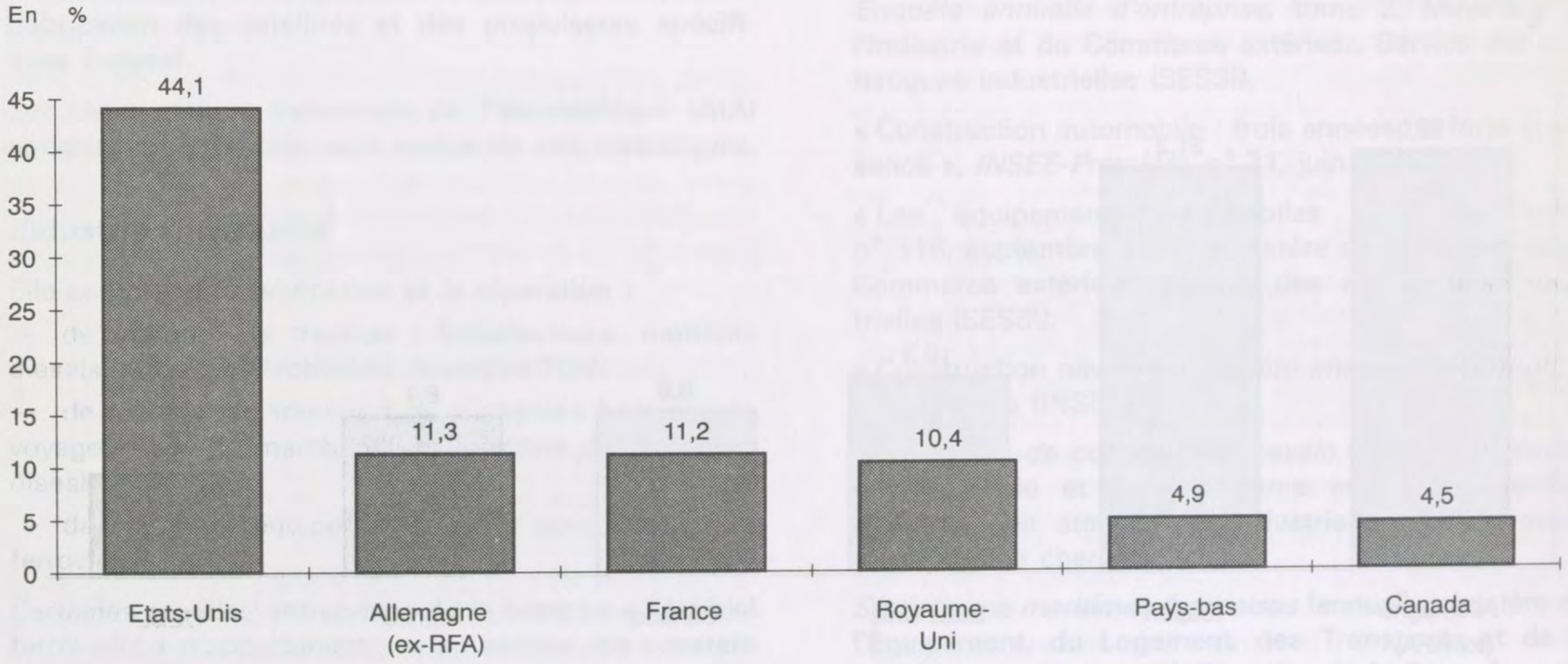
Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 32)*



Sources : OCDE, SESSI

GRAPHIQUE K.08-3

Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 33)*



Sources : OCDE, SESSI

TABLEAU K.08-1

Matériel de transport terrestre : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Construction de véhicules automobiles						
Construction de voitures particulières	3111	94.667	216.205,1	143.197	17.915,7	25.688,8
Construction de caravanes et de remorques de tourisme	3112	2.583	2.018,4	2.473	259,5	51,9
Fabrication de pièces et équipements spécifiques pour automobiles	3113	155.245	112.311,7	131.037	15.289,0	7.958,3
Construction de véhicules utilitaires	3114	36.225	41.056,6	28.315	3.592,0	865,9
Construction de carrosseries, bennes, remorques autres que de tourisme	3115	21.259	14.970,1	20.562	2.322,0	367,9
Fabrication de cycles et motocycles						
Fabrication de motocycles et cycles	3116	4.915	4.071,5	5.214	514,8	156,4
Fabrication de pièces et équipements pour cycles et motocycles	3117	4.604	2.276,5	4.482	454,9	129,8
Fabrication et réparation de matériel ferroviaire						
Fabrication et réparation de matériel ferroviaire roulant et d'autres matériels de transport guidé	3121	12.500	7.226,6	12.009	1.550,0	336,9
Total		**331.998**	**400.136,5**	**347.289**	**41.897,9**	**35.555,9**

TABLEAU K.08-2

Véhicules automobiles et autres matériels de transport terrestre : activité de la branche (NAP classe 31)

Sources : Ministère de l'Industrie (SESSI)
Service intersyndical d'enquêtes professionnelles et de statistiques de l'automobile, du cycle et du motocycle
Chambre syndicale nationale du cycle et du motocycle
Bureau intersyndical des constructeurs et réparateurs de matériel roulant de chemin de fer

Produit	N° de la NAP	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
Production							
Voitures particulières et commerciales	3111	10^3 pièces	2.773	3.051	3.228	3.415	3.294
Véhicules incomplets [voitures particulières] (1)	//	//	238	232	228	252	208
Camionnettes (2)	3114	Pièce	387.210	405.428	427.043	462.353	436.680
Véhicules industriels (3)	//	//	22.098	23.635	29.636	30.716	23.796
Cars	//	//	2.646	2.933	2.869	3.123	2.993
Tracteurs routiers	//	//	9.384	9.765	11.864	12.976	11.278
Véhicules incomplets (camionnettes) (1)	//	//	86.076	73.838	78.892	84.426	79.312
Livraisons							
Caravanes de tourisme	3112	//	36.545	35.411	30.497	29.958	...
Petites remorques	//	//	47.610	53.906	49.667	61.550	...
Cars, autobus	3115	//	1.518	1.293	1.195	1.476	...
Cabines pour véhicules	//	//	7.371	7.476	7.695	8.882	...
Plateaux et fourgons	//	//	22.251	25.391	28.360	31.386	...
Cycles	3116	10^3 pièces	1.245	1.286	1.210	1.370	1.370
Wagons	3121	Pièce	1.975	1.376	1.230	993	993

(1) Il s'agit de collections de pièces représentant des véhicules incomplets destinés à être montés à l'étranger.
(2) Camionnettes de moins de 5 tonnes de poids total roulant.
(3) Camions de plus de 5 tonnes de poids total roulant, y compris les véhicules spéciaux.

TABLEAU K.08-3

Construction navale : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Construction de bâtiments de guerre (à l'exclusion des directions techniques de la Délégation générale pour l'Armement)	3201	1.912	1.118,0	1.184	142,0	5,7
Construction de navires de marine marchande	3202	4.357	2.868,9	5.678	714,7	64,8
Construction d'autres bateaux	3203	1.875	885,7	1.589	195,2	32,8
Fabrication et pose d'instruments spécifiques de bord	3204	847	534,7	762	95,0	10,4
Réparation de navires	3205	2.766	1.683,4	3.117	407,6	33,6
Total		**11.757**	**7.090,7**	**12.330**	**1.554,5**	**147,3**

TABLEAU K.08-4

Production totale des chantiers de construction navale (1) [NAP 3202]

Sources : Ministère de l'Industrie (SESSI)
Service des industries de base et des biens intermédiaires (SIBBI).

Unité : Millier de tonneaux bruts

Intitulé	1986	1987	1988	1989	1990
Mises sur cales					
Pour armement français	38	11	57	28	17
Pour armement étranger	152	71	1	77	4
Total	**190**	**82**	**58**	**105**	**21**
Lancements					
Pour armement français	43	16	43	28	25
Pour armement étranger	82	146	64	50	79
Total	**125**	**162**	**107**	**78**	**104**
Livraisons					
Pour armement français	93	16	1	74	4
Pour armement étranger	92	188	11	101	49
Total	**185**	**204**	**(2) 12**	**175**	**53**
dont : Transbordeurs et paquebots	17	92	6	134	44
Autres cargos	47	90	—	31	—
Transporteurs de gaz et de produits chimiques	110	16	—	—	—
Bateaux de pêche	3	2	1	5	6
Autres (caboteurs, dragues, etc.)	9	4	5	4	3

(1) Non compris les navires de guerre. Navires civils de 100 tonneaux bruts et plus.
(2) Ce chiffre est en forte diminution compte tenu en particulier de la durée de construction des paquebots.

TABLEAU K.08-5

Construction aéronautique : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Construction de cellules d'aéronefs	3301	45.627	40.871,2	45.889	7.973,0	2.444,5
Fabrication de propulseurs d'aéronefs et d'équipements de propulseurs	3302	22.012	20.163,7	22.788	3.925,5	1.110,9
Fabrication d'équipements spécifiques pour les aéronefs	3303	20.372	13.475,0	21.652	3.452,0	663,5
Construction d'engins et de lanceurs spatiaux	3304	11.969	25.248,5	20.515	4.136,0	905,0
Total		**99.980**	**99.758,4**	**110.844**	**19.486,5**	**5.123,9**

TABLEAU K.08-6

Livraisons et effectifs de la construction aéronautique

Source : Groupement des industries françaises, aéronautiques et spatiales (GIFAS)

Unité : milliers de francs (livraisons)

Branche de fabrication	1987	1988	1989	1990
Aéronefs et missiles				
Livraisons	49.926	56.194	58.680	62.891
Effectifs	58.674	57.330	57.399	56.500
Propulseurs				
Livraisons	17.688	19.710	24.444	26.003
Effectifs	26.771	26.848	27.076	27.500
Equipements				
Livraisons	22.442	24.478	27.725	29.659
Effectifs	36.872	35.306	*r* 35.589	35.600
Total				
Livraisons	**90.056**	**100.382**	**110.849**	**118.553**
Effectifs	**122.317**	**119.484**	**120.334**	**119.600**

Chapitre K.09

Textiles et cuirs

(NAP : 43, 44, 45, 46 et 47)

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphiques et tableaux.

Graphiques et liste des tableaux :

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 43.

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 44.

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 45 et 46.

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 47.

1. Fils et fibres artificiels et synthétiques : grandeurs caractéristiques.
2. Textile : grandeurs caractéristiques.
3. Textile : production de la branche.
4. Habillement : grandeurs caractéristiques.
5. Articles d'habillement : production de la branche.
6. Industrie du cuir et de la chaussure : grandeurs caractéristiques.
7. Collecte de peaux brutes.
8. Cuirs marchands : production ou livraison de la branche.
9. Maroquinerie, articles de voyage et de chasse, ganterie : production de la branche.
10. Chaussures et autres articles chaussants : production de la branche.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du Service des statistiques industrielles (SESSI) du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur.

1. COMMENTAIRE

Industrie textile

Employant moins de 5 % des effectifs et réalisant 3,2 % du chiffre d'affaires de l'industrie française, le textile reste un secteur de petites et moyennes industries peu capitalistiques. Un employé sur quatre appartient à une entreprise de plus de 500 personnes contre un employé sur deux pour toute l'industrie. Le poids des grandes entreprises a diminué par rapport à celui des petites entreprises; les entreprises de plus de 500 personnes ne réalisent plus que 25 % du chiffre d'affaires du secteur en 1990, contre 35 % en 1985.

L'industrie textile a de nouveau procédé à d'importantes réductions d'effectifs en 1990 : 13 000 suppressions d'emplois, soit 7 % de l'effectif employé dans le secteur en 1989. Le secteur a ainsi perdu la moitié de ses effectifs depuis 1974 tout en multipliant son chiffre d'affaires par 2,5. Les industriels du textile témoignent de leur effort d'engager le redressement du textile en maintenant leurs dépenses d'investissement au-dessus de 4 milliards de francs pour la deuxième année consécutive. Elles représentent 13,4 % de la valeur ajoutée.

Dans le palmarès des pays exportateurs, la France conforte sa place de troisième derrière l'Allemagne (ex-RFA) et l'Italie. Toutefois, l'effort d'exportation reste insuffisant pour compenser le surcroît d'importations. Le déficit extérieur se creuse encore de 4 milliards de francs pour atteindre 13,8 milliards de francs en 1990 c'est-à-dire 24 % du déficit des biens manufacturés.

Industrie de l'habillement

Le secteur de l'habillement, avec près de 2 800 unités de plus de 10 salariés, est une industrie peu concentrée et en profonde mutation.

Depuis 10 ans le nombre d'entreprises a chuté de 15 % et l'effectif moyen est passé de 64 personnes à 50. Ce secteur qui comptait 46 entreprises de plus de 500 salariés en 1980 n'en a plus que 17 en 1990 soit une diminution de 60 %. Le nombre des sociétés de 200 à 500 salariés a lui aussi décru de 50 % pendant la même période. Cette diminution apparente du nombre des grandes entreprises n'est qu'un des aspects de l'adaptation de cette industrie aux nouvelles conditions du marché. On assiste en effet à une structuration de plus en plus grande de la profession autour de la sous-traitance et à une internationalisation du processus de fabrication.

En 1990 les donneurs d'ordres qui concentrent leur activité sur la conception et la commercialisation des produits représentent près de 30 % du nombre des entreprises de l'habillement (18 % en 1980) et 44 % de l'ensemble du chiffre d'affaires (23 % en 1980). La croissance de ces entreprises va de pair avec la chute du nombre des comptes propres, unités qui réalisent la totalité du processus de fabrication (conception, fabrication, commercialisation) : moins 13 % entre 1986 et 1989. Les façonniers, c'est-à-dire ceux qui assurent la fabrication industrielle pour le compte d'un tiers, n'ont pas profité de cette extension de la sous-traitance puisque leur nombre stagne (1/3 des entreprises) depuis 1986. Les donneurs d'ordres ont en effet recours à des entreprises étrangères installées dans des pays à bas salaires pour la production à façon.

Le commerce extérieur connaît également une décennie difficile puisque le taux de couverture s'affaisse à 65 % en 1991 contre 104 % en 1980.

Industrie du cuir et de la chaussure

L'industrie du cuir et de la chaussure recouvre l'ensemble des activités de la filière cuir, en aval de la production de peaux, mais cette matière première est aujourd'hui complétée par d'autres matériaux tant pour la chaussure que pour la maroquinerie (textile, caoutchouc, matières plastiques, etc.).

Ce secteur est essentiellement un secteur de petites et moyennes industries (PMI) mais avec un effectif moyen un peu supérieur à celui de l'ensemble des entreprises de biens de consommation courante (106 contre 93). Cependant cet effectif moyen est de 50 personnes dans la tannerie-mégisserie, 77 dans la fabrication d'articles de cuir et 145 dans l'industrie de la chaussure; 13 entreprises de plus de 500 salariés réalisent 42 % du chiffre d'affaires de la chaussure.

Ce secteur se diversifie peu dans les activités industrielles mais intègre des activités commerciales : près de 20 % du chiffre d'affaires provient du commerce de produits souvent achetés à l'étranger en complément de gamme.

Pendant la décennie 80, cette industrie a enregistré une baisse importante des effectifs : — 12 % dans l'industrie du cuir et — 41 % dans celle de la chaussure.

Les investissements corporels sont modestes et relativement stables depuis quelques années. Le taux d'investissement reste à un niveau bas : 8 % contre 11 % dans l'industrie des biens de consommation courante et 16 % dans l'ensemble de l'industrie (hors énergie).

Les résultats des entreprises révèlent également les difficultés économiques : le chiffre d'affaires par personne est le plus bas de l'industrie des biens de consommation courante. Le constat est le même pour la productivité apparente et le taux de marge.

Cette industrie connaît également des difficultés liées à la concurrence directe de l'Italie et des pays du Sud-Est asiatique. Le taux de couverture en 1991 n'atteignait que 55,6 % (38 % pour la chaussure et 87 % pour le cuir).

2. MÉTHODOLOGIE

Les résultats présentés dans ce chapitre sont ceux de l'enquête annuelle d'entreprise (EAE) et des enquêtes de branche. On trouvera des informations sur la méthodologie de ces enquêtes dans le chapitre K.01 : « Industrie, données générales ».

3. DÉFINITIONS

Les définitions d'ordre général sont présentées au chapitre K.01 : « Industrie, données générales ».

Industrie de la chaussure

Elle regroupe la fabrication de tous les types de chaussures y compris les chaussures en bois, en caoutchouc et en matières plastiques à l'exception toutefois des chaussures orthopédiques.

Industries de l'habillement

Elles regroupent la confection de tous les articles d'habillement, quelle que soit la matière première utilisée, ainsi que la fabrication d'accessoires du vêtement. Elles se décomposent en :

— vêtements masculins;
— vêtements féminins;
— vêtements pour enfants;
— haute couture, vêtements sur mesures;
— chemiserie, lingerie;
— vêtements en matières plastiques;
— corsets, gaines, soutiens-gorge;
— chapellerie pour hommes et femmes;
— accessoires divers de l'habillement;
— pelleterie et fourrures.

La fabrication de vêtements à partir d'étoffes en maille produites par une autre entreprise appartient aux industries de l'habillement, alors que la fabrication de vêtements à partir d'étoffes en maille produites par l'entreprise elle-même relève de la bonneterie (secteur appartenant à l'industrie textile).

Industrie du cuir

Elle comprend les activités de tannage et de corroyage des peaux, la fabrication d'agglomérés de cuir, les opérations de finissage du cuir ainsi que la fabrication d'articles de maroquinerie, d'articles de voyage, de sellerie en cuir ou en autres matières et de gants de peau. Les vêtements de cuir sont classés en habillement.

Industrie textile

Elle regroupe les entreprises fabriquant les filés, des fils et des tissus à partir de fibres naturelles, artificielles et synthétiques et de fibres mélangées. Font aussi partie du textile les entreprises réalisant l'enduction des étoffes, la teinture, l'apprêt et l'impression.

Ce secteur comprend également la réalisation des ouvrages textiles comme les textiles élastiques, les dentelles, les tapis ou les feutres ainsi que la confection d'articles de vêtement en maille (étoffe à maille, pull-over, articles chaussants, gants et bonnets...).

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur (MICE), Service des statistiques industrielles (SESSI);
— Syndicat français des textiles artificiels et synthétiques;
— Comité international de la rayonne et des fibres synthétiques;
— Bureau intersyndical d'études de l'industrie textile (BIEIT);
— Syndicat français des textiles artificiels et synthétiques;
— Confédération générale des filateurs et tisseurs de lin (CGFTL);
— Syndicat général des fabricants de ficelles, cordages, sacs et tissus à usage industriel (FILCORSAC);
— Syndicat français des enducteurs, calandreurs et fabricants de revêtements de sols et murs;
— Groupement des industries des rubans, tresses, tissus élastiques;
— Syndicat de la filterie française;
— Fédération nationale des syndicats patronaux de la branche teintures et apprêts;
— Comité de coordination des industries de la mode;
— Fédération des industries diverses de l'habillement;
— Fédération nationale des dentelles, tulles, broderies, guipures et passementeries;
— Conseil national du cuir.

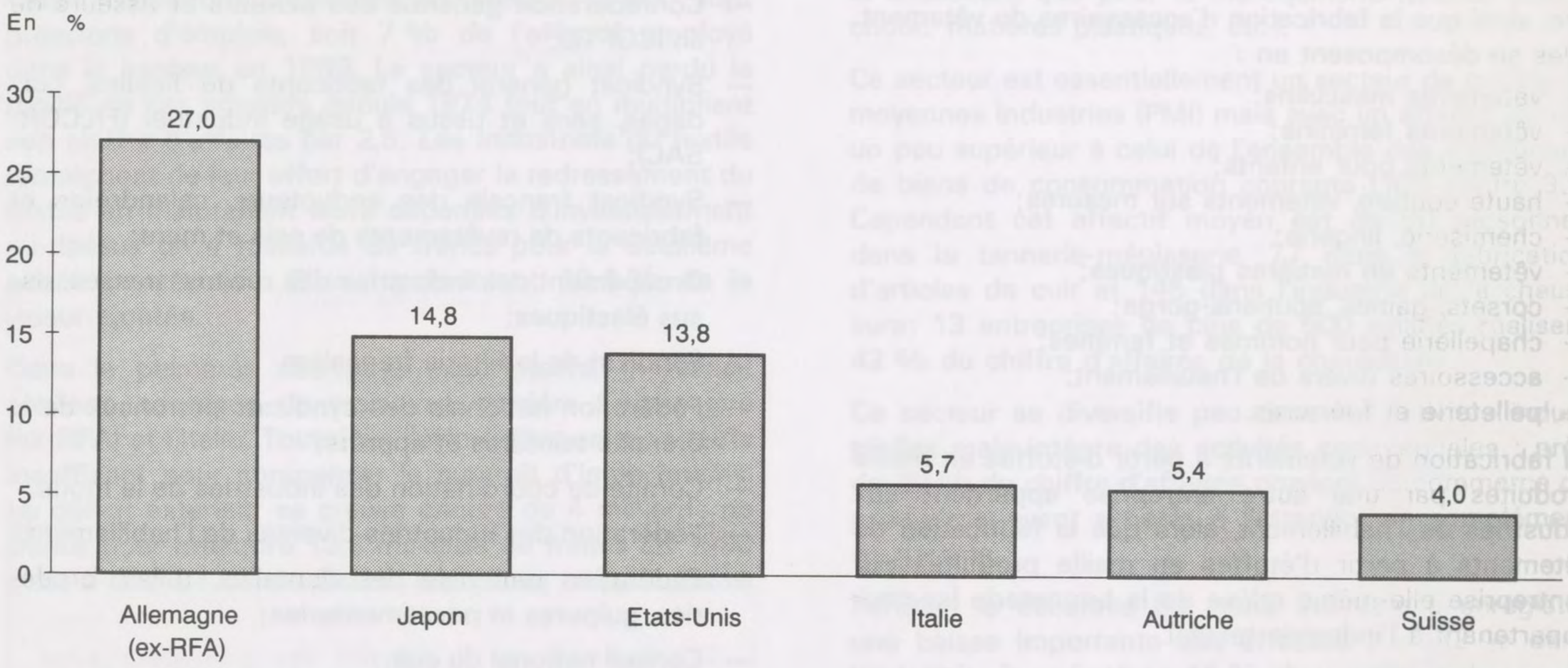
Publications :

— *La situation de l'industrie, résultats détaillés,* Enquête annuelle d'entreprise, t. III, MICE, SESSI;
— *La situation de l'industrie, résultats détaillés,* Enquête annuelle d'entreprise, t. IV, MICE, SESSI;
— « Les entreprises à l'épreuve des années 80 », *Étude du système productif français,* août 1989, INSEE, 334 pages;
— « Textile et habillement en 1988 : des résultats contrastés », *INSEE-Première,* n° 24, juin 1989;
— Rapport sectoriel de l'OCDE;
— *L'industrie française en 1987 : les industries du cuir et de la chaussure,* Le conseil national du cuir, n° 133, mai 1988;
— « La France des entreprises », *INSEE-L'Entreprise,* novembre 1991;
— « L'industrie française en 1991 », *INSEE-Études,* septembre 1992.

*
* *

GRAPHIQUE K.09-1

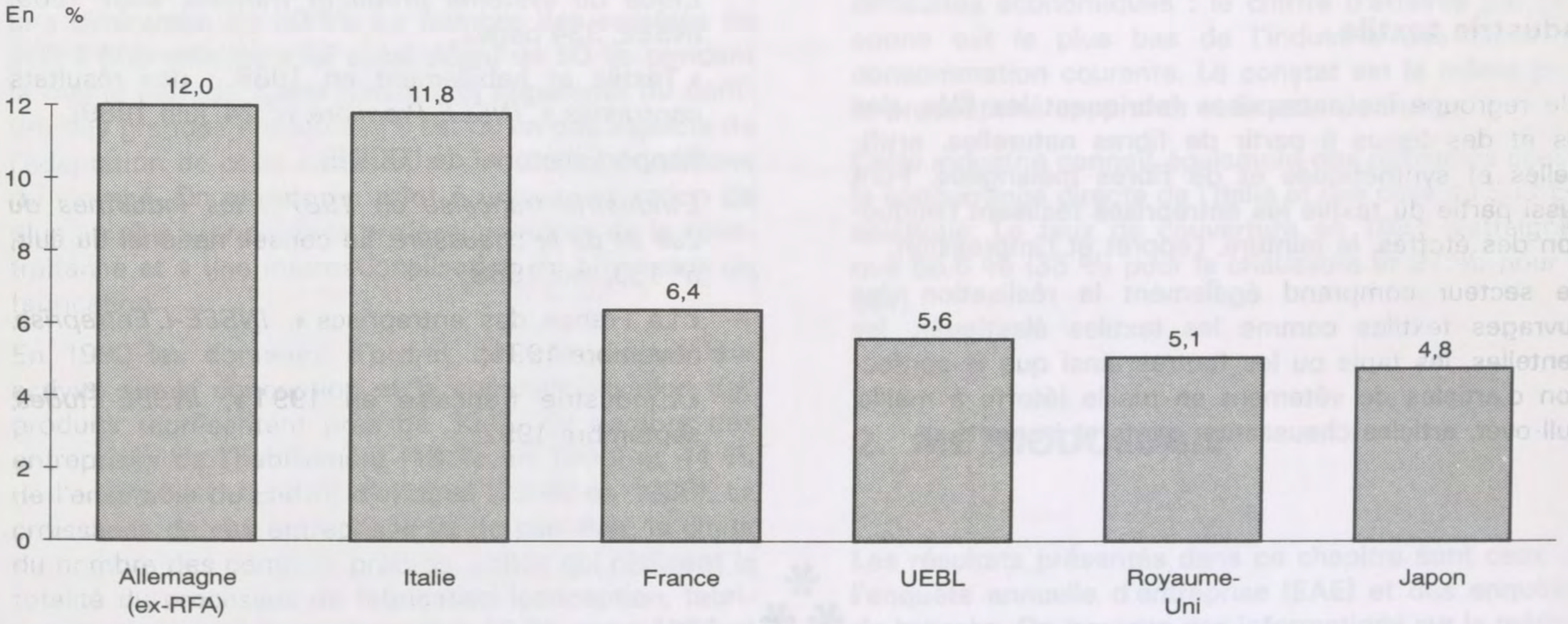
Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 43)*



Sources : OCDE, SESSI

GRAPHIQUE K.09-2

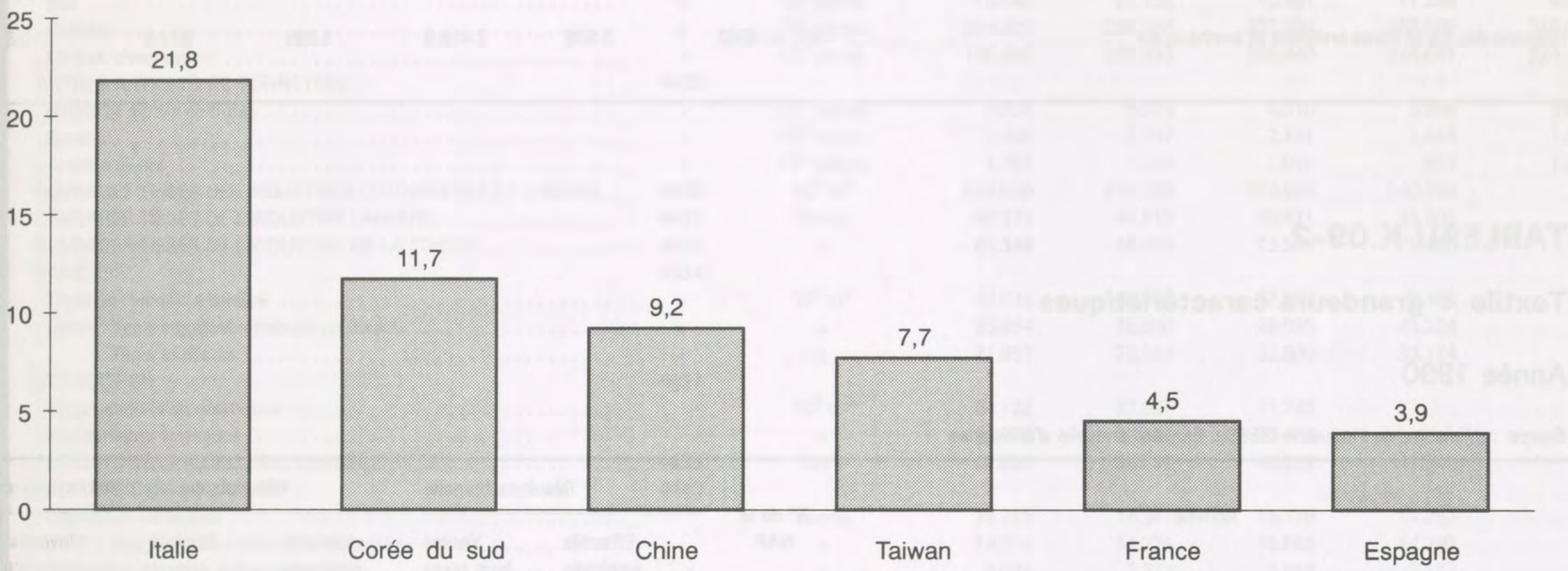
Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 44)*



Sources : OCDE, SESSI

GRAPHIQUE K.09-3

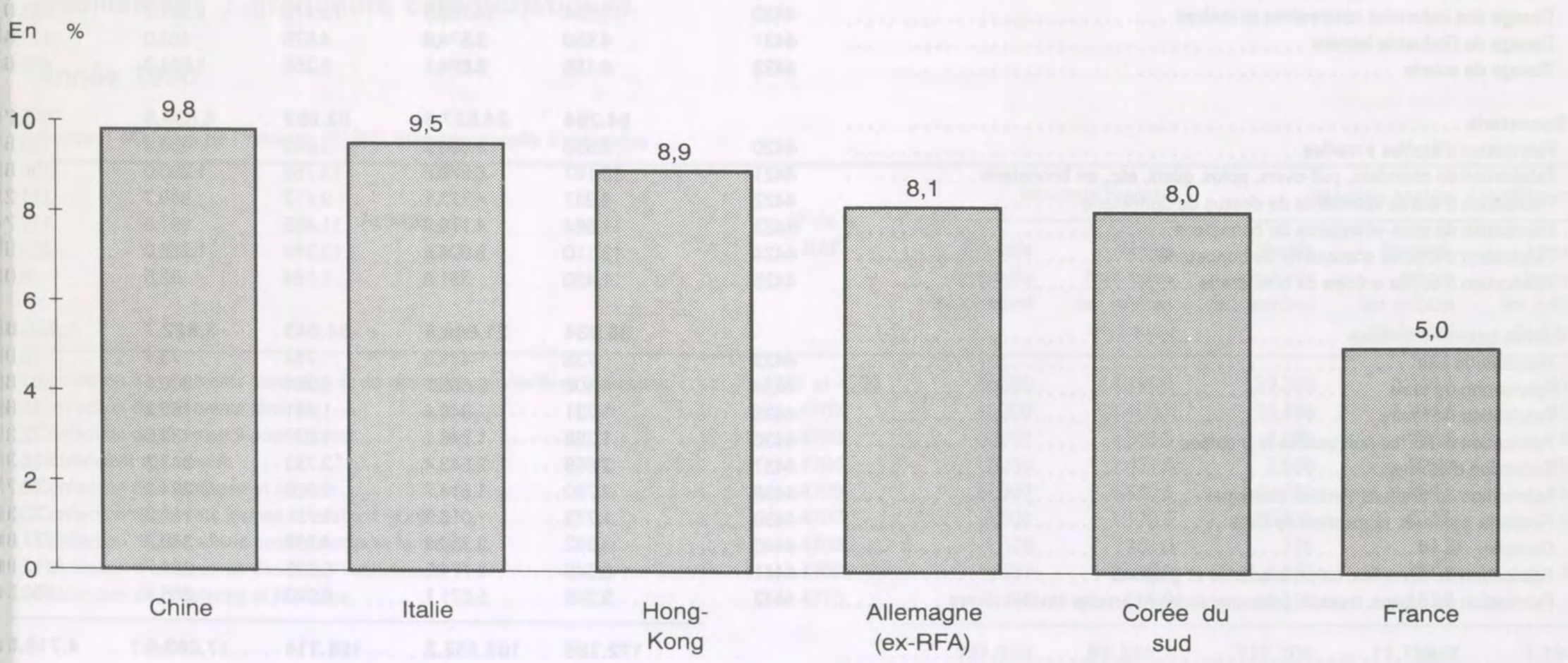
Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 45 et 46)*



Sources : OCDE, SESSI

GRAPHIQUE K.09-4

Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 47)*



Sources : OCDE, SESSI

TABLEAU K.09-1

Fils et fibres artificiels et synthétiques : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Industrie des fils et fibres artificiels et synthétiques	4301 et 4302	3.688	3.468,9	3.893	637,3	310,6

TABLEAU K.09-2

Textile : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Industrie du coton, de la laine et de la soierie		**83.488**	**57.436,1**	**81.419**	**8.600,3**	**2.838,7**
Préparation et commerce de la laine, délainage	4410	3.761	7.082,4	3.664	376,4	143,8
Préparation de lin, chanvre et d'autres plantes textiles	4411	1.216	561,8	1.019	96,8	76,8
Filterie	4412	2.743	1.413,3	2.507	329,7	48,9
Filature de lin et de chanvre	4413	1.192	430,2	1.303	121,7	34,0
Filature de l'industrie cotonnière	4414	7.011	3.125,7	6.705	664,3	251,0
Filature de l'industrie lainière (cycle cardé)	4415	1.474	539,4	1.328	119,6	14,4
Filature de l'industrie lainière (cycle peigné)	4416	6.929	3.931,6	7.057	718,0	140,1
Moulinage et texturation de la soie et des textiles artificiels et synthétiques	4417	4.308	2.595,8	4.011	363,5	167,2
Teintures, apprêts et impressions	4418	21.215	10.418,7	20.217	2.274,9	920,5
Tissage des industries cotonnières et linières	4430	19.504	14.768,5	19.475	1.971,1	441,0
Tissage de l'industrie lainière	4431	4.950	3.874,6	4.875	483,0	192,4
Tissage de soierie	4432	9.185	8.694,1	9.258	1.081,3	408,6
Bonneterie		**54.264**	**24.527,6**	**52.852**	**4.839,6**	**753,7**
Fabrication d'étoffes à mailles	4420	3.936	3.609,2	3.693	409,9	129,5
Fabrication de chandails, pull-overs, polos, gilets, etc., en bonneterie	4421	15.167	6.579,8	13.759	1.200,0	156,8
Fabrication d'autres vêtements de dessus de bonneterie	4422	8.937	4.772,1	9.412	889,7	111,2
Fabrication de sous-vêtements de bonneterie	4423	11.664	4.176,9	11.455	991,5	117,7
Fabrication d'articles chaussants de bonneterie	4424	13.110	5.008,6	13.349	1.256,0	230,5
Fabrication d'autres articles de bonneterie	4425	1.450	381,0	1.184	92,5	8,0
Autres activités textiles		**35.034**	**21.888,5**	**34.043**	**3.622,7**	**1.125,6**
Industrie du jute	4433	738	471,5	753	73,4	19,9
Fabrication de tapis	4434	4.506	3.965,1	5.264	600,5	297,6
Fabrication de feutre	4435	1.731	949,4	1.481	162,2	35,6
Fabrication d'étoffes non tissées ni tricotées	4436	1.258	1.248,1	1.037	132,0	72,3
Enduction d'étoffes	4437	2.859	2.543,4	2.753	343,2	116,3
Fabrication de produits textiles élastiques	4438	2.780	1.514,7	2.908	294,9	88,7
Ficellerie, corderie, fabrication de filets	4439	1.773	1.016,9	1.791	161,2	20,3
Ouaterie	4440	3.592	2.333,8	4.136	369,3	181,8
Fabrication de dentelles, tulles, broderies et guipures	4441	6.549	2.774,5	5.830	620,7	112,8
Fabrication de rubans, tresses, passementeries et articles textiles divers	4442	9.248	5.071,1	8.090	865,3	180,3
Total		**172.786**	**103.852,2**	**168.314**	**17.062,6**	**4.718,0**

TABLEAU K.09-3

Textiles : production de la branche

Sources : Ministère de l'Industrie (SESSI)
Organismes professionnels

Produit	N° de la NAP	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
LAINE :	4410						
Laine peignée	//	Tonne	67.092	62.721	67.077	66.240	...
Blousses, déchets effilochés	//	//	7.170	8.095	7.692	7.262	...
FILS A COUDRE, FILTERIES	4412	//	6.465	6.390	6.180	...	...
FILES ET FILS DE LIN ET DE CHANVRE	4413	//	5.865	6.672	7.125	6.487	...
FILES DE COTON (1)	4414	//	193.074	196.476	191.527	182.268	...
FILES DE LAINE CARDEE ET PEIGNEE	4415 et 4416	//	97.547	87.570	76.034	70.121	...
FILS DE TEXTILES ARTIFICIELS OU SYNTHETIQUES	4417	//	29.703	30.264	33.380	34.728	...
PRODUITS DES TEINTURES, APPRÊTS ET IMPRESSIONS (2) :	4418						
Produits traités	//	//	371.748	353.880	331.401	340.236	...
Gravure	//	Nombre	86.949	72.180	80.100	118.618	...
ETOFFES A MAILLES (3)	4420	Tonne	42.104	45.600	45.829	49.049	46.074
CHANDAILS, PULL-OVERS, POLOS, GILETS, ETC., EN BONNETERIE	4421	10^3 pièces	35.994	37.765	41.723	39.531	39.474
AUTRES VÊTEMENTS DE DESSUS, EN BONNETERIE	4422	//	32.265	30.634	32.328	29.149	30.940
SOUS-VÊTEMENTS DE BONNETERIE	4423	//	205.690	194.367	168.852	169.122	157.979
ARTICLES CHAUSSANTS DE BONNETERIE :	4424						
Bas	//	10^3 paires	18.447	22.252	10.891	11.256	8.610
Collants	//	10^3 pièces	274.223	293.369	333.593	356.599	316.427
Mi-bas, chaussettes	//	10^3 paires	188.950	209.335	205.946	224.041	224.745
AUTRES ARTICLES DE BONNETERIE :	4425						
Bérets et autres coiffures	//	10^3 pièces	5.938	5.079	4.310	3.956	3.663
Gants	//	10^3 paires	3.580	2.747	2.141	1.623	1.438
Articles divers	//	10^3 pièces	1.752	1.238	1.018	933	1.210
OUVRAGES TISSES DES INDUSTRIES COTONNIERES ET LINIERES	4430	10^6 m^2	859.030	839.385	819.854	840.956	...
OUVRAGES TISSES DE L'INDUSTRIE LAINIERE	4431	Tonne	48.375	42.912	43.471	39.603	...
OUVRAGES TISSES DE L'INDUSTRIE DE LA SOIERIE	4432	//	65.349	66.803	73.329	78.468	...
TAPIS :	4434						
Tapis de l'industrie lainière	//	10^6 m^2	48.045	48.526	62.057	79.462	...
dont : Tapis aiguilletés, nappés ou floqués	//	//	25.854	25.500	26.925	43.224	...
Tapis touffetés	//	//	21.657	22.524	32.690	33.154	...
L'ENDUCTION :	4437						
Tissus enduits de plastiques		10^6 m^2	64.122	67.887	71.748	...	...
Revêtements vinyliques		//	30.328	30.743	30.458	...	...
PRODUITS DE LA FICELLERIE, CORDERIE FILES	4439	Tonne	41.667	38.217	40.292	41.040	...
PRODUITS DE LA OUATERIE :	4440						
Production de cotons		Tonne	14.715	14.341	15.776	14.353	...
dont : Usage médico-chirurgical et hygiène		//	14.514	14.221	15.668	14.293	...
Production d'ouates industrielles		//	3.042	2.872	2.859	3.127	...

(1) Les filés de l'industrie cotonnière comprennent les filés de textiles artificiels et synthétiques des filatures de lin.
(2) Y compris la production des ateliers intégrés.
(3) Exclusivement les étoffes vendues en l'état.

TABLEAU K.09-4

Habillement : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Confection de vêtements masculins et de vêtements en matières plastiques	4701 et 4706	38.690	14.798,9	39.263	3.405,7	338,4
Confection de vêtements féminins	4702	41.608	21.400,7	35.496	3.706,3	347,4
Confection de vêtements pour enfants	4703	9.692	4.556,3	8.889	760,6	83,5
Habillement sur mesure	4704	2.235	1.421,6	2.658	506,9	101,4
Confection de chemiserie et lingerie	4705	23.997	9.490,8	20.821	1.756,3	168,1
Confection de corsets, gaines et soutiens-gorge	4707	9.001	3.170,5	10.029	919,5	62,6
Confection de chapellerie pour hommes et femmes	4708	1.079	361,0	776	87,3	9,5
Fabrication d'accessoires divers de l'habillement	4709	5.537	3.082,0	4.593	486,6	74,2
Fabrication de pelleteries et fourrures	4710	1.427	948,9	1.180	153,5	9,0
Total		**133.266**	**59.230,7**	**123.705**	**11.782,7**	**1.194,1**

TABLEAU K.09-5

Articles d'habillement : production de la branche

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI) — *Unité :* Millier de pièces

Article	N° de la NAP	1986	1987	1988	1989	1990
VÊTEMENTS MASCULINS :	4701					
Vêtements de dessus :						
Costumes, complets et ensembles (2 ou 3 pièces)		1.447	1.428	1.167	1.431	1.365
Vestes seules et blazers		2.246	2.151	2.275	2.338	2.188
Pantalons (sauf vêtements de travail)		30.401	28.189	22.775	19.360	17.455
Vêtements administratifs et militaires		4.956	3.888	4.208	4.360	3.535
Vêtements de sport ou de loisirs :						
Shorts, bermudas, etc		1.372	1.251	1.055	755	1.220
Culottes de sport (tennis, football, etc.)		1.554	1.624	2.061	1.741	1.950
Blousons légers et sahariennes		1.749	1.491	925	748	684
Anoraks et blousons de sport d'hiver		1.165	969	753	722	743
Vêtements de pluie		1.601	1.685	1.546	1.839	1.656
Vêtements de travail, vêtements professionnels et vêtements de protection		13.915	12.865	11.898	11.563	12.970
VÊTEMENTS FEMININS :	4702					
Vêtements de dessus :						
Robes		11.855	10.655	9.734	7.859	6.904
Jupes		11.963	12.630	12.812	13.704	13.772
Pantalons		15.021	13.552	11.404	8.385	9.873
Vestes seules et blazers		2.446	2.700	3.491	3.960	4.361
Costumes, tailleurs et ensembles		2.712	3.186	3.547	3.955	4.226
Manteaux et vêtements similaires		1.517	1.301	1.082	993	950
Vêtements de sport ou de loisirs :						
Shorts, bermudas, etc		1.041	884	1.048	885	1.273
Blousons et sahariennes		811	859	477	168	150
Maillots de bain		4.806	4.855	4.014	3.752	4.320
Vêtements de pluie		1.035	827	808	589	411
VÊTEMENTS POUR ENFANTS :	4703					
Vêtements de dessus :						
Robes		4.864	5.308	4.228	3.600	3.287
Jupes		3.116	2.575	2.557	2.300	1.891
Pantalons (1)		15.377	13.681	10.192	7.521	4.199
Vêtements de sport et de loisirs :						
Maillots de bain		2.499	2.665	2.108	2.820	c
Shorts, bermudas, etc		3.414	2.121	1.735	1.329	c
Culottes de sport (tennis, football, etc.)		682	c	c	277	c
Blousons légers et sahariennes		1.932	1.113	879	611	582
Anoraks et blousons de sport		1.115	1.541	c	1.147	1.000
CHEMISERIE, LINGERIE :	4705					
Chemiserie, lingerie pour hommes et garçonnets :						
Chemises pour hommes		24.856	22.038	18.538	15.859	15.399
Chemises pour garçonnets		4.190	3.407	1.782	1.522	1.136
Pyjamas et pyjavestes		2.886	2.635	1.632	1.230	c
Chemiserie, lingerie pour femmes et fillettes :						
Chemisiers, tuniques pour femmes		12.572	10.928	10.478	11.333	13.571
Chemisiers, tuniques pour fillettes		4.149	3.466	2.837	1.988	1.783
Blouses, tabliers non professionnels		5.215	4.738	4.193	3.390	2.964
Blouses et tabliers à usage professionnel		6.137	6.322	6.649	6.266	6.729
Slips		19.751	22.508	22.593	25.008	c
Jupons, combinaisons		3.952	2.834	2.342	2.030	c
Chemises de nuit, nuisettes		5.260	4.586	3.664	3.206	2.805
Pyjamas		2.040	1.872	1.371	1.172	c
Robes de chambre, peignoirs		2.626	2.100	1.883	1.401	c
CORSETS, GAINES ET SOUTIENS-GORGE :	4707					
Gaines		2.355	2.187	2.038	1.519	1.439
Combinés		587	646	678	453	463
Soutiens-gorge		28.635	28.877	29.079	28.589	27.644
ACCESSOIRES DIVERS DE L'HABILLEMENT :	4709					
Parapluies		1.854	1.986	2.148	1.626	1.397
Parasols		765	753	857	879	c
Cravates, cravates et pochettes assorties		6.114	7.037	7.375	8.610	9.115
Echarpes, foulards		9.518	9.478	6.565	9.033	6.717
Ceintures		3.629	3.653	3.816	4.037	3.839
Bretelles		1.357	1.601	2.012	1.253	1.137
Gants en tissu		2.405	1.588	2.108	2.153	2.209
PELLETERIES ET FOURRURES :	4710					
Pelleteries apprêtées, lustrées :						
Peaux		c	c	2.096	5.443	1.776
Vêtements et accessoires du vêtement en pelleterie :						
Manteaux		28	31	58	12	13
Vestes, trois-quarts		102	98	65	50	37
Autres		c	5	8	13	5

(1) Production en chaîne et trame uniquement, la production en maille étant confidentielle.

TABLEAU K.09-6

Industrie du cuir et de la chaussure : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Industrie du cuir	**45**	**17.607**	**7.856,9**	**16.668**	**1.681,2**	**258,8**
Fabrication d'articles de maroquinerie, d'articles de voyage et de chasse (y compris gainerie)	4521	13.815	6.162,8	13.101	1.330,3	230,0
Fabrication de gants	4522	2.082	908,9	2.082	197,5	15,8
Fabrication d'articles divers en cuir et similaires	4523	1.710	785,2	1.485	153,4	13,0
Industrie de la chaussure	**46**	**40.845**	**17.033,9**	**40.340**	**3.657,2**	**487,7**
Total		**58.452**	**24.890,8**	**57.008**	**5.338,4**	**746,5**

TABLEAU K.09-7

Collecte de peaux brutes (1) [NAP 3503]

Sources : Ministère de l'Industrie (SESSI)
Conseil national du cuir

Unité : Tonne de poids frais

Nature des peaux	1986	1987	1988	1989	1990
Bovins	105.641	119.315	109.697	103.395	108.000
Veaux, vachettes	29.372	29.603	25.394	20.265	20.721
Equidés	1.967	2.111	1.809	1.296	1.012
Ovins	17.335	19.545	18.357	21.681	21.900
Caprins	481	323	223	140	160
Total	**154.797**	**170.897**	**155.480**	**146.777**	**151.793**

(1) Y compris les cuirs chaulés ou picklés.

TABLEAU K.09-8

Cuirs marchands : production ou livraisons de la branche [NAP 4511]

Sources : Ministère de l'Industrie (SESSI)
Conseil national du cuir

Nature et qualité	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
TANNERIE-CORROIERIE						
Bovins (production)	Tonne	13.417	12.831	11.304	11.766	11.805
Veaux (production)	//	1.290	1.670	1.872	1.788	1.728
Equidés (production)	//	50	25	37	37	22
Reptiles (livraisons)	10^3 peaux	848	831	904	824	596
MEGISSERIE						
Moutons, agneaux et regords (1) (livraisons)	10^3 pièces	27.519	26.010	25.827	23.905	21.255
Caprins (livraisons) (2)	//	4.023	4.362	4.474	3.348	3.540
Porcins (livraisons)	//	684	1.056	1.560	1.269	981

(1) Peau de jeune agneau mort-né ou tué peu après sa naissance ayant des mèches de laine fine ou bouclée.
(2) Y compris les livraisons de la tannerie-corroierie.

TABLEAU K.09-9

Maroquinerie, articles de voyage et de chasse, ganterie : production de la branche

Sources : Ministère de l'Industrie (SESSI)
Conseil national du cuir

Article	N° de la NAP	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
ARTICLES DE MAROQUINERIE, ARTICLES DE VOYAGE ET DE CHASSE	4521						
Maroquinerie :							
Sacs de dame		10^3 pièces	4.090	4.250	4.966	5.310	4.864
dont : en cuir		»	2.857	3.147	3.453	3.945	3.280
Petite maroquinerie		»	21.434	20.491	19.665	17.316	20.613
dont : en cuir		»	10.652	10.290	9.728	8.978	9.645
Serviettes		»	1.309	802	652	1.204	1.496
dont : en cuir		»	335	236	280	543	484
Articles pour chiens		»	1.421	2.102	2.228	2.336	2.280
dont : en cuir		»	1.362	2.020	2.193	2.315	2.121
Ceintures		»	10.035	9.982	8.948	7.382	9.182
dont : en cuir		»	6.652	5.389	5.964	4.964	5.533
Objets divers (1)		»	4.977	4.612	5.928	5051	5.058
dont : en cuir		»	2.672	1.709	1.917	1.722	1.230
Articles de voyage :							
Malles, attachés-cases et vanity-cases		»	1.453	1.475	1.484	1.554	1.329
Valises		»	1.228	1.327	1.510	1.906	2.172
Sacs de voyage		»	3.712	4.032	3.925	3.421	4.216
Objets divers (housses, cantines, nécessaires, trousses)		»	5.474	3.859	2.942	3.646	7.170
GANTS	4522						
Gants (2)		10^3 paires	2.600	2.115	1.708	1.537	768
Gants de protection (3)		»	21.084	22.950	28.873	30.554	30.361
Gants de protection en cuir et en toile		»	6.053	8.013	7.552	7.752	7.284
Gants de protection en autres matières		»	15.031	14.936	21.321	22.802	23.077

(1) Articles d'écolier, sacoche, couvre-volant, gainerie.
(2) Y compris les gants de sport.
(3) Gants confectionnés seulement; ne sont pas comptés les gants entièrement moulés en caoutchouc ou en matières plastiques.

TABLEAU K.09-10

Chaussures et autres articles chaussants : production de la branche (NAP 4601)

Sources : Ministère de l'Industrie (SESSI)
Conseil national du cuir

Unité : Millier de paires

Article	1986	1987	1988	1989	1990
ARTICLES CHAUSSANTS	194.755	183.209	166.597	168.121	177.491
par matière (dessus) :					
Cuir	94.237	86.905	77.207	78.447	79.009
Matières synthétiques et caoutchouc	32.837	25.780	25.397	20.803	22.122
Autres	67.681	68.444	63.993	68.871	76.360
par usage :					
Ville	75.669	72.375	66.240	65.698	64.051
Sport et détente	59.647	49.841	40.655	39.670	46.671
Travail, marche, chasse	11.314	11.598	11.850	12.441	13.603
Usage intérieur	48.125	49.395	47.851	50.312	53.166

Chapitre K.10

Bois, papier, imprimerie

(NAP : 48, 49, 50 et 51)

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphiques et tableaux.

Graphiques et liste des tableaux :

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 48 et 49.

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 50.

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 51.

1. Industrie du bois et de l'ameublement : grandeurs caractéristiques.
2. Travail mécanique du bois : principales livraisons de la branche.
3. Ameublement : facturations de la branche.
4. Pâtes, papiers et cartons : grandeurs caractéristiques.
5. Pâtes à papier : productions de la branche.
6. Papier-carton : activité de la branche.
7. Imprimerie, presse, édition : grandeurs caractéristiques.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Direction générale des stratégies industrielles, Service des statistiques industrielles (SESSI).

1. COMMENTAIRE

11. Le travail mécanique du bois

Le travail mécanique du bois (TMB) situé en aval de la filière bois puise sa matière première dans la sylviculture et les scieries et met sur le marché des produits essentiellement destinés au bâtiment et à l'ameublement.

Ce secteur souffre de l'atomisation de ses structures de production puisque 9 entreprises sur 10 emploient moins de 100 salariés, soit les deux tiers des effectifs, et réalisent 56 % du chiffre d'affaires du secteur. Il n'y a que 4 entreprises de plus de 500 salariés. De caractère familial et artisanal, ce secteur cache des situations contrastées; à titre d'exemple :

— l'industrie des panneaux, après avoir perdu un quart de ses entreprises et 45 % de ses effectifs entre 1980 et 1990, s'est restructurée, se donnant des atouts dans le cadre de la concurrence européenne : l'effectif moyen des unités est de 103 salariés en 1990 contre 66 dans l'ensemble du TMB. Des groupes de dimension européenne sont présents dans ce secteur. Les investissements ont connu une hausse spectaculaire atteignant 55 % du montant des investissements de l'ensemble du TMB en 1990, particulièrement pour la création de chaînes de production MDF et de surfacés mélaminés;

— l'industrie de fabrication d'éléments de charpentes et de menuiserie de bâtiment souffre, elle, d'une insuffisante modernisation de l'outil de production (les investissements corporels totaux n'atteignent que 1/5 des investissements réalisés dans l'ensemble du TMB alors que le chiffre d'affaires dépasse 36 % du même ensemble), et d'un manque de politique à l'exportation (le taux d'exportation direct est de 2 % en 1990 contre 11 % pour l'ensemble du TMB). Elle subit en outre la concurrence d'autres matériaux (PVC ou métal).

Le commerce extérieur de ce secteur est déficitaire avec un taux de couverture de 73 % en 1991.

12. L'ameublement

L'industrie de l'ameublement située en aval de la filière bois offre des produits essentiellement destinés à l'équipement des ménages. Elle se caractérise par une production relativement atomisée face à une distribution puissante.

Secteurs de petites et moyennes entreprises l'ameublement a perdu, au cours de la décennie 1980, le quart de ses entreprises de plus de 20 salariés et 30 % de ses effectifs. Les plus grandes entreprises n'ont pas été épargnées puisque le tiers des unités de plus de 200 salariés a disparu avec 37 % des effectifs entre 1980 et 1990.

Ce sont surtout les secteurs des meubles meublants et des sièges qui ont été le plus affectés par ces diminutions. Les meubles de cuisine et la literie ont mieux résisté en raison de la plus forte concentration des entreprises et de la politique de marque que certaines ont su développer.

Les investissements corporels du secteur ont été relativement faibles au cours de la décennie. L'ameublement a un des plus faibles taux d'investissements des secteurs industriels oscillant entre 7 et 8 % jusqu'en 1988. Depuis cette date il atteint 10 %. À noter cependant que ce taux est de trois points supérieurs dans les meubles de cuisine.

Cette activité souffre de la conjugaison de facteurs défavorables : l'évolution du revenu disponible, la baisse récente du bâtiment, les conditions du crédit à la consommation, l'augmentation importante du prix des logements qui ampute le budget des ménages et retarde l'équipement. Elle subit également les atteintes de la concurrence de produits étrangers dont la pénétration sur le marché s'accroît. Le taux de couverture est de 39 % en 1991; il atteint cependant 100 % dans les meubles de cuisine.

13. Pâtes, papiers, cartons

Le marché mondial du papier-carton est dominé par les grands producteurs nord-américains, suédois, finlandais et allemands. En dépit de son patrimoine forestier important (un quart de la surface du pays), la France ne satisfait qu'en partie ses besoins en pâtes et papier carton. Le secteur se caractérise par des investissements importants (plus du quart de la VAHT) depuis 1985 ils ont augmenté en moyenne annuelle de 16 %. Ces investissements se sont traduits par la mise en service de huit nouvelles machines à papier en 1990 et 1991. L'augmentation de la capacité de production a contribué à la fois à une reconquête du marché intérieur et au développement des exportations. Le taux de couverture du secteur qui s'était stabilisé autour de 60 % est passé à 65 % en 1991.

Les papetiers investissent massivement dans de nouveaux procédés visant à améliorer la protection de l'environnement : en utilisant de plus en plus de fibres recyclées dans la production et en substituant l'oxygène au chlore dans le blanchiment de la pâte à papier.

La consommation française de vieux papiers a connu en 1991 une nouvelle croissance permettant d'atteindre un taux d'utilisation élevé (46 %), cependant le taux de récupération a régressé de 1,2 % alors même qu'il était déjà parmi les plus bas d'Europe (35 % en France contre 44 % en Allemagne).

L'industrie papetière, forte consommatrice d'énergie, représente 7 % de la consommation industrielle totale, les groupes papetiers s'efforcent de réduire le montant de leur facture énergétique, en améliorant leur processus de production (système de récupération de chaleur) et en intégrant en amont vers la production d'énergie, notamment hydroélectrique.

Le taux de contrôle de l'industrie française des papiers et cartons était de 26 % en 1989, il s'est encore renforcé en 1990 et 1991, notamment avec la mise en exploitation de l'usine de Golbey appartenant au norvégien NSI.

Le secteur amont de l'industrie papetière (fabrication de pâtes à papier et papiers carton) est plus concentré que le secteur aval (transformation) — les entreprises de plus de 500 salariés y emploient deux tiers des effectifs. Globalement les effectifs du secteur après avoir chuté de près de 25 % entre 1974 et 1988 se sont stabilisés autour de 105 000 emplois.

En 1991, la consommation de papier-carton, très tributaire de la conjoncture économique, n'a progressé que de 0,2 %. L'arrêt brutal des investissements en publi-

cité a provoqué une baisse de 7,3 % de la consommation de papier journal et de 5 % des papiers magazine alors que la consommation de papiers et cartons d'emballage progressait de 3 %.

14. Imprimerie, presse, édition

Le secteur imprimerie, presse, édition est hétérogène. Constitué de sociétés à caractère tertiaire « Éditeur de livres, de presse... », et d'entreprises purement industrielles « imprimerie de labeur, fabriquants de disques... », son chiffre d'affaires, 146 milliards de francs en 1991, se répartit sur six activités :

— la presse écrite ..... 40 %
— les agences de presse ..... 2 %
— l'imprimerie de labeur ..... 29 %
— les industries connexes à l'imprimerie ..... 6 %
— l'édition du livre ..... 16 %
— l'édition de disques, cassettes et bandes enregistrées ..... 7 %

Avec une croissance moyenne du chiffre d'affaires de 6 % en valeur de 1985 à 1990, la presse écrite pourrait afficher une relative satisfaction. Pourtant, ce secteur n'a pas généré de profits suffisants pour effacer les difficultés financières dont souffrent certaines catégories de presse (quotidiens nationaux, régionaux).

Pour la première fois depuis dix ans, la croissance du chiffre d'affaires de la presse est négative : — 0,8 % en 1991. Elle résulte d'une baisse de la diffusion (— 1,1 %), de la chute des recettes publicitaires (— 7,4 %) et de l'effondrement des petites annonces (— 15,1 %).

La presse se trouve confrontée à deux types de problèmes, l'un structurel qui souligne une baisse du lectorat et du volume des ventes, l'autre conjoncturel, lié à la récession du marché publicitaire qui représentait 44 % du CAHT presse en 1990.

Les industries graphiques, secteur à charges fixes, sont particulièrement sensibles aux fluctuations de l'activité économique. Leur chiffre d'affaires connaît une faible évolution en 1991, + 2 % pour un montant de 43 milliards de francs.

Face aux investissements réalisés ces dernières années, 4,5 milliards de francs dont 2 milliards de francs par voie de crédit-bail, l'imprimerie de labeur enregistre un tassement de son activité, une situation qui se révèle dans le domaine des imprimés en continu, mais surtout dans l'impression des périodiques, dont les unités de production se trouvent en état de surcapacité latente.

Dominée par cinq groupes : Hachette, le Groupe de la cité, Gallimard, Seuil et Flammarion, l'édition du livre est aussi constituée par un grand nombre de petites unités. L'année 1990 marque un temps d'arrêt dans la croissance du CAHT de ce secteur. Confirmée en 1991, cette tendance affecte variablement les différentes catégories d'ouvrages. Le livre pour la jeunesse connaît une évolution positive; les encyclopédies et dictionnaires enregistrent un très net recul (— 10 %).

L'avenir pourrait confirmer un transfert partiel de l'écrit vers l'édition électronique (encyclopédies sur CD ROM).

L'édition de disques, bandes et cassettes poursuit une progression constante : + 6 % en 1990, + 7 % en 1991; son CAHT franchit le seuil des 10 milliards de francs. Après l'explosion du disque compact, on assiste au *boom* de la vidéo-cassette dont les ventes ont été multipliées par quatre depuis 1986. Pour la première fois en 1991, ce marché a dépassé celui du cinéma en France.

2. MÉTHODOLOGIE

Les résultats présentés dans ce chapitre sont ceux de l'enquête annuelle d'entreprise (EAE) et des enquêtes de branche. On trouvera des informations sur la méthodologie de ces enquêtes dans le chapitre K.01 « Industrie, données générales ».

3. DÉFINITIONS

Les définitions d'ordre général sont présentées au chapitre K.01 « Industrie, données générales ».

Ameublement

Cette activité comprend la fabrication de meubles de toutes sortes et en toutes matières (à l'exception des meubles métalliques et des meubles en matières plastiques) :

— meubles meublants (salons, chambres, salles à manger);
— sièges (excepté pour la cuisine);
— meubles de cuisine et meubles en bois blanc (y compris pour salles d'eau);
— literie (y compris couettes et édredons);
— meubles divers et industries connexes à l'ameublement (rotins, cercueils);
— mobilier fonctionnel non métallique (mobilier de bureau et de collectivités).

Imprimerie, presse, édition

Cette activité comprend :

— les agences de presse;
— l'imprimerie de labeur;
— les industries connexes à l'imprimerie;
— l'édition;
— la presse;
— l'édition de disques, bandes et cassettes enregistrées.

Industrie du papier et carton

Elle comprend :

— la fabrication de pâte à papier;
— la fabrication de papier et de carton;
— la fabrication d'articles de papeterie;
— la transformation du papier;
— la fabrication de carton ondulé et de produits en carton ondulé;
— la fabrication de cartonnages.

Travail mécanique du bois

Cette activité recouvre l'ensemble des industries de la première transformation du bois à l'exception des produits de la scierie :

— parquets, moulures et baguettes;

— transformation de panneaux, bois de placage, bois améliorés et traités (panneaux contre-plaqués, panneaux de fibres et de particules, placages...);

— emballages en bois (caisses, palettes, emballages légers en bois, articles de tonnellerie);

— bâtiments préfabriqués légers (hangars, chalets);

— objets divers en bois (matériel industriel, agricole et ménager en bois, fibres et farines de bois).

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des statistiques industrielles (SESSI);
— Fédération nationale du bois;
— Confédération nationale des industries du bois (CNIB);
— Fédération des industries lourdes du bois (FILB);
— Union nationale des industries françaises de l'ameublement (UNIFA);
— Chambre syndicale nationale de la literie;
— Centre technique de l'industrie des papiers, cartons et celluloses;
— Fédération nationale des transformateurs de papier (service social);
— Fédération française de cartonnage;
— Fédération française de l'imprimerie et des industries graphiques;
— Syndicat national de l'édition.

Publications :

« La situation de l'industrie, résultats détaillés », *Enquête annuelle d'entreprise,* tome 4, ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des statistiques industrielles (SESSI).

Bulletin mensuel de statistique industrielle, ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des statistiques industrielles (SESSI).

« L'avenir des industries de pâtes, papiers et cartons », *JO RF,* n° 12, du 16 juin 1977 (avis et rapports du Conseil économique et social).

« Constat sectoriel, biens de consommation courante : étude de la période 1959-1977 », document réalisé par l'INSEE (département Entreprise) à l'occasion de la préparation du VIII[e] plan.

« La presse fait ses comptes : bonnes et mauvaises nouvelles », le « 4 pages » du Service des statistiques industrielles (SESSI), n° 3, mars 1992.

« Les industries graphiques, *SESSI-Études,* n° 117, septembre 1992, ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des statistiques industrielles (SESSI).

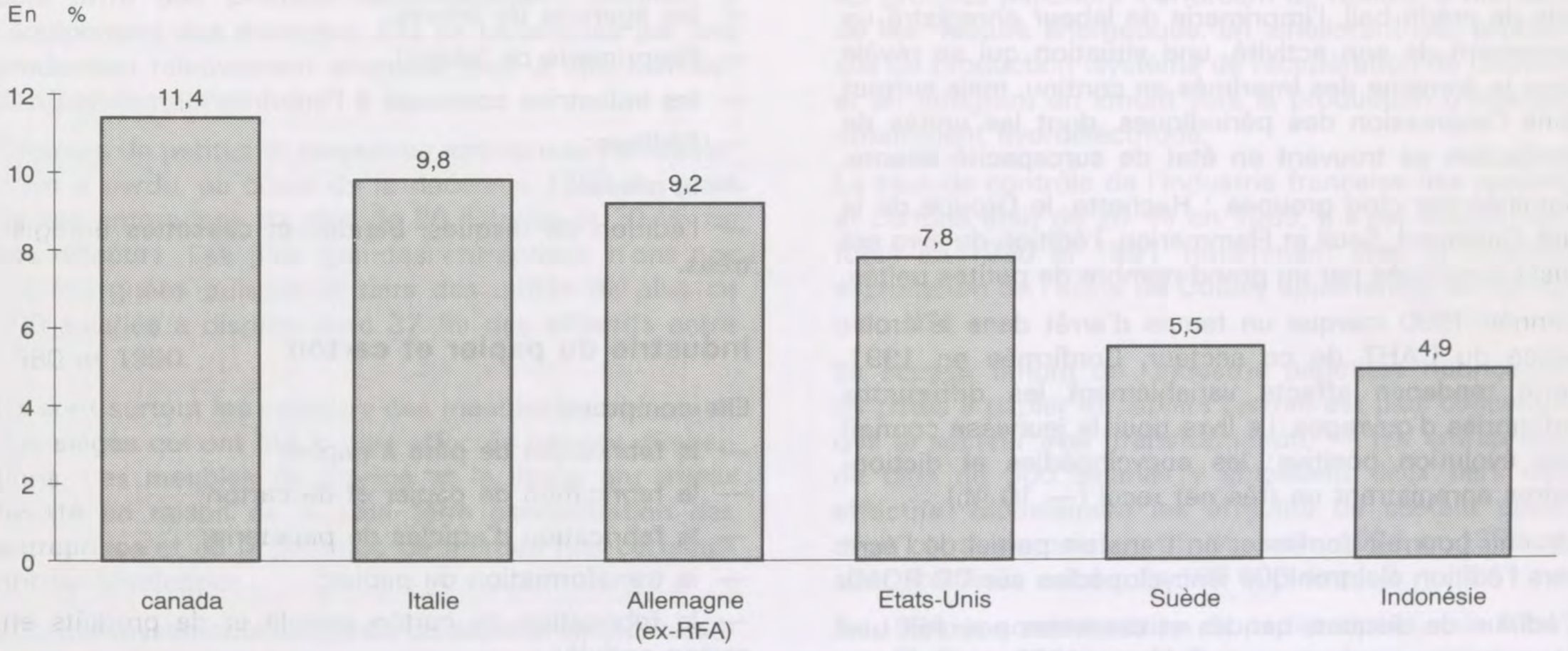
« La France des entreprises », *INSEE-L'Entreprise,* novembre 1991.

« L'industrie française en 1991 », *INSEE-Études,* septembre 1992.

*
* *

GRAPHIQUE K.10-1

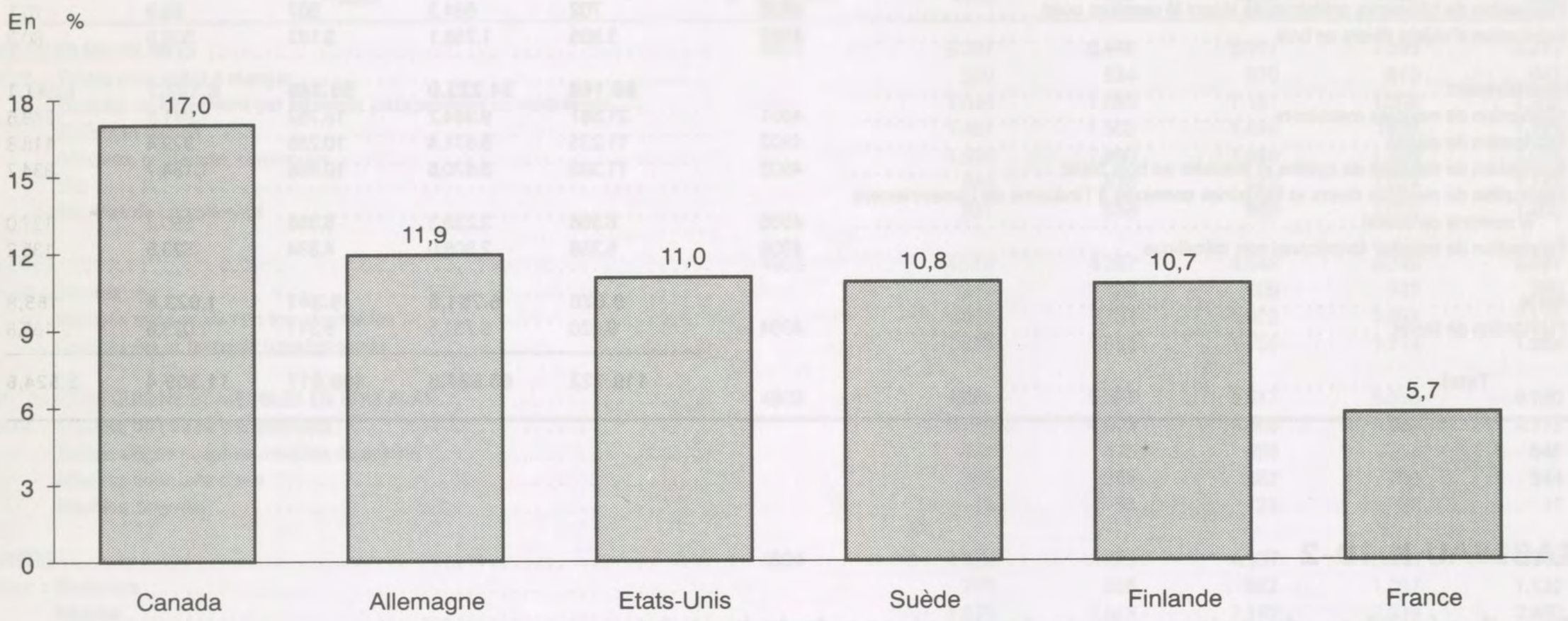
Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 48 et 49)*



Sources : OCDE, SESSI

GRAPHIQUE K.10-2

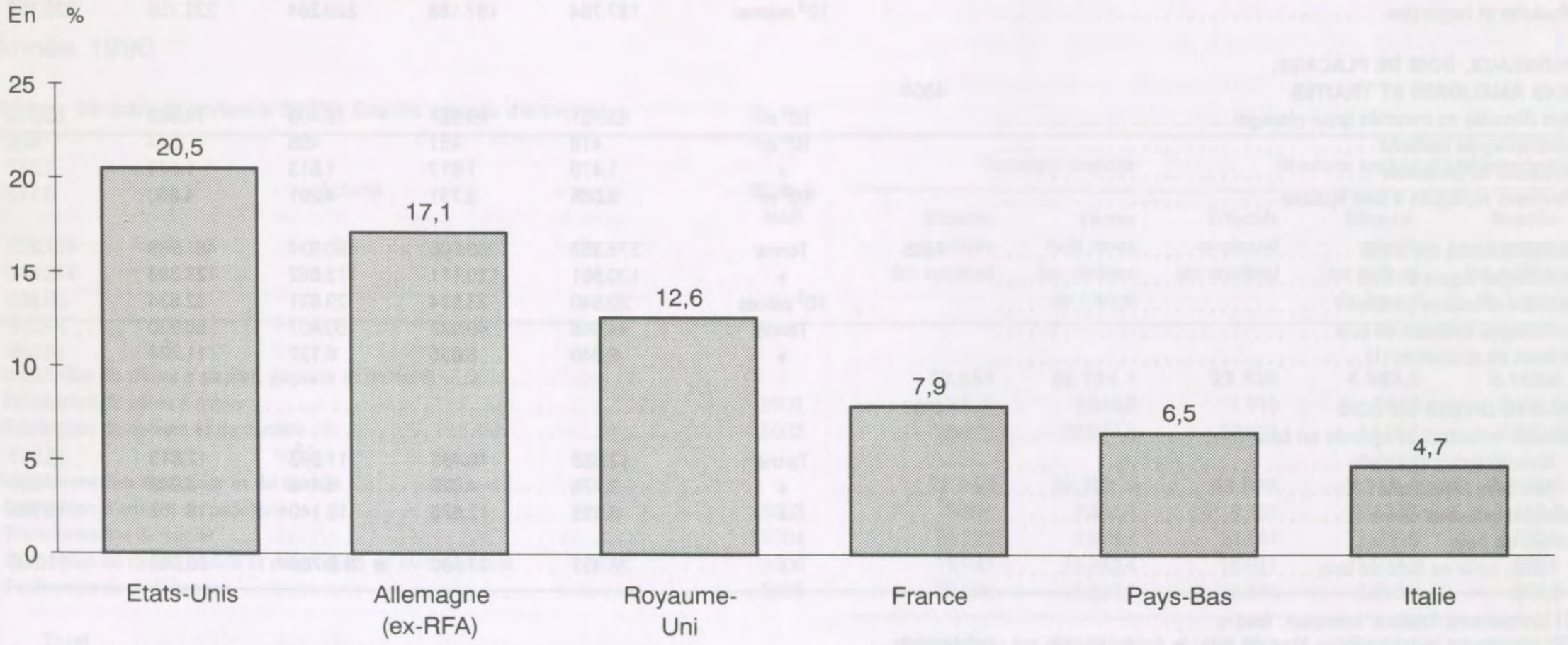
Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 50)*



Sources : OCDE, SESSI

GRAPHIQUE K.10-3

Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 51)*



Sources : OCDE, SESSI

TABLEAU K.10-1

Industries du bois et de l'ameublement : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Travail mécanique du bois (scierie exclue)		**54.554**	**34.311,6**	**50.271**	**5.176,7**	**2.283,5**
Fabrication d'éléments de charpente et de menuiserie de bâtiment (y compris pose associée de menuiserie)	4802	16.849	11.994,8	15.229	1.584,0	431,3
Fabrication de parquets, moulures et baguettes (y compris lattis armés)	4803	5.234	2.785,1	5.449	524,1	154,2
Fabrication et transformation de panneaux, bois de placage, bois améliorés et traités	4804	11.985	8.901,0	11.809	1.315,8	1.259,4
Fabrication d'emballages en bois	4805	15.789	8.278,3	14.095	1.387,0	348,2
Fabrication de bâtiments préfabriqués légers (à ossature bois)	4806	702	594,3	507	56,9	10,1
Fabrication d'objets divers en bois	4807	3.995	1.758,1	3.182	308,9	80,3
Ameublement		**65.168**	**34.223,0**	**59.246**	**6.132,7**	**1.241,1**
Fabrication de meubles meublants	4901	21.581	9.984,2	18.752	1.871,3	349,6
Fabrication de sièges	4902	11.235	5.671,4	10.285	979,4	118,8
Fabrication de meubles de cuisine et meubles en bois blanc	4903	11.388	6.670,6	10.886	1.184,7	334,7
Fabrication de meubles divers et industries connexes à l'industrie de l'ameublement (y compris cercueils)	4905	6.586	3.239,3	5.388	550,2	137,0
Fabrication de mobilier fonctionnel non métallique	4906	5.358	2.906,0	4.594	523,5	135,2
Literie		**9.020**	**5.751,5**	**9.341**	**1.023,6**	**165,8**
Fabrication de literie	4904	9.020	5.751,5	9.341	1.023,6	165,8
Total		**119.722**	**68.534,6**	**109.517**	**11.309,4**	**3.524,6**

TABLEAU K.10-2

Travail mécanique du bois : principales livraisons de la branche

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI)

Produit	N° de la NAP	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
ELEMENTS DE CHARPENTE ET MENUISERIE DE BÂTIMENT	4802						
Portes et fenêtres menuisées		10^3 vantaux	6.260	6.289	6.195	5.896	5.870
Portes planes en bois		10^3 pièces	6.607	7.356	7.398	7.532	7.303
Profilés pour menuiserie et fermetures de bâtiment		10^3 mètres	1.751	1.427	1.160	1.056	705
PARQUETS, MOULURES ET BAGUETTES	4803						
Parquets et lambris en bois de résineux		10^3 m^2	27.008	29.994	31.757	31.728	30.482
Panneaux pour parquets (parquets dits mosaïques)		»	1.662	1.863	1.548	2.989	...
Moulures et baguettes		10^3 mètres	187.784	197.168	220.294	223.105	220.123
PANNEAUX, BOIS DE PLACAGE, BOIS AMELIORES ET TRAITES	4804						
Bois déroulés ou tranchés (pour placage)		10^3 m^2	63.721	69.557	72.498	74.888	53.373
Contreplaqués multiplis		10^3 m^3	418	451	498	514	496
Panneaux de particules		»	1.479	1.517	1.613	1.679	1.777
Panneaux replaqués à âme épaisse		10^3 m^2	5.085	3.731	4.291	4.690	5.113
EMBALLAGES EN BOIS	4805	Tonne	376.353	380.806	450.934	481.989	467.839
Emballages légers en bois		»	120.561	120.111	112.652	129.396	142.542
Palettes et caisses palettes		10^3 pièces	20.940	23.834	29.631	32.834	38.860
Emballages spéciaux en bois		Tonne	44.048	49.923	50.407	56.920	77.255
Articles de tonnellerie (1)		»	6.849	8.655	9.132	11.224	14.554
OBJETS DIVERS EN BOIS	4807						
Matériel industriel et agricole en bois :							
Manchisterie industrielle		Tonne	12.838	10.483	11.693	12.613	13.997
Tournerie industrielle		»	3.778	4.628	5.448	4.943	7.301
Matériel industriel divers		»	8.493	12.626	15.140	15.452	15.784
Laines de bois :							
Laine, paille ou fibre de bois		»	26.433	27.690	■ (2) 9.764	10.568	11.386

(1) Uniquement futailles, tonneaux, foudre.
(2) Uniquement laine, paille ou fibre de bois; la farine de bois est confidentielle.

TABLEAU K.10-3

Ameublement : facturations de la branche

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI) — *Unité :* Million de francs

Produit	N° de la NAP	1986	1987	1988	1989	1990
MEUBLES MEUBLANTS	4901	6.397	6.446	6.951	7.595	8.311
dont : Tables pour salles à manger		529	534	570	610	643
Meubles de rangement par éléments juxtaposables ou modulaires		1.044	1.093	1.151	1.208	1.203
Buffets et bahuts		1.461	1.503	1.596	1695	1.797
Armoires, coiffeuses, commodes		1.590	1.650	1.669	1.809	2.058
Lits		843	828	945	1.024	1.143
Meubles de complément		931	838	863	1.005	1.200
SIEGES	4902	4.318	4.287	4.548	4.749	5.281
dont : Chaises		817	723	705	749	760
Canapés et fauteuils non transformables		1.682	1.782	1.823	1.894	2.175
Canapés-lits et fauteuils transformables		1.608	1.553	1.756	1.774	1.969
MEUBLES DE CUISINE ET MEUBLES EN BOIS BLANC	4903	4.881	5.097	5.617	5.956	6.190
dont : Meubles de cuisine par éléments		3.780	4.033	4.468	4.687	4.778
Tables, sièges et autres meubles de cuisine		351	476	498	c	548
Meubles pour salle d'eau		359	385	582	700	944
Meubles de jardin		75	56	23	38	47
LITERIE	4904	4.519	4.723	4.937	5.245	5.540
dont : Sommiers		770	826	922	1.037	1.120
Matelas		1.875	2.015	2.192	2.339	2.400
Petits articles de literie		1.630	1.697	*r* 1.594	*r* 1.632	1.930
MEUBLES DIVERS	4905	1.582	1.762	1.990	2.162	2.539
MOBILIER FONCTIONNEL NON METALLIQUE	4906	1.072	1.459	1.739	2.148	2.547

TABLEAU K.10-4

Pâtes, papiers et cartons : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche : Effectifs employés (en nombre)	Résultats branche : Ventes hors taxes (en millions de francs)	Résultats secteur d'établissement : Effectifs employés (en nombre)	Résultats secteur d'établissement : Rémunérations (en millions de francs)	Résultats secteur d'établissement : Investissements (en millions de francs)
Fabrication de pâtes à papier, papiers et cartons		**29.053**	**36.724,1**	**29.820**	**4.463,3**	**5.143,0**
Fabrication de pâtes à papier	5001	2.808	3.346,5	1.919	344,5	2.150,5
Fabrication de papiers et de cartons	5002	26.245	33.377,6	27.901	4.118,8	2.992,5
Transformation du papier et du carton		**72.367**	**39.753,8**	**69.573**	**8.715,3**	**3.178,3**
Fabrication d'articles de papeterie	5003	9.957	7.406,9	9.707	1.173,1	313,8
Transformation du papier	5004	25.733	2.576,3	24.167	3.209,6	1.300,8
Fabrication de carton ondulé et de produits en carton ondulé	5006	16.097	16.443,4	16.021	2.024,2	905,1
Fabrication de cartonnages	5007	20.580	13.327,2	19.678	2.308,4	658,6
Total		**101.420**	**76.477,9**	**99.393**	**13.178,6**	**8.321,3**

TABLEAU K.10-5

Pâtes à papier : production de la branche (NAP 5001)

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI) — *Unité :* Millier de tonnes

produit	1986	1987	1988	1989	1990
Fabrication de pâtes à papier	2.022	2.092	2.191	2.935	2.201
Pâtes mécaniques et mi-chimiques	571	600	650	662	667
Pâtes chimiques de bois	1.445	1.492	1.541	1.611	1.534

TABLEAU K.10-6

Papier-carton : activité de la branche

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI)

Produit	N° de la NAP	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
Production							
PAPIERS ET CARTONS	5002	10^3 tonnes	5.594	5.832	6.313	6.753	7.148
Papier d'emballage		//	2.091	2.172	2.313	2.575	2.725
Papier d'impression-écriture		//	2.509	2.608	2.859	3.029	3.195
dont : Qualité journal		//	304	299	373	374	421
Cartons		//	529	555	606	606	650
Papiers industriels et spéciaux		//	205	221	237	241	249
Papiers domestiques et sanitaires		//	260	276	298	301	329
Livraisons							
PRODUITS DE LA TRANSFORMATION DU PAPIER	5004						
Papiers peints		10^3 rouleaux	48	46	45	41	38
Vente d'articles en papier pour usage domestique ou sanitaire		10^3 tonnes	545	580	598	606	612
CARTON ONDULE ET PRODUITS EN CARTON ONDULE	5006	//	1.761	1.870	2.011	2.132	2.214

TABLEAU K.10-7

Imprimerie, presse, édition : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Presse		**58.074**	**60.426,5**	**56.060**	**10.434,4**	**1.298,2**
Agences de presse	5101	3.081	2.274,9	2.910	653,7	98,2
Presse	5120	54.993	58.151,6	53.150	9.780,7	1.200,0
Labeur		**99.107**	**58.695,6**	**80.497**	**11.353,4**	**2.625,4**
Imprimerie de labeur	5110	76.535	48.152,1	63.058	8.865,3	2.258,6
Industries connexes à l'imprimerie	5111	22.572	10.543,5	17.439	2.488,1	366,8
Edition		**20.236**	**26.315,6**	**17.445**	**2.733,1**	**601,7**
Edition	5112	15.327	18.254,9	12.825	2.043,4	297,2
Edition de disques, bandes et cassettes enregistrés	5130	4.909	8.060,7	4.620	689,7	304,5
Total		**177.417**	**145.437,7**	**154.002**	**24.520,9**	**4.525,3**

Chapitre K.11

Caoutchouc, matières plastiques et industries diverses

(NAP : 52, 53 et 54)

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Graphiques et tableaux.

Graphiques et liste des tableaux :

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 52 et 53.

Graphique. Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990. NAP 54.

1. Transformation du caoutchouc et des matières plastiques : grandeurs caractéristiques.
2. Caoutchouc et amiante : principales productions de la branche.
3. Production de pneumatiques.
4. Transformations des matières plastiques : principales livraisons de la branche.
5. Industries diverses : grandeurs caractéristiques.
6. Industries diverses : principales productions de la branche.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration du Service des statistiques industrielles (SESSI) du ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur.

1. COMMENTAIRE

Industrie du caoutchouc (NAP 52)

L'industrie du caoutchouc a vu son développement lié, en France comme dans les autres pays industrialisés, à celui de l'industrie de l'automobile.

La fabrication de pneumatiques et chambres à air représente en France près des deux tiers du chiffre d'affaires du secteur. Elle est dominée par la présence de Michelin et de quelques filiales de grands groupes mondiaux. La fabrication d'autres ouvrages en caoutchouc, activité hétérogène fortement concurrencée par les matières plastiques, et la fabrication d'ouvrages en amiante constituent le complément.

Face à un marché caractérisé par un fort ralentissement de la demande jusqu'en 1986, l'industrie mondiale des pneumatiques a dû, dans les dernières années, poursuivre son effort d'adaptation. Dans ce contexte fortement concurrentiel, la compétitivité du pneumatique nécessite une technologie de production de plus en plus sophistiquée qui implique des efforts considérables en matière de recherche-développement. Cet impératif ajouté à une diminution des marges a engendré un phénomène de concentration à la fin des années 80. Les trois premiers groupes — le français Michelin, l'américain Goodyear et le japonais Bridgestone — représentent 55 % du marché mondial. Avec les trois suivants — l'allemand Continental, le japonais Sumitomo-Dunlop et l'italien Pirelli — ils réalisent plus de 75 % des ventes mondiales.

En 1990, le ralentissement de l'activité automobile s'est répercuté sur le marché de la première monte. Cependant des investissements importants ont continué à être effectués en vue d'augmenter la productivité et d'accroître les capacités de production. L'arrivée d'une nouvelle génération de machines et de processus de production, la mise sur le marché de nouveaux produits — pneu « vert » de Michelin — et la forte remontée des prix à la deuxième monte sont également des indicateurs positifs qui doivent à moyen terme permettre aux leaders mondiaux de consolider leur position et d'améliorer leur rentabilité.

La France est le troisième pays exportateur mondial de pneumatiques et ouvrages en caoutchouc derrière l'Allemagne et le Japon. Avec un taux de couverture de 158 %, le commerce extérieur français dégage un solde positif de 6,7 milliards de francs en 1990.

Transformation des matières plastiques (NAP 53)

L'industrie de la transformation des matières plastiques est caractérisée par un taux d'intégration élevé, allant de 20 à 40 % selon les pays, et par l'importance des petites et moyennes entreprises : près de 40 % du chiffre d'affaires est réalisé par les entreprises de moins de 100 salariés.

Après cinq années de croissance supérieure à 10 %, le chiffre d'affaires du secteur progresse de 6 % en 1990 et la plasturgie continue de créer des emplois.

Cette industrie a pour principaux débouchés l'automobile, la mécanique, l'emballage alimentaire et industriel, les industries électriques et électroniques, le bâtiment mais aussi, la navigation de plaisance, le sport et l'aéronautique.

Les marchés de la plasturgie connaissent des évolutions contrastées. L'apparition de matériaux composites obtenus par association avec divers additifs, dont la fibre de verre, permet à la plasturgie de développer de nouvelles applications à destination des industries spatiale, nucléaire et médico-chirurgicale.

Les livraisons de pièces pour l'automobile baissent de 6 % en 1991, en raison de la contraction de la production mondiale.

Les ventes de mobilier en matières plastiques et autres articles en plastique de consommation courante diminuent significativement (— 6 % en valeur) en raison de la saturation du marché français. Les ventes d'emballages en matière plastique et d'éléments pour le bâtiment ont un taux d'évolution à peine supérieur à 5 %.

Faiblement exportatrice, l'industrie de la transformation des matières plastiques accuse une certaine faiblesse dans le domaine des échanges extérieurs qui sont déficitaires. Le déficit est particulièrement important dans les échanges avec les pays de la CEE. L'année 1991 marque toutefois une amélioration du taux de couverture des échanges.

La plasturgie est confrontée au problème de l'évolution du coût des matières premières dont elle est la deuxième consommatrice derrière l'Allemagne (ex-RFA). Industrie de main-d'œuvre et de sous-traitance, elle maintient le rapport de la valeur ajoutée au chiffre d'affaires au même niveau que celui de l'industrie, ce qui constitue une bonne performance.

La plasturgie est une industrie de toute première importance pour la région Rhône-Alpes où sont concentrés un cinquième des effectifs du secteur.

Industries diverses (NAP 54)

Le terme « industries diverses » regroupe de nombreuses activités très diversifiées. Elles sont constituées pour l'essentiel de petites et moyennes entreprises (plus des trois quarts des entreprises emploient moins de 50 salariés).

Les trois activités les plus importantes (bijouterie-joaillerie; jeux, jouets et articles de puériculture; articles de sport et de campement), regroupant 47 % des entreprises, emploient 49 % des effectifs et réalisent 53 % du chiffre d'affaires du secteur. Ces proportions restent inchangées sur les cinq dernières années.

Pendant cette période, le nombre d'entreprises de plus de 10 salariés est resté stable mais les effectifs ont diminué de 3,5 %.

Deux régions emploient plus de 40 % des effectifs : Île-de-France et Rhône-Alpes.

Cette industrie a fait entre 1985 et 1990 des efforts à l'exportation. Le taux d'exportation a en effet augmenté de cinq points, passant de 28 à 33 %. Cette progression à l'exportation est particulièrement nette pour les instruments de musique (+ 8 points), les articles de sport et de campement (+ 14 points), les articles de bureau et articles de Paris (+ 2 points) et les bateaux de plaisance dans une moindre mesure (+ 1 point).

Malgré cet effort la balance commerciale est déficitaire et le taux de couverture est passé de 90 à 85 % entre 1985 et 1990. L'année 1991 s'est avérée très négative dans ce domaine avec une dégradation de 7 points.

Sur le marché mondial la part des exportations de la Chine a largement progressé puisque ce pays fait partie en 1990 des six principaux pays exportateurs. Le Royaume-Uni est désormais le premier pays exportateur.

2. MÉTHODOLOGIE

Les résultats présentés dans ce chapitre sont ceux de l'enquête annuelle d'entreprise (EAE) et des enquêtes de branche. On trouvera des informations sur la méthodologie de ces enquêtes dans le chapitre K.01 « Industrie, données générales ».

3. DÉFINITIONS

Les définitions d'ordre général sont présentées au chapitre K.01.

Industries diverses

Elles regroupent des fabrications différentes : jeux, jouets et articles de puériculture, articles de sport et de campement, bateaux de plaisance (à voile ou à moteur, y compris leur entretien et leur réparation), produits de la bijouterie et de la joaillerie, instruments de musique, articles de bureau et articles de Paris (ces derniers allant des articles pour fumeurs aux objets de parfumerie). Ce secteur comprend également les laboratoires photographiques et cinématographiques et la fabrication d'accessoires d'ameublement en bronze et fer forgé, de statuettes, d'articles funéraires, d'articles de brosserie, de vannerie, d'articles en liège...

Industrie des pneumatiques et autres produits en caoutchouc

Elle comprend :

— la fabrication de pneumatiques et de chambres à air;

— le rechapage et la réparation industrielle des pneumatiques;

— la fabrication d'ouvrages en caoutchouc (autres que pneumatiques et chambres à air);

— la fabrication d'ouvrages en amiante.

Transformation des matières plastiques

Cette activité comprend deux catégories de produits :

— les demi-produits : mélanges, plaques, feuilles, films, tubes, tuyaux et profilés;

— les produits finis : pièces diverses pour l'industrie, emballages plastiques, éléments pour le bâtiment et produits de consommation divers.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI);

— Syndicat national du caoutchouc et des plastiques;

— Fédération de la plasturgie;

— Chambre syndicale des industries transformatrices des fibres techniques (CSFT);

— Fédération nationale de la musique.

Publications :

« La situation de l'industrie, résultats détaillés », *Enquête annuelle d'entreprise,* tome 3, Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI).

« Industries du caoutchouc », enquêtes de branches mensuelles, Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI).

« Industrie du caoutchouc, transformation des matières plastiques », enquêtes de branches trimestrielles, Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI).

Bulletin mensuel de statistique industrielle, Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI).

Revue générale des caoutchoucs et plastiques.

« La situation de l'industrie, résultats détaillés », enquête annuelle d'entreprise, tome 4, Ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur, Service des études et des statistiques industrielles (SESSI).

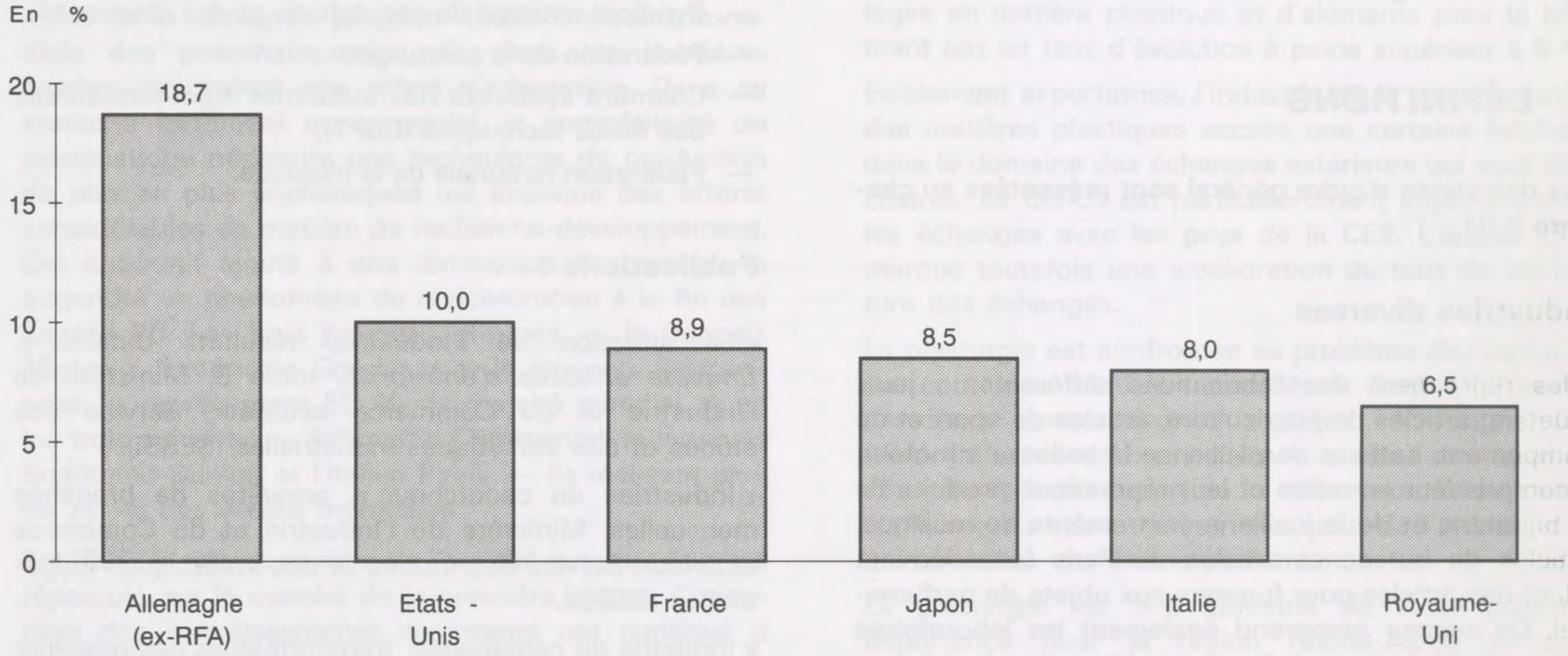
« La France des entreprises », *INSEE-L'Entreprise,* novembre 1991.

« L'industrie française en 1991 », *INSEE-Études,* septembre 1992.

* * *

GRAPHIQUE K.11-1

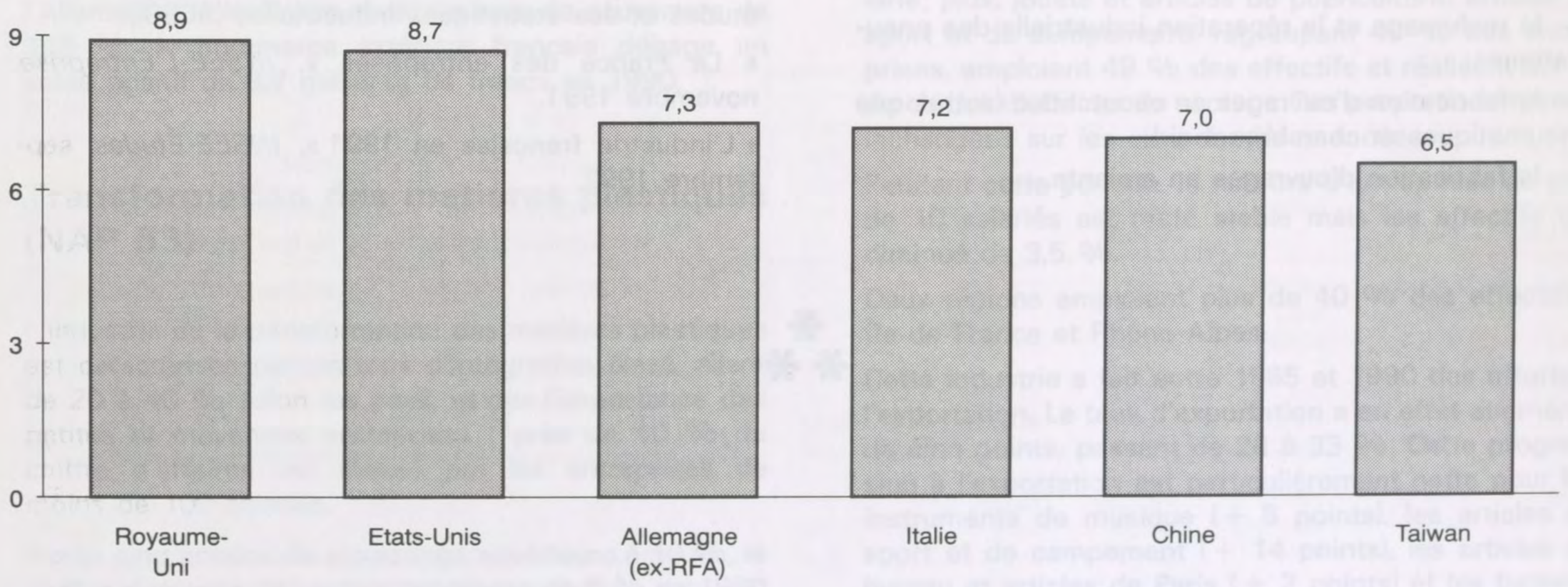
Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 52 et 53)*



Sources : OCDE, SESSI

GRAPHIQUE K.11-2

Parts de marché des principaux pays exportateurs en 1990 *(NAP 54)*



Sources : OCDE, SESSI

TABLEAU K.11-1

Transformation du caoutchouc et des matières plastiques : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Industrie du caoutchouc	**52**	**76.921**	**40.750,6**	**72.422**	**10.113,4**	**3.041,8**
Fabrication de pneumatiques et chambres à air	5201	39.958	22.609,9	46.212	5.953,2	2.025,0
Rechapage et réparation industrielle de pneumatiques	5202	2.484	1.123,5	1.266	132,0	24,2
Fabrication d'ouvrages en caoutchouc	5203	31.807	15.767,4	21.442	3.580,5	808,9
Fabrication d'ouvrages en amiante	5204	2.672	1.249,8	3.502	447,7	183,7
Transformation des matières plastiques	**53**	**122.837**	**89.056,8**	**117.361**	**13.693,0**	**5.810,2**
Fabrication de mélanges, plaques, feuilles, films, tubes, tuyaux et profilés	5301	20.157	23.532,2	19.579	2.557,6	1.319,8
Fabrication de pièces diverses pour l'industrie	5302	46.148	26.499,3	44.886	4.832,3	1.989,2
Fabrication d'emballages en matières plastiques	5303	30.595	21.586,5	29.376	3.570,4	1.690,1
Fabrication d'éléments pour le bâtiment	5304	10.845	8.427,0	9.036	1.054,4	334,7
Fabrication de produits de consommation divers	5305	13.790	7.905,1	13.054	1.497,4	421,7
Fabrication de pellicules cellulosiques	5306	1.302	1.106,7	1.430	180,9	54,7
Total		**199.758**	**129.807,4**	**189.783**	**23.806,4**	**8.852,0**

TABLEAU K.11-2

Caoutchouc et amiante : principales productions de la branche

Sources : Ministère de l'Industrie (SESSI)
Chambre syndicale de l'amiante

Unité : Tonne

Produit	N° de la NAP	1986	1987	1988	1989	1990
PNEUMATIQUES ET CHAMBRES A AIR	5201					
dont : Enveloppes pour voitures de tourisme		297.736	322.194	350.042	356.695	336.105
OUVRAGES EN CAOUTCHOUC	5203					
Tissus caoutchoutés		6.196	6.433	6.734	6.059	5.936
Courroies en caoutchouc		c	12.801	12.725	14.736	c

TABLEAU K.11-3

Production de pneumatiques

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI)

Unité : Millier de pièces

Activité	N° de la NAP	1986	1987	1988	1989	1990
PNEUMATIQUES ET CHAMBRES A AIR	**5201**					
Pneumatiques pour voitures de tourisme et assimilés	»	45.612	49.981	54.043	61.678	51.662
Pneumatiques pour tracteurs agricoles et para-agricoles (roues motrices et roues directrices), génie civil et avions	»	1.607	1.654	1.511	1.902	c
Chambres à air pour véhicules routiers et non routiers	»	15.588	11.320	9.772	9.252	5.117
Chambres à air pour cycles et motocycles	»	14.556	12.946	15.696	17.001	16.749

TABLEAU K.11-4

Transformation des matières plastiques : principales livraisons de la branche

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI)

Unité : Millier de tonnes

Produit	N °de la NAP	1986	1987	1988	1989	1990
Mélanges à base de matières plastiques de récupération et vierge	5301	486	475	510	637	656
Plaques et blocs cellulaires	»	107	114	112	115	119
Tubes et tuyaux	»	227	237	270	286	304
Profilés en matières plastiques	»	48	52	57	79	81
Pièces moulées en matières thermoplastiques	5302	218	244	274	298	322
Sacs et sachets de petite capacité en matière plastique	5303	202	200	220	245	236
Revêtements de murs et de sols à surface plastique	5304	96	102	101	105	105
Menuiseries de bâtiment en matières plastiques	»	39	51	63	79	95
Meubles en matières plastiques	5305	55	73	67	78	90
Articles de ménage et de campement en matières plastiques	»	40	44	43	45	44

TABLEAU K.11-5

Industries diverses : grandeurs caractéristiques

Année 1990

Source : Ministère de l'Industrie (SESSI). Enquête annuelle d'entreprise

Activité	N° de la NAP	Résultats branche		Résultats secteur d'établissement		
		Effectifs employés (en nombre)	Ventes hors taxes (en millions de francs)	Effectifs employés (en nombre)	Rémunérations (en millions de francs)	Investissements (en millions de francs)
Jeux, jouets, articles de sport, de puériculture et bateaux de plaisance		**26.369**	**15.907,3**	**25.222**	**2.867,3**	**775,0**
Fabrication de jeux, jouets et d'articles de puériculture	5401	9.585	5.676,9	9.164	1.000,2	268,6
Fabrication d'articles de sport et de campement	5402	9.007	5.954,7	8.625	1.065,9	342,5
Fabrication de bateaux de plaisance	5403	7.777	4.275,7	7.433	801,2	163,9
Bijouterie, orfèvrerie, joaillerie		**22.184**	**12.598,0**	**20.721**	**2.690,3**	**456,8**
Bijouterie, joaillerie	5404	13.381	8.448,2	12.180	1.607,4	190,2
Laboratoires photographiques et cinématographiques	5409	8.803	4.149,8	8.541	1.082,9	266,6
Autres industries diverses		**17.355**	**9.191,2**	**15.489**	**1.771,9**	**369,0**
Fabrication d'instruments de musique	5405	1.712	554,3	1.568	189,1	17,9
Fabrication d'articles de bureau et d'articles de Paris	5406	6.542	4.095,2	6.348	783,8	257,3
Fabrication d'accessoires d'ameublement en bronze et fer forgé, de statuettes et d'articles funéraires	5407	2.032	924,0	1.516	164,0	14,6
Fabrication d'articles de brosseries, d'articles de vannerie et d'articles en liège	5408	4.570	2.586,8	4.135	441,4	58,1
Fabrication d'articles divers non désignés ailleurs	5410	2.499	1.030,9	1.922	193,6	21,1
Total		**65.908**	**37.696,5**	**61.432**	**7.329,5**	**1.600,8**

TABLEAU K.11-6

Industries diverses : principales productions de la branche

Sources : Ministère de l'Industrie (SESSI)
Fédération des industries nautiques

Produit	N° de la NAP	Unités	1986	1987	1988	1989	1990
Landaus	5401	10^3 pièces	175	89	83	92	...
Poussettes	»	»	678	588	693	722	...
Bateaux de plaisance à voile	5403	Pièce	7.670	6.750	3.185	3.600	3.666
Bateaux de plaisance à moteur (hors pneumatiques)	»	»	5.536	5.458	6.471	6.974	6.870
Autres (1)	»	»	43.989	48.689	44.454	48.943	53.382

(1) Ne comprennent pas les bateaux destinés aux activités sportives comptés avec articles de sport.

Chapitre K.12

Bâtiment, travaux publics

1. Commentaire.
2. Méthodologie.
3. Définitions.
4. Sources de documentation.
5. Tableaux.

Liste des tableaux :

1. Bâtiment, travaux publics : entreprises et population active totale du secteur d'entreprise.
2. Bâtiment, travaux publics : production (hors taxes) et investissements du secteur d'entreprise.
3. Bâtiment, travaux publics : travaux directs en métropole selon l'ouvrage.
4. Bâtiment, travaux publics : travaux directs en métropole selon l'état de l'ouvrage et la taille de l'entreprise.
5. Logements autorisés selon la nature du maître d'ouvrage.
6. Logements autorisés par nombre de pièce d'habitation.
7. Logements autorisés par mode d'utilisation et de destination.
8. Surfaces autres qu'habitations autorisées selon la destination.
9. Logements commencés par type de construction.
10. Logements autorisés dans les territoires d'outre-mer et les collectivités territoriales.
11. Statistiques de la construction dans certains pays industrialisés.
12. Investissements en logement par investisseurs.
13. Prêts accordés pour le financement des investissements en logements neufs.
14. Commercialisation des logements neufs.

Ce chapitre a été réalisé avec la collaboration de la sous-direction des actions statistiques (SDAS) du ministère de l'Équipement, du Logement et des Transports.

1. COMMENTAIRE (1)

376.900 logements ont été autorisés en 1991. Le recul des autorisations se confirme depuis 1988, année pour laquelle le niveau atteint était de 414.800 logements. Cette baisse traduit le recul continu de la maison individuelle isolée. En 1988, 160.600 autorisations concernaient ce type de construction pour 126.200 en 1991. Cette chute est notamment la conséquence de la diminution depuis plusieurs années de prêts à l'accession à la propriété (PAP) mis à la disposition des ménages. Cela explique la diminution de la part des particuliers au sein des maîtres d'ouvrage puisque ce sont surtout eux qui font construire des maisons individuelles pour une occupation personnelle.

Les efforts de relance du logement social réalisés en 1991 par le Gouvernement avec l'augmentation du nombre de PLA (prêts aidés à la location) expliquent l'avancée des organismes HLM (habitations à loyers modérés) bénéficiaires de cette aide. La hausse des logements destinés à la location est la conséquence directe de cette relance.

Le niveau des autorisations des logements destinés à la vente se maintient pour les résidences principales et masque la crise que traversent les promoteurs. Le marché de la promotion immobilière a connu trois années de croissance rapide (1987, 1988, 1989). Depuis les ventes se sont fortement ralenties. Le niveau des stocks disponibles très important dans l'habitat collectif à la fin 1991 risque de réduire le nombre d'autorisations dans ce domaine en 1992.

L'évolution des autorisations par nombre de *pièces* entre 1990 et 1991 confirme les tendances observées depuis le début des années 1980. Ainsi les petits logements sont de plus en plus nombreux. Les 1, 2 et 3 pièces représentaient 36 % des logements autorisés en 1980 pour 54 % en 1991. Parallèlement les 4 et 5 pièces passent de 53 % à 36 % des logements. C'est en particulier la conséquence de la diminution des maisons individuelles. Au niveau des mises en chantier cela se traduit par des logements plus petits. En 1980, un logement faisait en moyenne 130 m^2, en 1990, 110 m^2. Dans l'habitat collectif on passe de 90 m^2 à 75 m^2.

Pour les surfaces autres que celles à usage d'habitation, le volume des mètres carrés autorisés est en baisse dans toutes les principales activités sauf pour les bureaux qui poursuivent leur hausse entamée depuis plusieurs années.

2. MÉTHODOLOGIE

L'enquête annuelle d'entreprise (EAE)

L'« enquête annuelle d'entreprise » (2) dans le secteur du BTP est réalisée par le ministère de l'Équipement, du Logement et des Transports, selon les modalités suivantes :

— enquête de périodicité annuelle auprès des entreprises de 11 salariés et plus; exhaustive au-delà d'une taille de 20 salariés, par sondage en deçà;

— enquête périodique (deux fois tous les cinq ans) et par sondage auprès des entreprises de 10 salariés et moins. (À partir de 1988, l'enquête auprès des entreprises de 10 salariés et moins est annuelle.)

Les questionnaires utilisés sont :

— le questionnaire général pour les entreprises de 50 salariés et plus;

— le questionnaire simplifié, et sans compte de résultat, pour les entreprises de 21 à 49 salariés;

— le questionnaire simplifié pour les artisans (pour les entreprises de 20 salariés et moins).

D'une manière générale, le secteur est peu concentré surtout dans le bâtiment où il existe un nombre important de petites et moyennes entreprises, particulièrement dans les activités de second œuvre. D'autre part, les grandes entreprises ont le plus souvent des activités multiples, bâtiment et travaux publics, notamment celles qui sont classées dans le poste « construction d'ossatures », les techniques utilisées étant assez similaires.

Les entreprises enquêtées sont celles qui exercent à titre principal une ou plusieurs des activités énumérées ci-après, mais qui peuvent en plus intégrer des activités secondaires industrielles (construction d'ossatures métalliques, fabrication en série de menuiserie, préfabrication de matériaux, etc.). Inversement, ne sont pas repris dans les tableaux les résultats concernant les entreprises industrielles ou de service dont l'activité « BTP » est secondaire. C'est le cas par exemple d'une entreprise de construction métallique qui effectue accessoirement le montage sur le terrain ou bien d'une entreprise de distillation de goudron qui, à titre secondaire, ferait des travaux de revêtement routier.

Construction et transformation de bâtiments. Permis de construire

Les statistiques de la construction sont réalisées depuis plusieurs années par le ministère de l'Équipement, du Logement et des Transports à l'aide de systèmes informatisés. Ces systèmes, ensembles d'applications cohérentes, forment un réseau d'informations qui a évolué au cours du temps : SICLONE (système d'information sur la construction de logements et de locaux neufs) a remplacé SIROCO-2 (système d'information répertoriant les opérations de construction) au 1er janvier 1986.

SICLONE a eu pour conséquence principale une nouvelle répartition des tâches au sein du réseau, avec un rôle accru des cellules statistiques des directions régionales de l'Équipement, alors que les concepts et la méthodologie statistique n'ont pas connu d'évolutions sensibles.

Les opérations retenues correspondent au champ des permis dits « gros permis » au sens de SICLONE, c'est-à-dire qu'elles répondent au moins à l'une des conditions suivantes :

— création d'un ou plusieurs logements ordinaires;

— création d'au moins 50 m^2 de locaux à usage autre que l'habitation;

— création de logements ou/et de chambres d'habitat communautaire ou d'hébergement.

---

(1) Ce commentaire ne concerne que les tableaux n° 5 à 10.

(2) Voir chapitre K.01 « Industrie, données générales ».

En conséquence, les opérations comportant uniquement des locaux à usage autre que l'habitation pour une surface totale inférieure à 50 m^2 ne sont plus retenues.

Commercialisation des logements neufs

L'enquête sur la commercialisation des logements neufs est effectuée chaque trimestre auprès des promoteurs, professionnels ou occasionnels. Elle permet de suivre les logements mis en vente, vendus, disponibles, ainsi que les délais d'écoulement et les taux de renouvellement des stocks. Elle donne, par ailleurs, des prix moyens au mètre carré des logements collectifs et des prix moyens des logements individuels groupés.

Entrent dans le champ de l'enquête les permis de construire de cinq logements et plus, dont la destination est la vente.

On a donc exclu du champ de l'enquête :

— le secteur locatif (permis de construire destinés à la location);
— les constructions individuelles réalisées par des particuliers en vue de leur occupation personnelle (permis de construire d'un logement);
— les logements construits par l'État, les collectivités locales et les sociétés nationalisées;
— l'ensemble des logements de fonction;
— les permis de construire de deux, trois ou quatre logements dont l'importance totale est négligeable (environ 2 % en collectif et 8 % en individuel).

3. DÉFINITIONS

Branche (NAP 55) (1)

Les activités de la branche concourent à la construction d'ouvrages immobiliers, qu'il s'agisse de logements, bureaux, centres commerciaux, installations industrielles, réseaux de transports et télécommunication, équipements collectifs, etc. Le plus souvent interviennent conjointement, pour la réalisation de ces ouvrages, des activités industrielles et des prestations de services qui sont décrites dans d'autres chapitres. Une distinction est faite entre bâtiment et travaux publics dans la nomenclature des activités de la branche qui comprend (2) :

● Pour le bâtiment :

— construction d'ossatures autres que métalliques pour les bâtiments;
— installation industrielle, montage-levage;
— installation électrique dans les immeubles;
— construction industrialisée;
— maçonnerie et travaux courants de béton armé;
— génie climatique : chauffage, ventilation, isolation des immeubles;
— menuiserie et serrurerie;
— couverture, plomberie, installations sanitaires;
— aménagements, finitions : plâtrerie, peinture, vitrerie.

● Pour les travaux publics :

— travaux d'aménagement des terres et des eaux, voirie urbaine et rurale, aménagement des parcs et jardins;
— construction de lignes de transport d'électricité;
— travaux d'infrastructure générale : terrassement, travaux souterrains, fluviaux et maritimes, travaux de voies ferrées, pose à longue distance de canalisations et de lignes téléphoniques;
— construction de chaussées;
— forage, sondages de terrains, fondations spéciales;
— construction d'ossatures autres que métalliques pour des ouvrages d'art (ponts, châteaux d'eau, etc.).

Logements et pièces

Un logement est constitué d'au moins une pièce principale et de pièces de services telles que cuisines, salles d'eau, cabinets d'aisance, buanderies, débarras, séchoirs, ainsi que, le cas échéant, des dégagements et espaces. On appelle pièce principale une pièce destinée au logement et au sommeil. Les pièces indépendantes, même aménagées, sont comptées comme pièces (définition différente de celle utilisée par l'INSEE). Les chambres d'hôtel ne sont pas considérées comme des logements et ne sont pas prises en compte dans ce chapitre.

Logement autorisé

Logement, non encore réalisé, qui entre dans le cadre d'un dossier de permis de construire ayant reçu un avis favorable.

Logement commencé

Logement faisant partie d'un bâtiment dont les fondations sont commencées (cas des collectifs) ou dont les fouilles en rigole sont entreprises (cas des individuels).

Logement terminé

Logement habitable compris dans un bâtiment entièrement terminé (pris en compte dans le fichier des permis de construire après réception de la déclaration d'achèvement des travaux).

Secteur de financement

Cette ventilation très liée à l'aide de l'État se modifie avec les dispositions en vigueur.

La réforme de l'aide au logement, dont la mise en place s'est effectuée progressivement à partir de juillet 1977, se caractérise par une simplification des circuits de financement. À chaque secteur de financement correspond un seul type de prêt de l'État :

— secteur « accession aidée » : le prêt en accession à la propriété (PAP) s'est substitué aux prêts spéciaux immédiats du Crédit foncier de France (PSI) et aux prêts HLM accession;
— secteur « locatif aidé », le prêt locatif aidé (PLA) finance toutes les habitations locatives à loyer modéré;
— autres financements (dont prêts conventionnés).

Le financement, saisi à l'autorisation, est un financement envisagé, le pétitionnaire n'ayant pas toujours reçu l'accord de l'organisme prêteur. Il ne correspond pas toujours au financement définitif de l'opération.

---

(1) Voir distinction entre le secteur et la branche dans le chapitre K.01 : « Industrie, données générales ».
(2) Voir le détail des activités au chapitre nomenclature dans les pages chamois.

Type de construction

La distinction se fait selon individuel ou collectif. La maison individuelle correspond à un bâtiment ne comportant qu'un seul logement et disposant d'une entrée particulière.

On distingue deux types de maisons individuelles :

— individuel pur : maison individuelle résultant d'une opération de construction ne comportant qu'un seul logement;

— individuel groupé : maison individuelle résultant d'une opération de construction comportant plusieurs logements individuels.

Le terme collectif est défini par l'exclusion des deux premiers concepts. Il s'agit de logements faisant partie d'un bâtiment de deux logements ou plus.

4. SOURCES DE DOCUMENTATION

Organismes :

— Ministère de l'Équipement, du Logement et des Transports, Sous-Direction des actions statistiques de la Direction des affaires économiques et internationales;

— Fédération nationale du bâtiment;

— Fédération nationale des travaux publics.

Publications :

Ministère de l'Équipement, du Logement et des Transports :

Collections statistiques :

— « Statistiques de la construction », bulletin mensuel, édité par La Documentation française;

— « Statistiques et études générales » (derniers titres parus) :

N° 137. « L'amélioration-entretien dans le bâtiment non résidentiel (édition 1987). Les chantiers des entreprises de BTP en 1985 (enquête réalisée en 1986) »;

N° 138. « Données économiques et financières sur le logement (établies au 31 décembre 1986). Construction et financement des logements à l'étranger »;

N° 140. « Les artisans du bâtiment et des travaux publics. Les grands groupes du secteur BTP en 1985. La construction neuve dans les départements et territoires d'outre-mer »;

N° 144. « Données économiques et financières sur le logement (établies au 31 décembre 1987). Construction et financement de logement à l'étranger »;

N° 147. « Données régionales sur la structure du bâtiment et des travaux publics en 1986 »;

N° 148. « Les chantiers des entreprises de bâtiment et travaux publics en 1986 »;

N° 149. « Tableau de bord de l'amélioration-entretien du logement. L'amélioration-entretien dans le bâtiment non résidentiel de 1978 à 1986 (édition 1988) »;

N° 150. « L'habitat en France. — Situation, tendances et politiques; monographie nationale de la France ».

N° 152. « Données économiques et financières sur le logement (établies au 31 décembre 1988). — Construction et financement de logements à l'étranger ».

N° 154. « La construction neuve dans les DOM-TOM en 1988 ».

N° 155. « L'amélioration-entretien dans le génie civil et agricole 1978-1987. — Prix de revient du logement neuf 1980-1987. — Les travaux d'extension et de transformation dans la construction 1988 ».

N° 156. « Les chantiers des entreprises de bâtiment et travaux publics en 1987 ».

N° 157. « Statistiques de la construction en 1989. — Habitations. — Locaux destinés à des activités autre qu'habitation ».

N° 158. « Structure du bâtiment et des travaux publics en 1988 (annuel) [enquête réalisée en 1989] ».

N° 159. « Les chantiers des entreprises de bâtiment et travaux publics en 1988 ».

N° 160. « Statistiques de la construction en 1990. — Habitations. — Locaux destinés à des activités autre qu'habitation ».

Notes vertes économiques :

— *Tableau de bord :* (tendances de l'activité du bâtiment, logement et travaux publics sous forme de graphiques commentés);

— *Conjoncture.* Analyse détaillée des activités du bâtiment et des travaux publics;

— *Informations rapides.* Diffusion rapide des premiers résultats d'enquêtes et de travaux statistiques.

Presse spécialisée :

— *Le moniteur des TP et du bâtiment* (hebdomadaire);

— *Bulletin de statistique* de la Fédération nationale du bâtiment (trimestriel).

*
* *

TABLEAU K.12-1

Bâtiment, Travaux publics : entreprises et population active totale du secteur d'entreprise (entreprises de plus de 10 salariés)

Source : Ministère de l'Equipement, du Logement et des Transports (Enquête annuelle d'entreprise)

Activité principale de l'entreprise	N° de la NAP	1985		1986		1987		1988		1989	
		Nombre d'entreprises	Effectifs (1)	Nombre d'entreprises	Effectifs (1)	Nombre d'entreprises	Effectifs (1)	Nombre d'entreprises	Effectifs (1)	Nombre d'entreprises	Effectifs (1)
Aménagement des terres et des eaux, voirie; parcs et jardins	5510	1.654	88.478	1.855	95.212	1.718	95.390	2.007	95.465	1.847	93.007
Construction de lignes de transport d'électricité	5511	275	32.977	283	34.763	323	32.398	316	39.483	257	35.149
Travaux d'infrastructure générale	5512	537	53.103	552	55.358	540	53.640	621	52.870	586	52.080
Construction de chaussées	5513	165	34.395	152	34.095	175	36.204	184	41.330	178	41.857
Entreprises de forages, sondages; fondations spéciales	5520	79	7.543	77	7.201	73	5.843	85	6.266	80	5.449
Construction d'ossatures autres que métalliques	5530	80	26.878	72	26.236	77	24.280	76	21.336	69	19.892
Installations industrielles, montage-levage	5531	109	7.059	129	7.086	140	9.356	171	8.789	171	8.893
Installation électrique	5540	1.603	100.120	1.732	101.436	1.709	106.501	2.095	108.991	1.899	112.085
Construction industrialisée	5550	226	21.647	358	20.223	301	20.140	289	19.722	323	18.368
Maçonnerie, travaux courants de béton armé	5560	5.832	214.548	6.091	210.291	5.785	211.161	6.211	221.378	5.887	213.076
Génie climatique	5570	1.169	44.548	1.234	44.101	1.190	43.961	1.476	46.524	1.325	46.528
Menuiserie-serrurerie	5571	2.464	66.429	2.550	64.574	2.654	72.408	2.836	70.428	2.631	69.144
Couverture, plomberie et installations sanitaires	5572	1.793	50.826	1.769	48.508	1.685	47.672	2.024	52.178	1.839	49.078
Aménagements, finitions	5573	2.955	92.941	3.193	94.560	3.188	97.696	3.797	110.078	3.684	105.865
Total		**18.941**	**841.492**	**20.047**	**843.644**	**19.558**	**856.650**	**22.188**	**894.838**	**20.776**	**870.471**

(1) Population active totale au 30 juin de chaque année.

TABLEAU K.12-2

Bâtiment, travaux publics : production (1) (hors taxes) et investissements du secteur d'entreprise (entreprises de plus de 10 salariés)

Source : Ministère de l'Equipement, du Logement et des Transports
(Enquête annuelle d'entreprise)

Unité : Million de francs

Activité principale de l'entreprise	N° de la NAP	1985	1986	1987	1988	1989
Production						
Aménagement des terres et des eaux, voirie; parcs et jardins	5510	29.696	34.765	37.949	46.489	45.812
Construction de lignes de transport d'électricité	5511	10.507	12.319	11.856	15.944	15.692
Travaux d'infrastructure générale	5512	38.943	36.994	33.447	33.397	36.821
Construction de chaussées	5513	17.983	18.883	21.685	27.388	28.203
Entreprises de forages, sondages; fondations spéciales	5520	4.749	5.135	4.211	4.044	4.931
Constructions d'ossatures autres que métalliques	5530	14.711	13.124	11.819	11.149	12.070
Installations industrielles, montage-levage	5531	2.367	2.372	3.525	3.510	3.611
Installation électrique	5540	36.210	37.911	40.776	44.751	51.203
Construction industrialisée	5550	10.437	9.862	8.484	10.749	11.664
Maçonnerie et travaux courants de béton armé	5560	60.716	63.949	66.996	77.920	83.601
Génie climatique	5570	18.034	19.615	18.598	21.004	23.581
Menuiserie-serrurerie	5571	21.311	24.351	28.023	29.683	31.215
Couverture, plomberie et installations sanitaires	5572	16.539	17.096	17.458	20.473	21.195
Aménagements, finitions	5573	24.309	27.439	29.916	38.492	38.337
Total		**306.512**	**323.815**	**334.741**	**384.993**	**407.937**
Investissements bruts (Entreprises et SAM)						
Aménagement des terres et des eaux, voirie; parcs et jardins	5510	1.321	1.721	2.112	2.919	3.055
Construction de lignes de transport d'électricité	5511	313	419	457	546	514
Travaux d'infrastructure générale	5512	1.459	1.856	1.722	2.219	2.147
Construction de chaussées	5513	569	700	1.077	1.434	1.578
Entreprises de forages, sondages; fondations spéciales	5520	672	244	221	257	444
Constructions d'ossatures autres que métalliques	5530	444	485	432	493	1.374
Installations industrielles, montage-levage	5531	70	67	121	151	165
Installation électrique	5540	698	761	889	1.003	1.039
Construction industrialisée	5550	273	258	377	385	330
Maçonnerie et travaux courants de béton armé	5560	1.702	1.923	1.962	2.587	2.859
Génie climatique	5570	251	296	311	404	415
Menuiserie-serrurerie	5571	550	565	670	798	799
Couverture, plomberie et installations sanitaires	5572	299	346	368	442	443
Aménagements, finitions	5573	500	663	658	865	1.040
Total		**9.121**	**10.304**	**11.378**	**14.503**	**16.202**

(1) La production (métropole et hors métropole) du secteur comprend le montant des travaux de bâtiment et de travaux publics exécutés directement et le montant des activités autres.

TABLEAU K.12-3

Bâtiment, travaux publics : travaux directs en métropole selon l'ouvrage (entreprises de plus de 10 salariés) (1)

Source : Ministère de l'Equipement, du Logement et des Transports (enquête annuelle d'entreprise)

Unité : Million de francs

Nature de l'ouvrage	1985	1986	1987	1988	1989
Maisons individuelles	32.800	38.880	34.582	42.690	44.038
Logements collectifs	42.696	45.391	45.734	51.910	52.512
Bâtiments résidentiels	5.046	6.336	7.334	9.321	11.601
Total	**80.542**	**90.607**	**87.650**	**103.921**	**108.151**
Ateliers industriels, usines	28.310	36.288	36.063	42.486	54.285
Bureaux, halls	18.805	21.907	26.952	32.602	40.506
Bâtiments destinés à l'enseignement et à la recherche	5.943	5.958	7.634	9.428	9.753
Autres bâtiments	43.289	44.738	49.540	57.345	49.750
Total	**96.347**	**108.891**	**120.190**	**141.861**	**154.294**
Total Bâtiment	**176.889**	**199.498**	**207.840**	**245.783**	**262.445**
Routes et pistes	26.096	28.765	33.198	49.012	45.713
Autres voies de communication	9.674	12.084	11.331	13.232	11.356
Total	**35.770**	**40.849**	**44.529**	**62.244**	**57.069**
Réseau électrique et télécommunications	13.842	12.379	14.052	15.005	14.150
Autres lignes et canalisations	12.106	12.929	14.340	14.337	15.796
Total	**25.948**	**25.308**	**28.393**	**29.342**	**29.946**
Autres ouvrages de travaux publics	5.864	7.328	6.871	8.240	8.441
Total Travaux publics	**67.582**	**73.485**	**79.792**	**99.826**	**95.456**
Total Bâtiment et Travaux publics	**244.471**	**272.983**	**287.632**	**345.610**	**357.909**

(1) La cohérence comptable n'est pas toujours assurée en raison d'arrondis effectués sur les résultats.

TABLEAU K.12-4

Bâtiment, travaux publics : travaux directs en métropole selon l'état de l'ouvrage et la taille de l'entreprise

Source : Ministère de l'Equipement, du Logement et des Transports (enquête annuelle d'entreprise)

Unité : Million de francs

	1985	1986	1987	1988	1989
Entreprises artisanales					
0 à 10 salariés :					
Neuf	///	65.091	///	83.392	99.182
Entretien, amélioration	///	101.927	///	124.117	134.060
Autres entreprises					
11 à 19 salariés :					
Neuf	16.331	21.398	20.283	26.951	32.822
Entretien, amélioration	16.217	20.056	21.150	26.670	28.740
20 à 49 salariés :					
Neuf	35.672	41.753	44.851	52.534	46.391
Entretien, amélioration	28.562	28.603	34.166	43.139	35.962
50 à 199 salariés :					
Neuf	36.014	39.107	41.947	48.644	53.755
Entretien, amélioration	19.834	19.419	20.672	25.291	28.405
200 salariés et plus :					
Neuf	67.161	73.378	76.391	95.197	102.770
Entretien, amélioration	24.677	29.271	28.172	27.184	29.059
Total entreprises de 11 salariés et plus :					
Neuf	**155.179**	**175.636**	**183.472**	**223.326**	**235.740**
Entretien, amélioration	**89.291**	**97.349**	**104.160**	**122.284**	**122.168**
Total des entreprises :					
Neuf	///	**240.727**	///	**306.718**	**334.923**
Entretien, amélioration	///	**199.276**	///	**246.401**	**256.228**

TABLEAU K.12-5

Logements autorisés selon la nature du maître d'ouvrage

Source : Ministère de l'Equipement, du Logement, des Transports et de l'Espace

Unité : %

	1987	1988	1989	1990	1991
Organismes HLM	11,7	10,4	8,6	9,2	11,7
Sociétés d'économie mixte (SEM)	1,9	2,2	1,6	1,8	2,1
Sociétés civiles immobilières (SCI)	25,3	28,5	31,0	31	31,0
Etat et collectivités locales	1,1	1,2	1,0	1,0	1,3
Particuliers	51,4	47,2	46,7	45,5	41,8
Autres sociétés (1)	8,6	10,4	11,1	11,6	12,1
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Nombre total de logements autorisés	**382.397**	**414.841**	**390.123**	**383.510**	**376.881**

(1) Autres sociétés + autres personnes morales.

TABLEAU K.12-6

Logements autorisés par nombre de pièces d'habitation

Source : Ministère de l'Equipement, du Logement, des Transports et de l'espace

Unité : Millier de logements

Nombre de pièces d'habitation par logement	1987	1988	(1) 1989	1990	1991
1 pièce	41,0	47,1	47,8	46,7	56,2
2 pièces	59,6	75,4	75,4	74,4	71,1
3 pièces	67,5	80,0	74,6	77,1	76,7
4 pièces	89,1	91,2	80,7	*r* 79,5	75,2
5 pièces	87,8	82,9	74,2	68,5	61,7
6 pièces et plus	37,3	38,2	37,4	37,3	36,0
Total	**382,4**	**414,8**	**390,1**	*r* **383,5**	**376,9**

(1) Les statistiques du mois de décembre de la région Auvergne, n'ont pas été prises en compte.

TABLEAU K.12-7

Logements autorisés par mode d'utilisation et destination

Source : Ministère de l'Equipement, du Logement, des Transports et de l'espace

Unité : Millier de logements

Statut d'occupation	1987	1988	(1) 1989	1990	1991
Résidences principales					
Occupation personnelle	181,2	180,6	162,9	153,0	134,9
Location vide ou meublée	60,7	63,3	54,7	54,9	69,3
Vente ou location-vente	98,3	122,8	121,7	124,9	127,7
Mixte location et vente (2)	4,3	4,9	7,4	5,5	6,3
Logement de fonction	3,3	2,8	2,1	2,2	2,6
Total	**347,8**	**374,4**	**348,8**	**340,6**	**340,8**
Résidences secondaires					
Occupation personnelle	6,0	7,8	7,9	10,6	10,3
Location vide ou meublée	3,0	4,2	3,4	4,3	5,2
Vente ou location-vente	25,0	27,6	29,3	27,1	19,7
Mixte location et vente (2)	0,6	0,7	0,6	0,7	0,8
Logement de fonction	—	0,1	0,1	0,1	0,1
Total	**34,6**	**40,4**	**41,3**	**42,9**	**36,1**
Ensemble					
Occupation personnelle	187,1	188,4	170,8	163,6	145,2
Location vide ou meublée	63,7	67,5	58,1	59,2	74,5
Vente ou location-vente	123,3	150,4	151,0	152,1	147,4
Mixte location et vente (2)	4,9	5,6	8,1	6,2	7,1
Logement de fonction	3,4	2,9	2,1	2,3	2,7
Total	**382,4**	**414,8**	**390,1**	**383,5**	**376,9**

(1) Les statistiques du mois de décembre de la région Auvergne, n'ont pas été prises en compte.
(2) Opérations destinées en partie à la vente et en partie à la location.

TABLEAU K.12-8

Surfaces autres qu'habitations autorisées selon la destination

Source : Ministère de l'Equipement, du Logement, des Transports et de l'espace

Unité : Millier de mètres carrés

Destination	1987	1988	(1) 1989	1990	1991
Bâtiments agricoles	10.570	11.209	10.282	12.434	11.591
Bâtiments industriels	6.454	8.223	9.381	12.273	8.881
Stockages	5.440	7.467	7.101	7.412	6.994
Garages	1.493	1.630	1.658	1.854	1.545
Commerces	4.647	5.611	5.489	5.554	4.928
Bureaux	5.285	6.359	6.437	6.981	7.808
Autres	6.040	7.388	6.719	5.779	8.556
Total	**39.929**	**47.887**	**47.067**	**52.286**	**50.303**

(1) Les statistiques du mois de décembre, de la région Auvergne, n'ont pas été prises en compte.

TABLEAU K.12-9

Logements commencés par type de construction

Source : Ministère de l'Equipement, du Logement, des Transports et de l'espace

Unité : Millier de logements

Type de construction	1987	1988	(1) 1989	1990	1991
Individuels purs	149,6	145,3	135,3	128,0	116,7
Autres individuels	36,4	37,6	38,9	33,3	33,1
Total individuels	**186,0**	**182,9**	**174,2**	**161,3**	**149,8**
Total collectifs	**115,5**	**139,0**	**161,4**	**144,6**	**145,0**
Total	**301,5**	**321,9**	**335,6**	**305,9**	**294,8**

(1) Les statistiques du mois de décembre de la région Auvergne, n'ont pas été prises en compte.

TABLEAU K.12-10

Logements autorisés dans les territoires d'outre-mer et les collectivités territoriales

Source : Ministère de l'Equipement, du Logement, des Transports et de l'espace

Unité : Logement

	TOM			Collectivités territoriales	
	Nouvelle-Calédonie	Polynésie française (1)	Wallis et Futuna (2)	Mayotte	Saint-Pierre-et-Miquelon
1982	450	893	30	737	82
1983	525	807	55	547	128
1984	564	926	40	267	40
1985	316	947	39	220	35
1986	748	1.450	29	616	54
1987	1.417	1.304	41	396	40
1988	1.067	1.429	32	646	70
1989	1.015	1.388	34	945	30
1990	1.259	1.208	67	920	69
1991	...	...	...	...	62

(1) Îles du Vent : Tahiti et Moorea.
(2) Logements financés (prêts à la construction neuve).

TABLEAU K.12-11

Statistiques de la construction dans certains pays industrialisés

Source : Commission économique pour l'Europe. Bulletin annuel de statistique du logement et de la construction pour l'Europe

Pays	1987		*r* 1988		1989		1990	
	Investissement dans le logement (en % du PIB)	Logements achevés (taux pour 1.000 habitants)	Investissement dans le logement (en % du PIB)	Logements achevés (taux pour 1.000 habitants)	Investissement dans le logement (en % du PIB)	Logements achevés (taux pour 1.000 habitants)	Investissement dans le logement (en % du PIB)	Logements achevés (taux pour 1.000 habitants)
Allemagne (ex-RFA)	5,1	3,6	5,2	...	5,3	3,8	5,6	...
Belgique	3,6	...	4,0	(1) 3,6	4,7	(1) 4,4	...	(1) 4,3
Danemark	4,4	5,4	4,1	5,0	3,9	5,3	3,8	5,3
Espagne	...	...	4,1	...	...	...	...	...
France	**4,4**	...	**5,1**	**5,1**	**5,0**	**4,7**	...	**4,6**
Grèce	5,3	10,9	4,7	...	4,4	...	...	...
Irlande	...	5,2	3,6	4,4	...	5,1	...	...
Italie	5,2	...	4,9	(2) 3,6	4,8	...	...	...
Luxembourg	...	4,0	...	(1) 4,7	...	(1) 5,1	...	...
Pays-Bas	4,7	7,9	5,7	8,3	5,5	7,7	5,1	6,8
Portugal	...	4,1	...	4,1	...	6,0	...	...
Royaume-Uni	3,7	4,0	3,9	4,3	3,8	9,9	3,5	...
Canada	7,2	8,8	7,2	8,6	7,4	...	6,6	...
Etats-Unis	5,2	...	4,7	6,4	4,4	5,7	4,0	5,3
Suisse	...	6,7	...	6,8	...	6,8	...	...
URSS (ex)	...	8,0	...	7,8	...	7,4	...	...

(1) Logements commencés.
(2) Logements autorisés.

TABLEAU K.12-12

Investissement en logement (FBCF), par investisseurs

Source : INSEE. Rapport sur les comptes de la Nation — *Unité :* Million de francs

	1986	1987	1988	1989	1990
Ménages (1)	229.818	240.833	254.718	276.477	285.451
Sociétés et quasi-sociétés et entreprises individuelles	32.630	36.091	38.313	38.806	39.607
dont : Organismes d'HLM	24.122	26.044	25.491	24.042	24.312
Autres secteurs institutionnels (2)	5.680	6.383	8.709	10.417	10.841
Total	**268.128**	**283.307**	**301.740**	**325.700**	**335.899**
Logements neufs	164.037	174.565	186.142	204.433	206.890
Gros entretien	104.091	108.742	115.598	121.267	129.009

(1) Non compris entreprises individuelles. Pour plus de précision sur les comptes de la Nation, se reporter au chapitre G03.
(2) Institutions financières, entreprises d'assurance, administrations publiques et privées.

TABLEAU K.12-13

Prêts accordés pour le financement des investissements en logements neufs

Sources : INSEE. Rapport sur les comptes de la Nation
Banque de France

Unité : Million de francs

Organismes distributeurs	1986	1987	1988	1989	1990
Banques (1)	46.830	69.372	69.293	70.819	64.675
Sociétés financières	5.302	8.467	5.264	7.965	5.294
Crédit foncier et comptoir des entrepreneurs	31.362	28.449	21.288	17.325	11.871
Caisse des dépôts et caisses d'épargne	38.309	33.709	32.666	31.041	29.118
Entreprises 1 % logement	9.353	8.988	8.954	9.864	9.686
Divers (2)	1.785	1.463	1.771	1.776	2.095
Total	**132.941**	**150.448**	**139.236**	**138.790**	**122.739**
dont : prêts aidés (3)	68.129	57.237	47.662	41.810	34.898

(1) Banques AFB, Banques populaires, Crédit mutuel, Crédit agricole.
(2) Collectivités locales, caisses de retraites complémentaires, et organismes de sécurité sociale et assurances.
(3) Prêts assortis de bonifications ou subventions de l'Etat, prêts complémentaires associés.

TABLEAU K.12-14

Commercialisation des logements neufs

Source : Ministère de l'Equipement, du Logement, des Transports et de l'Espace
(Enquête sur la commercialisation des logements neufs)

Unité : Millier de logements

Type de construction	Secteur de financement	(1) Ventes					(2) Stocks				
		1987	1988	1989	1990	1991	1987	1988	1989	1990	1991
Individuel groupé	Aidé	10,7	7,7	5,5	3,1	1,8	9,0	6,4	4,0	2,7	2,0
	Non aidé	8,9	13,7	15,2	13,7	10,8	8,9	11,3	11,2	12,3	13,1
Total		**19,6**	**21,4**	**20,7**	**16,8**	**12,6**	**17,9**	**17,7**	**15,2**	**15,0**	**15,1**
Collectif	Aidé	13,5	9,9	7,1	4,4	3,0	9,5	7,5	5,0	3,7	3,6
	Non aidé	43,8	56,4	69,6	67,1	57,2	32,5	41,7	51,1	67,7	82,9
Total		**57,3**	**66,3**	**76,7**	**71,5**	**60,2**	**42,0**	**49,2**	**56,1**	**71,4**	**86,5**

(1) Logements vendus : logements ayant fait l'objet d'une réservation au cours de l'année.
(2) Logements disponibles à la vente : stocks disponibles à la vente à la fin de l'année.